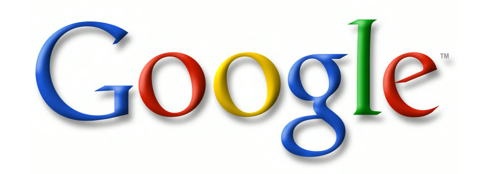
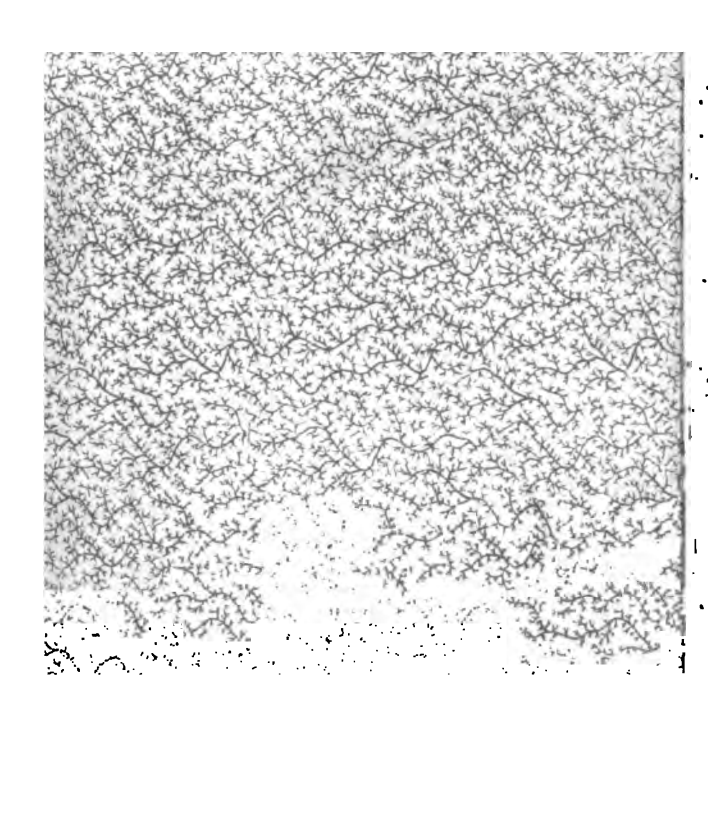
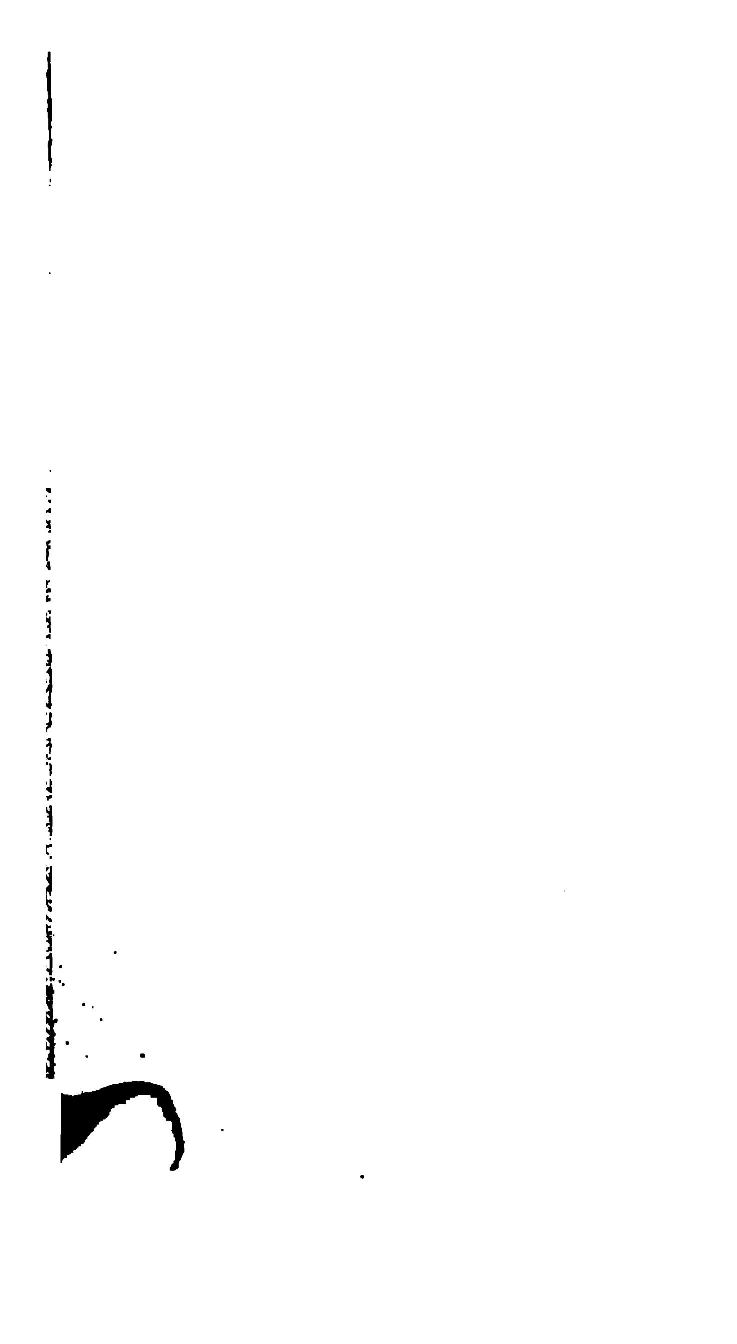

Google







FORMULAIRE

DE PRIÈRES.

Imprimatur.

Tornaci, die 15ᵃ Augusti 1861.

A.-P.-V. DESCAMPS, Vic.-Gen.



Es ist vollbracht!

Verlag von Carl Mayer in Nürnberg.

FORMULAIRE

DE

PRIÈRES CHRÉTIENNES

POUR PASSER SAINTEMENT LA JOURNÉE

Avec une conduite pour la confession et la sainte communion, les offices des dimanches et fêtes de l'année, ceux de la sainte Vierge et des morts latin-français.

A l'usage des élèves des Religieuses Ursulines.

ÉDITION AUGMENTÉE

DE PLUSIEURS PRIÈRES ET INSTRUCTIONS.



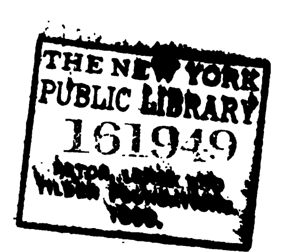
PARIS — TOURNAI

LIBRAIRIE DE P. LETHIELLEUX, RUE BONAPARTE, 66. — LIBRAIRIE DE H. CASTERMAN, RUE AUX RATS, 11.

H. CASTERMAN

ÉDITEUR.

1861


THE NEW YORK
PUBLIC LIBRARY
161949

DE L'ANNÉE ET DE SES PARTIES.

L'année est composée de douze mois, qui ensemble font 52 semaines et un jour, ou 365 jours, plus six heures moins quelques minutes. Les six heures surnuméraires donnent, tous les quatre ans, un jour qui, ajouté à la quatrième année, la fait appeler année bissextile. Mais comme il manque quelques minutes aux six heures de chaque année, il a été réglé que l'année centenaire qui termine le siècle, ne serait point bissextile.

L'année ecclésiastique commence le premier dimanche de l'Avent, qui est le dimanche le plus proche de la fête de saint André, apôtre.

DES QUATRE-TEMPS.

Les Quatre-Temps sont toujours célébrés le mercredi, le vendredi et le samedi : 1° après le jour des Cendres : 2° après la fête de la Pentecôte ; 3° après la fête de l'Exaltation de la sainte Croix, en septembre ; 4° après le 13 décembre, jour de sainte Luce.

Ces Quatre-Temps sont trois jours de jeûne institués par la sainte Eglise : 1° pour sanctifier, par la pénitence, chacune des quatre saisons de l'année ; 2° obtenir la bénédiction du Ciel sur les biens de la terre, ou rendre grâces de leur récolte ; 3° solliciter du Seigneur les secours nécessaires pour user chrétiennement de ses dons, et en faire part aux pauvres, qui sont nos frères ; 4° demander la grâce de passer saintement la saison nouvelle ; 5° satisfaire en partie à la peine due aux péchés commis pendant la saison précédente ; 6° remercier Dieu des bienfaits spirituels et temporels reçus de sa bonté durant ces temps ; 7° attirer enfin les lumières du Saint-Esprit sur les évêques qui font le choix des ministres de la religion, et sur les sujets qui doivent être promus aux saints Ordres.

Les quatre saisons figurent les quatre âges de notre vie, l'enfance, la jeunesse, l'âge viril et la vieillesse, qui tous appartiennent à Dieu, doivent lui être consacrés.

TABLEAU DES TEM

ANNÉES.	LETTRE DOMINICALE	NOMBRE D'OR.	ÉPACTE.	SEPTUAG.
1862	e	1	*	16 fév.
1863	d	2	xi	1 fév.
1864	cb	3	xxii	24 janv.
1865	A	4	iii	12 fév.
1866	g	5	xiv	28 janv.
1867	f	6	xxv	17 fév.
1868	ed	7	i	8 fév.
1869	c	8	xi	24 janv.
1870	b	9	xxii	18 fév.
1871	A	10	iv	5 fév
1872	g f	11	xv	28 janv.
1873	e	12	xxvi	9 fév.
1874	d	13	vii	1 fév.
1875	c	14	xviii	24 janv.
1876	b A	15	*	13 fév.
1877	g	16	xi	23 janv.
1878	f	17	xxii	17 fév.
1879	e	18	iii	9 fév.
1880	dc	19	vii	25 janv
1881	b	1	xviii	13 fév.
1882	A	2	*	5 fév.
1883	g	3	xi	21 janv.
1884	f e	4	xxii	10 fév.
1885	d	5	iii	1 fév.
1886	c	6	xi	21 fév.
1887	b	7	xxii	6 fév.
1888	A g	8	iii	29 janv
1889	f	9	xiv	17 fév.
1890	e	10	xxv	2 fév.
1891	d	11	xx	25 janv.
1892	cb	12		14 fév.
1893	A	13	xvi	29 janv.
1894	g	14	xxiii	21 janv.
1895	f	15	iv	10 fév.
1896	e d	16	xv	2 fév.
1897	c	17	xxvi	14 fév.
1898	b	18	vii	6 fév

ET DES FÊTES MOBILES.

PAQUES.	ASCENSION.	PENTECÔTE.	FÊTE-DIEU.	PREM. DIM. DE L'AVENT.
20 avril.	29 mai	8 juin	19 juin	30 nov.
5 avril.	24 mai.	14 mai.	4 juin	29 nov.
27 mars	5 mai	15 mai.	26 mai.	27 nov.
16 avril.	25 mai.	4 juin.	15 juin	3 déc.
1 avril.	10 mai.	20 mai	31 mai.	2 déc.
21 avril	30 mai	9 juin.	20 juin.	1 déc.
12 avril.	21 mai	31 mai.	11 juin.	29 nov.
28 mars.	6 mai	16 mai.	27 mai.	28 nov.
17 avril	26 mai.	5 juin.	16 juin.	27 nov.
9 avril	18 mai.	28 mai.	8 juin.	3 déc.
31 mars	9 mai.	19 mai.	30 mai.	1 déc.
13 avril.	22 mai	1 juin.	12 juin.	30 nov.
5 avril.	14 mai.	24 mai.	4 juin.	29 nov.
28 mars	6 mai.	16 mai.	27 mai.	28 nov.
16 avril.	25 mai.	4 juin.	15 juin.	2 déc.
1 avril	10 mai.	20 mai.	31 mai.	1 déc.
21 avril	30 mai.	9 juin.	20 juin.	30 nov.
13 avril	22 mai.	1 juin.	12 juin.	28 nov.
28 mars	6 mai	16 mai.	27 mai.	27 nov.
17 avril.	26 mai.	5 juin.	16 juin.	3 déc.
9 avril.	18 mai.	28 mai.	8 juin.	3 déc.
25 mars.	3 mai.	13 mai.	24 mai	2 déc.
13 avril.	22 mai.	1 juin.	12 juin	30 nov.
5 avril	14 mai.	24 mai.	4 juin.	29 nov.
25 avril	3 mai.	13 juin.	24 juin	28 nov.
10 avril.	19 mai.	29 mai.	9 juin.	27 nov.
1 avril.	10 mai.	20 mai	31 mai.	2 déc.
21 avril	30 mai	9 mai	20 juin.	1 déc.
6 avril.	15 mai	25 mai	5 juin.	30 nov.
29 mars	7 mai.	17 mai.	28 mai	29 nov.
17 avril	26 mai.	5 juin.	16 juin.	27 nov.
2 avril.	11 mai.	21 mai.	1 juin.	3 déc.
25 mars	3 mai.	13 mai.	24 mai.	2 déc.
14 avril.	23 mai.	2 juin.	13 juin.	1 dec.
5 avril	14 mai.	24 mai	4 juin.	29 nov.
18 avril.	27 mai.	6 juin.	17 juin.	28 nov.
10 avril.	19 mai.	29 mai.	9 juin.	27 nov.

AVERTISSEMENT.

En faveur des ames pieuses, l'on a inséré dans le calendrier suivant, la plupart des Saints que l'on peut honorer chaque jour. On y trouvera d'abord ceux dont l'Eglise fait l'office, ensuite ceux dont les fidèles portent plus communément les noms; grand nombre de Saints de France, ceux de la Gaule Belgique, principalement ceux qui ont annoncé la Foi, et plusieurs autres qui sont nés, ont vécu, ou sont morts dans nos provinces. C'est pour les distinguer, qu'après leurs noms, on a mis la marque *. On a eu l'attention de placer encore une grande partie des Saints dont les ordres religieux font une solennité particulière, ou dont les précieuses reliques sont honorées en ce pays; enfin on a tâché de n'omettre aucun de ceux qui ont été les plus célèbres, et qui, à ce titre, sont l'objet de la vénération générale.

Les lettres mises à la fin des noms, signifient : *p.* pape, *m.* martyr ou martyre, *c.* confesseur, *c. m.* compagnons martyrs, *v.* vierge, *r.* roi ou reine, *f.* frères, *pat.* patriarche, *d.* docteur, *év.* évêque, *arc.* archevêque, *ab.* abbé, *pén.* pénitent.

JANVIER.

1 *a.* Circoncision de N. S. s. Odilon, *ab.* s. Almaque, *m.* s. Clair, *ab.* s^te^ Euphrosine, *v.* s. Gaspar, *r. mage.* s. Fulgence, *év. et d.*

2 *b.* s. Macaire, *ab.* s. Adélard, *ab.** s. Isidore, *év. m.* s. Narcisse et ses deux frères, *m.* ss. Frontais, Sévérin, Sévérien et Silan, *m.*

3 *c.* s^te^ Geneviève, *v.* s^te^ Bertile,* s. Blimond, *ab.* s. Florent, *év.* s. Antère, *p. m.* s. Pierre, *m. de Valone.* s. Daniel, *m.*

4 *d.* s. Rigobert, *arc. de Reims.* s. Tite, *év.* s^te^ Pharaïlde, *v.** s. Grégoire, *év.* s. Aquilin et 6 *c. m.* s^te^ Benoîte, *m.* s. Flavien, *m.*

5 *e.* s. Siméon Stylite, *c.* s. Télesphore, *p. m.* s. Gerlac, *pén.** s. Edouard, *r.* s^te^ Synclétique, *v.* s^te^ Emilienne, *v.* s^te^ Apollinaire, *v.*

6 *f.* ÉPIPHANIE DE N. S. s. Melchior, *r. mage.* s^te Macre, *v. m.* B^se Gertrude d'Osthon.*
7 *g.* Le retour de l'enfant Jésus d'Egypte. s. Lucien, *m.* s. Tillon, *ab.** le Vén. Louis de Blois.* s. Cler, *m.* s. Anastase, *év.* s. Crespin et s. Nicétas, *év.*
8 *a.* s^te Gudule,* ss. Lucien, Maximien et Eugénien, *m.* s. Laurent Justinien, *pat. de Venise.* ss. Patient et Sévérin, *év.*
9 *b.* s. Julien, *m.* et s^te Basilisse, sa femme, *m.* s. Celse, *m.* ss. Antoine, Anastase, Marcionnille et 7 fr. *m.* s^te Marcienne, *m.*
10 *c.* s. Guillaume, *év. de Bourges.* s. Nicanor, *m.* s. Agathon, *p.* s. Jean le Bon, *év.* s^te Floride, *v.* s. Marcien, *c.* s. Gondi Salvi, *Ord. S.-Dom.*
11 *d.* s. Hygin, *p. m.* s. Salve ou Sauve, *év. m.* s. Théodose, *c.* s. Palémon, *ab.* s. Balthasar, *r. mage.* s^te Honorée, *v.*
12 *e.* s. Benoît Biscop. *ab.* s. Arcade, *m.* s^te Tatienne, *m.* s. Satyre. s. Modeste et 43 *c. m.* s^te Césarie, *v.*
13 *f.* s. Léonce, *év.* Le B. Heldemar.* La B^se Ivette. Transl. de s. Firmin, *év. m.* s. Agrice, *év.* s^te Véronique de Milan, *v. Ord. S.-Aug.*
14 *g.* s. Hilaire, *év. de Poitiers.* s. Félix de Nole, *prêtre et m.* s^te Macrine, *v.* s. Caldéole, *év.* s. Malachie, *prophète.*
15 *a.* s. Paul, *pr. erm.* s. Maure, *ab.* s. Bonet, *év.* s. Emebert.* s^te Secondine, *v. m.* s. Jean Calybite, *c.* s. Macaire, *c.* s. Maur, *erm.*
16 *b.* s. Marcel, *p. m.* ss. Berard, Pierre et 3 *c. m. Ord. S.-Fr.* s. Honorat, *év. d'Arles.* s. Trivier, *c.** s^te Priscile, *v.* s. Fursy, *ab.*
17 *c.* s. Antoine, *ab.* s. Sulpice, *arc. de Bourges.* ss. Speusippe, Eleusipe, et Méleusippe, *fr. jumeaux, m.* s^te Junille, *leur mère, m.*
18 *d.* Chaire de s. Pierre à Rome. s^te Prisque, *v. m.* s. Volucien, *év.* s. Athénogène, *ab.* s. Léobard, *solitaire.* s. Déicole, *ab.* s. Vénérand, *év.*
19 *e.* s. Canut, *r. m.* s. Lomer, *ab.* s. Géronce. s^te Germaine et 8 *c. m.* s^te Marthe, s. Marius, s. Audifax et s. Abacum, *m.* s. Pontien, *m.*
20 *f.* s. Fabien, *p. m.* s. Sébastien, *m.* s. Néophite, *m.* s. Euthyme, *ab.* s. Clément, *c.* s. Maur, *év.*
21 *g.* s^te Agnès, *v. m.* s. Parre, *m.* s. Meinard, *erm.* s. Epiphane, *év.* s. Fructueux, *év. m.* ss. Augure et Euloge, *m.*
22 *a.* s. Vincent, *m.* s. Anastase, *Ord. des Carmes,* et 70 *c. m.* B. Gautier, *év.* s. Dominique, *ab.* s. Vulphe, *m.* s. Gaudence, *év.* ss. Oronce, Vincent et Victor, *m.*
23 *b.* s. Raimond de Pennafort, *c.* s^te Eméreutienne, *v. m.*

s. Ildefonse, *év. d.* Les épousailles de la sainte Vie
ss. Clément et Agathange, *m.* s. Jean l'aumônier,
d'Alexandrie. s. Parmenas, *m.*

24 *c.* s. Timothée, *év. m.* s. Babylas, *év. m.* s. Zamas, *év*
Savinien, *m.* s. Eugène et 3 *c. m.* s. Félicien, *év.*
ss. Urbain, Prillidien et Epolone, *enf. m.* s. Bertrand.

25 *d.* Conversion de s. Paul, *ap.* s. Prix, *év. m.* s. Poppon, *a*
s. Ananie, *m.* ss. Donat, Sabin et Agape, *m.* ss. Juve
et Maxime, *m.*

26 *e.* s. Polycarpe, *év. de Smyrne, m.* s[te] Paule, *veuv.* s. Gob
c. s. Théogène, *év m.* et 36 *c. m.* s. Théofroy, *c.* s[te]
degonde, *v.*

27 *f.* s. Jean Chrysostôme, *pat. de Constantinople et d.*
Jean, *év.** s[te] Dévote, *v. m.* ss. Leu et Thierry, *év*
Julien, *pr. év. du Mans.* s. Julien et 29 *c. m.* s. Vitalier

28 *g.* s[te] Agnès seconde, *v. m.* s. Cyrille d'Alexandrie, *car*
ss. Valère et Flavien, *m.* s. Julien, *év.* B[se] Marguerit
Hongrie. s. Préjecti, *év. m.* s. Arnould, *m.** s. Je
prêtre. s. Richard, *ab.*

29 *a.* s. François de Sales, *év. de Genève.* s. Sulpice Sév
s. Constance, *év. m.* s. Aquilin, *m.* s[te] Othilie, *v.*
s. Sabinien, *m.* s. Valère, *év.*

30 *b.* s[te] Martine, *v. m.* s. Hippolyte, *m.* s. Félix, *p.* s[te] A
gonde, *v.* s[te] Bathilde. *r.* B[se] Hyacinte, *v.* s. Alexan
m. ss. Félicien, Philapien et 124 *c. m.* s[te] Sabine.

31 *c.* s. Pierre Nolasque, *c.* s[te] Marcelle et la B[se] Louise Alt
tone, *veuves.* s[te] Ulphe, *v.* s. Geminien, *év.* ss. Cy
Jean, *m.* s[te] Triphène, *m.*

Le 2[e] dimanche après les Rois, on célèbre l'office du t
saint Nom de Jésus.

FÉVRIER.

1 *d.* s. Ignace, *pat. d'Antioche, m.* s. Eubert, *ap. de Lill*
s. Sigebert, *r.* B. André, *c.* s. Paul de Trois-Châteaux,
s. Pione et 15 *c. m.*

2 *e.* PRÉSENTATION DE N. S. et PURIFICATION DE LA S.
s. Adalbard. * Mémoire de l'Image de N.-D. de Tong
s. Marc, *erm.* s. Corneille, *le centenier.*

3 *f.* s. Blaise, *év.* avec 9 *c. m.* ss. Lupicin, Félix et Ancha
év. s. Hadelin, *c.** s[te] Berlende, *v.* ss. Célérin, Céléri
Ignace et Laurentin, *m.*

4 *g.* s. André Corsin, *év.* s. Gilbert, *c.* s. Aventin, *c.* s[te] Jea

de Valois, *r.* s. Liéphard, *év. m.* s. Vulgise, *év.** B. Théophile, *pén.* s. Siméon, *ab.*

5 *a.* s[te] Agathe, *v. m.* s. Avit, *év.* s. Bertulphe, *ab.** ss. Paul Micchi, Jean de Gothon et Jacques Chisaïe, *m.* Les Mart. du Japon de la comp. de Jésus. s. André, *ab.* s. Isidore, *m.*

6 *b.* s[te] Dorothée, *v. m.* s. Vaast et s. Amand, *év.** s. Théophile, *m.* s[te] Relinde, *v.* ss. Anatolien, Saturnin et Révocate, *m.*

7 *c.* s. Romuald, *ab.* s. Richard, *roi d'Angl.* s. Amoulin, *év.** s[te] Julienne, *veuve.* s. Théodore, *m.* s. Audule, *év.* s. Adauque et *c. m.*

8 *d.* s. Jean de Matha, *c.* s. Conrad, *év.* s. Etienne de Grand-Mont, *ab.* s. Paul de Verdun, *év.* s. Mengeold, *m.* B. Pierre, *card.*

9 *e.* s[te] Apolline, *v. m.* s. Chrysole, *ap. de Comines.** s. Nicéphore, *m.* Tr. de s. Chrystophe, *m.* s. Alexandre et 30 *c. m.* s. Ansberg, *év.*

10 *f.* s[te] Scholastique, *v.* s. Guillaume, *c.* s[te] Austreberte, *v.** s. Denis, *p.* s[te] Soleure, *v. m.* B. Hugues, *ab.* s. Hyacinthe, et 3 *c. m.*

11 *g*, s. Sévérin, *ab.* s. Didier, *év. m.* s. Lunius, *év. m.* s Jonas, *c.* ss. Lazare et Calocère, *év.*

12 *a.* s[te] Eulalie, *v. m.* s. Pierre-Thomas, *év. m. Ord. des Carmes.* s. Gaudence, *év.* ss. Modeste et Ammien, *enf. m.* s. Julien l'Hosp. s. Melèce, *pat. de Constantinople.* s. Rieul, *c.*

13 *b.* s. Martinien, *erm.* s. Polieucte, *m.* s[te] Catherine de Ricci, *v. Ord. S.-Dom.* s. Grégoire, *p.* s. Julien, *m.* s. Etienne, *év.* et s. Etienne, *ab.*

14 *c.* s. Valentin, *prêtre m.* ss. Antonin, Guillaume et Auxence, *abbés.* s. Agathon et 3 *c. m.* s. Paulien, *év.*

15 *d.* ss. Faustin et Jovite, *m.* s. Silvin, *év.** s[te] George, *v.* s[te] Agape, *v. m.* s[te] Véronique. s[te] Georgette, *v.*

16 *e.* s[te] Julienne, *v. m.* s. Onésime, *év. m.* s. Faustin, *év.* s. Honnête, *m.* ss. Elie, Jérémie, Isaïe, Samuel et Daniel, *prophètes.*

17 *f.* s. Donat et 88 *c. m.* s. Polychrône et *c. m.* s. Faustin et 44 *c. m.* s. Théodule, *m.* s. Fintan, *év. d'Ecosse.*

18 *g.* s. Siméon, *év. martyrisé à l'âge de* 120 *ans.* s. Flavien, *év.* ss. Maxime, Claude et Alexandre, *m.* s. Secondin et 6 *c. m.* s. Angilbert, *ab.* s. Ellade, *év.*

19 *a* s. Gabin, *p. m* s. Auxibie, *év.* s. Boniface et s. Barbat, *év.* s. Vincent, *m.* s. Zambdas et s. Boniface, *év.*

20 *b.* s. Eleuthère, *év. de Tournai, m.** s. Eucher, *év.* s. Joseph de Léonissa. *Ord. S.-François,* B. Emmon, *év.** ss. Tirannion, Syvain, *év.* Zénobe et grand nombre de *c. m.* s. Sodoth, *év.* avec 128 *c. m.*

21 *c.* s. Sévérien, *év. m.* s. Pépin, *duc,** s. Servule et 22 *c. m.*

s. Félix et s. Patère, *év*. s. Vérule et 22 compagnons, *r*

22 *d*. Chaire de s. Pierre à Antioche. s. Papias, *év*. s^te^ Marguerite de Cortone, du *tiers-ordre de S.-François*. s. Aristo: l'un des 72 disciples. s. Pasquier, *év*.

23 *e*. s^te^ Romaine, *v*. s. Lazare, *c*. s. Florent, *c*. s^te^ Marthe, *v*. *r* s. Polycarpe, *c*. s^te^ Milburge, *v*. s. Sirène, *m*.

24 *f*. s. Mathias, *ap*. s. Prétextat, *év*. *m*. s. Edilbert, *r*. La D dicace de l'église de S.-Denis en France. s. Montant et *c*. *r*

25 *g*. Taraise, *pat. de Constantinople*. s. Césaire, *c*. s^te^ Ald trude, *v*.* s. Avertan. *Ord des Carmes*. s. Robert d'A brissel. s. Nicéphore et 6 *c*. *m*.

26 *a*. s. Alexandre, *pat. d'Alexandrie*. ss. André et Porphyre, *é* s. Nestor, *év*. *m*. s. Victor, *erm*. s. Fortunat et 28 *c*. *r*

27 *b*. s. Léandre, *év. de Séville*. s. Baldomer, *c*. s. Macnard, *ab* s. Gernier, *c*. s. Basile et s. Procope, *c*. s^te^ Honorine, *v*. *r*

28 *c*. s. Romain et Lupicin, *fr*. *ab*. Transl. de s. Augustin, *év*. ss. Macaire, Ruffin, Juste et Théophile, *m*. s. Céréal et *c*. *r*

MARS.

1 *d*. s Aubin, *év*. s. Swidbert, *év*.* s. Egilon, *ab*.* s^te^ Antonine, *m*. s^te^ Eudoxie. *m*. s. Léon, *év*. *m*. ss. Hermès Adrien, avec 28 *c*. *m*. s. Siviard, *ab*.

2 *e*. s. Simplice, *pape*. s. Charles le Bon.* s. Willeic, *ab*. Céadde, *év*. s. Luce, *év*. *m*. ss. Absalon et Lorge, *m*.

3 *f*. s^te^ Cunégonde, *imp*. s. Winvalien, *ab*. ss. Marin et Astèr *m*. ss. Cléonique, Eutrope et Basilisque, *m*.

4 *g*. s. Casimir, *r*. *de Pologne*. s. Lucius, *p*. *et m*. s. Adri et 23 *c*. *m*. s. Eugène, *év*. *m*. avec 8 autres *év*. *m*. Neu de s. François Xavier. s. Caïus, *m*. avec 27 autres *m*.

5 *a* s. Phocas, *m*. s. Théophile, *év*. s. Gérasime, *anach*. Eusèbe et 9 *c*. *m*. s. Drausin, *év*.

6 *b*. s^te^ Colette, *v*. ss. Victor et Victorin, *m*. s. Cyrille, *Ord des Carmes*. s. Marcien, *év*. *m*. s. Evagre, *év*.

7 *c*. s. Thomas d'Aquin, *d*. *Ord. S.-Dom*. s^te^ Perpétue et s^te^ F licité, *m*. ss. Théophile et Gaudiose, *év*, s. Féri, *ab*.

8 *d*. s. Jean de Dieu, *c*. s. Hunfroi, *év*.* s^te^ Rose de Viterbe, s. Félix, *év*, s. Cyrille, *év*. *m*. et 9 *c*. *m*. ss. Philémon Apollonius, *m*.

9 *e*. s^te^ Françoise, *veuve*. s^te^ Catherine de Bologne, *v*. s. Pacie: *év*. s. Grégoire, *év*. *de Nysse*. s. Alexandre, *c*.

10 f. Les ss. 40 mart. de Sébaste. s. Macaire, *év*. s. Ansbald, *ab* s. Codrat, *m*. s. Attale, *ab*. s. Drottel, *ab*.

11 *g.* s. Euloge, *m.* s. Firmin, *ab.* s. Vindicien, *év. de Cambrai.* s. Candide et 21 *c. m.* s. Constantin, s. Sophrone, *év.*
12 *a.* s. Grégoire le Grand, *p. et d.* Le vén. Denis, *chartr.* s. Théophane. *c.* s. Bernard, *év.* s. Pierre, *m.* s. Paul de Léon, *év*
13 *b.* s^te^ Euphrasie, *v.* s^te^ Modeste, *m.* s. Etienne; *Ord. S.-Fr.*
14 *c.* s^te^ Mathilde, *imp.* s. Lubin, *év.* s. Eutiche et *c. m.*
15 *d.* s. Longin, *m.* s. Aristobule, *m.* s^te^ Matrone, *m.* s^te^ Lucrèce. *v. m.* s. Zacharie, *p.* s. Nicandre, *m.* s. Tranquille, *ab.*
16 *e.* s^te^ Eusébie, *v.* s. Abraham, *er.* s. Héribert, *év.**s. Agapit, *év.*
17 *f.* s^te^ Gertrude de Nivelles. *v.* s. Patrice, *év.* s. Joseph d'Arimathie s. Arde, *év.* s. Alexandre et s. Théodore, *m.*
18 *g.* s. Edouard, *r. et m.* s. Cyrille, *pat. de Jérusalem.* s. Narcisse, *év. m.* s. Gabriel, *arch.*
19 *a.* s. Joseph, *ép. de la S. V.* s. Landoald, *c.** s. Amance.*
20 *b.* s. Joachim, *père de la S. V.* s. Vulfran, *év.* B. Ambroise de Sienne, *Ord. S.-Dom.* s. Eugène et 6 *c. m.* s. Cuthbert, *arc.*
21 *c.* s. Benoît, *ab.* s. Sérapion, *év.* s. Lupicin, *ab.*
22 *d.* s^te^ Catherine de Suède, *v.* s. Colomban, *ab.* s. Paul de Narbonne, *év.* s^te^ Lée, *veuve.* s. Basile d'Ancyre, *év. m.*
23 *e.* s. Victorien et *c. m.* s. Julien et s. Othon, *c.*
24 *f.* s. Siméon, *enf. m.* ss. Marc et Timothée, *m.* s. Pigménie, *m.*
25 *g.* ANNONCIATION DE LA S. V. ET INCARNATION DU VERBE ÉTERNEL. s. Humbert, *év.** Le bon larron. s. Irénée, *év. de Sirmium, m.* s^te^ Dule, *m.* s. Richard, *enf. m.* s. Hermeland, *ab.*
26 *a.* s. Ludger, *év.* ss. Quadrat, Théodose, Emmanuel et 40 *c. m.* s. Braulion, *év.*
27 *b.* s. Rupert, *év.* s. Jean l'Ermite. s. Alexandre, *m.* s. Isaac, *c.*
28 *c.* s. Gontran, *r.* s. Sixte, *p.* s. Prisque, *m.* Le Bienh. comte Erbert*. s. Spes, *ab.*
29 *d.* s. Eustase, *ab.* s. Bertholde, *c. Ord. des Carmes.* Le B. Etienne, *p.** s. Armogaste, *m.*
30 *e.* s. Jean Climaque, *ab.* ss. Rieul et Pasteur, *év.* s. Véron.* s. Aglophe, *ab. m**. B. Angèle de Folignies. B. Amédée, *duc.*
31 *f.* s. Gui, *ab.* s^te^ Balbine. s. Benjamin.

Le vendredi de la Passion, on célèbre l'Office de N.-D. des sept douleurs.

AVRIL.

1 *g.* s. Hugues, *év.* s^te^ Théodore, *m.* s. Valérie, *ab.* Impression des stigm. de s^te^ Catherine de Sienne, *v.*

2 *a*. s. François de Paul, *c*. s. Nisier et s. Urbain. *év*. s. Ai
pliien, *m*. s^te^ Théodosie, *v*. *m*.
3 *b*. s. Richard, *év*. s. Pancrace, *év*. *m*. s. Nicétas. *ab*. s^te^ Agap
v. *m*. s. Evagre et s. Bénigne.
4 *c*. s. Isidore de Séville, *év*. *et d*. s. Adalbert, *év*. *m*.* ss. Aga
tophe et Théodule, *m*.
5 *d*. s. Vincent Ferrier, *c*. *Ord*. *S*-*Dom*. s^te^ Irène, *v*. *m*. B
Julienne. *v*. s^te^ Silvie, *v*. s. Zénon, *m*.
6 *e*. s. Célestin, *p*. s. Guillaume, *ab*. s. Celse, *év*. B. Henri, *c*.
s Sixte, *p*. *m*. s. Marcellin, *m*.
7 *f*. s. Aphraate, *erm*. s. Hégésippe, *c*. s. Saturnin, *év*. Bien
Chrétien, *c*. s. Rufin et 14 *c*. *m*. s. Epiphane, *év*. *m*.
Albert, *c*. B. Herman Joseph de Steinfeld, *c*.
8 *g*. s. Albert, *pat*. *de Jérusalem*. s. Perpétue, *év*. s. Denis, *é*
s. Badème, *m*. s. Amance, *év*. s Gauthier, *ab*.
9 *a*. s^te^ Wautrude, *v*. s^te^ Marie Cléophas. s. Hugues et s. Ma
cel, *év*. s^te^ Marie Egyptienne, *pén*. Transl. du corps
s^te^ Monique.
10 *b*. s. Apolloge, *m*. s. Macaire, *év*. s. Pallade, *év*.
11 *c*. s. Léon le Grand, *p*. *et d*. s. Isaac, *c*. s. Antipe, *m*.
Godeberte, *v*. s. Dommon, *év*. *m*. et 8 *c*. *m*.
12 *d*. s. Jules, *p*. s. Constantin, *év*. s. Zénon, *év*. *m*. s. Sabas,
s. Erkembode, *év*.* s^te^ Vissi et s^te^ Simplicie, *v*. *m*.
13 *e*. s. Herménégilde, *m*. s. Justin, *m*. s^te^ Marguerite. *Or*
S.-*Dom*. La B^se^ Ide, *comt*. *de Boulogne*. s. Carpe, *év*.
s^te^ Agatonice et *c*. *m*.
14 *f*. ss. Tiburce, Valérien et Maxime. s. Lambert, *év*.* s^te^ L
wine, *v*. s. Pierre Gonzalès *dit* s. Elme. *Ord*. *S*.-*Do*
s^te^ Domnine, *v*. *m*. s. Bénezet, *c*.
15 *g*. s^te^ Basilisse et s^te^ Anastasie. *m*. ss. Maxime et Olympiad
m. s. Paterne, *év*.
16 *a*. s. Druon, *c*.* s. Fructueux, *év*. s^te^ Encratis, *v*. et 18 *c*. *m*
s. Turibe, *év*. B. Joachim. *Ord*. *des Servites*.
17 *b*. s. Anicet, *p*. *m*. s. Etienne, *ab*. s. Landries, *év*.* Le B
Gervais, *ab*.* s. Robert. s. Panthagathe, *év*.
18 *c*. s. Eleuthère et s^te^ Antie, *m*. B^se^ Aye.* s. Ursmar, *év*.
ss. Calocère, Corèbe et Parfait, *m*.
19 *d*. s. Léon IX, *p*. B. Bernard, *pén*. s. Vincent, *m*. s. Vernie
enf. *m*. s. Hermogène et 5 *c*. *m*.
20 *e*. s^te^ Agnès de Monte-Pulciano, *v*. *Ord*. *S*.-*Dom*. s. Théo
time, *év*. s. Théodore, *c*. s. Marcien, *c*. s. Marcellin, *év*
21 *f*. s. Anselme, *arch*. *de Cantorbéry et d*. s. Anastase, *év*. s
Voldobon, *év*. *m*. s. Siméon, *év*. avec 100 *c* *m*.
22 *g*. s^te^ Opportune, *v*. ss. Soter et Caïus, *p*. *m*. s. Adelbert. s
Mille, *év*. *m*. avec plus de 300 *c*. *m*. ss. Epipode et Léon, *év*

23 *a* s. Georges, *m.* s. Adalbert, *év. et m.* s. Marole, *év.* ss. Félix, Fortunat et Aquilée, *m.* s. Gérard, *év.* s^te Pusine, *v.*
24 *b.* s. Robert, *ab.* s^tes Beuve et Dode, *v.* s. Egbert, *c.* s. Fidèle, *m.* s. Alexandre, *m.* s. Honoré, *év.*
25 *c.* s. Marc, *évangél.* * s. Anien, *év.** s. Erme, *év.* s. Floribert, *év.** s. Ermin, *év.* s. Philon et s. Agathopode *m.* Les litanies majeures.
26 *d.* ss. Clet et Marcellin, *p. et m.* avec 3 *c. m.* s^te Exupérence, *v.* ss. Pierre, Clarence et Lucidius, *év.*
27 *e.* s. Anastase, *p.* s. Anthime, *év. et m.* s. Tertullien, *év.* s. Riquier, *ab.** Transl. des ss. Marien et Eusèbe, *m.*
28 *f.* s. Vital, *m.* s^te Valère, *m.* s^te Théodore, *v.* et *m.* s. Didyme, *m.* s. Prudence, *év.* Transl. de s. Lambert, *év. m.** Transl. de s^te Elisabeth de Hongrie. s. Aphrodise, *év.*
29 *g.* s. Pierre, *m.* *Ord. S.-Dom.* ss. Hugues et Robert, *ab.* s^te Avé, *v.* s. Etienne, *ab.* s^tes Tertulle et Antoinette, *v. m.* et 6 *c. m.*
30 *a.* s^te Catherine de Sienne, *v.* *Ord. S.-Dom.* s. Erkonwald, *év.* s^te Sophie, *v. et m.* s. Louis, *m.* s. Eutrope, *év. m.* s. Adjuteur, *c.* s. Maternien, *év.*

MAI.

1 *b.* s. Philippe et s. Jacques, *apôtres.* s. Sigismond, *r.* s. Marcou, *ab.* s. Everner, *m.* s^te Walburge, *ab.* s. Brieuc, *év.* s^te Florine, *v. m.* s. Andéol, *m.* s. Gomber et s^te Berthe, *m.*
2 *c.* s. Athanase, *pat. d'Alexandrie et d.* s. Germain d'Ecosse, *év.* Elévation du corps de s. Bertin, *ab.* s^te Zoé et 3 *c. m.*
3 *d.* Invention de la sainte Croix. s. Ansfride, *v.* s. Alexandre, *p.* s^te Antoinette, *v. m.* s. Juvénal, *év.* Le saint Sang, à Bruges.
4 *e.* s^te Monique. ss. Silvin et Cyriaque, *év. m.* s^te Catherine, *v.** s. Walbert, *ab.** s^te Pélagie, *v. m.* s. Sardos, *év.*
5 *f.* Pie V, *p.* *Ord. S.-Dom.* s. Ange *Ord. des Carmes.* Conversion de s. Augustin, *év. d.* s. Mauront, *ab.* s. Hilaire, *arc. d'Arles.* s^te Crescentienne et s^te Irène, *m.*
6 *g.* s. Jean devant la Porte Latine. Le B. Henri, *év.** s. Jean Damascène, *c.* s^te Benoîte, *v.* s^te Avoie, *v. m.* s. Héliodore et 76 *c. m.*
7 *a.* s. Stanislas, *év. de Cracov. m.* s. Cérènic et s. Sérène, *ab.* s. Benoît, *p.* s. Domitien, *év.** Fête de la Couronne de N. S. s^te Flavie, s^te Euphrosine et s^te Théodore, *v. m.* ss. Auguste et Augustin, *f. m.*

8 *b*. Apparition de s. Michel, *arch*. s. Pierre, *arc. de Tarent*
s. Désiré et s. Wiron, *év*. B[se] Idulberge.* s. Hellad‹
9 *c*. s. Grégoire de Nazianze, *év*. Translation de s. Nicola:
Dédicace de la cathédrale de Tournai. s. Hermès, *c*.
10 *d*. s. Antonin, *arc. de Florence, Ord. S.-Dom*. ss. Gord.
Epimaque, *m*. Le saint homme Job, *prophète*. s. Isi
laboureur. s. Palmace et 116 *c. m*.
11 *e*. s. Mammert, *év. de Vienne*. s. Gengoul, *m*. s. Maïeu
s. Illuminat, *c*.
12 *f*. s. Epiphane, *év. de Salam* et *d*. ss. Nérée, Achilée, I
tille et Pancrace, *m*. s[te] Rictrude.*
13 *g*. s. Jean le Silenciaire, *év*.* s. Servais, *év*. s. Onésim‹
s[te] Rolende, *v*.* La Dédicace de s[te] Marie aux Mai
s. Pierre Régal, *c*.
14 *a*. s. Pacôme, *ab*. s. Boniface, *m*. s. Pons, *m*. s. Vict
s[te] Couronne, *m*.
15 *b*. s[te] Denise et *c. m*. s[te] Dympne, *v. m*. s. Isidore, ss. C
Victorin et Maxime, *m*. s. Géréberne, *m*. s. Torqua
m. et 6 *c. m*.
16 *c*. s. Honoré, *év. d'Amiens*. s. Jean Népomucène, *m*. s
lerin, *év. m*. s. Ubald, *év*. s. Simon Stock, *Ord*
Carmes. s. Eman, *m*.
17 *d*. s[te] Restitute, *v. m*. s. Montain, *reclus*. s. Aquilin
s. Paschal, *c., Ord. S.-François*. s. Célestin, *m*.
18 *e*. s. Venant, *m*. s. Quinibert, *c*.* s. Félix de Cantalic‹
pucin. s. Erric, *r. m*. s[te] Alexandrie. s[te] Euphrasie
Julite, *m*.
19 *f*. s. Pierre Célestin, *p*. s[te] Prudentienne, *v*. s. Dunstai
s. Adulphe, *év*.* s. Yves, *c*. s. Ivonis, *c., Ord. S.-F*
çois. s. Pudent, *c*. s[te] Cyriaque et 5 compagnes, *v*. :
20 *g*. s. Bernardin de Sienne, *c., Ord. S.-François*. s[te] Ba
v. m. s. Baudille, *m*. s. Yves, *év*.
21 *a*. s. Hospice, *reclus*. s[te] Isbergue, *v*.* s. Valens, *év*.
22 *b*. s[te] Julie. *v. m*. s. Romain, *ab*. s[te] Hélène, *v*. s. Foulq
s[te] Iolende, *v. m*.
23 *c*. s. Didier, *év. de Langres*. s. Guilbert, *c*. s. Didier, ‹
de Vienne, m. Les ss. Martyrs de Cappadoce. ss. M
et Mercurial, *év*.
24 *d*. ss. Donatien et Rogatien, *f. m*. Tr. s. Dominique, *c*. s.
de Prado, *Ord. S.-François*. s. Manahen, *c*. s[te] Afr
s[tes] Suzanne, Marcienne et Pallalie, *m*. avec leurs enf
25 *e*. s[te] Marie Magdeleine de Pazzi, *v. Ord. des Carmes*. s[te]
Jacobée et Marie-Salomée. s. Boniface, *p*. s. Urbain,
s[te] Adilie, *v*.* s. Volcade et *c. m*.* s. Zénobe, *év*.
26 *f*. s. Philippe de Néri, *c*. s[te] Frameuse.* s. Quadrat. s

gustin, *ap. d'Ang.* ss. Prisque et *c. m.* s. Eleuthère, *p. m.* s. Zacharie, *arc. m.*

27 *g.* s. Jean, *p. et m.* Le V. Bède. s. Bernardin, *c.* ste Restitute, *v. m.* s. Jules, *m.* s. Ranulphe, *m.* s. Eutrope, *év.*

28 *a.* s. Germain de Paris, *év.* s. Chéron, *m.* s. Sénateur, *év.* s. Juste, *év.* s. Emile et 3 *c. m.*

29 *b.* s. Maximin, *év. de Trèves.* ste Théodosie avec 12 *c. m.* s. Restitut, *m.* s. Maximilien.

30 *c.* s. Ferdinand, *roi de Castille.* s. Félix, *p. m.* s. Exupérence, *év.* ste Emilie. s. Cabin. s. Syce et *c. m.*

31 *d.* ste Pétronille, *v.* s. Lupicin, *év.* s. Crescentien, *m.* s. Pasquier, *c.* Bse Angèle de Bresse, *v. institutrice des Ursulines congrégées.* ss. Can, Cantien et Cantienne, *m.* s. Gautier, *ab.*

Les trois jours qui précèdent la fête de l'Ascension, les Rogations, *abstinence et litanies majeures.*

JUIN.

1 *e.* s. Pamphile, *m.* s. Caprais, *ab.* s. Fortuné, *c.* s. Révérien, *év. et m.* En plusieurs églises, la Vén. du Sacré-Cœur de Marie. s. Valens, *m.*

2 *f.* s. Pothin, *év.* ste Blandine et 48 *c. m. à Lyon.* s. Eugène, *p.* ss. Marcellin, Pierre et Erasme. *év. m.*

3 *g.* ste Clotilde, *reine de France.* s. Genès, *m.* ste Paule, *v. m.* ste Olive, *v.* s. Lucilien et 4 enfants, *m.* s. Lifard, *ab.*

4 *a.* s. Quirin, *év. et m.* ste Saturnine, *v. et m.** s. Optat, *év.* s. Alexandre, *év.* s. Rutile et *c. m.* Transl. du corps de s. Pierre, *m. Ord. S.-Dom.*

5 *b.* s. Boniface, *év. m. ap. d'Allemagne.* s. Dorothée, *prêtre martyrisé à 107 ans.* s. Sanche, *m.* stes Zénaïs, Cyre, Valérie et Marcie, *m.*

6 *c.* s. Norbert, *év.* s. Gudwal. *év.** s. Claude, *év.* s. Artème, *m.* ste Candide et ste Pauline, *m.* s. Bertrand, *m.* s. Philippe, *diacre,* et ses 4 filles, *v.*

7 *d.* s. Paul de Constantinople, *arc. m.* s. Robert, *ab.* s. Rication, *m.* s. Vulphi, *c.* s. Marcellin, *év.* s. Pierre, *p.* et 5 *c. m.*

8 *e.* s. Médard, *év. de Noyon.* ss. Godard, Godulphe *ou* Clou et Maximin, *év.* ste Calliope, *m.* ste Sire et ste Trojeric, *v.*

9 *f.* s. Prime et s. Félicien, *m.* ste Pélagie. *v. m.* s. Richard, *év.* s. Vincent, *lévite, m.* s. Colombin, *c.*

10 *g.* ste Marguerite, *reine d'Ecosse.* s. Gétulie, *m.* s. Landri,

év. s^te Amalberge, veuve.* ss. Crispu...
s. Censure, év.

11 a. s. Barnabé, ap. s. Parise. c. ss. Félix et Fortunat. fr. m — s^te Macre, v. m. Transl. du corps de s. Grégoire de Nazianze —

12 b. ss. Basilide, Cyrin, Nabor et Nazaire, m. s. Jean de Faconde, Ord. S.-Aug. s. Onuphre, anac. s. Léon III, p. s^te Cunere, v. s. Olympe, év. s^te Antonine, m.

13 c. s. Antoine de Padoue, Ord. S.-Franç. c. s. Pèlerin, év. et m. s^tes Félicule et Aquiline, v. et m. B. Girard, c.

14 d. s. Basile le Grand, év. de Césarée et doct. ss. Valère et Rufin, m. s. Elisée, proph. s^te Digne. v. m. s. Ethérie et s. Quintilien, év.

15 e. s. Vite, Crescence et Modeste. m. s. Bernard, c. s. Landelin, ab.* s. Abraham, c. s^tes Bénilde, Lybie, Léonis et Eutropie, m.

16 f. s. Jean-François-Régis, de la comp. de Jésus. c. s^te Julite et s. Cyr, m. s. Aurélien, év. s^te Lutgarde, v.* ss. Férréol et Perrien, m. s^tes Aurée, Justine, et c. m. s. Semblin év.

17 g. s. Avy, ab. s. Montan, m. s. Adulphe, s. Himère et s. Gondou, év. s. Manuel, Sabel et Ismaël, m. s. Innocent, m. s. Julien, c.

18 a. s^te Marine, v. m. ss. Marc et Marcellien, m. s^te Elisabeth, v. s. Amand, év. de Bord. ss. Léonce et Æterie, m.

19 b. ss. Gervais et Protais, fr. m. s. Gaudence, m. s^te Micheline, veuve.* s^te Julienne de Falconieri, v. s. Ursicin. m. s. Dié ou Dieu-Donné, év.

20 c. s. Silvère, p. m. s^te Aldegonde, v. s. Bain, év.* s^te Florence, v. s. Novat, c.

21 d. s. Louis de Gonzague, de la comp. de Jésus. s. Aubain.* s. Martin. év.* s. Ruffin, m. s. Leufroi et s. Méen, ab. s^te Démétrie, v. et m.

22 e. s. Paulin, év. de Nole. s^te Rotrude, v.* Les dix mille martyrs crucifiés sur le mont Ararath. s. Alban, m. s^te Consortie. v. Les 1480 martyrs de Samarie.

23 f. s^te Ediltrude, reine. Vigile. s. Liébert, év.* s. Walhère, m. B^se Marie d'Oignies.* s. Jean, p. m. s^te Agripine, v. m.

24 g. NATIVITÉ DE SAINT JEAN-BAPTISTE. s. Agoard, Aglibert, et grand nombre de c. m. s. Héros et ses C fr. m. s. Théophule, év.* B. Jean le Berger.*

25 a. s. Prosper d'Aquitaine, év. et d. s. Adelbert. c. s. Guillaume, er. s. Ovin et s. Gallican, m. Transl. de s. Eloi. év. s^te Luce, v. et 22 c. m. s^te Fébronie, v. m. s. Salomon, r. s. Antide, év. m.

26 b. ss. Jean et Paul, f. m. s. Babolein, ab. s. Vigile, év. m. s. David, erm. s. Maixent, pr. s. Sauve, év. s. Supère, m. s. Pélage, enf. m. s^te Persévérante, v.

27 *c.* s. Ladislas, *roi de Hongrie.* s. Crescent, *m.* s. Adelin, s. Samson et s. Jean, *pr.* s. Zoïle et 19 *c. m.*

28 *d.* s. Irénée, *év. de Lyon, m. vigile.* s. Léon. *p.* s. Bénigne, *év. m.* s^tes Marcelle, Potamiène, *sa fille.* s^te Ithaïs et 5 *c. m.*

29 *e.* ss. Pierre et Paul, *ap.* s. Marceau. s. Cassie, *év.* s^te Marie, *mère de Jean, dit* Marc. s^te Benoîte, *v.*

30 *f.* Commémoration de s. Paul, *ap.* s. Martial, *év.* s. Thibaud, *c.* s. Adèle, *ab.** s^tes Lucine et Emilienne, *v. m.* s. Ostien, *pr.*

Le vendredi après l'octave du Saint-Sacrement, la fête du sacré Cœur de Jésus.

JUILLET.

1 *g.* s. Rombaut, *év. m. à Malines.** ss. Jules et Aaron, *m.* s. Gal, *év.* s. Domitien, *ab.* s. Thibaut, *c.* s. Thierry, *c.* s. Siméon Salus. s. Cibar, *erm* s^te Reine, *veuve.** s. Rumold, *év. m. à Paris.** Mémoire de l'hostie miraculeuse.

2 *a.* Visitation de la S. V. s^te Menegonde, *v.* s. Othon, *év.* s. Professe et s. Martinien, *m*, ss. Ariston, Crescentien, Symphrose et 7 *c. m.*

3 *b.* s. Anatole, *év. de Laodicée, en Syrie.* s. Hyacinthe, *m.* ss. Raimond et Guthagon, *c.* s. Héliodore, *év.* s. Marc et s. Mucien, *m.*

4 *c.* Transl. de s. Martin. s. Théodore, *év.* s^te Berthe, *ab.** s. Sébastien et 31 *c. m.* s. Flavien, Elie et Uldalric. *év.*

5 *d.* s^tes Zoé, Cyrille et Triphine, *m.* ss. Agathon, Domice et Marin, *m.* s. Abel, *arch.* s Valère, *év.* s^te Philomène, *v.* s. Athanase. *diacre. m.* B. Pierre de Luxembourg, *card.* B. Hugues de Saint-Victor.

6 *e.* s^te Godelième, *m.* s^te Dominique, *v. m.* s. Tranquillin et s^te Luce, *m.* s. Goar. *pr.* s^te Melchtide de Spanheim, *v.* s. Diodore et 21 *c. m.*

7 *f.* ss. Claude, Nicostrate et leurs *c. m.* s. Willebaud, *év.* s. Allyre, *év. de Clermont.* s^te Edilburge, *v.* ss. Lucien, Germain et 5 *c. m.* B. Benoît, *p.* s. Félix, *év. de Nantes.* Dédicace de la cathéd. d'Arras.

8 *g.* s^te Elisabeth, *reine de Portugal.* s. Procope, *m.* s. Grimbald, *ab.** s^te Landrade, *v.** s. Yved, *arch. de Rouen.* s. Auspice, *év.* s. Thibaut, *ab.* s. Aquila et s^te Priscille. *m.*

9 *a.* Les martyrs de Gorcum. s. Zénon et 10203 *c. m.* s^te Anatolie, *v. m.* s. Audax, *m.* B. Léonard et *c. m.* Elévation du corps s. Eleuthère, *év. de Tournai.**

10 *b*. s[te] Félicité et ses enfants, *m*. s[tes] Rufine et Seconde, *v*. *n*
s[te] Amelberge, *v*. s. Elton, *év*. ss. Janvier, Marin, Mau
rice, Daniel, et *c*. *m*.
11 *c*. s. Pie I, *p*. *m*. ss. Sidoine, Abondie, Cyprien, Marcien
Sindée et Savin, *m*. s. Jean, *év*. *m*. s. Hidulphe, *év*. s. U
ric, *c*. Translation des corps de s. Benoît et de s[te] Scho
lastique.
12 *d*. s. Jean Gualbert, *ab*. ss. Nabor et Félix, *m*. s. Jason, *c*
s. Paulin, *év*. *m*. s. Viventiol, *év*. s[te] Epiphane, *m*. s[te] Ma
cienne, *v*. *m*. s. Jean, *ab*.* s. Menou, *év*.
13 *e*. s. Anaclet, *p*. *m*. s. Silas, *c*. s. Eugène, *év*. *de Carthag*
et 500 prêtres ou clercs de son Eglise, *illustres confes*
seurs. s. Eurien, *év*. s[te] Miltrade, *v*. s[te] Sponse, *v*. *n*
s[tes] Maure et Brigide, *v*. *m*. avec s. Hasbain, leur frère
Translation du corps de s[te] Thérèse, *v*.
14 *f*. s. Bonaventure, *card. doct. de l'Ordre de S.-François*
s. Basin, *m*.* s. Phocas, *év*. *m*. s. Cyr, *év*. s. Marcellin, *c*
s. Libert, *m*. s. Vincent, *comte*.* s[te] Rainofle, *v*.* s. Hé
racle, *év*..
15 *g*. s. Henri, *emp*. s. Eutrope, *m*. s[tes] Zozime et Bonose, *sœur*
m. s. Antioche, *m*. s. Jacques de Nisibe, *év*. La disper
sion des apôtres. A Bruxelles, la solennité des trois saint
Hosties, poignardées en 1370, qui sont encore entière
et teintes de sang. s. Pléchelm. *év*.* s. Athanase, *év*. *d*
Naples. s. Camille, *c*.
16 *a*. N.-D. du Mont-Carmel. s. Fauste, *m*. s. Valentin, *év*. *m*
s[te] Reinelde, *v*. *m*.* et ses compagnes Grimoalde et Gon
dulphe, *m*. s. Eustache, *év*. Transl. de s. Bertin, *ab*.*
17 *b*. s. Alexis, *c*. s. Frédegand, *c*.* s. Théodose, *év*. s[te] Mar
celline, *v*. ss. Généreux et Hyacinthe, *m*. s[tes] Donnée e
Généreuse, *m*.
18 *c*. s[te] Symphrorose et ses enfants, *m*. s. Bruno, *év*. s. Clair
prêtre. s. Arnould, *év*. s[tes] Odile, Ide et Imane, *v*. *m*
comp. de s[te] Ursule. s. Frédéric, *év. d'Utrecht*, *m*. s[te] Gun
dène, *v*. *m*. s. Arnould, *arc. de Tours*, *m*.
19 *d*. s. Vincent de Paul, *prêtre*. s. Arsène, *soldat*. s. Sim
maque, *p*. ss. Retice et Garnier, *év*. s[tes] Juste et Rufine
v. *m*. s[te] Macrine, *v*. s. Epaphras, *év*. *m*. s[te] Aurée, *v*. *m*
20 *e*. s[te] Marguerite, *v*. *m*. s. Elie, *proph*. s. Joseph, *dit* le Juste
s. Ulmar, *ab*.* s. Euspice, *ab*. s[te] Mère, *v*. *m*. s[te] Sévère, *v*
s. Sabin, et 15 *c*. *m*. s[te] Wilgeforte, *v*. *m*.
21 *f*. s. Victor et ses *c*. *m*. s[te] Praxède, *v*. s[te] Julie, *v*. *m*. s. Ar
gobaste, *év*. s. Jean, *moine*. s. Cenéré, *soldat*. s. Vastrate
s. Jucundin et 7 *c*. *m*. Le s. P. Daniel.
22 *g*. s[te] Marie-Magdeleine. s. Platon, *m*. s. Théophile, *m*. s. Mé

nélé, *ab.* s. Vandrille, *ab.** s. Joseph, *comte.* s. Salvien, *év.* ste Syntiche.

23 *a.* s. Apollinaire. *év. m.* s. Eugène, *m.* s. Liboire. *év.* ste Primitive, *v. m.* stes Romule, Rédempte et Hérodine, *v.*

24 *b.* ste Christine, *v. m.* s. Oursin, *arch.* s. François Solano, *Ord. S.-Franç.* stes Nicète et Aquiline, *m.* ste Lewine, *v. m.*

25 *c.* s. Jacques, *ap.* et s. Christophe, *m.* ste Valentine, *v. m.* B. Jean. *év.** s. Cucufat, *m.* ste Glosinde, *v.* s. Magnéric, *év.* Translation de s. Germain, *év. de Paris.*

26 *d.* ste Anne, *mère de la sainte Vierge.* s. Hyacinthe, *m.* s. Pasteur, *c.* ste Chrétienne, *v.* s. Valens, *év.* s. Joire, *év.** s. Symphrone. et 3 *c. m.* Transl. de s. Marcel, *év. de Paris.*

27 *e.* s. Pantaléon, *m.* Les 7 Dormans, *m.* stes Natalie, Liliose, Julie et Juconde, *m.* s. Désiré, *év. de Besançon.* s. Hermolaüs, *prêt.* et 2 *c. m.*

28 *f.* ss. Nazaire, Celse et Victor, *m.* s. Victor, *p. m.* s. Innocent, *p.* ss. Samson et Camelin, *év.* s. Pèlerin, *c.*

29 *g.* ste Marthe, *v.* ss. Félix, Simplice, Fauste et ste Béatrice, *m.* stes Lucille et Flore, *v. m.* s. Loup, *év.* s. Olave, *roi, m.* ste Eugénie et 20 *c. m.* stes Marcelle et Séraphine, *v.*

30 *a.* ss. Abdon et Sennen, *m.* stes Maxime, Donatille et Seconde, *v. m.* s. Rufin, *m.* ste Julite, *m.* s. Ours, *év.* s. Explèce, *év.*

31 *b.* s. Ignace de Loyola, *év. et instituteur de la comp. de Jésus.* s. Germain, *év. d'Auxerre.* s. Jean Colombini, *instituteur de l'Ordre des Jésuates.* ss. Fabius, Démocrite et Second, *m.* et 350 autres *m.* s. Calimer, *év. m.* s. Farme, *év.*

AOUT.

1 *c.* s. Pierre-aux-Liens. Les 7 saints frères Machabées et leur mère, *m.* stes Foi, Espérance et Charité, *v. m.* s. Bon, *pr.* et 34 *c. m.* s. Eusèbe de Verceil, *év. m.* s. Jonath, *c.** s. Friard, *reclus.* ste Hélène, *m.* s. Alexandre et 9 *c. m.* Elévation du corps de s. Bavon.* s. Spire, *év.*

2 *d.* N. D. des Anges ou de la portioncule. s. Etienne, *p. m.* s. Théodore et ses trois fils, *m.* s Rutilius, *m.* s. Bandarin, *év. de Soissons.* Dédic. de la collégiale de S.-Pierre à Lille.

3 *e.* Invention du corps de s. Etienne, *pr. m.* et des ss. Gamaliel, Nicodème et Abidon. s. Hermelle, *m.* s. Euphrone, *év.* stes Lidie, Marane et Cyre.

4 *f.* s. Dominique, *c. et fondateur de l'Ord. des Fr. prêcheurs.*

ss. Protais, Tranquillin, *prêt.* et Eleuthère, *sénateur, m.* s[tes] Jé et ses comp. avec 9000 *m.* de Perse. s[te] Walburge, *v.*

5 *g.* Sainte Marie aux Neiges. s. Cassien, *év.* s. Oswald, *roi.* s[te] Nonne. s[te] Afre, *m.* s. Eusignie, *m.* s. Menge. *év.* s. Abel, *arch.**

6 *a.* Transfiguration de N. S. s. Sixte, *p. m.* avec Félicissime et Agapit, ses diacres, et 5 autres *m.* ss. Juste et Pasteur, *fr. enf. m.* s. Hormisdas, *p.* s. Jacques, *erm.* s. Gozelin, *c.*

7 *b.* s. Gaëtan de Thienne, *c. et fond. des Théatins.* s. Donat, *év. m.* s. Victrice, *év.** s. Albert, *carm.* s. Donatien. s. Licinius et 5 *c. m.*

8 *c.* ss. Cyriaque, Large, Smaragde et leurs *c. m.* s. Hormisdas, s. Marin et s. Juste, *m.* s. Emilien et s. Miron, *év.* s. Sévère, *prêtre.*

9 *d.* s. Romain. *m. vigile.* s. Domitien. *év.* s. Numidique et *c. m.* ss. Ferme, Rustique, Marcien et 9 *c.* s. Maurelle et s. Auteur. *év.*

10 *e.* s. Laurent, *archidiacre, m.* s[tes] Basse, Paule, Agathonice et Astérie, *v.* s. Dieu-donné. *c.* s. Hugues, *év. d'Auxerre.*

11 *f.* s[te] Susanne, *v. m.* s. Tiburce. *m.* s. Géri, *év. de Cambrai.** s. Alexandre, *év. m.* dit *le Charbonnier.* s. Rufin, *év. et c. m.* Transl. de s. Tron,* *à Paris.* Mémoire de la réception de la couronne d'épines de N. S. s[te] Digne, *v.* s. Taurin, *év.* B[se] Ide de Nivelle, *v.*

12 *g.* s[te] Claire, *v.* s[te] Hilaire, *m.* avec ses 3 compagnes Digne. Euprépié, Eunomie et 25 autres. s. Herculan, *év.* s. Procaire, *ab.* et 500 moines. *m.*

13 *a.* s[te] Radegonde, *reine.* ss. Hippolyte et Cassien, *m.* avec s[te] Concordia et 19 *c. m.* s. Wigbert, *prêtre,* et s. Wigbert, *m.* s[tes] Hélène et Centole, *m.* s. Lô, *év.* s. Junien, *ab.*

14 *b.* s. Eusèbe, *prêt. vigile.* s. Wernefroi, *prêt.* s. Marcel, *év. m.* s. Démétrie et s. Ursice, *m.* s[te] Athanasie, *veuve et religieuse.*

15 *c.* Assomption de la T. S. Vierge. Vénération de l'image de N.-D. de Grâce, à Cambrai.

16 *d.* s. Hyacinthe, *c.* s. Roch, *c.* s. Ambroise, *m.* s. Simplicien, *év.* s. Eleuthère, *év. d'Auxerre.* s. Diomède et 33 autres *m.* s[te] Serène, *femme de l'empereur Dioclétien.* s[te] Resticule, *v. rel.* s. Arsan, *c.* s. Frainbon, *ab.* s. Aré, *év.*

17 *e.* s. Mammez, *m.* s. Libérat, *ab. m.* et 6 *c. m.* s. Paul et s[te] Julienne, sa sœur, *m.* s. Miron et s. Jéron, *prêtre. m.* s[te] Benoîte, *v.*

18 *f.* s[te] Hélène, *impér. mère de Constantin.* s. Agapet. *m.* s. Fremin. *év.* s[te] Claire de Monte-Falco, *v. Ord. S.-Aug.* ss. Flore et Laure, *m.* s. Alipe, *év.*

19 *g.* s^te^ Thècle, *m.* s. André, *colonel, et c. soldats, m.* s. Marion et s. Rufin, *c.* s. Donat, *prêtre.* s. Jule, *m.* s. Louis, *arch. Ord. S. François.*

20 *a.* s. Bernard, *doct. et premier abbé de Clairveaux.* ss. Lucius, Léwigilde et Christophe, *m.* s. Porphyre, *c.* s. Philbert, *ab.*

21 *b.* s^te^ Jeanne-Françoise de Chantal, *veuve, première relig. de l'Ordre de la Visitation.* s^te^ Cyriaque, *m.* s. Privat. *év. m.* s^te^ Basse, *m.* avec ses trois enfants. s. Quadrat, s. Albéric et s. Léonce l'Ancien, *év.* s. Germain. *patron de Constantinople.* s^te^ Humbeline, *sœur de s. Bernard.*

22 *c.* s. Symphorien, *m.* s. Thimothée, *m.* s. Hippolyte, *év. m.* ss. Fabricien et Philbert, *m.* s. Maur et *c. m.* s. Athanase, *év.* et s^te^ Anthuse, *m.*

23 *d.* s. Sidoine-Apollinaire. *év. de Ravennes.* s. Philippe Béniti, *c.* s^te^ Fructueuse et 15 *c. m.* s. Minerve, *m.* s. Eléazar avec ses 8 enfants, *m.* s. Flavien. ss. Zachée et Théonas, *év.* ss. Claude. Astérius et Néon, *fr. m.* ss. Thimothée et Apollinaire, *m. à Reims.*

24 *e.* s. Barthélémi, *ap.* s^te^ Aurée, *v. m.* s. Georges, *moine, m.* s. Ouen. *arch.* Les 300 martyrs de Carthage. s. Ptolomée, *év. m.* s. Patrice, *ab.*

25 *f.* s. Louis. *roi de France.* s. Génès *m.* et s. Génès d'Arles, *m.* s. Patrice et s^te^ Hunégonde, *v.* s. Grégoire, *év. d'Utrecht.*

26 *g.* s. Zéphirin, *p. m.* s. Adrien, *m.* ss. Alexandre, Irénée, Abundius et Victor, *m,* s^te^ Ténestine, *v.*

27 *a.* s. Césaire, *év. d'Arles.* s^te^ Euthalie, *v. m.* s. Nerne. ss. Siagre et Licère. *év.* s^te^ Marguerite, *veuve.* s. Loup, *év.* s. Marcellin, s^te^ Manée, *sa femme,* et leurs 3 enfants, *m.* s^te^ Anthuse la jeune. *m* s. Pœmon, *anach.*

28 *b.* s. Augustin, *év. d'Hippone et doct.* s. Hermès. s. Julien, s. Pélage et s. Fortunat, *m.* s. Alexandre et s. Vivien, *év.* s. Moïse l'Ethiopien, *anach.* s^te^ Agnès, *anglaise, v. m.*

29 *c.* La Décollation de s. Jean-Baptiste. s^tes^ Sabine, *m.* et Sabine, *v.* s^te^ Candide, *v. m.* s^te^ Véronne, *v.* s. Méderic, *pr.* s. Fron, *c.* s. Adolphe, *év.* s. Nicée, *m.* s. André, *pr. m.*

30 *d.* s^te^ Rose de Lima, *v. Ord. S.-Dom.* ss. Félix et Adaucte, *m.* s^te^ Gaudence, *v. m.* s. Fiacre et s. Agile, *c.* s. Boniface et s^te^ Thècle. père et mère de 12 enfants, *m.*

31 *e.* s^te^ Isabelle de France, *v.* s. Raymond Nonat, *card. Ord. de N. D. de la Merci.* s. Paulin, *év. de Trèves.* s^tes^ Rufine et Ammie, ss. Optat, Aidan. Aimé et s. Adulphe, *év.*

Le dimanche dans l'octave de l'Assomption, l'office de saint Joachim, père de la Ste. Vierge.

SEPTEMBRE.

1 *f* s. Gilles, *ab*. Les 12 ss. Frères martyrs. La Bse Anne la proph. s. Prisque, *m*. s. Ammon et 45 vierges, compagnes de son martyre. ss. Leu, Constant, Firmin et Nivard, *év*. s. Xiste, *év. m*. s. Auguste, *c*. ste Vérène, *v*.

2 *g*. s. Etienne, *roi de Hongrie*. s. Antonin, *m*. ste Maxime, *m*. ss. Juste et Elpide, *év*. s. Elpide, *c*. s. Neurose, *ab*. s. Philadelphe et 8 *c. m*. s. Zénon, *m*. avec ss. Concorde et Théodore, *ses enfants*. s. Brocard, *carme*.

3 *a*. ste Sérapie, *v. m*. s. Phébé, *disciple de s. Paul*. stes Euphémie, Dorothée, Thècle et Erasme, *v. m* s. Agile, *ab*. ste Basilisse, *v. martyrisée à 9 ans*. ss. Mansu, Rémacle, Ambroise et Rieul, *év*. Les Bienheureux Jean et Pierre, *m. Ord. S.-François*.

4 *b*. ste Rosalie, *v. du sang royal de Charlemagne*. ste Candide, *m*. ss. Rufin, Silvin et Vitalique, *enfant, m*. s. Marcel et s. Valérien, *m*. s. Marin, *c*. ste Irmoarde, *v*. s Théodore, et 3 *c. m*.

5 *c*. s. Bertin, *ab*. s. Victorin, *év. m*. s. Romule, *m*. ss. Eudoxe, Zénon, Macaire, *soldat m*. avec 1104 de leurs *c. m*. ss. Urbain, Théodore, et 67 *c. m. de l'Ordre ecclésiastique* ste Obdule et ste Probe, *v*.

6 *d*. s. Onésiphore, *m*. s. Zacharie, *proph*. s. Fauste, *pr. m*. avec 11 *c. m*. ss. Cottide, Eugène et *c. m*. ste Béate, *v. m*. s. Augustin, *m*. Elévation du corps de s. Humbert, *c*.* s. Loctus, *m*. Translation de s. Erkembode, *év*.*

7 *e*. ste Reine, *v. m*. s. Clou, *prêtre*. s. Jean, *m*. s. Némoire et *c. m*. s. Euvert. s. Augustule, s. Pamphile et s. Heldonart, *év*. ste Madelberte, *ab*. Transl. de s. Salve, *év*.

8 *f*. Nativité de la S. V. Translat. du corps de s. Adrien, *m*. s. Nestor, *m*. ss. Ammon, Théophile, Néothère, et 22 *c. m*. s. Corbinien, *év*. Vénération de N.-D. de Montaigu, à Arras. Mémoire de la manne tombée du ciel.

9 *g*. s. Omer, *év*. ss. Dorothée et Gorgon, *m*. ss. Rufin et Rufinien, *fr. m*. s. Serge, *p*. ss. Hyacinthe, Alexandre, Tiburce et Pélage, *m*.

10 *a*. s. Nicolas de Tolentin, *c. Ord. S.-Augustin*. s. Polien, *év. m. avec beaucoup d'autres év. m. d'Afrique*. stes Ménodore, Métrodore et Nymphodore, *sœurs v. m*. s. Théodard, *év. m*. s. Sauve, *év*. s. Orgère, *c*. ste Pulchérie, *imp*.

11 *b*. s. Paphnuce, *év*. ss. Prote et Hyacinthe, *fr. m*. s. Bodon,

s. Patient et s. Emilien, *év.* s[te] Vindiciane, *v.* s[te] Théodore, *pénitente.* s. Vincent, *ab. m.* ss. Diodore, Diomède et Didyme, *m.*

12 *c.* COMMÉMORATION DU SAINT NOM DE MARIE. s. Juvence, *év.* s. Sadroc, *év.* s. Silvin, *év.* ss. Hiéronide, Léonce, Sérapion, Sélèce, Valérien et Straton, *m.* s[te] Perpétue, *ab.* ss. Révérence et Révérentinien, *c.*

13 *d.* s. Maurille, *év. d'Angers.* s. Aimé, *ab.* s. Philippe et s. Lidoire, *m.* s. Euloge, *év.* s. Frédéric, *pr.*

14 *e.* Exaltation de la sainte Croix. s. Céréal et s[te] Salustie, *sa femme, m.* ss. Crescentien, Victor, Rosulat, Général et Crescence, *m.* s. Materne, *év.** La vénérable Catherine de Gênes, *veuve.*

15 *f.* s. Nicomède, *pr. m.* ss. Valérien, Emile, Jérémie et Nicétas, *m.* s[te] Mélitine, *m.* s. Aubin, *arch. de Lyon.* s. Eure, *év. de Toul.* et s. Lubin, *év. de Chartres.* s. Aichard, *ab.*

16 *g.* s. Cyprien, *év. de Carthage, m.* s. Corneille, *pape, m.* et 21 *c. m.* s[te] Euphémie, *v. m.* s[te] Lucie et s. Géminien, *m.* s[te] Edithe, *v.* s[te] Sébastienne, *m.* s[te] Eimberte, *v.* s. Abundie, *prêt. m.*

17 *a.* s. Lambert, *év. m.* L'impression des stigmates de saint François. s. Justin, *pr. m.* ss. Valérien, Macrin, Gordien et Flocelle, *m.* s[te] Hildegerte, *v.* s[tes] Théodore, Ariadne et Agathoclie *m.* s[te] Colombe, *v. m.* s. Satyre, *c.*

18 *b.* s. Thomas de Villeneuve, *arch. Ord. S.-Aug.* s. Joseph de Cupertino, *c. Ord. S.-Franç.* s. Ferréol, *de Limoges.* s. Ferréol, *de Vienne* et s. Ferréol *d'Ufer, év.* s[te] Sophie et s[te] Irène, *m.* s. Méthodius, *év. m.* ss. Eumène et Sénateur, *év.* s. Dazier, *év. m.* et s. Rainfroi, *son diacre, m.*

19 *c.* s. Janvier, *év. de Bénévent, m.* et ses *c. m.* ss. Pélée, Nîl, Elie, *év. m.* avec nombre d'ecclésiastiques, *m.* s. Théodore, s. Eustache et s. Mélèce, *év.* s[te] Pompose, *v. m.* s. Seine, *prêtre.* s[te] Lucie, *d'Ecosse, v.*

20 *d.* s. Eustache, sa femme et ses compagnes, *m.* s. Agape et Théopiste, *leurs enfants, m.* s[te] Fauste, *v. m.* s. Evilaise, *m.* ss. Denis et Privat, *m.* s[te] Théodore, s[te] Philippe, *sa mère,* et *c. m.* s[te] Candide, *v. m.* s[te] Suzanne, *m.* Elévat. du corps de s. Amand, *év.*

21 *e.* s. Matthieu, *ap. et évang.* ss. Isaac et Alexandre, *év. m.* s[te] Iphigénie, *v.* s. Gérulphe, *m.* ss. Eusèbe et Pamphile, *m.*

22 *f.* s. Maurice, *m.* avec toute sa légion, appelée Thébaine, composée de 6666 soldats. s[tes] Digne et Emérite, *v. m.* s. Emeran, *év. m.* s[te] Irais, *v. m.* avec nombre de *c. m.* s. Saintain, *év. de Meaux.* s. Lô, *év.* s. Jon, *m.* s. Florent, *prêt* et s. Sylvain, *c.* s[te] Salaberge, *ab.*

23 *g*. s. Lin, *p. m.* ste Thècle, *v. m.* s. Sosius, *m.* s. Patern *év. m.* s. Constantin, *c.* stes Xantipe et Prolixène, *v.* s. P xence, *m.* et ste Albine, *sa sœur, v. m.* ss. André, Jea Pierre et Antoine, *m.*

24 *a*. N.-D. de la Merci. s. Gérard, *carme, év. et apôtre Hongrie, m.* avec nombre de *c. m.* s. Paphnuce. et *c.* s. Rustique, *év.* s. Germer, *ab.* s. Andoche, *pr.* ss. Thi et Félix, *m.* B. Dalmat, *c. Ord. S.-Dominique.*

25 *b*. s. Firmin, *év. d'Amiens, m.* s. Cléophas, *disc. de N.-* s. Loup, *év. de Lyon.* s. Aunaire, *év. d'Auxerre.* s. Sc leine, *év. de Chartres*, et s. Principe, *év. de Soisso* ste Aurélie et ste Néomiste, *v.* s. Herculan, *m.* s. Pa ste Tatte, *sa femme*, et Sabinien, Maxima, Ruf et Eugèn *leurs enfants, m.* ste Marie de Socos, *v.*

26 *c*. s. Cyprien et ste Justine, *m.* s. Nil, *ab.* s. Amance, *p* s. Calistrate et 49 *c. m.* s. Eusèbe, *prêtre.* s. Eusèbe, ste Dévote de Gascogne. s. Vigile, *év.*

27 *d*. ss. Côme et Damien, *fr. m.* ste Hiltrude, *v.** s. Eléaz *comte*, et ste Delphine, *sa femme, v.* s. Florentin, s. Marc, surnommé Jean, *év.* s. Céran, *év.* s. Euchaire,

28 *e*. s. Wenceslas, *duc de Bohême, m.* s. Exupère, *év. de To louse.* s. Marc, *berger, m.* avec ses trois frères et 32 aut *c. m.* s. Chamond, *arch. de Lyon, m.* s. Martial et 21 *m.* ss. Salomon et Silvin, *év.* stes Eustochie et Liobe, s. Privat, *m.*

29 *f*. s. Michel, *archange.* ste Gudulie, *m.* s. Fraterne, *év.* s. Grimoald, *pr.* s. Cyriaque, *ermite.* s. Dade, Chasd *sa femme*, et Gabdèle, *leur fille, m.* ste Ripsime, *v.* avec plusieurs compagnes, *v. m.*

30 *g*. s. Jérôme, *prêt. doct.* s. Léopard, *m.* ste Sophie, *veu* ss. Victor et Ours, *m.* s. Honoré, *év. en Angleterre.* s. Ma rice, *ab.* Translation de s. Vaast et de s. Hubert.

Le dimanche dans l'octave de la Nativité de la sainte Vierg fête du saint Nom de Marie.

OCTOBRE.

1 *a*. s. Remi, *év.* s. Piat, *m. de Tournai.* s. Bavon, *c.* s. V rissime, *m.* stes Maxime et Julie, *m.* s. Arétas, *m.* et 5 *c. m.* s. Wanulfe, *év.* ste Germaine, *v. m.* s. Ursicin s. Front, *év.* s. Victurnien, *erm.*

2 *b*. Les saints Anges Gardiens. s. Léger, *év. m.** s. Guéri

*son frère, m.** s. Théophile, *moine.* s. Thomas, *év. en Angl.* s. Eleuthère, *m.* avec un grand nombre de *c. m.* s. Bérégise, *ab. de S.-Hubert.**

3 *c.* s. Gérard, *ab.* s. Candide, *m.* s. Hésiche, *c.* ss. Denis, Fauste, et 7 *c. m.* et 27 autres. s. Euvaldes, *pr. m.* ss. Sanctin et Antonin, *m.* s. Jouin, *ermite.* s. Cyprien, *év. de Toulon, m.* s[te] Manne, *v.* Translation de s[te] Claire, *v.*

4 *d.* s. François d'Assise, *instituteur des Frères mineurs.* s[te] Aure, *v.* ss. Crispe et Caïus, *disc. de s. Paul.* ss. Marc et Marcien, *fr. m.* avec une multitude de *c. m.* s. Lisbie, *m.* s. Tyrse, *capitaine* et tous ses soldats, *m.* s. Ammon, *ermite.*

5 *e.* s. Placide, *disc. de s. Benoît, ab.* ss. Eutiche et Victorin, *ses fr.* s[te] Flavie, *leur sœur, v.* tous *m.* avec 33 moines. s. Firmat, *c.* s[te] Flavienne, *sa sœur, v.* s[te] Carithine, *v. m.* s. Apollinaire, *év.* ss. Palmace, Léandre, Constant et 9 *c m.* s[te] Galle, *veuve.* s. Divitien, *év.*

6 *f.* s. Bruno, *instituteur des Chartreux.* s[te] Foi, *v, m.* Les ss. martyrs de Trèves. ss. Sagar et Romain, *év. m.* s[te] Hérotide, *m.* s. Modeste, *ab.* s. Magne, *év.* s. Prime. s. Félicien, *m.* et 500 autres.

7 *g.* ss. Serge et Bacque, *m.* s. Marc, *pr.* s[tes] Julie et Justine, *v. m.* ss. Août et Hélain, *pr.* Notre-Dame de la Victoire. s. Léopardin. *ab. m.* s. Hugues, *év.*

8 *a.* s[te] Brigitte, *veuve.* Le saint vieillard Siméon. s[te] Pélagie, la pénitente. s. Jérôme. *év. de Nevers.* s[tes] Benoîte et Réparate, *v. m.* s[tes] Palaciate et Laurence, *v.* s[te] Porcaire, *v. m.* s[te] Léobière, *v. m.* s. Badilon, *ab.* s[tes] Valérie et Pollène, *sœurs, v.** s[te] Rainfrède, *v.**

9 *b.* s. Denis, *ap. de Paris.* ss. Rustique et Eleuthère, ses *c. m.* s. Domnin, *m.* s. Dieu-Donné. *ab.* s. Guislain, *év.* s. Andronique et s[te] Anastasie, *sa femme.* s[te] Larcie, femme de s. Lisbie, avec une multitude de *m. à Paris.* ss. Lambert et Berthier. *c.* s[te] Olle, *v.* ss. Bonole et Arnould, *év. de Metz.*

10 *c.* s. François de Borgia, *de la comp. de Jésus.* s. Louis Bertrand, *c. Ord. S.-Dom.* s. Eulempe, *m.* et s[te] Eulempie, sa sœur, *v. m.* avec 200 *c. m.* s. Géreon et 318 de ses *c. m.* s. Vénance, *soldat m.** s. Clair, *év. de Nantes.* Deux saints Cerbon, *év.* s. Paulin, *év. en Angl.* et s. Paulin, *év. de Capoue.* s. Pynite, *év. m.* Transl. de s. Mammez. Invent. de s[te] Austreberte. *v.**

11 *d.* s. Nicaise, *év. de Rouen* et ses *c. m,* avec ss. Quirin, Scubicule et s[te] Pience, *v.* s. Gomer, *c.** s. Germain, *év. de Besançon, m.* s[te] Placide, *v.* s[tes] Zénaïs et Philonille, *sœurs.* s. Emilien, c. s. Firmin, *év. d'Usez.* s. Canique, ab. en *Écosse.*

12 *e*. s. Wilfrid, *év. d'Yorck*. s. Maximilien, *év*. ss. Félix et s. Cyprien, *év. m.* avec 4966 *c.* ecclésiastiques et laïcs, *m. en Afrique*. s. Salvin. s. Eustache, *pr*. s. Pantule, *év*. s[te] Domnine, *m*. s[tes] Harlinde et Relinde, *v*. s. Séraphin d'Ascoti, *Ord. de S.-François*.

13 *f*. s. Edouard, *roi d'Angl*. ss. Daniel, Samuel, Ange, Domne, Léon, Nicolas et Hugolin, *m. Ord. S.-François*. s. Carpé, *disc. de s. Paul*. s. Florent et s. Colmant, *m*. s. Théophile, *év. d'Antioche*. s[te] Célidoine, *v*. s Rothalde, *év. de Cambrai*.* ss. Gerbrand, Gérard et Venant, *ab*. s. Gérault, *comte*.

14 *g*. s. Calixte, *p. m.* s[te] Fortunate, *v*. avec Carponius, Evariste et Priscien, ses *fr. m.* s. Gaudence, *év. m.* s. Donatien, *év. de Reims*. s. Dominique l'encuirassé, *c*. s. Bernard, *c*. s. Céleste et s. Fortunat, *év*. s[te] Angadrême, *ab*. s. Burchard, *év*. s. Donat, *év. m.**

15 *a*. s[te] Thérèse, *fond. des Carmes*. s. Fortunat et 300 *c. m. à Cologne*. s. Bruno, *év. en Russie et m.* s. Antioche, *év. de Lyon*. s[te] Thècle, *ab*. ss. Guénégan et Bertram, *év*. s. Léonard, *pr*. s[te] Aurélie, *fille de France*, *v*.

16 *b*. s. Martinien, et *c. m.* s. Mommolin, *év. de Noyon*.* s. Gurdinelle, *c. à Douai*.* s. Gordien, *ermite*.* s[te] Maxime, *v*. s. Saturnin et 366 autres *c. m.* ss. Lulle et Florentin, *év. de Trèves*. s. Baldric, *relig*. s. Bercaire, *ab. m.*

17 *c*. s[te] Hedwige, *duchesse de Pologne, veuve*. s. André de Crète, *moine*, *m*. s. Héron, *év. m.* s[te] Mamelte, *m*. s[te] Soline, *v. m.* s. Florent, *év*. s[te] Austrude, *ab*. s. Florentin, *év. d'Oranges*. s. Florent, *év. m.* s. Florent, *év. de Châlons*.

18 *d*. s. Luc, *évangéliste*. s. Asclépiade, *év. m.* s. Juste, *enf. m. à Beauvais*. s. Athénodore, *év. m.* s. Julien, *erm*. s. Aimable, *pr*. s. Momon. *erm. m.*

19 *e*. s. Pierre d'Alcantara, *Ord. S.-François*. s. Amé, *arch*.* ss. Ptolomée et Lucius. *m*. s. Aquilin, *év. d'Evreux*. s. Véran, *év. d'Orléans*. s. Didier, *pr*. s. Ethbin, *ab. en Irlande*. s[te] Frédeswinde, *v. en Angl*. s. Varus, *m*. s. Béronice et 500 *c. m.* ss. Savinien et Potentien, *m. à Sens*.

20 *f*. s. Caprais, *m*. s[tes] Marthe et Saule, *v. m.* et *c. m.* s. Maxime et s. Georges, *diacres, m.* s. Aderalde, *pr*. s[te] Célinie, *v*. ss. Amateur et Agricole, *év*. s. Artène, *m*. s[te] Irène, *v. m.* s. Sindulphe, *c*.

21 *g*. s[te] Ursule et ses compagnes, *v. m.* s. Hilarion, *ab*. s. Malo, *moine*. s. Viateur, *c*. s[te] Célinie, mère de s. Remi. s. Caïus, *soldat m. avec* 14 *c. m.*

22 *a*. s. Mellon, *év. de Rouen*. s. Marc, *patr. de Jérusalem, m.* s[te] Cordule, *v. m.* ss. Philippe et Alexandre, *év. m.* s. Her-

cule et *c. m.* ss. Donat et Véréconde, *év.* s^te Marie Salomé. s^tes Nililon et Alodie, *sœurs, v. m.* s. Berthaire, *ab. m.*
23 *b.* s. Jean Capistran, *c. Ord. S.-François.* ss. Sévérin et Romain, *év.* s. Domice, *pr.* s. Benoît, *c.* s. Luglie, *arch. d'Écosse* et s. Luglien, *son frère, m.* s^te Syre. *v.* s^te Ode, *veuve.** s. Pierre Paschal, *év. m. Ord. de la Rédemption des captifs.* s. Ignace, *pat. de Constantinople.*
24 *c.* s. Magloire, *év. de Dol.* s. Raphaël, *archange.* s. Euchaire, *év. de Toul, m.* s^te Maxence, *v.* s. Barbane et s^te Rosebie, *m.* s^te Norteburge, *v.* ss. Arétas et 340 *c. m.* s. Martin, *ab.* s. Félix, *év.* s. Audacte et *c. m.* s. Evergiste, *év. m.*
25 *d.* ss. Crespin et Crespinien, *m.* avec ss. Clarisse, Claudien, Rogat et Méreux, leurs *c. m. à Soissons.* s. Chrysanthe et s^te Darie, sa femme, *m.* ss. Théodose, Lucius et 123 *c. m.* s. Boniface, *pape.* s. Fronton, *év. au Périgord.* s. Hilaire *ou* Illier, et s. Gaudence, *év.* ss. Prote, Janvier et Gavin, *m.* s. Celsin, *prêtre.* s^te Hildemarche, *v. ab.* s^te Silisse, *v.*
26 *e.* s. Evariste, *p. m.* s. Rogatien et Félicissime, *m.* s. Fulco. s. Quodvultdeus et Rustique, *év.* Transl. de s. Aignan à Orléans. s. Amand, *év.* ss. Lucien, Florine et *c. m.*
27 *f.* s. Frumence, *év. aux Indes. vigile.* s. Vincent, *m. avec ses deux sœurs,* Sabine et Christine, *v. m.* s. Florent, *m.* s. Elesban, *roi d'Ethiopie.* s^te Capitoline et Eurotheide. *sa servante, m.* s. Dodon, *c.** Transl. de s. Yves, *pr.* Inv. des reliques de s. Vincent, *lévite, m.* s. Didier, *év. d'Aux.*
28 *g.* s. Simon et s. Jude, *ap.* s^te Cyrille, *v. m.* s^te Anastasie, *v. m.* avec s. Cyrille, *m.* s. Faron, *év. de Meaux.* s. Honorat, *év. de Vercelles* et s. Remi, *arch. de Lyon.* Transl. de s^te Geneviève, *v.* s. Fidèle, *m.*
29 *a.* s. Narcisse, *pat. de Jérusalem.* s. Hyacinthe et 3 *c. m.* s. Zénobe, *m.* s. Jean, *év. d'Autun.* s. Maximilien. *év. m.* s. Valère, *év.* s^te Eusébie, *v. m.* B. Théodore, *ab. à Vienne* s^te Hermelende, *v.**
30 *b.* s. Lucain, *m.* s. Sérapion, *év.* s. Foillan, *év. m.** s. Marcel, *centenier, m.* avec ses douze fils, Claude, Luperce, Victorius, etc. s. Julien, avec 15 *c. m.* s. Zénobe, *év. m.* s^te Zénobie, *sa sœur, m.* s. Théoneste, *év. m.*
31 *c* s. Quentin, *m. vigile.* s. Wolfgang, *év.* s. Némèse, *m.* et s^te Lucille, *sa fille, v. m.* ss. Urbain, Ampliat et Narcisse, *m.* s. Antonin, *év.* s. Patrice, *erm.*

Le premier dimanche d'Octobre, la solennité du Rosaire de la sainte Vierge.

NOVEMBRE.

1 *d*. FÊTE DE TOUS LES SAINTS. s. Bénigne, *m*. s^te^ Marie, *m*. s. Austremoine, *év*. s. Vigor, *év*.* s. Florbert, *ab*.* s. Mathurin, *c*. s. Césaire, *év*. et deux ss. Césaire, *m*.
2 *e*. Commémoration des Fidèles trépassés. s. Victorin, *év*. *m*. s^te^ Eustochie, *v*. *m*. s. Ambroise, *ab*. ss. Carthère Stiriaque, Tobie, Eudoxe, Agape, et *c*. *m*. s. Vulgain, *c*.
3 *f*. s. Marcel, *év*. *de Paris*. s. Hubert, *év*. *de Tongres*.* La fête des saints martyrs de Saragosse, dont la multitude est innombrable. s. Malachie, *arch*. *en Irlande*. s. Quart, *disc*. *des apôtres*. s. Valentin, *pr*. *m*. avec s. Hilaire, *diac*. s^te^ Silvie, mère de s. Grégoire, *p*. s^te^ Wénefride, *v*. *m*. *en Angl*. s. Papoul, *pr*. *m*. s. Pirmin, *év*. *de Metz*. s. Domne, *év*. *de Vienne*. s. Hubert, *év*. *de Forli*. s. Guénau, *ab*. s^te^ Odrade, *v*.* s. Théophile et 3 *c*. *m*. s. Flour, *év*. *de Lodève*.
4 *g*. s. Charles Borromée, *card*. *arch*. *de Milan*. ss. Vital et Agricole, *m*. s. Amance, *év*. *de Rhodez*. s. Procule, *m*. s. Clair, *pr*. *m*. s. Pierius, *pr*. s^te^ Modeste, *v*. s. Emmeri, *c*. fils de s. Etienne, *roi de Hongrie*.
5 *a*. s. Zacharie, *proph*. père de saint Jean-Baptiste, et s^te^ Elisabeth, mère du saint Précurseur. s. Lie, *pr*. s. Dominateur, *év*. *de Bressé*. s^te^ Certille, *première abbesse de Ghelles*. s. Galation et s^te^ Epistème, sa femme, *m*. ss. Domnin, Théotime, Philothée, Silvain et *c*. *m*.
6 *b*. s. Léonard, *c*. s. Winoc, *ab*.* s. Lupence, *erm*. *m*. s. Attique, *m*. s. Pierre, *relig*. *de Clairveaux*. s. Sévère, *év*. *m*. s. Félix, *m*.
7 *c*. s. Willibrod, *év*. *d'Utrecht*. s. Ernest. s. Amaranthe, *m*. s. Ruffe, s. Florent et s. Baudin, *év*. s. Engilbert, *év*. *de Cologne*, *m*. s. Herculan, *év*. *m*.
8 *d*. s. Godefroy, *év*. *d'Amiens*. Les quatre saints couronnés, nommés Sévère, Séverien, Cardophore et Viotorin, *m*. avec cinq autres *c*. *m*. s. Deus-Dedit, *pat*. s. Willebald, *év*. *ap*. *de la Saxe*. s. Clercq, *pr*. s. Maur, *év*. *de Verdun*.
9 *e*. s. Mathurin, *c*. La dédicace de la basilique de S.-Sauveur ou de Latran. s. Ursin, *év*. *de Bourges*. ss. Agripin et Viton, *év*. s^tes^ Eustalie et Soprate, *v*. ss. Théodore et Oreste, *m*. Mémoire de l'image miraculeuse du Sauveur à Béryte. s. Ranulphe, *m*. Tous les saints de l'Ord. S.-Dom.
10 *f*. s. André Avellin, *clerc régulier*. s. Tryphon. s. Respice, *m*.

avec s^te Nymphe, *v.* s. Georges, *év. en Vélai.* s^tes Thyphenne et Thryphose, *m.* s^te Théoctiste, *v.* s. Moniteur, *év. d'Orléans.* s. Juste, *év. en Angl.*

11 *g.* s. Martin, *arch. de Tours.* s. Menne, *m* et s. Menne, *sold.* ss. Valentin, Félicien, Victorien et Athénodore, *m.* s. Véran *év. de Lyon.* s. Barthélémi, *ab.*

12 *a.* s. Martin, *p. m.* s. Nil, *anac.* s. Liévin, *év. m.** s. Brice, *enfant m.* avec s^te Raphaïlde, *sa mère.** s. René, *év. d'Angers.* s. Cunibert, *arch. de Cologne.* ss. Benoît, Jean, Matthieu, Isaac et Christin, *erm. m.* s. Lebwin, *pr.* Invention du corps de s^te Hunegonde, *v.*

13 *b.* s. Stanislas de Kostka, *de la comp. de Jésus.* s. Brice, *arch. de Tours.* s. Didace, *c. Ord. de S.-Franç.* Tous les saints de l'Ordre de S.-Benoît et de celui de S.-Augustin. s^te Maxellende, *v. m.** s. Kilan, *év.** s. Siard, *ab. Ord. Prémontrés.* s. Nicolas, *p.* s. Mitri, *m.* s. Homobon, *c.* s. Quintien, *év. de Clermont.* s^te Eunathe, *v. m.* et 3 *c. m.* ss. Arcade, Paschase, Probe et Mutichien, *m.*

14 *c.* ss. Sérapion et Vénérand, *m.* ss. Clémentin, Théodose et Philomène, *m.* s^te Vénérande, *v. m* et 994 *c. m. en France.* s. Albéric et s. Amand, *év.* s. Laurent, *év. de Dublin.* s. Adorateur, *m.* s. Joconde, *év.* Tous les saints de l'Ord. des Carmes.

15 *d.* s. Léonce, *év. de Bordeaux.* s. Eugène, *év. m.* s^te Gertrude de Saxe, *v.* s. Félix, *év. m.* avec 30 *c. m.* s. Malo, *év. en Bretagne.* s. Léopold, *marquis d'Autriche.* ss. Second, Fridentien et Vatique, *m.* B. Albert-le-Grand, *arch. Ord. S.-Dom.*

16 *e.* s. Edmond, *arch. de Cantorbéri.* Deux ss. Eucher *arch. de Lyon.* s^te Balsamie. s. Fidence, *év. de Pavie.* ss. Ruffin, Marc, Valère et *c. m.* s. Othmar, *abbé.*

17 *f.* s. Grégoire, *év. de Néocésarée, dit le Thaumaturge.* s. Aignan, *év. d'Orléans.* ss. Alphée et Zachée, *m.* s. Hugues, *év. en Angl.* s. Grégoire, *év. de Tours.* Les s^tes Asciscle et Victoire, *sœurs m.* s^te Hilde, *v.*

18 *g.* s. Odon *ab. de Cluni.* Dédicace des basiliques de S. Pierre et de S. Paul, à Rome. s. Romain, *m.* s. Barula, *enf. m.* s. Thomas *moine.* s. Oride et *c. m.* s. Momble, *abbé.* s. Mandé, *erm.* s^te Aude, *v. m.*

19 *a.* s^te Elisabeth de Hongrie, *veuve.* s. Pontien *p. m.* s. Barlaam, *m.* s. Azas, avec 150 soldats *c. m.* ss. Séverin, Exupère et Félicien, *m.*

20 *b.* s. Félix de Valois, *c.* s. Agape, *m.* ss. Bassus, Denis, Agapet et 50 *c. m.* s. Edmond, *roi d'Angleterre, m.* s. Sylvestre, *év. de Châlons* s. Bénigne, *év. de Milan.*

s^te^ Maxence, *v. m.* s. Narce, *év. m. en Perse, et c. m.* ss. Ampèle et Cajus, *m.* s. Hipothème, *év. d'Angers.*

21 *c.* **La Présentation de la Sainte Vierge.** s. Albert, *év. de Liége, m.* s. Ruf, disc. de s. Paul. ss. Honorius, Eutichius et Etienne. *m. en Espagne.* s. Colomban, *ab.* s. Authot, *c.** s. Namphase, *erm.* s. Gélase, *p.* ss. Héliodore, Démétrius, Celse et Clément, *m.*

22 *d.* s^te^ Cécile, *v. m.* ss. Philémon et Aphias, disc. de s. Paul, *m.* ss. Maur, Marc et Etienne, *m.* s. Pragmace, *év. d'Autun,* s^te^ Médrifine, *v.* s. Calmin, *c.*

23 *e.* s. Clément, *p. m.* s. Clément, *pr. év. de Metz.* s^te^ Félicule, *m. mère de 7 garçons, m.* s^te^ Lucrèce. *v. m.* s. Tron, *c.** s. Sisine, *m.* s. Amphiloque, *év.* s^te^ Wilfrétude, *ab.**

24 *f.* s. Jean de la Croix, *carme.* s. Chrysogone, *m.* s^tes^ Firmine, Flore et Marie, *v. m.* s. Protais, *év. de Milan.* s. Romain, *pr.* ss. Alexandre et Félicissime, *m.* ss. Pourçain et Sévérin, *ab.* s. Sare, *pr.* s^te^ Marie de Cordoue, *v.*

25 *g.* s^te^ Catherine, *v. m.* s. Moïse, *pr. m.* ss. Erasme, Mercure et Livier, *m.* s^te^ Joconde, *v.* s. Maurin, *diac. m.* s. Elau, *c.*

26 *a.* s. Pierre, *év. d'Alexandrie,* avec ss. Philéas, Hésichius, Pacôme et Théodore, *év. d'Egypte,* et 663 autres *c. m.* s. Marcel, *pr. m.* s. Amateur, *év. d'Autun.* s. Conrad, *év. de Constance.* s. Sylvestre, *ab.* s. Basole, *c.* s. Léonard, *abbé à Paris.* La mémoire du célèbre miracle des Ardents, opéré par l'intercession de s^te^ Geneviève.

27 *b.* ss. Barlaam et Josaphat, *c.* s. Achaire, *év. de Noyon.** ss. Facond et Primitif, *m.* s. Jacques l'Intercis, *m. en Perse,* avec une multitude d'autres *m.* s. Hirénarche et Acace, *m.* avec 7 s^tes^ femmes, *m.* s^te^ Claire, *m.* s. Maxime, *év. de Riez.* s^te^ Ode, *v* * B^se^ Marguerite de Savoie, *Ord. S.-Dom.* s. Eusice, *ab.*

28 *c.* ss. Etienne, Basile, Pierre, André, et 33 Moines, *m.* s. Jacques de la Marche, *c. Ord. S.-Franç.* s. Ruf. *m.* avec toute sa famille. s. Grégoire II, *p.* s. Sosthène, *disc. de s. Paul.* ss. Papinien et Mannète, *év. m.* s. Urbain et s. Florentien, *év.* avec 7 autres ss. *év.* morts en exil pour la Foi.

29 *d.* s. Saturnin, *év. de Toulouse, m. Vigile.* s. Saturnin de Rome et s. Sisime, *m.* s. Paramon, et 370 *c. m.* s. Philomène, *m.* s^te^ Ide, *v.** s. Siffroi et s. Radbod, *év.* Tous les ss. de *l'Ordre de S.-François.*

30 *e.* s. André, *ap.* s^tes^ Maure et Justine, *v. m.* s. Trojan, *év. de Saintes.* s. Zozime, *c.* s. Lugdval, *pr. év. de Tréguier.* B. Jossio, *c.** s. Castule et s. Euprépite, *m.* s. Constantius, *c.*

DÉCEMBRE.

1 *f.* s. Eloi, *év. de Noyon.* s. Agri, *év. de Verdun.* s. Olimpias, *m.* s. Diodore, *pr.* s. Marien, *diac. et c. m.* s. Ursicin, *év. de Bresse.* s. Résigné, *év. de Maestricth.* s. Anisien et s^te^ Maxime, *m.* s. Léonce, *év. de Fréjus, m.* s. Isère, *év. de Mende.* ss. Florentin et Eure, *pr.* s. Ansan, *m.*

2 *g.* s^te^ Bibiane, *v. m.* s. Eusèbe, *pr.* et 5 *c. m.* s^tes^ Marie, Martine et Aurélie, *m.* s^te^ Nonne. ss. Evase, Sylvain et Chromace. *év.*

3 *a.* s. François-Xavier, *de la comp. de Jésus, ap. des Indes.* s. Claude, s^te^ Hilaire. *sa femme,* s. Jason et s. Maur, *leurs enfants,* avec 62 soldats, *m.* s. Lucius, *roi d'Angleterre.* s. Galgau, *erm.* s. Birin, *év. en Angleterre.* ss. Vaufroi et Bafroi, *m.* s. Anthème, *év. d'Angers, m.* s. Agricole, *m.*

4 *b.* s^te^ Barbe, *v. m.* s. Pierre Chrysologue, *év. doct.* s. Bernard, *cardinal év. de Parme.* s. Théophane et *c. m.* s. Mélèce, *év.* s. Osmond, *év. en Angleterre.* s. Cyran, *ab. en Berri,* et s. Cyran, *ab. au Mans.* s. Frédégand, *c* * s. Annon, *év. de Cologne.*

5 *c.* s. Sabas, *ab.* s^te^ Crispine, *m.* ss. Jules et Potamie, avec 10 *c. m.* ss. Basse, Delmace et Pelin, *év. m.* s. Nisier, *év. de Trèves.* s. Anastase, *m.* s. Basilisse, *ab.*

6 *d.* s. Nicolas, *év. de Myre.* s^te^ Denise, *m.* avec s. Majorique, son fils. s^tes^ Dative et Léoncie, *m.* avec 6 *c. m.* s. Polichrone, *év. m.* s^te^ Aselle, *v.* s^te^ Gertrude, *veuve.** s^te^ Florentine, *v. m.*

7 *e.* s. Ambroise, *arch. de Milan, d.* s. Agathon, *m.* ss. Polycarpe, Théodore et Serve, *m.* s. Urbain, *év.* s. Martin, *ab.* s^te^ Fare, *ab.* s. Gérébaud, *év. de Bayeux.* s. Eutrope, *pr.*

8 *f.* CONCEPTION IMMACULÉE DE LA S. V. ss. Eutichien et Macaire, *m.* s. Romaric ou Rémiré, *ab.* s. Eustache, *pr. év. de Trèves.* s^te^ Césarie, *v.* s. Léonard, *erm.* s. Zénobe, *év. de Vérone.* ss. Sophrone et Hildeman, *év.* s. Patape, *erm.*

9 *g.* s^tes^ Léocadie et Valérie, *v. m.* s. Cyr, *év. de Pavie.* s. Cyprien, *ab.* s. Primitif et 23 *c. m.* s^te^ Gorgonie. s^te^ Phare, *v.* s. Martinien et *c. m.* s. Nectaire, *pr.* s. Procule, *év. de Vérone.*

10 *a.* s. Melchiade, *pr.* Translation de la sainte Maison de Lorette. s. Carpophore, *pr.* et s. Abundic, *diac.* s^te^ Eulalie de Mérida, *v. m.* ss. Dieudonné et Syndulphe, *év.* s. Mercure et *c. m.* s. Edibie, *év. de Soissons.* s. Syndulphe, *pr.* s^te^ Valère, *v. m.*

11 *b*. s. Damase. *p*. ss. Victoric, Fuscien et Gentien, *m*.* s. Daniel le Stylite. *c*. ss. Tharson et Barsabas, *m*. s. David, *moine*. s. Sabin, *év*. s. Vulfère, *moine*.
12 *c*. s. Corentin, *év*. *de Quimper*. ss. Maxence, Constance, Crescence, Justin et *c*. *m*. s. Hermogène et 23 *c*. *m*. Les deux s^tes Ammonaire et s^tes Mercurie et Denise, *m*. s. Sinésius, *m*.
13 *d*. s^te Luce, *v*. *m*. s. Aubert, *év*. *de Cambrai*.* **s. Josse ou** Judoc, *erm*. s^te Othilie, *v*. ss. Eustrate, Auxence, Eugène, Mandarius et Modeste, *m*. s. Antioche, *m*.
14 *e*. s. Nicaise, *arch*. *de Reims*. *m*. s^te Eutropie, **sa sœur, et** *c*. *m*. s. Spiridion, *év*. s. Folquin, *év*. *de Térouane*.* s. Lupicien, *év*. *de Vienne*, *m*. s. Viateur, *év*.
15 *f*. s. Mesmin, *ab*. s^te Chrétienne, *captive*. ss. Irénée, Antonin, Théodore et 19 *c*. *m*. s. Lucius et 6 *c*. *m*. s. Valérien. *év*. s. Urbice, *erm*.
16 *g*. s^te Adélaïde, *impératrice*. s. Spiridion, *ab*. ss. Valentin, Concorde, son fils, Navale et Agricole, *m*. s^te Albine, *v*. *m*. s. Adon, *arch*. *de Vienne*. s. Béan, *év*. *en Irlande*. s. Irénion, *év*. s. Judicaël, *duc de Bretagne*. s. Evrad, *comte*, *fond*. *de l'abbaye de Cysoing*. s. Eusèbe, *év*. *m*.
17 *a*. s. Lazare, *év*. frère des s^tes Marthe et Magdeleine. s^te Vivienne, *v*.* s. Bernard, *chartreux et év*. s. Marcille, *moine* s. Briak. *ab*. ss. Florien, Dalanique et 58 *c*. *m*. s^te Olympiade et s^te Begge, *veuve*. Transl. de s. Ignace, *pat*. *d'Antioche*, *m*.
18 *b*. s. Galien. *év*. *de Tours*. L'attente de l'enfantement de N. D. ou la fête de l'*O*. s. Flavi. *pr*. ss. Ruf et Zozime, *m*. ss. Victure, Adjuteur, Quartus et 32 *c*. *m*. s. Moyset, *m*. s. Auxence, *év*. s. Digne et s. Florin, *c*.
19 *c*. s. Nemèse. *m*. s^te Fauste. s. Grégoire, *év*. *d'Auxerre*. s. Adjute, *ab*. s. Ribaire, *moine*. ss. Darius, Paulille. et leurs c , *m*. s. Bernard, *arch*. *de Tolède*.
20 *d* s. Philogone, *év*. *d'Antioche*. s. Jules. *m*. Les ss. Ammon, Zénon, Ptolomée, Ingène et Théophile, *m*. ss. Libérat et Bajule. *m*. ss. Eugène et Macaire, *pr*. *m*. s. Dominique, *év*. *de Bresse*.
21 *e*. s. Thomas. *ap*. s. Thémistocle, *m*. s. Anastase, *év*. *m*. s. Sevérin, *év*. *de Trèves*. ss. Jean et Festus, *m*. s. Glycère, *prêt*. *mart*.
22 *f*. s. Flavien, *m*. s. Honorat, *év*. *de Toulouse*. s. Blidien, *év*. *de Vienne*. ss. Ischirion et Zénon, *m*. s. Chérémon, *év*. *m*. et nombre de c. *m*. Les ss. Démétrius, Honorat et Flore. *m*. B. Ungère. *év*. *d'Utrecht*.
23 *g*. s^te Victoire, *v*. *m*. s. Servule, *c*. s. Yves, *év*. *de Chartres*.

ss. Théodule, Saturnin, Eupore, Cléomène, Agathope, et 5 *c. m.* s. Anthime, *diac. m.* ss. Mydonius, Mardonius, et 20 autres *m.*

24 *a.* s[tes] Tharsile et Emilienne. *v. vigile.* s. Delphin. *év. de Bordeaux.* s. Grégoire, *pr. m.* Les ss. Lucien, Métrobe, Paul, Zénobe, et *c. m.*

25 *b.* LA NATIVITÉ DE NOTRE-SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST. Le même jour, s[tes] Anastasie, *m.* avec 200 ss. *m.* et 70 s[tes] aussi *m.* s[te] Eugénie, *v. m.* A Nicomédie, plusieurs mille *m.* s[te] Adaslande, *v.** s. Pierre-le-Vénérable, *ab.*

26 *c.* s. Etienne, *prem. m.* s. Marin, *m.* ss. Denis et Zozime, *p.* s. Théodore, *c.* ss. Zinan et Archelaüs, *év.*

27 *d.* s. Jean, *ap. et évang.* s[te] Nicérale, *v.* s. Théophane, *év.* et Théodore, *c. frères.* s. Maxime, *év.*

28 *e.* Les ss. Innocents, *m.* s[te] Théophile, et nombre de comp., *v. m.* ss. Troade et Césaire, *m.* s. Domnion, *p.* s. Théodore et Antoine, *moin.* ss. Castor, Victor et Rogatien. *m.*

29 *f.* s. Thomas, *arch. de Cantorbéry, m.* s. Trophime. *disciple de S. Paul et prem. év. d'Arles* ss. Calliste, Félix et Boniface, *m.* s. Dominique et 7 *c. m.* s. Crescent, *disc. de S. Paul et premier év. de Vienne.* ss. Aubert et Evroul, *ab.* s. Hilduart. *év.** s. David, *roi-prophète.*

30 *g.* s. Sabin, *év. d'Assise,* et ses *c. m.* avec les ss. Exupérance, Marcel, Vénustien et autres *c. m.* s. Walimbert. *abbé.** s. Pierre, *p.** s[te] Anysic, *v.* ss. Mansuète, Sévère, Appien, Donat, Honorius et *c. m.* s. Eugène. *év. de Milan.* s. Libérius, *év. de Ravenne* B. Raoul, *ab.*

31 *a.* s. Sylvestre, *p.* s[tes] Donate, Pauline, Rustique. Nominande, Sérotine, Hilaire, et compagnes, *m.* ss. Savinien et Potentien, *év. de Sens.* s[te] Colombe. *v. m.* ss. Minervin, Etienne, et 8 *c. m.* s[te] Mélanie-la-Jeune.



AVIS

AUX JEUNES PERSONNES

QUI VONT ENTRER DANS LE MONDE.

Depuis que l'incrédulité, d'accord avec les passions, travaille à saper jusque dans ses fondements la croyance et la morale des siècles ; depuis qu'une fatale indifférence, en matière de religion, tend à affaiblir les vérités premières qui toujours furent la sauvegarde des mœurs, du repos et du bonheur des familles, il est indispensable que vous soyez solidement instruites des principes de votre Foi, et pénétrées des obligations qu'elle vous impose, afin que rien au monde ne soit capable d'en altérer en vous les impressions salutaires.

Trop souvent, hélas! vous rencontrerez dans la société des gens sans religion, qui voudraient anéantir l'Evangile et ses maximes, des prédicants de licence et d'impiété qui attaqueront avec adresse les points principaux de votre croyance, qui tourneront en ridicule les objets et les pratiques les plus respectables, et qui traiteront d'erreur ou de faiblesse votre docilité à l'Eglise et à ses lois. Comment résisterez-vous à la séduction de leurs fades railleries, à la subtilité de leurs faux raisonnements et à tous les piéges que leur perversité pourra tendre à votre faiblesse et à votre innocence, si vous ne vous êtes appliquées à bien saisir les grands motifs qui doivent vous attacher invinciblement à la Religion de Jésus-Christ ?

C'est pour vous affermir dans cette Religion div
le plus beau des présents que le Ciel ait fait à
terre, qu'il a paru important de vous mettre sous
yeux une exposition succincte de ces principes. Pu
siez-vous les graver profondément dans votre es
et dans votre cœur !



PRINCIPES RAISONNÉS

sur la religion chrétienne et catholique.

Je suis Chrétienne et Catholique, non pas précisément parce que j'ai eu le bonheur de naître dans un pays chrétien et catholique ; mais je le suis par réflexion, par choix, parce qu'il faudrait renoncer à ma raison, pour ne l'être pas.

Je crois en Dieu ; c'est-à-dire, je crois qu'il y a un Être souverainement grand, sage, puissant, qui a créé ce monde, et qui le gouverne. L'idée de sa grandeur et de tous ses attributs entre dans mon ame par tous mes sens : je ne puis ouvrir les yeux et les oreilles sans voir et entendre le ciel, la terre, toutes les créatures qui me crient : *C'est lui qui nous a faits.*

Je ne crois qu'un Dieu : ma raison se refuse à en reconnaître deux. Si on les supposait égaux en puissance, ni l'un ni l'autre ne serait le Tout-Puissant, puisque le premier n'aurait aucune puissance sur le second, ni le second sur le premier. Si l'un dépendait de l'autre, celui qui dépendrait, ne serait point Tout-Puissant, et par conséquent ne serait point Dieu. Toutes ces religions idolâtres dans lesquelles on adore une multitude de dieux, sont donc des extravagances pitoyables de l'esprit humain.

Le Dieu unique et tout-puissant que je ne puis méconnaître, c'est lui qui m'a créée. Mais m'a-t-il créée sans dessein ? *Cette idée répugne à sa sagesse.* Il est l'Être souverainement parfait ; il n'a pu me créer que pour la fin la plus parfaite : il m'a donc créée, et n'a pu me créer que pour lui. Je m'écarte donc de la fin pour laquelle je suis créée, quand je n'agis pas pour lui. Dès que j'aime quelque chose au monde, que je ne peux lui rapporter, je m'égare, et

ma raison même me condamne. Je lui dois l'hommage de tout ce que je suis, de mon esprit pour m'élever vers lui, de mon cœur pour l'aimer, de mon corps même en l'employant à son culte.

Mais quel culte lui rendrai-je? De quelle manière veut-t-il que je l'honore?... Si j'étais née dans les forêts, que je n'eusse jamais entendu parler de l'Evangile, et que j'écoutasse ma raison, elle me dirait : Tu dois à cet Être infiniment grand le tribut de tes adorations, à cet Être infiniment parfait le tribut de tes louanges, à cet Être infiniment bon le tribut de ton amour ; à cet Être infiniment puissant le tribut de tes prières et de ta confiance ; à cet Être infiniment bienfaisant le tribut de tes actions de grâces. Voilà la Religion naturelle, celle que la raison nous dicte, quand elle n'est pas obscurcie par les passions. Je serais excusable devant Dieu de m'en tenir à cette Religion, s'il ne m'avait donné que ma raison pour me conduire.

Mais il m'a parlé par la Loi, par les Prophètes et enfin par Jésus-Christ. Ce Messie, venu au monde, s'est déclaré le Fils de Dieu : c'est pour cela même que les Juifs l'ont fait crucifier. Il était annoncé même tel, depuis l'origine du monde, par une multitude de prophéties incontestables qui se sont accomplies littéralement en lui. Il a prouvé qu'il était Fils de Dieu par des miracles attestés, que Dieu n'aurait jamais permis, s'il ne l'avait été. Né dans une étable, mort sur une croix, malgré tous les préjugés, toutes les passions, tous les obstacles réunis, par le ministère de pauvres pêcheurs, il a converti le monde entier, et d'idolâtre l'a fait Chrétien. Ce miracle seul, que j'ai sous les yeux, suppose tous les autres, et une preuve de la divinité de Jésus-Christ, à laquelle je ne puis me refuser. Si je n'étais pas Chrétienne, un mort ressuscité à mes yeux en preuve de la Religion, me ferait embrasser le Christianisme : le monde, d'idolâtre devenu Chrétien, est une preuve plus frappante de la divinité de Jésus-Christ, que ne le serait un mort ressuscité.

J'embrasse donc l'Evangile de Jésus-Christ, comme la Doctrine d'un Dieu, et j'y admire avec la plus tendre consolation la doctrine la plus sublime, la sagesse la plus profonde, la morale la plus pure et la plus digne d'un Dieu. C'est le témoignage que sont forcés de lui rendre les ennemis mêmes de la religion.

Mais si je ne savais pas lire, de quoi me servirait cet Evangile? Qui m'a dit même que sachant lire et lisant cet Evangile, je l'entende comme il faut et j'en saisisse le véritable sens? Je vois des gens qui me paraissent respectables par leurs lumières et leurs mœurs, et qui avec un grand air de sincérité me disent que je me trompe... Et quoi donc, Jésus-Christ n'a-t-il ouvert la porte de son Evangile, qu'à ceux qui savent lire? a-t-il consenti que ceux qui liraient son Evangile, l'interpréteraient chacun selon ses lumières? a-t-il voulu qu'il y eût autant de religions que de têtes? Non, cela ne peut être. Il faut donc nécessairement qu'il ait constitué des ministres pour instruire. Il l'a fait, et il me les a montrés dans ses Apôtres et dans leurs successeurs légitimes.

Je le vois constituer Pierre chef de son Eglise, centre de l'unité Catholique. *Vous êtes pierre*, lui dit-il, *et sur cette pierre, je bâtirai mon Eglise, et les portes de l'enfer ne prévaudront point contre elle.... Paissez mes agneaux, paissez mes brebis.... J'ai prié pour vous, afin que votre foi ne s'affaiblisse et ne se perde jamais.*

Je l'entends dire à ses Apôtres : *Allez, instruisez toutes les Nations, les baptisant au Nom du Père et du Fils, et du Saint-Esprit, en leur apprenant à observer toutes les choses que je vous ai prescrites : et assurez-vous que je suis avec vous, tous les jours, jusqu'à la consommation des siècles... Je vous envoie, comme mon Père m'a envoyé.... Qui vous écoute m'écoute ; qui vous méprise me méprise, et quiconque me méprise, méprise Celui qui m'a envoyé.*

Je vois donc dans le Pape, successeur de Pierre, et dans les Evêques, *successeurs* des autres Apôtres,

un tribunal visible et toujours subsistant, établi pour m'enseigner et résoudre mes doutes.

Mais si ce successeur de Pierre, si ces Evêques me trompent ?... Cela ne peut être : Jésus-Christ m'ordonne de les écouter ; il est la vérité ; il ne peut m'ordonner d'écouter l'erreur : leur enseignement est donc infaillible : je puis et je dois les écouter sans craindre de me tromper, comme j'écouterais Jésus-Christ lui-même ; et si, ce qui est impossible, je suis dans l'erreur en les écoutant, j'ai droit de m'écrier, après Richard de Saint-Victor : « Ah ! si je me trompe, ô » mon Dieu, qu'il me soit permis de le dire, c'est » vous-même qui m'avez trompé. »

Voilà la règle invariable de ma foi, le Successeur de Pierre et les Evêques de sa Communion, réunis en conciles et même dispersés, puisque Jésus-Christ leur promet qu'il sera avec eux tous les jours, jusqu'à la consommation des siècles. C'est d'après eux que je crois tout ce que je crois ; et en fait de religion, je n'en écoute point d'autres, parce qu'il n'en est pas d'autres, qui aient mission de Jésus-Christ, c'est-à-dire, qui soient envoyés par lui.

En vain on me dira que mon catéchisme m'enseigne des dogmes absurdes.... Ma réponse est toute prête : Je ne crois que sur l'autorité d'un tribunal nécessairement infaillible : or un tribunal infaillible ne peut enseigner d'absurdités.

En vain on me cite, contre mon catéchisme, des passages de l'Evangile.... Je réponds que l'Evangile même n'est la règle de ma foi, qu'autant qu'il m'est interprété par l'Eglise. Je vois ce Livre divin devenu, entre les mains de toutes les sectes séparées de l'Eglise, le foyer des disputes, des divisions et des erreurs les plus étranges et les plus déplorables, et je conçois avec évidence le grand mot de saint Augustin, quand il disait : « Je ne croirais pas à l'Evangile, si je n'y étais déterminé par l'autorité de l'Eglise catholique, c'est-à-dire, du successeur de Pierre, et des Evêques premiers Pasteurs de l'Eglise. »

Je crois donc mon Curé légitime, parce qu'il a mis-

sion de mon Evêque ; mon Evêque, parce qu'il a mission du souverain pontife, et par lui de l'Eglise ; le souverain Pontife et les Evêques, parce qu'ils ont mission de Jésus-Christ. Ce qu'ils admettent, je l'admets ; ce qu'ils condamnent, je le condamne. Un livre me paraît bon et édifiant, selon mes lumières ; j'apprends que le souverain Pontife et les Evêques le condamnent, je ne sais plus que le jeter au feu, sans écouter mes lumières. Car, si je crois sur l'autorité de l'Eglise, il y a trois personnes en Dieu, que Jésus-Christ est réellement dans l'Eucharistie, etc., c'est-à-dire, les choses pour moi les plus incompréhensibles, je serais bien inconséquente et bien téméraire de ne pas croire sur la même autorité, qu'un livre fût mauvais, que des opinions fussent contraires à la foi, à la discipline ou à la sainte morale de l'Eglise. C'est dans cette humble docilité, que je trouve la paix et la tranquillité de mon esprit, la solution de tous mes doutes, la réponse à toutes les difficultés et a toutes les objections.

Enfin plus je considère ma religion, et plus je vois que cette religion ne suppose rien de contraire à ma raison, et que si elle me propose des choses supérieures à ma raison, elle ne m'oblige de croire, qu'en m'apportant des motifs auxquels ne peut se refuser ma raison.

Voilà ce qui me fait Chrétienne et Catholique, ce qui m'attache imperturbablement à ma foi, ce qui me met dans la disposition de mourir mille fois plutôt que de jamais la démentir ou la laisser en moi s'altérer ou se corrompre.

Convaincue, pénétrée des grands motifs qui m'attachent à la Foi de mes Pères, je crois, malgré le cri d'une nature corrompue, malgré les clameurs de l'hérésie, du schisme, de l'incrédulité et du libertinage. Je rejette de toute la plénitude de mon cœur les raisonnements spécieux d'une philosophie anti-chrétienne, confondue par la Religion divine que chérit l'homme de bien. Je renonce aux prétendues lumières de ses complices malheureux, partisans témérai-

res de la nouveauté. Malgré leur aveuglement et leurs erreurs, je vois en eux des frères; je sais les plaindre. non les haïr : à ce titre ils ont des droits à mes gemissements, à mes prières et au zèle qui me presse de les rendre à la vérité.... Mais à Dieu ne plaise que je préfère leur voix à celle de l'Eglise de Jésus-Christ. Fondée sur sa doctrine et sur ses décisions infaillibles, guidée par les leçons et par l'exemple des génies immortels, des hommes profondément savants, humbles. vertueux, qui ont été la gloire de leurs siècles et les flambeaux du monde ; soumise, avec la docilité et la simplicité du grand Fénelon, à l'autorité du Saint-Siége et des premiers Pasteurs, je veux vivre et mourir dans la foi et dans la communion de l'ancienne Eglise Catholique, Apostolique et Romaine.

Mais, en reconnaissant la nécessité de cette Foi pure que Dieu me fait la grâce de professer, je conçois avec une égale conviction, qu'une foi faible, languissante, pusillanime, qu'une foi morte, ne répondrait point au don excellent que j'ai reçu. Ma foi pour être digne du Dieu que je sers, doit être vive ardente, active et féconde en bonnes œuvres. Je dois trembler d'avoir jamais la lâcheté, l'indigne bassesse de rougir de Jésus-Christ et de sa sainte loi. Je sais que, d'après sa menace expresse, il rougirait de moi quand, au jour de la manifestation des consciences il viendra dans sa gloire me juger pour toujours.

Je prends donc la ferme résolution de confesser généreusement ma foi, et de me déclarer hautement pour elle dans toutes les rencontres, de l'honorer surtout par mes œuvres, de n'agir que par son esprit, d'observer avec une courageuse fidélité tout ce que me prescrit l'Evangile, tout ce que m'enseigne l'Eglise, et de me glorifier toujours de la Croix de Jesus-Christ.

PRIÈRE.

Grâces immortelles vous soient rendues, Seigneur de m'avoir fait naitre dans le sein de votre Eglise de m'avoir reçue parmi ses enfants, de m'avoir *nourrie de la* doctrine de cette Eglise formée du Sang

adorable de votre Fils, et contre laquelle toutes les puissances de l'enfer n'ont jamais prévalu et ne prévaudront jamais. Tel est, ô mon Dieu, le choix qu'il vous a plu faire de moi, parmi tant d'autres que vous avez laissées dans les ténèbres de l'infidélité ou de l'erreur; et voilà ce que je dois regarder comme une marque de prédestination dont je ne puis assez vous bénir, et comme un bienfait dont je dois profiter.

Enfant docile de cette sainte Mère, pénétrée de l'amour le plus tendre pour elle, pour son honneur et pour ses succès, je gémis de la voir aujourd'hui méconnue, outragée par ceux mêmes qu'elle a élevés, et je tremble pour les ingrats qui causent ses scandales et ses douleurs.

Vous nous l'avez prédit, Seigneur, que dans tous les temps il y aura des contestations, des schismes, des hérésies ; et votre parole s'accomplit de nos jours, comme elle s'est accomplie dans les siècles passés. Mais, parmi ces mouvements, ces agitations qui divisent les esprits, fidèle à la règle que vous m'avez prescrite, je consulte votre Eglise et n'écoute qu'elle seule, en la personne de son Chef et de ses premiers Pasteurs ; je m'arrête à ce qu'ils m'enseignent, et dès qu'ils ont parlé, je me soumets, et je me tais. Par-là, ma foi devient plus pure, plus ferme et plus tranquille. Au milieu des tempêtes je me jette dans la barque de Pierre, et tout abattue qu'elle est des flots, je n'y crains ni écueils, ni naufrages. Hors d'elle, que deviendrais-je et que serais-je à vos yeux, Seigneur ? Car vous l'avez formellement déclaré dans votre Eglise : *Que celui qui n'écoute pas l'Eglise, doit être regardé comme un païen et comme un publicain.*

Je veux donc, ô mon Dieu ! confesser votre Nom : mais je le confesserai dans votre Eglise : je veux publier vos grandeurs, apprendre vos vérités ; mais je les publierai, je les apprendrai, je les accomplirai dans votre Eglise. C'est le sanctuaire unique où vous agréez notre culte : c'est la chaire infaillible où vous

nous enseignez vos voies ; c'est la seule porte pa
nous allons à vous. Faites, ô mon Dieu, que par
soumission parfaite à son autorité, et par une
conforme à son esprit et à ses divines leçons, je
rite de parvenir au triomphe éternel que vous
destinez. Ainsi soit-il.



AVIS SUR LE CHOIX D'UN ÉTAT.

Dieu est également l'auteur de tous les états nécessaires à la Société ; il n'en est pas un qu'il rejette, pas un où l'on ne puisse se sauver, puisqu'il n'en est pas un qui n'ait donné des Saints. Mais ce n'est pas à dire qu'on puisse sans examen et sans conséquence embrasser, parmi les différents états, celui que l'on voudra, et ne consulter dans ce choix que des motifs purements naturels.

Quelque état que vous embrassiez, il est de foi que vous ne pouvez en remplir les devoirs et en éviter les dangers, qu'avec le secours de la grâce ; et que ce secours, il n'appartient qu'à Dieu de vous le donner. La dépendance où vous êtes à l'égard de Dieu et de sa grâce, vous impose donc l'obligation de consulter Dieu et de suivre sa volonté dans une affaire aussi importante que l'est le choix dans un état de vie. Comment, en effet, oseriez-vous compter sur des grâces de prédilection, pour remplir les devoirs, éviter les dangers et supporter les peines d'un état que vous auriez choisi sans consulter Dieu, ou contre ses inspirations ?

C'est ordinairement vers l'âge de quinze ou seize ans, qu'il est temps d'entrer dans cette importante délibération. Commencez, pour y réussir, par vous réconcilier avec Dieu. Un esprit obscurci par les ténèbres du péché, n'est guère propre à recevoir ses lumières. Mettez donc ordre à votre conscience, et donnez-vous un temps raisonnable, par exemple, cinq ou six mois au moins et même une année, pour consulter Dieu, avant de vous décider.

Pendant cet espace de temps, ne passez pas un jour, sans adresser à Dieu, et même plusieurs fois, cette prière de David : *Seigneur, montrez-moi la voie dans laquelle vous voulez que je marche.* Mais que ce

soit avec un désir vrai et sincère de connaître sa sainte et divine volonté. Dites-la encore à la Messe, dans le moment le plus précieux qui suit l'Elévation. Communiez souvent à cette intention, et ajoutez à vos Communions toutes les bonnes œuvres que vous pourrez faire dans les circonstances où vous vous trouvez.

Ne vous attendez pas, au reste, que Dieu fera quelque miracle pour vous montrer l'etat auquel il vous destine. S'il a traité ainsi quelques Saints, c'est une grâce particulière à laquelle vous n'avez pas droit de prétendre. L'Ange qu'il vous enverra pour vous décider, sera un Confesseur auquel vous aurez exposé avec une grande droiture vos goûts, vos penchants, vos passions, en un mot, tout ce qui est capable de vous faire parfaitement connaître ; mais consultez en pareille occasion un Confesseur prudent, éclairé, désintéressé. On a vu des personnes qui, pour être plus sûres que le préjugé n'entrait pour rien dans une décision si importante, consultaient par lettres sous un nom emprunté, un ou deux Directeurs connus par leurs vertus et leurs lumières. Un pareil exemple est quelquefois très-bon à suivre ; mais cette conduite suppose que l'on est déjà formé, et que l'on sait, dans une lettre bien détaillée, mettre l'homme que l'on consulte, entièrement au fait de tout ce qui est nécessaire pour fonder une décision sage.

Après avoir agi avec autant de droiture, attendez avec patience et en menant une conduite toujours chrétienne, les moments que la Providence aura marqués, pour que vous puissiez utilement découvrir à ceux dont vous dépendez, les desseins de Dieu sur vous ; et n'en parlez surtout à d'autres personnes qu'avec beaucoup de discrétion. Soutenez avec douceur et avec courage les retards qu'on pourra apporter à vos désirs, et ne soyez ni surprise, ni rebutée, si des parents chrétiens ne se rendent pas d'abord à vos vues, et s'ils éprouvent pendant un temps raisonnable la fermeté de vos résolutions.

PRIÈRE.

)ieu, mon Créateur et mon Père ! je suis à vous, e puis attendre que de vous les grâces néces- pour opérer mon salut : mais je sens en même que ce serait témérité de compter sur des grâ- prédilection, dans un état que j'embrasserais vos vues. Montrez-moi donc, ô mon Dieu, la lans laquelle vous voulez que je marche : don-ioi la sincérité et la droiture d'intention néces- pour que vous m'exauciez. Oui, quelques répu-es qu'y éprouvât la nature, faites-moi connaître volonté, et avec votre secours je suis prête à tout r pour la suivre. Mais aussi, ô mon Dieu, pré-z-moi du malheur d'embrasser, contre vos vues, onseils supérieurs à ma faiblesse, et de contrac-s obligations qui pourraient devenir la cause perte, si je n'avais pas le courage de les rem- Je sais que je puis me sanctifier dans le monde, st vous qui m'y conduisez, et que je risque oup de me perdre dans les états les plus saints, is ne m'y conduisez pas. *Parlez donc, Seigneur, servante écoute !* faites entendre assez claire- votre voix à mon cœur, pour que je ne puisse r de vos volontés sur moi. Je vous le demande e Sang que vous avez répandu pour mon salut, intercession de la sainte Vierge et celle de ce Ange qui doit me conduire jusqu'à la mort dans e que vous me montrerez. Ainsi soit-il.



RÈGLE DE CONDUITE POUR TOUS LES ÉTATS.

1. En quelque état que vous soyez, faites-vous connaître dans les occasions, par un attachement sincère au titre de Chrétienne et de Catholique dont vous êtes honorée. Ne vous mêlez point de disputer inconsidérément sur la Religion : mais que les gens qui vous fréquentent, sachent que si vous êtes assez réservée pour ne point faire la savante, vous êtes assez instruite et assez décidée pour être inaccessible à tout ce qu'on pourrait vous dire contre la Religion et contre l'Eglise.

2. Servez Dieu avec les sentiments d'une enfant bien née pour le meilleur des Pères. On trouve encore des Chrétiens qui le servent, mais comme un maître terrible, comme un Juge redoutable : ils ne l'ont jamais envisagé que la foudre à la main. De là ces défauts de confiance, cet abattement, cette pusillanimité, ces scrupules qu'ils éprouvent dans son service. Voyez en Dieu un Père, et vous ne connaîtrez rien de tout cela.

3. Soyez véritablement Chrétienne, et ayez le courage de le paraître. Si l'humilité et la prudence vous font garder le secret pour des choses de surérogation, que la crainte de déplaire aux hommes ne vous fasse jamais omettre un devoir, ni manquer à l'exemple que vous devez au prochain. Sachez que le respect humain n'aura sur vous d'autre empire, que celui que vous lui donnerez par une lâche timidité. Dès que les ennemis de la piété s'apercevront que leurs discours ne font sur vous nulle impression, ils prendront le parti de se taire, et ne pourront s'empêcher de vous estimer.

4. Ne donnez point dans l'erreur qu'on reproche à bien des personnes pieuses, de faire consister la vertu dans de petites pratiques. Prenez-en une idée plus

vraie, et en respectant toutes les pratiques de piété même les moins importantes, souvenez-vous que ce n'est pas en cela que consiste la vertu. Elle ne consistera jamais que dans le courage à se vaincre et à réprimer ses passions. Vous pourriez vous confesser souvent, faire beaucoup de prières et de communions, et avoir très-peu de vertus. Vous ne vous appliquerez pas constamment à vous vaincre, sans parvenir à la perfection.

5. Evitez une erreur bien commune encore chez les personnes qui aspirent à la sainteté. La plupart s'imaginent qu'elle doit consister dans des choses grandes et extraordinaires. Mettez la vôtre plus judicieusement dans l'accomplissement des devoirs de votre état. Quel qu'il soit, n'y négligez pas ce qui n'est que de conseil; mais songez d'abord à ce qui est de précepte. Que la piété soit pour vous un motif de remplir vos devoirs avec toute la perfection dont ils sont susceptibles; et soyez persuadée que vous pouvez devenir une grande Sainte, en vous tenant à cela.

6. Rendez la vertu respectable, en evitant les défauts qui la deshonorent, quand ils se rencontrent chez des personnes d'ailleurs vertueuses. Quoi qu'en dise le monde, il peut y avoir de la vertu chez une personne qui parle beaucoup, qui est trop occupée de sa parure, ou trop prévenue en sa faveur, ou sujette à des inégalités et à des caprices, ou enfin économe jusqu'à un certain excès ; il peut y en avoir chez un esprit inquiet et trop porte à se mêler des affaires d'autrui. Mais il faut avouer que ce ne seront jamais ces personnes qui rendront la vertu respectable.

7. Rendez la vertu aimable par votre manière de la pratiquer. Qu'elle ne vous inspire ni zèle amer, ni esprit de censure : qu'elle ne soit chez vous ni sombre, ni farouche, ni facile à scandaliser, ni ennemie des plaisirs innocents. Faites-vous une loi d'être du commerce le plus facile : poussez la complaisance aussi loin que vous le permettra une Religion éclairée. Que les personnes qui vivront avec vous, et les

étrangers qui vous fréquenteront, puissent vous rendre le double témoignage, que vous êtes la personne la plus pieuse et en même temps la plus aimable.

8. Vous rendrez la vertu non-seulement respectable et aimable, mais en quelque sorte adorable, si elle a chez vous, pour caractère, la bonté et la bienfaisance. Qu'on ne puisse pas citer une personne à qui vous ayez fait la moindre peine, à moins que votre devoir ne vous y obligeât: qu'on puisse montrer partout celles à qui vous aurez fait plaisir. Soyez généreuse selon votre fortune. Qu'un malheureux soit pour vous un objet sacré, et qu'au défaut des secours que vous seriez hors d'état de lui donner, il soit sûr de trouver au moins en vous un cœur tendre et compatissant.

9. Si jamais, (triste supposition!) si jamais vous aviez le malheur de vous éloigner de Dieu, n'ayez pas au moins celui de vous faire illusion et de vouloir justifier vos écarts à vos propres yeux: Respectez, même au milieu de vos égarements, les principes que vous ne suivriez plus. Ayez assez de droiture pour vous condamner vous-même. Regrettez les jours de votre innocence: osez estimer et louer la vertu, dans le temps même que vous ne la pratiqueriez pas. Trop faible alors peut-être pour chercher le remède à votre mal, ne soyez jamais capable de recevoir avec un sourire dédaigneux un ami qui travaillerait à vous rappeler à vous-même. L'égarement du cœur peut mériter la compassion. L'égarement de l'esprit ne présente presque plus de ressource.

FORMULAIRE DE PRIÈRES,

POUR

PASSER SAINTEMENT LA JOURNÉE,

A L'USAGE

DES ÉLÈVES DES RELIGIEUSES URSULINES.

Dès que les Élèves seront éveillées, elles feront le signe de la croix, et donneront leur cœur à Dieu, en disant :

Mon Dieu, je vous donne mon cœur : recevez-en l'offrande, et prenez-en possession, afin qu'aucune créature ne puisse le partager avec vous.

C'est pour vous servir, ô aimable Jésus! que je me lève, daignez, par votre bonté infinie, me garder de tout mal, m'accorder votre sainte grâce, me combler de vos bénédictions, et me conduire à la vie éternelle. Ainsi soit-il.

Étant levées, elles prendront de l'eau bénite, en disant:

Purifiez-moi, Seigneur, de mes péchés, et effacez mes iniquités. Faites-moi la grâce de ne plus vous offenser, et de vivre toujours dans votre crainte salutaire. Ainsi soit-il.

Puis, elles se mettront à genoux pour adorer Dieu.

Prosternée très-humblement aux pieds de votre souveraine *Majesté*, je vous adore, je

vous bénis et je vous glorifie, ô Trinité sainte, Dieu tout-puissant, Père, Fils, et Saint-Esprit ; je vous loue de toute l'affection de mon cœur, et je vous rends grâces de tous les biens que j'ai reçus de votre bonté gratuite et de votre ineffable miséricorde, particulièrement de ce qu'il vous a plu me conserver cette nuit et m'accorder ce jour pour croître en votre saint amour ; faites, ô mon Dieu ! que je l'emploie tout entier à votre gloire, et que je ne vous offense jamais. Ainsi soit-il.

Prière à la sainte Vierge.

O Vierge sainte, qui êtes la Reine du ciel et de la terre, et ma puissante Avocate auprès de Dieu ! je vous salue, je vous honore de tout mon cœur, et je vous supplie, avec la plus tendre confiance, de m'aider et de me secourir aujourd'hui, tous les jours de ma vie, et principalement à l'heure de ma mort. Ainsi soit-il.

Prière au saint Ange-Gardien.

O mon saint Ange-Gardien, mon Maître, mon guide, mon protecteur et le plus fidèle de mes amis, auquel j'ai été confiée dès l'instant de ma naissance, apprenez-moi et aidez-moi à aimer Dieu, à éviter le péché, à pratiquer la vertu, et à marcher constamment dans la voie qui conduit au bonheur éternel. Ainsi soit-il.

Elles feront la prière suivante en s'habillant.

Je reconnais, Seigneur, que le besoin de me vêtir, est une suite du péché de mes

premiers parens. Ne souffrez pas que je tire vanité de ce qui doit être pour moi un sujet de confusion.

Donnez-moi, mon Dieu, de l'aversion pour le luxe, pour les vains ajustements, et pour les pompes du monde, auxquelles j'ai renoncé dans le Baptême. Eloignez de mon cœur le désir de plaire aux créatures, par les ornements et les costumes licencieux qu'interdit votre Loi: mais faites que mon étude principale soit de parer mon ame de pureté, de sagesse et de modestie. Conservez à votre servante les sentiments de pudeur que vous m'avez inspirés. Préservez-moi de tout ce qui pourrait être une occasion de péché et de scandale pour le prochain. Revêtez-moi de Jésus-Christ votre Fils, afin que, dans toute ma conduite, il n'y ait rien qui ne vous soit agréable, et qui ne soit conforme à l'esprit de votre Religion sainte.

Étant habillées, elles diront les Prières ci-après.

PRIÈRES DU MATIN.

Acte d'Adoration, de Remerciement et d'Offrande.

Mon Seigneur et mon Dieu, unie d'esprit et de cœur à tous vos Elus qui, dans le ciel et sur la terre, vous adorent, vous aiment et vous servent avec une humilité profonde et une ardente charité; je vous adore, je vous aime, et je vous rends grâces de tous les bienfaits que j'ai reçus de votre infinie bonté,

particulièrement de ce qu'il vous a plu me créer à votre image et à votre ressemblance, me sauver et me racheter au prix de votre Sang précieux, m'appeler à la Foi et à la religion catholique, me pardonner si souvent mes péchés, et me combler des dons de votre amour. Je vous remercie de m'avoir préservée cette nuit de tous les dangers auxquels j'aurais pu succomber, si je n'avais été soutenue de votre main puissante et miséricordieuse. Hélas! comment reconnaîtrai-je tant de faveurs, moi qui ne suis rien, qui n'ai rien et qui ne puis rien? Je vous consacre mon corps avec tous ses sens, mon ame avec toutes ses facultés, mon cœur avec tous ses désirs: je vous offre toutes mes pensées, toutes mes paroles, toutes mes actions, et me propose, avec l'aide de votre sainte grâce, de les rapporter toutes à votre plus grande gloire.

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit.

Ainsi soit-il.

Que la sainte et indivisible Trinité soit bénie, maintenant et toujours, et dans tous les siècles des siècles.

Ainsi soit-il.

In Nomine Patris, et Filii, et Spiritus Sancti.

Amen.

Benedicta sit sancta et individua Trinitas; nunc et semper, et per infinita sæcula sæculorum.

Amen.

L'Oraison dominicale.

Notre Père, qui êtes aux Cieux,

Que votre Nom soit sanctifié.

Que votre règne arrive

Que votre volonté soit

Pater noster, qui es in Cœlis,

Sanctificetur Nomen tuum.

Adveniat Regnum tuum.

Fiat voluntas tua,

sicut in Cœlo et in Terra.

Panem nostrum quotidianum da nobis hodie.

Et dimitte nobis debita nostra, sicut et nos dimittimus debitoribus nostris.

Et ne nos inducas in tentationem.

Sed libera nos a malo.

Amen.

faite sur la Terre comme dans le Ciel.

Donnez-nous aujourd'hui notre pain de chaque jour.

Et pardonnez-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés.

Et ne nous laissez point succomber à la tentation.

Mais délivrez-nous du mal. Ainsi soit-il.

La Salutation angélique.

Ave, Maria, gratia plena.

Dominus tecum.

Benedicta tu in mulieribus.

Et benedictus, fructus ventris tui, Jesus.

Sancta Maria, Mater Dei, ora pro nobis peccatoribus, nunc et in hora mortis nostræ.

Amen.

Je vous salue, Marie, pleine de grâce.

Le Seigneur est avec vous.

Vous êtes bénie entre toutes les femmes.

Et Jésus, le fruit de vos entrailles, est béni.

Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous qui sommes pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort. Ainsi soit-il.

Le Symbole des Apôtres.

Credo in Deum Patrem omnipotentem, Creatorem Cœli et Terræ.

Et in Jesum-Christum, Filium ejus unicum Dominum nostrum;

Qui conceptus est de Spiritu Sancto, natus ex Maria Virgine;

Passus sub Pontio Pilato, crucifixus, mortuus et sepultus;

Je crois en Dieu le Père tout-puissant, Créateur du Ciel et de la Terre.

Et en Jésus-Christ son Fils unique, Notre-Seigneur;

Qui a été conçu du Saint-Esprit, est né de la Vierge Marie;

A souffert sous Ponce-Pilate, a été crucifié, est mort, et a été enseveli;

Est descendu aux enfers, le troisième jour est ressuscité d'entre les morts;

Est monté aux Cieux, est assis à la droite de Dieu le Père tout-puissant;

D'où il viendra juger les vivants et les morts.

Je crois au Saint-Esprit;

La sainte Eglise catholique; la communion des Saints;

La rémission des péchés;

La résurrection de la chair;

La vie éternelle.

Ainsi soit-il.

Descendit ad infero tertia die resurrexit mortuis:

Ascendit ad Cœlo sedet ad dexteram D Patris omnipotentis;

Inde venturus est j dicare vivos et mortuo

Credo in Spiritu Sanctum;

Sanctam Ecclesia catholicam; Sanctoru Communionem;

Remissionem pecc torum;

Carnis resurrecti nem;

Vitam æternam.

Amen.

La Confession des péchés.

Je confesse à Dieu tout-puissant, à la bienheureuse Marie, toujours Vierge, à saint Michel archange, à saint Jean-Baptiste, aux saints Apôtres Pierre et Paul, à tous les Saints, et à vous, mon Père, que j'ai beaucoup péché en pensées, paroles et œuvres, par ma faute, par ma faute, par ma très-grande faute. C'est pourquoi je supplie la bienheureuse Marie, toujours Vierge, saint Michel archange, saint Jean-Baptiste, les saints Apôtres, Pierre et Paul, tous les Saints, et vous, mon Père, de prier pour moi le *Seigneur notre Dieu.*

Confiteor Deo omn potenti, beatæ Mar semper Virgini, bea Michaeli archangel beato Joanni Baptista sanctis apostolis Petro Paulo, omnibus San tis, et tibi, Pater, qu peccavi nimis cogit tione, verbo et oper mea culpa, mea culp mea maxima culpa. Id precor beatam Maria semper Virginem, be tum Michaelem archa gelum, beatum Joa nem Baptistam, sanct apostolos Petrum Paulum, omnes San tos, et te, Pater, ora

pro me ad Dominum Deum nostrum.

MISEREATUR nostri omnipotens Deus, et dimissis peccatis nostris, perducat nos ad vitam æternam. Amen.

QUE Dieu tout-puissant nous fasse miséricorde, et qu'après nous avoir pardonné nos péchés, il nous conduise à la vie éternelle. Ainsi soit-il.

INDULGENTIAM, absolutionem et remissionem peccatorum nostrorum tribuat nobis omnipotens et misericors Dominus. Amen.

QUE le Seigneur tout-puissant et miséricordieux nous accorde le pardon, l'absolution et la rémission de nos péchés. Ainsi soit-il.

℣. Dignare, Domine, die isto,

℟. Sine peccato nos custodire.

℣. Miserere nostri, Domine,

℟. Miserere nostri.

℣. Fiat misericordia tua, Domine, super nos,

℟. Quemadmodum speravimus in te.

℣. Domine, exaudi orationem meam,

℟. Et clamor meus ad te veniat.

℣. Daignez, Seigneur, pendant ce jour,

℟. Nous conserver purs et sans péché.

℣. Ayez pitié de nous, Seigneur,

℟. Ayez pitié de nous.

℣. Que votre miséricorde, Seigneur, s'étende sur nous,

℟. Selon l'espérance que nous avons mise en vous.

℣. Seigneur, exaucez ma prière,

℟. Et que ma voix s'élève jusqu'à vous.

OREMUS.

DOMINE, Deus omnipotens, qui ad principium hujus diei nos pervenire fecisti, tua nos hodie salva virtute, ut in hac die ad nullum declinemus peccatum : sed semper ad tuam justitiam faciendam,

PRIONS.

SEIGNEUR, Dieu tout-puissant, qui nous avez fait arriver au commencement de ce jour, sauvez-nous aujourd'hui par votre puissance, afin que durant le cours de cette journée, nous ne nous laissions aller à aucun péché; mais que toutes

nos peusées, nos paroles et nos actions, dirigées par votre grâce, ne tendent qu'à accomplir les règles de votre justice. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ votre Fils, qui étant Dieu, vit et règne avec vous, en l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Prions.

Seigneur, Dieu, Roi du Ciel et de la Terre, daignez diriger et sanctifier, régler et gouverner aujourd'hui nos cœurs et nos corps, nos sens, nos discours et nos actions, en nous faisant garder votre loi et accomplir les œuvres que vous commandez; afin que, dans le cours de cette vie, et dans l'éternité de la vie future, nous méritions d'être délivrés et sauvés par le secours de votre grâce, ô Sauveur du monde, qui vivez et régnez dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

nostra procedant eloquia, dirigantur cogitationes et opera. Per Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum, qui tecum vivit et regnat in unitate Spiritus Sancti, Deus, per omnia sæcula sæculorum.

Amen.

Oremus.

Dirigere et sanctificare, regere et gubernare, dignare, Domine, Deus, Rex Cœli et Terræ, hodie corda et corpora nostra, sensus, sermones et actus nostros in lege tua, et in operibus mandatorum tuorum : ut hic, et in æternum, te auxiliante, salvi et liberi esse mereamur, Salvator mundi, qui vivis et regnas in sæcula sæculorum.

Amen.

Prière à la sainte Vierge.

O Vierge sainte, Mère de Dieu, Reine des Anges et des hommes ! je vous salue et vous révère de toute l'étendue de mon ame ; j'unis mes hommages à ceux du Ciel et de la Terre. Mère de grâces, Mère de miséricorde, je vous choisis aujourd'hui pour la mienne ; recevez-moi au nombre de vos filles, et par votre

bonté, traitez-moi comme l'objet de votre tendresse. O Marie ! refuge des pécheurs, j'ai recours à votre protection pour être délivrée du malheur d'offenser mon Dieu, et préservée de la mort éternelle. Que, sous vos auspices, j'aie part à ses bénédictions, et qu'à jamais comptée au nombre de vos plus fidèles servantes, j'aie le bonheur de vivre d'après vos exemples et de mourir entre vos bras. Ainsi soit-il.

Prière pour implorer l'assistance de la Sainte dont on porte le nom.

Grande Sainte N. dont j'ai l'honneur de porter le nom, obtenez-moi la grâce d'imiter vos vertus. Hélas ! convaincue de ma faiblesse, je réclame avec confiance la miséricorde de mon adorable Sauveur, dont vous avez été la fidèle servante sur la terre, et avec qui vous régnez à présent dans le Ciel. Que votre intercession m'obtienne les grâces dont mes péchés et mes infidélités me rendent indigne ; je les demande et les espère par les mérites de Jésus-Christ, mon Sauveur, qui, étant Dieu, vit et règne avec le Père et le Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Que le Seigneur nous bénisse et nous préserve de tout mal ; qu'il daigne nous conduire à la vie éternelle ; et que, par sa miséricorde, les ames des Fidèles qui sont morts, reposent en paix. Ainsi soit-il.

Oraison universelle, ou Précis des Actes que doit faire le Chrétien, et les Vertus qu'il doit demander.

Je crois en vous, Seigneur, parce que vous êtes la Vérité même ; mais affermissez ma foi.

J'espère en vous, parce que vous êtes miséricordieux et fidèle ; mais fortifiez mon espérance.

Je vous aime, parce que vous êtes infiniment bon ; mais donnez plus d'ardeur à mon amour.

Je me repens de mes péchés, parce qu'ils outragent vos divines perfections ; mais augmentez mon repentir.

Je vous adore, comme mon premier principe. Je vous désire, comme ma dernière fin. Je vous remercie, comme mon bienfaiteur perpétuel. Je vous invoque, comme mon défenseur propice.

Daignez me diriger par votre sagesse, me contenir par votre justice, me consoler par votre miséricorde, me protéger par votre puissance.

Je vous consacre mes pensées, afin que vous en soyez la source ; mes paroles, afin que vous en soyez l'objet ; mes actions, afin que vous en soyez la règle ; mes souffrances, afin que vous en soyez la fin.

Je veux tout ce que vous voulez ; je le veux, parce que vous le voulez ; je le veux, comme vous le voulez ; je le veux, tant que vous le voulez.

Je vous prie d'éclairer mon entendement,

d'enflammer ma volonté, de purifier mon corps, de sanctifier mon ame.

Qu'assistée de votre grâce, j'expie mes offenses passées, je triomphe des tentations à venir, je corrige mes penchants vicieux, je pratique les vertus qui me conviennent.

Dieu de bonté, remplissez mon cœur d'amour pour vos perfections, de haine pour mes défauts, de charité pour le prochain, de mépris pour le monde.

Que j'aie l'attention continuelle d'obéir à mes supérieurs, de secourir mes inférieurs, d'obliger mes amis, de pardonner à mes ennemis.

Que je m'efforce de surmonter la volupté par la mortification, l'avarice par l'aumône, la colère par la douceur, la tiédeur par la ferveur.

Mon Dieu, rendez-moi prudent dans les entreprises, courageux dans les dangers, patient dans les traverses, humble dans les succès.

Aidez-moi à acquérir l'attention dans mes prières, le sobriété dans mes repas, l'exactitude dans mes devoirs, la constance dans mes résolutions.

Que je m'applique à rendre mon intérieur irréprochable, mon extérieur modeste, ma conversation édifiante, ma conduite régulière.

Que je travaille sans cesse à dompter la nature, à seconder la grâce, à observer la loi, à mériter le salut.

Découvrez-moi, Seigneur, la petitesse des

choses de la terre, la grandeur des choses divines, la brièveté du temps, la durée de l'éternité.

Faites que je me prépare à la mort, que je craigne votre jugement, que j'évite l'enfer, que j'obtienne le Paradis.

Donnez, ô mon Dieu, le repentir aux pécheurs, la persévérance aux justes, la concorde aux vivants, le repos éternel aux morts.

Par Jésus-Christ Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.

Prière pour diriger son intention vers Dieu.

Je vous offre, ô mon Dieu, les œuvres que je vais faire : puissiez-vous en être honoré et glorifié ! je les unis aux œuvres saintes que faisait votre Fils bien-aimé, Notre-Seigneur Jésus-Christ, lorsqu'il était en ce monde, et vous supplie très-humblement de m'éclairer, de me guider et de me conduire de telle sorte, que je puisse, en toutes choses, vous plaire et accomplir votre sainte volonté. Ainsi soit-il.

Que la sainte Vierge Marie nous obtienne la bénédiction de son Fils plein de bonté et de miséricorde. Ainsi soit-il.

Résolution.

Je prends, ô mon Dieu, la résolution de veiller aujourd'hui aux intérêts de votre gloire, d'être attentive à ne rien faire qui vous déplaise, d'observer vos Commandements, de réprimer mes passions, de vous consacrer mes œuvres : je vous les offre dès à présent,

Seigneur. Faites que je n'agisse que par le mouvement de votre Esprit, que je suive toutes les impressions de votre grâce, et que je fasse vos volontés dans toute la perfection que vous souhaitez de moi. Ainsi soit-il.

*Quand on sonne l'*Angelus.

ANGELUS Domini nuntiavit Mariæ, et concepit de Spiritu Sancto.	L'ANGE du Seigneur a annoncé à Marie (le Mystère de l'Incarnation), et elle a conçu par la vertu du Saint-Esprit.
Ave, Maria, etc.	Je vous salue, Marie, etc.
Ecce Ancilla Domini, fiat mihi secundum verbum tuum.	Voici la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon votre parole.
Ave, Maria, etc.	Je vous salue, Marie, etc.
Et VERBUM CARO FACTUM EST, et habitavit in nobis.	Et LE VERBE S'EST FAIT CHAIR, et a habité parmi nous.
Ave, Maria, etc.	Je vous salue, Marie, etc.
℣. Ora pro nobis, sancta Dei Genitrix,	℣. Priez pour nous, sainte Mère de Dieu,
℟. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.	℟. Afin que nous méritions les promesses de J.-C
OREMUS.	PRIONS.
GRATIAM tuam, quæsumus, Domine, mentibus nostris infunde, ut qui, Angelo nuntiante, Christi Filii tui Incarnationem cognovimus, per Passionem ejus et Crucem, ad Resurrectionis gloriam perducamur. Per eumdem Christum Dominum nostrum.	Nous vous supplions, Seigneur, de répandre votre grâce dans nos ames; afin qu'ayant connu par la voix de l'Ange l'Incarnation de Jésus-Christ votre Fils, nous arrivions, par les mérites de sa Passion et de sa Croix, à la gloire de la Résurrection. Par le même J.-C. Notre-Seigneur.
Amen.	Ainsi soit-il.

PRIÈRES DU SOIR.

Mettons-nous en la présence de Dieu, et souvenons-nous que, comme il est partout, il est ici présent.

Acte d'Adoration et de Remercîment.

Je vous adore, ô mon Dieu ! je vous loue, je vous remercie, ô souverain Seigneur ! ô bienfaiteur généreux ! j'invite toutes les créatures à vous louer, à vous remercier avec moi, pour les bienfaits de la nature et de la grâce, et pour les dons généraux et particuliers que j'ai reçus de votre miséricorde et de votre libéralité infinie: principalement de ce que vous m'avez conservée aujourd'hui, et préservée par une protection spéciale, des dangers et des maux spirituels et corporels qui auraient pu me devenir funestes.

Demandons l'assistance du Saint-Esprit pour connaître nos fautes.

Est-il possible, ô mon Dieu ! que votre ingrate créature, après tant de bienfaits, retombe à toute heure dans le péché ? Ah ! daignez, je vous en supplie, ouvrir les yeux de mon ame, afin que je connaisse mes fautes ; daignez toucher mon cœur, afin que j'en conçoive le regret le plus sincère.

Venez, Esprit-Saint, remplissez les cœurs de vos Fidèles, et embrasez-les du feu de votre amour.	Veni, Sancte Spiritus, reple tuorum corda Fidelium, et tui amoris in eis ignem accende.
℣. Envoyez votre Esprit, et tout sera créé ;	℣. Emitte Spiritum tuum, et creabuntur ;

℟. Et renovabis faciem terræ.	℟. Et vous renouvellerez la face de la terre.
℣. Domine, exaudi orationem meam,	℣. Seigneur, écoutez ma prière,
℟. Et clamor meus ad te veniat.	℟. Et que ma voix s'élève jusqu'à vous.
OREMUS.	PRIONS.
DEUS, qui corda Fidelium Sancti Spiritus illustratione docuisti : da nobis in eodem Spiritu recta sapere, et de ejus semper consolatione gaudere. Per Christum Dominum nostrum.	O DIEU, qui avez instruit les cœurs des fidèles, par la lumière du Saint-Esprit, donnez-nous, par ce même Esprit, la connaissance et l'amour de la justice, et faites qu'il nous remplisse toujours de ses divines consolations. Par J.-C. N. S.
Amen.	Ainsi soit-il.

Rappelons-nous ici les fautes où nous sommes tombées en pensées, en paroles, en actions et en omissions, et arrêtons-nous particulièrement sur les passions et sur les vices auxquels nous sommes plus sujettes. Demandons pardon à Dieu, et prenons la résolution de nous corriger à l'avenir.

Acte de Contrition.

ADORABLE Jésus, qui êtes mon Créateur et mon Rédempteur, je me repens du plus profond de mon cœur de vous avoir offensé; je déplore mon ingratitude, pour l'amour de vous-même, qui êtes la Bonté infinie, et qui méritez d'être aimé par-dessus toutes choses. Je suis dans une volonté sincère, avec le secours de votre grâce, de ne plus vous offenser, de changer de vie, d'éviter toutes les occasions du péché ; de confesser toutes mes fautes, et d'accomplir fidèlement la pénitence qui me sera imposée par votre Ministre.

Exercice quotidien, *comme aux Prièr* *matin,* page 4. Benedicta, etc. Pater Ave, etc. Credo, etc. Confiteor, etc. -reàtur, etc. Indulgentiam, etc.

HYMNE.

Avant la fin du jour, nous vous prions, ô Créateur de toutes choses, d'être notre guide et notre gardien, par cette bonté que nous éprouvons sans cesse.

Eloignez de nous les songes et les fantômes de la nuit; réprimez les efforts de notre ennemi, afin que rien ne souille la pureté de nos corps.

Accordez-nous ces grâces, ô Père très-miséricordieux, et Vous, Fils unique égal au Père, qui régnez avec l'Esprit Consolateur, dans tous les siècles.

Ainsi soit-il.

Ant. Sauvez-nous, Seigneur, lorsque nous veillons; gardez-nous pendant que nous dormons; afin que nous veillions avec J.-C., et que nous reposions en paix.

℣. Gardez-nous, Seigneur, comme la prunelle de l'œil,

℟. Mettez-nous à couvert sous l'ombre de vos ailes.

℣. Daignez, Seigneur, durant cette nuit,

℟. Nous préserver du péché.

Te lucis ante
pum,
Rerum Creator,
mus,
Ut solita clementi
Sis præsul ad cust

Procul recedan
nia,
Et noctium phant
ta;
Hostemque no
comprime,
Ne polluantur co

Præsta, Pater
potens,
Per Jesum Chi
Dominum,
Qui tecum in perp
Regnat cum Sanct
ritu. Amen.

Ant. Salva no
mine, vigilantes,
di nos dormient
vigilemus cum Cl
et requiescamus ir

℣. Custodi nos
mine, ut pupillam

℟. Sub umbra a
tuarum protege n

℣. Dignare, Do
nocte ista,

℟. Sine peccat
custodire.

℣. Miserere nostri, Domine,

℟. Miserere nostri.

℣. Fiat misericordia tua, Domine, super nos,

℟. Quemadmodum speravimus in te.

℣. Domine, exaudi orationem meam,

℟. Et clamor meus ad te veniat.

OREMUS.

VISITA, quæsumus, Domine, habitationem istam, et omnes insidias inimici ab ea longe repelle; Angeli tui sancti habitent in ea, qui nos in pace custodiant; et benedictio tua sit super nos semper. Per Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum, qui tecum vivit et regnat in unitate Spiritus Sancti Deus, per omnia sæcula sæculorum.

Amen.

℣. Ayez pitié de nous, Seigneur,

℟. Ayez pitié de nous.

℣. Que votre miséricorde, Seigneur, se manifeste envers nous,

℟. Selon l'espérance que nous avons mise en vous.

℣. Seigneur, exaucez ma prière,

℟. Et que ma voix s'élève jusqu'à vous.

PRIONS.

Nous vous supplions, Seigneur, de visiter cette demeure, et d'en éloigner toutes les embûches de l'ennemi; que vos saints Anges y habitent, afin de nous conserver en paix; et que votre bénédiction soit toujours sur nous. Par N.-S. J.-C. votre Fils, qui, étant Dieu, vit et règne avec vous en l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles.

Ainsi soit-il.

Acte d'Adoration.

O DIEU ! mon Seigneur et mon Père, je vous adore avec toutes les Créatures qui sont au Ciel et sur la terre, je vous reconnais pour mon Souverain Maître; et, comme j'ai commencé par vous cette journée, en vous en offrant les prémices, je veux la finir, en consacrant à votre Majesté suprême, mon corps,

mon ame, ma vie et tout ce que je suis et possède : protégez-moi pendant cette nuit, et tandis que le sommeil me fermera les yeux, faites que mon cœur reste à jamaïs ouvert à votre amour ; et qu'après les ombres et les ténèbres de cette vie corruptible, je parvienne à l'heureux jour de l'éternité..Ainsi soit-il.

Prière à la sainte Vierge.

MARIE, Mère de grâce, Mère de miséricorde, défendez-nous contre l'ennemi du salut, et prenez-nous sous votre protection à l'heure de notre mort Ainsi soit-il.	MARIA, Mater gratiæ, Mater misericordiæ, Tu nos ab hoste protege, Et hora mortis suscipe. Amen.

En se couchant, elles diront :

C'EST en vous, c'est pour vous, très-aimable Jésus, que je vais prendre le repos nécessaire à la nature. Daignez pendant cette nuit me préserver de tout mal, m'accorder votre sainte bénédiction, et me conduire à la vie éternelle. Ainsi soit-il.

Faites, ô mon Dieu, que lorsque mon corps reposera dans le tombeau, mon ame repose avec vous dans les Cieux. Ainsi soit-il.

Seigneur, je remets mon esprit entre vos mains. Que la bienheureuse Marie, toujours Vierge, m'obtienne la bénédiction de son divin Fils, plein de grâce et de miséricorde. Ainsi soit-il.

Prière à l'Ange-Gardien.

ANGE du Seigneur, qui veillez à ma garde, vous à *qui la Bonté* divine m'a con-	ANGELE Dei, qui Custos es mei, me tibi commissam pietate superna

hodie illumina, custodi, rege et guberna.

Amen.

fiée daignez être aujourd'hui ma lumière, mon protecteur mon conseil et mon guide.

Ainsi soit-il.

Après avoir pris de l'eau-bénite, et fait le signe de la Croix, elles diront :

Mon Dieu, je vous adore, et je vous reconnais pour souverain Arbitre de la vie et de la mort de tous les hommes ; j'accepte, en esprit de pénitence, l'arrêt que vous en avez porté, et j'unis la mort que je dois subir, à celle qu'a endurée pour moi Jésus-Christ mon Sauveur. Ainsi soit-il.

MANIÈRE

d'employer saintement la journée.

I. Pour faire un saint usage de la journée, regardez-la comme un temps dont tous les moments sont précieux ; puisqu'il n'en est pas un seul dont vous ne puissiez profiter pour acquérir des richesses immortelles.

II. Dès que vous entendez l'heure destinée à vous lever, faites-le promptement et sans délibérer ; faites-le pour Dieu, et armez-vous de courage pour lui plaire et pour lui obéir. Que votre première action soit de marquer sur vous le signe salutaire de la Croix, selon l'usage des premiers Chrétiens ; votre première parole, de prononcer les saints Nom de Jésus et de Marie ; le premier mouvement de votre cœur, de vous offrir à Dieu par un désir sincère et ardent de le servir et de le glorifier durant ce jour.

III. Habillez-vous sans vous écarter des règles les plus exactes de la pudeur ; récitez quelques prières, ou bien occupez-vous de la méditation que vous avez lue avant de vous coucher.

IV. Donnez un temps raisonnable à une prière humble et fervente. Faute de recourir à Dieu dès le matin, on s'expose à tomber dans les plus grands maux.

V. Méditez attentivement, et autant que vous le pourrez, sur quelque maxime ou action de Jésus-Christ. Cette application qui vous paraît pénible vous deviendra très-aisée et très-douce, si vous en faites un saint usage. Vous en trouverez ci-après la méthode, dans l'instruction sommaire sur l'Oraison mentale.

VI. Aussitôt que les devoirs de votre état vous appellent, quittez tout, vos prières même, pour obéir à la voix de Dieu. Le serviteur ne plaît à son Maître, qu'autant qu'il fait sa volonté.

VII. Regrettez le temps que vous êtes obligée de donner aux soins du corps, et bornez-vous sur cet article au simple nécessaire.

VIII. Que la meilleure partie de votre journée soit employée à un travail utile et convenable à votre état: vous ne pouvez vivre dans l'oisiveté, sans contrevenir à l'ordre de Dieu qui vous a condamnée au travail, et sans vous rendre indigne de recevoir de lui votre subsistance, puisque celui qui ne travaille point, ne mérite point d'être nourri. Préférez au travail purement agréable ou utile, celui qui est nécessaire pour vous, ou pour la famille dont Dieu vous a chargée.

IX. Nourrissez chaque jour votre ame, par quelque sainte lecture; sans quoi, privée du secours de la parole de Dieu et des vérités éternelles, elle tombera bientôt en défaillance, et sera sans forces et sans vigueur, pour résister aux tentations. Ne cherchez pas les livres qui satisferaient davantage votre curiosité, et dont la lecture aurait pour vous plus d'agréments; mais ceux qui vous remettront devant les yeux vos devoirs et vos obligations essentielles. En cela, comme en tout ce qui regarde votre conscience, suivez le conseil d'un Directeur sage et prudent.

X. Sanctifiez toutes vos actions en les rapportant sincèrement à Dieu, il ne récompensera que ce qui sera fait pour lui. Que son amour domine tellement dans votre cœur, que toutes vos affections, et sur-

tout l'amour de vous-même lui soient subordonnés : alors, sans peine, vous n'aurez en vue que sa gloire et votre salut.

XI. Finissez votre journée par une prière fervente : joignez-y un examen de conscience très-exact ; rien n'est plus propre à empêcher que les mauvaises habitudes ne se forment dans votre cœur.

XII. Couchez-vous après avoir remis avec confiance votre ame entre les mains de Dieu : qu'il ait les derniers moments de la journée, comme il a dû avoir les premiers. Endormez-vous avec quelque sainte pensée ; et si votre sommeil est interrompu, profitez de ce temps pour faire quelques élévations de cœur vers votre Dieu qui vous aime, et dont les délices sont d'être avec vous.

Les Commandements de Dieu.

1. Un seul Dieu tu adoreras,
   Et aimeras parfaitement.
2. Dieu en vain tu ne jureras,
   Ni autre chose pareillement.
3. Les Dimanches tu garderas,
   En servant Dieu dévotement.
4. Tes père et mère honoreras,
   Afin de vivre longuement.
5. Homicide point ne seras,
   De fait ni volontairement.
6. Luxurieux point ne seras,
   De corps ni de consentement.
7. Le bien d'autrui tu ne prendras,
   Ni retiendras sciemment,
8. Faux témoignages ne diras,
   Ni mentiras aucunement.
9. La femme ne convoiteras,
   De ton prochain charnellement.

10. Ses biens tu ne désireras,
Pour les avoir injustement.

Les Commandements de l'Église.

1. Les Fêtes tu sanctifieras
Qui te sont de commandement.
2. Les Dimanches, Messe ouïras,
Et les Fêtes pareillement.
3. Tous tes péchés confesseras,
A tout le moins une fois l'an.
4. Ton Créateur tu recevras,
Au moins à Pâques humblement.
5. Quatre-Temps, Vigiles, jeuneras
Et le Carême entièrement.
6. Vendredi, chair ne mangeras,
Ni le samedi mêmement.

Les Commandements de Dieu, en vers.

1. N'adore que Dieu seul, ne sers que le Seigneur,
L'aimant de tout ton cœur.
2. Ne jure point en vain le nom si vénérable
De ce Maître adorable.
3. Souviens-toi qu'au saint jour que Dieu s'est réservé
Il veut être honoré.
4. Pour vivre heureusement, porte un respect sincère
A ton père, à ta mère.
5. Ne frappe ni ne blesse, et ne trempe tes mains
Dans le sang des humains.
6. Conserve ton corps chaste, et résiste en ton ame
A tout désir infâme.
7. Garde-toi de voler, et ne fais tort en rien
A ton frère en son bien.
8. Epargne son honneur, et jamais ne l'outrage
Par un faux témoignage.
9. Ne désire en ton cœur ni la femme d'autrui,
10. Ni rien qui soit à lui.

ɔmmandements de l'Église, en vers.

|ue Dimanche ou Fête, assiste au Sacrifice
De la nouvelle Loi ;
is à Pâque, au moins, la Victime propice
Qui s'immole pour toi.
ıoins une fois l'an, va, plein de repentance,
Confesser tes péchés.
fidèle au Carême, au Jeûne, à l'abstinence,
Par l'Eglise ordonnés.
ıange point de chair, suivant une loi sage,
Vendredis, Samedis.
ı pense à former les liens du Mariage,
Que dans les temps permis.

Les Béatitudes évangéliques.

enheureux les pauvres d'esprit, parce que le ıe des Cieux leur appartient.
ienheureux ceux qui sont doux, parce qu'ils ɪront la terre.
ienheureux ceux qui pleurent, parce qu'ils ɔonsolés.
ɔnheureux ceux qui sont affamés et altérés de ɔe, parce qu'ils seront rassasiés.
ɔnheureux ceux qui sont miséricordieux, parce btiendront miséricorde.
enheureux ceux qui ont le cœur pur, parce erront Dieu.
enheureux ceux qui sont pacifiques, parce eront appelés enfants de Dieu.
ɔnheureux ceux qui souffrent persécution pour ce, parce que le royaume du Ciel est à eux.

OEuvres de miséricorde, spirituelles.

ıseigner les ignorants. 2. Convertir les pé- 3. Donner conseil à ceux qui en ont besoin. oler les affligés. 5. Souffrir les injures avec pa- 6. Pardonner les offenses et les injustices. 7. ɪieu pour les vivants, pour les morts, et pour ıi nous persécutent.

Les OEuvres de miséricorde, corporelles.

1. Donner à manger à ceux qui ont faim. 2. Donner à boire à ceux qui ont soif. 3. Loger les pèlerins. 4. Revêtir les nus. 5. Visiter les malades et les prisonniers. 6. Racheter les captifs. 7. Ensevelir les morts.

DES OEUVRES DE MISÉRICORDE,

*Selon l'esprit de saint Vincent de Paul, par Melle***.*

Soyez miséricordieux, comme votre Père céleste est miséricordieux. *Luc.* 6. 36.

S'il est vrai, comme nous n'en pouvons douter, que notre vie doit être une imitation de celle de Jésus-Christ, notre chef et notre modèle; nous devons donc, à l'exemple de ce divin Maître, aimer nos frères qui sont tous les hommes, et leur faire du bien, de la manière que nous le pouvons, afin que nos jours soient trouvés pleins devant le Seigneur, qui nous a tous créés.

La Charité envers le prochain est de toutes les Vertus chrétiennes, celle dont le mérite et les avantages ont été le moins contestés. Elle a seule échappé aux outrages dont l'impiété du siècle accable les autres Vertus. Le monde la révère sous le titre fastueux de *Bienfaisance* : les motifs, comme les effets de l'une et de l'autre, sont cependant bien différents. L'incrédule, l'homme vicieux, le plus méchant même quelquefois, peut connaître la bienfaisance : le disciple de J.-C peut seul pratiquer la Charité. Pour être bienfaisant, il ne faut que céder à cette voix de l'humanité, à cet attrait de bienveillance, à ce pouvoir de la pitié qui parlent également à tous. On satisfait son cœur ou son orgueil, en abandonnant une partie de son superflu, non pas à l'indigent qui le mérite le plus, mais à celui qui sait le mieux intéresser ou *flatter* : souvent le caprice, l'usage, l'ostentation, ou

le respect humain déterminent de pareils dons ; et ils ne coûtent rien à la paresse, au plaisir, à la délicatesse. Mais il n'appartient qu'au Chrétien digne de ce nom, de joindre la miséricorde et le sacrifice. Non-seulement il n'hésite pas à faire celui de tout ce qui ne tient pas au strict nécessaire, celui de ses goûts, et de ses préférences; non-seulement il y dévoue ses travaux, ses veilles, ses facultés, son existence tout entière; mais il surmonte encore les répugnances naturelles et presqu'invincibles, les obstacles de tous genres, l'opposition même de ce monde insensé qui méprise et condamne dans la Charité tout ce qui s'étend au-delà, et s'élève au-dessus de cette bienfaisance facile qu'il n'exalte tant, que parce qu'elle s'accommode à son esprit et à ses maximes.

Croire que les Œuvres de miséricorde ne sont point de précepte, mais seulement de conseil, qu'elles ne trouvent rang que parmi les devoirs de surérogation, c'est un principe aussi faux qu'abusif, et trop généralement répandu. Il en résulte deux grands inconvénients : le premier, c'est que les Chrétiens lâches, dont ces mêmes œuvres contrarient les penchants déréglés, la mollesse, le luxe, l'avarice, s'en dispensent, sous prétexte que, n'étant pas nécessaires au salut, ils ne prétendent pas faire plus qu'il ne faut pour se sauver : le second, c'est que les personnes qui se sentent portées à la pratique de ce genre de devoir, trop souvent s'en glorifient comme d'un degré de perfection qui les élève de beaucoup au-dessus des autres. Deux écueils également dangereux, mais que nous éviterons, si nous suivons la route que le Fils de Dieu est venu nous tracer. Méditons ses actions, écoutons les oracles sortis de sa bouche et de celles des Apôtres qu'il a éclairés de sa lumière et remplis de sa sagesse; rappelons-nous surtout ces paroles tout à la fois consolantes pour les uns et terribles pour les autres, par lesquelles il justifiera les premiers et condamnera les seconds au dernier jour; paroles qui semblent en quelque sorte faire à elles seules la matière de ce redoutable jugement :

nous ne douterons plus alors de la nécessité de l'aumône spirituelle et corporelle : nous ne laisserons pas enfouis, ou nous ne dissiperons pas les talents que le Maître nous a donnés à faire valoir : et après avoir employé pour lui dans la personne du prochain nos moyens, nos forces, nos années, nous reconnaîtrons que nous ne sommes que des serviteurs inutiles qui n'ont, tout au plus, qu'exécuté les ordres qu'ils avaient reçus.

Etudions donc, et imitons la Charité admirable du Fils de Dieu envers les hommes, parmi lesquels il a vécu. Comme lui, nous ne ressusciterons pas les morts ; mais nous convertirons les pécheurs, et cette résurrection sera plus grande et plus heureuse ; car elle répandra la joie dans le Ciel. Comme lui, nous ne guérirons pas miraculeusement les malades, mais nous leur porterons des soulagements et des consolations : nous leur montrerons le prix des souffrances et de la résignation ; nous prierons avec eux et pour eux. Comme lui, nous n'opérerons pas la multiplication des pains, pour nourrir des milliers d'hommes ; mais nous en distribuerons à qui nous en demandera ou du moins à qui nous en pourrons accorder. Comme lui enfin, nous ne rendrons pas la vue aux aveugles et la parole aux muets ; mais nous instruirons la jeunesse, nous éclairerons l'ignorance, nous redresserons l'erreur et nous mettrons la louange de Dieu dans des bouches qui ne s'ouvraient auparavant qu'aux jurements grossiers et aux blasphèmes.

En établissant que le précepte de l'aumône est pour tous les lieux, toutes les époques et tous les états de la vie, gardons-nous de penser que son accomplissement s'oppose ou supplée à celui des autres devoirs de notre condition : rappelons-nous toujours, au contraire, que le mérite du premier ne commence, que lorsque les seconds n'exigent plus rien de nous.

Pères et Mères, ne vous occupez des malheureux que la Charité vous fait adopter pour vos enfants,

qu'après avoir prodigué à ceux que vous tenez de la nature, ou plutôt de Dieu même, une surveillance, une sollicitude et des sacrifices qui leur appartiennent d'abord tout entiers... Maîtres et Maîtresses, avant de visiter les ménages indigents, commencez par établir dans le vôtre, l'ordre, la paix, les mœurs et l'exactitude aux devoirs de la Religion.... Enfants, inférieurs, avant de rendre vos services aux pauvres, ayez pour vos parents et supérieurs l'obéissance, la condescendance, tous les égards que vous leur devez, et même ceux que vous ne leur devez pas.... Chefs de famille, tâchez d'entretenir parmi les membres qui la composent, l'union, l'harmonie, la bienveillance, avant de vous employer ailleurs à ramener un fils à son père, à réunir deux époux, à rapprocher des amis, à réconcilier des ennemis.... Riches, qui voulez faire un bon usage de vos biens, examinez d'abord s'ils vous sont légitimement acquis, épurez-en la source, administrez-les avec justice, droiture, désintéressement, économie, discernement.... Vous tous qui avez près de vous un parent, un hôte, un serviteur malade, infirme; n'allez pas chercher plus loin des êtres souffrants, avant d'avoir donné à celui-là votre présence et vos soins.... Vous tous enfin, qu'anime le zèle de la gloire de Dieu et du salut de vos frères, que votre vigilance et votre correction se portent premièrement sur ceux de qui vous répondez, et plutôt encore sur vous-mêmes.

Oui, remplissons préférablement les devoirs de notre condition; mais en même temps persuadons-nous bien qu'il n'en est aucune qui ne nous offre des moyens d'exercer ceux de la Charité. Que chacun donc s'en acquitte, selon le pouvoir qu'il en a reçu. Mal partagés, comme favorisés du côté de la fortune; dans la dépendance et l'obscurité, comme élevés en crédit et en dignité; ignorants comme savants, tous sont appelés à l'observation de ce beau précepte, et aux avantages inestimables qui en sont la récompense.

Que le riche distribue *son superflu* au moins, avec

discernement, ou, s'il ne le peut par lui-même, qu'il le confie à des mains pures, dont la privation des ressources pécuniaires arrête et paralyse trop souvent le zèle généreux.... Que celui qui chérit la jeunesse, et qui sait s'en faire écouter, s'applique à lui faire connaître et servir son Dieu, à former de bons Chrétiens et d'honnêtes artisans.... Si l'Auteur de tous les dons a mis la lumière dans votre esprit et la persuasion sur vos lèvres, éclairez, convertissez l'incrédule et le pécheur.... S'il vous a doué d'une ame tout à la fois courageuse et sensible, si vous avez appris à soutenir le spectacle de la douleur et de la mort, venez aider les malades à faire un bon usage de leurs maux et de leurs derniers moments.... Possédez-vous le don des consolations? empressez-vous de les répandre : qu'on vous trouve partout où il y a des peines à partager, des larmes à essuyer.... Avez-vous beaucoup d'activité naturelle, l'esprit entreprenant, des vues étendues, de grandes ressources dans votre position, vos alentours, et surtout dans votre caractère? formez les écoles pour l'enfance, ménagez des asiles à la vieillesse; offrez du travail à l'indigence laborieuse.... Enfin, que parmi les personnes du sexe, celles même que le défaut de capacité, de forces, et de toutes autres facultés, réduit à l'ouvrage des doigts, se rendent utiles aux malheureux en leur préparant des vêtements de toute espèce.... Les pauvres eux-mêmes, objets de cette miséricorde tant recommandée, doivent l'exercer entre eux ; ils peuvent s'entr'aider, relativement et proportionnément à leur situation d'une manière plus efficace que ne le saurait faire l'aumône même du riche.

Heureux le Chrétien qui, réunissant et la puissance et la bonne volonté, embrasse à la fois ces diverses fonctions de la Charité, les fait marcher de front, sait trouver du temps, de l'attention et des ressources pour toutes !

Tel et plus étonnant encore se montra le digne et parfait modèle des ames charitables. Le Vénérable *Vincent* de Paul, dénué de toute fortune et de toute

autorité, a nourri des pays entiers, converti des milliers d'hérétiques et de pécheurs, répandu plus d'argent que n'en possèdent les royaumes les plus florissants, formé plus d'établissements utiles, que n'en ont pu fonder les plus grands princes.

Mais n'oublions jamais que ces œuvres, toutes excellentes et toutes merveilleuses qu'elles sont, auraient été sans mérites aux yeux de Dieu, et qu'elles n'auraient point empêché ce saint prêtre, de paraître les mains vides devant lui, si elles n'avaient été accompagnées d'une profonde humilité, d'un détachement parfait, d'un mépris absolu de lui-même et du monde, de ses honneurs, de son approbation, et de sa vaine gloire. C'est ainsi qu'il a marché sur les traces de Jésus-Christ, et que nous pourrons nous-mêmes acquérir quelques traits de cette ressemblance divine, qui nous feront reconnaître un jour pour ses bien-aimés et les cohéritiers de son royaume éternel.

Prière à saint Vincent de Paul.

Grand Saint ! vos sublimes vertus ont excité notre admiration, touché nos cœurs : apprenez-nous à les imiter, à faire le bien comme vous, et surtout à le faire dans le même esprit et les mêmes dispositions que vous. Obtenez-nous, avec votre charité tendre, ingénieuse et inépuisable, l'humilité profonde, l'abnégation de toute volonté propre, la soumission parfaite à celle de Dieu, qui vous ont constamment animé, dirigé et soutenu dans cette laborieuse carrière. Aidez-nous à surmonter les obstacles, à vaincre les répugnances, à supporter les contrariétés et les dégoûts qui s'y rencontrent. Faites, qu'à votre exemple et par votre protection, nous ne passions jamais un jour, sans avoir exercé la miséricorde ; et que les œuvres que nous en ferons, servent à réparer tant d'années perdues dans le péché, à nous en mériter le pardon, à attirer sur nous de nouvelles grâces, enfin à nous rendre dignes de partager vos éternelles récompenses dans le Ciel, après avoir partagé vos travaux et imité vos vertus sur la terre.

Ainsi soit-il.

VIE DE LA FOI.

Un Chrétien doit méditer souvent ces paroles de l'Apôtre : *Le Juste vit de la Foi*. Que de choses sont renfermées dans cette vie !

La vie de la Foi suppose qu'on meurt à soi-même. La mort spirituelle est ici le principe de la vie. *Vous êtes morts,* disait l'Apôtre, *et votre vie est cachée en Dieu avec Jésus-Christ.*

Vivre de la Foi, c'est ne s'occuper que des objets de la Foi, ne penser qu'aux promesses de la Foi, ne juger des choses d'ici-bas, que dans le rapport qu'elles ont avec les choses de la Foi.

Vivre de la Foi, c'est mener au dehors une vie commune ; mais au dedans, s'unir continuellement à Dieu par Jésus-Christ.

La vie de la Foi s'entretient principalement par l'Oraison et par la Communion. L'Oraison fait mourir le vieil homme, et la Communion donne la vie à l'homme nouveau.

Rien de plus contraire à la vie de la Foi, que la fréquentation du grand monde, que les compagnies, les visites, les compliments, les lettres frivoles, etc. La vie de la Foi croît en nous par les bons discours, par l'union avec les gens de bien, par les lectures solides et affectueuses.

Ce qui empêche la vie de la Foi, c'est le tumulte des affaires, le trouble des scrupules, les préventions d'esprit, les désirs de voir, d'acquérir, de posséder, de plaire, d'être estimé ; toutes ces choses ruinent la vie de la Foi, qui est la vie de l'ame.

L'homme de la Foi est doux, bienfaisant, honnête, vrai, simple, généreux, de bon conseil, de bonne compagnie ; il est d'une humeur égale, d'un commerce facile, d'une ressource infinie dans les divers événements.

Il faut trois choses pour bien vivre de la Foi : *aimer uniquement* Jésus-Christ, mépriser beaucoup le

monde et ce que le monde estime, ne vivre et ne compter que pour un jour.

Il faut trois choses dans la vie de la Foi, pour la rendre plus conforme à la vie de Jésus-Christ : aimer les humiliations, se réjouir des souffrances, embrasser la pauvreté.

Tous les Saints ont vécu de la Foi. On peut nommer parmi les Héros de la Foi, saint Paul, saint François, sainte Thérèse.

Un coup d'œil sur ce qui se passe dans le monde suffit pour juger que presque personne n'y vit de la Foi. Beaucoup de gens prient, communient, font l'aumône, pratiquent des austérités, et ne laissent pas avec tout cela de vivre d'eux-mêmes, avec eux-mêmes, pour eux-mêmes. Ils ont des humeurs, des prétentions, des vivacités, des vanités, des bizarreries, des singularités ; ils ne veulent ni souffrir, ni être oubliés, ni manquer de rien, ni s'interdire les jugements sur le prochain. Ce sont des ames toutes vivantes de l'amour-propre, qui n'ont jamais connu la vie de Dieu, la vie de la Foi ; l'homme extérieur, l'union intime avec Jésus-Christ.

Celui qui disait : *Non, je ne vis plus ; c'est Jésus-Christ qui vit en moi,* était un homme de Foi, une ame tout animée de la Foi, un cœur d'où le monde était totalement banni. Il n'avait plus d'être propre, de vie qui fût à lui ; Jésus-Christ était tout en lui, et il était tout en Jésus-Christ. Cet homme était saint Paul.

Vivons de la Foi, et nous serons gais, tranquilles, heureux ; le royaume de Dieu sera en nous ; nous ne craindrons ni les hommes, ni les démons, ni la mort, nous aurons pour tout bien la Croix de Jésus-Christ, le Testament de Jésus-Christ, le Corps de Jésus-Christ, et nos richesses surpasseront celles des Rois.

PENSÉES SUR LA MODESTIE.

Que *votre Modestie,* dit saint Paul, soit connue de *tous les hommes, car le Seigneur est proche.*

La Modestie du Chrétien doit paraître dans ses paroles, dans ses démarches, dans ses habits, dans tout ce qui est à son usage.

Il est difficile de ne pas transgresser les règles de cette vertu, quand on se livre au goût de la parure, et qu'on saisit, sans réflexion, toutes les modes nouvelles.

Un dénuement absolu est le partage de tant d'infortunés qui sont comme nous Enfants de Dieu et Membres de Jésus-Christ : et nous destinerions les bienfaits de la Providence à des superfluités qui ne sont propres qu'à nous corrompre !

On consacre un temps considérable à orner un corps qui doit bientôt périr : tandis qu'on l'emploierait si utilement à embellir et à sanctifier une ame immortelle que Dieu va peut-être juger.

Ah ! si les parures immodestes sont les livrées du monde et de ses partisans ; comment, au jour des Justices, notre divin Maître reconnaîtra-t-il pour ses Disciples ceux qui s'en seront revêtus ?

Le scandale des costumes indécents fait gémir la Religion, et perd les mœurs publiques : comment un chrétien ose-t-il se le permettre, malgré les anathèmes du Sauveur ?

Le monde est plein de gens qui, par la licence de leurs vêtements et de leur maintien, tendent des piéges à la vertu, et l'on ne rougirait pas de se voir confondu avec ces suppôts de Satan !

L'enfer est le partage des esclaves du monde : le Ciel est le séjour de ceux qui l'ont vaincu.

Vanité des vanités, et tout n'est que vanité! hors aimer Dieu, et ne servir que lui seul.

PENSÉES

dont on peut s'entretenir quand l'heure sonne.

LE DIMANCHE.

O Gloire ! ô délices éternelles ! quel bonheur de *vous obtenir, et* quel malheur de vous perdre !

LE LUNDI.

L'heure de la mort approche : que voudrais-je avoir fait alors? Faisons-le, mon ame, faisons-le dès à présent.

LE MARDI.

Travaillons, comme si nous devions toujours vivre. Vivons, comme si nous devions à l'instant mourir.

LE MERCREDI.

Dieu nous voit, il jugera nos pensées, nos paroles et nos œuvres ; gardons-nous donc de pécher.

LE JEUDI.

Qui offense Dieu, perd son ame : qui perd son ame, perd tout. O péché, que je t'abhorre !

LE VENDREDI.

Jésus a souffert et est mort pour nous ; souffrons avec lui et pour lui, et désirons mourir dans son amour.

LE SAMEDI.

Marie notre Mère a beaucoup aimé Jésus : aimons-le, servons-le comme elle, et montrons-nous ses enfants.

EXERCICE

POUR LA SAINTE MESSE.

La Messe est le plus saint de tous les actes de la Religion, et la plus excellente de toutes les prières ; c'est le sacrifice où Jésus-Christ rend une gloire infinie à son Père, et nous applique sans cesse la vertu salutaire du sacrifice de la croix pour la rémission de nos péchés ; il s'y offre réellement lui-même comme Victime par les mains du Prêtre : nous l'offrons tous en même temps, nous nous immolons nous-mêmes avec lui : et comme il y fait pour nous l'office de Médiateur auprès de son Père, nos prières, unies aux siennes, en reçoivent un mérite qui les rend très-agréables à Dieu.

Ces motifs doivent nous engager à nous dévouer d'une manière toute spéciale à ce grand et auguste Sacrifice, nous devons y assister avec tous les sentiments que peut inspirer une solide et fervente piété, et y porter les mêmes dispositions d'esprit et de cœur que nous aurions eues, si nous avions vu Jésus-Christ mourir sur le Calvaire.

En allant à l'Eglise.

Nous entrerons dans le Temple du Seigneur, nous l'adorerons dans ce lieu qu'il a choisi pour sa demeure. Ce lieu est saint et terrible. En vérité, c'est la Maison de Dieu même et la porte du Ciel.

En prenant de l'eau bénite.

Vous me laverez de mes péchés, Seigneur, et je serai purifiée ; vous m'arroserez de votre Sang, et je deviendrai plus blanche que la neige. Créez en moi un cœur pur, ô mon Dieu ! et renouvelez au fond de mes entrailles l'esprit de droiture et de justice.

O mon ame, mon esprit et mon cœur ! adorons Jésus-Christ dans l'auguste Sacrement où il réside ; prosternons-nous devant lui, parce qu'il est Notre-Seigneur et notre Dieu.

O Dieu ! qui, dans le Sacrement admirable de l'Eucharistie, nous avez laissé un souvenir continuel de votre Passion ; faites-nous la grâce de révérer tellement les Mystères sacrés de votre Corps et de votre Sang, que nous ressentions sans cesse en nous le fruit de votre Rédemption : Vous qui, étant Dieu, vivez et régnez avec Dieu le Père, en l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Ainsi *soit-il.*

Lorsque le Prêtre commence la Sainte Messe.

C'est en votre nom, adorable Trinité, c'est pour vous rendre l'honneur et les hommages qui vous sont dus, que j'assiste au très-saint et très-auguste Sacrifice.

Quoique la multitude et l'énormité de mes offenses me rendent indigne d'approcher de vos autels, grand Dieu, qui seul êtes ma joie, mon espérance et mon bonheur; vous m'appelez à vous, et voulez que je m'unisse à votre Ministre, pour vous offrir l'adorable Victime de mon salut.

Je reconnais, ô mon Dieu, qu'il n'y a rien en moi qui ne dût m'empêcher d'assister au plus saint des Sacrifices, de vous l'offrir et d'y participer; mais, Seigneur, vous ne rejetterez pas un cœur contrit et humilié, qui avoue ses fautes, qui vous en demande très-humblement pardon, et qui l'espère par les mérites de la Victime même qui va vous être offerte pour les expier.

Au Confiteor.

C'est devant vous, ô Dieu tout-puissant, qu'une misérable pécheresse vient se prosterner, c'est à vous que je m'accuse, parce que c'est contre vous et en votre présence que j'ai péché; c'est à Marie, la plus pure des Vierges, c'est à l'archange saint Michel, c'est à saint Jean-Baptiste, c'est aux bienheureux apôtres Pierre et Paul, c'est à tous les Saints dont j'ai si peu suivi les exemples, c'est aux Fidèles que j'ai contristés ou scandalisés, c'est enfin

au Ciel et à la Terre, que je confesse avoir péché par pensées, par paroles, par actions et par omissions. C'est ma faute; oui, c'est ma faute et ma très-grande faute. Je n'ai nulle excuse pour me justifier; rien ne devait me faire offenser un Dieu qui mérite un amour infini; il fallait plutôt tout sacrifier mille fois : je ne puis donc attendre mon pardon que de sa seule miséricorde; et comme je suis indigne de l'obtenir par moi-même, je conjure la bienheureuse Vierge, saint Michel, saint Jean-Baptiste, les glorieux apôtres saint Pierre et saint Paul, et tous les Saints, d'intercéder pour moi auprès de votre souverain Maître.

Que Dieu plein de miséricorde ait pitié de moi; qu'il m'accorde la rémission entière de mes péchés; afin que, persévérant désormais dans son amour, j'arrive heureusement à la vie éternelle. Ainsi soit-il.

*A l'*Introit.

Vous l'avez dit, Seigneur : Je ne veux point la mort des pécheurs, je ne cherche point à les rendre malheureux, ni à les faire périr; je cherche plutôt à leur donner la paix, et à les délivrer de la cruelle servitude sous laquelle ils gémissent. Votre parole, Seigneur, ne nous a pas trompés; combien de bénédictions n'avez-vous pas répandues sur votre Peuple, depuis que Jésus-Christ a pris pour nous la forme d'un esclave! Il ne tient donc qu'à moi de jouir de la douce liberté de vos enfants : ah! soyez-en béni dans tous les siècles. Ainsi soit-il.

Au Kyrie.

IMPLOREZ, mon ame, avec une entière confiance, la clémence de votre Dieu ; dites hardiment et sans crainte d'être rebutée : Seigneur notre Dieu, faites-nous miséricorde ; vous qui nous avez créés, ayez pitié de l'ouvrage de vos mains ; Père miséricordieux, faites grâce à vos enfants coupables.

O Jésus ! ô aimable Sauveur ! Médiateur infiniment charitable, soyez touché de nos misères ; pardonnez-nous nos péchés, délivrez-nous des ennemis de notre salut.

Vous êtes notre espérance, ô Esprit sanctificateur ! Vous êtes notre lumière, notre force et notre consolation ; ah ! daignez nous purifier de nos iniquités.

Au Gloria in excelsis.

GLOIRE à Dieu au plus haut des Cieux, et paix sur la Terre aux hommes de bonne volonté Nous vous louons, nous vous bénissons, nous vous adorons, nous vous glorifions, nous vous rendons grâce dans la vue de votre gloire infinie, Seigneur Dieu, Roi du Ciel ! O Dieu Père tout-puissant ! Seigneur Jésus-Christ, Fils unique de Dieu, Seigneur Dieu ! Agneau de Dieu, Fils du Père ! O vous qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous : vous qui effacez les péchés du monde, recevez notre humble prière : vous qui êtes assis à la droite du Père, ayez pitié de nous : car vous êtes le seul Saint, le seul Seigneur, le seul Très-Haut, ô Jésus-Christ ! avec le Saint-

Esprit, dans la gloire de Dieu le Père. Ainsi soit-il.

O Jésus! qui n'avez point dédaigné de vous faire homme pour glorifier votre Père et nous réconcilier avec lui, que le Ciel et la Terre bénissent et adorent votre immense bonté : donnez-nous et à toute votre Eglise la bonne volonté, la paix véritable et les autres grâces qu'a annoncées au monde votre divine naissance.

Pendant les Oraisons.

Recevez par votre bonté infinie, Seigneur, les prières que l'Eglise vous adresse pour moi et pour tous les Fidèles; permettez qu'en m'unissant à elle, je vous demande le pardon de mes offenses, la victoire sur mes passions et mes mauvaises habitudes, une foi vive et agissante par la charité; afin que désormais je sois plus fidèle à vos commandements et aux devoirs de mon état. Je ne mérite pas d'être exaucée, ô mon Dieu! mais je vous en supplie, par les mérites de Jésus-Christ votre Fils, qui vit et règne avec vous en l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles.
Ainsi soit-il.

A l'Epître et au Graduel.

O Dieu! qui nous découvrez la lumière de votre vérité par les paroles de vos Prophètes, de vos Apôtres et de vos Disciples, afin que nous puissions sortir de nos égarements, triompher de nos penchants et de nos habitudes, et marcher dans les voies de la justice;

faites-nous la grâce, et à tous ceux qui portent le nom de Chrétien, de rejeter tout ce qui est contraire à cette auguste prérogative, d'honorer par nos œuvres votre adoption divine, et de remplir parfaitement tous les devoirs de la profession sainte à laquelle vous avez daigné nous appeler.

A l'Evangile.

Je crois fermement, Seigneur, toutes les vérités que vous avez révélées à votre Eglise Sainte, Catholique, Apostolique et Romaine, qui me les enseigne de votre part. Je crois, Seigneur ; mais aidez, soutenez la faiblesse de ma foi. J'adore votre parole, et veux en faire la règle de ma conduite, quelque difficulté que la nature puisse y trouver. Chrétienne par ma croyance, faites, ô mon Dieu ! que je le sois véritablement par mes œuvres, et que je me montre digne de ce nom par un sincère amour pour vous : que l'effet de cet amour soit l'exécution de vos commandements et la pratique de vos conseils ; afin qu'au grand jour de l'éternité, je puisse voir et posséder à découvert, le bien infini que vous m'apprenez à connaître et à espérer dès ce monde, sous les ombres et sous les voiles obscurs de la Foi.

Au Credo, *quand il se dit.*

Je crois en un seul Dieu le Père tout-puissant.

Qui a fait le Ciel et la Terre, toutes les choses visibles et invisibles.

Et en un seul Seigneur Jésus-Christ, Fils unique de Dieu.

Qui est né du Père avant tous les siècles.

Dieu de Dieu, lumière de lumière, vrai Dieu de vrai Dieu.

Qui n'a point été fait, mais engendré; qui est consubstantiel au Père, et par qui toutes choses ont été faites ;

Qui est descendu des Cieux pour nous autres hommes et pour notre salut ;

Qui s'est incarné, en prenant un corps dans le sein de la Vierge Marie, par la vertu du Saint-Esprit qui S'EST FAIT HOMME ;

Qui a été crucifié aussi pour nous, sous Ponce-Pilate; qui a souffert la mort, et a été mis dans le tombeau;

Qui est ressuscité le troisième jour, comme l'avaient prédit les Ecritures ;

Qui est monté au Ciel, est assis à la droite du Père ;

Qui viendra de nouveau, plein de gloire, juger les vivants et les morts et dont le règne n'aura point de fin.

Je crois au Saint-Esprit, qui est aussi Seigneur, et qui donne la vie;

Qui procède du Père et du Fils ;

Qui est adoré et glorifié conjointement avec le Père et le Fils ;

Qui a parlé par les prophètes.

Je crois à l'Eglise, qui est une, sainte, catholique et apostolique.

Je reconnais qu'il y a un Baptême institué pour la rémission des péchés.

Et j'attends la Résurrection des morts;
Et la vie du siècle à venir. Ainsi soit-il.

A l'Offertoire.

Recevez, ô Père saint, Dieu tout-puissant et éternel, cette Hostie sans tache que vous offre le Prêtre, au nom de toute l'Eglise, en mémoire du grand sacrifice que Jésus-Christ votre Fils a offert sur le calvaire, et qu'il va renouveler sous les espèces du pain et du vin, dont la substance sera changée en celle de son Corps et de son Sang adorable, par sa parole toute-puissante.

Recevez cette victime d'un mérite infini: je vous l'òffre ô mon Dieu, pour reconnaître votre souverain domaine sur moi et sur toutes les créatures, pour vous remercier de tous vos bienfaits, pour vous demander avec un cœur contrit la rémission de mes péchés, et obtenir enfin tous les secours qui me sont nécessaires pour le salut de mon ame et le soutien de mon corps.

Agréez, ô mon Dieu! que m'unissant à cette divine Hostie, je m'offre tout entier à votre gloire, et que vous faisant hommage de mon corps, de mon ame, de ma vie, et de tout ce que je tiens de votre libéralité, je vous présente en esprit d'humilité et de contrition, le regret de vous avoir tant offensé, et la volonté sincère de vous servir désormais avec fidélité et amour.

*A l'*Orate, Fratres.

Que le Seigneur reçoive favorablement ce

Sacrifice, pour l'honneur et la gloire de son Nom adorable, pour notre utilité particulière, et pour le bien de toute son Eglise sainte.

A la Préface.

Détachez-nous de tout objet terrestre et élevez nos cœurs jusqu'à vous, ô mon Dieu! pour ne penser qu'au mystère ineffable qui va s'opérer sur l'autel, vous y adorer réellement présent, pour y rendre grâces, louer et glorifier votre Majesté suprême. Père saint, Dieu éternel, Seigneur tout-puissant, recevez par Jésus-Christ l'hommage de nos voix unies à celles des Esprits bienheureux; embrasez-nous de leur amour et de leur zèle, et faites que, célébrant avec eux vos grandeurs et vos perfections, nous répétions à votre gloire ce Cantique sublime et éternel : Saint, Saint, Saint est le Seigneur, le Dieu des armées, le Ciel et la terre sont pleins de votre gloire. Béni soit celui qui vient à nous au nom du Seigneur : qu'il soit glorifié au plus haut des Cieux.

Pendant le Canon et au Memento *pour les Vivants.*

Père éternel, dont la clémence est sans bornes, nous vous supplions très-humblement par Jésus-Christ votre Fils, d'agréer le sacrifice très-pur de son Corps sacré et de son précieux Sang. Exaucez les prières que nous vous faisons, en vous l'offrant pour votre Eglise sainte et catholique; donnez-lui la paix, réunissez tous ses enfants dans la charité, et

faites qu'ils n'aient tous entre eux qu'un cœur et qu'une ame. Gouvernez vous-même cette Eglise par les lumières de votre sagesse ; faites que toutes les nations reconnaissent ses lois, et que les portes de l'enfer ne prévalent jamais contre elle, selon la promesse de son divin Fondateur.

Bénissez notre saint Père le Pape, notre Evêque, notre Pasteur, et tous les Fidèles qui sont sous leur conduite ; nous vous recommandons particulièrement N. et N., tous ceux qui vous offrent ce Sacrifice de louange, nos parents, nos supérieurs temporels, nos bienfaiteurs, nos amis et nos ennemis mêmes.

Unis par les liens d'une société sainte à la glorieuse Mère de votre Fils adorable, aux saints Apôtres et Martyrs, et à tous les autres Saints que nous honorons, et avec lesquels nous ne faisons qu'un même corps en Jésus-Christ ; nous vous conjurons, Seigneur, de nous accorder, par leurs mérites, votre protection spéciale. Recevez favorablement l'offrande et les vœux de toute votre Eglise ; donnez-nous votre paix dès cette vie périssable, et faites que, préservés de la damnation éternelle, nous soyons comptés au nombre de vos Elus, pour vous posséder, vous louer et vous aimer à jamais. Par le même Jésus-Christ votre Fils. Ainsi soit-il.

A la Consécration.

Je crois très-fermement, ô Jésus ! que par les vertus des divines paroles que le Prêtre prononce en votre *nom*, ce pain et ce vin sont

véritablement changés en votre Corps et en votre Sang, comme vous-même l'avez fait la veille de votre Passion.

A l'élévation de la sainte Hostie.

Je vous adore, ô Verbe éternel et anéanti pour mon amour ! je reconnais que vous êtes réellement et substantiellement sous ces apparences. Vous que les Anges adorèrent dès le moment de votre incarnation, vous qui reçûtes les adorations des Mages dans la crèche, et qui êtes l'objet continuel des nôtres, dans ce divin Sacrement, vous êtes mon Seigneur, mon Sauveur et mon Dieu ; je mets en vous toute ma confiance; je vous aime de toute l'étendue de mon cœur, et me consacre au Père éternel, dans l'union d'un même Sacrifice avec vous.

Demandez en ce moment précieux les grâces particulières qui vous sont le plus nécessaires; demandez-les avec une foi vive, avec une ferme confiance, et par les mérites infinis de la Victime immolée.

A l'élévation du Calice, et pendant la suite du Canon.

Je vous adore, ô vous qui m'avez racheté et qui avez lavé dans votre Sang précieux les péchés du monde. Vous vous êtes livré à la mort pour expier mes iniquités ; vous êtes ressuscité pour ma justification ; vous êtes monté au Ciel pour m'assurer le prix de vos souffrances ; vous y régnez avec le Père et le Saint-Esprit, et vous en descendrez visiblement au dernier jour, pour juger les vivants et les morts.

C'est en me rappelant ces augustes mystères, que j'ose implorer vos miséricordes, ô Père Eternel! votre divin Fils est l'objet de vos plus douces complaisances; je vous l'offre, comme la seule Hostie pure, sainte et sans tache, le seul Holocauste digne de votre Majesté suprême et la seule victime qui puisse m'obtenir le pardon de mes péchés, et les secours que réclame ma faiblesse.

Excitez ici dans votre ame les sentiments d'humilité profonde, de contrition, de reconaissance, d'amour et de confiance dont vous devez être pénétrée en la présence de votre Dieu.

Au Memento *pour les Morts.*

Souvenez-vous, Seigneur, de vos serviteurs et de vos servantes, qui nous ont précédés avec le signe de la Foi, et qui étant morts dans votre grâce, sans avoir entièrement expié leurs fautes, attendent que vous leur fassiez miséricorde: ayez pitié de ces ames souffrantes, ô mon Dieu! spécialement de celles de N.N. et de celles qui sont les plus abandonnées. Ce sont vos créatures, vos enfants, vos épouses, vos élus; vous les aimez, et le Sang de Jésus-Christ est répandu pour elles; donnez-leur la paix, le rafraîchissement, la lumière et la félicité que l'Eglise vous demande en leur faveur, au nom de cette auguste Victime.

Au Nobis quoque Peccatoribus.

Quelque pécheurs que nous soyons, nous n'en espérons pas moins en vous, Dieu de bonté : nos misères sont grandes; mais vos miséri-

cordes sont infinies, et l'espoir que nous avons d'être reçus dans la compagnie de vos Saints, n'est point fondé sur nos mérites, mais sur ceux de Jésus-Christ Notre-Seigneur, qui vit et règne avec vous et avec le Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Au Pater, *récitez l'Oraison Dominicale, ou la prière suivante.*

Écoutez, Seigneur, l'humble Prière d'un Enfant prodigue qui vient se jeter à vos pieds. J'ose vous appeler mon Père, mon tendre Père, autorisée par l'ordre exprès de votre Fils Jésus. Qu'il soit sanctifié à jamais et partout, ce nom adorable que j'ai déshonoré par tant de péchés : Que votre Royaume s'établisse en moi et dans tous les cœurs : que votre volonté à laquelle j'ai résisté tant de fois, s'accomplisse sur la terre comme au Ciel : Donnez-moi chaque jour le pain dont j'ai besoin, mais surtout le pain de larmes et de componction si nécessaire et si utile à un pécheur. Pardonnez-moi mes iniquités, comme je pardonne sincèrement et de bon cœur, toutes les injures qui m'ont été faites. Préservez-moi de la rechute dans le péché, en éloignant les tentations et les occasions dangereuses auxquelles je suis exposée, et délivrez-moi du mal uniquement à craindre, de la perte de votre grâce en ce monde et de celle de votre gloire en l'autre. Ainsi soit-il.

Au Pax Domini *et à l'*Agnus Dei.

Agneau de Dieu, qui avez été immolé sur

la Croix, et qui continuez sur l'Autel votre Sacrifice, pour effacer les péchés du monde, ayez pitié de nous ; pardonnez nos offenses, et donnez-nous la paix que le monde ne peut donner ; la paix avec vous par une véritable réconciliation, et une parfaite soumission à vos volontés ; la paix avec nous-mêmes, par la victoire sur nos passions ; la paix avec notre prochain, par l'union d'une charité sincère; la paix de l'Eglise et de l'Etat, par l'extinction des hérésies, des schismes, des guerres, et de tout ce qui peut altérer l'unité catholique, la charité fraternelle et la tranquillité publique.

Au Domine, non sum dignus.

Seigneur, je ne suis pas digne que vous entriez dans mon ame, par la Communion réelle de votre Corps sacré et de votre Sang précieux.

Je déteste de tout mon cœur les péchés qui me rendent indigne d'un aussi grand bienfait ; mais, ô mon Dieu ! vous pouvez me les pardonner : dites seulement une parole, et je serai guérie de tant d'infirmités volontaires qui me déshonorent à vos yeux ; permettez-moi de ramasser au moins les restes sacrés qui tombent de votre table ; accordez-moi quelque part aux biens que vous communiquez aux ames fidèles dans votre ineffable Sacrement, donnez-moi une foi vive, une espérance ferme et une charité ardente, qui m'unissent à vous spirituellement, qui anéantissent en moi tout ce qui vous y déplaît, qui vous fassent régner seul dans mon cœur, et qui me disposent à vous recevoir au plus

tôt, d'une manière réelle et digne de vous; afin que votre Corps et votre Sang, devenant la vie de mon ame, la conservent dans votre grâce et lui assurent des droits à la vie éternelle.

Aux dernières Oraisons.

Je bénis, Seigneur, votre sagesse et votre puissance infinies qui m'ont préparé une nourriture toute céleste; je rends grâces à votre bonté qui s'est montrée si libérale envers moi; j'adore votre Majesté suprême qui n'a pas dédaigné de s'abaisser jusqu'à mon néant. Mais comment reconnaître, ô mon Dieu, tout ce que vous avez fait en ma faveur? Je m'unirai à vous, Seigneur Jésus; et, comblée de vos bienfaits, j'invoquerai votre saint Nom et je le louerai éternellement. Ah! puisque vous vous donnez à moi avec une générosité si excessive, dès ce jour et pour jamais, je me consacre entièrement et irrévocablement à vous.

A la Bénédiction.

O Dieu tout-puissant, Père, Fils et Saint-Esprit, daignez, en considération du grand Sacrifice qui vient de vous être offert, nous bénir pour le temps et pour l'éternité.

A l'Evangile de saint Jean.

J'adore, ô Jésus, votre naissance éternelle dans le sein de votre Père, et votre naissance temporelle dans le sein d'une Vierge très-pure. Ah! puisque, devenu semblable à moi selon la chair, vous avez voulu me rendre enfant de

Dieu selon l'esprit ; rendez-moi digne de cette haute destinée, et faites que je renaisse par vous, en vous connaissant, en vous aimant, et en vous suivant comme ma lumière véritable ; afin que je conserve cette adoption divine que j'ai reçue dans le Sacrement de régénération. Venez en moi par vos grâces puissantes ; venez-y par votre auguste Sacrement ; établissez votre demeure dans mon ame, et régnez-y avec gloire, comme Fils unique du Père, plein de grâce et de vérité.

Après la Messe.

NATIONS, louez toutes le Seigneur ; Peuples, louez-le tous ;

Parce que sa miséricorde est affermie sur nous, et que la vérité des promesses du Seigneur subsiste éternellement.

Gloire au Père, etc.

IIe EXERCICE

POUR ENTENDRE LA SAINTE MESSE.

Allez à l'Eglise comme les Pasteurs à Bethléem pour voir l'enfant JÉSUS nouvellement né ; ou comme la sainte Vierge au calvaire, pour assister à sa mort, et l'offrir en sacrifice à Dieu, pour le salut du monde ; ou comme les trois Apôtres au Thabor, pour le contempler dans le mystère de sa Transfiguration.

Adorez avec un profond respect Notre-Seigneur dans l'auguste Sacrement de l'Autel, vous unissant aux Esprits bienheureux prosternés sans cesse en sa divine présence.

Au commencement de la Messe.

JE m'approche de votre Autel, ô mon Dieu,

pour vous offrir, avec toute l'Eglise, l'adorable Victime immolée pour mon salut, le véritable Agneau qui efface les péchés du monde. C'est par ses mérites infinis, que je vous demande le pardon de mes offenses innombrables; je les confesse à vos pieds; j'en conçois devant vous le regret le plus sincère; je m'avoue coupable et très-coupable à vos yeux; mais j'implore votre miséricorde, et dans les sentiments d'un cœur vraiment contrit et humilié, je supplie la sainte Vierge et les Saints de solliciter pour moi la grâce du pardon que j'ose espérer de votre clémence.

Ah! Seigneur, éloignez de moi toute iniquité, afin qne j'approche du Saint des Saints avec un cœur pur et digne de vous être offert; par Jésus-Christ Notre-Seigneur.

Que les mérites de vos fidèles Serviteurs, dont les reliques reposent sous cet Autel, m'obtiennent la grâce d'une parfaite réconciliation avec vous, et celle de participer avec fruit au plus grand des Sacrifices.

A l'Introït.

O Agneau Dominateur de la Terre! ô Désiré des Nations, et l'objet des vœux et des soupirs de tous les Justes de l'ancienne Loi! vous êtes enfin descendu du trône de votre Gloire, vous avez habité parmi nous, et avez mis le comble à tous vos bienfaits, en accomplissant le grand ouvrage de la Rédemption des hommes. Gloire au Père qui a aimé le monde à un tel excès, qu'il lui a donné son

propre Fils ; gloire à ce même Fils, que l'amour a porté à se faire homme pour notre Salut ; gloire au Saint-Esprit, par lequel s'est accompli cet ineffable Mystère ; gloire aux trois Personnes adorables, dans les siècles des siècles !

Au Kyrie.

Pèrr des miséricordes, ayez pitié de votre Enfant que vous avez créé à votre image.

Aimable Jésus, sauvez mon ame, qui est le prix de votre Sang et de vos douleurs.

Esprit-Saint, purifiez cette ame que vous avez sanctifiée dans le Baptême.

Trinité adorable, venez en moi, et faites-y votre demeure éternelle.

Au Gloria.

Grand Dieu ! j'unis mes louanges à celles que vous rendent les Esprits célestes, et aux Bénédictions que vous donnent les Bienheureux qui vous environnent : je loue, je bénis, j'adore et glorifie avec eux et avec toute l'Eglise votre incompréhensible Majesté ; je vous rends grâces, ô Dieu saint ! dans la vue de votre gloire infiniment grande : que ne puis-je travailler à l'étendre et à la perpétuer, en vous faisant connaître et en vous gagnant des cœurs ! Régnez au moins sur le mien d'une manière plus parfaite, et accordez-lui cette paix que les Anges, à votre naissance, annoncèrent aux hommes de bonne volonté.

Pendant les Oraisons.

Exaucez, s'il vous *plaît,* Seigneur, les priè-

res que le prêtre vous adresse au nom de toute l'Eglise: nous vous en supplions par les mérites de la sainte Vierge et des Saints qu'elle honore particulièrement en ce jour; faites que, les ayant sans cesse pour intercesseurs dans le Ciel, nous soyons leurs imitateurs sur la Terre, et méritions par nos vertus, de leur être réunis dans la gloire que nous espérons, par Notre-Seigneur Jésus-Christ, votre Fils, qui vit et règne avec vous en l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

A l'Epître.

Divin Esprit, qui avez parlé par les Prophètes, et qui avez dicté les Livres sacrés de l'ancien et du nouveau Testament, imprimez dans mon ame les instructions saintes que vous y donnez aux Fidèles; ne permettez pas que tant de lumière me devienne inutile; ajoutez à ce bienfait celui d'éclairer les infidèles, de ramener les hérétiques et les schismatiques à l'obéissance de l'Eglise qui, étant inspirée et dirigée par vous, est l'oracle infaillible de la Vérité dont vous êtes la source. Aidée de votre grâce, ô mon Dieu! je veux vivre et mourir dans la Foi qu'elle enseigne, et dans la pratique des œuvres qui assurent ma récompense.

Au Graduel.

Soyez béni, ô mon Dieu! de la gloire où vous élevez les Saints, et des honneurs que vous leur prodiguez dans le Ciel et sur la

Terre. La mémoire des justes est immortelle, et vous serez, Seigneur, éternellement glorifié par vos Elus, dans lesquels vous couronnez vos propres dons. Puissé-je imiter ceux que je révère, et participer un jour à leur suprême habitude!

A l'Evangile.

En me levant à la lecture de votre Evangile, ô Jésus! je déclare faire une profession authentique de toutes les vérités que vous m'y enseignez, et que l'Eglise seule a le droit de m'expliquer infailliblement. Daignez, ô mon divin Maître! graver vos paroles sacrées dans mon cœur : faites que je les y reçoive, que je les médite et les conserve à l'exemple de votre sainte Mère, que je les professe de bouche et d'actions aux dépens même de ma vie, que je vous rende témoignage en vivant selon vos maximes, et qu'enfin mes œuvres attestent que ma Foi est vive et animée par la Charité. Car, heureux, dites-vous, ô mon Sauveur! ceux qui entendent la parole de Dieu, et qui la mettent en pratique. Accordez-moi donc la grâce de recueillir avec joie cette divine semence, et de la faire fructifier en moi par la vigilance et la prière, par la patience dans les afflictions, par le renoncement à moi-même, par l'amour effectif du prochain et par la persévérance dans votre amour.

Au Credo.

Unissez-vous au Symbole *que* le Prêtre récite à la

Messe; protestez au moins par un Acte de Foi, que vous en croyez tous les articles.

A l'Offertoire.

Recevez, ô Dieu Saint, Père Tout-Puissant et Eternel, l'oblation du pain et du vin, qui commence le Sacrifice auguste dont je désire m'appliquer les fruits. Je joins, Seigneur, à cette Offrande celle de mon corps, de mon ame, de mon esprit et de mon cœur, celle de mes biens, de mes espérances, et des vœux que je forme pour les personnes qui me sont chères : je me consacre tout entière à vous, avec le Corps de votre Fils unique, en holocauste parfait et en odeur de suavité. Changez-moi et transformez-moi par l'imitation de ses vertus divines, comme le pain et le vin qui vous sont offerts, vont être réellement changés en son Corps et en son Sang précieux.

Au Lavabo.

Lavez-moi de plus en plus, Seigneur, des taches que le péché a faites à mon ame : inspirez-moi vous-même les sentiments de la componction la plus sincère et de la plus vive confiance en vos miséricordes ; et puisque votre Justice aperçoit dans Jésus, prêt à s'immoler pour moi, une victime capable de la désarmer ; daignez m'appliquer ses mérites infinis, et me purifier de plus en plus de mes fautes, ô Vous qui n'avez pas exclu les pécheurs pénitents de l'assistance à vos divins Mystères.

*A l'*Orate, Fratres.

Que le Seigneur reçoive cet auguste Sacri-

fice par les mains du Prêtre, pour l'honneur et la gloire de son saint Nom, pour la sanctification de tous ceux qui y assistent, et pour l'utilité de toute son Eglise sainte.

A la Préface.

Votre Ministre nous avertit, grand Dieu! d'élever nos cœurs vers le Ciel : attirez-y le mien, et qu'il s'élève vers vous, pour vous rendre, par Jésus-Christ, les actions de grâces immortelles qui vous sont dues. Les Anges louent pas lui votre Majesté Sainte; toutes les célestes intelligences vous bénissent et vous adorent dans les sentiments de la plus ardente charité. Puissé-je, associée à leurs transports, m'écrier avec amour : Saint, Saint, Saint, est le Seigneur le Dieu des Armées; le Ciel et la Terre sont remplis de sa gloire. Béni soit celui qui vient à nous au Nom du Seigneur; qu'il soit glorifié au plus haut des Cieux.

Au Canon.

Considérez ici Jesus-Christ comme le Médiateur puissant entre Dieu et les hommes et présentez par lui tous les vœux que vous désirez faire agréer au Père des miséricordes.

Je vous offre, mon Dieu, la Victime adorable qui s'est sacrifiée sur le Calvaire, et qui va s'immoler sur cet Autel, je vous la présente, ò Père Tout-Puissant! pour vous rendre hommage au nom de toutes vos créatures, et reconnaître que vous êtes notre premier principe, notre dernière fin, notre bien suprême et éternel.

Recevez aussi ce Sacrifice, en reconnaissance des bienfaits généraux et particuliers, spirituels et corporels, dont vous m'avez comblée ; en actions de grâces des faveurs dont vous avez prévenu vos Saints, particulièrement celui que nous honorons en ce jour, et de celles que vous accordez si libéralement à toutes vos Créatures et aux personnes qui me sont chères.

Agréez cette victime de propitiation, pour les péchés de tous les hommes, pour les miens en particulier, et pour ceux que j'ai fait commettre, ainsi que pour la rémission des peines dont les vivants et les morts sont redevables à votre Justice.

Accordez-nous enfin par les mérites de J.-C., ainsi qu'à N. et à tous ceux qui nous intéressent, les lumières, les secours et les grâces que vous savez nous être nécessaires pour accomplir vos divines volontés. Je vous recommande, ô mon Dieu ! d'une manière spéciale, les besoins de votre Eglise sainte. Puisse son Chef visible, ses Pasteurs et les membres qui la composent, puissent notre Roi, son auguste Famille et son Peuple, obtenir le salut et la paix, par la médiation toute-puissante du Dieu de paix qui va descendre sur l'Autel.

Préparez votre ame aux prodiges de la Charité la plus tendre ; le Dieu qui les opère, va paraître ; allez au-devant de lui par l'ardeur de vos sentiments.

A l'Elévation de la sainte Hostie.

O Jésus ! ô mon Dieu ! je vous adore, je vous aime, je vous bénis avec tous les Anges

qui vous environnent. Ah! tandis que l'amour le plus généreux vous immole ici, comme au Calvaire, je vous conjure par ce grand Sacrifice, de m'aider à vous faire celui de moi-même, sans délai, sans réserve et sans partage.

Demeurez ici dans un profond silence; désirez et demandez; il n'est aucune faveur que la Victime sainte ne puisse vous obtenir.

A l'Elévation du Calice.

O Sang adorable! vous êtes le prix de la rédemption du monde; vous êtes toute mon espérance..... Père des miséricordes! je vous l'offre ce Sang précieux! pourriez-vous être insensible à la voix d'un Dieu victime qui sollicite ma grâce et vos bienfaits.

A la suite du Canon.

Jetez les yeux, Seigneur, sur votre Fils, notre Médiateur suprême, qui s'est livré à la mort pour nos péchés, qui est ressuscité pour notre justification, qui est monté aux Cieux pour y devenir auprès de vous notre intercesseur perpétuel. Regardez ce Fils bien-aimé, qui s'offre ici pour tous vos enfants, qui prend sur lui toutes leurs dettes, et abaissez sur eux des regards de bonté et d'indulgence. Père saint, sanctifiez-les dans la vérité; sanctifiez votre Eglise, réunissez-en tous les membres, et conservez-y la foi et la charité. Répandez vos lumières et vos grâces sur notre saint Père le Pape, sur notre Evêque, sur notre Monarque et sur nos Magistrats; répandez-les sur

nos Parents, nos Amis et nos Bienfaiteurs, sur tous ceux dont vous nous confiez la conduite, sur les ennemis de l'Eglise, et sur les miens en particulier : accordez-leur avant tout les grâces du salut, et les dispositions intérieures pour y correspondre.

Mais oublierais-je, ô Père tendre et miséricordieux, d'implorer votre clémence en faveur des ames qui me furent chères et auxquelles la Religion et la nature, et tant de motifs particuliers me font un devoir de m'intéresser... Eloignées de vous, elles soupirent du lieu de leurs tourments, vers le séjour où vous les rassasierez de votre présence et de votre gloire. Ne différez pas leur bonheur, ô mon Dieu! votre divin Fils le sollicite par son Sang; j'unis de toute mon ame mes prières à ses vœux, et au pouvoir qu'ils ont sur votre cœur paternel.

Oui, Seigneur, c'est par Jésus, c'est avec Jésus, et par le mérite de ses souffrances et de son Sacrifice, que je vous demande et que j'espère toutes les grâces nécessaires à ma sanctification et à ma persévérance, mais principalement celles de votre amour et d'une bonne mort.

L'Oraison dominicale, récitée lentement et avec toute la réflexion et toute l'affection qu'elle inspire. suffira pour remplir le cœur des sentiments les plus utiles jusqu'à la Communion spirituelle.

A la Communion.

Quel honneur, ô bon Jésus! et quel avantage serait-ce pour moi, de m'unir à vous, et

de me nourrir réellement de votre Corps et de votre Sang précieux! L'amour que vous me portez, vous fait désirer sans cesse de manger cette Pâque avec moi, d'habiter dans mon cœur et de me communiquer d'une manière intime les mérites de votre Sacrifice. Que n'ai-je le même désir! Que ne puis-je, ô Pain de vie! vous recevoir en ce moment avec une conscience pure, une humilité profonde, une foi vive, une ferme espérance, un ardent amour, et participer à la joie sainte de vos Enfants fidèles dont vous faites si souvent les délices! Venez, au moins, Seigneur Jésus, venez spirituellement dans une ame qui soupire après vous, et qui sent le poids de sa misère : secourez-la, fortifiez-la, et attirez-la à vous par ces charmes puissants qui triomphent des cœurs les plus insensibles. Que je devienne votre conquête, que je sois toute à vous, et que rien ne me sépare ici-bas du Dieu qui ne m'a créée que pour lui, et qui veut faire éternellement mon bonheur. Ainsi soit-il.

Aux dernières Oraisons.

O Dieu, quelles actions de grâces peuvent égaler le bienfait de l'auguste Sacrifice qui vous a été offert pour moi. Vous seul, ô Jésus! pouvez suppléer à mon impuissance, et rendre ma gratitude parfaite. Pénétrée de la grandeur des Mystères auxquels je viens de participer, et aidée de vos divins secours, j'en recueillerai les fruits salutaires, et dans un esprit de sacrifice perpétuel, j'immolerai

désormais à votre gloire tout ce qui s'oppose dans mon cœur à vos saintes volontés.

Prenez ici la résolution généreuse de combattre le penchant ou l'habitude qui domine le plus en vous.

A la Bénédiction du Prêtre.

Bénissez mes désirs et mes résolutions, Seigneur; bénissez tous les efforts que vous daignerez m'inspirer, et rendez-les efficaces par l'invocation de votre Nom adorable, ô Trinité sainte! Père, Fils et Saint-Esprit! Ainsi soit-il.

Le commencement du saint Evangile selon saint Jean.

Au commencement était le Verbe, et le Verbe était en Dieu, et le Verbe était Dieu. Il était dès le commencement en Dieu. Toutes choses ont été faites par lui, et rien de ce qui a été fait, n'a été fait sans lui. Dans lui était la Vie, et la Vie était la lumière des hommes; et la lumière luit dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont point comprise. Il y eut un homme envoyé de Dieu, qui s'appelait Jean : il vint pour rendre témoignage à la Lumière, afin que tous crussent par lui. Il n'était pas la Lumière, mais il vint pour rendre témoignage à Celui qui est la Lumière. C'était la vraie Lumière qui éclaire tout homme venant en ce monde. Il était dans le monde, et le monde a été fait par lui, et le monde ne l'a point connu. Il est venu chez soi, et les siens ne l'ont point reçu. Mais il a donné à tous ceux qui l'ont reçu, le pouvoir d'être faits enfants

le Dieu, à ceux qui croient en son Nom, qui ne sont point nés du sang, ni des désirs de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu même. ET LE VERBE S'EST FAIT CHAIR, et il a habité parmi nous, plein de grâce et de vérité, et nous avons vu sa gloire, qui est la gloire du Fils unique du Père.

℟. Rendons grâces à Dieu.

On pourra réciter, pour action de grâces, le *Te Deum,* que l'on trouvera ci-après dans l'Office de la sainte Vierge.

Avant le Repas, l'on dit :

℣. Benedicite. ℟. Dominus.

Et, faisant le signe de la croix,

℣. BENEDIC, Domine, nos, ✝ et hæc tua dona, quæ de tua largitate sumus sumpturi. Per Christum Dominum nostrum. ℟. Amen.

Après le repas, on dit :

℣. Benedicamus Domino.

℟. Deo gratias.

AGIMUS tibi gratias, Rex omnipotens Deus, pro universis beneficiis tuis : Qui vivis et regnas in sæcula sæculorum. Amen.

℣. Kyrie, eleison.

℟. Christe, eleison.

℣. Kyrie, eleison. Pater noster, etc.

℣. Et ne nos inducas in tentationem.

℟. Sed libera nos a malo.

℣. Sit Nomen Domini benedictum.

℟. Ex hoc nunc, et usque in sæculum.

℣. Retribuere dignare, Domine, omnibus

nobis bona facientibus, propter Nomen tuum, vitam æternam. ℟. Amen.

℣. Et fidelium animæ, per misericordiam Dei, requiescant in pace. ℟. Amen.

TABLEAU DES INDULGENCES

attachées à différents exercices de piété.

JÉSUS-CHRIST a laissé à son Eglise tous les trésors de ses grâces. Il a dit à saint Pierre : *Je vous donnerai les clefs du royaume des Cieux ;* et à ses Apôtres : *Tout ce que vous délierez sur la Terre, sera délié dans le Ciel.* Mais, en nous réconciliant avec son Père, il n'en exige pas moins de notre part de dignes fruits de pénitence. Il faut, ou que nous portions en ce monde la peine du péché, ou que nous nous attendions à la souffrir dans le Purgatoire. L'Eglise a donc la puissance de nous remettre non-seulement les peines éternelles, mais encore une partie des peines temporelles dues à nos péchés, en nous appliquant par les Indulgences, les satisfactions surabondantes de Jésus-Christ, et de la sainte Vierge et des Saints ; mais surtout celle de Jésus-Christ, dont toutes les autres tirent leur valeur, et qui forment déjà seules un trésor infini et inépuisable.

Pour gagner une indulgence quelconque, il faut, 1° avoir de véritables sentiments de Pénitence, c'est-à-dire, une contrition sincère de tous les péchés mortels dont on se sent coupable, et un désir non moins sincère de s'en confesser et de réparer l'injure que ces péchés ont faite à Dieu. 1° Réciter avec attention et avec piété les prières, et faire exactement toutes les œuvres auxquelles est attachée l'Indulgence. 3° Être en état de grâce, au moins quand on a accompli la dernière de ces œuvres, car on ne peut supposer que Dieu veuille remettre une peine temporelle à celui qui est devenu son ennemi par un

péché grief, et qui, à ce titre, est redevable envers lui d'une peine éternelle

Les conditions pour gagner une Indulgence plénière, sont, 1° de se confesser avec les dispositions requises, et de communier saintement, (quand la Confession et la Communion sont au nombre des bonnes œuvres qui sont spécialement exigées pour le gain de cette Indulgence), à moins qu'on ne soit dans l'usage de communier tous les huit jours; auquel cas, si dans l'intervalle il se présente une Indulgence, on peut la gagner sans une nouvelle Confession. 2° De prier pour les fins que l'Eglise se propose en accordant l'Indulgence. Les fins ordinaires sont: l'*Exaltation de notre Mère la sainte Eglise ; l'extirpation des schismes et des hérésies ; la paix et la concorde entre les Princes chrétiens.*

Il est bon d'observer que, pour gagner une Indulgence plénière dans toute son étendue, il faut être sincèrement contrit de tous ses péchés, même véniels, et fermement résolu de travailler à s'en corriger : car la peine due au péché n'est jamais remise sans que le péché lui-même le soit ; et aucun péché, si léger qu'il puisse être, n'est effacé sans contrition. C'est en partie pour cette raison, que bien peu de personnes gagnent pleinement l'Indulgence plénière.

Quand on veut appliquer aux ames du purgatoire une Indulgence que l'Eglise déclare leur être applicable, il faut, 1° faire toutes les œuvres prescrites, dans l'intention de gagner l'Indulgence pour l'ame à laquelle on veut l'appliquer. 2° Etre en état de grâce quand on accomplit la dernière œuvre, et alors appliquer l'indulgence à l'ame que l'on a eue en vue.

I. Ceux qui réciteront du fond du cœur les *Actes de Foi, d'Espérance et de Charité,* gagneront une Indulgence de sept ans et de sept quarantaines chaque fois. Ceux qui les réciteront tous les jours pendant un mois, gagneront une indulgence plénière, le jour qu'ils choisiront. Ceux enfin qui auront été fidèles à cette sainte pratique, gagneront une indulgence plé-

nière à l'article de la mort. Ces indulgences seront applicables aux ames du Purgatoire. *Benoît XIV.*

II. Ceux qui, en l'honneur de la Très-Sainte Trinité, réciteront avec piété et contrition de cœur, une fois chaque jour, le verset suivant : *Saint, Saint, Saint, le Seigneur Dieu des Armées : le Ciel et la Terre sont remplis de votre gloire. Gloire au Père, gloire au Fils, gloire au Saint-Esprit,* gagneront une indulgence plénière chaque mois. Ils en gagneront une de cent jours, chacun des jours où ils réciteront le même verset ; et une de trois cents jours chaque Dimanche, le jour de la Fête de la Très-Sainte Trinité, et pendant son Octave, en disant ces jours-là trois fois ledit verset. *Clément XIV.*

III. Ceux qui, contrits de cœur, réciteront dévotement, une fois chaque jour, le verset suivant : *Loué et remercié soit à jamais le Très-Saint et Très-Divin Sacrement,* gagneront une indulgence plénière chaque mois. Ils en gagneront une de cent jours, chaque jour où ils diront ledit verset ; et une de trois cents jours, tous les Jeudis de l'année, le jour de la Fête du Saint-Sacrement, ou pendant l'Octave, en disant ce jour-là trois fois le même verset. *Pie VI.*

IV. Ceux qui réciteront au moins une fois chaque jour, en quelque langue que ce soit, l'hymne, *Veni, Creator,* ou la prose *Veni, Sancte Spiritus, et emitte,* etc., gagneront une indulgence plénière une fois chaque mois. Ils gagneront encore une indulgence de cent jours, chaque fois qu'ils réciteront l'hymne ou la prose susdites. Le jour de la Pentecôte et pendant son Octave, cette indulgence sera de trois cents jours. Ces indulgences sont applicables aux ames du purgatoire. *Pie VI.*

V. Ceux qui enseigneront la manière de faire l'*Oraison mentale,* ou la *Méditation,* ; ou qui assisteront à ces instructions, gagneront une indulgence de sept ans et de sept quarantaines, chaque fois, pourvu que, sincèrement contrits de leurs fautes, ils reçoivent la sainte Communion. De plus, ils gagneront une indulgence plénière une fois le mois, s'ils sont assidus à

faire cette instruction ou à y assister. Pareille indulgence est accordée à ceux qui feront chaque jour, pendant un mois, une demi-heure, ou au moins un quart d'heure d'Oraison mentale. Ces indulgences sont appliquables aux ames du Purgatoire. *Benoît XIV.*

VI. Ceux qui réciteront dévotement les *Litanies du saint Nom de Jésus,* gagneront chaque fois une indulgence de trois cents jours. Ceux qui réciteront de même les *Litanies de la sainte Vierge,* gagneront une indulgence de deux cents jours. *Sixte V.*

VII. Ceux qui, le matin, ou à midi, ou le soir, réciteront à genoux l'*Angelus,* ou s'ils ne le savent pas, un *Pater,* et un *Ave,* gagneront chaque fois une indulgence de cent jours; et s'ils sont fidèles à s'en acquitter, une indulgence plénière une fois le mois. Cette prière doit être récitée debout, les Samedis depuis midi, ainsi que les Dimanches et pendant le Temps pascal; auquel temps on peut substituer à l'*Angelus* le *Regina Cœli,* avec le verset et l'oraison. *Benoît XIII Benoit XIV.*

VIII. Ceux qui réciteront chaque jour en l'honneur de la sainte Vierge et des Saints, le matin, *Salve, Regina,* etc., et le soir, *sub tuum præsidium*, etc., avec les versets : *Dignare me laudare te, Virgo sacrata : da mihi virtutem contra hostes tuos. — Benedictus Deus in Sanctis suis, et Sanctus in omnibus operibus suis,* gagneront une indulgence plénière, deux Dimanches par mois à leur option. Même indulgence plénière, chaque Fête de la sainte Vierge, celle de la Toussaint, et à l'article de la mort. Ils gagneront encore une indulgence de cent jours, chacun des jours de la semaine, une de sept ans et de sept quarantaines, chaque Dimanche. *Pie VI.*

IX. Ceux qui, vers le soir, diront le *De profundis,* ou s'ils ne le savent pas, un *Pater* et un *Ave,* pour les ames du Purgatoire, gagneront chaque fois une indulgence de cent jours ; et s'ils sont fidèles à cette pieuse pratique, une indulgence plénière une fois le mois. *Clément XII.*

X. Ceux qui salueront, l'un en disant : ***Loué soit Jésus-Christ***, et l'autre en répondant : ***Ainsi soit-il !*** gagneront chaque fois une indulgence de cent jours. Ceux qui introduiront cette pieuse pratique gagneront chaque fois la même indulgence. ***Sixte VI et Benoît XIII.***

XI. Ceux qui invoqueront dévotement le ***saint Nom de Jésus et de Marie***, gagneront chaque fois une indulgence de vingt-cinq jours. *Sixte V.*

XII. Ceux qui, durant les *Prières de quarante heures*, passeront une heure en prières devant le Saint-Sacrement, gagneront une indulgence de trois ans. *Grégoire XIII.*

XIII. Ceux qui accompagneront le Saint-Sacrement, lorsqu'on le porte à un malade, gagneront chaque fois une indulgence de cinq ans et cinq quarantaines. *Innocent XII.*

XIV. Les associés aux Confréries nouvellement érigées dans les Paroisses, savoir : la première en l'honneur du Très-Saint Sacrement ; la deuxième en l'honneur de la bienheureuse Vierge, Mère de Dieu ; la troisième pour le soulagement des Fidèles trépassés ; la quatrième, dite de la Charité, en faveur des indigents et particulièrement des malades, participeront aux indulgences accordées à chacune de ces saintes Associations, en accomplissant les conditions prescrites dans le Décret d'érection.

XV. Indulgences *attachées par notre Saint Père le Pape Pie VII, aux Chapelets, Croix et Médailles bénis par Sa Sainteté* (1), *en faveur des fidèles qui, ayant sur eux ou dans leurs maisons quelques-uns de ces objets, remplissent les œuvres de piété suivantes ou récitent devant eux les prières ci-après marquées.*

(1) Ces indulgences ne s'étendent point au-delà des personnes auxquelles ces objets appartiennent ou de celles à qui ces mêmes personnes les ont distribués pour la première fois. On ne peut vendre, prêter ni donner précairement ces mêmes objets, à l'effet de communiquer les indulgences qui en ce cas, *deviennent nulles.*

Ceux qui, une fois au moins chaque semaine, réciteront le Chapelet, ou le petit Office de la sainte Vierge, celui des Morts, ou les sept Psaumes de la Pénitence, ou les graduels; ou feront le Catéchisme, ou visiteront soit les prisonniers, soit les malades, ou assisteront les pauvres, ou seront dans l'usage d'entendre la sainte Messe: s'ils sont vraiment pénitents, et qu'après s'être confessés, ils reçoivent la très-sainte Eucharistie à l'une des Fêtes suivantes: Noël, Epiphanie, Pâques, Ascension, Pentecôte, Très-Sainte Trinité, Fête-Dieu, Purification, Annonciation, Assomption, Nativité de la sainte Vierge, Fêtes des SS. Jean-Baptiste, Pierre et Paul, André, Jacques, Jean, Thomas, Philippe et Jacques, Barthélemi, Matthieu, Simon et Jude, Mathias, Joseph et Toussaint, et prient avec ferveur pour l'extinction des hérésies et des schismes, pour la propagation de la Foi catholique, pour la paix et la concorde entre les Princes Chrétiens, et pour les autres besoins de l'Eglise Romaine, gagneront une indulgence plénière chacune des Fêtes susdites.

Ceux qui rempliront les mêmes conditions aux autres Fêtes de Notre-Seigneur ou de la sainte Vierge, gagneront sept ans d'indulgences et autant de quarantaines. Chaque Dimanche ou autres Fêtes de l'année, ils gagneront une indulgence de cinq ans et autant de quarantaines; et chaque autre jour de l'année, une indulgence de cent jours.

Ceux qui sont dans l'usage de réciter au moins une fois chaque semaine le Chapelet, ou l'Office de la sainte Vierge, celui des Morts, ou les Vêpres, ou du moins un des Nocturnes et Laudes, ou les sept Psaumes de la Pénitence avec les Litanies et les prières qui y sont jointes, gagneront, le jour qu'ils le feront, une indulgence de cent jours.

Ceux qui, à l'article de la mort, recommanderont dévotement leur ame à Dieu, et qui, prêts à accepter la mort avec résignation de la main du Seigneur, véritablement pénitents, ayant confessé leurs péchés et reçu la sainte Communion, s'il leur est possible, ou s'il

n'ont pu le faire, qui, étant contrits, invoqueront dévotement de bouche, s'ils le peuvent ou au moins de cœur, le saint Nom de Jesus, obtiendront l'indulgence plénière.

Ceux qui, avant la célébration de la Messe, ou la réception de l'Eucharistie, ou la récitation de l'Office divin ou du petit Office de la sainte Vierge, auront fait une pieuse préparation, gagneront chaque fois cinquante jours d'indulgence.

Ceux qui visiteront des prisonniers, ou des malades dans les hôpitaux, et exerceront quelque bonnes œuvres envers eux, ou enseigneront la doctrine chrétienne dans l'Eglise, comme aussi dans leur maison, à leurs enfants, à leurs parents, à leurs domestiques, gagneront chaque fois deux cents jours d'indulgence (1).

Ceux qui, le Vendredi, penseront dévotement à la Mort et Passion de N. S. J.-C., et diront trois *Pater* et trois *Ave*, gagneront cent jours d'indulgence.

Ceux qui, se repentant de leurs péchés avec un ferme propos de se corriger, feront l'examen de leur conscience, et diront trois *Pater* et trois *Ave*, en l'honneur de la Très-Sainte Trinité, ou cinq fois les mêmes prières en mémoire des cinq plaies de N. S. gagneront la même indulgence.

Ceux qui prieront Dieu pour les Fidèles à l'agonie, et diront pour eux au moins un *Pater* et un *Ave*, gagneront cinquante jours d'indulgence.

Toutes les indulgences ci-dessus peuvent être appliquées par chacun à sa propre utilité, ou aux ames du Purgatoire, par manière de suffrage.

Sa Sainteté déclare que, par la concession des indulgences ci-dessus, elle ne déroge en aucune manière à celles que ses prédécesseurs auraient accordées pour les mêmes œuvres; voulant que ces concessions conservent toute leur valeur.

(1) Les indulgences attachées par S. S. à la récitation de l'*Angelus* et du *De profundis*, se trouvent comprises dans les art. VII et IX ci-dessus.

PRIÈRE

qu'on pourra réciter pour gagner une Indulgence.

PROSTERNÉE devant vous, ô Père des miséricordes! pénétrée de mon indignité et de ma misère; m'appuyant sur votre immense Charité, et me conformant aux intentions du Père commun des Fidèles; je vous offre, par Jésus-Christ votre divin Fils et notre Médiateur, mes humbles prières, et je vous supplie en son Nom de propager et d'exalter votre sainte Eglise catholique, de pourvoir à tous ses besoins, de la défendre contre ses ennemis visibles et invisibles, et de réunir tous les Princes et tous les Etats Chrétiens, dans l'unité d'une même foi, par les liens de la Paix et de la Charité.

Ayez pitié, mon Dieu, ayez pitié des Peuples qui n'ont pas encore reçu la précieuse lumière de l'Evangile, ayez pitié de tant d'autres qui se sont séparés de l'Eglise Romaine, par le schisme ou par l'hérésie. Arrêtez les efforts criminels des impies, des hérétiques, des schismatiques, et de tous les ennemis de votre Religion sainte; désarmez-les par la vertu toute-puissante de votre bras, ou plutôt convertissez-les par la force et par la douceur de votre grâce. Inspirez toujours au souverain Pontife, à notre Evêque, aux Pasteurs des ames, et à tous les ouvriers évangéliques, un zèle ardent pour votre gloire, et une Charité tendre pour les brebis que vous leur avez

confiées ; donnez-leur la science, la sagesse, la sainteté nécessaires pour éclairer, diriger et édifier les Peuples. Jetez un regard de miséricorde sur la France que vous avez toujours protégée visiblement ; faites cesser entièrement les fléaux par lesquels vous l'avez justement châtiée ; détournez et éloignez d'elle ceux qui la menaceraient encore ; rétablissez-y la paix et la concorde ; sauvez-en le Chef suprême et les membres, et conservez-y la Foi, la Religion et les mœurs.

Exaucez mes vœux, Seigneur, et, par les mérites infinis du Sang de Jésus-Christ, par ceux de la sainte Vierge et des Saints, daignez m'accorder l'indulgence, l'absolution et la rémission de tous mes péchés, dont j'ai et conserverai toujours un repentir sincère.

Ainsi soit-il.

Ajoutez à cette Prière, pour vous mieux conformer aux intentions de l'Eglise, cinq *Pater* et cinq *Ave.*

MÉDITATIONS

POUR LES TROIS JOURS QUI PRÉCÈDENT LA SAINTE COMMUNION.

La participation à la divine Eucharistie, est de tous les actes de religion, le plus essentiel pour conserver et fortifier l'ame chrétienne dans la vie de la grâce. On doit donc s'y préparer d'une manière qui réponde à la sainteté d'un Sacrement dont les effets sont proportionnés aux dispositions des cœurs qui le reçoivent. Pour ne mettre aucun obstacle au don céleste, il faut non-seulement bannir de son cœur tout péché mortel qui nous rendrait indigne d'y participer ; mais

même en éloigner tout ce qui empêcherait l'accroissement des grâces que Jésus-Christ y communique aux ames bien disposées.

Méditation pour le premier jour.

Qui êtes-vous, grand Dieu! et qui suis-je, pour oser m'approcher de vous! Qu'est-ce que l'homme par lui-même, sinon un vase de corruption, un instrument de péché, un ennemi de Dieu, une créature impuissante pour le bien dans l'ordre du salut, et capable de tout mal? Qu'est-ce que l'homme, sinon l'être le plus aveugle dans ses desseins, le plus vain dans ses désirs et dans ses actions, le plus inconstant dans ses entreprises, le plus digne de mépris, par son orgueil et par la fausse estime qu'il a de lui-même?... Une créature si misérable osera-t-elle bien se présenter devant le Dieu de majesté, pour le recevoir dans la sainte Communion?

Les étoiles du Ciel ne sont pas pures à vos yeux, Seigneur; les colonnes du Ciel tremblent devant vous; les Séraphins eux-mêmes se couvrent de leurs ailes en votre présence. Hé! comment donc une créature aussi misérable que je le suis, entreprendra-t-elle de vous recevoir dans elle-même?

Saint Jean-Baptiste, sanctifié dès le sein de sa mère, proteste qu'il n'est pas digne de délier les cordons de votre chaussure : le Prince des Apôtres s'écrie : Ah! Seigneur, retirez-vous de moi, car je suis un homme pécheur; et j'aurai la hardiesse de m'approcher de vous, moi qui suis chargé d'iniquités?

Si, au temps de votre ancienne Loi, il fallait être exempt de souillures pour manger les pains exposés devant vous, et qui n'étaient que l'ombre de vos augustes mystères, comment n'appréhenderai-je pas de m'approcher de vos saints autels pour manger le Pain des Anges, moi qui suis coupable de tant de péchés et d'imperfections?

Vous avez commandé, mon Dieu, que l'on mangeât l'Agneau pascal avec du pain sans levain et avec des laitues amères; que ceux qui le mangeraient, eussent des souliers aux pieds, et une ceinture autour des reins; oserai-je donc manger le véritable Agneau pascal dont le premier n'était que la figure, sans apporter à votre banquet sacré aucune de ces préparations? Suis-je un pain azyme sans aucun levain de malice? Ai-je en moi les sentiments d'une véritable contrition, marquée par des laitues amères? Où sont mes autres dispositions, mes bons désirs, mes saintes affections? Ah! si un malheureux fut chassé de la salle du festin, pour n'y avoir pas été trouvé revêtu de la robe nuptiale, c'est-à-dire, de la charité; si on le fit jeter pieds et mains liés dans les ténèbres extérieures, dois-je attendre un sort moins rigoureux, si j'ose m'y présenter dans ce funeste état? O divin Jésus! à qui tous les replis de nos ames ne peuvent être cachés, que deviendrai-je, hélas! si vous n'avez pitié de mon indignité et de ma misère?

Oza, pour avoir touché inconsidérément

l'Arche du Testament, fut sur-le-champ puni de mort : Ah! que n'ai-je point à craindre moi-même, si je reçois indignement celui qui était figuré par cette Arche sainte. Les Bethsamites ne firent que la regarder trop curieusement, et, en punition de cette témérité, le Seigneur appesantit son bras sur ces hommes audacieux. O Dieu bon et terrible tout ensemble! que votre Sacrement est au-dessus de l'Arche de votre ancienne alliance! Quelles préparations ne faut-il donc pas pour recevoir en moi Celui qui est la grandeur et la justice même!

Mais si j'ai tant à craindre, quand je considère au flambeau de la foi, votre Majesté redoutable, que ne dois-je point appréhender quand je jette les yeux sur mes péchés? Beauté infinie! il a été un temps où mon cœur semblait ne plus vous connaître, où j'avais plus d'estime pour la vanité et pour les objets créés, que pour les trésors les plus précieux de votre grâce. Mes désirs me dominaient avec empire; j'obéissais aveuglément à mes passions tyranniques, et je ressemblais à ces insensés, qui ont dit dans leur cœur : *Il n'y a point de Dieu.* Hélas! Seigneur, j'ai vécu dans un oubli presque habituel de votre divine présence; et quoique je susse que, comme Dieu, vous êtes partout, rien n'a pu mettre obstacle à mes offenses volontaires. Assurée par la foi de votre présence réelle au Saint Sacrement, Dieu caché et Sauveur, j'ai négligé de vous y visiter, de vous y adorer et

de vous y remercier de l'excès de votre amour. Malheureuse que je suis, j'ai plus fait encore, je vous y ai outragé et déshonoré par mes péchés, par mes irrévérences et par ma coupable tiédeur.

Méditation pour le deuxième jour.

Quelque indigne que je sois, ô mon Dieu ! de vous recevoir dans le Sacrement Eucharistique, vos miséricordes me font encore espérer que ce Pain vivifiant sera pour moi le gage de la vie éternelle. Que votre grâce m'aide à sonder mon cœur, afin que je puisse me rendre le témoignage qu'il n'a plus de part avec les démons ; car on ne peut participer à leur table et à la vôtre. Daignez me laver les pieds comme à vos Apôtres, et si je ne suis pas assez pure devant vous, lavez-moi non-seulement les pieds, mais encore les mains et la tête ; purifiez-moi de tout ce qui souille le corps ou l'esprit, et achevez l'œuvre de ma sanctification par votre crainte et par votre amour. Purifiez-moi du vieux levain ; et faites de moi une créature nouvelle, qui ose manger le divin Agneau immolé pour le salut du monde. Puissé-je m'en nourrir, non avec le vieux levain du péché, ni avec le levain de la malice et de la corruption ; mais avec les sentiments d'un cœur sincèrement contrit, d'un cœur déterminé à se donner tout à vous.

Que ce cœur, ô Jésus ! se sente brûlant et pénétré de votre amour, lorsque vous viendrez en moi, et que vous me parlerez. Que *mes yeux* s'ouvrent dans cet heureux moment,

et que je vous reconnaisse pour mon Seigneur et mon Dieu ! que j'aperçoive le vide de tout ce qui est créé, et que je sente enfin que vous seul, ô mon Dieu ! pouvez combler mes désirs et être le digne objet de mes plus tendres affections.

Vivifiez-moi, Seigneur, par votre Esprit ; car votre chair séparée de cet Esprit, ne me servirait de rien ; et puisque vous me commandez de prendre et de manger cette Chair adorable en mémoire de vous, et pour annoncer votre mort, faites-moi mourir au péché et vivre en vous ; afin qu'étant crucifié avec vous, je puisse dire avec l'Apôtre : *Je vis, ou plutôt ce n'est plus moi qui vis ; mais c'est Jésus-Christ qui vit en moi.*

Appuyée sur votre bonté et votre miséricorde, Seigneur, je viens à vous comme malade et infirme à mon médecin, à mon Sauveur, à celui qui est ma force et ma consolation.

Que puis-je penser de meilleur et de plus salutaire que de m'humilier profondément devant vous, et d'adorer votre infinie bonté. Vous êtes le Saint des Saints, et vous ne dédaignez pas de vous abaisser jusqu'à moi, cendre et poussière, qui ne suis pas digne de lever les yeux vers vous.

Vous venez à moi, vous voulez êtes avec moi, vous m'invitez à votre table, vous voulez me donner à manger une Viande céleste, le Pain des Anges, le Pain vivifiant qui n'est autre que vous-*même, ô Pain* vivant qui êtes

descendu du Ciel, et qui donnez la vie au monde ! Oui, c'est vous, vrai Dieu et vrai Homme, qui êtes renfermé dans cette Hostie que je dois recevoir. Mettez en moi, je vous conjure, les dispositions saintes avec lesquelles vous voulez que je vous reçoive : donnez-moi une Foi vive, une humilité profonde, une Charité ardente.

Conservez sans tache mon cœur et mon corps, afin que je puisse plus souvent participer au même bonheur. C'est en vous seul que je trouve tout ce que je puis et tout ce que je dois désirer. Vous êtes mon salut et ma rédemption ; vous êtes mon espérance et ma force ; vous êtes mon bonheur et ma joie ; vous êtes ma gloire et tout mon partage.

Mon ame brûle du désir de recevoir votre Corps adorable, et mon cœur d'être uni à vous ; car n'êtes-vous pas l'unique consolation de l'ame fidèle, pendant qu'elle est étrangère et exilée dans son corps mortel ? Eh ! qui pourrait ici-bas partager avec vous mon amour, ô mon Dieu ! Quel bien peut être comparé au bien suprême, au bien infini ? C'est vous seul, aimable Jésus, que je veux aimer toute ma vie ; c'est vous que je désire aimer pendant toute l'éternité.

Méditation pour le troisième jour.

O PRODIGE incompréhensible ! vous m'aimez, Seigneur ! Eh ! qui suis-je pour mériter votre amour ! vous m'aimez jusqu'à l'excès ! Eh ! que trouvez-vous en moi d'aimable ? Si à mon *baptême*, j'ai reçu le caractère de votre Fils

bien-aimé; combien de fois, hélas! ce caractère y a-t-il été défiguré par le péché! Dans quel étonnement me jette de votre part un si prodigieux amour! Daignez, Seigneur, écouter ici les sentiments de mon cœur; car ma langue n'a point de paroles pour les exprimer. Que puis-je faire, ô mon aimable Sauveur, pour reconnaître l'excès de votre amour! Vous aimer par-dessus toutes choses et désirer de vous aimer toujours davantage, pour répondre à la générosité de vos sentiments pour moi. Quelle insensibilité serait la mienne, si l'ardeur de votre amour n'attendrissait mon cœur, si ce brasier du plus pur amour dont brûle le vôtre, n'en allumait au moins quelque étincelle dans le mien.

Je vous proteste, ô Jésus, que je ne veux aimer que vous; vous serez l'unique objet de toutes mes affections: le matin, le soir, à toute heure, je penserai à vous, j'éviterai tout ce qui peut vous déplaire, je rechercherai tout ce qui peut vous être agréable, je travaillerai à vous faire connaître et à vous faire aimer. Ah! si j'étais assez injuste, assez infidèle pour vous préférer quelque créature mortelle et l'aimer plus que vous, que deviendrais-je et quel serait mon malheur? En est-il de comparable à celui de vous perdre et d'être à jamais séparé de vous, qui faites ici-bas mon espoir, et qui ferez un jour ma félicité suprême! Ah! malgré mes faiblesses journalières, malgré ce fond de corruption dont j'éprouve si souvent la funeste influence, j'espère, ô Dieu de bonté!

que votre amour et vos miséricordes qui l'emportent sur toutes mes misères, m'aideront à retourner à vous et à m'y attacher plus étroitement et plus indissolublement que jamais. Venez donc, ô mon Dieu ! mon unique amour, entrez dans mon cœur, prenez possession de mon ame, je me donne volontairement et tout entière à vous; faites que je meure à moi-même, et que je ne vive plus que pour vous: que je cesse d'être ce que je suis, pour devenir un même esprit et un même cœur avec vous et m'attacher plus parfaitement à vous.

Esprit saint, divin amour, nœud sacré qui unissez le Père éternel avec son Fils adorable, qui avez uni la personne du Verbe avec son humanité sainte, descendez, je vous conjure, dans mon ame, purifiez-la, embrasez-la; et quand je possèderai mon Sauveur, unissez-la avec la sienne, de la manière la plus intime. Soyez le lien sacré qui m'attache indissolublement à lui dans le temps et dans l'éternité. Ainsi soit-il.

Servez-vous de quelque Oraison jaculatoire, propre à vous rappeler l'action sainte que vous devez faire, et lisez quelque chose du 4e livre de l'Imitation de Jésus-Christ. Vous pouvez encore parcourir les Litanies du saint Nom de Jésus avec cette pensée : *Je vais recevoir le Fils du Dieu vivant ; je vais recevoir la splendeur du Père, etc.*

DISPOSITIONS

AU SACREMENT DE PÉNITENCE.

Si l'on considère le Sacrement de Pénitence avec les lumières de la Foi, c'est-à-dire, comme un moyen

favorable que la bonté divine nous donne pour satisfaire à sa justice, pour laver les taches de nos péchés et guérir les blessures de nos ames, par le précieux sang de Jésus-Christ, dont le mérite nous y est appliqué, l'on ne s'en privera jamais par la honte ou la confusion de déclarer ses péchés, on ne s'en approchera pas non plus par coutume, par respect humain, ou pour se délivrer de l'inquiétude naturelle de se sentir coupable de quelque faute. Mais on y participera souvent, dans une humiliation sincère, et dans le dessein véritable de se purifier du péché, de s'en corriger, d'en éviter les occasions, de satisfaire à la Justice divine, d'en obtenir le pardon de ses fautes, et de puiser dans ce Sacrement de nouvelles forces, pour ne pas retomber à l'avenir.

La réception du Sacrement de Pénitence exige de ceux qui s'y préparent les conditions suivantes :

1° Examiner sa conscience pour connaître ses péchés.

2° Les détester et avoir une douleur sincère de les avoir commis.

3° Être dans une ferme résolution de ne les plus commettre.

4° Les confesser à un prêtre qui ait le pouvoir d'en absoudre.

5° Avoir la volonté de satisfaire à Dieu, et même au prochain, si on l'a offensé dans sa personne, dans son honneur ou dans ses biens.

Manière de s'examiner.

Prosternez-vous d'esprit et de cœur aux pieds de Jésus-Christ, comme fit autrefois cette sainte Pénitente qui les arrosa de ses larmes chez le Pharisien : ou représentez-vous le Calvaire, et placez-vous aux pieds du Sauveur attaché sur la Croix. Demandez-vous encore à vous-même si vous êtes en état de mourir en chrétienne, et de paraître au jugement de Dieu. Pour donner à ces réflexions plus de force, lisez les vérités suivantes :

Il est arrêté que les hommes ne meurent qu'une fois, et que tout de suite leur jugement est prononcé.

Nous devons tous comparaître au tribunal de Jésus-Christ, afin que chacun reçoive la récompense du bien ou le châtiment du mal qu'il aura fait lorsqu'il était dans son corps mortel.

- Les hommes rendront compte, au jour du Jugement, de toutes les paroles inutiles qu'ils auront dites.

C'est une chose horrible que de tomber coupable entre les mains du Dieu vivant.

Mais si nous nous jugeons nous-mêmes, nous ne serons pas jugés.

Prière pour se mettre en la présence de Dieu.

SEIGNEUR, je vais me présenter à votre Tribunal, pour y déclarer mes péchés et en obtenir le pardon, selon votre parole ; donnez-moi votre lumière pour les bien connaître ; votre amour pour les déplorer avec une véritable contrition ; votre vérité pour les accuser humblement et sans détour ; votre force enfin pour n'y plus retomber, et pour en faire une sincère pénitence.

Comment, hélas ! pourrais-je reconnaître toutes mes fautes, si vous ne dissipez mes ténèbres, ô mon Dieu ! comme vous les dissiperez un jour, quand il me faudra paraître en votre présence redoutable ! Donnez-la-moi dès à présent, cette grande lumière, et faites que je me voie telle que je suis dans la vérité, que je connaisse le nombre et les circonstances de mes iniquités ; et que, me condamnant moi-même au tribunal de votre miséricorde, je puisse éviter la condamnation que vous prononceriez contre moi au tribunal de votre justice.

Prière.

ESPRIT-SAINT, source infinie de lumière et

d'amour, ayez pitié d'une misérable pécheresse, qui ne peut par elle-même ni connaître ses iniquités, ni en concevoir une douleur salutaire. Eclairez-moi, mon Dieu, faites-moi voir et le mal que j'ai commis, et le bien que j'ai négligé depuis ma dernière Confession : ne souffrez pas que je me cache à moi-même ; arrachez-moi le voile de malice que l'amour-propre me met trop souvent devant les yeux. Montrez-moi vous-même le mal que j'ai osé commettre contre votre adorable Majesté, le tort que j'ai causé à mon prochain, et toutes les transgressions que je me suis permises contre les promesses sacrées de mon Baptême.

HYMNE.

VENI, Creator Spiritus,
Mentes tuorum visita,
Imple superna gratia,
Quæ tu creasti pectora.

VENEZ, Esprit Créateur, visitez les cœurs de vos enfants, remplissez de la grâce céleste ces cœurs que vous avez créés.

QUI Paracletus diceris,
Donum Dei altissimi,
Fons vivus, ignis, charitas,
Et spiritalis unctio.

Vous êtes appelé l'Esprit Consolateur, le Don du Dieu Très-Haut, la source des grâces, le feu sacré, la charité, et l'onction spirituelle des ames.

Tu septiformis munere,
Dextræ Dei tu digitus,
Tu rite promissum Patris,
Sermone ditans guttura.

Vous êtes l'auteur des sept Dons qui nous sanctifient ; vous êtes le doigt de Dieu ; vous êtes la promesse par excellence du Père ; vous mettez sur nos lèvres les richesses de votre parole.

ACCENDE lumen sensibus,
Infunde amorem cordibus,

FAITES briller votre lumière dans nos esprits; embrasez nos cœurs de votre amour ; soutenez notre fai-

blesse par les secours continuels de votre grâce.

Eloignez de nous l'esprit tentateur ; hâtez-vous de nous donner la paix, marchez devant nous, et que, sous votre conduite, nous évitions tout ce qui peut nuire à nos ames.

Faites-nous connaître le Père éternel, et Jésus-Christ son fils unique ; faites-nous la grâce de croire constamment que vous êtes l'esprit et le lien éternel de l'un et de l'autre.

Gloire au Père, Seigneur, souverain de toutes choses, au Fils qui est ressuscité d'entre les morts, et à l'Esprit consolateur, pendant les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Infirma nostri corporis;
Virtute firmans perpeti.

Hostem repellas longius,
Pacemque dones protinus,
Ductore sic te prævio,
Vitemus omne noxium.

Per te sciamus da Patrem,
Noscamus atque Filium;
Te utriusque Spiritum,
Credamus omni tempore.

Gloria Patri, Domino,
Natoque qui a mortuis
Surrexit, ac Paracleto,
In sæculorum sæcula.
Amen.

Après cette prière, pensez à vos péchés ; remarquez avec soin leur nombre et les circonstances qui les augmentent ou qui en changent l'espèce. Examinez-vous sur les Commandements de Dieu et de l'Eglise, sur les obligations de votre état, sur votre passion dominante, sur vos inclinations et vos habitudes ; enfin, réfléchissez aux occasions dans lesquelles vous vous êtes trouvée, et aux personnes que vous avez fréquentées ; et voyez ce qui a pu vous rendre coupable en pensées, en paroles, en actions, en omissions, ou en participations aux péchés d'autrui, depuis votre dernière Confession.

Pour aider la mémoire de celles qui éprouvent de la difficulté à se rappeler leurs péchés, l'on a joint ici un examen dont elles pourront faire usage, si leur Confesseur le juge convenable.

EXAMEN

POUR LES CONFESSIONS ORDINAIRES.

I. *Les péchés qui ont rapport à Dieu.*

Je n'ai point apporté au Sacrement de Pénitence et de l'Eucharistie les dispositions nécessaires. Ici il faut examiner si on n'a rien oublié dans sa dernière Confession.

Je n'ai point fait ma pénitence sacramentelle, ou je l'ai faite sans dévotion.

Je n'ai point adoré Dieu le matin et le soir ; j'ai dit mes prières sans dévotion.

J'y ai été souvent distraite volontairement, et j'ai eu de la négligence à rejeter les distractions.

J'ai parlé et ri dans l'Eglise ; j'ai été cause que d'autres l'ont fait.

J'ai tourné en ridicule les cérémonies de l'Eglise, et les personnes qui s'attachaient à la piété.

Je me suis permis volontairement des doutes sur quelque article de la Foi.

J'ai manqué de confiance en la miséricorde de Dieu ; ou j'ai présumé de sa bonté, prenant de là occasion de l'offenser davantage.

J'ai passé des temps considérables sans m'occuper de Dieu ; j'ai négligé de lui offrir mes actions, et de faire des actes de foi, d'espérance et de charité.

J'ai fait quelque jurement, et j'ai été cause que d'autres en ont fait sans nécessité.

J'ai travaillé un Dimanche ou une Fête, et j'ai été cause que d'autres l'ont fait aussi.

J'ai passé les Dimanches et les Fêtes dans les divertissements profanes, sans assister aux Offices divins, ni sanctifier ces jours par la prière et les œuvres de piété.

J'ai entendu la Messe sans dévotion ; j'ai été distraite volontairement pendant un temps considérable. Il faut spécifier si c'est un jour d'obligation.

II. *Les péchés qui ont rapport au prochain.*

J'ai désobéi à mes père et mère, et aux personnes qui me tenaient leur place ; la chose qui m'était ordonnée était plus ou moins considérable.

J'ai désobéi par opiniâtreté réfléchie et soutenue, et j'ai excité les autres à le faire.

J'ai manqué à mes supérieurs, leur parlant sans respect et sans retenue, ce qui a beaucoup scandalisé.

J'ai murmuré contre eux, j'ai conçu et témoigné pour eux du mépris, et j'ai été cause que d'autres sont entrés dans mes sentiments.

J'ai négligé d'assister mes parents dans leurs besoins, comme je le pouvais, et de prier pour eux, comme je le devais.

Je me suis mise en colère, et dans la passion, j'ai beaucoup offensé le prochain.

J'ai eu du ressentiment, je me suis vengée, et j'ai eu longtemps le désir, et en ai recherché les occasions.

J'ai fait, procuré ou désiré quelque mal au

prochain, en son corps, en ses biens, en sa réputation ou en son ame.

Je me suis réjouie du mal qu'il éprouvait.

J'ai excité les autres à la vengeance, et j'ai applaudi lorsqu'ils se vengeaient.

J'ai eu de la haine contre le prochain.

J'ai souffert impatiemment les injures que l'on m'a faites, et je n'ai pas voulu les pardonner.

J'ai entretenu volontairement des pensées d'envie et de jalousie.

J'ai médit du prochain ou je l'ai calomnié en chose légère ou importante. Il faut dire si la chose était fausse, ou véritable, mais cachée, et si c'était de quelque supérieur dans l'ordre spirituel ou temporel.

J'ai écouté volontiers de pareils discours, et j'ai été cause qu'on les a continués, par les questions que j'ai faites.

j'ai parlé légèrement contre la charité; je me suis permis des pensées et des réflexions sur les défauts du prochain; je les ai fait remarquer aux autres, et j'ai témoigné pour certaines personnes de l'aversion et du mépris.

Je me suis impatientée; j'ai parlé et agi avec beaucoup de promptitude et de chaleur.

J'ai fait des rapports qui ont causé de grands préjudices à des familles : il faut dire s'ils étaient vrais ou faux, et par quel motif on les faisait.

J'ai jugé témérairement de mon prochain; j'ai fait connaître ces jugements, et j'ai donné un mauvais tour à ses actions les plus innocentes.

J'ai parlé avec hauteur; j'ai eu des sentiments d'orgueil et d'estimé de moi-même, je m'y suis entretenue, ce qui a été cause que j'ai méprisé les autres par mes paroles et par mes procédés.

Je me suis permis des reproches, des injures et des railleries piquantes contre le prochain; je l'ai querellé et calomnié.

J'ai volé; j'ai excité les autres à le faire et les ai soutenus.

Je n'ai point restitué ce que j'avais pris, ou j'ai différé à le faire.

J'ai gardé certaine chose que j'avais trouvée, sans m'informer à qui elle appartenait.

J'ai méprisé et dédaigné les pauvres, ou je ne les ai point assistés, tandis que je le pouvais.

J'ai menti, j'ai excité et autorisé les autres au mensonge: je l'ai fait pour me divertir, pour m'excuser et quelquefois aussi par malice ou mauvaise habitude.

On se rend coupable du péché d'autrui en neuf manières.

1. En commandant le mal. 2. En le conseillant. 3. En y excitant. 4. En y consentant. 5. En y coopérant ou le soutenant. 6. En le louant ou le flattant. 7. En y participant, comme au larcin. 8. En ne l'empêchant pas quand on y est obligé. 9. En le célant à ceux qui pourraient l'empêcher.

III. *Les péchés qui ont rapport à nous-mêmes.*

Je me suis arrêtée volontairement à des pensées déshonnêtes; j'y ai pris plaisir.

J'ai désiré de voir ou de faire des choses déshonnêtes.

J'ai proféré des paroles déshonnêtes ou à double sens; je me suis plu à en écouter de semblables.

Je me suis permis des entretiens dangereux.

J'ai chanté des chansons peu décentes, je les ai apprises à d'autres; j'ai pris plaisir à les entendre chanter; j'ai porté les autres à me les apprendre, j'en ai composé quelqu'une.

J'ai lu de mauvais livres, tels que comédies, romans, histoires de galanteries, etc., je les ai prêtés à d'autres; j'ai sollicité les autres à me les prêter; je les ai encore en ma disposition.

J'ai regardé quelque objet déshonnête, comme tableaux, gravures, statues, etc.; je les ai fait voir à d'autres; j'en ai tracé moi-même.

Je me suis permis des airs libres, ou des manières indécentes à l'égard des autres, j'ai souffert qu'on s'en soit permis à mon égard.

Je me suis habillée avec immodestie; j'ai suivi des modes indécentes: je me suis parée de manière à inspirer des sentiments dangereux; je me suis mêlée dans des parties suspectes ou criminelles, telles que spectacles, danses indécentes, mascarades et autres plaisirs défendus.

J'ai perdu beaucoup de temps à me parer ou à me divertir.

J'ai bu et mangé avec excès et sans règle, par gourmandise et pure sensualité.

Je n'ai point observé les jeûnes et abstinences de l'Église, et je me suis livrée à l'immortification dans les jours de pénitence.

SENTIMENTS DE PÉNITENCE

APRÈS L'EXAMEN.

Après avoir fait une recherche exacte de toutes vos fautes, excitez autant que vous le pourrez dans votre cœur de véritables sentiments de contrition. Voici quelques réflexions qui vous aideront à concevoir une douleur sincère de vos péchés, dans la vue des perfections infinies de Dieu.

Voila donc, ô bon Pasteur ! ô le plus tendre des Pères ! les offenses que j'ai commises contre le Ciel et contre vous ; j'avoue que je ne mérite plus d'être appelée votre enfant.

Ah ! si vous tenez un compte exact de mes iniquités, comment pourrai-je soutenir votre présence et la rigueur de votre justice ? N'entrez pas en jugement avec votre servante, ô mon Dieu ! mais faites miséricorde à une pécheresse qui vous fait l'aveu de ses crimes.

Souvenez-vous de vos bontés, Seigneur, et des miséricordes infinies dont vous m'avez prévenue dans tous les temps.

Oubliez les égarements de ma jeunesse ; ne vous souvenez point de mes imprudences ni de mes erreurs criminelles ; mais que vos miséricordes se hâtent de me prévenir, parce que je suis tombée dans une extrême misère.

Eh ! qui peut, sans votre grâce, connaître parfaitement ses fautes et ses faiblesses ? Puri-

fiez-moi, Seigneur, de mes péchés personnels, et pardonnez-moi ceux du prochain auxquels j'ai pu avoir quelque part.

Sauvez mon ame, ô mon Dieu! car sans vous elle périt.

Aidez-moi, ô vous qui êtes mon Sauveur! délivrez-moi pour l'amour de vous-même, et pardonnez-moi mes péchés pour la gloire de votre saint Nom.

Ne me traitez pas comme le méritent mes offenses, et ne me châtiez pas selon mes iniquités.

J'ai examiné devant vous toutes mes voies; et voyant à quel point je me suis égarée, je prends devant vous la résolution de marcher désormais dans celles de vos divins préceptes.

Acte de Contrition.

C'est vous-même, ô bonté infinie! bonté par essence! vous mon premier principe et ma dernière fin! c'est vous que j'ai abandonné, c'est à vous que j'ai préféré un léger plaisir, une satisfaction passagère, un bien périssable, une vanité ridicule : moi qui n'étais créée que pour vous aimer, et qui n'avais un cœur que pour m'attacher éternellement à vous.

O Dieu de vérité! vous avez promis de ne point rejeter un cœur contrit et humilié, et de pardonner au pécheur lorsqu'il gémirait de ses fautes. Je me prosterne devant vous, pénétrée du regret le plus sincère de chacun de mes péchés, de ceux mêmes qui me sont

inconnus : je les déteste et les ai en horreur, non dans la vue d'aucun intérêt personnel, ni des châtiments qu'ils ont mérités, mais à cause de l'injure qu'ils vous ont faite, ô Dieu Saint! de la haine que vous leur portez, et de l'amour que je vous dois.

J'y renonce de toute l'étendue de mon cœur, et je proteste devant vous qu'aidée de votre grâce je préfèrerais la mort au malheur d'y retomber ; je renonce à toutes les passions, à toutes les habitudes, à toutes les occasions qui m'ont portée au péché, et je veux rompre avec elles pour jamais. Si j'ai donné quelque sujet de scandale, si j'ai fait tort à mon prochain, soit en sa personne, soit en son honneur, soit en ses biens, je suis résolue de le réparer et je veux me réconcilier avec mes ennemis, en déposant à leur égard toute haine et tout désir de vengeance.

Je vous demande très-humblement pardon, Seigneur, par les mérites de Jésus-Christ, mon Dieu et mon Sauveur. C'est dans la vertu de son Sang précieux et dans votre bonté infinie, que je mets toute ma confiance, par elles j'espère obtenir les secours nécessaires pour me corriger et vous servir avec plus de fidélité.

Désirant satisfaire à votre justice, Seigneur, j'accepte avec soumission toutes les peines, toutes les afflictions et toutes les croix qu'il vous plaira m'envoyer ; je vous les offre, ainsi que les œuvres qui me seront ordonnées par votre Ministre, et tout ce que je pourrai faire de bien par votre grâce, désirant de tout

mon cœur m'acquitter envers votre divine Majesté, produire enfin des fruits de pénitence, les unir aux satisfactions de Jésus-Christ votre Fils, et me les rendre salutaires par sa médiation puissante.

Souvenons-nous que beaucoup de péchés sont remis à ceux qui ont beaucoup aimé. Saint Luc, chap. VII.

Autre Acte de Contrition.

Je reconnais devant vous, ô mon Dieu, que j'ai eu le malheur, ou plutôt la lâcheté de vous offenser. Mais cet aveu ne suffit pas pour ma conversion. La vraie pénitence demande un cœur profondément brisé par la douleur ; elle demande un sincère regret du passé et une résolution efficace pour l'avenir. Eh ! d'où me viendraient d'aussi saintes dispositions, si ce n'est de vous, ô mon Dieu ! Oui, c'est de vous seul que j'ai si indignement offensé, que je puis obtenir cette douleur et ce ferme propos, sans lequel il n'y a pour moi aucun pardon à espérer.

O Jésus ! modèle de la plus parfaite componction, vous qui avez ressenti dans votre ame une douleur si pénétrante de mes péchés, et qui les avez pleurés avec des larmes amères, inspirez-moi ces sentiments auxquels vous avez daigné vous assujettir pour mon amour ; et puisque vous avez pris sur vous le poids énorme de mes crimes, communiquez-moi ce véritable esprit de pénitence, dont vous m'avez offert le modèle, lorsque, prosterné devant

votre Père au jardin des Olives, vous faisiez pour mes iniquités une amende honorable à sa divine Justice.

Médecin charitable de mon ame, vous pouvez la guérir, si vous le voulez. Eh ! puis-je douter que vous n'en ayez la volonté sincère, après tous les travaux et toutes les souffrances que vous ont fait endurer votre amour pour moi et le zèle ardent que vous avez pour mon salut !.... Mais, ô mon Dieu ! comment ai-je pu vous offenser? Comment l'ai-je fait avec autant de réflexion et de malice? Qui a pu me porter à outrager un Maître aussi grand, aussi saint et aussi puissant? Comment ai-je pu me résoudre à violer les lois de mon Créateur, de mon Père, et d'un Père aussi tendre et aussi digne d'être aimé? Comment ai-je pu payer ses immenses bienfaits par une ingratitude aussi monstrueuse?

O Dieu ! qui haïssez infiniment le péché, que ne puis-je l'abhorrer comme vous le détestez vous-même ! Ah ! du moins, ô mon Dieu ! soyez le témoin de la douleur profonde que je ressens de vous avoir offensé, parce que vous êtes infiniment bon, infiniment aimable. Je prends à vos pieds la résolution sincère de perdre tout, plutôt que de retomber jamais dans le péché, d'en fuir l'occasion prochaine, et de mettre en usage, avec votre divin secours, les moyens les plus sûrs pour vaincre mes passions, mes mauvaises habitudes, et surtout ma passion dominante.

Votre ministre va me parler en votre nom,

Seigneur, et je suis résolu d'obéir, quoi qu'il puisse m'ordonner, pour réparer mes fautes, ou pour en prévenir de nouvelles. S'il juge devoir m'absoudre, je vous conjure, Dieu des miséricordes, de ratifier dans le Ciel la sentence de grâce qu'il prononcera en ma faveur sur la terre, afin que, réconciliée avec vous, j'entre enfin dans les voies nouvelles qui me seront tracées de votre part, et que j'y marche avec tant de confiance, de courage et de ferveur, que je mérite d'être réunie à ces généreux pénitents, dont la conversion produit dans les Cieux une si vive allégresse, et dont la persévérance doit y être couronnée par un éternel bonheur. Ainsi soit-il.

Vierge sainte, Mère de mon Dieu et ma puissante Avocate auprès de lui ; priez pour moi, pauvre pécheresse, afin que la confession que je vais faire ne me rende pas plus criminelle, par l'abus que je ferais d'un Sacrement institué pour me justifier ; mais qu'au contraire, elle m'obtienne et le pardon de mes péchés, et la force nécessaire pour ne les plus commettre à l'avenir.

Mon bon Ange, fidèle et zélé gardien de mon ame, aidez-moi dans une action si importante et si salutaire, pour la gloire de celui dont vous me présentez les soins et la tendresse.

Instruite que la contrition doit être intérieure, surnaturelle, souveraine, universelle et efficace, vous pourrez vous servir des réflexions suivantes, pour vous exciter de plus en plus à cette contrition si nécessaire.

Qui est celui que j'ai offensé?

C'est le Dieu souverainement bon et aimable, la beauté infinie, la sainteté même, qui a l'iniquité en horreur ; c'est un être qui possède toutes les perfections dans un degré suprême et incompréhensible. C'est mon Créateur, mon Rédempteur, mon souverain Maître, mon tendre Père, qui, après m'avoir donné la vie, me la conserve et me destine un royaume éternel, où il veut être lui-même ma félicité. Je serai, me dit-il, votre récompense infiniment grande. C'est, enfin, mon bienfaiteur le plus libéral et le plus généreux dans l'ordre de la nature et dans celui de la grâce.

Rappelez-vous ici les bienfaits généraux et particuliers que vous avez reçus de votre Dieu; pensez aux biens immenses que vous espérez et que vous attendez de lui.

Qui suis-je à l'égard de Dieu?

Je suis sa créature et son ouvrage, qui dépend de lui à tous les instants et en toute chose; je suis sous son domaine, puisqu'il est mon souverain Seigneur et mon Roi ; je suis son enfant, puisqu'il est mon premier Père; son débiteur enfin, puisque tout ce que j'ai, lui est dû. Par conséquent, je lui dois hommage et reconnaisance, service et fidélité, amour et obéissance parfaite. C'est à ces titres que je dois vous aimer, ô mon Dieu ! d'un amour de préférence, d'un amour de bienveillance, d'un amour de gratitude, d'un amour de désir.

Qu'ai-je fait en offensant Dieu?

J'ai commis la plus grande des injustices, j'ai outragé mon Souverain, je l'ai payé de la plus noire ingratitude ; j'ai péché en sa présence et sous ses yeux ; par le péché mortel, j'ai violé les promesses solennelles de mon baptême et celles que je lui avais mille fois réitérées ; j'ai renouvelé les tourments de la Passion de mon Sauveur, je l'ai crucifié de nouveau ; j'ai préféré la créature au Créateur, j'ai préféré un vil intérêt, un vain honneur, une satisfaction passagère à mon Dieu ; j'ai perdu le droit que j'avais au paradis, et j'ai mérité l'enfer où je serais déjà précipitée, si j'avais été traitée selon ma malice.

Après une ou plusieurs de ces considérations, laissez parler votre cœur, vous tenant aux pieds de J.-C. comme cette illustre pénitente qui, sans proférer une seule parole, obtint par sa douleur et par son amour, le pardon de ses péchés.

Autre Acte de Contrition.

Mon Père, j'ai péché contre le Ciel et contre vous, je ne suis plus digne d'être appelée votre enfant. Je reconnais devant vous, et dans l'amertume de mon ame, la multitude et l'énormité de mes offenses. Ah! qui donnera à mes yeux des torrents de larmes pour les pleurer comme elles méritent de l'être? O bonté infinie! c'est pour votre amour que je déteste mes iniquités! c'est par les mérites infinis de Jésus-Christ mon Sauveur, que j'en sollicite et que j'en espère le pardon, c'est dans ses plaies adorables, que je viens chercher le remède à celles que le péché a faites à mon ame. Seigneur,

ayez pitié de moi selon votre grande miséricorde ; voyez les sentiments de mon cœur ; augmentez et confirmez en moi, par votre grâce, la résolution où je suis d'éviter le péché et les occasions prochaines d'y retomber.

Entretenez-vous dans les sentiments de componction et de douleur jusqu'au moment de la confession. Les sept Psaumes, appelés Psaumes de la Pénitence, sont de toutes les prières celles qui vous conviendront le mieux en ce moment.

Approchez-vous du confessionnal, comme vous eussiez approché du Calvaire, pour recevoir sur vous le Sang de votre Sauveur ; ou comme vous paraîtrez en la présence de Jésus-Christ, s'il y exerçait visiblement la qualité de Juge, c'est-à-dire, avec humilité, douleur et confusion d'avoir péché ; honorant en la personne de votre confesseur, le caractère sacré du sacerdoce de J.-C.

Après avoir fait le signe de la Croix, demandez la bénédiction du Confesseur, en disant :

Bénissez-moi, mon Père, parce que j'ai péché.

Dites ensuite :

Je confesse à Dieu tout-puissant, etc., et à vous, mon Père, tous les péchés que j'ai commis depuis ma dernière confession, qui fut il y a ..

La Confession doit être, 1° entière, sans rien céler. 2° Simple et naïve, sans rien excuser. 3° Humble et généreuse, sans s'épargner la honte attachée à l'explication des circonstances humiliantes qui accompagnent certains péchés, qui les rendent plus considérables, ou qui en changent l'espèce.

Commencez l'aveu de vos fautes par celles que vous avez le plus de répugnance à déclarer.

Dites le nombre de fois que vous êtes tombée en *chaque péché*, et si vous ne vous en souvenez pas

précisément, dites-le à peu près : expliquez-vous de même sur le temps qu'a duré votre péché.

Parlez clairement, distinctement et le plus succinctement que vous pourrez. Ne dites point les péchés des autres, si vous n'en êtes pas complice, ou s'ils n'augmentent pas les vôtres; du moins ne nommez jamais les personnes. Dites comme certain ce qui est certain, et comme douteux ce qui est douteux.

Répondez simplement aux interrogations du confesseur, et terminez votre accusation de la manière suivante :

De tous ces péchés et autres dont je n'ai point connaissance, je demande très-humblement pardon à Dieu, et à vous, mon Père, pénitence et absolution.

Ecoutez avec attention les avis du confesseur, pour vous y conformer; et soumettez-vous avec une humble docilité à la pénitence qu'il vous imposera.

En recevant l'absolution, excitez-vous aux plus profonds sentiments d'humilité, de contrition et de confiance en la bonté de Dieu qui, par le ministère du Prêtre, vous absout de vos péchés.

Au sortir du confessionnal, allez au pied de l'autel où réside Jésus-Christ, le souverain Médiateur de votre paix avec son Père. Là, prosternée quelque temps en sa présence, rendez-lui les plus vives actions de grâces; et dites-lui avec David :

O mon ame! bénis le Seigneur, et que tout ce qui est en moi, glorifie son saint Nom.

O mon ame! bénis le Seigneur, et ne perds jamais le souvenir de ses bontés. C'est lui qui te pardonne tes péchés, qui guérit toutes tes langueurs, c'est lui qui te garantit de la mort, et qui t'environne de miséricordes et de grâces ; c'est lui qui remplit tes désirs, qui te comble de biens, et qui te rend, comme à l'ai-

gle, ta première jeunesse. Le Seigneur ne nous a pas punis comme nos crimes le méritaient. Il a transporté nos iniquités aussi loin de nous que le levant l'est du couchant. Comme un père a de la tendresse pour ses enfants, ainsi le Seigneur a compassion de ceux qui le craignent, parce qu'il connaît la fragilité de notre nature, et se souvient que nous ne sommes que poussière.

Tels sont les sentiments de mon cœur, ô mon Dieu ! à la vue des miséricordes que vous exercez envers moi. Quelle bonté, Seigneur, de remplir une ame ingrate comme la mienne, des dons de votre grâce. Ah ! de peur que les ennemis de mon salut ne me les enlèvent, mettez-y le sceau de votre protection puissante, et ajoutez à tous vos bienfaits celui de m'en faire sentir tout le prix. Ainsi soit-il.

Accomplissez votre pénitence, sans la différer; en esprit d'humilité, d'obéissance et d'amour, et dans les dispositions d'une ame touchée d'un vrai regret de ses péchés, et d'un désir sincère d'en effacer les restes.

ACTIONS DE GRACES

APRÈS LA CONFESSION.

Vous avez brisé mes chaînes en me pardonnant, ô mon Dieu ! quelles actions de grâces et quelles louanges peuvent égaler vos miséricordes ? Je voudrais en être aussi pénétrée, que je le suis de la douleur sincère d'avoir offensé votre bonté suprême. O vous, qui m'inspirez ces sentiments, donnez-moi la grâce de ne

m'occuper désormais qu'à vous témoigner ma vive reconnaissance, sans cesser de pleurer mes ingratitudes criminelles.

Affermissez en moi votre ouvrage, Seigneur ; achevez l'œuvre de ma conversion ; soutenez-moi de votre bras puissant ; afin que je ne cède désormais ni aux attaques de l'esprit de ténèbres, ni aux emportements de mes passions aveugles.

Faites que je fuie toutes les occasions du péché, que je répare tout le mal que j'ai commis ou fait commettre, que je sois fidèle à vos Commandements, et que je persévère jusqu'au dernier soupir dans votre amour et dans votre service.

Agréez, mon Dieu, l'accomplissement de la pénitence qui m'a été imposée, et celles que j'y ajouterai, pour satisfaire plus sûrement à votre justice. C'est dans cette intention que j'embrasse et accepte tous les peines qui peuvent m'arriver par la disposition de votre Providence ; je désire les supporter avec soumission, avec patience et en esprit de pénitence. Eh ! n'est-il pas bien juste que toute la nature s'accorde avec vous pour me punir d'avoir offensé son Créateur.

Tout ce que je puis faire ou souffrir, n'approche pas de ce que je dois à votre justice, ô mon Dieu ; mais vous m'avez transmis tous les mérites de Jésus-Christ, votre divin Fils, et je vous les offre comme infiniment capables d'effacer jusqu'aux moindres traces de mes iniquités. De moi-même *je puis* pécher ; mais je ne

puis de moi-même vous apaiser et vous satisfaire. Je trouve en Jésus-Christ tout ce qui manque à ma faiblesse, en lui seul j'ai une satisfaction surabondante à vous offrir.

Ne considérez donc, Seigneur, ni votre justice ni mes œuvres, mais la personne de votre Christ, voyez-le immolé pour moi sur l'autel sanglant de la Croix et sur celui de votre Eglise sainte, écoutez la voix de son Sang adorable qui vous demande miséricorde.

Toute la vie chrétienne devant être une pénitence continuelle, ne vous contentez pas de vous être confessée, et d'avoir pratiqué quelques œuvres satisfactoires pour vos péchés; mais conservez toujours l'esprit de pénitence, et, dans cet esprit, humiliez-vous devant Dieu que vous avez eu le malheur d'offenser, détestez votre ingratitude; veillez sans cesse sur votre conduite, pour ne pas retomber après la grâce reçue ; exercez-vous aux œuvres de piété, de mortification et de charité; faites tous les jours l'examen de votre conscience, et si vous vous retrouvez coupable de quelques fautes, cherchez-en le remède dans la contrition du cœur, et recourez souvent à la piscine salutaire qui guérira vos maladies spirituelles.

Paroles de l'Ecriture sainte.

Vous voilà guérie, ne péchez plus à l'avenir, de peur qu'il ne vous arrive quelque chose de pis.

Heureux ceux dont les iniquités sont pardonnées, et dont les péchés sont effacés.

Heureux l'homme, à qui le Seigneur ne reproche aucun péché.

Cependant, ne soyez pas sans crainte pour l'offense qui vous a été remise.

Faites de dignes fruits de pénitence.

Fuyez désormais le péché comme un serpent qui donne la mort.

Quiconque aime le péril, y périra.

Hé ! que sert à l'homme de gagner le monde entier, s'il vient à perdre son ame?

Le Royaume des Cieux doit être conquis par la force, et c'est la violence qui l'emporte.

Prenez donc garde à vous, veillez et priez, parce que vous ne savez pas le temps où votre Juge doit venir.

PRATIQUE

POUR LE JOUR DE LA SAINTE COMMUNION.

Sanctifiez-vous aujourd'hui, et soyez préparée, parce que demain la Majesté divine doit opérer en votre faveur d'ineffables merveilles.

Disposez-vous, ame fidèle, à aller au-devant de votre Dieu ; parce que je viendrai, dit le Seigneur, et que j'habiterai au milieu de vous.

Efforcez-vous de vous procurer, non la nourriture qui périt, mais celle qui demeure pour la vie éternelle.

Le pain que je vous donnerai, c'est ma propre Chair qui est offerte pour la vie du monde.

Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés du poids de vos infirmités, et je vous soulagerai.

Je suis le pain vivant qui est descendu du Ciel : si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement.

Dès votre réveil, imaginez-vous entendre ce qu'un Ange disait au Prophète Elie : *Levez-vous, et mangez,* ou ces paroles de l'Evangile : *Voici l'Epoux qui vient; allez par vos désirs au-devant de lui ;* ou ces autres : *Venez aux noces, tout est prêt.*

En vous habillant, ne pensez qu'à parer votre ame de dispositions saintes, et à exciter en vous les sentiments qui doivent vous conduire au banquet sacré. Dépouillez-vous du vieil homme, par une contrition sincère et une humilité profonde : revêtez-vous du nouveau par une foi vive, une espérance ferme et une charité ardente.

Etant habillée, dites les Prières du matin, après lesquelles vous pourrez vous occuper de la méditation ci-après.

MÉDITATION

AVANT LA SAINTE COMMUNION.

Que je suis indigne de vous recevoir, ô mon Dieu ! Qui suis-je, hélas ! et qui êtes-vous, Seigneur? Vous êtes le Fils du Dieu vivant, égal en tout à votre Père ; vous êtes infiniment bon, infiniment puissant, infiniment sage, infiniment saint, ou plutôt vous êtes la bonté, la puissance, la sagesse et la sainteté même. Et moi, je ne suis devant vous que cendre, poussière et néant. Que dis-je? je suis moins encore, puisque je ne suis à vos yeux qu'une pécheresse et une ingrate qui ai abusé de vos bienfaits, et qui me suis révoltée contre votre Majesté suprême. Non, Seigneur, je ne mérite pas que vous me fassiez la grâce de m'honorer de votre visite.

Vous n'ignorez pas mes misères, et cepen-

dant vous m'invitez avec une tendresse et un empressement extrême à vous recevoir; vous me le commandez et vous me menacez du sort le plus funeste, si je m'éloigne de vous. Mon indignité me fait trembler, mais vos invitations pressantes me rassurent. Je sais qu'il faudrait avoir la pureté des Anges pour vous recevoir ; et si j'ose approcher de votre table sainte, c'est que je sais que vous êtes le Dieu des miséricordes, et que vous m'avez rachetée au prix de vos douleurs et de votre Sang. Prosternée au pied de vos saints autels, je vous sacrifie l'attachement à ma volonté propre ; je vous sacrifie ces désirs empressés d'être estimée et d'être aimée des autres ; je vous sacrifie cette humeur fière et intraitable ; je vous sacrifie ce respect humain qui a été si souvent le mobile de mes actions ; je vous sacrifie ces attachements sensibles et ces amitiés naturelles qui ont trop occupé mon esprit et mon cœur. Je veux désormais ne plus penser qu'à vous, et ne plus agir que pour vous, ne chercher qu'à vous plaire ; je veux enfin que mon esprit, mon cœur et mon ame vous reconnaissent à jamais pour leur unique Roi et pour leur souverain Maître.

Appuyée sur la parole infaillible de votre divin Fils, ô mon Dieu ! et pleine de confiance que vous ne me refuserez rien de tout ce que je vous demanderai en son nom ; c'est par les mérites de ce Fils adorable, que je vous supplie de m'admettre aujourd'hui à la participation de son Corps, de son Sang, de son Ame

et de sa Divinité. Le bienfait auquel j'aspire est infini ; et rien en moi ne peut le mériter: mais c'est au nom de Jésus-Christ, et pour vous honorer par lui d'une manière digne de votre grandeur, que j'ose le demander et l'attendre. Quand je possèderai Jésus, je m'offrirai avec lui, je m'unirai à lui, pour reconnaître votre souverain domaine et vous remercier de tous les dons que j'ai reçus de votre main libérale; je vous présenterai son Sang et ses mérites pour l'expiation de mes iniquités, et je solliciterai, par son entremise, tous les secours dont j'ai besoin pour vous aimer et pour vous servir avec une ardeur et une fidélité nouvelle.

Esprit-Saint, qui avez formé le Corps de mon Sauveur dans le chaste sein de Marie, et qui avez enrichi l'ame de cette Vierge incomparable de vos dons les plus excellents, daignez préparer la mienne à l'union ineffable que le Verbe incarné va contracter avec elle. Purifiez mes sens, éclairez mon esprit, embrasez mon cœur, et soyez le lien sacré qui m'unisse à lui pour jamais.

Que je serais heureuse, ô Vierge sainte! si je pouvais avoir quelqu'une des dispositions qui vous firent mériter le bonheur de concevoir le Sauveur du monde! Que je souhaiterais lui offrir dans mon ame une demeure digne du Dieu des vertus! Ah! ce qui sans doute lui plairait en moi, ce serait une ardente charité; et mon ame, hélas! est toute tiède, toute languissante pour un Dieu qui m'aime jusqu'à l'excès: mon cœur est sans amour pour Celui qui

devient pour moi prodigue de lui-même. O vous qui obtîntes de votre divin Fils un miracle éclatant aux noces de Cana ! soyez sensible à ma misère et au besoin que j'ai de votre secours: conjurez votre Fils de renouveler en ma faveur le prodige de sa toute-puissance ; priez-le de changer ma tiédeur extrême en une ardente charité.

Anges du Ciel, qui sans cesse adorez la Majesté du Dieu trois fois Saint, faites passer dans mon ame les sentiments de respect et d'admiration, que vous inspirent les perfections infinies du Très-Haut. Le Dieu de l'Univers va descendre dans la plus faible créature.... Heureux Séraphins, qui brûlez pour lui du plus pur amour, prenez au brasier qui vous enflamme un charbon ardent, et purifiez-en mes lèvres qui doivent toucher Celui que vous ne contemplez qu'avec un saint ravissement. Ah ! que ne puis-je surtout être embrasée du feu divin dont vous êtes vous-même consumé !

O mon Sauveur ! ô mon adorable Maître ! vous voyez que, peu digne par moi-même de vous recevoir, je désire de toute l'étendue de mon ame de mériter ce bonheur : indigent de mon propre fond, j'ai recours à vous-même pour obtenir les moyens de vous plaire. Faites, ô Jésus ! que les richesses de votre grâce suppléent à ma misère. Préparez vous-même votre demeure, et venez-en prendre possession. Venez, venez, Seigneur Jésus, et ne tardez pas ; ma chair et mon ame languissent d'amour

pour vous, ô le Dieu de mon cœur et mon partage pour l'éternité.

Que ne puis-je éprouver en ce moment le désir que vous eûtes de manger la Pâque avec vos Disciples! Que ne puis-je, par un juste retour, être pénétrée de cette foi ardente qui les transportait vers leur bon Maître dans cet heureux banquet!

Mon ame vivement altérée ne peut éteindre sa soif, qu'en vous recevant, ô mon Dieu, qui êtes sa force et sa vie! Quand aurai-je ce bonheur? Quand vous possèderai-je? Quand serez-vous mon bien, mon unique bien?

Qu'il m'est doux, Soigneur, de ne penser qu'à vous, de ne soupirer qu'après vos délices! Mon esprit et mon cœur tressaillent de joie, dans l'espérance de les goûter bientôt à leur source. Le cerf altéré ne cherche pas les fontaines avec plus d'ardeur, que mon ame vous souhaite, ô Dieu qui êtes mon attente, et qui ferez dans peu d'instants ma félicité!

PRIÈRE

POUR SE DISPOSER A LA SAINTE COMMUNION.

ADORABLE JÉSUS, Dieu de bonté, de miséricorde, et mon unique espérance! voici le moment que vous avez choisi pour vous donner à moi dans le Sacrement de votre amour. Moment fortuné! est-il pour votre créature un bien plus excellent que celui de vous être unie? *Eh! que* puis-je désirer au Ciel et sur la

Terre, sinon vous-même qui voulez être ici-bas et à jamais mon unique bonheur.

Mais, ô mon Dieu ! vous savez ce que vous êtes et ce que je suis. Vous, Seigneur, vous donner à moi ! vous, Dieu saint, entrer dans ce cœur infidèle, perfide, ingrat, souillé de tant de péchés et rempli de tant de misères !

Ah ! mon Dieu ! loin de vous supplier de m'honorer de votre auguste présence, ne devrais-je pas être saisie de frayeur et d'étonnement ? Ne devrais-je pas m'écrier, dans le sentiment de votre Apôtre : Retirez-vous de moi, Seigneur, parce que je ne suis qu'une pécheresse ?

Eh ! qu'ai-je en moi, Seigneur, qui soit capable de vous y attirer ? Qu'ai-je en moi qui ne doive au contraire vous en éloigner ? Non, mon Dieu, non, je ne suis pas digne que vous entriez dans mon ame ! car ! hélas ! Seigneur, mes iniquités sont sans cesse présentes à vos yeux ; vous savez jusqu'où j'ai porté l'excès de la malice ; vous n'ignorez pas le criminel abus que j'ai fait de vos dons, la cruelle indifférence que j'ai eue pour vous, et l'opiniâtreté avec laquelle j'ai osé vous résister : vous savez combien mes pensées et mes affections, mes paroles et mes œuvres, ont été contraires à votre sainte Loi ; combien, enfin, ma vie a été peu conforme à mes devoirs. Vous me connaissez tout entière, Seigneur, et cependant vous venez à moi !... ô prodige de charité ! ô excès de miséricorde !

Hé ! que suis-je donc, ô mon Dieu ! pour

recevoir un si grand honneur? et tandis que votre Eglise est justement étonnée que vous n'ayez pas eu horreur de descendre dans le sein de la plus pure des Vierges, que dois-je penser du prodigieux abaissement où vous réduit votre amour pour moi?

Célestes intelligences, qui connaissez toute la sainteté, toute la grandeur de notre Maître, et qui n'ignorez pas la profondeur de mes misères; quelle doit être votre surprise, en voyant cette Majesté redoutable, ce Dieu saint, s'abaisser jusqu'à une créature aussi méprisable que je le suis?

Qui peut donc, Seigneur, vous avoir porté à m'honorer d'un privilége aussi sublime? Et quel autre motif que celui de votre amour, a pu vous engager à me donner, dans votre auguste Sacrement, le gage le plus précieux de mon salut, la source la plus abondante de tous les biens, et la consolation la plus douce et la plus solide de mon exil?

Je le confesserai, ô mon Dieu, pour mieux émouvoir votre tendresse et me concilier vos miséricordes : vous trouverez dans mon cœur un fond de corruption étrange, un éloignement déplorable pour le bien, un affreux penchant pour le mal, beaucoup de lâcheté et d'inconstance! une multitude de faiblesse et de misères; mais loin d'en être rebuté, vous aurez compassion de ce cœur qui toujours vous est cher, et qui languit sous le poids de ses infirmités.

Venez, ô charitable Médecin; venez, ô bon *Jésus*, mon Dieu et mon tout!

Eh! quoi de plus propre à m'attirer vers vous, que cette parole infiniment consolante que m'adressera votre Ministre : Voici l'Agneau de Dieu, voici celui qui efface les péchés du monde ? O mon ame ! calmez vos craintes et livrez-vous à la confiance : celui que vous allez recevoir n'est point un Juge inexorable, un implacable vengeur de vos infidélités ; c'est l'Agneau immolé pour vous sur la Croix et sur l'Autel ; c'est la Victime qui efface vos iniquités : c'est votre Médiateur puissant ; c'est le Dieu de votre espérance et de votre salut. Quelque indigne que vous soyez de le recevoir, lui-même se donne à vous avec tendresse.

Source inépuisable de bonté, comment ai-je pu vous offenser? Ah ! pardon, Seigneur, pardon ! plus de péchés désormais, plus d'inconstance dans votre service. Venez à moi, afin que je sois toute à vous, et que je vive de vous, et ne vive que pour vous, qui êtes le plus grand et le plus généreux des Maîtres. Ainsi soit-il.

Demande avant la Communion.

1. Saints Patriarches et saints Prophètes, qui avez souhaité avec tant d'ardeur la venue du Libérateur promis au monde, obtenez-moi des désirs semblables aux vôtres, afin qu'avec vous je puisse m'écrier : Venez, Seigneur Jésus ! venez et ne tardez plus à combler mes vœux.

2. Illustres et glorieux Apôtres, Prédica-

teurs de l'Evangile et parfaits imitateurs de Jésus-Christ; priez votre bon Maître de m'accorder une foi vive, une espérance ferme, une charité ardente qui me fasse participer dignement aux Mystères adorables de son Corps et de son Sang.

3. Armée triomphante des Martyrs, des Confesseurs et des Vierges, qui régnez dans le Ciel avec Jésus-Christ, demandez pour moi la victoire sur mes passions, l'imitation de vos vertus, et les dispositions saintes avec lesquelles vous vous approchiez de la source des grâces.

4. Anges du Seigneur, saint Michel, saint Gabriel, saint Raphaël, vous tous Esprits célestes, et vous spécialement mon saint Ange Gardien, qui ne cessez de louer Dieu, de l'aimer et de lui obéir; prêtez-moi vos cœurs et tous vos sentiments, et faites qu'unie à vos adorations et à vos cantiques, je m'écrie avec vous : O divin Agneau, immolé pour mon amour! vous êtes digne de recevoir la vertu, la divinité, la sagesse, la force, l'honneur, la gloire et la bénédiction, dans les siècles des siècles.

5. Divine Marie, qui avez eu le bonheur de porter dans vos chastes entrailles le Dieu qui va descendre dans mon cœur; sollicitez pour moi les vertus qui vous disposèrent à cette auguste prérogative; obtenez-moi une humilité sincère et un vrai mépris de moi-même, une pureté inaltérable de l'ame et du corps, un amour solide et fervent pour votre

divin Fils. O Mère de Jésus! soyez aussi la mienne, et aidez-moi à me montrer votre fidèle enfant.

6. Esprit-Saint, source de toute sainteté, visitez mon ame et remplissez-la de vos plus vives lumières et de l'amour qui fait votre essence; éclairez mon esprit, embrasez mon cœur de vos divines flammes, et établissez-y votre demeure éternelle, en y préparant celle du Verbe incarné!

7. O Jésus! ô sagesse incréée, qui ne dédaignez point d'habiter dans votre créature! la voici humblement prosternée au pied du trône de vos miséricordes, elle a recours à vous-même, pour être de plus en plus lavée, purifiée de ses iniquités, et admise au bonheur ineffable que vous lui préparez. Donnez-vous à elle, ô Jésus! attirez-la à vous, et faites-lui trouver dans l'union la plus intime, tous les secours que sollicite sa faiblesse et tout l'amour que doivent lui inspirer vos bienfaits.

8. Père éternel, de qui descendent les dons les plus parfaits, glorifiez aujourd'hui votre Nom, en multipliant sur moi ceux de votre tendresse et de votre miséricorde Le bien que vous me destinez, met le comble à tous les autres; vous me donnez votre Fils, l'objet éternel de vos complaisances; daignez en imprimer dans mon cœur les traits divins, y graver sa ressemblance et me rendre digne de votre adoption, par une imitation fidèle de ses vertus.

Pour diriger son intention.

En vous recevant aujourd'hui dans mon ame, ô mon Sauveur ! je désire vous honorer, vous glorifier, vous rendre le culte souverain, qui n'est dû qu'à vous seul ; vous consacrer toutes les pensées, toutes les paroles, toutes les actions de ma vie ; reconnaître que vous êtes mon premier principe, ma dernière fin, mon suprême bonheur. Je vous conjure d'établir en moi le règne de votre amour, de m'appliquer vos mérites infinis, d'oublier mes iniquités passées, de me faire commencer une vie nouvelle et fervente, et de me laisser, dans votre Sacrement auguste, le gage de la vie éternelle, promise à ceux qui en approcheront dignement. Je me propose de vous y recevoir, ô mon Dieu ! pour toutes les intentions que vous avez eues en l'instituant. J'unis avec confiance la communion que je vais faire à celles de tous les Justes du Ciel et de la Terre, et je souhaite ardemment d'avoir part à leurs dispositions et à leurs vœux, afin de vous honorer autant qu'une faible créature en est capable.

Unie d'esprit et de cœur à l'Eglise Catholique, Apostolique et Romaine, je vous supplie de la bénir et de la conserver selon vos promesses, d'étendre sa foi par toute la terre, de convertir les pécheurs, de délivrer les ames du Purgatoire, et de sanctifier mes parents, mes bienfaiteurs, mes amis et mes ennemis mêmes.

Outre ces intentions, il sera très-utile de s'en pro-

poser une particulière dans chaque Communion ; par exemple, d'obtenir quelque grâce, la victoire d'une passion, d'une tentation, etc.

On pourra aussi envisager Notre-Seigneur sous quelque rapport particulier, selon la disposition où l'on se trouve ; se le présenter, par exemple, comme un sauveur puissant qui nous délivre de nos péchés, comme un père tendre qui comble de caresses son enfant prodigue ; comme un consolateur toujours prêt à adoucir nos peines, etc.

On pourra aussi avoir recours aux prières destinées aux visites du Saint-Sacrement.

PRIÈRES

POUR LA MESSE DE COMMUNION.

Assistez à la Messe où vous devez communier, comme si vous eussiez été présente à la dernière Cène, où Jésus-Christ institua le Sacrement adorable que vous allez recevoir. *J'ai désiré ardemment de manger cette Pâque avec vous,* dit cet adorable Sauveur à ses Apôtres. Le même désir le presse encore de se donner à ses enfants dont il trouve le cœur bien préparé. Renouvelez donc votre intention, et ranimez votre ferveur durant le Sacrifice.

Au Confiteor.

Excitez-vous à une contrition sincère et véritable.

Dieu tout-puissant, humblement prosternée aux pieds de votre souveraine Majesté, je confesse que je vous ai offensé, en pensées, en paroles et en actions ; j'en fais l'humiliant aveu en présence de la bienheureuse Vierge Marie, de S. Michel Archange, de S. Jean-Baptiste, des Apôtres S. Pierre et S. Paul, et de tous les Saints ; je déplore mes fautes dans

l'amertume de mon ame, je les déteste pour votre amour, ô mon Dieu! et je supplie votre bienheureuse Mère, S. Michel Archange, S. Jean-Baptiste, vos Apôtres S. Pierre et S. Paul, et tous les Saints, de solliciter pour moi vos miséricordes et de m'obtenir le pardon de mes péchés, ainsi que le désir et la volonté d'en faire pénitence.

Au Gloria in excelsis.

Gloire à Dieu au plus haut des Cieux, et paix sur la Terre aux hommes de bonne volonté. Nous vous louons, nous vous bénissons, nous vous adorons, nous vous glorifions; nous vous rendons grâces dans la vue de votre grande gloire, ô Seigneur Dieu, souverain Roi du Ciel, ô Dieu Père tout-puissant! Seigneur Jésus-Christ, Fils unique de Dieu; Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, Fils du Père! Vous qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous; Vous qui effacez les péchés du monde, recevez notre humble prière; Vous qui êtes assis à la droite du Père, ayez pitié de nous, car vous êtes le seul Saint, le seul Seigneur, le seul Très-Haut, ô Jésus-Christ! avec le Saint-Esprit, dans la gloire de Dieu le Père. Ainsi soit-il.

Aux Oraisons.

Exaucez mes désirs, ô mon Dieu, donnez-moi votre amour et vos grâces : je vous les demande avec votre Eglise, par l'intercession de la sainte Vierge, de tous les Saints, et particulièrement de ceux dont on célèbre aujour-

d'hui la fête; accordez-moi, je vous en conjure, les dispositions nécessaires pour participer dignement au Corps et au Sang précieux de votre divin Fils.

A l'Evangile.

O vous qui avez dit en parlant de vous-même : Je suis la voie, la vérité et la vie; divin Jésus, je crois fermement tout ce que m'enseigne de votre part la sainte Eglise; et, convaincue que personne ne va au Père céleste que par vous, je réclame, ô bon Maître! le secours de vos lumières et de vos inspirations, afin que, pénétrée de vos maximes saintes, j'en fasse la règle de ma conduite et l'aliment journalier de mon ame. Mais vous ne vous contentez pas, Seigneur, de me nourrir de votre parole adorable, vous voulez encore que votre chair toute divine devienne ma nourriture fréquente, afin que j'aie la vie en vous et que je l'y trouve avec plus d'abondance. Soyez-en béni, ô mon Dieu ! et que ma vie tout entière vous exprime à la fois ma gratitude, mon empressement et mon amour.

Depuis l'offertoire jusqu'au *Sanctus,* méditez quelque point de la passion de votre Sauveur ; et pour en tirer de saintes affections, considérez qui est celui qui souffre, quels tourments il souffre, pour qui il souffre et comment il souffre.... Excitez en vous par ces réflexions, de grands sentiments de confiance.

Acte d'Espérance.

Que ne dois-je pas attendre, ô mon Sauveur! de la charité tendre et généreuse qui vous a porté à souffrir pour mon salut d'aussi

horribles tourments et une mort aussi cruelle? Ah! j'espère que mangeant ce Pain de Vie qui est offert et immolé pour moi, et qui n'est autre que vous-même, je demeurerai en vous, et vous demeurerez en moi : j'espère que je vivrai pour vous, comme vous vivez vous-même pour votre Père, et que par vos mérites j'obtiendrai la vie éternellement heureuse; j'espère enfin que vous me ressusciterez au dernier jour, pour m'associer tout entière à vos ineffables délices.

O grâces immenses! ô incomparables avantages que j'attends de la participation de votre Chair adorable, Seigneur! Elle communiquera à la mienne une pureté angélique; elle remplira mon ame d'une sainte allégresse, et, en la sanctifiant, elle la fera vivre d'une vie nouvelle et toute divine.

A la Préface.

Elevons-nous donc vers le Ciel, ô mon ame! et rendons grâces au Seigneur notre Dieu. Qu'il est juste, ô Père saint! qu'il est raisonnable et nécessaire de vous glorifier, de vous remercier en tout temps et en tous lieux, comme notre Dieu, notre Souverain, notre Bienfaiteur éternel, par Jésus-Christ Notre-gneur. C'est par lui que les Anges et les Vertus des Cieux, les Chérubins et les Séraphins célèbrent à l'envi votre gloire et chantent vos louanges immortelles. Puissé-je, grand Dieu! unir ma voix et mes sentiments à leurs transports et à leurs célestes Cantiques, et m'écrier

avec eux : Saint, Saint, Saint est le Seigneur, le Dieu des Armées. Les Cieux et la Terre sont pleins de votre gloire. Béni soit Celui qui vient au Nom du Très-Haut, et qui va descendre sur cet autel et dans mon cœur. Voici votre Roi, ô mon ame! le voici qui vient à vous, plein de douceur et de tendresse : il voile l'éclat de sa Majesté divine, pour vous donner vers lui le plus libre accès : ô condescendance admirable ! ô prodige d'amour qu'un Dieu seul peut opérer.

Au Memento.

Admiration et Désir.

Que désiré-je au Ciel, et que puis-je vouloir sur la Terre, sinon vous et vous seul, ô mon Dieu ! Mais trop heureuse de vous être unie par la foi et par la charité, aurais-je osé demander ou espérer que vous vous fussiez donné à moi? Le don ineffable que vous me faites de vous-même, devrait me ravir d'admiration : un tel excès de bonté devrait vous gagner tous les cœurs. Aimable Jésus, prenez au moins possession du mien qui souhaite ardemment vous aimer, et que votre cœur adorable, auquel je vais m'unir, m'embrase de la plus ardente charité. Vous avez un désir immense de vous donner à moi, parce que vous m'aimez véritablement ; ah ! daignez me communiquer les mêmes dispositions et les mêmes sentiments, autant que ma faiblesse en est susceptible. Venez, Seigneur Jésus, venez et ne tardez pas; hâtez-vous de combler les vœux de votre *misérable et impuissante* créature.

A l'Elévation.

Grand Dieu ! c'est vous-même que j'adore sous ces faibles apparences ! ô Jésus ! vous y êtes vraiment le Dieu caché : mais ma foi vous découvre sous les voiles qui dérobent à mes yeux votre divinité et votre humanité sainte ; et la plus tendre confiance me fait chercher dans votre cœur, tout l'amour dont je voudrais être embrasée pour vous.

C'est ici l'un des moments les plus favorables, pour solliciter au Nom et par les mérites de la Victime sainte, les grâces que nous savons nous être nécessaires, ainsi qu'au prochain.

A l'Elévation du Calice.

Sang adorable de mon Rédempteur qui avez été répandu pour mon salut avec une charité sans bornes ; vous êtes tout mon espoir : lavez-moi des moindres souillures, et appliquez-moi vos mérites infinis : sanctifiez toutes les ames, conservez-les pures et sans tache, et soyez le gage de leur bonheur éternel.

Après l'Elévation.

Victime salutaire, qui avez été immolée sur la Croix et qui vous sacrifiez d'une manière non sanglante sur l'autel, que vous rendrai-je pour tous les biens que j'ai reçus de vous ? Vous demandez mon cœur et vous le voulez tout entier. Faites donc, ô Jésus ! qu'il soit à Vous, et qu'il y soit sans partage. Je suis venu, dites-vous, apporter le feu sur la Terre, et que désiré-je autre chose, sinon qu'il s'allume ? Que mon désir, ô mon Dieu !

réponde à la tendresse et à la vivacité du vôtre, et que je reçoive par amour ce que le seul amour me donne! Je vous aime, ô mon Dieu! mais augmentez ce sentiment dans mon cœur, et que je puisse dire avec autant de vérité que votre Apôtre : qui me séparera jamais de la charité de Jésus-Christ?

En récitant le Pater.

Arrêtez-vous à cette demande : *Donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien ;* et priez le Père éternel de vous accorder le Pain vivant, descendu du Ciel pour donner la vie à votre ame. A la demande suivante: *Pardonnez-nous, etc.*, pensez à l'obligation essentielle où vous êtes en approchant de la sainte table de déposer tout sentiment contraire à la charité fraternelle.

Pendant le temps qui précède la Communion, excitez-vous au plus profond recueillement, et à tous les sentiments d'humilité, d'amour, de désir, dont vous êtes capable. Vous pourrez vous servir de quelqu'une des inspirations suivantes.

Qui êtes-vous, ô mon Dieu? Et qui suis-je, pour que vous vous donniez à moi? Que ne puis-je réunir dans mon cœur tout l'amour du Ciel et de la Terre, pour vous aimer, ô Vous qui êtes souverainement aimable!

Venez, Seigneur Jésus, et dites à mon ame : Je suis ton salut.

O le plus beau des enfants des hommes ! ô splendeur de la gloire du Père, et son Fils bien-aimé en qui il a mis toutes ses complaisances, venez et visitez une ame trop indigne de vous recevoir ; mais préparez vous-même en elle votre demeure.

Que n'ai-je, ô Jésus! les dispositions de la plus pure des Vierges, lorsqu'elle vous reçut dans ses chastes entrailles! Que n'ai-je celles des Saints, lorsqu'ils s'unissaient à vous dans l'adorable Sacrement.

Agneau sans tache, et qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de ma misère.

Bon Pasteur, Pain véritable, Jésus, aimable Jésus, ayez pitié de moi.

Récitez le *Confiteor,* et répétez trois fois avec le Prêtre : *Domine, non sum dignus, etc.*

Après la Communion, donnez au moins un quart-d'heure à l'action de grâces, et ne perdez aucun des instants où votre Dieu daigne habiter au milieu de vous. Ouvrez-lui votre cœur, et désirez les grâces qu'il vous présente : conjurez-le de vous parler lui-même, et écoutez-le dans le silence et le recueillement de votre ame. O le moment précieux, si vous savez en profiter !

Mon Bien-Aimé est à moi, et je suis à lui.

Mon Dieu et mon tout !

Vous êtes le Dieu de mon cœur, et mon partage pour l'éternité.

J'ai trouvé Celui que mon ame chérit ; je le possède et ne le quitterai jamais.

Je crois, Seigneur, aidez mon incrédulité.

Vous êtes vraiment le Dieu caché et Sauveur.

J'ai mis en vous mon espérance, ô mon divin Maître! elle ne sera jamais confondue.

O vous qui pénétrez les cœurs ! vous savez que je vous aime, que je veux sincèrement vous aimer.

Eh! qui me séparera désormais de la charité de Jésus-Christ?

Mais, que rendrai-je au Seigneur pour toutes les grâces qu'il m'a faites?

Seigneur, enseignez-moi vous-même ce que vous voulez que je fasse.

Mon fils, donnez-moi votre cœur.

Celui qui mange ma Chair et qui boit mon Sang, demeure en moi, et moi en lui.

Il possède en lui-même la vie éternelle...

Je vis donc, mais non, ce n'est plus moi qui vis ; c'est Jésus-Christ qui vit en moi.

Admiration.

Est-il possible que le Dieu de Majesté habite dans mon cœur? que Celui que les Cieux ne peuvent contenir, s'abaisse jusqu'à la plus chétive créature? Grand Dieu ! comment vous donnez-vous ainsi à un ver de terre? Comment abaissez-vous votre grandeur jusqu'à ce néant, jusqu'à cet abîme de misères? Et qui suis-je, pour que vous daigniez seulement vous souvenir de moi? O faveur ineffable ! ô bonté sans exemple !

Adoration.

Pénétrée du bienfait qui m'unit à vous, ô Jésus ! je me jette à vos pieds, et je vous adore comme le Fils unique du Très-Haut, comme mon Créateur, comme mon Sauveur et comme mon souverain bien. Oh ! qu'heureuse est mon ame, de pouvoir en ce moment vous adorer de la manière la plus parfaite et la plus digne de vous ! Oui, mon Dieu, c'est par vous, c'est avec vous, c'est en vous qu'elle rend à la Divinité qui habite en elle, les plus profonds hommages.

Offrande.

Je vous appartiens, ô mon Sauveur, à une infinité de titres, et je ne vous rends ici que ce qui est à vous ; mais le don inestimable que je reçois, augmente en moi le désir de me vouer plus parfaitement à votre service. Je vous consacre donc, ô Jésus ! mon ame et toutes ses puissances, mon corps et tous ses sens, mon cœur et toutes ses affections. Je vous offre ma vie, ma santé, mes forces, mes talents et mes biens ; je vous offre enfin tout ce que j'ai, et tout ce que je suis dans l'ordre de la nature et dans celui de la grâce.

Remerciement.

O Dieu libéral et magnifique ! quelles actions de grâces peuvent égaler le bienfait que vous me faites ! Vos dons surpassent ma faible intelligence, et mon cœur ne peut en sentir tout le prix. Suppléez à mon impuissance, ô Esprits bienheureux ! et prêtez-moi vos sentiments ; mais que dis-je? votre cœur, ô Jésus, n'est-il pas en moi?... Ah ! qu'il m'est doux de m'unir à lui, pour acquitter ma reconnaissance.

Joignez ici vos actions de grâces à celles que Notre-Seigneur rendit à son Père après la Cène où il institua ce divin Sacrement.

Demandes.

Jamais, ô mon bon Maître ! vous n'entrâtes en aucun lieu sur la terre sans y laisser des marques de votre divine présence. Vous êtes *dans* mon ame ; n'userez-vous pas envers elle

de la même miséricorde? Daignez, ô Bonté infinie ! répandre sur moi vos bénédictions les plus abondantes. N'ayez d'égard ni à mon indignité, ni au peu de préparation que vous trouvez dans la demeure où vous venez de descendre. Pardonnez-moi, divin Sauveur, tous mes péchés, toutes mes négligences, toutes mes imperfections, dont je gémis devant vous.... Accordez-moi la grâce de vous aimer d'une manière plus parfaite, et de mourir mille fois plutôt que de vous offenser volontairement.. . Faites que j'accomplisse en toutes choses votre adorable volonté, et que je renonce à la mienne qui lui est si souvent contraire... Donnez-moi la force de résister aux tentations, et le courage de vaincre mes passions et mes mauvaises habitudes, particulièrement telles... et telles...

Spécifiez ici celles qui dominent le plus en vous, et prenez une ferme résolution de travailler fortement à les combattre. Présentez aussi à Notre-Seigneur vos autres besoins spirituels et temporels et faites-le avec amour et avec confiance.

Priez surtout pour la sainte Eglise, pour vos supérieurs spirituels et temporels, pour l'union, la concorde et la paix entre les Chrétiens ; pour vos parents, vos bienfaiteurs et vos amis vivants et morts ; pour ceux de vos frères qui sont dans la peine ou dans l'erreur ; pour les ames du Purgatoire, et particulièrement pour celles qui ont le moins de secours ; s'il y a des indulgences qui leur soient applicables, tâchez de les gagner en leur faveur.

ACTES

Que l'on peut faire après la communion.

Vous êtes en moi, Seigneur, je le crois; et je douterais plutôt de mon existence, que de cette vérité consolante. Quelque incompréhensible que soit cet ineffable mystère, votre parole me suffit; elle est pour moi plus infaillible que le témoignage de mes sens. Eh! qu'il m'est doux de croire au prodige de votre tendresse!

Dites à votre Dieu dans l'admiration de ses bontés.

O Ami véritable! ô le Bien-aimé de mon ame! vous avez pris possession de mon cœur. Quelle joie et quelle félicité peut égaler le bonheur de celui qui vous possède! Est-il au monde un objet capable de me séparer de vous? Non, Seigneur; aidée de votre grâce, à laquelle je veux correspondre, nulle créature, l'enfer même ne le pourra jamais.

Acte de remerciement.

Que vous donnerai-je, ô mon Sauveur! pour reconnaître le plus grand de vos bienfaits? Tout vous appartient au Ciel et sur la Terre, puisque rien n'existe que par vous. Vous ne m'avez laissé que la disposition de mon cœur et de ma volonté, parce que vous voulez être aimé librement par vos créatures. Je vous donne, ô Jésus! l'un et l'autre pour jamais et sans réserve, et je voudrais avoir mille cœurs à vous

offrir pour le don que vous me faites de vous-même.

Acte d'Amour de complaisance.

J'ÉPROUVE en ce moment, divin JÉSUS, combien vous êtes bon, aimable, généreux, et je découvre avec délices vos perfections infinies, à travers les voiles de votre Sacrement. O Fils de l'Eternel, Roi de gloire, Dieu de mon cœur! vous seul êtes infiniment saint; infiniment puissant, infiniment sage, infiniment parfait; vous seul pouvez combler tous mes désirs et assurer mon bonheur.

Acte d'Amour de bienveillance.

QUE je souhaiterais, ô mon Dieu! vous voir enfin connu, aimé, servi et adoré par votre humble servante et par toutes vos créatures, autant que vous méritez de l'être! et que ne donnerais-je pas pour ne vous offenser jamais, et ne vous savoir jamais offensé par aucun de vos enfants.

Acte d'Amour de préférence.

J'OSE vous prendre à témoin, Seigneur, que je préfère la moindre pensée qui m'élève à vous, le moindre sentiment qui m'occupe de vous à tous les empires de la terre, à toute leur gloire, à toutes leurs richesses et à tous leurs plaisirs.

Acte d'Amour de conformité.

JE vous proteste, ô divin Maître! que je ne désire d'autre bonheur en ce monde, que celui de vouloir tout ce que vous voulez; accor-

dez-moi la grâce de me conformer à vos volontés et à votre bon plaisir, et ordonnez-moi tout ce qui vous sera agréable.

Acte de souhait.

Je désire aimer parfaitement Jésus ; je désire l'aimer plus que toutes choses, et de tout l'amour dont je suis capable... Je désire l'aimer et de le voir aimé de plus en plus ardemment, puisqu'il mérite un amour infini ; je désire enfin l'aimer purement, constamment et éternellement.

Acte de confiance parfaite.

O mon Sauveur, puisque vous m'avez donné tout ce que vous êtes, pourriez-vous me refuser rien de ce que je vous demande, pour votre gloire et pour mon salut ! accordez-moi, je vous en conjure, *telle* et *telle* grâce qui me fasse avancer dans votre service : mortifiez en moi *telle* et *telle* passion qui m'en détourne, emparez-vous de mon pauvre cœur, gravez-y votre ressemblance, et donnez-lui tous les sentiments du vôtre, afin qu'il soit parfait comme vous l'êtes vous-même.

AUTRE ACTION DE GRACES.

Grand Dieu ! Maître absolu de tout ce qui existe, souverain Seigneur du Ciel et de la Terre, qui seul êtes infiniment Saint, infiniment bon, infiniment sage, infiniment puissant ; vous êtes en moi !... Mon cœur est devenu votre sanctuaire et votre taberna-

cle!.. Celui que l'immensité des Cieux ne peut contenir, daigne habiter dans mon ame, dans cette demeure si étroite, si pauvre, si indigne de lui!... Vous l'avez ainsi voulu, Seigneur, et c'est d'après votre invitation même que j'ai osé m'approcher de vous: *Prenez et mangez*, m'avez-vous dit, *ceci est mon Corps qui sera livré pour vous*. Vos Evangélistes et votre Apôtre me l'ont assuré en termes clairs et formels. Votre Eglise, fidèle interprète de ces oracles sacrés, me l'a déclaré de votre part. Ce qui était du pain et du vin, n'en conserve plus que l'apparence; et, par un changement réel qu'a opéré votre toute-puissance, ce pain et ce vin sont devenus votre Chair et votre Sang. Je le crois, sans hésiter, ô mon Dieu! et prête à mourir mille fois pour cette vérité, je vous adore réellement présent au fond de mon cœur, et vous rends tous les hommages qui sont dus à votre Majesté suprême et à votre charité vraiment excessive.

O Dieu! qui connaissez les replis les plus cachés de ce misérable cœur, que de plaies profondes et dangereuses vous y apercevez! vous seul, ô Jésus, pouvez les guérir: secourez-moi, sauvez-moi; car sans vous je péris.

Le permettrez-vous, ô mon Sauveur! et après la grâce que vous me faites, puis-je douter de votre divin secours? Non, non; votre bonté est sans bornes, et je vous outragerais si j'en mettais à ma confiance.

Mais si je dois tout espérer de vous, ô Jésus! quelle reconnaissance, quel amour, quelle

fidélité n'avez-vous pas droit d'exiger de moi? Pénétrée du bienfait dont vous me comblez, je me consacre pour toujours et sans partage à votre service : je me dévoue absolument et sans réserve à votre gloire; je renouvelle à vos pieds les promesses authentiques de mon baptême, que j'ai eu le malheur ou plutôt la perfidie de violer tant de fois.

Aidée de votre grâce, je me propose de réformer ma vie, d'après les maximes de votre saint Evangile, de n'avoir d'autre règle de conduite que vos divins exemples; et de détester tout ce qui pourrait encore m'éloigner de vous.

Est-il au monde quelque chose que je ne doive vous sacrifier? Plaisirs, vanités, attachements frivoles, respect humain, amour désordonné de moi-même et des créatures; tout, mon Dieu, doit céder à votre gloire et à votre volonté toujours juste. C'est de vous seul que je veux attendre toute ma joie, tout mon repos, toute ma gloire et tout mon bonheur. C'est à vous seul que je veux consacrer toutes mes pensées, toutes mes paroles, toutes mes actions et tous mes désirs.

Quel sacrifice demandez-vous de moi? Parlez, Seigneur, votre servante écoute.... Vous êtes le meilleur des Maîtres, et il est juste que je mette ma gloire à vous obéir. Heureuse, ô mon Dieu! si fidèle à suivre vos lumières et vos inspirations saintes, je commence à réparer mes fautes et à marcher en votre présence dans une vie nouvelle.

Seigneur, vous voyez ma faiblesse, vous connaissez le poids de mes habitudes vicieuses, et le penchant que j'ai à m'écarter de votre Loi ; mais vous savez que, faible par moi-même, je puis tout avec votre grâce ; ne me la refusez pas, ô mon Dieu, cette grâce puissante ; qu'elle m'affermisse dans les bonnes résolutions que vous venez de m'inspirer ; qu'elle me détache entièrement du monde et de ses attraits ; qu'elle me préserve de l'illusion de ses plaisirs, et qu'elle me fasse abhorrer ses exemples autant que ses maximes. Créez en moi un cœur pur et un esprit droit et sincère, changez cet esprit indocile, ce cœur dur et insensible qui vous ont résisté tant de fois : attirez-les, et attachez-les inséparablement à vous. Faites qu'après l'union intime et ineffable dont vous venez de m'honorer, je travaille à vous conserver dans mon ame et à vous aimer invariablement ici-bas, pour mériter de vous contempler, de vous louer et de vous aimer éternellement dans la splendeur et les délices de votre gloire. Ainsi soit-il.

Invitez toutes les créatures à remercier Dieu avec vous. Unissez-vous à la sainte Vierge, à votre Ange gardien et aux Saints protecteurs que vous avez dans le Ciel : récitez le *Te Deum, etc.* Renouvelez les promesses de votre Baptême.

RENOUVELLEMENT

DES PROMESSES DU BAPTÊME.

Prosterné devant vous, Dieu tout-puissant et *éternel, je vous* reconnais pour mon

Créateur et mon souverain Maître; je vous adore avec l'humilité la plus profonde; je vous rends les plus sincères actions de grâces pour tous les bienfaits que j'ai reçus de votre infinie bonté; je vous remercie de m'avoir créée à votre image et à votre ressemblance, de m'avoir donné une ame capable de vous connaître, de vous aimer, de vous servir et de vous posséder éternellement; de m'avoir rachetée par la mort de votre divin Fils, appelée à la Religion catholique, et associée aux mérites de la Rédemption de J.-C. dans le Baptême et dans les autres Sacrements. Je vous remercie enfin, mon Dieu, de m'avoir préservée, depuis que j'ai reçu l'être, d'une infinité de maux spirituels et corporels, et de m'avoir comblée d'une multitude de grâces. Après tant de bienfaits, n'étais-je pas étroitement obligée de vous aimer et de vous témoigner un zèle et une fidélité sans bornes. Cependant, je l'avoue à ma honte, j'ai négligé et trop souvent oublié le premier et le plus essentiel de mes devoirs; j'ai passé ma vie sans vous aimer, vous honorer et vous obéir, et mes péchés sans nombre vous ont habituellemant et grièvement offensé, ô mon Créateur et mon Bienfaiteur éternel!........ Je vous demande très-humblement pardon, de tant d'ingratitudes et de négligences criminelles : je vous conjure de me les pardonner en vue de vos miséricordes infinies, et d'accepter en ce jour la nouvelle offrande que je vous fais de mes pensées, de mes désirs, de mes paroles, de mes œuvres, de ma vie et

de tout mon être. C'est en présence de votre divine Majesté, que je ratifie les promesses qui ont été faites pour moi au saint Baptême; que je renonce de nouveau au diable, à ses pompes et à ses œuvres, au monde et à toutes ses vanités; et que je proteste de préférer la mort au malheur d'abandonner jamais la foi que j'ai reçue, ou de transgresser vos saints Commandements, dans la pratique desquels je veux vivre et mourir. O Dieu infiniment bon et puissant! qui êtes témoin de l'engagement solennel que je prends à vos pieds, aidez-moi à me les rappeler sans cesse, et faites-moi la grâce d'y être constamment fidèle, par les mérites de votre Fils bien-aimé, et par l'intercession de la très-sainte Vierge, de mon saint Ange-Gardien et de mes saintes Patronnes. Ainsi soit-il.

Ratification abrégée des mêmes promesses.

Créateur du Ciel et de la Terre, je me consacre toute à vous, et veux toute ma vie vous aimer, vous servir, et aspirer à la fin pour laquelle vous m'avez mise au monde : c'est dans cette intention que je réitère en présence de votre divine Majesté, les promesses solennelles que j'ai faites dans les fonts sacrés du Baptême, de renoncer au diable, au monde et à la chair : j'en renouvelle ici le vœu de toute l'affection de mon cœur, et vous offre le désir et la volonté sincère de ne jamais vous offenser mortellement, avec le secours de votre sainte grâce. Je te renonce, ô Satan! toi

et tes vanités perfides : et vous, ô le Dieu de mon cœur ! je me donne à vous sans réserve, pour le temps et pour l'éternité. Ainsi soit-il.

Pour demander la fidélité aux mêmes promesses.

Je sens toutes mes obligations ô mon Dieu ! et je conçois les devoirs que m'impose le caractère et le nom de Chrétienne, dont j'ai été honorée dans le Sacrement qui m'a mise au nombre de vos enfants chéris. Tout mon désir, Seigneur, est de me rendre digne de ce nom glorieux. Mais, convaincue par la plus triste expérience, de ma faiblesse et de mon inconstance dans le bien, j'implore votre puissant secours, et vous le demande avec instance.

Quel serait mon malheur, si l'auguste caractère que je porte, devenait, par ma faute, un titre à ma condamnation, et m'attirait de votre part un jugement plus terrible ! Faites, ô mon Dieu ! que, par ma correspondance aux grâces dont vous m'avez prévenue, je m'avance sans cesse vers la perfection où vous m'appelez, que je pense, que je cherche, que j'agisse en Chrétienne ; et que, persévérant dans l'observation exacte et constante de votre Loi, sur laquelle je serai jugée, je sois trouvée digne d'être admise aux récompenses destinées à ceux qui vous auront été fidèles.

Laissons ici parler notre cœur, et écoutons ce que Dieu nous inspirera ; disons avec Samuël : *Parlez, Seigneur, car votre servante vous écoute ;* ou avec saint Paul : *Seigneur, que voulez-vous que je fasse ?*

PRÉCIS DES ACTES

AVANT ET APRÈS LA SAINTE COMMUNION.

AVANT LA SAINTE COMMUNION.

Acte de Foi.

Je crois, d'après votre parole infaillible, ô Jésus ! que je vais recevoir votre Corps, votre Sang, votre Ame et votre Divinité : augmentez ma Foi, et rendez-la vive et ardente par la charité.

Acte d'Espérance.

J'espère, ô mon Dieu ! qu'en visitant mon ame, et vous unissant intimement à elle, vous m'accorderez de nouvelles grâces, pour accomplir avec amour vos saints Commandements, et mériter vos récompenses éternelles, dont votre Sacrement est le gage le plus certain.

Acte d'Amour.

Je vous aime, ô Jésus infiniment aimable ! Pasteur plein de tendresse, je vous aime de tout mon cœur, de toute mon ame et de toutes mes forces ; et j'aime comme moi-même et pour vous, tous les hommes qui sont mes frères, et que vous invitez à partager avec moi le don de votre amour.

Acte d'Adoration.

Je vous adore, ô Dieu vraiment caché et comme anéanti sous de faibles espèces : je vous adore avec tous les Anges qui vous y envi-

ronnent ; et je reconnais que devant vous je ne suis que néant, et n'ai d'autre titre à vos faveurs, que votre ineffable condescendance.

Acte d'Humilité.

Non, mon Dieu, je ne suis pas digne que vous entriez dans mon cœur : vous n'apercevez en moi que faiblesse, qu'infirmité et misère extrême ; mais dites seulement une parole, et mon ame guérie vous devra sa force, sa beauté, son salut.

Acte de Contrition.

Je vous ai offensé, ô Dieu infiniment bon ! Du fond de ma misère, j'invoque l'abîme de vos miséricordes. Jamais vous n'avez dédaigné un cœur contrit et humilié ; acceptez le mien qui gémit de vous avoir déplu, et accordez-lui, dans la visite la plus consolante, la grâce de vous être à jamais fidèle.

Acte de pureté d'intention.

Je vous offre, ô Jésus ! mon union avec vous, dans les mêmes intentions que vous eûtes en instituant le Sacrement de la Charité même. Je vous l'offre pour votre gloire, pour les besoins de l'Eglise et de l'état, pour ceux de tous mes frères, et pour les miens en particulier.

Acte de Désir.

Comme le cerf altéré soupire après les eaux qui le désaltèrent, mon ame vous désire, ô mon Dieu ! et s'empresse de voler vers vous. Hâtez-vous de prendre possession d'un cœur qui ne peut trouver qu'en vous sa force et sa stabilité.

APRÈS LA SAINTE COMMUNION.

Acte de Foi.

Je vous possède, ô le plus aimable des Êtres! quel prodige et quel bonheur!... Oui, je crois que vous êtes aussi réellement présent dans mon cœur, que vous l'êtes dans le Ciel, pour la félicité de vos élus.

Acte d'Adoration.

Grand Dieu! que toutes les puissances de mon ame se prosternent devant votre Majesté sainte, et que tout ce qui est en moi, vous adore et vous rende les plus profonds hommages.

Acte de sainte allégresse.

Réjouissez-vous, ô mon ame, et livrez-vous aux plus doux et aux plus saints transports : vous possédez Celui qui fait les délices de la Patrie à laquelle vous êtes destinée.

Acte d'Amour.

Je vous aime, ô Jésus! de toute l'étendue de mon cœur; et pour suppléer à ce qui manque à mon amour, je vous offre celui des Anges et des Saints qui sont dans le Ciel et sur la Terre, et je m'unis à toute l'ardeur du vôtre.

Acte de Remerciement.

Que vous rendrai-je, ô mon Dieu! pour le plus grand de vos dons! Chargez-vous de ma reconnaissance, ô Vous qui faites mon bonheur! et puissé-je éternellement chanter vos miséricordes.

Acte d'Offrande.

Vous m'avez tout donné, Seigneur ; je n'ai plus rien à moi : mon corps, mon ame, ma vie, tout mon être est à vous pour le temps et pour l'éternité.

Acte de Demande.

Après l'immense faveur dont vous m'avez comblée, Seigneur, il n'est rien que je ne puisse vous demander et attendre de vous. Donnez-moi votre amour et votre grâce, donnez-moi tout ce qui peut vous plaire, et soyez vous-même le garant de ma fidélité et de ma persévérance. Ainsi soit-il.

AVIS.

Vous pouvez utilement, dans vos Communions, contempler avec amour et avec reconnaissance, les sublimes attributs du Dieu qui daigne s'unir à vous. C'est Celui qui dans les Livres saints est appelé le Verbe, ou la parole éternelle du Père ; Celui par qui tout a été fait, et sans lequel rien n'a été fait ; la splendeur de la gloire du Père, et la figure de sa substance ; la Sagesse éternelle ; l'héritier de toutes choses ; le Verbe fait chair, dont nous avons vu la gloire ; le Fils unique du Père, plein de grâce et de vérité.

Il est le Fils bien-aimé, dans lequel le Père éternel a mis toutes ses complaisances, et qu'il nous ordonne d'écouter ; Celui au nom duquel tout genou doit fléchir au Ciel, sur la Terre et dans les enfers, et que toute langue doit reconnaître et confesser ; le Prêtre éternel selon l'ordre de Melchisédech ; le Pontife des biens futurs ; le Pontife saint, innocent, sans tache, séparé des pécheurs et plus élevé que les

Cieux ; Celui, en qui sont cachés tous les trésors de la sagesse et de la science divine, et de la plénitude duquel nous avons tout reçu ; l'image du Dieu invisible, et Celui qui lui est consubstantiel et coéternel, le Fils du Dieu vivant, selon sa nature divine ; et le vrai Fils de Marie, selon sa nature humaine ; le plus beau des enfants des hommes, qui a été vu conversant avec eux ; Celui en qui habite corporellement toute la plénitude de la Divinité ; le témoin fidèle et véritable ; le vrai Emmanuël, c'est-à-dire, Dieu avec nous ; le Désiré et l'attente des nations, dans lequel elles doivent être bénies ; la fleur de la racine de Jessé ; le lion de la tribu de Juda ; le vrai Messie, qui est la voie par ses exemples, la vérité par ses paroles, et la vie par sa grâce ; le Roi des rois, le Seigneur des seigneurs, dont le règne n'aura point de fin ; la pierre angulaire, le Chef de l'Eglise ; le bon Pasteur et le Prince des pasteurs ; l'Agneau dominateur de la terre ; l'Agneau de Dieu, qui ôte les péchés du monde ; l'Agneau immolé pour nos péchés, et dont l'Agneau pascal n'était que la figure : l'Agneau que suivent les Vierges, l'Etoile sortie de Jacob ; l'admirable, le conseiller, le Dieu fort, le Dieu des vertus, le Roi de gloire, l'Epoux bien-aimé et choisi entre mille ; l'Etoile du matin, la Lumière du monde, le Soleil de Justice ; Celui par qui seul on peut aller au Père céleste, celui sans lequel nous ne pouvons rien : la vraie vigne, dont nous sommes les sarments ; le Saint des saints, etc.

MÉDITATIONS

POUR LE JOUR DE LA COMMUNION

ET LES JOURS SUIVANTS.

Première Méditation.

Quand toutes les créatures s'uniraient à moi pour *vous remercier*, ô souverain bienfai-

teur! jamais leurs actions de grâces ne pourraient égaler le don que vous m'avez fait en cet heureux jour, où vous avez daigné me visiter et m'honorer de votre divine présence. Quand la Mère de votre Précurseur vit entrer chez elle l'heureuse Marie, qui vous portait dans ses entrailles, étonnée d'une si grande merveille, elle s'écria : Eh! d'où me vient ce bonheur, que la Mère de mon Seigneur vienne à moi? A combien plus forte raison dois-je ici m'écrier : Eh! d'où me vient cette immense faveur, que Dieu lui-même ait voulu descendre dans mon ame qui, si longtemps, a été l'esclave du péché, qui si souvent a rejeté ses grâces, ou s'est rendue indigne de les recevoir! D'où me vient donc un tel bonheur que mon Dieu ait daigné s'unir à moi?

Vous avez voulu, Seigneur, naître dans une étable abandonnée, être livré entre les mains des pécheurs, et mourir pour leur donner la vie. Il paraît bien, ô Jésus! que vous conservez pour eux le même amour, puisque vous renouvelez sans cesse les prodiges que vous avez opérés en leur faveur pendant votre vie mortelle.

Vous auriez pu, grand Dieu, vous approcher de moi en quelque autre manière, et votre miséricorde eût été toujours admirable à mon égard : mais que, non content de me visiter, vous ayez daigné entrer dans mon ame, et vous y arrêter pour me transformer en vous et me faire une même chose avec vous, c'est ce qui passe toute intelligence créée. David s'é-

tonnait de ce que l'homme avait pu mériter votre souvenir et votre tendresse. Eh! quel autre sujet d'étonnement, que votre Majesté, grand Dieu, non-seulement se souvienne d'un homme mortel, mais porte l'excès de sa charité jusqu'à se faire homme pour lui, jusqu'à mourir pour lui, jusqu'à lui communiquer sa propre substance et devenir en quelque sorte une même chose avec lui? Que le Ciel et la Terre, saisis d'étonnement et transportés d'amour, vous bénissent, ô mon Dieu, pour une grâce aussi inespérée, pour un bienfait auquel rien n'est comparable. Que mon ame, saintement ravie de vos merveilles, se livre à tous les sentiments de la plus vive gratitude! qu'elle vous aime plus que toutes choses, ô Vous qui êtes sa nourriture et son breuvage, vous qui êtes la source de délices vraiment ineffables, le Pain des Anges, l'aliment éternel des Saints, et la force de vos enfants sur la Terre. Hommes aveugles, que faites-vous, en consacrant vos plus tendres affections à des objets bornés et périssables? Ah! si votre ame est avide de bonheur, en est-il un plus réel et plus proportionné à vos désirs, que celui d'aimer un Dieu prodigue de lui-même? Où trouverez-vous des plaisirs plus purs et plus durables, des richesses plus abondantes et plus assurées, une gloire et une félicité plus parfaites?

Seconde Méditation.

Après la grâce que vous m'avez faite, ô Jésus! *de m'admettre* à votre Table sainte

et de m'y combler des dons de votre miséricorde, il n'est plus rien qui doive captiver mon cœur et l'éloigner de vous. Pénétrée de vos bienfaits, je renonce dès ce moment à tous les attachements trop sensibles qui affaiblissent en moi l'amour qui vous est dû. Disparaissez pour jamais de mon souvenir, biens trompeurs que j'ai trop aimés; je possède en moi-même le bien seul désirable : eh! pourrais-je, après avoir goûté le pain des Anges, regretter des jouissances terrestres, ou les rechercher encore? Non, Seigneur, mon ame honorée de la visite d'un Dieu aussi grand en lui-même, qu'il est magnifique envers sa créature, ne saurait sans crime renoncer à sa dignité, pour reprendre le cours de ses malheureuses habitudes.

Mais c'est à vous, ô mon Dieu! qu'il appartient de conserver en moi les dons que j'ai reçus de votre main libérale : vous n'en faites jamais d'extraordinaires, sans accorder de puissants secours pour en profiter. Ah! si par votre adorable présence, j'ai joui d'un honneur qui surpasse tous les autres, que votre souverain pouvoir me fortifie et m'aide à acquitter tout ce que je dois à votre bonté suprême. Partout où vous daignâtes entrer, Seigneur, vous fîtes éclater vos miséricordes. Vous descendîtes dans le chaste sein de Marie, et, en l'élevant jusqu'à la dignité de Mère de Dieu, vous lui donnâtes une abondance de grâces qui portèrent la plus humble créature *au plus* haut degré de perfection et de gloire.

entrâtes, avant que de naître, en la
›n de sainte Elisabeth, et par votre pré-
:, vous sanctifiâtes l'enfant qu'elle portait,
lui donnâtes une joie toute céleste, et
remplîtes sa Mère de votre Esprit divin.
›nant au monde pour converser avec les
nes et les élever jusqu'à vous, vous dai-
›s réparer leurs malheurs, et les sanctifier
u'ils étaient encore vos ennemis. Si l'Ar-
ıême de votre ancienne alliance, qui n'é-
ne l'ombre de vos saints Mystères, opérait
us consolants prodiges; si, pendant son
r chez Obédédom, vous versâtes sur la
›n et sur tous les biens de ce vertueux
lite, vos bénédictions les plus abon-
›s; ah! Seigneur, puisque, par une plus
le miséricorde, vous n'avez pas dédaigné
lemeure aussi abjecte et aussi pauvre que
de mon ame, mettez le comble à vos
rs, et bénissez, sanctifiez votre servante,
-la à correspondre à vos grâces, enrichis-
le vos dons le lieu que vous vous êtes
i, et rendez-le digne de vous. Faites que je
›ipe aux qualités précieuses du tombeau
t déposé votre Corps adorable : il était
›rre; donnez-m'en la fermeté pour vous
urer fidèle: il renfermait un suaire,
ole de l'humilité chrétienne, revêtez-
le cette vertu si convenable à ma fai-
› et à mes misères: on y trouvait de
rrhe, qui annonce l'esprit de mortifica-
faites que je meure à mes désirs déré-
›t à ma volonté propre, pour ne vivre

que de vous seul. En descendant dans mon cœur, vous avez voulu qu'il devînt semblable à l'Arche du Testament : cette Arche contenait les Tables de la Loi ; puissé-je aussi, Seigneur, aidée de votre grâce, n'avoir d'autres pensées, ni d'autres désirs, que de me conformer entièrement et parfaitement à votre Loi sainte !

Troisième Méditation.

O le plus tendre des Pères, je suis votre enfant ; vous m'en donnez à l'autel la preuve la plus consolante. Quand répondrai-je à ce bienfait, en vous aimant de l'amour le plus tendre, le plus solide et le plus invariable ! Que toutes les puissances de mon ame, que mon entendement, que ma volonté, que ma mémoire ne s'occupent qu'à vous connaître, à vous aimer, et à faire de votre souvenir l'objet habituel de mes pensées et de mes affections ; que tous mes désirs et toutes mes espérances se portent vers vous ; et que, dans tous mes travaux et dans toutes les peines de cette vie, mon premier recours soit vers vous, et mon premier soin de me jeter entre vos bras, comme un enfant se jette dans ceux de son père, pour y trouver un asile assuré.

O très-chaste Epoux des ames! attachez-moi à vous par des nœuds si étroits, que pendant ma vie et à ma mort, je demeure inséparablement unie à vous. C'est pour former cette union intime, que vous avez institué le Sacrement de votre amour. Vous savez que la créature tient de vous toute sa force et toute sa

vertu, que d'elle-même elle n'est que faiblesse et impuissance ; que sans vous elle se perd sans resource, comme une goutte d'eau qui, laissée seule à l'air, se sèche en peu d'instants, mais qui, réunie à l'Océan, s'y conserve toujours. Ah! Seigneur, tirez-moi donc de moi-même, et recevez-moi dans votre sein, parce qu'en vous seul je trouve la vie; j'y deviens forte et puissante et j'y acquiers un état de stabilité qui ne s'altère jamais. Ne vous éloignez pas de moi, ô bon Jésus! et demeurez avec moi ; car le jour disparaît et la nuit approche. Ah ! puisque j'ai eu le bonheur de vous recevoir dans mon ame, je ne perdrai aucune occasion de vous y fixer par mon amour et ma persévérance. Assurez vous-même ma fidélité; laissez-moi votre cœur, et ne me quittez pas que vous ne m'ayez donné votre bénédiction. Qu'un nouvel être prenne en moi la place de l'ancien ; que l'amour du monde s'y affaiblisse de plus en plus, et que le vôtre y croisse et s'y fortifie tous les jours, afin que, faisant mourir en moi tous désirs et tous sentiments contraires aux vôtres, je vous aime seul, ô mon Jésus ! je ne pense qu'à vous, je ne soupire qu'après vous, je ne travaille, je ne vive que pour vous, et n'attende d'autre récompense que Vous-même, dans le temps et dans l'éternité. Ainsi soit-il.

DES VISITES AU SAINT SACREMENT.

L'Amour que nous témoigne Jésus-Christ est si excessif, que non content de nous donner son Corps

et son Sang pour nourriture, il veut encore résider jour et nuit sur nos autels, pour se communiquer continuellement à nous. C'est le vrai Salomon dont le trône est élevé au milieu de son peuple. Lui-même y repose sans cesse pour la consolation des ames fidèles : ses délices sont d'être avec les enfants des hommes.

Un tel prodige de charité mérite de notre part des visites fréquentes à ce Dieu d'amour qui daigne habiter parmi nous. Nous devons nous y proposer, 1° de lui rendre hommage ; 2° de lui témoigner notre reconnaissance ; 3° de lui exposer nos besoins, et de solliciter son secours.

Ces visites doivent avoir lieu, surtout, pendant l'Octave du Saint-Sacrement, qui est pour les ames saintes un temps de richesses abondantes. Efforcez-vous d'y avoir part, en vous montrant avec assiduité et avec ferveur aux pieds de votre divin Maître. Vous pourrez utilement le considérer chaque jour sous différents rapports, qui produiront en vous divers sentiments de respect, d'amour, de confiance et de gratitude.

ASPIRATIONS A JÉSUS-CHRIST,

au Très-Saint Sacrement de l'Autel.

Grand Dieu, je vous reconnais et vous adore véritablement présent sur cet autel ; et malgré le témoignage de mes sens, je crois sans hésiter, d'après votre parole même, et le témoignage de votre Eglise, que votre humanité sainte, qui a servi de voile à votre Divinité, est elle-même voilée sous les espèces adorables de l'Eucharistie. Prosternée devant vous avec les Esprits bienheureux qui vous environnent, je m'unis à leurs hommages et désire vous y *adorer* en esprit et en vérité.

Vous ne me cachez, Seigneur, votre gloire et votre majesté, que pour me faire admirer les secrets de votre sagesse, et ressentir les effets de votre bonté ; plus vous vous rendez invisible dans votre Sacrement, plus vous m'y paraissez aimable, et plus vous avez droit à ma reconnaissance.

O amour de Jésus ! qui peut vous comprendre? Qui peut assez vous apprécier?... Soyez vous-même mon action de grâces, ô Victime vraiment eucharistique ! et rendez-moi digne de partager les hommages que vos abaissements volontaires rendent à la Divinité.

Sang précieux ! qui avez coulé sur la Croix pour mes iniquités, et qui tous les jours encore êtes offert pour effacer mes souillures, pardonnez-moi l'abus que j'ai fait de vos mérites infinis ; hâtez-vous de purifier mon ame, et soyez pour elle la source des grâces les plus abondantes.

Chair adorable de mon Sauveur ! arrêtez les mouvements désordonnés de la mienne : soumettez-les à la loi de l'esprit : faites-moi renoncer à tout ce qui flatte les sens, et entrer avec vous dans les voies salutaires de la mortification, dont vous m'avez donné l'exemple.

Pain vivant ! qui êtes les délices des Elus, ôtez à mon ame le goût des créatures ; excitez en elle la faim et la soif de la justice ; donnez-lui la force d'avancer sans cesse dans les voies de la piété solide, et de s'élever, de vertus en vertus, jusqu'au Dieu qui les couronne.

O sacrifice, qui apaisez la colère céleste !

ô Sacrement qui sanctifiez les hommes, et qui les faites vivre d'une vie toute divine! opérez en moi vos effets admirables, et faites-moi recueillir vos fruits précieux, vos fruits éternels.

Souverain Médiateur, Prêtre immortel, exercez en ma faveur les fonctions de votre auguste Sacerdoce; offrez-moi avec vous à votre Père, et que mes hommages lui parviennent par vous; ouvrez à mon ame le Sanctuaire éternel, vous qui avez dit : *Ma Chair est véritablement une nourriture; et mon Sang est véritablement un breuvage. Celui qui mange de ce pain, vivra éternellement.*

Agneau sans tache, Victime seule agréable à Dieu, faites qu'en me nourrissant de vous, je devienne moi-même une pâte nouvelle, un azyme pur et saint, digne d'être admis au Banquet céleste.

O Jésus! Roi des Rois! ne souffrez pas que votre créature soit jamais rebelle à vos volontés saintes; commandez-moi tout ce que vous voudrez; mais donnez-moi un cœur docile et la force de vous obéir.

Bon Pasteur, qui me nourrissez de votre propre substance, défendez-moi contre les ennemis qui m'attaquent sans cesse; rappelez-moi promptement à vous, quand j'ai le malheur de m'en éloigner; conduisez-moi vous-même à travers les sentiers glissants et ténébreux de ce monde, et gardez-moi près de vous, jusqu'à ce que vous me réunissiez aux heureuses brebis dont vous faites déjà la félicité.

Jésus, mon bon Maître, enseignez-moi la véritable sagesse, et ne permettez pas que j'écoute les pernicieuses maximes d'une prudence humaine et toute charnelle : éclairez-moi dans mes doutes, et que votre Sacrement soit pour moi la source des plus vives lumières, et le moyen efficace de marcher constamment dans la vérité.

Charitable Médecin des ames, guérissez mes infirmités et mes plaies; ne me laissez pas tomber dans une langueur mortelle, et que la vertu de votre Corps adorable détruise en moi le corps du péché, qui est la source de mes maux. O Dieu, mon Sauveur! je viens à vos pieds chargée et accablée de misères, et j'espère tout de votre puissance et de votre miséricorde.

O mon Père! j'ai péché contre le Ciel et contre vous, et je ne suis pas digne d'être appelée votre enfant; mais vos entrailles paternelles me sont ouvertes dans le Sacrement de la Charité même. Oubliez, je vous en conjure, mes révoltes et ma perfide ingratitude : et que votre Sang adorable qui fait mon espoir me réconcilie avec vous. Père tendre et miséricordieux, préparez à mon ame le Pain de vos enfants, et que votre Corps sacré, devenu ma nourriture, m'aide à recouvrer tous mes droits au céleste héritage.

O Jésus! les prodiges de votre amour sont vraiment ineffables. Que toutes vos créatures vous rendent grâces; que la terre tressaille d'allégresse, en possédant vos trésors.

Manne céleste, torrent de délices, apprenez-moi à dédaigner pour vous tous les plaisirs, tous les biens périssables, soutenez-moi, consolez-moi dans le désert affreux de ce monde, et que je ne trouve qu'en vous seul de joie et de consolation solides.

Abrégé des merveilles du Tout-Puissant ! puissé-je ne m'occuper que de vous ! puissé-je réunir en vous toutes les affections de mon cœur ! O mon Dieu ! vos autels seront à jamais le lieu de mon repos ; je ne cesserai d'habiter, au moins par mes désirs, dans vos Tabernacles augustes, et mes jouissances les plus douces seront d'y converser familièrement avec vous.

O vous qui êtes notre paix et notre unique espérance ! arrêtez, nous vous en conjurons, le bras de votre Père justement irrité contre nous, et faites succéder aux fléaux qui nous accablent, et que nous n'avons que trop mérités, le retour des prospérités temporelles attachées à notre fidélité.

Jésus, Charité suprême, transformez-nous en vous : communiquez à nos esprits le calme de vos désirs toujours surbordonnés aux volontés de votre Père : faites passer dans nos cœurs la sagesse et la douceur de votre zèle pour le salut de ceux même qui s'égarent et qui vous persécutent. Donnez-nous ces vertus que vous enseignez et dont vous vous montrez le plus parfait modèle.

O Sacrement d'unité ! ô lien de charité ! puissions-nous, inséparablement unis à vous, ne jamais cesser de l'être, pour votre amour, avec

tous ceux qui partagent, ainsi que nous, vos bienfaits et votre tendresse.

O Festin magnifique! ô Banquet céleste! qui renouvelez la mémoire de l'amour excessif que Jésus nous a témoigné en mourant pour nous ; heureux celui qui s'approche de vous avec une foi vive, une charité ardente, un respect profond et une humble confiance ! il sera admis aux noces éternelles de l'Agneau.

Faites, ô mon Dieu ! que le plus ardent de mes désirs soit de participer souvent et dans ces heureuses dispositions à l'adorable Sacrement qui enrichit la terre des trésors du Ciel, unit l'homme mortel à l'Auteur même de la vie, et devient enfin le viatique de son pèlerinage, et le gage consolant de son bonheur futur.

Père saint, dans l'excès de votre amour pour les hommes, vous leur avez donné votre divin Fils pour être avec eux jusqu'à la consommation des siècles ; ne regardez donc vos coupables enfants que dans le cœur sacré de Jésus anéanti pour eux sur vos autels. Recevez-y, grand Dieu, tous les sacrifices qu'il vous offre, et accordez-nous toutes les grâces qu'il sollicite.

Aimable Jésus, qui avez pris dans le sein d'une Vierge, la Chair toute divine dont vous nourrissez vos enfants ; accordez-moi, je vous en conjure, la pureté inviolable de votre très-sainte Mère, et l'amour qu'elle eut pour cette belle vertu ; conservez mon ame pure et exempte de souillures qui pourraient y donner

atteinte, et daignez la recevoir un jour au nombre de vos épouses immortelles.

Esprit-Saint, qui coopérez d'une manière ineffable aux mystères d'un Dieu qui s'offre pour nous en sacrifice et se donne à nous comme Sacrement, mettez dans nos ames des dispositions saintes qui nous fassent participer dignement aux mérites de l'auguste Victime, et formez vous-même dans nos cœurs les sentiments avec lesquels nous devons nous approcher de la source des grâces

---

RÉPARATION

Des outrages que Jésus-Christ reçoit au Très-Saint Sacrement de l'autel.

Majesté adorable de mon Dieu, Victime seule capable d'apaiser le Très-Haut, je viens me prosterner devant votre auguste Sacrement, pénétrée de la douleur la plus vive et la plus profonde à la vue des irrévérences, de profanations et des impiétés qui ont été commises contre vous dans ce redoutable Mystère. Je viens dans un esprit de réparation vous y adorer pour ceux d'entre mes frères qui vous y refusent leurs hommages, pour les infidèles, les impies, les hérétiques et tous les mauvais chrétiens. Je voudrais, ô mon Dieu! vous y procurer autant de gloire, qu'ils vous en donneraient tous ensemble, s'ils vous y offraient assidûment le tribut de leur respect et de leur amour. Ah! *puissé-je* au moins vous dédommager de leur

aveuglement et de leur indifférence, par la vivacité de ma foi et de mes sentiments ! C'est pour sanctifier le vœu de mon cœur, et vous le rendre plus agréable, ô Jésus ! que je l'unis à ceux que forme votre Eglise, pour attirer à vos pieds tous les hommes, et surtout la portion chérie de ses enfants. Je vous présente avec elle tous les hommages que votre Esprit-Saint lui inspire, et tous ceux que vous offrez vous-même à Dieu votre Père dans ce Sacrement admirable, où la charité la plus tendre vous fait devenir Holocauste et Victime perpétuelle pour le salut du monde. Ainsi soit-il.

PRIÈRE

Pour demander la Bénédiction du Très-Saint Sacrement.

Je ne vous quitterai point, ô mon Sauveur! que je n'aie obtenu de votre tendresse les bénédictions que sollicitent mes besoins. Puissent ces bénédictions opérer en moi la plus vive horreur du péché, me communiquer votre amour et vos grâces, et m'aider à bien vivre et à mourir de la mort des Saints !

J'espère de vous, ô mon Dieu ! les mêmes faveurs pour ma famille, et pour tous ceux que vous me faites un devoir de vous recommander, particulièrement pour N. N. Je réclame tous les secours de votre Providence pour les besoins de l'Eglise et de l'Etat : conservez-y les liens précieux de la concorde et

de la paix ; faites connaître, adorer et aimer votre saint Nom dans tout l'Univers ; éclairez les infidèles et ceux qui sont dans l'erreur, consolez ceux qui sont dans la peine, découvrez aux pécheurs l'affreux danger de leur ame ; touchez les cœurs endurcis, et ramenez-les à vous ; accordez aux justes la persévérance dans la justice ; donnez aux mourants le bonheur d'expirer dans votre amour ; abrégez les tourments des ames du Purgatoire ; comblez enfin nos vœux, et faites que, tous ensemble, nous recevions ici-bas le gage de vos bénédictions éternelles, au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

ENTRETIENS POUR L'OCTAVE

DU TRÈS-SAINT SACREMENT,

Ou pour les autres jours destinés à le visiter.

PREMIER JOUR.

Actes de Foi et d'Adoration.

Je vous adore, ô Jésus ! et je crois fermement que vous êtes le Fils éternel du Très-Haut, qui êtes venu dans le monde pour me sauver, et qui sans cesse demeurez avec moi dans la divine Eucharistie, pour nourrir et sanctifier mon ame.

Admiration.

Mais comment, ô mon Dieu ! daignez-vous vous abaisser jusqu'à votre créature qui mérite si peu vos regards? Que ferai-je, que

dirai je pour vous témoigner ma vive reconnaissance ? Eh ! que puis-je vous offrir de plus agréable que ce cœur même que vous aimez si ardemment, et qui vous a aimé si peu jusqu'ici.

Supplication.

O Jésus ! purifiez-le par votre grâce , échauffez-le par votre amour, sanctifiez-le par votre esprit, transformez-le en vous, et possédez-le tout entier dans le temps et dans l'éternité.

Anéantissement.

O Verbe éternel ! qui daignez en quelque sorte vous anéantir pour mon amour, je reconnais devant votre Majesté suprême, que je ne suis que misère, faiblesse, ignorance, et que je tends sans cesse au mal, si vous ne me soutenez par votre sagesse, par votre puissance et par votre miséricorde infinie.

Résolution.

Agréez, ô mon Dieu ! les désirs et les gémissements de mon cœur, et confirmez vous-même la résolution sincère où il est d'être parfaitement à vous. Je vous en renouvelle l'assurance en présence des Anges qui vous environnent, et je les conjure par l'intérêt qu'ils prennent à votre gloire et à mon salut, de suppléer à mes sentiments et à mes hommages.

Considération.

C'est une chose infiniment digne d'admiration, qu'un Dieu qui se suffit à lui-même, ne cesse cepen-

dant de rechercher sa créature et de lui demander son amour comme s'il ne pouvait s'en passer. *O mon Fils, donnez-moi votre cœur*, dit-il à chacun de nous. Toute la vie spirituelle n'est autre chose qu'un saint commerce de Dieu avec nos ames, et de nos ames avec Dieu; de Dieu qui nous demande notre cœur, et de notre cœur qui se donne à Dieu. Dieu nous dit sans cesse : Préparez-moi ce cœur, et disposez-vous à faire ma volonté et à mériter mes dons ; et notre réponse doit être : Mon cœur est prêt, ô mon Dieu ! mon cœur est prêt à accomplir ce qui vous sera agréable : Seigneur, que voulez-vous que je fasse?

Mais, pourquoi ce Dieu si grand nous fait-il tant d'instances pour nous attirer à lui? Son bonheur dépend-il donc de la correspondance de la créature aux attraits de sa grâce? Heureux de toute éternité, il possède en lui-même tous les biens; qui pourrait porter atteinte à sa félicité? Cependant il demande, il exige tout notre cœur. Ah! c'est uniquement pour nous qu'il l'attend; lui seul peut combler ses désirs?... mais il en veut l'hommage libre et volontaire : serions-nous assez insensés pour le lui refuser?

Réflexion et Affection.

Eh ! d'où vient donc, ô mon Dieu! que vous me recherchez, comme si votre bonheur dépendait du mien? D'où vient que je vous fuis, comme si je pouvais être heureux sans vous? Vous voulez m'enrichir de l'abondance de vos biens et remplir de votre plénitude le vide de mon cœur. Quand répondrai-je enfin à vos avances généreuses? Quand vous donnerai-je une juste préférence, quand vous adorerai-je comme mon bien suprême, ô vous qui êtes le Dieu de mon cœur et mon partage pour l'éternité.

Colloque au Fils de Dieu.

O Jésus! que votre amour a de charmes
ur attirer les cœurs, et que de prodiges
sait opérer dans ceux qui répondent à ses
vitations!.... Combien d'esprits hautains,
lents, cruels, se sont adoucis par l'exem-
e de votre patience et de votre douceur inal-
able? Combien de riches et d'heureux du
cle se sont privés de leurs biens pour imiter
tre pauvreté volontaire? Combien d'ames
nsuelles et voluptueuses ont été gagnées
r vos chastes attraits? Mais si vos leçons et
s exemples ont tant de force sur les pé-
eurs, quel pouvoir n'auraient-ils pas sur les
nes pures et innocentes? Eh! faut-il s'étonner
e tant de vrais Sages se vouent par état au
pris généreux des vanités du monde; en
us voyant réduit au dénuement le plus ab-
u! que tant de Vierges innocentes foulent
x pieds toutes les délices de la terre, en vous
ntemplant déchiré de coups et couronné
pines? Que tant de Martyrs s'exposent à la
uauté des tyrans et aux rigueurs des derniers
pplices, en vous voyant monter au Calvaire
expirer sur une croix? Mais ce qui doit me
nfondre, c'est que votre amour, ayant sur
n cœur les mêmes droits, n'y trouve jamais
même correspondance; que votre parole si
cace et si féconde, y soit stérile et sans effet;
e cent fois vous frappiez cette pierre dure
insensible, et qu'il n'en sorte pas un étin-
le. Eh quoi! Sauveur aimable, n'êtes-vous
s le Dieu *de mon cœur* aussi bien que celui

de tant d'autres? Ah! brisez-le enfin ce cœur endurci, et faites-en fondre la glace au feu de votre charité. Quelque lâche, quelque insensible qu'il soit pour vous, ô mon Dieu! il vous appartient cependant, et vous en êtes le maître; il est à vous comme votre ouvrage; il est à vous comme votre conquête; il est encore à vous par un choix libre et volontaire : déjà tant de fois je vous l'ai donné, je vous l'ai voué ce cœur si souvent infidèle; mais je vous le consacre aujourd'hui par l'abandon sans réserve de ma propre liberté, et par le don entier de moi-même, que rien ne pourra désormais me faire révoquer.

Vous pourrez terminer cet entretien par une élévation de cœur, en ces termes : *Loué soit à jamais* Jésus-Christ *au Très-Saint Sacrement de l'Autel!* Ou réciter l'amende honorable qui se trouve ci-dessus. Vous demanderez enfin à Notre-Seigneur sa bénédiction, et lui laisserez votre cœur, en regrettant de ne pouvoir jouir plus longtemps de sa divine présence.

SECOND JOUR.

Jésus est notre Père et notre Frère.

Acte de Foi.

Je crois, ô Jésus! que vous êtes le Père des pauvres, c'est-à-dire de ceux qui sentent leur indigence spirituelle. Vous avez promis d'enrichir de vos dons précieux les ames qui s'empresseraient de puiser dans le trésor de vos mérites et de vos grâces. Je viens à vous, ò Jésus! souvenez-vous de votre pro-

messe, et donnez-moi tout ce qui me manque, tout ce que je désire et tout ce que j'espère.

Réflexion et Supplication.

O Père des miséricordes! qui ne dédaignez pas l'humble prière de votre enfant, rejetterez-vous celle que vous lui avez enseignée vous-même? En est-il de plus conforme à votre gloire et à ses besoins? mon Dieu! mon tendre Père! que votre Nom soit sanctifié par votre servante et par toutes vos créatures! que le règne de votre grâce en ce monde, que celui de votre gloire en l'autre, arrive enfin pour notre bonheur; que votre volonté soit accomplie pour nous, en tout temps et en tous lieux; accordez-nous souvent le Pain par excellence; le Pain vivant, la nourriture de nos nos ames et rendez-nous-en saintement affamés, ô vous, qui seul portez la tendresse jusqu'à rassasier vos enfants de votre propre substance.

Considération.

Dans l'Incarnation, le Verbe divin est devenu notre Frère par l'union intime qu'il a contractée avec la nature humaine; et dans la Communion, nous devenons aussi les Frères de Jésus-Christ, par la grâce du Sacrement, qui nous rend en quelque sorte participants de la nature divine.

Oui, Seigneur, votre Sacrement adorable est l'héritage qui nous est échu par le Testament que vous fîtes en notre faveur, la veille de votre mort, pour nous laisser à jamais votre auguste présence.

Cet héritage n'appartient proprement qu'aux en-

fants, et de là vient qu'en demandant à Dieu ce Pain céleste, nous l'appelons notre Père. Si donc nous sommes tous héritiers du même Père, si nous sommes nourris du même Pain, et appelés à la même table, ne devons-nous pas nous regarder et nous traiter mutuellement comme Frères? Ah! loin de nous tout ce qui pourrait altérer l'union, la paix, la charité fraternelle! Tremblons, en méditant ces paroles foudroyantes de saint Augustin : Quiconque, dit-il, ne bannit pas de son cœur tout sentiment contraire à la paix, lorsqu'il s'approche de l'Autel, au lieu d'y recevoir la vie, y trouve une mort funeste; le Père éternel le désavoue, le Fils le déshérite, le Saint-Esprit le rejette comme un membre infecté et déjà retranché du Corps de Jésus-Christ.

Affection et Résolution.

O Sacrement de piété! ô signe d'unité, ô lien de charité! où sont aujourd'hui vos effets? L'orgueil, l'amour-propre, le délire des passions ont divisé tous les esprits et tous les cœurs : il y a aussi peu d'union parmi nous, que si le Sacrement d'unanimité, de concorde et d'amour, n'existait plus dans votre Eglise.

Sagesse éternelle, lorsque par un excès de charité, vous vous déterminâtes à demeurer avec nous, vous prévîtes sans doute avec douleur les outrages que recevrait sous vos yeux celle de toutes les vertus dont vous vous montrez le plus jaloux : et cependant rien n'a pu, ô bonté suprême, suspendre pour nous vos faveurs et vos grâces! Humiliés et confondus, à vos pieds, nous confessons, ô le plus tendre et le plus aimable des Frères, les injustices, les offenses et tous les coupables excès que nous nous sommes permis contre les nôtres,

et qui ont si profondément affligé votre cœur; nous avouons et reconnaissons que nous serions désormais indignes du plus grand et du plus précieux de vos bienfaits, celui de votre présence parmi nous, si, véritablement réconciliés et réunis à tous nos frères, nous ne consacrions encore le reste de nos jours à resserrer avec eux les liens de la charité la plus étroite et la plus durable, pour la gloire du Sacrement qui en renferme l'auteur et le modèle.

O Jésus ! nous sommes tous et sans exception les enfants de votre cœur, nous avons tous été guéris par vos plaies, et votre mort nous a rendu la vie. Avec quelle édifiante union devons-nous donc nous supporter, nous secourir et nous entr'aimer dans ce cœur adorable qui est le principe de toute affection sainte et méritoire? Aidez-nous, divin Sauveur, à nous pénétrer de vos sentiments, vous qui nous avez aimés jusqu'à la mort, et qui nous avez sauvés par l'amour le plus généreux. Unissez-nous inséparablement à vous, et que notre charité mutuelle s'entretienne et se conserve par sa conformité parfaite avec la vôtre.

Cœur divin, qui m'est donné pour suppléer aux faiblesses du mien, je vous choisis dès ce moment pour ma demeure: toujours vous serez ma retraite la plus chère et mon recours le plus assuré dans mes répugnances et mes combats.

Vous pourrez terminer cet entretien comme celui du premier *jour.*

TROISIÈME JOUR.

Jésus est le soleil de Justice.

Admiration.

O splendeur du Père ! qui a pu vous porter à vous envelopper de nuages, et à dérober à nos yeux les rayons de votre gloire ? C'est sans doute votre amour : oui, c'est l'amour qui, dans ce Sacrement, voile l'éclat de votre face adorable, pour vous rendre accessible aux hommages de vos faibles créatures.

Demande.

Dieu caché, vous n'y êtes pas moins présent aux yeux de ma foi : ah ! daignez, je vous en conjure, dissiper mes ténèbres et répandre vos lumières dans mon ame. Feu sacré dont les ardeurs sont éternelles, embrasez-moi du divin amour ; brûlez, consumez tout ce qui vous déplaît dans mon cœur, et rendez-moi la pureté de ma première innocence.

Considération.

Jésus-Christ exerce dans l'Eucharistie un empire plein de charmes : semblable à l'astre du jour, il y répand sur ses amis ses plus favorables influences. Son Sacrement est comme une nuée qui nous dérobe l'éclat de sa présence : mais la Foi nous y découvre Celui dont la lumière éclaire nos ténèbres, dont la chaleur ranime nos langueurs, et dont la force soutient notre faiblesse.

Entretien.

Source de lumières ! qui vous a fait descendre vers une créature si indigne de vos re-

gards? Faut-il, hélas! qu'auprès de vous je sois toujours plongée dans les ténèbres du péché, et qu'entourée du feu de votre amour, mon cœur soit toujours froid et insensible?

O Jésus! daignez enfin m'éclairer et m'attirer à vous, m'échauffer et me vivifier par l'impulsion salutaire de votre grâce.

O Soleil de Justice! vous êtes admirable dans le Ciel et sur la terre; vous ne l'êtes pas moins sur la Croix, mais vous l'êtes plus encore sur nos Autels. Vous y cachez, Seigneur, sous le voile d'un Sacrement ineffable, la gloire de votre Majesté sainte: eh! qui pourrait en supporter la splendeur, si votre amour ingénieux n'opérait, pour se communiquer à nous, les plus étonnants prodiges? Que tous les cœurs, ô Jésus! se livrent ici aux transports de la plus vive reconnaissance, et ne cessent d'admirer et de publier vos merveilles.

Le reste, comme au premier jour.

QUATRIÈME JOUR.

Jésus est une source de consolation, de douceur et de force.

Acte de Foi.

O Jésus! je crois que vous êtes essentiellement le Dieu des vertus; qu'en vous se trouve la source de tous les dons spirituels que vous m'avez mérités par votre Sang; que sans vous je ne puis rien dans l'ordre du salut; mais

qu'avec votre secours, je puis faire des œuvres dignes de la vie éternelle, si je corresponds à votre grâce, par laquelle vous ne cessez de me prévenir.

Demande.

Daignez donc, ô mon Dieu! répandre cette divine grâce dans mon cœur, et y imprimer vous-même les caractères de votre amour. Faites que je marche en tout sur vos traces : vous êtes le principe et le modèle de toutes les vertus, et je sens en moi un funeste penchant à tous les vices. Ah! Seigneur, effacez de mon ame tous ces traits qui défigurent votre image: ne permettez pas que je sois jamais l'esclave de Satan; détruisez en moi le règne du péché, et revêtez-moi de la sainteté qui seule conduit à vous.

Considération.

Le Sacrement de nos autels est vraiment le Sacrement de force et d'amour : il contient la source des douceurs et des consolations les plus solides; c'est là qu'il faut le chercher dans tous les besoins qu'éprouve notre ame. Jésus lui-même nous y invite par les paroles les plus tendres : *Venez à moi,* nous dit-il, *vous tous qui êtes dans la douleur et dans l'accablement, et je vous soulagerai.* Ainsi, quand notre cœur serait aussi insensible qu'un rocher, le divin Agneau saura l'émouvoir et l'attendrir par les charmes de sa douceur : quand il serait livré à la stérilité la plus effrayante, la Manne du Ciel suppléera avec abondance à sa disette spirituelle. Quand les peines et les tribulations viendront nous assaillir, le plus tendre des Pères, le plus compatissant des Maîtres en tempèrera l'amertume par l'onction de sa grâce, nous les rendra méritoires, et nous fera recueillir les fruits de notre

patience et de notre résignation. Alors, pénétrés des consolations divines que nous aurons puisées dans les sources du Sauveur, nous nous écrierons avec amour et avec confiance : Que le Nom du Seigneur soit béni !

Affection et Résolution.

O MON Sauveur ! puisque vous voulez que je partage vos souffrances, je le veux et j'y consens de tout mon cœur : il est pour moi trop honorable de porter les marques de vos plaies sacrées, et d'en éprouver les douleurs salutaires. Quel que soit le genre et la durée de mes afflictions, je serai heureuse, pourvu que je ne cesse de vous posséder. Oh ! que les larmes sont douces, quand votre main daigne les essuyer ! et que la mort même paraît aimable à qui peut expirer entre les bras de la Vie ! Quand je marcherais donc, aimable Jésus, au milieu des ombres du trépas, je n'en craindrais point les horreurs, parce que vous êtes avec moi ; quand je me verrais environnée de tous les maux qui tour à tour assiégent ma faiblesse, qu'aurais-je à redouter, si je porte au dedans de moi-même Celui qui est mon protecteur et mon refuge. Eh ! que peuvent, en effet, sur mon ame ces maladies si importunes par leur longueur ou par leur violence ; ces calomnies, ces médisances atroces, qui attaquent ma réputation et mon honneur ; ces pertes de biens et d'amies, ces abandons douloureux, ces persécutions injustes et cruelles, quand j'ai mon Dieu au dedans de moi, qui m'anime par sa présence, qui me soutient par sa force, et qui me couvre de

sa protection puissante? O Dieu! qui êtes mon bien et tout mon partage, je n'ai dans la réalité, que vous seul à perdre ou à gagner : si je vous perds, je suis de toutes les créatures la plus malheureuse ; si je vous possède, rien ne peut égaler ma félicité. Demeurez donc avec moi, Seigneur, demeurez-y toujours, et ne permettez pas que j'aie le malheur d'être séparée de vous, ni dans le temps ni dans l'éternité.

Le reste, comme au premier jour.

CINQUIÈME JOUR.

Jésus est notre bon Pasteur.

Amour de Complaisance.

Vous êtes, ô divin Jésus! le Pasteur par excellence, puisque, vous sacrifiant tout entier pour vos brebis, vous daignez les sauver au prix de ce que vous avez de plus cher. Votre amour généreux vous a porté jusqu'à donner votre vie pour elles. Ah! qu'il m'est doux de m'écrier avec toute votre Eglise : O bon Pasteur! Pain véritable! Jésus, ayez pitié de nous, soyez notre aliment, soyez notre défense : faites-nous voir et goûter dans la terre des vivants les biens ineffables dont vous y rassasiez vos Saints. Seigneur, dont la science et le pouvoir sont infinis ; vous qui, dans cette vie mortelle, nous donnez votre Chair adorable pour nourriture ; faites qu'assis un jour à votre Table céleste, nous partagions la société et

l'héritage des heureux Citoyens de l'éternelle Patrie.

Reconnaissance.

Pasteur compatissant et miséricordieux, le péché m'avait ôté la vie de la grâce, et vous me l'avez rendue par tous les prodiges de votre immense charité. Vous avez plus fait encore : pour me conserver la vie spirituelle, vous avez pris la forme d'une nourriture ordinaire, et m'invitez à y participer souvent. Quel est le Pasteur qui ait jamais porté la tendresse envers ses brebis, jusqu'à leur donner sa chair à manger et son sang à boire?

Offrande et Demande.

Aimable Pasteur des ames ! je vous présente la mienne et vous la consacre pour toujours : c'est une brebis trop longtemps égarée, et qui cependant n'a cessé d'être l'objet de vos recherches. Mettez-la enfin sur vos épaules, ô bon Pasteur ! reportez-la dans votre heureux bercail, et qu'elle devienne pour vous et pour vos amis, un sujet de joie et d'édification durables. Conservez-la vous-même, ô mon Dieu ! puisqu'elle vous est si chère, et ne permettez jamais la perte d'une ame que vous avez aimée plus que votre propre vie.

Considération.

Le Sauveur du monde prend lui-même dans l'Evangile, le nom de bon Pasteur.

Ses brebis sont les Fidèles, que personne ne peut ravir de ses mains.

Son bercail est l'Eglise de la Terre et du Ciel, où il les rassemble, afin qu'il n'y ait qu'un Troupeau et qu'un *Pasteur.*

Ses pâturages sont les divines Ecritures, les Sacrements qu'il a institués, et particulièrement celui de l'Eucharistie.

Sa houlette est la Croix ; c'est le bâton pastoral qui rappelle les brebis qui s'écartent, et qui les défend de tous les ennemis conjurés contre elles.

Sa voix n'est autre que la parole de Dieu interprétée par les Pasteurs légitimes, et les inspirations intérieures qui nous attirent à lui.

Ce Pasteur, unique par son excellence, est distingué non-seulement des Pasteurs mercenaires, mais encore des bons Pasteurs, puisqu'il en est le Prince et le Chef.

Les caractères sous lesquels il aime à se montrer, sont exprimés dans l'Evangile.

Le premier est marqué par ces paroles : *Je connais mes brebis*. Jésus-Christ en effet voit le fond des cœurs ; il connaît les vertus et les vices qui y dominent ; il pénètre les pensées et les intentions les plus secrètes.

Le second trait qui les caractérise, est énoncé en ces termes : *Mes ouailles me connaissent*. Comme la connaissance qu'il a de ses Elus, est le principe de leur bonheur éternel, de même la connaissance réciproque qu'ils ont de lui, est un moyen nécessaire pour y parvenir.

Le troisième enfin, qui désigne le bon Pasteur sous les rapports les plus généreux et les plus tendres, est compris dans ces mots : *Je donne ma vie pour mes brebis ;* en effet, il nous l'a donnée d'une manière admirable, et qui ne pouvait convenir qu'à lui seul.

Les Apôtres et les Martyrs ont bien pu mourir pour leurs brebis, mais ils n'ont pu les racheter par l'effusion de leur sang. Jésus-Christ seul a pu nous servir de rançon et nous mériter par ses souffrances et par sa mort une rédemption éternelle.

Affection et Résolution.

Divin Pasteur, vous m'avez donc rachetée

au prix de vos travaux et de tout votre Sang ; et non content d'avoir porté jusque-là l'excès de votre amour, vous avez daigné me placer dans votre Maison, qui est votre Eglise sainte, et parmi vos enfants, qui sont tous mes frères dans la foi. Vous m'avez admise avec eux à votre Table sacrée ; vous m'y avez nourrie de Vous-même : j'ai eu le bonheur de vous voir reposer dans mon ame, et de reposer moi-même sur votre sein par une humble confiance en vos miséricordes. Oh ! que je suis en sûreté entre vos bras : où trouevrais-je un Pasteur plus charitable que celui qui me donne sa vie pour rançon, et sa Chair pour nourriture ? qui pourrait m'inspirer un plus doux espoir, que celui qui non-seulement se sacrifie pour ses ouailles, mais s'empresse de chercher celles qui s'égarent, jusqu'à ce qu'il les ait ramenées au bercail ? O clémence ! ô bonté sans bornes, aimable Jésus, que votre charité est ingénieuse, quand vous daignez rappeler à vous les ames qui vous méconnaissent ! Vous prenez la forme de Jardinier, pour ranimer la foi de Madeleine et éprouver son amour : vous paraissez comme voyageur à deux pèlerins, pour réveiller leur courage et les instruire du prix des souffrances : vous vous faites ainsi tout à tous pour gagner tous vos enfants et les rendre heureux à votre suite. O bon Pasteur ! que des hommes infatués de brillantes chimères se repaissent, tant qu'il leur plaira, des connaissances vaines et mensongères du siècle, et qu'ils *en fassent* leur bonheur : pour

moi, ma gloire sera de vous connaître, de n'avoir d'autre science que vous, et d'apprendre par vos paroles et par vos exemples à mépriser les choses temporelles et périssables, pour ne m'attacher qu'à celles qui sont éternelles.

Autre Considération, dont on peut aussi s'occuper le Jeudi-Saint.

Considérez Jésus-Christ faisant son Testament la nuit même qu'il doit être livré à ses plus cruels ennemis. Après avoir travaillé avec un zèle infatigable au salut des hommes, et leur avoir laissé dans ses paroles et dans ses exemples tous les moyens d'y parvenir, il daigne s'abaisser jusqu'à laver lui-même les pieds à ses Apôtres, et par un excès d'amour incompréhensible, il nous déclare ses héritiers, lors même qu'il voit en nous les coupables auteurs de sa mort. Quelle serait donc notre ingratitude, si nous ne reconnaissions, à ces traits, l'immense charité du plus tendre des Pères !

O Sauveur généreux ! jetez sur moi ce regard de miséricorde, qui découvre toute la profondeur de mes misères, et qui jamais ne se lasse de me prodiguer ses secours. Mon ame soupire vers vous du milieu des ténèbres qui l'environnent, du milieu des passions insensées qui l'aveuglent : mais ce qui lui laisse encore, dans ce profond abîme, quelques rayons d'espoir, c'est qu'elle ne peut ignorer que vous savez opérer, jusques dans les ténèbres mêmes, vos plus éclatants prodiges. Vous avez choisi le temps de la nuit pour vous manifester aux hommes coupables, et naître parmi eux ; vous vous êtes immolé pour leur salut sur la Croix et au milieu des ténèbres ; vous

leur avez laissé le Sacrement de votre amour pendant la dernière nuit où vous conversâtes avec eux : nuit féconde en délices pour nous, mais pleine de souffrances et d'horreurs pour votre ame. Renouvelez ici vos miracles, ô mon Dieu ! et dans l'obscurité fatale où me plongent tant d'iniquités, dont je gémis devant vous, faites qu'associée à vos douleurs, j'aperçoive enfin l'heureux moment de ma délivrance et celui de ma résurrection parfaite à votre grâce.

Prenez et mangez, dites-vous, *ceci est mon Corps.* O bonheur inespéré ! Jésus veut être en même temps notre Libérateur et notre nourriture ! O Testament plein d'amour ! fut-il jamais pour le cœur de l'homme un don comparable à celui que nous fait en ce jour l'aimable Jésus ?

Grand Dieu, vous me donnez tout ce que vous êtes : pourrais-je vous refuser tout ce que je suis ? Je vous abandonne sans réserve et mon cœur et ma volonté, et mon corps et mon ame, tout mon être enfin, et j'en fais à votre gloire un holocauste que vous seul rendrez digne de vous.

Le reste, comme au premier jour.

SIXIÈME JOUR.

Jésus est le Rédempteur du monde.

Acte de Foi.

Je crois que mon Rédempteur est vivant ; je crois qu'il réside *réellement* en corps et en

ame dans la divine Eucharistie, avec toute sa gloire et avec tous ses mérites.

Acte d'Adoration.

Je vous adore, ô Jésus ! qui avez été immolé sur la Croix, qui vous offrez sans cesse en sacrifice sur nos autels, et qui voulez y demeurer avec nous jusqu'à la consommation des siècles.

Acte de regret et de douleur.

Sauveur adorable, pardonnez-moi l'abus criminel que j'ai fait jusqu'ici des trésors inestimables que renferme le Sacrement de votre amour, et délivrez enfin mon ame de la honteuse servitude de mes passions, qui toujours mettent obstacle à vos largesses.

Considération.

Vous n'êtes plus à vous-même, dit S. Paul; vous avez été achetés à un grand prix : le Sang de Jésus a coulé pour vous ; Jésus est votre Rédempteur ; vous lui appartenez donc à un titre qu'il ne partage avec personne.

Divin Sauveur ! nous sommes votre conquête : nos cœurs sont vos trophées, et vous en êtes si jaloux, que vous en faites le grand sujet de votre gloire. Après avoir employé, pour vous les soumettre, les menaces de la terreur, vous les avez enfin ravis, par les attraits de votre amour.

Affection et Résolution.

Heureuse victoire ! que vous m'êtes salutaire ! et qu'il m'est doux de vous célébrer. *Ah !* qui empêche que désormais mon cœur

ne s'unisse étroitement à son vainqueur? Qui empêche que mon divin Maître n'exerce sur moi son aimable empire ? Oh ! que cet empire lui a coûté de travaux, de sang et de larmes ! Divin Jésus, c'est à vos plaies sacrées que je dois mon bonheur ; qu'il me soit permis, en les adorant avec un de vos Apôtres, de m'écrier comme lui : Mon Seigneur et mon Dieu !.... Puissé-je y trouver la force de combattre mes ennemis et les vôtres, et triompher de mes passions tyranniques qui sans cesse me font la guerre. Ce n'est ni mon courage, ni mes seuls efforts, mais la grâce toute-puissante de mon Jésus avec moi, qui m'obtiendra cette grande victoire.

Vous pourrez ici réciter les Litanies de la Passion de N. S. J. C. Le reste comme au premier jour.

SEPTIÈME JOUR.

Jésus est le Fils de la très-sainte Vierge.

Acte de Foi.

Je crois que sur cet autel repose le Corps adorable de mon Sauveur, qui a été formé par l'opération de l'Esprit saint, dans les entrailles de la plus pure des Vierges.

De joie.

Réjouis-toi, mon ame, en voyant le fils de l'Eternel se choisir lui-même une demeure dans le chaste sein d'une Vierge, pour venir habiter avec les hommes, et les combler de tous les dons de sa grâce.

De complaisance.

O Marie ! vous êtes vraiment ce lieu de délices, ce Tabernacle bâti par la main du Très-Haut, et dans lequel il a mis toutes ses complaisances. Vous êtes l'objet des hommages du Ciel et de la terre ! Eh ! qu'il m'est doux de penser que vous êtes mon espoir !

De demande.

O sainte Mère de mon Dieu ! obtenez-moi vos vertus : aidez-moi à participer dignement aux Mystères ineffables que se sont opérés en vous, et quand j'aurai le bonheur d'y être admise, chargez-vous de ma reconnaissance, secondez mes efforts, aidez-moi à me montrer fidèle, afin que par vous j'obtienne la couronne destinée à ma persévérance.

Considération.

O mon ame ! quand tu te sens appelée à la Table sainte, surtout aux fêtes de la sainte Vierge, que la piété te fasse envisager cette tendre Mère te présentant elle-même le Pain de vie. Venez, dit-elle, à tous ses enfants, nourrissez-vous du pain, et buvez du vin que je vous ai préparé.

Colloque à la sainte Vierge.

Incomparable Marie ! ce n'est plus de la main des Anges, que nous recevons la Manne céleste qui soutient et vivifie nos ames ; c'est à vous-même, c'est à votre propre substance que nous en sommes redevables. Vous êtes donc notre véritable Mère ; puisque dans la Communion nous sommes unis intimement à Jésus-Christ votre divin Fils, et devenons ses membres. C'est à ce titre que nous vous apparte-

nons, ô Vierge sainte! et que nous espérons de votre médiation puissante, la grâce de croître en vertus, par le bon usage de cette nourriture vivifiante, et celle d'arriver enfin à la gloire du Dieu qui nous la prépare.

Acte de confiance envers la sainte Vierge.

Divine Mère de Jésus, vous pouvez tout auprès de votre adorable Fils. Ses mérites et ses grâces, son cœur et tous ses sentiments, sont entre vos mains, et vous en êtes en quelque sorte la dispensatrice souveraine. Que vous êtes heureuse, ô Marie! de jouir d'un pouvoir qui égale votre tendresse ! Et quel bonheur est le nôtre de trouver dans notre bonne Mère, les secours les plus convenables à notre faiblesse extrême! Ecoutez nos vœux, Vierge sainte, ils sont aussi étendus que nos misères sont profondes, que nos besoins sont multipliés. Mais les trésors dont vous disposez sont immenses, et votre cœur nous en offre la plénitude dans la participation sainte et fréquente aux richesses de la divine Eucharistie.

Vous pourrez réciter le Chapelet ou les Litanies de la sainte Vierge. Le reste, comme au premier jour.

HUITIÈME ET DERNIER JOUR.

Jésus-Christ est le Roi des Cœurs.

Admiration.

Un Maître tout-puissant visiter son serviteur ; le plus grand des Monarques s'abaisser jusqu'au dernier de ses sujets, et lui deman-

der son cœur, quel prodige de bonté! O Roi de gloire! qui cachez tout l'éclat de votre Majesté suprême, sous les voiles de votre Sacrement, pour nous donner des marques plus sensibles de votre amour, et qui vous y rendez captif en quelque sorte, pour nous assurer la glorieuse liberté des enfants de Dieu, que votre condescendance est étonnante ; et que votre miséricorde est incompréhensible! ô Jésus! qui voulez régner uniquement sur nos cœurs, qu'il est juste que vous y exerciez l'aimable empire que vous vous y êtes acquis au prix de votre Sang! qu'il est juste que nous vous rendions le tribut d'amour qu'exige votre tendresse, et auquel vous avez droit à tant de titres !

Amour de regret.

Quelle est ma douleur, ô mon Roi ! de vous avoir si souvent dédaigné, abandonné et lâchement trahi! Hélas! au lieu de vous faire régner en souverain dans mon ame, j'y ai donné à vos ennemis un libre accès; l'amour du monde et de ses folles vanités, l'attachement à moi-même et aux passions qui me dominent, le respect humain et toutes ses faiblesses, etc., voilà les tyrans auxquels j'ai livré mon cœur.

Amour de préférence.

O Jésus! je n'aurai désormais d'autre Roi que vous; vous régnerez seul en moi, et rien ne s'opèrera dans votre empire, que d'après l'ordre et l'impulsion de votre esprit. O mon *divin* Maître! que votre volonté se fasse à ja-

mais, et non pas la mienne ; vous n'avez été couronné de gloire, qu'après avoir été couronné d'ignominie ; puissé-je à votre exemple supporter vos opprobres, pour avoir part un jour à vos triomphes.

Considération.

Jésus-Christ est le Roi des Rois ; il demande notre cœur sans partage, et le veut avant toutes choses ; parce que, maître de ce cœur, il l'est de tout le reste.

C'est un Roi plein de bonté, qui a pour nous toute la tendresse d'un père, dont le règne est celui de la douceur, et qui n'est sensible qu'aux tributs de l'amour.

C'est un Roi libéral et magnifique, qui se plaît à rendre ses sujets heureux : sans cesse il appelle sa créature, et l'invite à partager ses trésors ; il daigne la visiter, s'entretenir avec elle, la consoler, l'éclairer, la toucher ; il veut enfin la sanctifier dans le temps, pour la glorifier dans l'éternité.

Colloque à Jésus, Roi de gloire.

O Roi des cœurs ! le mien vous appartient ; vous en êtes le Maître : que ne peut-il s'attacher uniquement à vous comme au Souverain le plus digne d'être servi et d'être aimé ! Vous éclairez, vous embrasez tout ce qui vous environne ! vous comblez de délices les ames qui vous possèdent, vous êtes le centre de leur félicité : hors de vous, il n'est aucun bien solide et durable. Eh ! qui pourrait donc, ô mon Roi ! partager avec vous ma fidélité et mon amour ! Tout mon désir sera désormais de vous faire régner en moi, comme dans votre domaine, et tous mes efforts tendront à vous servir, à vous aimer et à vous adorer en esprit et en vérité.

Vous pourrez ici *réciter les* Litanies du saint Nom de *Jésus. Le reste, comme* au premier jour.

Tous ces entretiens peuvent occuper avant et après la sainte Communion : on peut aussi puiser dans l'Évangile des sujets analogues à ses dispositions personnelles, et se présenter à Jésus-Christ, comme la Madeleine, Zachée, la Samaritaine, la Cananéenne, etc.

LITANIES ET PRIÈRES

POUR LES JOURS DE LA SEMAINE.

POUR LE DIMANCHE.

Litanies de la Très-Sainte Trinité.

SEIGNEUR, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Trinité bienheureuse, écoutez-nous.
Adorable Unité, exaucez-nous.
Père céleste, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Fils, Rédempteur du monde, qui êtes Dieu,
Esprit saint, qui êtes Dieu,
Trinité sainte, qui êtes un seul Dieu,
Père Créateur,
Fils Réparateur,
Esprit Consolateur,
Père éternel, principe de toutes choses,
Fils unique, consubstantiel au Père,
Esprit-Saint, procédant du Père et du Fils,
Majesté coéternelle des trois Personnes divines,
Trinité sainte, qui avez créé et qui gouvernez tout ce qui existe,
Puissance infinie du Père éternel,
Sagesse incompréhensible du Fils de Dieu,

Ayez pitié de nous.

Amour ineffable du Saint-Esprit, ayez pitié de nous.

Saint, Saint, Saint, le Seigneur, le Dieu des Armées,
Vous par qui nous avons la vie, le mouvement et l'être,
Roi des siècles, immortel et invisible,
Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob,
Vous qui étiez, qui êtes, et qui serez pendant l'éternité,

Ayez pitié de nous.

Soyez-nous propice, pardonnez-nous, ô Trinité sainte!

Soyez-nous propice, exaucez-nous, ô Trinité Sainte!

De tout mal, délivrez-nous, ô Trinité Sainte!
De tout péché,
De tout orgueil,
De toute avarice,
De toute attache désordonnée aux choses de la terre,
De toute envie et de toute malice,
De toute impatience et de toute colère,
De toute impureté,
De toute paresse,
De toute pensée, parole et action contraire à votre Loi,
De votre malédiction éternelle,
Par la force de votre toute-puissance,
Par l'abondance de vos miséricordes,
Par l'excès de vos bontés et de votre amour,
Par la profondeur de votre sagesse et de votre science,
Par les richesses de votre Etre infini,

Délivrez-nous, ô Trinité sainte!

Nous vous prions, quoique pécheurs, exaucez-nous.

Faites que nous vous adorions en esprit et en vérité, et ne servions que vous seul, nous vous en prions, exaucez-nous.

Que nous vous aimions de tout notre cœur, de toute notre ame et de toutes nos forces,

Que nous ne prenions jamais en vain votre Nom adorable,

Que nous observions avec fidélité vos saints commandements et ceux de votre Eglise,

Que nous honorions nos pères, nos mères, et tous nos supérieurs spirituels et temporels, comme le prescrit votre Loi sainte,

Que nous aimions sincèrement notre prochain pour votre amour,

Que nous lui désirions et procurions tout le bien que nous nous désirons à nous-mêmes,

Que jamais nous n'usurpions ni retenions ce qui lui appartient, et ne commettions envers lui aucune injustice,

Que nous ne portions jamais faux témoignage contre nos frères, et nous gardions de tout mensonge et de toute duplicité,

Nous vous en prions, exaucez-nous.

Que nous ne profanions jamais nos corps, ni nos ames, par aucun des vices que vous détestez,

Que par la pratique de la charité et des autres vertus, nous parvenions à la jouissance éternelle de votre gloire,

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde ; rendez-nous favorable votre Père céleste.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde ; appliquez-nous les mérites de votre Sang précieux.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde ; donnez-nous les dons de votre Esprit-Saint.

Trinité bienheureuse, écoutez-nous.

Adorable Unité, exaucez-nous.

℣. Dieu trois fois saint, exaucez ma prière;

℟. Et que mes cris parviennent jusqu'à vous.

ORAISON.

SEIGNEUR, Dieu tout-puissant et éternel, qui avez fait la grâce à vos serviteurs de reconnaître par une sincère confession de foi, la gloire de l'éternelle Trinité, et d'adorer dans la puissance de votre majesté, l'unité de votre nature ; faites qu'un attachement inviolable à cette même foi, nous affermisse contre toutes sortes d'adversités. Vous qui vivez et régnez dans les siècles des siècles.

ORAISON.

Tirée des Soliloques de saint Augustin.

O TRINITÉ adorable, Père, Fils et Saint-Esprit, qui possédez la même essence et la même éternité ! O seul et vrai Dieu, qui habitez une lumière éternelle, inaccessible, et qui avez créé par votre souveraine puissance, ce vaste Univers que vous gouvernez avec tant de sagesse ! O Saint, Saint, Saint, qui êtes le Dieu des Armées ! O Dieu infiniment puissant, infiniment bon, infiniment aimable, vous à qui toute gloire et toutes louanges sont

dues, ouvrez-moi l'entrée de votre justice et de votre royaume; et je chanterai éternellement vos miséricordes. Me voici comme un pauvre mendiant à votre porte, ô souverain Père de famille ! commandez qu'on me l'ouvre, vous qui avez dit : *Frappez, et on vous ouvrira;* car j'y frappe sans cesse par l'ardeur de mes désirs, et par l'abondance de mes larmes ; mes soupirs et mes gémissements ne vous sont pas cachés : ne détournez pas de moi les regards de votre clémence, et dans votre colère ne vous éloignez pas de votre servante. Ecoutez les cris de l'orphelin qui vous réclame, ô Père des miséricordes! et étendez votre main bienfaisante, pour me tirer de l'abîme de misères, où mes iniquités m'ont plongée.

Ne souffrez pas que je périsse sous vos yeux, dans les bras de votre Eglise sainte, et dans les plaies de son divin Epoux ; mais faites-moi trouver le salut dans votre sein paternel, afin que je contemple un jour les richesses de votre royaume immortel, que mes yeux voient à découvert l'éclat de votre divine présence, que mon cœur en goûte les délices, que mes lèvres chantent à jamais vos louanges, et que mon corps et mon ame trouvent en vous leur éternelle félicité.

Gloire à la puissance du Père, gloire à la sagesse du Fils; gloire à l'amour du Saint-Esprit, aujourd'hui et à jamais. Ainsi soit-il.

1° Consacrez ce jour à la gloire de la Très-Sainte Trinité.

2° Louez-la, remerciez-la, de vous avoir créée à

son image et à sa ressemblance, et consacrez à sa gloire et à son service, votre entendement, votre volonté et votre mémoire.

3° Renouvelez les promesses que vous avez faites au Baptême, et dites en actions de grâces, cette belle Prière : *Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit; comme elle était au commencement, et maintenant, et toujours, et dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.*

LITANIES

DE LA DIVINE PROVIDENCE ABRÉGÉES.

Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus, écoutez-nous.
Jésus, exaucez-nous.
Père céleste, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Fils, Rédempteur du monde, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Esprit-Saint, qui êtes Dieu, ayez pitié de n.
Providence de Dieu, qui n'est autre chose que Dieu même; secourez-nous.
Divine Providence, par laquelle tout a été fait, et sans laquelle rien ne subsiste;
Vous qui avez pourvu aux besoins du premier homme, avant même qu'il fût créé;
Qui, pour réparer sa désobéissance, lui avez promis un Rédempteur;
Qui, dans l'attente du Désiré des Nations, Vous êtes fait connaître à votre Peuple, par une suite de témoignages et de prodiges;

Secourez-nous.

Aimable Providence, qui dans l'excès de

votre Charité pour les hommes, leur avez donné un Dieu pour Frère et pour Sauveur ; secourez-nous.

Qui avez soustrait Jésus Enfant à la fureur de l'impie Hérode ;

Qui vous êtes manifestée dans le premier miracle de Jésus, aux noces de Cana ;

Qui vous êtes montrée compatissante et libérale dans la multiplication des pains, au désert ;

Qui avez paru avec éclat dans les prodiges de bonté opérés par Jésus, et dans les leçons de sagesse sorties de sa bouche ;

Qui avez réconcilié le monde avec Dieu, par le mystère profond, les anéantissements de la mort de son Fils ;

Qui, par la grâce des Sacrements, avez pourvu à la guérison et à la sanctification de nos ames ;

Qui avez mis le comble à vos bienfaits, par l'institution du Sacrifice et du Sacrement par excellence ;

Providence ineffable, qui avez surtout éclaté dans l'établissement de l'Eglise ;

Qui avez choisi saint Pierre et ses successeurs, pour en être les Chefs et le fondement inébranlable ;

Qui, par l'entremise d'un Ange, avez brisé les chaînes du prince des Apôtres ;

Qui, de saint Paul, persécuteur des Fidèles, avez fait une colonne de la Foi ;

Qui par vos saints Apôtres, avez appelé toutes les Nations à votre admirable Lumière ;

Secourez-nous.

Qui avez affermi votre Eglise naissante, et l'avez accrue par les triomphes des Martyrs ; secourez-nous.

Qui lui avez promis que les portes de l'enfer ne prévaudront jamais contre Elle ;

Qui, malgré les efforts de l'erreur et de l'impiété, demeurez tous les jours avec Elle, jusqu'à la consommation des siècles ;

Providence immuable, qui, dans tous les temps, êtes également sage, puissante et généreuse envers ceux qui se confient en vous ;

Vous, dont la tendre sollicitude s'étend sur toutes les créatures ;

Vous qui êtes l'asile du pauvre, la force et l'espoir de celui qui souffre ;

Vous qui châtiez ou éprouvez ceux que vous aimez ;

Secourez-nous.

Qui laissez vivre le méchant, pour lui donner le temps de faire pénitence, ou pour excercer la patience du Juste ;

Qui enlevez le Juste par une mort prématurée, de peur que la malice ne corrompe son esprit ;

Qui nous invitez à déposer dans votre sein nos peines et nos inquiétudes ;

Qui disposez toutes choses pour le plus grand bien de ceux qui vous aiment et vous implorent ;

Providence miséricordieuse, pardonnez-nous notre peu de foi et de confiance en vos soins, nous vous en prions, exaucez-nous

Pardonnez-nous nos impatiences et nos mur-

mures ; nous vous en prions, exaucez-nous.
Pardonnez-nous nos ingratitudes et l'abus de vos bienfaits, nous vous en prions, etc.
Préservez-nous de la présomption et de la confiance en nos propres forces ; nous vous en prions, exaucez-nous.
Préservez-nous du découragement et du désespoir ; nous vous prions, etc.
Préservez-nous des fléaux que nous méritons, et des iniquités qui les attirent ;
Providence attentive à tous nos besoins, aidez-nous à nous détacher de nous-mêmes, et à nous attacher à vous ;
Ne permettez pas que l'amour des biens périsables nous rende indignes de ceux de l'éternité ;
Faites-nous la grâce de chercher avant tout le Royaume de Dieu et sa Justice ;
Nourrissez nos ames de votre parole, de votre grâce et du pain céleste ;
Donnez à nos corps le pain de chaque jour, et répandez vos bénédictions sur les fruits de la Terre ;
Envoyez à votre Eglise des Pasteurs remplis de piété, de lumière, de zèle et de prudence ;
Donnez à l'Etat des hommes selon votre cœur, et dirigés par votre sagesse ;

Nous vous en prions, exaucez-nous.

Protégez ceux qui nous sont chers, et comblez-les de biens spirituels et éternels ;
Donnez-nous la paix avec Dieu, par une parfaite soumission à ses volontés ;
Donnez-nous la paix avec le prochain, par

l'union d'une charité sincère ; nous vous en prions, exaucez-nous.

Donnez-nous la paix avec nous-mêmes, par la victoire sur nos passions et nos erreurs; nous vous en prions, exaucez-nous.

Adorable Providence, disposez de nous pour les prospérités ou pour les adversités de cette vie: que votre volonté soit faite.

Disposez de nous pour la santé et pour la maladie : que votre volonté soit faite.

Disposez de nous pour la vie et pour la mort; que votre volonté soit faite.

℣. Seigneur, nous adorons, nous bénissons votre Providence paternelle;

℟. Et nous nous abandonnons à la conduite de votre sagesse infinie.

PRIONS.

O Dieu infiniment bon, infiniment puissant! qui sans cesse abaissez sur nous les regards de votre Providence, pour nous conduire, et pourvoir à nos besoins; faites que nous nous soumettions si parfaitement à vos ordres, parmi les vicissitudes de cette vie passagère, que, vous bénissant également dans les biens et dans les maux qui nous arrivent, nous méritions de trouver en vous le bonheur immuable et éternel. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ, etc. Ainsi soit-il.

POUR LE LUNDI.

Litanies du Saint-Esprit.

Seigneur, ayez *pitié de* nous.

Père tout-puissant et éternel, ayez pitié de n.

Jésus, Fils éternel du Père, et Rédempteur du monde, sauvez-nous.
Esprit du Père et du Fils, amour éternel de l'un et de l'autre, sanctifiez-nous.
Trinité sainte, exaucez-nous.
Esprit-Saint, qui procédez du Père et du Fils, venez en nous.
Divin Esprit qui êtes égal au Père et au Fils,
Promesse du Père le plus tendre et le plus généreux,
Don du Dieu Très-Haut,
Source des grâces,
Feu sacré,
Charité ardente,
Onction spirituelle des ames,
Esprit de vérité.
Esprit de sagesse et d'intelligence,
Esprit de conseil et de force,
Esprit de science et de piété,
Esprit de la crainte du Seigneur,
Esprit de grâces et de prières,
Esprit de componction et de confiance,
Esprit de douceur et d'humilité,
Esprit de paix et de patience,
Esprit de modestie et de pureté,
Esprit consolateur,
Esprit sanctificateur,
Esprit du Seigneur qui remplissez l'univers,
Esprit d'infaillibilité qui dirigez l'Eglise,
Esprit d'adoption des Enfants de Dieu,

Venez en nous.

Esprit-Saint, exaucez-nous.
Eclairez nos esprits de vos lumières,
Esprit Saint, exaucez-nous.

Enflammez nos cœurs de votre amour,
Esprit-Saint, exaucez-nous.
Rendez-nous fermes et courageux dans la foi,
Conduisez-nous dans la voie de vos Commandements,
Faites que nous soyons dociles à vos inspirations,
Apprenez-nous à prier, et priez vous-même en nous,
Aidez-nous à nous aimer et à nous supporter les uns les autres,
Revêtez-nous de charité et de miséricorde pour nos frères,
Inspirez-nous l'horreur du mal,
Dirigez-nous dans la pratique du bien,
Accordez-nous le mérite des vertus,
Faites-nous persévérer dans la justice,
Soyez vous-même notre éternelle récompense.

Esprit-Saint, exaucez-nous.

ORAISON.

Que votre divin Esprit, Seigneur, nous éclaire, nous embrase et nous purifie ; qu'il nous pénètre de sa céleste rosée et nous rende féconds en bonnes œuvres, par N. S. J.-C., votre Fils, qui vit et règne avec vous, en l'unité du même Esprit, dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

POUR LE MARDI.

Litanies du Saint Nom de Jésus.

Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous

Jésus, écoutez-nous.
Jésus, exaucez-nous.
Père céleste, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Fils, Rédempteur du monde, qui êtes Dieu,
Esprit-Saint, qui êtes Dieu,
Trinité sainte, qui êtes un seul Dieu,
Jésus, Fils du Dieu vivant,
Jésus, splendeur du Père,
Jésus, l'éclat de la lumière éternelle,
Jésus, Roi de gloire,
Jésus, Soleil de Justice,
Jésus, Fils de la Vierge Marie,
Jésus, admirable,
Jésus, Dieu fort,
Jésus, Père du siècle à venir,
Jésus, Ange du grand Conseil,
Jésus, très-puissant,
Jésus, très-patient,
Jésus, très-obéissant,
Jésus, doux et humble de cœur,
Jésus, qui aimez la chasteté,
Jésus, qui nous honorez de votre amour,
Jésus, Dieu de paix,
Jésus, auteur de la vie,
Jésus, modèle des vertus,
Jésus, zélateur des ames,
Jésus, notre Dieu,
Jésus, notre refuge,
Jèsus, Père des pauvres,
Jésus, trésor des fidèles,
Jésus, bon Pasteur,
Jésus, vraie lumière,
Jésus, Sagesse éternelle,

Ayez pitié de nous.

;, Bonté infinie, ayez pitié de nous.
;, notre voie et notre vie,
;, la joie des Anges,
;, le Maître des Apôtres,
;, le Docteur des Evangélistes,
;, la force des Martyrs,
;, la lumière des Confesseurs,
;, la pureté des Vierges,
s, la couronne de tous les Saints,

Ayez pitié de nous.

:z-nous propice, Jésus, pardonnez-nous.
:z-nous propice, Jésus, exaucez nos prières
out péché, délivrez-nous, Jésus.
'otre colère, délivrez-nous, Jésus.
embûches du démon,
'esprit d'impureté,
a mort éternelle,
népris de vos divines inspirations,
le mystère de votre sainte Incarnation,
votre naissance,
votre enfance,
votre vie toute divine,
vos travaux,
votre agonie et par votre Passion,
votre Croix et par le délaissement que
ous y avez souffert,
vos langueurs,
votre mort et par votre sépulture,
votre Résurrection,
votre Ascension,
vos saintes joies,
votre gloire,

Délivrez-nous, Jésus.

eau de Dieu, qui effacez les péchés du
ionde, pardonnez-nous, Jésus.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Jésus.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous, Jésus.

Jésus, écoutez-nous. Jésus, exaucez-nous.

ORAISON.

SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST, qui avez dit : Demandez, et vous recevrez ; cherchez, et vous trouverez ; frappez, et il vous sera ouvert ; nous vous supplions d'allumer en nous le feu de votre divin amour ; afin que nous vous aimions de tout notre cœur, que nous vous aimions de bouche et d'action, et que jamais nous ne cessions de vous louer, ô Dieu ! qui vivez et régnez avec le Père et le Saint-Esprit, dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Litanies des SAINTS-ANGES.

SEIGNEUR, ayez pitié de nous.

Jésus-Christ, ayez pitié de nous.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Jésus, écoutez-nous. Jésus, exaucez-nous.

Père céleste, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.

Fils, Rédempteur du monde, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.

Esprit-Saint, qui êtes Dieu, ayez pitié de n.

Trinité adorable, qui faites la félicité des Esprits bienheureux, ayez pitié de nous.

Sainte Marie, Reine des Anges, priez pour n.

Saint Michel, prince de la milice céleste, pr. p. n.

Saint Gabriël, envoyé de Dieu vers la plus pure des Vierges, priez pour nous.

Saint Raphaël, conducteur du jeune et vertueux Tobie, priez pour nous.

Saints Anges Gardiens, nos protecteurs, nos conseils et nos guides,

Saints Séraphins, Chérubins, Trônes, Dominations, Vertus, Puissances et Principautés, saints Archanges et saints Anges,

Saints Anges, qui êtes toujours en la présence du Très-Haut, et qui exécutez ses ordres,

Saints Anges, qui chantez sans cesse les louanges du Dieu trois fois Saint,

Saints Anges, qui ne respirez que la gloire du Seigneur, et qui brûlez du feu de son amour,

Saints Anges, qui veillez au bonheur des Empires et au salut des ames,

Saints Anges, qui goûtez une joie toute céleste, à la conversion d'un pécheur,

Priez pour nous.

Saints Anges, qui présentez au Tout-Puissant nos prières et nos vœux,

Saints Anges, qui volez à notre secours dans tous nos dangers,

Saints Anges, qui nous soutenez dans nos combats,

Saints Anges, qui nous protégez surtout dans nos derniers assauts,

Saints Anges, qui portez nos ames dans le sein du Dieu des miséricordes,

Saints Anges, qui travaillez sans cesse à nous associer à votre bonheur,

Par le ministère de vos saints Anges, aidez-nous, et *délivrez-nous*, Seigneur.

De tous les maux que nous souffrons pour nos iniquités, délivrez-nous, Seigneur.

Des efforts des esprits des ténèbres, si multipliés de nos jours, délivrez-nous, Seigneur.

De tous les dangers qui nous menacent, mais surtout de la mort éternelle, délivrez-nous Seigneur,

Par l'intercession de vos saints Anges, exaucez-nous, Seigneur.

Nous vous prions de nous pardonner les offenses dont nous gémissons devant vous,

Nous vous prions de nous préserver du malheur de vous offenser encore, et de vous perdre pour jamais,

Nous vous prions d'envoyer vos Anges de paix, pour réunir en vous tous les esprits et tous les cœurs,

Nous vous prions de nous rendre attentifs et fidèles aux inspirations de ceux auxquels vous nous avez confiés,

Nous vous prions d'éclairer, consoler et protéger par vos saints Anges les personnes qui nous sont chères,

Nous vous prions de soulager et délivrer par ces Esprits célestes, les ames qui souffrent dans le Purgatoire,

Nous vous prions de nous secourir nous-mêmes, à l'heure de la mort, par le ministère de ces Esprits bienheureux,

Nous vous prions de recevoir nos ames par leurs mains, et de nous faire jouir avec eux des délices de votre divine présence,

Exaucez-nous, Seigneur.

Fils de Dieu, que les Anges contemplent et adorent éternellement, exaucez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous, Seigneur.

℣. Je chanterai vos grandeurs en la présence de vos Anges, ô mon Dieu!

℟. Je vous adorerai dans votre saint Temple, et j'y bénirai votre Nom.

ORAISON.

O Dieu! qui, par une Providence ineffable, daignez envoyer vos saints Anges pour nous garder; faites-nous la grâce d'éprouver ici-bas les effets de leur protection puissante, et de partager un jour le bonheur de leur éternelle société. Nous vous en conjurons par les mérites de N. S. J. C. votre Fils, qui vit et règne avec vous, en l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

POUR LE MERCREDI.

Litanies de la Sainte Famille.

Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus, écoutez-nous. Jésus, exaucez-nous.
Père des miséricordes, ayez pitié de nous.
Fils *du Dieu éternel*, ayez pitié de nous.

Esprit sanctificateur, ayez pitié de nous.
Trinité adorable, ayez pitié de nous.
Saint Joachim, honneur des Patriarches et Protecteur des époux, priez pour nous.
Sainte Anne, parfait modèle des femmes, et consolatrice spéciale des veuves,
Dignes Parents de la Mère du Dieu fait Homme,
Vous qui, après une longue attente, avez donné le jour à Celle qui est notre Mère et notre espoir,
Bienheureuse Marie, Temple auguste de la Divinité,
Vierge incomparable, qui fûtes préservée du péché,
Chef-d'œuvre du Très-Haut, prodige de la nature et de grâce,
Epouse et compagne fidèle du plus saint des Epoux,
Mère du Verbe éternel par la vertu du Saint-Esprit,
Reine des Anges et des Hommes, la gloire et les délices du Ciel et de la Terre,
Saint Joseph, chaste époux de la plus pure des Vierges,
Homme juste et selon le cœur de Dieu,
Serviteur sage et fidèle, à qui le Seigneur a confié le soin de sa famille,

Priez pour nous.

Jésus, Fils du Dieu vivant, qui n'avez point dédaigné de descendre dans le sein d'une Vierge, ayez pitié de nous.
Jésus, l'honneur et la gloire de la plus sainte des Familles, ayez pitié de nous.

Jésus, roi immortel des siècles, qui avez voulu être soumis à *Marie* et à *Joseph*, ayez pitié de nous.

Jésus, qui, pendant votre enfance, croissiez en âge, en grâce et en sagesse devant Dieu et devant les hommes, ayez pitié de nous.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous.

℣. Famille sainte et vénérable, nous vous adressons à vous avec amour et avec confiance.

℟. Faites que nos familles et nous, ressentions les effets de votre protection puissante.

ORAISON.

Dieu des miséricordes, qui, pour donner à toutes les familles des modèles et des intercesseurs, avez voulu que votre Fils unique comptât parmi ses parents et ses ancêtres de grands Saints et d'illustres Patriarches, faites-nous la grâce, en implorant leur protection, d'imiter leurs vertus dans le temps, et de parvenir au bonheur dont ils jouissent avec vous dans l'éternité. Ainsi soit-il.

POUR LE JEUDI.

Litanies du Très-Saint Sacrement.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Jésus-Christ, ayez pitié de nous.

Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus, écoutez-nous. Jésus, exaucez-nous.
Père céleste, qui êtes Dieu, ayez pitié de no
Fils, Rédempteur du monde, qui êtes Dieu,
Esprit-Saint, qui êtes Dieu,
Trinité sainte, qui êtes un seul Dieu,
Pain vivant, qui êtes descendu du Ciel,
Dieu caché et Sauveur,
Froment des Elus,
Vin qui produisez les Vierges,
Pain abondant, qui faites les délices des Rois mêmes,
Sacrifice perpétuel,
Oblation pure,
Agneau sans tache,
Festin de toute sainteté,
Nourriture des Anges,
Manne dont la vertu est toute intérieure,
Monument des merveilles du Très-Haut,
Pain au-dessus de toute substance,
Verbe fait chair,
Dieu, r[illegible]ant en nous,
Hostie sainte et adorable,
Calice de bénédiction,
Mystère de Foi,
Sacrement sublime et vénérable,
Sacrifice de tous les sacrifices le plus saint,
Sacrifice vraiment propitiatoire pour les vivants et pour les morts,
Céleste préservatif contre les atteintes d péché,
Miracle étonnant, et le plus grand des prodiges,
Souvenir précieux de la Passion du Seigne

Don magnifique, qui surpassez la plénitude de tous les dons, ayez pitié de nous.

Témoignage le plus touchant de l'amour de notre Dieu,

Torrent de la munificence divine,

Mystère le plus relevé et le plus auguste,

Garantie consolante de notre immortalité,

Sacrement redoutable à l'enfer et qui vivifiez nos ames,

Pain, devenu par la puissance du Verbe incarné, sa propre Chair,

Sacrifice non sanglant,

Aliment de vie, présenté par la vie même,

Banquet délicieux entouré et servi par les Anges,

Sacrement d'amour,

Lien de Charité,

Oblation d'un Dieu Victime, qui s'offre lui-même,

Douceur spirituelle goûtée dans sa propre source,

Réfection des ames saintes,

Viatique de ceux qui meurent dans le Seigneur,

Gage assuré de notre gloire future,

Ayez pitié de nous.

Soyez-nous propice ; pardonnez-nous, Seign.

Soyez-nous propice ; exaucez-nous, Seigneur.

Du malheur de recevoir indignement votre Corps et votre Sang adorables, délivrez-nous, Seigneur.

De la concupiscence de la chair, dél.-n., Seig.

De la concupiscence des yeux, déliv.-n., Seig.

De l'orgueil de la vie, délivrez n., Seigneur.

De toute occasion de vous offenser, délivrez-nous, Seigneur.

Par le désir ardent que vous eûtes de célébrer la dernière Pâque avec vos Apôtres,

Par la profonde humilité qui vous fit laver les pieds de vos disciples,

Par l'ardente Charité qui vous porta à instituer ce divin Sacrement,

Par votre Sang précieux que vous nous avez laissé dans le sacrifice des autels,

Par les cinq plaies douloureuses qu'a reçues votre Corps sacré pour l'amour de nous,

Délivrez-nous, Seigneur.

Tout pécheurs que nous sommes, nous vous en prions, écoutez-nous.

Daignez accroître et conserver en nous la foi, le respect et la dévotion envers ce Sacrement admirable,

Daignez nous conduire par la confession humble et sincère de nos péchés, à l'usage fréquent de la sainte Eucharistie,

Daignez nous préserver de toute hérésie, de toute infidélité, et de tout aveuglement du cœur,

Daignez nous faire recueillir les fruits célestes qu'opère, dans les ames bien disposées, ce Sacrement qui renferme en lui la sainteté même,

Daignez enfin nous soutenir et nous fortifier, aux approches de la mort, par la vertu efficace de ce Viatique céleste,

Nous vous en prions, écoutez-nous.

Fils éternel du vrai Dieu,

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du *monde*, pardonnez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous, Seigneur.
Jésus-Christ, écoutez-nous.
Jésus-Christ, exaucez-nous.

OREMUS.

Deus qui nobis sub Sacramento mirabili Passionis tuæ memoriam reliquisti; tribue, quæsumus, ita nos Corporis et Sanguinis tui sacra Mysteria venerari, ut redemptionis tuæ fructum in nobis jugiter sentiamus. Qui vivis et regnas cum Deo Patre in unitate Spiritus Sancti Deus, per omnia sæcula sæculorum.
Amen.

PRIONS.

O Dieu ! qui nous avez laissé un souvenir continuel de votre Passion dans le Sacrement admirable de l'Eucharistie; faites-nous la grâce de révérer de telle sorte les mystères sacrés de votre Corps et de votre Sang, que nous ressentions sans cesse en nous le fruit de votre rédemption. Vous qui, étant Dieu, vivez et régnez avec Dieu le Père, en l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

POUR LE VENDREDI.

Litanies de la Passion de Notre-Seigneur.

Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus, écoutez-nous. Jésus, exaucez-nous.
Père céleste, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Fils, Rédempteur du monde, qui êtes Dieu, Ayez p. de n.
Esprit-Saint, qui êtes Dieu,
Jésus, Roi de gloire, faisant votre entrée à Jérusalem, *pour y consommer* l'ouvrage *de notre Rédemption*,

Jésus, prosterné devant votre Père, au Jardin des Olives, et chargé des crimes du monde entier, ayez pitié de nous.

Jésus, saisi de frayeur, accablé de tristesse, réduit à l'agonie et couvert d'une sueur de sang,

Jésus, trahi par un apôtre perfide, et vendu à vil prix comme un esclave,

Jésus, lié, garrotté, traîné chez Anne et chez Caïphe, et traité d'impie et de blasphémateur,

Jésus, conduit chez Pilate et accusé comme séditieux et comme rebelle,

Jésus, paraissant devant Hérode, et revêtu d'une robe d'ignominie, comme un insensé,

Jésus, cruellement flagellé, déchiré de coups et nageant dans votre sang,

Jésus, couronné d'épines, couvert d'un manteau d'écarlate, et exposé aux regards de tout un peuple,

Ayez pitié de nous.

Jésus, mis en parallèle avec un insigne voleur, qui fut préféré,

Jésus, lâchement condamné par Pilate, et abandonné à la rage de vos ennemis,

Jésus, épuisé de souffrances, et allant au Calvaire, chargé du fardeau de votre croix,

Jésus, étendu, cloué sur un infâme gibet, et mis au rang des scélérats,

Jésus, plein de douceur pour ceux qui vous abreuvent de fiel et de vinaigre,

Jésus, priant votre Père, et demandant grâce pour vos persécuteurs et pour vos bourreaux,

Jésus, remettant entre ses mains votre Ame sainte, et vous montrant obéissant jusqu'à la mort, ayez pitié de nous.

Jésus, baissant la tête, et expirant par l'ardeur de votre amour pour nous, ayez pitié de n.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Jésus.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Jésus.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés de monde, ayez pitié de nous, Jésus.

℣. O Jésus, qui nous avez rachetés, en mourant sur la croix.

℟. Appliquez-nous les mérites de votre Passion et de votre Mort.

ORAISON.

Adorable Jésus ! souffrant et mourant par amour pour nous, accordez-nous la grâce de souffrir avec vous, comme vous et pour vous, afin que, vivant, souffrant et mourant dans votre amour, nous soyons éternellement heureux avec vous et de vous. Ainsi soit-il.

Litanies du Cœur sacré de Jésus.

Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus, écoutez-nous. Jésus, exaucez-nous.
Père céleste, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Fils, Rédempteur du monde, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Esprit-Saint, qui êtes Dieu, ayez p. de nous.
Cœur de Jésus, Temple de l'Eternel, a. p. de n.

Cœur de Jésus, Sanctuaire du Tout-Puissant, ayez pitié de nous,

Cœur de Jésus, Tabernacle du très-Haut,

Cœur de Jésus, l'objet des plus tendres complaisances du Seigneur,

Cœur de Jésus, dans lequel sont renfermés les trésors de la sagesse et de la science de Dieu,

Cœur de Jésus, richesse des ames pénétrées du sentiment de leur indigence,

Cœur de Jésus, de la plénitude duquel nous avons tout reçu,

Cœur de Jésus, Trône de la miséricorde divine.

Cœur de Jésus, notre vie et notre réconciliation avec Dieu,

Cœur de Jésus, Victime de propitiation pour nos péchés,

Cœur de Jésus, brisé de douleur pour nos crimes,

Ayez pitié de nous.

Cœur de Jésus, rassasié d'opprobres,

Cœur de Jésus, percé d'une lance,

Cœur de Jésus, obéissant jusqu'à la mort de la croix,

Cœur de Jésus, Hostie vivante, sainte et agréable à Dieu,

Cœur de Jésus, modèle de douceur et d'humilité,

Cœur de Jésus, la pureté même,

Cœur de Jésus, plein des ardeurs de la Charité,

Cœur de Jésus, Roi des cœurs, et lien sacré qui les unit,

Cœur de Jésus, source de toutes les vertus, ayez pitié de nous.

Cœur de Jésus, notre père et notre consolation dans cet exil,

Cœur de Jésus, notre refuge au jour de l'affliction,

Cœur de Jésus, l'unique espérance de ceux qui meurent dans la grâce,

Cœur de Jésus, l'amour et les délices des Anges et des Saints,

Ayez pitié de nous.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous.

℣. Jésus, doux et humble de cœur.

℟. Faites que nos cœurs vous prennent pour modèle.

ORAISON.

Dieu de miséricorde, jetez les yeux sur le Cœur de votre Fils bien-aimé, et daignez nous accorder le pardon de nos offenses. Nous l'implorons avec un cœur sincèrement contrit et humilié, et nous l'espérons par les douleurs qu'a ressenties pour nous ce Cœur adorable, et par le mérite infini de ses satisfactions surabondantes. Donnez-nous, ô mon Dieu! un amour si pur et si ardent pour Jésus, que, pénétrés de ses perfections divines, nous méritions de devenir un seul cœur avec lui, qui vit et règne avec Vous, ô Dieu! dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

POUR LE SAMEDI.

Litanies de la sainte Vierge.

Seigneur, ayez pitié de nous.	Kyrie, eleison.
Jésus-Christ, ayez pitié de nous.	Christe, eleison.
Seigneur, ayez pitié de nous.	Kyrie, eleison.
Jésus-Christ, écoutez-nous.	Christe, audi nos.
Jésus-Christ, exaucez-nous.	Christe, exaudi nos.
Père céleste, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.	Pater de cœlis, Deus, miserere nobis.
Fils, Rédempteur du monde qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.	Fili, Redemptor mundi, Deus, miserere nobis.
Esprit-Saint, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.	Spiritus Sancte, Deus, miserere nobis.
Trinité sainte, qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de n.	Sancta Trinitas, unus Deus, miserere nobis.
Sainte Marie, priez pour n.	Sancta Maria, ora pro n.
Sainte Mère de Dieu,	Sancta Dei Genitrix,
Sainte Vierge des Vierges,	Sancta Virgo Virginum,
Mère de Jésus-Christ,	Mater Christi,
Mère de l'auteur de la grâce,	Mater divinæ gratiæ,
Mère très-pure,	Mater purissima,
Mère très-chaste,	Mater castissima,
Mère toujours Vierge,	Mater inviolata,
Mère sans tache,	Mater intemerata,
Mère aimable,	Mater amabilis,
Mère admirable,	Mater admirabilis,
Mère du Créateur,	Mater Creatoris,
Mère du Sauveur,	Mater Salvatoris,
Vierge très-prudente,	Virgo prudentissima,
Vierge vénérable,	Virgo veneranda,
Priez pour nous.	Ora pro nobis.
Vierge digne de louanges,	Virgo prædicanda,
Vierge puissante,	Virgo potens,
Vierge pleine de bonté,	Virgo clemens,
Vierge fidèle,	Virgo fidelis,
Miroir de justice,	Speculum justitiæ,

Sedes sapientiæ, ora pro nobis.		Trône de la divine sagesse, priez pour nous.	
Causa nostræ lætitiæ,		Cause de notre joie,	
Vas spirituale,		Vase spirituel,	
Vas honorabile,		Vase d'honneur,	
Vas insigne devotionis,		Vase éminent de piété,	
Rosa mystica,		Rose mystérieuse,	
Turris Davidica,		Gloire de la Maison de David,	
Turris eburnea,	Ora pro nobis.	Modèle de pureté,	Priez pour nous.
Domus aurea,		Sanctuaire de la charité,	
Fœderis arca,		Arche d'alliance,	
Janua Cœli,		Porte du Ciel,	
Stella matutina,		Etoile du matin,	
Salus infirmorum,		Ressource des infirmes,	
Refugium peccatorum,		Refuge des pécheurs,	
Consolatrix afflictorum,		Consolation des affligés,	
Auxilium Christianorum,		Secours des Chrétiens,	
Regina Angelorum,		Reine des Anges,	
Regina Patriarcharum,		Reine des Patriarches,	
Regina Prophetarum,		Reine des Prophètes,	
Regina Apostolorum,		Reine des Apôtres,	
Regina Martyrum,		Reine des Martyrs,	
Regina Confessorum,		Reine des Confesseurs,	
Regina Virginum,		Reine des Vierges,	
Regina Sanctorum omnium,		Reine de tous les Saints,	
Regina sine labe concepta,		Reine conçue sans péché,	
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, parce nobis, Domine.		Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.	
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, exaudi nos, Domine.		Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.	
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis		Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous.	
Christe, audi nos.		Jésus-Christ, écoutez-nous.	
Christe, exaudi nos.		Jésus-Christ, exaucez-nous.	

℣. Priez pour nous, sainte Mère de Dieu;

℟. Afin que nous méritions les promesses de Jésus-Christ.

PRIONS.

Nous vous supplions, Seigneur, de répandre votre grâce dans nos ames ; afin que, ayant connu par la voix de l'Ange l'Incarnation de Jesus-Christ votre Fils, nous arrivions, par les mérites de sa Passion et de sa Croix, à la gloire de la Résurrection. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur.

Ainsi soit-il.

℣. Ora pro nobis, sancta Dei Genitrix;

℟. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

OREMUS.

Gratiam tuam, quæsumus, Domine, mentibus nostris infunde; ut qui, Angelo nuntiante, Christi Filii tui Incarnationem cognovimus, per Passionem ejus et Crucem, ad Resurrectionis gloriam perducamur. Per eumdem Christum Dominum nostrum. Amen.

Litanies du Cœur de la B. Vierge Marie.

Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus, écoutez-nous. Jésus, exaucez-nous.
Père céleste, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Fils, Rédempteur du monde, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Esprit-Saint, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Trinité sainte, qui avez choisi le Cœur de Marie pour y opérer vos merveilles, ayez pitié de nous.
Cœur de Marie, conçu sans la tache du péché, priez pour nous.
Cœur de Marie, rempli de l'abondance des grâces, priez pour nous.

Cœur de Marie, qui êtes béni entre tous les cœurs, priez pour nous.
Cœur de Marie, très-pur et très-chaste,
Cœur de Marie, très-doux et très-humble,
Cœur de Marie, séjour de toutes les vertus,
Cœur de Marie, Sanctuaire de l'adorable Trinité,
Cœur de Marie, Tabernacle du Verbe fait chair, au jour de l'Annonciation,
Cœur de Marie, comblé de joie au jour de la Visitation,
Cœur de Marie, pénétré d'amour à la Naissance du divin Sauveur,
Cœur de Marie, transporté d'admiration pour Jésus, à l'adoration des Mages,
Cœur de Marie, percé d'un glaive de douleurs, selon la prédiction du saint vieillard Siméon,
Cœur de Marie, plein de la plus tendre sollicitude pendant la fuite en Egypte,
Cœur de Marie, profondément affligé de la perte de Jésus, et pleinement consolé en le retrouvant au Temple,
Cœur de Marie, partageant les douleurs de Jésus dans sa passion,
Cœur de Marie, frappé, brisé et éperdu, à l'aspect des souffrances d'un tel Fils,
Cœur de Marie, crucifié avec Jésus,
Cœur de Marie, souffrant une agonie cruelle, en le voyant expirer,
Cœur de Marie, plongé dans un océan d'amertumes, lorsqu'on descendit Jésus de la croix,
Cœur de Marie, enseveli dans le tombeau avec *Jésus*,

Priez pour nous.

Cœur de Marie, transporté d'allégresse, à la Résurrection de Jésus, priez pour nous.
Cœur de Marie, plein de désirs et d'espoir à l'Ascension de Jésus,
Cœur de Marie, cœur tout de feu à la descente du Saint-Esprit,
Cœur de Marie, transporté par les Anges, et couronné par Dieu même, au jour de l'Assomption,
Cœur de Marie, refuge des pécheurs,
Cœur de Marie, soutien des justes,
Cœur de Marie, délices des ames pures,
Cœur de Marie, consolation des affligés,
Cœur de Marie, doux espoir des mourants,

Priez pour nous.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous.

℣. Agréez, Vierge sainte, les louanges que je vous offre ;

℟. Obtenez-moi la force de résister à vos ennemis.

ORAISON.

Cœur aimable de la plus tendre des Mères, qui ne rejetez et n'abandonnez aucun de vos enfants, jetez sur moi des regards de miséricorde. Que votre intercession puissante m'obtienne de votre divin Fils le pardon de mes péchés. Que, par vos mérites et à votre exemple, j'aie le bonheur d'offrir à mon Dieu un cœur pur et sans tache, un cœur humble, doux

et mortifié, un cœur détaché de lui-même, enflammé par la Charité, et plein du désir d'être un jour réuni au vôtre, dans celui de Jésus votre Fils adorable, qui vit et règne avec Dieu le Père, en l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Litanies de SAINT JOSEPH.

SEIGNEUR, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus, écoutez-nous. Jésus, exaucez-nous.
Père céleste, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Fils, Rédempteur du monde, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Esprit-Saint, qui êtes Dieu, ayez pitié de n.
Sainte Marie, épouse de saint Joseph, priez pour nous.
Saint Joseph, Fils de David,
Saint Joseph, l'honneur des époux,
Saint Joseph, décoré du titre de Père de Jésus-Christ,
Saint Joseph, nourricier de l'Enfant Jésus,
Saint Joseph, honoré de la présence du Verbe incarné,
Saint Joseph, époux d'une Vierge Mère,
Saint Joseph, conducteur de la sainte Famille,
Saint Joseph, imitateur de Jésus et de Marie,
Saint Joseph, comblé des dons de l'Esprit-Saint,

Priez pour nous.

Saint Joseph, émulateur de la pureté des Anges, priez pour nous.
Saint Joseph, modèle d'humilité et de patience,
Saint Joseph, image parfaite de la Vie intérieure,
Saint Joseph, Ministre choisi des volontés du Très-Haut,
Saint Joseph, qui portâtes dans vos bras le Fils de l'Eternel,
Saint Joseph, qui fûtes le gardien de la plus pure des Vierges,
Saint Joseph, qui partageâtes l'exil de Jésus-Christ en Egypte,
Saint Joseph, qui eûtes la joie de retrouver Jésus dans le Temple,
Saint Joseph, à qui le Roi de gloire et la Reine des Cieux voulurent être soumis,
Saint Joseph, qui fûtes admis à contempler la profondeur des conseils divins,
Saint Joseph, qui eûtes le bonheur d'expirer entre les bras de Jésus et de Marie,
Saint Joseph, qui nous obtenez du Très-Haut les grâces les plus spéciales,
Saint Joseph, l'un des soutiens puissants de l'Eglise de Jésus-Christ,
Saint Joseph, Patron de tous ceux qui vous invoquent avec confiance,
Saint Joseph, notre protecteur pendant la vie, et notre défenseur à la mort,

Priez pour nous.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.
Agneau de Dieu, qui effacez les péches du monde, exaucez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous.

Jésus-Christ, écoutez-nous. Jésus-Christ, exaucez-nous,

℣. Priez pour nous, ô bienheureux Joseph !

℟. Afin que nous devenions dignes des promesses de Jésus-Christ.

ORAISON.

Daignez, Seigneur, nous faire trouver dans les mérites du bienheureux Epoux de votre très-sainte Mère, les secours que réclament nos besoins ; afin que nous recevions, par son intercession puissante, les grâces que nous ne pouvons obtenir par nous-mêmes. Nous vous en supplions, ô Dieu ! qui vivez et régnez dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Litanies de saint Augustin.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Jésus-Christ, ayez pitié de nous.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Jésus, écoutez-nous. Jésus, exaucez-nous.

Père céleste, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.

Fils, Rédempteur du monde, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.

Esprit-Saint, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.

O Dieu ! Puissance infinie, faites-nous miséricorde.

O Dieu ! Sagesse incréée, faites-nous, etc.

O Dieu ! Bonté ineffable, faites-nous, etc.

O Trinité, abîme de grandeurs et de perfections, faites-nous miséricorde.

Divine Marie, priez pour nous.
Saint Augustin, miracle de la grâce,
Enfant des larmes d'une mère pieuse,
Pénitent sincère, courageux et persévérant,
Cœur embrasé d'amour et de charité,
Prodige de science et de piété,
Aigle spirituel, dont les yeux se sont fixés sur les plus hauts Mystères,
Lumière éclatante de l'Eglise de Jésus-Christ,
Docteur tout à la fois humble et sublime,
Gloire de l'Episcopat,
Boulevard de la Foi,
Défenseur intrépide de la vérité,
Effroi de l'hérésie et du schisme,
Guide éclairé dans les voies du salut,
Instituteur des règles les plus salutaires,
Exemple de toutes les vertus religieuses,
Père d'une multitude de Saints,

Priez pour nous.

O vous, notre lumière et notre protecteur, obtenez-nous la grâce.
Par les larmes que votre mère a répandues pour votre conversion,
Par vos combats, vos efforts et vos triomphes sur vous-même,
Par votre correspondance admirable aux faveurs célestes,
Par votre renaissance dans les eaux sacrées du Baptême,
Par votre fidélité à marcher dans les voies de la justice,
Par vos travaux et votre zèle pour la gloire du Seigneur,
Par vos mérites et par ceux des Saints que *vous* avez donnés au Ciel,

Obtenez-nous la grâce.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous.

ORAISON.

Dieu des miséricordes, qui avez suscité dans votre Eglise, le glorieux Augustin, pour y combattre le schisme et l'erreur, et perpétuer, parmi ses enfants, la sainte doctrine et la piété véritable : accordez-nous, par son intercession, la grâce de suivre ses maximes, d'imiter son exemple, et d'arriver au salut éternel que nous a mérité Jésus-Christ N. S. qui vit et règne avec vous en l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Le 28 Août, fête de ce Saint, il y a Indulgence plénière pour tous Fidèles qui, confessés et communiés, visiteront la Chapelle des Ursulines, depuis les premières vêpres jusqu'au soleil couché du même jour.

Litanies de Sainte Ursule.

Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Père, Créateur du monde, ayez pitié de nous.
Fils, Rédempteur du monde, ayez pitié de n.
Esprit-Saint, Sanctificateur du monde, ayez pitié de nous.

Adorable Trinité, qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de nous.

Sainte Marie, Mère du Verbe incarné, priez p. n.

Sainte Marie, Mère et Vierge tout ensemble,

Sainte Ursule, mère des Vierges sages et prudentes,

Mère d'une multitude de martyrs,

Mère des épouses de Jésus-Christ,

Sainte Cordule et ses autres Compagnes,

Vous toutes, Vierges innocentes et magnanimes,

Troupeau de Victimes immolées pour leur Dieu,

Glorieuses Martyres de la virginité,

Célestes compagnes de l'Agneau,

Postérité chaste et lumineuse,

Légion puissante et invincible,

Vierges fortes dans la Foi,

Prudentes comme le serpent,

Simples comme la colombe,

Emules des Anges,

Associées des Martyrs,

Sœurs des Vierges,

Amies de tous les Saints,

Protectrices des ames qui vous honorent,

Priez pour nous.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous, Seigneur.

℣. Priez pour nous, sainte Ursule, et vous les dignes compagnes de ses combats et de sa *gloire*.

℟. Afin que, par votre intercession puissante, nous nous rendions dignes des promesses de Jésus-Christ.

ORAISON.

O Dieu, qui avez conduit sainte Ursule et ses Compagnes à la double couronne de la virginité et du martyre ; faites-nous ressentir l'effet de leurs mérites et de leur protection auprès de vous ; afin que, par votre infinie miséricorde, nous puissions passer de telle sorte par les différentes épreuves de cette vie, que nous méritions d'arriver heureusement au port du salut éternel. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ, votre Fils, qui vit et règne avec vous, en l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Le 21 Octobre, fête de sainte Ursule, il y a Indulgence plénière, depuis les premières vêpres jusqu'au soleil couché du même jour, pour tous Fidèles qui, confessés et communiés, visiteront la Chapelle des Religieuses Ursulines.

La Confrérie de la Sainte a été aussi érigée dans leur Chapelle, et la fête solennelle en est célébrée le Dimanche de la même Octave, jour auquel il y a Indulgence plénière pour les Confrères et Consœurs.

Litanies de SAINT ANTOINE DE PADOUE.

SEIGNEUR, faites-nous miséricorde.
Jésus-Christ, faites-nous miséricorde.
Seigneur, faites-nous miséricorde.
Jésus-Christ, écoutez-nous.
Jésus-Christ, exaucez-nous.

Dieu le Père, Créateur de l'Univers, a pitié de nous.
Dieu le Fils, Rédempteur du monde, a pitié de nous.
Dieu le Saint-Esprit, Sanctificateur des ar ayez pitié de nous.
Sainte Marie, divine Protectrice de saint toine, priez pour nous.
Saint François, Père et Directeur de sai Antoine,
Saint Antoine de Padoue,
Gloire du Portugal, votre patrie.
Lumière de la France,
Flambeau de l'Italie et de l'Espagne,
Amour de tous les peuples,
Imitateur de saint François,
Fidèle observateur de sa règle,
Prodige de pénitence,
Triomphateur du monde,
Amateur de la croix,
Vainqueur de la concupiscence,
Modèle de chasteté, de pauvreté et d'obéi sance,
Prédicateur de l'Evangile,
Oracle de l'Esprit-Saint,
Zélateur de la Vérité et de la Charité,
Terreur de l'enfer,
Exemple des parfaits,
Image de la vie apostolique,
Scrutateur des consciences,
Directeur des ignorants,
Consolateur des affligés,
Défenseur de l'innocence,

Vase de sainteté, priez pour nous.
Puissant en œuvres et en miracles,
Vous qui avez été honoré de la présence de Jésus enfant,
Qui avez été embrasé du salut des ames,
Qui avez prédit les choses à venir,
Qui avez ressuscité les morts,
O vous, l'espérance de ceux qui sont en danger,
Vous dont la protection se fait sentir à ceux qui vous invoquent,
Vous que l'on implore efficacement dans la recherche des choses égarées,
Saint Antoine, la gloire de l'Ordre des Frères Mineurs,

Priez pour nous.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, faites-nous miséricorde.

℣. Priez pour nous, saint Antoine, illustre prédicateur de la Foi ;

℟. Afin que, sous vos auspices, nous méritions de parvenir au bonheur de la vie éternelle.

ORAISON.

Nous vous supplions, Seigneur, de nous donner pour intercesseur auprès de vous, saint Antoine, votre confesseur, dont les vertus, les miracles et les prodiges vous doivent leur mérite, leur éclat et leur gloire. Par J.-C. N. S. Ainsi soit-il.

Litanies de saint Jean Népomucène.

Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus, écoutez-nous. Jésus, exaucez-nous.
Père céleste, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Fils, Rédempteur du monde, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Esprit-Saint, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Trinité sainte, qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de nous.
Sainte Marie, Reine de tous les Saints, priez pour nous.
Saint Jean Népomucène, priez pour nous.
Fils de grâce, que méritèrent les vœux et les prières les plus ardentes,
O vous ! la joie et la consolation de vos pieux parents,
Qui fûtes éclairé, dès votre naissance, des plus vives lumières,
Qui, enfant encore, fûtes miraculeusement guéri par l'intercession de la sainte Vierge,
Qui vous montrâtes assidu et fervent à l'auguste Sacrifice,
Grand serviteur de la Mère de Dieu,
Vierge de cœur, de corps et d'esprit,
Prodige de vertu et de sainteté,
Honneur du Sacerdoce,
Modèle du Clergé,
Homme apostolique,
Zélateur du salut des ames,

Priez pour nous.

Docteur des vérités évangéliques, priez p. n.
Asile des pécheurs pénitents,
Père des pauvres,
Protecteur des veuves,
Appui des orphelins,
Consolateur des affligés,
Ennemi des dissensions,
Médiateur dans les procès,
Vigoureux défenseur des lois ecclésiastiques,
Parfait exemple des confesseurs,
Inébranlable gardien du secret de la confession,
Prodige de patience dans la persécution,
Constant imitateur de Jésus crucifié,
Premier martyr du sceau inviolable du Sacrement de Pénitence,
Lumière de la Bohême, et trésor de la ville de Prague,
Ami de Dieu, très-illustre par une infinité de miracles, et par l'état d'incorruption où se trouve encore votre langue,
Protecteur spécial de ceux qui sont en danger de perdre leur réputation,

Priez pour nous.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous.
℣. Saint Jean Népomucène, priez pour nous ;
℟. Afin que nous devenions dignes des promesses de Jésus-Christ.

ORAISON.

Seigneur, qui avez enrichi votre Eglise d'une gloire nouvelle, par le martyre qu'a mérité au bienheureux Jean le silence inviolable qu'il a gardé dans le secret de la confession ; accordez-nous, par son intercession et par ses exemples, la grâce de préserver notre langue de ce qui pourrait souiller notre conscience, et de souffrir plutôt la persécution des méchants, que de perdre notre ame pour l'éternité; par Notre-Seigneur Jésus-Christ, etc. Ainsi soit-il.

LES SEPT STATIONS.

PREMIÈRE STATION, AU JARDIN DES OLIVES.

Considérez votre Seigneur et votre Dieu, prosterné la face contre terre, baigné d'une sueur de sang, réduit à l'agonie, priant son Père et lui offrant pour vous ses douleurs intérieures. Unissez vos sentiments aux siens, et demandez-lui le précieux don de la prière.

O bon Jésus! qui pour l'amour de moi avez été accablé d'ennui, de tristesse et de crainte dans le jardin des Olives, où vous éprouvâtes les horreurs de l'agonie la plus cruelle, en vous voyant chargé de toutes les iniquités de la terre, et de celles que je commettrais moi-même contre la divine Majesté ; faites que mon ame pour laquelle vous avez daigné souffrir d'aussi affreux tourments, participe en ce jour aux mérites de votre Sang précieux, répandu

pour expier mes offenses. Apprenez-moi surtout à prier comme vous, aimable Sauveur, et bannissez de mon ame la négligence et la tiédeur extrême que j'apporte à l'un des plus saints exercices de ma religion. Je me prosterne avec vous, ô Jésus! pour réparer ma lâcheté, mon indifférence, et toutes les fautes dont je me suis rendue coupable, en m'acquittant de ce devoir essentiel. Aidez-moi par votre grâce à m'y montrer désormais plus respectueuse, plus fervente et plus pénétrée de la grandeur, de la puissance et des miséricordes de Celui duquel j'ai tout reçu, et auquel je me dois tout entière. Ainsi soit-il.

O mon Dieu ! par les mérites de votre Passion adorable, accordez-moi votre crainte et votre amour.

II. STATION, A LA MAISON D'ANNE.

Considérez votre souverain Maître, lié et garrotté comme un criminel, recevant mille outrages, et gardant le plus profond silence. Demandez-lui le don de la douceur.

Adorable Victime de la rage et de la cruauté des soldats qui vous maltraitent; ô vous qui, comme un doux agneau que l'on mène à la boucherie, ne faites entendre ni plaintes ni gémissements; je vous conjure, par la pesanteur des chaînes dont je vous vois chargé, de briser les liens de mes habitudes criminelles, de détacher mon cœur de tous les objets qui le captivent, et de l'unir intimement et insé-

parablement à vous par les liens de la divine charité, de m'aider enfin à manifester dans mes paroles et dans toute la conduite de ma vie, cette aimable douceur dont vous fûtes constamment le modèle, et dont vous faites dès ici-bas l'objet de vos récompenses. Ainsi soit-il.

On pourra répéter ici et à chacune des Stations, la demande qui termine la première : O mon Dieu ! par les mérites, etc.

III. STATION, CHEZ CAIPHE.

Considérez la patience invincible de votre Sauveur outragé par un soufflet, et passant la nuit au milieu d'une troupe de soldats qui lui font souffrir tous les genres d'insultes que la rage peut inspirer. Demandez-lui la patience dans les souffrances.

Aimable Sauveur, à quels traitements vous vois-je exposé ! Votre face adorable qui fait la joie des Anges, et qui montre à la Terre le plus beau des enfants des hommes, est meurtrie de coups, et couverte d'opprobres. Qui doit m'étonner ici davantage, ou la lâcheté de vos ennemis, ou l'héroïsme de votre inaltérable patience? Au milieu des affronts auxquels vous expose votre amour, vous daignez regarder Pierre qui vient de vous méconnaître, et il pleure amèrement sa faute. Ah ! que ne m'est-il donné de gémir, à son exemple, de tant d'ingratitudes et d'infidélités dont je suis coupable envers vous? Aidez-moi, Seigneur, à les expier, en imitant au moins votre patience dans les contradictions et dans les adversités

que vous permettez, pour me purifier, ou pour me rappeler à vous. Ainsi soit-il.

IV. STATION, DEVANT PILATE.

Considérez les accusations atroces dont on charge le Saint des Saints, et qui le font juger digne de mort. Jésus, l'innocence même, ne répond rien : quelle leçon !... Demandez à ce divin Sauveur le mépris des jugements des hommes et le silence.

Vous ne méritez, ô Jésus ! ni les accusations dont on vous accable, ni la sentence de mort que l'on ose prononcer contre vous. Moi seule me reconnais coupable et digne de tous les maux que vous daignez souffrir : ce sont mes péchés qui m'exposent à une sentence de mort, et de mort éternelle. Mais, ô mon Dieu ! n'entrez point en jugement avec votre servante : voyez sa misère, et n'écoutez que votre miséricorde. Accordez-moi la grâce de supporter à votre exemple les calomnies et les jugements du monde, de n'y répondre que par le silence, de vous reconnaître pour le seul Juge véritablement redoutable, et de mériter par ma parfaite conformité avec vous, une sentence favorable, au jour de vos justices. Ainsi soit-il.

V. STATION, A LA COUR D'HÉRODE.

Considérez l'humiliation sensible que souffre J. C. devant un prince qui veut le faire passer pour un insensé, quoiqu'il soit la Sagesse même. Il le revêt d'une robe blanche en signe de dérision ; et Jésus supporte ce nouvel opprobre en silence. Deman-

dez-lui la vertu d'humilité, et l'esprit de force, pour souffrir à son exemple les railleries et les qualifications injurieuses que l'on se permettrait contre vous.

Adorable Jésus, Sagesse éternelle, en qui sont cachés tous les trésors de la sagesse et de la science de Dieu, et qui avez consenti à être traité comme un insensé devant Hérode et devant toute sa cour, supportant un aussi sanglant outrage avec une patience invincible et une constance admirable! faites que, par amour pour nous, et pour marcher sur vos traces, je souffre sans murmurer les humiliations et les mépris que m'attirera ma fidélité à votre Loi; que pour une aussi belle cause, je sois prête, s'il le faut, au sacrifice de tout ce qui m'est cher; et que, me désabusant de plus en plus de l'estime et des vains applaudissements du monde, je consente plutôt à paraître insensée avec vous, qu'à obtenir sans vous et aux dépens de ma conscience, les louanges et l'approbation des hommes. Ainsi soit-il.

VI. STATION, LA FLAGELLATION.

Considérez le Juste par excellence dépouillé de ses vêtements, et attaché nu à une colonne, où la haine et la cruauté des Juifs déchirent à coups de fouets son Corps virginal, et n'en font qu'une plaie qui laisse à peine en lui les traits de l'humanité. Demandez à cet Homme de douleurs l'amour des souffrances.

Puis-je vous voir, ô Jésus! meurtri, défiguré et nageant dans votre sang, sans rougir

de ma sensualité, de mes délicatesses et de l'horreur que je ressens pour les souffrances! O vous, qui étiez la sainteté même, vous avez subi pour mon amour les tourments que vous a fait éprouver la malice des hommes; et moi pécheur criminel, et si énormément ingrat envers vous, je refuserais de supporter quelques épreuves courtes et légères, en expiation de mes offenses! Ah! Seigneur, je vous demande pardon de ma coupable lâcheté, et veux désormais répondre mieux à vos desseins de miséricorde. Vous ne me châtiez ici-bas, que pour m'épargner des douleurs éternelles. Coupez donc, ô mon Dieu! tandis qu'il en est temps encore, brûlez et arrachez tout ce qu'il y a d'impur et d'imparfait dans mon cœur, dans mon esprit et dans mes sens; laissez agir sur moi votre justice miséricordieuse en ce monde, et épargnez mon ame et mon corps dans l'éternité. Ainsi soit-il.

VII. STATION, AU CALVAIRE.

Considérez Notre-Seigneur attaché à la Croix pour votre amour, y accomplissant la volonté de son Père, et se rendant obéissant jusqu'à la mort. Convaincue que ce sont vos péchés et vos révoltes criminelles qui l'ont fait mourir, et que la rédemption de votre ame lui a coûté jusqu'à la dernière goutte de son Sang; demandez-lui qu'il veuille enfin vous rendre digne de lui par une obéissance et une conformité parfaite à sa volonté sainte.

C'est ici, mon divin Jésus, que tout en vous est consommé pour mon amour. Le vôtre n'a

pu faire davantage pour moi, et vous avez tout sacrifié à la charité dont vous êtes enfin la victime. Vos lèvres expirantes me font entendre le dernier vœu de votre cœur, et me disent assez que la soif qui vous presse, est le désir de sauver mon ame, trop souvent languissante et infidèle. Ah! Seigneur, je me hâte de vous la présenter cette ame pécheresse, afin qu'il vous plaise l'attirer par les charmes puissants de votre grâce, et l'attacher à votre Croix, avec les liens de votre amour. C'en est fait, ô mon Jésus! désormais crucifiée avec vous, je veux mourir au monde, à moi-même et à tout ce qui me sépare de vous; je veux, en imitant votre parfaite obéissance, accomplir en toutes choses votre volonté sainte, et mériter, par ma conformité à vos souffrances, et par mon union à votre dernier sacrifice, le bonheur de vous avoir éternellement pour récompense. Ainsi soit-il.

AMENDE HONORABLE A JÉSUS CRUCIFIÉ.

Adorable Victime, trop aimable Jésus, quand je vous considère attaché, comme un autre Isaac, sur l'autel sanglant, où se consomment tout à la fois la justice de votre Père, la malice des hommes, et le prodige de votre amour; prosternée à vos pieds, j'adore en vous l'innocence même chargée de crimes pour expier les miens, la souveraine Puissance réduite à la faiblesse pour devenir ma force, la Sagesse incréée, réputée folie pour être ma

lumière, la Sainteté par essence jugée coupable pour assurer ma justification, enfin l'Auteur de la vie éprouvant les horreurs du trépas pour me soustraire à une mort éternelle. J'adore, ô mon Sauveur! cette tête couronnée d'épines, ces yeux mourants, ce visage couvert d'opprobres, cette bouche abreuvée de fiel, ce corps chargé de plaies, ces veines épuisées, ces pieds et ces mains percés de clous, ce cœur sacré entr'ouvert ! le Dieu de la nature enfin suspendu entre le Ciel et la Terre...... A la vue d'un tel spectacle, je me demande en frémissant : Quel est donc l'audacieux qui s'est rendu coupable d'un tel attentat? Aussitôt se fait entendre au dedans de moi-même le cri perçant de ma conscience qui m'accuse de ce monstrueux déicide..... O Dieu ! c'est donc moi, ce sont mes péchés qui vous ont donné la mort ! Ah ! cœur ingrat, cœur perfide, cœur lâche et infidèle, mille fois tu as osé crucifier Jésus, et rouvrir les plaies de ton bon Maître!.... Mais qui doit enfin l'emporter, ou de ta malice ou de son amour?... Sauveur aimable et généreux! dès ce moment vous êtes mon vainqueur; à la voix touchante de votre Sang qui implore pour moi miséricorde, je me jette aux pieds de votre croix, et avec un cœur brisé par le repentir, je confesse en la présence de votre Majesté suprême, et à la face du Ciel et de la Terre, que je suis la vraie cause de vos amertumes, de vos tourments et de votre mort; que je vous ai trahi, livré, outragé par ma vie lâche et cri-

minelle ; que me laissant entraîner au torrent de la coutume, et aux impulsions du respect humain, de la vanité et des passions de la nature corrompue, j'ai, par mes offenses, porté à votre cœur les coups les plus sensibles, et mérité votre abandon et votre disgrâce éternelle... Ah ! puisqu'enfin, dans l'excès de vos miséricordes, vous m'avez rappelée et m'avez ouvert votre sein paternel, aidée de votre grâce, je vous promets amour, reconnaissance et fidélité pour le reste de mes jours ; je me consacre, dès celui-ci, tout entière à votre service et à votre saint amour, je renonce de bon cœur à toutes les occasions qui pourraient me faire retomber dans le péché, et prends la résolution ferme et sincère d'expier mes fautes innombrables, par la pratique des œuvres et des vertus dont vous me faites un devoir, et dont vous m'offrez en vous le parfait modèle. Puissé-je ainsi, divin Rédempteur, participer aux mérites et aux fruits abondants de votre Passion et de votre mort, et partager enfin le sort heureux que vous destinez aux vrais pénitents. Ainsi soit-il.

A JÉSUS-CHRIST CRUCIFIÉ.

Nous vous adorons, ô Christ ! et nous vous bénissons ; c'est par votre sacrifice sur la Croix, que vous avez racheté le monde. Vous avez souffert pour nous, Seigneur, ayez pitié de nous.

Adoramus te, Christe, et benedicimus tibi, quia per sanctam Crucem tuam redemisti mundum. Qui passus es pro nobis, Domine, miserere nobis.

COMPLAINTE A LA SAINTE VIERGE.

1. STABAT Mater dolorosa,
Juxta crucem lacrymosa,
Dum pendebat Filius.

LA Mère de Jésus, au pied de la Croix où son Fils est attaché, sent au dedans d'elle-même la plus vive de toutes les amertumes.

2. Cujus animam gementem,
Contristantem et dolentem,
Pertransivit gladius.

C'est là que son ame est percée du glaive de douleur que le saint vieillard Siméon lui avait prédit.

3. O quam tristis et afflicta,
Fuit illa benedicta
Mater Unigeniti!

Quelle tristesse s'empare de cette sainte Mère du Fils de Dieu,

4. Quæ mœrebat et dolebat,
Et tremebat, cum videbat
Nati pœnas inclyti.

Lorsqu'elle voit souffrir le plus honteux supplice à un Fils qu'elle sait être le Roi de gloire!

5. Quis est homo, qui non fleret,
Christi Matrem si videret
In tanto supplicio?

Qui pourrait retenir ses larmes, en voyant la Mère de Jésus-Christ dans cet excès de douleur?

6. Quis posset non contristari,
Piam Matrem contemplari,
Dolentem cum Filio?

Qui pourrait demeurer insensible, en considérant cette Mère tendre souffrante avec son Fils!

7. Pro peccatis suæ gentis,
Vidit Jesum in tormentis,
Et flagellis subditum.

Elle voit Jésus dans les tourments, pour les péchés de sa nation; elle voit son corps déchiré à coups de fouets.

8. Vidit suum dulcem natum,
Morientem, desolatum,

Ce Fils qu'elle aime ré- quement, elle le voi la dernière agonie

donné de tout le monde, expirer sur une croix.

O Mère pleine d'amour ! obtenez-moi la grâce de sentir les traits qui vous percent; faites par vos prières que je partage avec vous la douleur qui vous pénètre.

Faites que mon cœur soit embrasé de l'amour de Jésus-Christ; en sorte que je ne pense plus qu'à lui plaire.

Chaste Mère d'un Dieu attaché pour moi sur la Croix, demandez-lui qu'il imprime profondément ses plaies dans mon cœur.

Daignez partager avec moi les tourments de ce Fils adorable, qui veut bien souffrir la mort pour me racheter.

Demandez-lui qu'il me fasse sincèrement compatir toute ma vie aux douleurs qu'il endure sur la croix.

Mon désir le plus ardent est de me tenir avec vous auprès de cette croix, et de l'arroser de mes larmes.

Vierge incomparable, montrez-vous sensible à mes vœux, et obtenez-moi la grâce de pleurer avec vous.

Que votre divin Fils me fasse porter sans cesse sa croix et sa mort, et qu'il ave.. dans ma mémoire les gneu..ts et l'ignominie de ...

Dum emisit spiritum.

9. Eia ! Mater, fons amoris,
Me sentire vim doloris;
Fac ut tecum lugeam.

10. Fac, ut ardeat cor meum
In amando Christum Deum,
Ut sibi complaceam.

11. Sancta Mater, istud agas,
Crucifixi fige plagas,
Cordi meo valide.

12. Tui nati vulnerati,
Jam dignati pro me pati;
Pœnas mecum divide.

13. Fac me vere tecum flere,
Crucifixo condolere,
Donec ego vixero.

14. Juxta Crucem tecum stare,
Te libenter sociare,
In planctu desidero.

15. Virgo Virginum præclara,
Mihi jam non sis amara;
Fac me tecum plangere.

16. Fac ut portem Christi mortem,
Passionis ejus sortem,
Et plagas recolere.

17. Fac me plagis vulnerari,
ıce hac inebriari,
amorem Filii.

Qu'il me blesse de ses blessures, et que mon amour me fasse boire, comme un vin délicieux, les amertumes de sa croix.

18. Inflammatus et accensus,
r te, Virgo, sim defensus,
die Judicii.

Que cet amour embrase mon cœur, et que votre protection puissante obtienne pour moi le salut éternel, au jour du jugement.

19. Fac me cruce custodiri,
ırte Christi præmuniri;
ınfoveri gratia.

Que la croix de votre Fils soit ma défense; que sa mort soit ma sûreté, et que sa grâce soit mon soutien.

20. Quando corpus morietur,
c ut animæ donetur
radisi gloria. Amen.

Et, quand mon corps mourra, obtenez à mon ame la gloire de la félicité du Ciel. Ainsi soit-il.

OFFRANDES

Notre-Seigneur Jésus-Christ, des souffrances de sa Passion, applicables à soi-même ou aux autres, pour obtenir le pardon des péchés, et les grâces dont on a besoin.

POUR LE DIMANCHE.

ffrande des souffrances que Notre-Seigneur endura au Jardin des Olives.

1. Je vous offre, ô mon adorable Sauveur! ıour N....) les souffrances de votre Passion ouloureuse, les mérites de votre Mort trèsruelle et le Sang précieux que vous avez réandu sur la croix pour nous racheter.

bles que vous fîtes depuis le Jardin de Olives jusqu'à Jérusalem où vous fûtes traîné avec la dernière cruauté.

8. Je vous offre tout ce que vous endurâtes en passant le torrent de Cédron, où la précipitation de vos gardes vous occasionna des chutes et des meurtrissures sensibles.

9. Je vous offre, ô Saint des Saints ! la posture humble et modeste avec laquelle vous parûtes devant Anne, qui vous interrogea sur vos Disciples et sur votre Doctrine, comme si vous étiez un vil séducteur.

10. Je vous offre enfin l'admirable douceur avec laquelle vous reçûtes un cruel et ignominieux soufflet de la main d'un serviteur impie, et le calme majestueux avec lequel vous répondîtes à cet horrible attentat.

POUR LE MARDI.

Offrande de ce que J.-C. endura chez Caïphe.

1. Je vous offre, ô innocent Agneau (pour N....) les nouveaux outrages dont vous fûtes accablé, lorsqu'on vous conduisit en la maison de Caïphe, où vos ennemis, comme des loups furieux, conspiraient votre mort.

2. Je vous offre la patience avec laquelle vous supportâtes tous les faux témoignages que rendirent contre vous ces hommes iniques, pour opprimer votre innocence.

3. Je vous offre la joie de votre Cœur sacré au milieu des fausses accusations que formait contre vous la rage de vos ennemis, et l'amour

qui vous porta à paraître criminel devant les hommes, pour nous rendre justes et saints devant vous.

4. Je vous offre, ô Jésus! le respect que vous témoignâtes pour le saint Nom de Dieu, lorsque, conjuré par le Grand-Prêtre de dire si vous étiez le Messie, Fils de Dieu, vous répondîtes que vous l'étiez, quoique vous sussiez que votre réponse dût vous coûter la vie.

5. Je vous offre l'extrême humiliation que vous reçûtes, quand vous vous vîtes opprimé pour avoir dit la vérité, et que vos paroles qui sont celles de la vie éternelle, passèrent pour des blasphèmes dignes du dernier supplice.

6. Je vous offre la patience admirable qui vous fit supporter sans plainte les mauvais traitements que vous attira une réponse si digne de vous.

7. Je vous offre, ô le plus beau des enfants des hommes ! le tourment que vous fit souffrir le mépris avilissant de votre personne adorable, lorsqu'on vous livra à l'insolence des soldats, qui vous traitèrent comme le plus coupable et le plus abject des mortels.

8. Je vous offre la douceur et l'égalité d'esprit que vous conservâtes, lorsque devenu le jouet de vos ennemis, vous fûtes par eux conspué, et couvert d'un voile d'ignominie dont ils vous bandèrent les yeux, en vous disant: *Christ, prophétise-nous qui t'a frappé?*

9. Je vous offre, ô bon Jésus! l'affliction sensible que vous causa le reniement de saint

Pierre, et la tendre compassion qui vous fit jeter sur ce disciple un regard de miséricorde, regard qui l'instruisit de sa faute, et la lui fit pleurer amèrement.

10. Je vous offre enfin toutes les douleurs et toutes les humiliations auxquelles vous vous vîtes exposé, le reste de cette triste et fatale nuit ; ainsi que toutes les dispositions de votre cœur uniquement occupé à nous réconcilier avec votre Père, et à nous mériter ses miséricordes.

POUR LE MERCREDI.

Offrande des tourments qu'endura Notre-Seigneur chez Pilate et chez Hérode.

1. Je vous offre, ô Roi de gloire ! (pour N....) l'horrible affront que vous reçûtes en paraissant devant Pilate, où vous fûtes faussement accusé de sédition, de rébellion et d'attentat contre César.

2. Je vous offre l'humble soumission avec laquelle vous vous laissâtes conduire devant Hérode, auquel vous ne fîtes aucune réponse qui pût vous le rendre favorable, par le désir que vous aviez de consommer pour nous votre sacrifice.

3. Je vous offre le mépris que vous essuyâtes de la part de ce Roi superbe et de toute sa cour, où vous fûtes traité d'insensé, et comme tel revêtu d'une robe blanche et renvoyé devant Pilate.

4. Je vous offre, ô majesté suprême ! la

onfusion que vous souffrîtes à votre retour hez Pilate, au milieu d'une populace effréιée qui vous chargea d'injures et de coups.

5. Je vous offre l'humilité prodigieuse avec aquelle vous supportâtes l'horrible injustice le vous voir mis en parallèle, vous qui êtes le aint des Saints, avec un Barrabas qui vous ut préféré.

6. Je vous offre, ô très-innocent Jésus! 'amour et le courage avec lequel vous acceptâtes l'arrêt sanglant de votre flagellation, et llâtes au Prétoire, où vous deviez subir ce ιonteux supplice.

7. Je vous offre la honte et l'ignominie à aquelle vous vous dévouâtes, lorsque dépouillé de vos vêtements, vous fûtes lié et ttaché à la colonne de douleurs.

8. Je vous offre, aimable Victime, la ruelle flagellation que vous supportâtes avec ιne patience héroïque, et qui fit sur votre hair adorable des impressions si profondes, u'on la voyait se détacher par lambeaux, et ι'offrir dans toute votre personne sacrée, u'un spectacle capable d'émouvoir les cœurs es plus insensibles.

9. Je vous offre les plaies innombrables, lont votre ardent amour, plus que la rage les bourreaux, couvrit votre Majesté sainte.

10. Je vous offre enfin les indicibles douleurs de Marie, la plus tendre des Mères, dont e cœur reçut les atteintes et le contre-coup des ourments dont vous fûtes la victime.

POUR LE JEUDI.

Offrande du couronnement d'épines.

1. Je vous offre, ô divin Sauveur! (pour N....) les pas douloureux que vous fîtes du lieu de votre flagellation, jusqu'au Prétoire de Pilate, où vos ennemis vous traînèrent avec cruauté, pour ajouter à l'ignominie du supplice, les outrages les plus sensibles.

2. Je vous offre tout ce que vous souffrîtes de douleurs et de honte, lorsque vos bourreaux vous arrachèrent avec violence votre tunique collée à votre chair par le sang de vos blessures dont ils rouvrirent les innombrables cicatrices.

3. Je vous offre, ô Roi des siècles! la patience invincible que vous fîtes paraître quand les soldats, vous révêtant par dirision d'un manteau de pourpre, vous mirent un roseau à la main, et sur la tête une couronne d'épines très-piquantes, qu'ils enfoncèrent avec une extrême violence.

4. Je vous offre le sang précieux que vous versâtes dans ce nouveau martyre, et l'excessive charité qui vous fit préférer, comme Roi de douleurs, une couronne d'épines à toute autre, pour expier nos vanités criminelles, nous apprendre à y renoncer nous-mêmes, et à mériter par de légères et courtes privations, une couronne immortelle.

5. Je vous offre la douceur infinie avec laquelle vous souffrîtes les insultes de ceux

qui vous couvrirent d'opprobres et qui, par mille atrocités révoltantes, se jouèrent de vous comme d'un roi de théâtre.

6. Je vous offre, ô homme de douleurs! l'état d'humiliation profonde où vous parûtes, lorsque Pilate vous montra à tout un peuple assemblé, vêtu d'un manteau d'écarlate, couronné d'épines, et tout couvert de plaies en leur disant : *Voilà l'Homme.*

7. Je vous offre tous les sentiments de votre cœur flétri, confondu, lorsque vous vous vîtes rejeté de votre peuple que vous aviez aimé avec tendresse, et comblé de bienfaits; lorsque vous l'entendîtes proférer, avec la plus noire ingratitude, ce cri de mort : *Crucifiez-le, Crucifiez-le.*

8. Je vous offre la grande compassion que vous eûtes de ces malheureux, lorsque vous les ouîtes tous, d'une commune voix, s'attirer la plus horrible des malédictions, par ces paroles imprécatoires : *Que son sang retombe sur nous et sur nos enfants!*

9. Je vous offre, ô bon Jésus, la constance invincible avec laquelle vous écoutâtes l'arrêt de mort prononcé contre vous, et l'humble acceptation que vous en fîtes par obéissance aux ordres de votre Père, et par le désir du salut des hommes.

10. Je vous offre enfin l'abandon plein de charité avec lequel vous vous remîtes entre les mains de vos bourreaux, qui, triomphants de vous voir à leur discrétion, se saisirent de votre Personne adorable, et se hâtèrent de vous entraîner au *supplice* et à la mort.

POUR LE VENDREDI.

Offrande des douleurs du Fils de Dieu, portant sa Croix, et crucifié.

1. Je vous offre, ô mon Sauveur! (pour N....) les mouvements de joie qu'éprouva votre Cœur sacré, à la vue de la croix que vous désiriez depuis si longtemps avec ardeur, et que vous embrassâtes pour nous avec amour.

2. Je vous offre l'abîme d'humiliation dans lequel vous parûtes plongé, lorsqu'à la face du Ciel et de la terre, vous fûtes chargé d'un bois infâme! voué à l'exécration publique, et conduit au Calvaire, accompagné de deux voleurs, et escorté par des bourreaux.

3. Je vous offre tout ce que vous firent souffrir, durant cette marche pénible, ceux qui vous conduisaient, en vous tirant avec violence, et vomissant mille injures contre votre Personne sacrée.

4. Je vous offre, ô Agneau de Dieu! la tranquillité et la douceur que vous conservâtes dans cette route laborieuse et parsemée de tant d'amertumes.

5. Je vous offre, ô divin Fils de Marie! la profonde affliction dont votre ame fut pénétrée à la rencontre de la plus tendre Mère, abîmée dans la douleur et presque défaillante, lorsqu'elle vit son Fils, eh! quel Fils, chargé comme un autre Isaac, du bois sur lequel il allait être immolé.

6. Je vous offre, ô Dieu qui soutenez toutes *choses* par votre puissance! cette faiblesse,

cette langueur mortelle, cet épuisement de forces, qui vous fit succomber sous votre croix, et vous obligea de vous en laisser décharger par Simon le Cyrénéen, pour y mourir et y consommer votre sacrifice.

7. Je vous offre l'impression mortifiante que vous fit éprouver le breuvage dont vous goûtâtes sur le Calvaire, et que vous ne voulûtes point boire, pour mieux sentir toute la vivacité de vos tourments.

8. Je vous offre, ô innocente Victime! les angoisses cruelles que vous ressentites, lorsqu'on vous dépouilla pour la dernière fois de vos vêtements collés sur vos plaies par la pesanteur de votre croix. Je vous offre la soumission parfaite avec laquelle vous vous laissâtes étendre sur ce lit de douleurs, et abandonnâtes vos pieds et vos mains pour y être attachés.

9. Je vous offre la violence et l'excès de vos tourments, lorsque les bourreaux vous clouèrent sur ce bois infâme, et le mérite infini du Sang précieux qui coula de vos plaies sacrées, et que vous offrîtes à Dieu votre Père, pour notre réconciliation.

10. Je vous offre enfin l'incompréhensible accroissement de vos souffrances, lorsqu'on éleva la croix, et qu'on la fit rudement descendre dans le lieu où elle devait être placée; ainsi que la patience héroïque avec laquelle vous supportâtes les blasphèmes et tous les outrages que lançaient contre votre Personne adorable vos ennemis acharnés.

POUR LE SAMEDI.

Offrande des douleurs de J.-C. sur la Croix.

1. Je vous offre, ô divin médiateur ! (pour N....) tous les tourments que vous endurâtes dans toutes les parties de votre corps, et dans les puissances de votre ame, pendant les trois heures que vous demeurâtes vivant et agonisant sur la croix ; et les soupirs, les larmes et les prières ardentes dont ces souffrances étaient accompagnées.

2. Je vous offre la charité toute divine que vous fîtes paraître envers vos ennemis, dans cette admirable prière, que vous adressâtes à Dieu votre Père en leur faveur : *Mon Père, pardonnez-leur, parce qu'ils ne savent ce qu'ils font.*

3. Je vous offre la bonté généreuse que vous témoignâtes au voleur pénitent, crucifié près de vous, en exauçant le vœu de son cœur, et lui promettant, que ce jour-là même, il aurait le bonheur d'être avec vous dans le Paradis.

4. Je vous offre, ô Fils unique de Marie! la compassion que vous eûtes des douleurs inexprimables qui déchirèrent son cœur au pied de votre croix, et la tendresse avec laquelle vous lui donnâtes saint Jean pour fils, et nous la donnâtes elle-même pour mère, en la personne de ce Disciple bien-aimé.

5. Je vous offre la soif ardente que vous voulûtes ressentir au plus fort de vos souf-

frances, et par laquelle vous exprimiez si énergiquement le désir extrême que vous avez de notre salut, et le vif intérêt que vous mettez à nous y voir travailler avec vous.

6. Je vous offre l'abandon accablant que vous éprouvâtes sur la croix, de la part de votre divin Père, et les tendres plaintes que vous lui adressâtes en ces termes : *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'avez-vous abandonné?*

7. Je vous offre, ô Jésus! auteur et consommateur du salut des hommes! l'amour incompréhensible avec lequel vous avez accompli le grand ouvrage de notre rédemption, d'une manière si parfaite et si sublime, que vous avez pu dire avec une vérité qui doit nous pénétrer de reconnaissance: *Tout est consommé.*

8. Je vous offre la recommandation que vous fîtes de votre ame sainte entre les mains de votre Père céleste, en lui disant, avant que d'expirer: *Mon Père, je remets mon esprit entre vos mains.* Paroles si rassurantes, et pendant la vie et à la mort, pour ceux qui vous appartiennent véritablement.

9. Je vous offre, ô divin Agneau! la soumission parfaite et absolue avec laquelle, baissant la tête, vous rendîtes l'esprit... Et m'unissant, de toute l'affection de mon cœur, aux mérites infinis de votre Mort sainte et précieuse, je vous conjure de m'en appliquer, ainsi qu'à N..., le prix inestimable et surabondant.

10. Je vous offre, ô Dieu d'amour! la plaie sacrée que vous reçûtes après votre mort, et

qui pénétra jusqu'à votre cœur adorable.... Ah ! puissions-nous y trouver nous-mêmes, pendant notre exil, et à nos derniers instants, le plus doux refuge et le plus consolant espoir!

Je vous offre enfin tous vos opprobres, tous vos tourments, et tout votre amour, ô Jésus ! trop aimable Jésus ! qui êtes le Dieu de mon cœur, et qui serez mon partage pour le temps et pour l'éternité. Ainsi soit-il.

PRIÈRE POUR LES AMES DU PURGATOIRE.

O Dieu dont la nature n'est que bonté, et dont l'indulgence s'étend sur toutes vos créatures, parce que vous en êtes le Père, et de tous les Pères le plus tendre : Jetez un regard de miséricorde sur des ames qui vous aiment, et dont la douleur la plus sensible est d'être séparées de vous. Souvenez-vous, mon Dieu, qu'elles sont l'ouvrage de vos mains, et le prix des travaux, des souffrances, de la mort et des mérites infinis de votre Fils Jésus. Pourriez-vous, à ce nom, ne pas vous laisser fléchir en leur faveur, et les priver plus longtemps de l'unique félicité qu'elles attendent ! Nous vous offrons, pour leur bonheur, le Sang divin qui a coulé pour elles, le Sacrifice adorable de la Victime par excellence, la médiation puissante de Marie et des Saints, les humbles supplications de votre Eglise, les prières et les œuvres méritoires de ses enfants. Avec de tels appuis, nous espérons tout de vos miséricordes, ô mon Dieu ! pour des ames qui nous

furent chères, et que vous nous faites un devoir d'aimer et de secourir encore. Que votre tendresse paternelle désarme enfin votre justice. Ouvrez-leur votre sein et vos trésors; manifestez-leur votre gloire, et déployez à leurs yeux ce que vous êtes, et faites couler dans leurs cœurs ce torrent de délices ineffables dont vous serez, pour vos élus, la source surabondante et éternelle.

Pater, Ave, et *De profundis.*

PRIÈRE

Pour réciter et offrir dévotement le Rosaire ou le Chapelet.

VIERGE sainte, Mère de Dieu, Mère des miséricordes, je vous offre le Rosaire ou le Chapelet que je vais réciter, pour rendre hommage à vos grandeurs, honorer vos vertus et reconnaître vos bienfaits : daignez faire agréer le tribut de mes louanges, à l'adorable Trinité, en action de grâces des dons sublimes et des faveurs spéciales dont elle vous a comblée. Puissent mes prières, présentées par vous, Vierge sainte, et appuyées de votre intercession puissante, m'obtenir les grâces que réclament mes besoins, et procurer aux associés de votre culte, à ceux qui sont dans la peine, aux agonisants et aux ames souffrant dans le Purgatoire, tous les secours qu'ils désirent, et qu'ils espèrent de l'infinie bonté de notre Dieu. Ainsi soit-il.

LES CINQ MYSTÈRES JOYEUX.

I. *L'Annonciation de la sainte Vierge.*

L'Ange Gabriel annonce à Marie que Dieu l'a choisie pour être la Mère du Sauveur du monde ; la sainte Vierge s'humilie, consent... et le Fils de Dieu se fait homme dans son sein.

FRUIT DU MYSTÈRE. *L'humilité.*

O Verbe incarné ! je vous adore anéanti pour mon amour... Vierge sainte, faites qu'à votre exemple je sois humble d'esprit et de cœur. *Notre Père, etc. Je vous salue, Marie, etc. Gloire au Père, etc.*

II. *La Visitation de la sainte Vierge.*

Aussitôt que la divine Marie a conçu le Sauveur, elle va visiter sa cousine Elisabeth, et cette visite de Jésus et de Marie, est une source de grâces pour saint Jean-Baptiste, et pour sainte Elisabeth, sa mère.

FRUIT. *La Charité.*

O bon Jésus! venez visiter mon ame, et remplissez-la de charité et de bienfaisance.... Et vous, Vierge sainte, faites que ces vertus accompagnent et sanctifient mes visites. *Notre Père, etc.,* comme ci-dessus.

III. *La naissance de Jésus-Christ.*

Jésus-Christ naît à Bethléem, dans une étable et dans le dénuement le plus absolu : quoique infiniment riche, il se rend pauvre pour l'amour de nous

FRUIT. *La Pauvreté.*

O aimable Jésus! qui pourrait se défendre de vous aimer dans votre pauvreté ?.... Vierge

ainte, faites qu'avec vous je me détache des biens périssables, pour ne m'attacher qu'à Dieu seul. *Notre Père, etc.*

IV. *La présentation de Jésus au Temple.*

Quarante jours après la naissance de J.-C., sa sainte Mère le porte au Temple de Jérusalem, pour y être offert au Seigneur, et pour obéir elle-même à la Loi de la Purification, à laquelle elle n'était point obligée.

FRUIT. *L'Obéissance.*

O Jésus obéissant ! vous vous soumettez à la Loi sans y être assujetti ; et moi je refuse de vous obéir ! Vierge sainte, qui fûtes un modèle d'obéissance, faites que j'en sois une fidèle imitatrice. *Notre Père, etc.*

V. *Jésus retrouvé dans le Temple.*

Jésus-Christ, âgé de douze ans, s'arrête dans le Temple au milieu des docteurs ; Joseph et Marie l'y trouvent, après l'avoir douloureusement cherché pendant trois jours.

FRUIT. *La Componction.*

O Jésus plein de miséricorde ! aidez-moi à vous recouvrer par les larmes d'une pénitence sincère.... Et vous, Vierge sainte, faites que, après avoir retrouvé Jésus, je ne le perde jamais par de nouvelles offenses. *Notre Père, etc.*

LES CINQ MYSTÈRES DOULOUREUX.

I. *La prière de Jésus au Jardin des Olives.*

Jésus-Christ va dans le Jardin des Olives pour y faire sa prière ; il y souffre une cruelle agonie, et accepte *le calice de douleurs* que son Père lui présente.

FRUIT. *La Résignation.*

O Jésus navré d'amertumes! toujours j'aurai recours à vous dans mes tribulations... Vierge sainte, faites qu'en toute chose m volonté soit conforme à la Volonté divine *Notre Père, etc.*

II. *La flagellation de Jésus-Christ.*

Jésus-Christ est condamné par Pilate, à être cruellement flagellé; les bourreaux épuisent sur lui toute leur rage. Sa chair se sillonne, et son sang ruisselle de toutes parts.

FRUIT. *La Patience.*

O doux Jésus! vous souffrez, sans vous plaindre, l'ignominie d'une flagellation cruelle... Vierge sainte, obtenez-moi la grâce de supporter sans résistance et sans murmure les coups de l'adversité et de l'infortune. *Notre Père, etc.*

III. *Le Couronnement d'épines.*

A peine Jésus-Christ a-t-il essuyé ce traitement horrible, qu'on lui enfonce, à coups redoublés, une couronne d'épines, dont sa tête adorable est transpercée.

FRUIT. *La Mortification.*

O Jésus souffrant! que ces épines condamnent bien ma délicatesse!... Vierge sainte obtenez-moi la pratique de la mortification e le détachement des vanités et des plaisirs d monde. *Notre Père, etc.*

IV. *Jésus portant sa Croix.*

On charge Jésus-Christ d'une croix très-pesant et on le conduit au lieu du supplice : épuisé de fo *ces il* succombe sous ce poids accablant.

FRUIT. *La Compassion.*

O Jésus ! chargé de votre croix, et plus enore de mes iniquités, puissé-je au moins onner des larmes à vos douleurs... Vierge ainte, faites passer dans mon ame les sentinents dont fut pénétrée la vôtre, à ce cruel pectacle. *Notre Père, etc.*

V. *Le Crucifiement.*

Enfin, après tant de tourments et d'opprobres, on attache Jésus-Christ sur la Croix, où il expire, en offrant ses mérites et son Sang, pour le salut de tous les hommes.

FRUIT. *La Persévérance.*

O Jésus mourant pour mon amour ! fixez-moi pour jamais au pied de votre croix adorable.... Vierge sainte, faites que, à votre exemple, je m'y tienne fortement et tendrement attachée pendant la vie et à la mort. *Notre Père, etc.*

LES CINQ MYSTÈRES GLORIEUX.

I. *La Résurrection de Jésus-Christ.*

Jésus-Christ, trois jours après sa mort, ressuscite glorieux, impassible, immortel, et victorieux de tous ses ennemis.

FRUIT. *La Conversion.*

O Jésus triomphant ! faites que mon ame ressuscite de la mort du péché à la vie de la grâce... Vierge sainte, obtenez-moi ce changement par votre intercession puissante. *Notre Père, etc.*

II. *L'Ascension de Jésus-Christ.*

Jésus-Christ, quarante jours après sa Résurrection, monte au Ciel par sa propre vertu, et va s'asseoir à la droite de son Père.

FRUIT. *Le Détachement.*

O Jésus, Roi de gloire! que mon cœur et toutes mes affections vous suivent jusque dans les Cieux!... Vierge sainte, faites que, comme vous, détachée des choses périssables, je languisse du désir de posséder à jamais votre divin Fils. *Notre Père, etc.*

III. *Descente du S.-Esprit sur les Apôtres.*

Le jour de la Pentecôte, le Saint-Esprit descend visiblement et en forme de langues de feu, sur Marie et sur les Apôtres qui s'étaient disposés à sa venue par une prière persévérante.

FRUIT. *La Retraite.*

O Jésus plein de grâce et de vérités! faites que la retraite et la prière m'obtiennent les dons de l'Esprit-Saint. Et vous, ô Marie! qui pratiquâtes si parfaitement les exercices de la vie intérieure, apprenez-moi à me séparer du monde, et à rentrer plus souvent au-dedans de moi-même. *Notre Père, etc.*

IV. *L'Assomption de la sainte Vierge.*

Après l'Ascension de J.-C., sa sainte Mère ne fait plus que soupirer vers le seul objet que son cœur désire. Enfin, elle meurt d'amour; et les Anges la transportent dans les Cieux.

FRUIT. *L'union avec Dieu.*

O Jésus, chaste époux des ames! vous *êtes* tout ensemble et mon trésor et ma seule

espérance ... Vierge triomphante, obtenez-moi la grâce de vivre uniquement pour Jésus, et de mourir dans son amour. *Notre Père, etc.*

V. *Le couronnement de la sainte Vierge.*

Elevée au-dessus de toutes les créatures, couronnée de gloire et d'honneur, la Mère de Dieu devient la Reine du Ciel et de la Terre. L'excès de son bonheur et l'étendue de son crédit près du Tout-Puissant, répondent à l'excellence de ses vertus.

FRUIT. *La Confiance.*

O Jésus, Médiateur suprême ! vous êtes la source de toutes les grâces, et vous voulez que votre glorieuse Mère en soit pour nous le canal auguste.... Vierge sainte, répandez-en l'abondance sur vos serviteurs et sur vos servantes, qui mettent en vous toute leur confiance. *Notre Père, etc.*

Salutation et invocation à la sainte Vierge.

Je vous salue, Marie, Fille du Père.
Je vous salue, Marie, Mère du Fils.
Je vous salue, Marie, Epouse du St.-Esprit.
Je vous salue, Marie, Temple sacré de la très-sainte et adorable Trinité.

O Marie, Mère de grâce, Mère de miséricorde, protégez-nous contre les efforts de l'ennemi du salut, secourez-nous, et recevez-nous avec tendresse à l'heure de notre mort.

L'ORAISON *Memorare, etc.*

SOUVENEZ-VOUS, ô très-miséricordieuse Vierge Marie! qu'on n'a jamais ouï dire qu'aucun de ceux qui ont eu recours à votre protection, im-

ploré votre secours, et demandé vos suffrages, ait été abandonné. Animée de la même confiance, je me hâte de recourir et de venir à vous, ô Vierge Mère des Vierges ! et, gémissant sous le poids de mes péchés, je me prosterne à vos pieds. Mère du Verbe incarné, ne dédaignez pas mes prières, mais écoutez-les favorablement et daignez les exaucer. Ainsi soit-il.

Vous êtes toute belle, ô Marie ! et la tache originelle n'est point en vous. Vous êtes la gloire de Jérusalem ; vous êtes la joie d'Israël ; vous êtes l'honneur de votre peuple ; vous êtes l'avocate des pécheurs. O Marie ! Marie ! Vierge très-sage et très-miséricordieuse ! priez pour nous, intercédez pour nous auprès de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Ant. C'est ici cette Vierge par excellence, dans laquelle ne se trouvèrent jamais ni le péché d'origine, ni aucune faute actuelle.

℣. Vierge sainte, dont la Conception fut sans tache;

℟. Priez pour nous le Père céleste dont vous avez enfanté le Fils unique.

PRIONS.

O Dieu qui, par la Conception Immaculée de la bienheureuse Vierge, avez *préparé* à votre Fils adora-

Tota pulchra es, Maria, et macula originalis non est in te. Tu gloria Jerusalem, tu lætitia Israel; tu honorificentia Populi nostri, tu advocata peccatorum. O Maria ! O Maria ! Virgo prudentissima, Virgo clementissima ! ora pro nobis, intercede pro nobis ad Dominum Jesum Christum.

Ant. Hæc est Virgo in qua nec nævus originalis : nec cortex actualis culpæ fuit.

℣. In Conceptione tua, Virgo immaculata fuisti:

℟. Ora pro nobis Patrem, cujus Filium peperisti.

OREMUS.

Deus, qui per immaculatam Virginis Conceptionem, dignum Filio tuo habitaculum

præparasti: quæsumus, ut sicut de morte ejusdem Filii tui prævisa, eam ab omni labe præservasti; ita nos quoque mundos, ejus intercessione, ad te pervenire concedas. Per, etc.

ble une demeure digne de lui, et qui, en vue des mérites et de la mort de ce divin Sauveur, avez préservé cette Vierge sainte de toutes les souillures du péché: daignez, par sa puissante intercession, nous faire aussi la grâce de parvenir jusqu'à vous, purifiés des fautes que nous avons commises. Nous vous en supplions par N.-S. J.-C., etc.

ORAISON

que l'on peut réciter pendant trente jours,

En l'honneur de la Passion de Notre-Seigneur Jésus-Christ et de la bienheureuse Vierge Marie, sa Mère, afin d'obtenir pour soi-même ou pour ceux auxquels on s'intéresse, les grâces et les consolations spirituelles et temporelles dont on a besoin.

Sainte Marie, Vierge des Vierges, Mère de grâces, Mère de miséricorde et le solide espoir de ceux qui sont dans l'affliction!.. Par le glaive de douleur qui transperça votre ame, lorsque votre Fils unique Jésus-Christ notre Sauveur endura le supplice de la croix; par l'amour filial qui le fit compatir à vos douleurs maternelles, et par le soin qu'il prit de vous recommander, en mourant, à son Disciple bien-aimé : héritier de ses sentiments pour vous; daignez être sensible et apporter remède aux peines, aux souffrances, aux infirmités, aux misères et aux nécessités douloureuses que j'é-

prouve. O refuge assuré des malheureux! O douce consolation des ames affligées! libératrice charitable de celles qui sont en péril ou dans la peine! Voyez les larmes que me font répandre les maux que je souffre à cause de mes péchés. Dans le trouble et la perplexité qui m'accablent, à qui aurais-je recours, sinon à vous, puissante protectrice, qui êtes la Mère du Sauveur du monde et du Réparateur des maux qui affligent l'humanité? Ah! Vierge sainte, écoutez avec cette tendresse qui vous est propre, l'humble et persévérante prière que je vous adresse.

J'implore votre assistance par les entrailles de la miséricorde de Jésus, votre Fils adorable, par l'étroite alliance qu'il a contractée avec la nature humaine, lorsque revêtu de notre mortalité, il daigna demeurer dans vos chastes flancs et sortir de votre sein pour habiter parmi nous; par la crainte, l'ennui, la tristesse et par l'agonie cruelle qu'endura ce divin Sauveur dans le Jardin des Oliviers, lorsque, conjurant son Père de le délivrer des amertumes de sa Passion, il se soumit néanmoins à sa volonté sainte avec une résignation parfaite; par la fidélité courageuse avec laquelle vous le suivîtes jusqu'à la mort, et par les douleurs inexprimables que vous causèrent ses opprobres, ses tourments et tout ce qu'il eut à essuyer de la fureur de ses ennemis; par les liens dont il fut garrotté, par sa patience et son silence au milieu des outrages; par sa cruelle flagellation et par les plaies innombrables dont il fut cou-

vert; par la couronne d'épines qui lui perça la tête; par le fiel et le vinaigre dont il fut abreuvé; par la croix dont on le chargea; par les clous qui l'y attachèrent; par les insultes et les tourments qu'il y souffrit; par la lance qui lui ouvrit le côté; par le sang et l'eau qui en découlèrent et qui devinrent pour nous une source de grâces; par la miséricorde qu'exerça Jésus envers le larron pénitent, par ces paroles divines qu'il adressa à son Père, du milieu de ses douleurs: *Mon Père, pardonnez-leur, car ils ne savent ce qu'ils font*; par celles qui terminèrent son sacrifice: *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'avez-vous abandonné ?.... Tout est consommé.... Mon Père, je remets mon ame entre vos mains*; par les prodiges opérés à la mort de cet Homme-Dieu, quand le voile du temple se déchira, que le soleil fut éclipsé, que la terre trembla, que les pierres se fendirent et que les morts ressuscitèrent; par la descente de Jésus aux limbes, et par la joie et les transports qu'éprouvèrent les Justes qui l'attendaient; par la gloire de sa Résurrection triomphante; par les apparitions dont il vous honora, Vierge sainte, ainsi que les Apôtres, les Disciples et les femmes fidèles; par sa glorieuse Ascension, lorsqu'il s'éleva en leur présence dans le Ciel; par les dons de l'Esprit consolateur qu'il fit descendre sur vous et sur eux au jour de la Pentecôte, et qu'il répandit ensuite par toute la terre; par son second avénement en ce monde, et le jugement redoutable qu'il exercera sur les vivants et les

morts ; enfin, par les douleurs que vous partageâtes constamment avec votre divin Fils, Vierge sainte, et par la joie et les délices ineffables dont il combla votre ame, au jour de votre Assomption dans les Cieux, et dont il ne cessera de vous combler pendant l'éternité; je vous conjure, ô la plus tendre des Mères, de montrer que vous êtes véritablement la mienne, de compatir à mes maux, et d'écouter l'humble prière que m'inspire la plus vive confiance.

Spécifiez ici les secours et les grâces que vous désirez obtenir.

O Vierge pleine de bonté! convaincue de votre crédit auprès d'un Fils tout-puissant qui ne vous refuse rien, j'ose espérer, par votre auguste entremise, les secours et les consolations que je sollicite selon le bon plaisir de mon Dieu, qui a promis de faire la volonté de ceux qui le craignent, d'exaucer les désirs de leur cœur. Jetez sur moi un regard de tendresse, ô ma bonne Mère! voyez mes besoins, et venez au secours de ma faiblesse.

Daignez surtout m'obtenir de votre Fils mon Sauveur, une foi vive, une espérance ferme, une charité ardente, une contrition sincère de toutes mes fautes, une source de saintes larmes, une humble et sincère confession de mes péchés, une satisfaction suffisante, une vigilance exacte sur moi-même, un détachement absolu des choses d'ici-bas, un véritable amour de Dieu et du prochain. Daignez m'obtenir la grâce d'imiter Jésus dans sa vie, dans ses souf-

frances et dans sa mort, de conformer en tout ma volonté à celle de Dieu, de marcher en sa présence, de penser, converser, et agir selon son esprit, de persévérer dans son service, dans son amour et dans la pratique des bonnes œuvres ; de mériter enfin, par une mort sainte et précieuse à ses yeux, la vie éternelle, où j'aurai le bonheur de contempler, bénir et posséder mon Dieu, de me réunir à vous, divine Marie, et de participer avec les Anges et les Saints, avec mes parents et amis bienheureux, aux célestes récompenses. Ainsi soit-il.

Prière à saint Joseph.

O CHASTE Epoux de la plus pure et de la plus sainte des créatures ! que vous êtes heureux d'avoir, par une faveur toute spéciale, mérité le choix du Père éternel qui vous a confié l'objet de ses complaisances les plus tendres ; le choix de son Fils bien-aimé, qui a voulu passer près de vous sa sainte enfance ; le choix du Saint-Esprit, qui vous a proclamé le gardien de Marie son Epouse !

Nous remercions le Seigneur des hautes prérogatives et des grâces abondantes qu'il a daigné vous accorder, et nous le conjurons par votre intercession, de nous rendre imitateurs de vos vertus. Dans tous les temps, vous fûtes le modèle des ames pures, humbles, patientes et intérieures. Soyez aussi le nôtre, grand Saint, et faites-nous éprouver, parmi les dangers et les misères de cette vie, les effets de votre *protection* puissante. Obtenez-

nous le saint usage des afflictions et des prospérités temporelles. Obtenez-nous une fidélité sans bornes à notre Dieu , et une soumission parfaite aux décrets de sa Providence. Obtenez-nous enfin le bonheur de vivre de l'amour de Jésus, et de mourir de sa grâce. Ainsi soit-il.

Prière à saint Augustin.

Incomparable Augustin, Père et Patriarche d'une multitude d'ames religieuses, flambeau de l'Eglise, docteur prudent et éclairé, ennemi redoutable de l'erreur, Pontife selon le cœur de Dieu, nous vous rendons les plus humbles hommages, nous nous réjouissons de votre gloire, nous louons et remercions la divine bonté, des grâces dont elle vous a prévenu et comblé. Soyez auprès d'elle notre Intercesseur, et obtenez-nous, grand Saint, les vertus dont vous-même avez été l'exemple et nous avez donné d'admirables leçons, afin que, nous consacrant et nous sacrifiant par amour à Celui qui fut ici-bas votre unique partage, nous ayons, comme vous, le bonheur de l'aimer sans mesure dans le temps, et de le posséder sans fin pendant l'éternité. Ainsi soit-il.

Prière à sainte Ursule.

O glorieuse Ursule, chaste Epouse de Jésu- Christ ! qui parûtes sur la terre comme un l parmi les épines, pour assurer à la virginit de nouveaux triomphes ; vous dont le Seigneu s'est servi pour inspirer à vos saintes Compagnes, le courage de la vertu pour en faire des

victimes de pureté et d'amour, et les porter à s'immoler à la gloire de leur divin Epoux par un généreux martyre : obtenez-nous, ô Vierge magnanime ! le parfait mépris du monde et de ses vanités, l'horreur du vice et du péché, la pureté du corps et de l'ame, la mortification des sens, une vive et ardente charité et la persévérance finale dans le service de notre Dieu. Daignez prendre la Jeunesse chrétienne sous votre protection spéciale, et nous secourir, vous et vos saintes Compagnes, pendant le cours de notre vie et au moment décisif de notre mort. Ainsi soit-il.

Prière à saint Roch.

Grand Saint, détournez, nous vous en prions, de dessus nos têtes criminelles, les fléaux du Seigneur ; préservez, par votre intercession, nos corps des dangers de la peste, mais plus encore nos ames de la contagion des vices et du mauvais exemple : obtenez-nous la salubrité de l'air, mais avant tout la pureté du cœur : aidez-nous à faire un bon usage de la santé ; à supporter les maladies avec patience, à chercher surtout la guérison de nos langueurs spirituelles, à vivre comme vous dans les exercices de la pénitence et de la charité, pour jouir avec vous de la gloire et des délices immortelles que vous ont méritées vos vertus. Ainsi soit-il.

Antienne en l'honneur de saint François-Xavier.

Louons cet Homme à jamais mémorable, que Dieu a donné au monde pour éclairer les peuples jusqu'aux extrémités de la terre ;

Homme véritablement grand en vertus, en paroles et en œuvres devant le Seigneur, qui a béni et honoré ses travaux, et dont il a reçu lui-même tant de gloire.

ORAISON.

Grand Dieu, qui avez voulu que les Nations des Indes fussent agrégées au corps de votre Eglise sainte, par les prédications et les miracles de saint François-Xavier ; accordez-nous, s'il vous plaît, la grâce d'imiter les vertus de celui dont nous révérons les mérites et la gloire ; nous vous en supplions par Notre-Seigneur Jésus-Christ, votre Fils, qui vit et règne avec vous, en l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

La neuvaine que l'on fait en l'honneur de ce grand Saint, depuis le 4 Mars jusqu'au 12, a été souvent pour une multitude de Fidèles, la source des grâces et des faveurs les plus signalées.

Prière à saint Louis de Gonzague.

Bienheureux Louis, qui fûtes, par vos vertus, un des Anges de la terre, nous nous adressons à vous avec la plus tendre et la plus entière confiance, et nous vous conjurons, par cette pureté éminente de l'ame et du corps, qui fut votre heureux partage, et qui vous rendit si agréable au Seigneur, de nous obtenir le don de la conservation de cette vertu sublime ; de porter nos vœux jusqu'au Trône de l'Agneau sans tache, de les déposer dans le sein de la plus pure des Vierges, et de nous préserver, par votre intercession, des dangers, hélas ! si

multipliés de nos jours, et qui sans cesse menacent notre innocence. Secourez-la, grand Saint, dans les tentations que le monde, l'enfer et la concupiscence nous suscitent, et faites-nous trouver, à votre exemple, dans la pensée salutaire de l'éternité, et dans le souvenir de Jésus, souffrant et mourant pour notre amour, un préservatif efficace contre le péché et contre les occasions qui nous y exposent; afin que, saintement pénétrés de la crainte du Seigneur, et embrasés du feu de la divine Charité, nous méritions d'en posséder avec vous la plénitude dans les tabernacles éternels. Ainsi soit-il.

Prière au saint Protecteur que l'on s'est donné pendant le mois.

C'est une excellente pratique de piétó que celle de se choisir chaque mois un saint pour Protecteur, et de se proposer l'imitation de quelqu'une de ses principales vertus.

Grand Saint, ou grande Sainte, qui daignez me servir de protecteur ou de protectrice pendant ce mois, je bénis le Seigneur des grâces qu'il vous a faites, et de la gloire où il vous a élevé dans le Ciel; j'implore le crédit dont vous jouissez auprès du Trône des miséricordes, pour y solliciter les secours qui me sont nécessaires. Puissé-je, sous vos auspices, éviter le malheur d'offenser mon Dieu, et m'exercer à la pratique des vertus qui vous ont mérité le bonheur dont vous jouissez, et auquel je vous conjure de me faire parvenir. Ainsi soit-il.

INSTRUCTION SOMMAIRE

Sur l'Oraison mentale, et Méthode abrégée pour la faire, tirées des ouvrages de saint François de Sales et de sainte Thérèse.

Il n'y a rien de plus avantageux que l'Oraison mentale, pour guérir notre esprit de ses ignorances, et notre volonté de ses affections dépravées. Elle met l'un dans la situation la plus favorable pour être éclairé de la lumière divine, et dispose l'autre à recevoir les douces impressions de l'amour céleste, surtout quand nous méditons sur quelque Mystère de la vie ou de la Passion de Notre-Seigneur Jésus-Christ. En repassant ainsi en nous-mêmes les paroles, les actions et les affections de notre Sauveur, nous apprendrons bientôt, par le secours de sa grâce, à parler, à agir et à vouloir comme lui.

Employez chaque jour, à ce saint exercice, une demi-heure au moins, s'il vous est possible, au commencement de la journée ; l'esprit est alors plus frais et plus dispos ; mais n'y donnez jamais plus d'une heure à la fois, à moins que votre Directeur ne vous l'ait expressément permis. En général, n'entreprenez rien en ce genre, sans l'avoir consulté, et de temps en temps rendez-lui compte de ce qui se passera dans votre ame. Cet avis est de la dernière importance.

Tout le monde n'a pas le don de l'Oraison purement mentale, et il est des personnes, même très-vertueuses qui sont tout au plus capables de réfléchir tant soit peu sur leurs prières vocales, en ne prononçant que quelques mots à la fois. Comme les dons de Dieu sont différents, et qu'il ne conduit pas toutes les ames par la même voie, ces personnes ne doivent nullement s'inquiéter ; mais il leur suffira de faire ce qu'elles font, et de s'exercer le plus qu'elles pourront à la pratique des vertus chrétiennes, en se persuadant que le Seigneur leur réserve, au moins pour l'autre vie, les

consolations qu'il leur refuse ici-bas. Pour vous, s'il daigne vous accorder le pouvoir et la facilité de faire l'Oraison, consacrez-y toujours une partie du temps dont vous pourrez disposer; et si, après vous en être acquittée, il ne vous reste plus de loisir pour la Prière vocale, contentez-vous de dire à la fin de votre méditation, le *Pater*, l'*Ave* et le *Credo*, qui renferment tout ce que nous devons croire, demander et attendre de Dieu avec une ferme confiance; mais, savourez le plus que vous pourrez le sens délicieux de ces saintes Prières; car, un seul *Pater*, dit lentement et du fond du cœur, vaut mieux que plusieurs autres que vous réciteriez avec précipitation.

Si, pendant que vous vaquez à la Prière vocale, vous sentez votre cœur attiré à l'Oraison intérieure ou mentale, ne résistez point à cet attrait, et ne continuez point les Prières vocales que vous avez commencées; car l'Oraison mentale est pour le moins aussi agréable à Dieu: elle est d'ailleurs plus utile à votre ame. Si toutefois vous étiez obligée par état à réciter l'Office de l'Eglise, ce ne serait pas une raison suffisante pour l'interrompre, et encore moins pour vous en dispenser. Il en est à peu près de même des Prières que l'on récite en commun, le matin et le soir, dans les maisons et dans les familles chrétiennes : le bon ordre ainsi que la charité et l'édification mutuelle, exigent que l'on y prenne part et que l'on réponde à tout, comme les autres, sans se permettre aucune singularité.

PRÉPARATION.

La préparation à l'Oraison mentale consiste en deux points principaux, dont le premier est de se mettre en la présence de Dieu, et le second d'invoquer son assistance.

I. Présence de Dieu. Pour se mettre en la présence de Dieu, le premier moyen est de réfléchir, que Dieu est partout et en toutes choses, et de vous écrier avec le roi-prophète: *Où irai-je, Seigneur, pour me soustraire à la pénétration de votre intelligence?... Où fuirai-je pour éviter vos regards? Si je* montais au Ciel,

je vous y trouverais; et si je pénétrais jusqu'au centre de la terre, je vous y trouverais encore. Ou bien avec le saint patriarche Jacob, quand il vit l'Echelle mystérieuse : *Oh ! que ce Lieu est redoutable ! Vraiment Dieu est ici, et je n'en savais rien;* paroles qui nous conviennent d'autant mieux, que, sans ignorer que Dieu est présent partout, souvent néanmoins nous ne faisons pas assez d'attention à cette vérité.

Le second moyen est de penser que Dieu est particulièrement dans votre cœur et dans votre esprit, qu'il soutient et anime par sa divine présence; en sorte que sans elle, l'activité de votre ame et son existence même cesserait aussitôt; et c'est pour cela que S. Paul assure que nous vivons, que nous nous mouvons, et que nous existons en Dieu. Aussi saint Augustin nous dit-il qu'après avoir cherché Dieu de tous côtés il fut étonné de le trouver dans son propre cœur. Cette pratique est encore recommandée par sainte Thérèse, et elle est en effet très-propre à nous faire concevoir un grand respect et une grande reconnaissance envers la souveraine Majesté et la bonté infinie du Seigneur, qui n'a créé nos cœurs que pour l'aimer, qui les y sollicite sans cesse, et qui enfin ne désire rien tant que de les remplir des dons les plus précieux de sa grâce.

Le troisième moyen, c'est de considérer par la Foi notre Sauveur, qui, du haut du Ciel où il est monté, regarde des yeux de son Humanité sainte toutes les personnes du monde, mais particulièrement les Chrétiens qui sont régénérés de son Sang, et plus spécialement encore ceux qui sont en prière, et ceux qui entreprennent ou qui souffrent quelque chose pour sa gloire.

Le quatrième moyen consiste à se représenter par l'imagination, le Sauveur comme s'il était près de nous. Mais si l'on se trouvait vis-à-vis le Saint-Sacrement, alors cette présence serait réelle et non purement imaginaire, et le cœur devrait sans doute en être plus pénétré.

Afin de ne point embarrasser inutilement votre esprit, n'employez dans la même Oraison, qu'un seul

de ces quatre moyens, dont vous ferez usage sans étude particulière et sans vous y arrêter trop longtemps. Mais choisissez de préférence celui auquel vous vous sentirez le plus d'attraits.

II. Invocation. Pour invoquer le secours divin, prosternez-vous en esprit devant le Seigneur, et reconnaissez-vous indigne de vous entretenir avec lui dans l'Oraison. Cependant, puisque sa bonté infinie daigne vous admettre à cet honneur, et qu'elle vous y invite même dans les saintes écritures, servez-vous de quelques aspirations courtes et ferventes, telles que celles-ci : *Ne me rejetez pas, ô mon Dieu! de votre présence, et ne m'ôtez point le don de votre Esprit-Saint. Regardez d'un œil favorable votre servante, et je considérerai vos merveilles. Donnez-moi l'intelligence, et je méditerai votre Loi; et je la garderai de tout mon cœur. Parlez, Seigneur, parce que votre servante écoute;* et autres semblables.

III. Représentation du sujet. Proposez ensuite à votre imagination le Mystère que vous voulez méditer, comme s'il se passait réellement en votre présence. Par exemple, si vous voulez vous représenter Notre-Seigneur attaché pour vous sur la Croix, vous vous imaginerez que vous êtes avec lui sur la montagne du Calvaire, et que vous voyez tout ce qui s'y fait le jour de la Passion; ou bien encore, vous vous figurerez que l'on crucifie actuellement Notre-Seigneur dans l'endroit même où vous êtes. Quant aux choses invisibles; telles que les Mystères de la grandeur de Dieu et les perfections divines considérées en elles-mêmes, l'excellence des vertus, la fin pour laquelle nous avons été créés; on ne peut se les retracer par l'imagination, et il suffit de les proposer simplement à son esprit. Mais la plupart de ces sujets sont, ou trop relevés ou trop épineux pour les commençants, et jusqu'à ce que Dieu vous donne le désir de vous en occuper dans l'Oraison, vous ferez bien de vous en tenir aux choses sensibles.

Corps de l'oraison.

I. *Considération.* Après vous être ainsi représenté

le sujet de votre méditation, servez-vous de quelques considérations particulières, pour émouvoir votre cœur et l'exciter à l'amour de Dieu, et attachez-vous pour cela aux circonstances qui vous frapperont le plus dans le Mystère que vous aurez choisi. Si vous trouvez dans l'une de ces circonstances assez de goût, de lumière et de fruit, arrêtez-vous à celle-là, et ne réfléchissez point aux autres, à moins que cette première considération ne soit épuisée. Mais faites tout cela sans violence et sans contrainte, et ayez soin d'éviter le trouble et l'empressement.

II. Affections. La Méditation fait naître de la volonté, de bons mouvements ; tels que l'amour de Dieu et du prochain, et le désir d'arriver à la gloire éternelle et d'imiter la vie de Notre-Seigneur, la compassion à la vue de ses souffrances, l'admiration de ses bontés, la joie de l'avoir pour Rédempteur, la crainte d'encourir sa disgrâce, la haine du péché, la confiance en la miséricorde de Dieu, la honte de nos dérèglements passés ; et ces affections saintes, il faut les entretenir le plus qu'il sera possible.

III. Résolutions. Il faut en tirer des résolutions particulières pour la correction et l'amendement de nos mœurs. Par exemple, ces paroles que Jésus-Christ prononça sur la Croix : *Mon Père, pardonnez-leur*, ne manqueront point d'exciter dans votre ame le désir de pardonner à vos ennemis et de les aimer à l'exemple de votre Sauveur. Pour rendre ce désir efficace, ajoutez-y de suite la résolution de ne plus vous offenser des paroles piquantes que telle ou telle personne aura pu dire contre vous, ni du mépris qu'elle pourra encore vous témoigner. Proposez-vous, au contraire, de prendre tel ou tel moyen pour gagner ou adoucir cette personne, et de lui rendre tous les services qui dépendront de vous. A l'aide de ces résolutions, vous vous corrigerez en peu de temps de vos mauvaises habitudes ; mais si vous vous contentez des affections seules, vous ne vous corrigerez que très-tard et avec beaucoup de peine.

CONCLUSION.

I. Remerciement. Remerciez la divine Bonté, des saintes affections qu'elle a excitées dans votre ame, (car vous n'avez pu les produire de vous-même) et des résolutions qu'elle vous a inspirées. II. Offrande. Offrez les unes et les autres au Seigneur, conjointement avec le Sang que Jésus-Christ son Fils a voulu répandre pour vous. III. Demande. Suppliez-le par les mérites infinis de cet aimable Sauveur, de vous accorder la grâce nécessaire pour exécuter fidèlement ce que vous vous êtes proposé. Priez encore pour l'Eglise, pour vos pasteurs, pour vos parents, pour vos amis, et implorez pour eux comme pour vous, l'intercession de la sainte Vierge, des Anges et de tous les Saints.

Il arrivera quelquefois que, immédiatement après la préparation, vous ressentirez aussitôt des affections qui vous porteront vivement vers Dieu, et vous ne devez pas vous en détourner pour chercher des considérations dont le seul but est de préparer votre cœur à recevoir des affections semblables. Dès que celles-ci se présenteront à vous, et que l'Esprit saint commencera à les produire dans votre ame, recevez-les avec reconnaissance, soit qu'elles arrivent avant ou aprés ces considérations, auxquelles on peut également entremêler l'action de grâces, l'offrande et la prière ; car lorsqu'on se sent porté à ces dernières, on ne doit pas plus les différer que les autres affections, quoiqu'à la fin de la méditation il soit nécessaire de les reprendre. Quant aux résolutions, il faut toujours les faire à la fin de l'Oraison, parce que, portant sur des objets particuliers et familiers, elles vous mettraient en risque d'être distraite, si vous les formiez au milieu des affections.

Ayez soin de vous rappeler dans la journée, deux ou trois considérations qui vous auront le plus touchée dans l'Oraison du matin, et retenez surtout les résolutions que vous aurez prises afin de les exécuter avec fidélité ; sans cette attention, la Méditation vous serait non-seulement inutile, *mais* nuisible ; car lorsqu'on

oublie de suite les bons desseins que l'on avait formés, on se persuade aisément qu'on est tel que l'on s'est proposé d'être, quoique l'on reste beaucoup en deçà de ces bonnes résolutions, et rien ne sert tant que cette persuasion, à entretenir l'orgueil. Enfin, au milieu même de vos occupations, rappelez-vous à propos la présence de Dieu, ménagez-vous quelques instants de silence, et ne vous laissez pas aller à une dissipation excessive qui vous ferait perdre en peu de temps tout le fruit de l'Oraison.

Pour vous exciter à la ferveur pendant la méditation, il vous sera utile de parler intérieurement tantôt à Notre-Seigneur, à la sainte Vierge, aux Anges et aux Saints, qui ont eu quelque part au Mystère que vous vous représentez ; tantôt à vous-même et à votre propre cœur, aux pécheurs endurcis et même aux créatures insensibles, comme David l'a fait dans ses Psaumes, et que d'autres Saints l'ont encore pratiqué.

Ne vous rebutez pas des sécheresses que vous éprouverez quelquefois dans ce saint exercice. Si, malgre les considérations que vous aurez faites, votre cœur ne se sent point ému ; si même il est agité de tentations, et que vous éprouviez les impressions les plus contraires aux vertus que vous désireriez acquérir, ne vous laissez point aller à la tristesse, et n'interrompez point le cours de votre Oraison. Pénétrez-vous alors du sentiment de votre indignité, et dites, à l'exemple de la Chananéenne : *Oui, Seigneur, il n'est pas juste de prendre le pain des enfants pour le jeter aux chiens ; mais les chiens mangent les miettes qui tombent de la table de leur maître.* Ou bien encore avec David : *Je suis devant vous comme ces créatures vivantes, mais dépourvues de raison et d'intelligence ; cependant, Seigneur, je veux toujours vous rester attachée, et ne point m'éloigner de vous.* Que s'il plaît à ce Dieu plein de majesté, de vous parler et de s'entretenir avec vous par de saintes inspirations, et par des consolations intérieures, ce vous sera sans doute un grand honneur et un plaisir délicieux ; mais s'il ne lui plaît pas de vous

accorder cette grâce, vous ne devez pas cependant vous retirer de sa présence, mais au contraire y demeurer avec calme et tranquillité ; alors il agréera infailliblement votre patience et votre fidélité, lorsque vous vous représenterez encore devant lui, il saura vous dédommager par des faveurs particulières, de la peine que vous aurez soufferte. Mais quand il différerait longtemps à vous consoler, qu'il vous suffise de savoir que rien de ce qu'on fait pour lui, ne demeure sans récompense, et que ce Dieu infiniment libéral ne se laisse jamais vaincre en générosité par sa créature.

AVANT L'ORAISON.

Je parlerai à mon Seigneur, quoique je ne sois que cendre et poussière.... Vous m'ordonnez, ô mon Dieu! de préparer mon ame avant l'Oraison : ah ! daignez vous-même l'aider à se recueillir devant vous, et agréez l'hommage de ma mémoire, de mon entendement et de ma volonté.... Venez, adorons le Seigneur et prosternons-nous en sa présence. Père tout-puissant, je vous adore par Jésus-Christ, le Médiateur suprême : c'est par lui que les Anges louent votre souveraine Majesté; que les Dominations l'adorent, et que les Puissances la révèrent avec une respectueuse frayeur. Je m'unis à ces célestes intelligences, et j'ose m'écrier avec elles : Saint, Saint, Saint, est le Seigneur Dieu des Armées, les Cieux et la Terre sont remplis de votre gloire.... Qui êtes-vous, ô mon Dieu! et qui suis-je, pour que j'ose m'entretenir avec vous? Vous êtes tout, et je ne suis *rien ;* vous êtes le Saint des

Saints, et je ne suis qu'une misérable pécheresse. Pardon, Seigneur, pardon de tous mes péchés, je les déteste de tout mon cœur pour l'amour de vous-même.

Invocation au Saint-Esprit.

Venez, Esprit Créateur : faites luire sur moi votre divine lumière, et pénétrez mon ame de l'onction salutaire de votre grâce, afin que je fasse avec fruit cette Oraison : je sais que de moi-même je ne puis former une bonne pensée, rendez-moi humblement attentive aux vérités que je vais méditer ; gravez-les dans mon cœur, et remplisez-le de saintes affections, afin que cette Oraison soit toute rapportée à votre gloire, et qu'elle devienne utile à mon salut.

Pureté d'intention.

C'est pour vous plaire, ô mon Dieu ! que je vais faire cette Oraison : je l'unis à celles que vous adressa votre divin Fils, lorsqu'il était sur la terre : je ne m'y propose que l'accomplissement de votre sainte volonté et ma sanctification : je désavoue les négligences et les distractions où pourrait m'entraîner ma faiblesse, et je me propose de les éviter autant qu'il me sera possible, avec le secours de votre grâce.

APRÈS L'ORAISON.

Acte de Remerciement.

Bénissez le Seigneur, ô mon ame ! et que

tout ce qui est en moi, glorifie son saint Nom. O mon Dieu! vous avez daigné me souffrir en votre présence, malgré mes distractions et mon peu de ferveur; je vous en remercie par Jésus-Christ votre Fils adorable, et je conjure tous les Esprits bienheureux de vous en rendre avec moi de très-humbles actions de grâces.

Acte d'Offrande.

C'est vous, ô mon Dieu! qui m'avez inspiré les saintes résolutions que j'ai formées; c'est à vous que je les offre; rendez-les efficaces : sans vous, hélas! je ne puis vouloir ni faire aucune œuvre méritoire pour le salut; mais je puis tout en vous qui daignez me revêtir de votre force. Me voici aux pieds de votre divine Majesté, pour accomplir ses desseins, et la glorifier en la faisant régner sur mon ame et sur toutes les parties de mon être. Bénissez, ô mon Dieu! les dispositions que vous-même avez mises dans mon cœur, et ne permettez pas que désormais je vous sois infidèle.

Acte de Demande.

Père céleste, vous daignez m'admettre au nombre de vos enfants; je me jette dans vos bras avec une confiance filiale : que votre bonté, que votre puissance secourent ma faiblesse. Fils unique du Père, Verbe fait chair, mon Sauveur et mon Dieu, je suis le prix de vos travaux, de votre Sang et de votre Mort; en vous est toute mon espérance : soyez par vos leçons et par vos exemples mon Maître et

mon modèle, surtout dans la vertu que je me propose d'acquérir. Esprit saint ! divin Consolateur des ames, remplissez la mienne de vos dons ; venez la sanctifier par votre présence, venez y résider comme dans votre Sanctuaire.

ORAISONS JACULATOIRES.

Les Oraisons qu'on appelle *jaculatoires*, sont de saints mouvements, de vives affections, des désirs ardents, par lesquels nos cœurs s'élancent vers Dieu pour l'invoquer : ce sont de courtes prières qui peuvent, en certaines circonstances, suppléer à de plus longs exercices, et dont la pratique est aisée, et les fruits excellents. Celles que le cœur produit de lui-même, sont ordinairement les meilleures ; à leur défaut, il est bon de s'habituer à en produire d'autres, tantôt de contrition, tantôt d'invocation, d'actions de grâces, d'amour de Dieu, de désirs d'être à lui, de résignation, de foi, d'espérance, d'offrande, de demande, etc. En voici quelques-unes tirées la plupart des saintes Ecritures.

De Contrition.

O mon Père ! j'ai péché contre le Ciel et devant vous. *Luc.* 15.

O Dieu ! soyez propice à un misérable pécheur. *Luc.* 18.

Ne vous souvenez point des péchés de ma jeunesse, ni de mes ignorances criminelles. *Ps.* 24.

Seigneur, celui que vous aimez est malade. *Jean.* 11.

Si vous le voulez, Seigneur, vous pouvez me guérir. *Luc.* 5.

Dieu vous attend avec patience, ô mon ame ! ne voulant point qu'aucun périsse, mais que tous retournent à lui par la pénitence. *S. Pierre.* 2.

J'en ai pris la résolution ; je commence maintenant ; c'est la droite de Dieu qui a fait en moi ce changement. *Ps.* 76.

O mon ame ! vous voilà guérie ; ne péchez plus à l'avenir, de peur qu'il ne vous arrive encore pis. *Jean.* 5.

On trouvera surtout dans les sept Psaumes de la Pénitence, les sentiments de la componction la plus vive, qui pourront servir d'Oraisons jaculatoires.

D'invocation.

Invoquez-moi au jour de la tribulation, dit le Seigneur, je vous délivrerai, et vous me glorifierez. *Ps.* 49.

Seigneur, je souffre violence, répondez pour moi. *Isaïe.* 38.

O Dieu ! venez à mon aide: Seigneur, hâtez-vous de me secourir. *Ps.* 69.

Je suis à vous, sauvez-moi. *Ps.* 118.

Que Dieu se lève, et que ses ennemis soient dissipés ; et que ceux qui le haïssent fuient de devant sa face. *Ps.* 67.

Cherchez le Seigneur, ô mon ame ! et prenez courage ; cherchez sans cesse sa présence. *Ps.* 104.

Celui qui habite auprès du Très-Haut, sera tranquille à l'ombre du Tout-Puissant. *Ps.* 90.

Vous êtes au milieu de nous, Seigneur, et votre saint Nom est invoqué sur nous : ne

nous abandonnez pas, Seigneur notre Dieu. *Jérémie.* 14.

Gardez-nous, Seigneur, comme la prunelle de l'œil ; mettez-nous à couvert sous l'ombre de vos ailes. *Ps.* 16.

Daignez, Seigneur, prévenir nos actions par votre esprit, et les diriger par votre grâce ; afin que toutes nos prières et toutes nos œuvres vous aient pour principe et pour fin. *Oraison de l'Eglise.*

D'Actions de grâces.

O mon ame! bénissez le Seigneur, et que tout ce qui est en moi, glorifie son saint Nom. *Ps.* 102.

Que rendrai-je au Seigneur, pour tous les biens dont il m'a comblé? *Ps.* 115.

Je bénirai le Seigneur en tout temps ; ses louanges seront toujours sur mes lèvres. *Ps.* 33.

Je chanterai éternellement les miséricordes du Seigneur. *Ps.* 88.

O mon ame ! bénissez le Seigneur, et n'oubliez jamais les grâces qu'il vous a faites. C'est lui qui vous pardonne toutes vos offenses, qui guérit toutes vos infirmités, qui vous délivre de la mort, qui vous environne de miséricordes, et vous remplit de biens, selon vos désirs. *Ps.* 102.

D'amour de Dieu.

J'ai trouvé celui que j'aime uniquement. *Cant.* 3.

Qui me séparera de la charité de Jésus-Christ? *S. Paul.*

Je suis à mon Bien-aimé, et mon Bien-aimé est à moi. *Cant.* 2.

Je vous aimerai, Seigneur, qui êtes ma force et mon refuge. *Ps.* 17.

O mon Dieu et mon tout! *S. F. d'Assise.*

Qu'y a-t-il au Ciel et sur la Terre, que je puisse désirer, si ce n'est vous? *Ps.* 72.

Ma chair et mon cœur languissent d'amour pour vous : vous êtes le Dieu de mon cœur, et mon partage pour jamais. *Ps.* 72.

Vous savez, Seigneur, que je vous aime. *Jean.* 21.

Vous nous avez faits pour nous, Seigneur, et notre cœur est sans repos, jusqu'à ce qu'il se repose en vous. *S. Augustin.*

Feu divin, qui brûlez sans cesse et ne vous éteignez jamais ; Charité, qui êtes mon Dieu, embrasez-moi. *S. Augustin.*

O que le monde est amer à une ame qui a goûté combien Jésus est doux! *Ste. Thérèse.*

Que la terre me paraît vile, quand je contemple le Ciel! *S. Ignace de Loyola.*

Donnez-moi, Seigneur, votre amour seul et votre grâce, et je suis assez riche. *S. Ign.*

Je ne vous demande, pour toute grâce, que de vous aimer, et pour toute récompense que de vous aimer davantage. *S. Ign.*

Saints Désirs.

O Dieu! ô mon Dieu! je veille et j'aspire vers vous dès le matin. Mon ame sent pour vous une soif ardente. *Ps.* 62.

Comme le Cerf altéré soupire après les eaux, ainsi mon ame vous désire, ô mon Dieu. Ps. 41.

Que vos Tabernacles sont aimables, ô Dieu des vertus ! *Ps.* 83.

Mon Seigneur et mon Dieu ! tout mon désir est devant vous. *Ps.* 37.

Puissé-je être à vous sans partage, afin que vous soyez tout à moi ! *S. Cyprien.*

De résignation et de conformité à la volonté de Dieu.

Mon cœur est préparé, mon Dieu ! mon cœur est préparé. *Ps.* 56.

Seigneur, que voulez-vous que je fasse ? *S. Paul.*

Parlez, Seigneur, car votre serviteur vous écoute. *Samuel.*

Mon sort et ma vie sont entre vos mains, ô mon Dieu ! car toutes choses sont à vous, et il n'y a personne qui puisse résister à votre volonté. *Esther.*

Mon Père, s'il est possible, faites que ce Calice passe loin de moi ; cependant que ma volonté ne soit pas faite, mais la vôtre. *J. C.*

O mon ame ! ne seras-tu pas soumise à ton Dieu ? *Ps.* 61.

C'est lui qui est le Seigneur ; qu'il fasse ce qui sera agréable à ses yeux. *Héli.*

Le Seigneur me l'avait donné ! le Seigneur me l'a ôté ; que son saint Nom soit béni. *Job.*

Il serait trop long d'indiquer ici toutes les formules d'Oraisons jaculatoires ; celles-ci suffisent pour faire sentir l'utilité de cette pratique si familière aux ames qui connaissent le prix de l'union habituelle avec Dieu.

EXERCICES

POUR LES PRINCIPALES FÊTES DE L'ANNÉE.

POUR LE TEMPS DE L'AVENT.

L'Eglise, en instituant l'Avent, s'est proposé d'honorer le Verbe incarné dans le sein de Marie, de disposer les Fidèles à la naissance de leur divin Sauveur, et de préparer leurs cœurs à le recevoir. Pour entrer dans l'esprit de cette tendre Mère, chacun de ses enfants doit se purifier par la Pénitence, imiter les désirs ardents des Patriarches qui, durant quatre mille ans, ont soupiré après la venue du Désiré des Nations; se tenir pendant ce temps dans une plus grande retraite, vaquer davantage à la prière, méditer sur le bienfait de l'Incarnation : enfin, s'adresser à la sainte Vierge, pour obtenir la grâce d'imiter ses dispositions intérieures.

Aspirations, d'après les Livres saints.

Rorate, Cœli, desuper; et nubes pluant Justum.

O Cieux ! envoyez votre rosée sur la Terre; et que le Juste descende d'en haut, comme une pluie longtemps et ardemment désirée.

Ne irascaris, Domine, ne ultra memineris iniquitatis. Ecce Civitas Sancta facta est deserta: Sion deserta facta est : Jerusalem desolata est: domus sanctificationis tuæ et gloriæ tuæ, ubi laudaverunt te Patres nostri.

Seigneur, ne faites pas davantage éclater votre colère contre votre Peuple : ne vous souvenez plus de nos iniquités. Vous voyez comme la ville où est votre Sanctuaire, est devenue déserte: Sion est changée en une solitude; Jérusalem est dans une entière désolation : ce lieu où vous avez fait paraître votre sainteté et votre

gloire, et où nos Pères ont loué votre Nom, est profané.

O Cieux ! envoyez, etc., *comme ci-dessus.*

Rorate, Cœli, etc.

Nous avons péché, et nous sommes devenus semblables aux lépreux : nous sommes tombés comme la feuille ; et nos péchés, comme un vent impétueux, nous ont enlevés et dispersés sur la terre. Vous nous avez caché votre visage et vous nous avez brisés, en nous abandonnant à notre propre iniquité.

Peccavimus, et facti sumus tanquam immundus nos ; et cecidimus quasi folium universi ; iniquitates nostræ, quasi ventus, abstulerunt nos. Abscondisti faciem tuam a nobis, et allisisti nos in manu iniquitatis nostræ.

O Cieux ! envoyez, etc.

Rorate, Cœli, etc.

Jetez les yeux, Seigneur, sur la misère de votre Peuple, et envoyez à son secours Celui que vous devez envoyer : faites sortir de la pierre du désert, et paraître sur la montagne de la fille de Sion, l'Agneau qui doit être le Dominateur de la Terre ; afin qu'il nous délivre lui-même du joug de la servitude dont nous sommes accablés.

Vide, Domine, afflictionem Populi tui, et mitte quem missurus es : emitte Agnum Dominatorem Terræ de Petra deserti ad montem Filiæ Sion : ut auferat ipse jugum captivitatis nostræ.

O Cieux ! envoyez, etc.

Rorate, Cœli, etc.

Consolez-vous, consolez-vous, mon Peuple. Celui qui doit opérer votre salut viendra bientôt. Pourquoi vous laissez-vous consumer par la tristesse ? et comment la douleur vous a-t-elle défiguré ? Je vous sauverai ; ne craignez point que je vous abandonne ; car je suis le

Consolamini, consolamini, Popule meus. Cito veniet salus tua. Quare mœrore consumeris ! quare innovavit te dolor ! Salvabo te ; noli timere. Ego enim sum Dominus Deus tuus, Sanctus Israel, Redemptor tuus.

Rorate Cœli, etc.

Seigneur votre Dieu, le saint d'Israël, et le Rédempteur qui vous a été promis.

O Cieux ! envoyez, etc.

Prière.

Je vous adore, ô Verbe fait chair ! et j'unis mes sentiments à ceux des Anges, qui vous rendirent leurs hommages au premier instant de votre Incarnation. J'unis l'offrande de mon cœur à celle que vous fîtes de Vous-même à votre Père, pour la réparation de sa gloire, et pour le salut des hommes. Aimable Sauveur, je veux, avec le secours de votre grâce, honorer le détachement absolu auquel vous vous êtes réduit pour mon amour, en renonçant autant qu'il sera en moi à toutes les satisfactions des sens, et à toute affection désordonnée qui me détournerait de vous.

Vierge sainte, qui fûtes destinée par le Très-Haut à devenir la Mère de Dieu, et en cette qualité la Reine des Anges et des hommes ; je prends part à votre ineffable bonheur ; je vous remercie du consentement que vous avez donné à l'accomplissement d'un Mystère qui fait tout mon espoir ; j'offre par vous à votre adorable Fils, tout le bien que je m'efforcerai d'accomplir pendant ce saint Temps, et vous supplie de m'obtenir l'humilité, la charité, la pureté, l'obéissance, et toutes les vertus qui ont attiré sur vous les regards du Seigneur.

POUR LA FÊTE DE LA NAISSANCE DU SAUVEUR.

Adorez *aujourd'hui le* saint Enfant Jésus dans la

Crèche, avec Marie, Joseph et les heureux bergers : unissez-vous aux Esprits célestes, pour l'honorer, le bénir et le louer : écriez-vous avec saint Bernard : *O* Jésus ! *Que vous êtes grand, et que vous êtes adorable !... Oh !... que vous êtes petit, et que vous êtes aimable !*

Divin Enfant, Fils de l'Eternel, anéanti pour moi, je vous adore, et je reconnais sous la faiblesse et la pauvreté qui vous environne, la plénitude de la Divinité qui habite en vous, et tous les trésors de la Sagesse divine dont vous êtes la source. O Jésus ! préparez mon ame au bonheur de vous recevoir et de vous offrir une demeure où vous puissiez prendre naissance. Opérez en moi, par votre grâce, les effets salutaires qu'assure votre présence aux cœurs bien disposés. Puissé-je, avec les Anges, célébrer votre gloire et vos bienfaits ! Puissé-je, avec les heureux Bergers, goûter les charmes de la paix promise aux hommes de bonne volonté.

O Vierge sainte ! qu'il m'est doux, qu'il m'est avantageux de reconnaître et d'honorer en vous la Mère de mon Sauveur ! Grâces éternelles soient rendues au plus tendre des Pères, qui nous a donné son Fils unique ; grâces à ce Fils bien-aimé, qui s'est uni si étroitement à nous dans ce mystère d'amour ; grâces à l'Esprit divin qui a formé son humanité sainte dans vos chastes entrailles.

O Mère, de toutes les mères la plus parfaite et la plus digne d'avoir donné au monde un tel Fils ! O bienheureux Joseph, l'associé fidèle des épreuves et des vertus de Marie !

obtenez-moi, je vous en conjure, la grâce de mettre en pratique les bons sentiments que Dieu m'inspire pendant ces fêtes consolantes, et de travailler par ma correspondance, à faire renaître et à conserver Jésus-Christ dans mon cœur.

PRATIQUE

pour les trois derniers jours de l'année.

Premier jour. Remerciez Dieu de vous avoir créée, conservée, rachetée, appelée à la Foi catholique, et de toutes les grâces particulières qu'il vous a faites pendant cette année.

Second jour. Demandez pardon à Dieu de tous les péchés que vous avez commis ; sondez et examinez le fond de votre ame, les pensées vaines et dangereuses de votre esprit, les affections et aversions désordonnées de votre cœur, toutes vos inclinations et habitudes vicieuses ; détestez-les devant Dieu, et demandez-lui la grâce de vous en corriger.

Troisième jour. Prenez la résolution de mener une vie toute nouvelle, de pratiquer les vertus qui vous sont les plus nécessaires, et de commencer l'année qui sera peut-être la dernière de notre vie, avec ferveur, avec vigilance, et avec un attachement effectif et constant à tous vos devoirs. Dans cette intention, unissez toutes vos œuvres à celles qu'a faites notre divin Sauveur sur la Terre.

Dieu éternel ! mes premières années se sont écoulées dans les vains amusements de l'enfance ; je n'ai pensé depuis qu'à satisfaire mes passions, sans m'occuper de vous et de l'importante affaire de mon salut : faites enfin, ô mon Dieu ! que j'aie le bonheur de rentrer en grâces avec vous, de satisfaire votre justice et

de commencer à vous servir : que je me hâte de marcher dans la voie de vos saints Commandements, de peur que la mort ne me surprenne dans la tiédeur ou dans le péché. Hélas! peut-être suis-je du nombre de ceux qui vont commencer cette année, et qui n'en verront pas la fin; accordez-moi donc, je vous en conjure, la grâce de réparer le temps perdu, et de n'en perdre pas à l'avenir, que toute ma crainte soit de persévérer un seul instant dans l'état funeste où je redouterais de me trouver si vous me retiriez de ce monde; et que toute mon application et tous mes soins soient de bien vivre, poûr bien mourir. Ainsi soit-il.

POUR LE JOUR DE LA CIRCONCISION.

Je vous adore, ô Jésus anéanti sous la forme d'un pécheur! Agneau sans tache, qui vous assujettissez au joug humiliant et douloureux d'une loi dont vous venez nous délivrer, soyez à jamais béni : que le Sang précieux que vous commencez à répandre pour mon salut guérisse toutes les plaies de mon ame, et lui communique une force toute divine.

O Saint Nom de Jésus! je vous adore comme un Nom de grandeur et de majesté; je vous aime comme un Nom plein de charmes et d'attraits; je vous invoque comme un Nom qui me remplit d'espérance. O Jésus! soyez sans cesse dans mon esprit, afin que je ne pense qu'à vous; soyez dans mon cœur, afin que je n'aime que vous; soyez sur mes lèvres,

afin que je ne parle que de vous; et puisque nul autre nom que le vôtre n'a été donné aux hommes, par lequel nous devions être sauvés, soyez mon Sauveur et mon Jésus pendant la vie, soyez-le surtout à la mort, pour mon bonheur éternel. Ainsi soit-il.

POUR LA FÊTE DE L'ÉPIPHANIE.

O Jésus! je me joins avec la plus vive ardeur à ces heureux Mages qui, éclairés extérieurement par une nouvelle étoile, et plus encore par la lumière intérieure de votre grâce, vinrent vous chercher et vous offrir leurs présents et leurs hommages. Oh! si mon cœur, comme celui de ces saints Rois, était pénétré d'une foi vive et d'une humilité profonde, lorsque j'approche de vos divins Mystères; de quelles consolations vous rempliriez mon ame, en m'y découvrant l'éclat et les délices de vos perfections infinies, cachées sous les espèces du Sacrement adorable!.... Quel fut votre bonheur, ô Princes vraiment sages et fidèles, d'avoir correspondu à l'invitation céleste! Ni le respect humain, ni la violence d'Hérode, ni la longueur et les difficultés du chemin, ne purent vous effrayer. Je rends grâces au Seigneur de ce qu'il vous a choisis et distingués parmi les Gentils, pour être les prémices de leur vocation à la Foi, et je vous conjure de m'obtenir, du Roi des Rois, la grâce de l'adorer comme vous, en esprit et en vérité... Grand Dieu! recevez au moins en ce jour, le

désir qui me presse de me consacrer à votre gloire. Puissé-je, à l'exemple des Mages, vous offrir l'or pur de la Charité, l'encens de la Prière, et la myrrhe de la mortification ! Tout ce que je suis est à vous ; je vous dois et mon ame, et mon corps et mes biens, agréez-en désormais le sacrifice entier et absolu : soyez le Roi de mon cœur, et régnez-y sans partage, dans le temps et dans l'éternité. Ainsi soit-il.

POUR LE JOUR DE LA PRÉSENTATION

de Notre-Seigneur au Temple, et de la Purification de la sainte Vierge.

Verbe éternel, je vous adore dans les bras de Marie, où vous ratifiez solennellement l'oblation que vous fîtes en vous incarnant dans son sein.

O mon ame, allons au temple avec Siméon désirons comme lui de recevoir et de posséder Jésus, et il se donnera à nous avec amour par les mains du Prêtre. Nous le placerons sur notre cœur, nous l'offrirons à Dieu son Père pour la rémission de nos péchés, et en actions de grâces des faveurs infinies dont il nous comble. Remplis du Don céleste, nous chanterons dans ce saint transport : *Nunc dimittis, etc.* C'est maintenant, Seigneur, que vous me laisserez mourir en paix ; puisque mes yeux ont vu le Sauveur que vous avez destiné à être la lumière des Nations et la gloire d'Israël.

O Vierge la plus pure des Vierges! vous vous assujettissez à la loi de la Purification, dont vous exemptait le privilége de votre maternité divine ; obtenez-moi la grâce d'imiter votre humilité, votre obéissance ; et la générosité avec laquelle vous offrez à votre Dieu, ce que vous avez de plus cher au monde. Tendre Mère, présentez-lui mon cœur qui lui appartient à tant de titres, et que je lui consacre aujourd'hui par vos mains, pour être à jamais tout à lui.

PRATIQUES POUR LE CARNAVAL.

PENDANT ces jours malheureux qui font gémir et la raison et la religion, fuyez, du milieu du monde, vous surtout, ames chrétiennes, et demandez des ailes, comme le Prophète, pour voler dans la solitude. Allez vous renfermer dans l'Arche sainte, durant cette inondation de débauches et de crimes, et réfugiez-vous dans les plaies de Jésus-Christ exposé sur les autels, c'est là surtout qu'il répand ses grâces avec le plus d'abondance sur ses amis fidèles qui, loin de se livrer aux divertissements profanes, réparent, autant qu'il est en eux, les outrages que leur divin Maître reçoit des pécheurs. Pour quelques faux plaisirs que vous lui sacrifierez, il vous comblera des consolations les plus solides: faites-en l'épreuve; goûtez et voyez combien le Seigneur est doux.

POUR LE JOUR DES CENDRES.

RECEVEZ-LES en esprit, 1° d'humilité; 2° de pénitence; 3° de renoncement aux vanités du monde; 4° de soumission à la volonté de Dieu, et d'acceptation de l'arrêt de mort porté contre l'homme pécheur; dont l'Eglise nous rappelle le souvenir en ces termes: *Souvenez-vous, ô homme! que vous êtes* poussière, et

que vous retournerez en poussière ; 5° de désir en de bien commencer et continuer la sainte carrière la pénitence, en demandant à Dieu la grâce d'en ti tous les fruits d'une conversion solide.

POUR LE CARÊME.

Le Jeûne du Carême, dont l'origine remont celle du Christianisme, est une Loi spécialement commandable : 1° par l'exemple de Jésus-Chr: 2° par la fin que l'Eglise s'y propose, et par les g ces qui y sont attachées. Son but est de réprimer vices, d'élever les ames, de les enrichir de vertus de leur mériter des récompenses éternelles ; 3° les grands mystères qui le terminent, et auxque prépare. Joignez donc à l'abstinence et au jeûne silence, la retraite, la lecture de bons livres, l'a duité à entendre la parole de Dieu, les prières p prolongées et plus ferventes, la mortification d les choses même permises, etc. Unissez surtout vo jeûne à celui de Jésus-Christ, et sanctifiez-en to les pratiques, par le véritable esprit de pénitence

Sentiments, d'après les Livres Saints.

Seigneur, regardez-nous, et faites-nous miséricorde ; car nous avons péché contre vous.	Attende, Domine miserere ; quia pec vimus tibi.
Considérez, Seigneur, les maux qui nous sont arrivés. Nous avons péché, à l'exemple de nos pères ; comme eux, nous avons commis l'injustice, et la multitude de nos iniquités surpasse le nombre des cheveux de notre tête.	Recordare, Dom quid acciderit no Peccavimus cum pa bus nostris ; injuste mus, et multiplic sunt super capillos pitis iniquitates nost
Seigneur, regardez-nous, etc., *comme ci-dessus.*	Attende, Domine,
En proie aux épreuves les plus pénibles, nous nous pré-	Contristati sumu: exercitatione nostra

ırbati sumus a voce
ici et a tribulatione
atorum. In proximo
perditio nostra, et
est qui adjuvet.
ıido mortis cecidit
r nos.

sentons devant vous, tristes et confondus; les cris menaçants de nos ennemis, et le tourment que nous causent les pécheurs, ont porté le trouble et la désolation dans notre ame. A chaque instant, nous paraissons toucher à notre perte, et personne ne vient à notre secours. L'attente de la mort a jeté l'effroi dans nos cœurs.

;tende, Domine, etc.

Seigneur, regardez, etc.

ır contritum et hu-
ıtum ne despicias,
ine. In jejunio et
te deprecamur nos.
mosynam conclu-
ıs in sinu paupe-
: et ipsa exorabit
ro nobis. Converti-
ad te, quoniam
ıus es ad ignoscen-
.

Ne méprisez pas, ô Dieu! des cœurs contrits et humiliés. Que le jeûne et les larmes qui accompagnent nos prières, que nos aumônes abondantes, cachées dans le sein des pauvres, vous fléchissent en notre faveur. Nous retournons sincèrement à vous, sachant que vous êtes plein de bonté, plein d'indulgence, pour pardonner.

;tende, Domine, etc.

Seigneur, regardez, etc.

ıdi, Populе meus,
ınsidera: Vinea mea
ıa; Domus Israel,
te plantavi: quo-
o facta es in amari-
ıem? Expectavi ut
'es judicium, et
iniquitas; et justi-
et ecce clamor.

Ecoutez mes paroles, ô mon Peuple, et méditez-les au fond de vos cœurs: Maison d'Israël, vous étiez ma vigne choisie; je vous avais plantée moi-même: comment donc êtes-vous devenue un mauvais plant, qui ne donne qu'une boisson pleine d'amertume? J'attendais que vous portassiez des fruits de sagesse et de droiture, et je n'aperçois qu'ini-

quité ; que vous fissiez des œuvres de justice, et je n'entends que le cri de la misère et de l'oppression.

Seigneur, regardez, etc.

Revenez, revenez au Seigneur votre Dieu ; et j'ôterai de dessus vos têtes le joug de servitude qui vous accable ; je vous racheterai ; je laverai vos iniquités dans mon sang, et je serai Moi-même votre Victime et votre Rédempteur.

Seigneur, regardez, etc.

Attende, Domine, etc.

Revertere ; revertere ad Dominum Deum tuum ; et auferam jugum captivitatis tuæ ; redimam te ; lavabo iniquitates tuas in Sanguine meo, et ero Victima tua et Redemptor tuus.

Attende, Domine, etc.

POUR LE JOUR DE L'ANNONCIATION.

Cette Fête, qui est la source des grandeurs de Marie, comme elle l'est de notre bonheur, doit être célébrée avec les sentiments de la plus vive reconnaissance et de la piété la plus tendre. L'adoration, l'amour et le dévouement le plus parfait envers le Verbe incarné ; les témoignages de joie, de congratulation et de confiance envers la Ste-Vierge ; l'esprit d'anéantissement et d'humilité profonde qu'inspire le Mystère d'un Dieu fait homme, tous ces sentiments doivent former, en ce jour, le tribut d'hommages que l'Eglise sollicite de chacun de ses enfants.

Que vous êtes heureuse, ô Vierge sainte ! d'avoir conçu le Fils du Dieu vivant ! mais le comble de votre bonheur est de l'avoir conçu par la grâce dont vous fûtes remplie, et par les vertus éminentes dont le Très-Haut daigna vous combler. O Mère de mon Dieu ! je suis ravie de vous voir élevée à une dignité aussi éminente, et décorée d'un titre dont Dieu seul

onnaît le privilége inestimable. Ah ! dai-
;nez, je vous en conjure, adopter pour vos
nfants, ceux que votre divin Fils daigne en
e jour reconnaître pour ses frères. Puissé-je
pprendre de vous, ô la plus pure et la plus
ιumble des Vierges, à trembler aux moindres
ccasions qui exposent la pureté de mon corps
t celle de mon ame, et à m'humilier sans
esse dans la profondeur de mon néant et de
nes misères ! O mon ame ! si tu as le bonheur
le t'unir à ton Dieu dans cette auguste fête,
ιarce que la Communion est une nouvelle In-
arnation où tu reçois réellement le Fils de
)ieu et le Fils de Marie. Celui que l'Ange ap-
ɔelle le Fils du Très-Haut, le Dieu Grand, le
)ieu saint par excellence, et qui doit régner
ternellement.

Paraphrase de la Salutation angélique.

Je vous salue, pleine de grâces. Vous en avez
té comblée dès votre Conception ; et c'est de
ette plénitude surabondante, que l'homme
ιveugle espère la lumière ; le faible et l'infir-
ne, sa guérison et sa force ; le malheureux,
a consolation ; le juste, l'accroissement de sa
ustice ; le pécheur, son repentir, son pardon
t sa paix.

Le Seigneur est avec vous, comme un Père
ιvec sa Fille la plus chérie, comme un Fils
ιvec sa tendre Mère, comme un Epoux avec
on Epouse bien-aimée. Le Père vous com-
nunique sa puissance, le Fils sa sagesse, le
Saint-Esprit son amour. O Vierge sainte !

puissé-je toujours être avec vous, par la continuité de mes hommages et par l'imitation de vos vertus! puissiez-vous être toujours avec moi, par la perpétuité de vos bienfaits, et par votre protection puissante.

Vous êtes bénie entre toutes les femmes qui ont été et qui seront à jamais : Bénie dans votre Conception, où vous fûtes préservée du péché originel : Bénie au jour de votre Annonciation, où vous devîntes Mère, sans cesser d'être Vierge : Bénie enfin dans le triomphe de votre Assomption glorieuse, où portée sur les ailes de l'amour qui vous avait donné la mort, vous fûtes admise en corps et en ame, dans le sein de Dieu même.

Et Jésus, *le fruit de vos entrailles est béni ;* Jésus qui vous a choisie pour sa Mère, Jésus qui a répandu sur vous ses dons les plus excellents ; Jésus qui vous a rendue la joie du Monde, la gloire du Ciel, la Reine des Anges, la Réparatrice de nos maux, le modèle des justes, l'asile des pécheurs, la terreur des démons, l'espérance et la consolation de tous les malheureux.

Sainte Marie. *Mère de Dieu*, et Mère des hommes, qu'il a rachetés de son Sang, *priez pour nous, qui sommes pécheurs,* puisque vous êtes et notre fidèle Avocate, et notre auguste Médiatrice.

Maintenant, où tant d'ennemis nous environnent, où tant de dangers nous menacent, où tant de tentations nous pressent, et où notre faiblesse extrême nous alarme ;

Mais principalement *à l'heure de notre mort,* qui sera pour nous la dernière des heures, et qui décidera de notre sort éternel. Montrez-vous alors, plus que jamais, notre Mère, partagez nos combats, et assurez-nous la couronne. Ainsi soit-il.

POUR LA FÊTE DE PAQUES.

Voici le jour que le Seigneur a fait, réjouissons-nous, et que nos cœurs tressaillent de la plus vive allégresse. Eglise sainte, chaste épouse de Jésus crucifié, quittez ce lugubre appareil dont vous honorâtes les funérailles de votre divin Epoux ! il est ressuscité; la mort n'a plus d'empire sur lui. Sa résurrection est le fondement de notre foi, le motif de notre espérance, la perfection de notre charité, le modèle de notre résurrection à une vie nouvelle, et de notre persévérance dans la grâce.

Je crois, ô mon Sauveur ! que vous êtes véritablement ressuscité, comme vous l'aviez annoncé. En trois jours, vous avez rétabli le Temple de votre Corps que vos ennemis avaient osé détruire, vous avez donné votre vie, et vous l'avez reprise quand vous l'avez voulu O Christ ! O Fils du Dieu vivant ! ô vous qui êtes la résurrection et la vie ! je crois d'une foi ferme et assurée, que je ressusciterai aussi un jour, que revêtu de nouveau des dépouilles de ma mortalité, je verrai mon Dieu dans ma propre chair, et le contemplerai de mes yeux, c'est ma plus douce espérance; elle repose délicieusement dans mon cœur.

O mon ame! ne vivez donc plus désormais pour vous-même, et de votre propre vie ; mais vivez pour J.-C. et de J.-C. qui est mort et ressuscité pour vous.

Revêtez-vous de l'homme nouveau, cherchez les choses du Ciel, ne goûtez que les choses du Ciel, et non celles de la Terre.

Alleluia, alleluia, alleluia.

Réjouissez-vous, Fidèles de tout âge et de tout sexe : le Roi du Ciel, le Roi de gloire est ressuscité aujourd'hui. Louez Dieu.	O Filii, et Filiæ! Rex cœlestis, Rex gloriæ, Morte surrexit hodie. Alleluia.
Marie-Magdeleine, Marie, mère de Jacques, et Salomé, sont venus pour embaumer son Corps sacré. Louez Dieu.	Et Maria Magdalene, Et Jacobi et Salome, Venerunt corpus ungere. Alleluia.
Deux Apôtres, avertis par Magdeleine, courent à l'envi vers le tombeau. Louez Dieu.	A Magdalena moniti, Ad ostium monumenti, Duo currunt Discipuli. Alleluia.
Mais l'apôtre saint Jean devance Pierre, et arrive le premier au sépulcre. Louez Dieu.	Sed Joannes Apostolus Cucurrit Petro citius, Ad sepulchrum venit prius. Alleluia.
Un Ange vêtu de blanc, assis à l'entrée du tombeau, s'adresse aux femmes, et leur dit que le Seigneur est ressuscité. Louez Dieu.	In albis sedens Angelus Respondit mulieribus, Quia surrexit Dominus. Alleluia.
Les Disciples étant assemblés, Jésus vint au milieu d'eux, et leur dit : La paix soit avec vous tous. Louez Dieu.	Discipulis astantibus, In medio stetit Christus, Dicens : Pax vobis omnibus. Alleluia.

Postquam audivit Didymus, Quia surrexerat Jesus ; Remansit fide dubius. Alleluia.	Thomas entend dire que Jésus est ressuscité ; mais sa foi, encore chancelante, le laisse dans le doute. Louez Dieu.
Vide, Thoma, vide latus, Vide pedes, vide manus, Noli esse incredulus. Alleluia.	Thomas, voyez mon côté, lui dit Jésus : voyez mes pieds, voyez mes mains, et ne restez pas incrédule. Louez Dieu.
Quando Thomas, Christi latus, Pedes vidit atque manus, Dixit : tu es Deus meus. Alleluia.	Après que Thomas a vu le côté de Jésus : après qu'il a considéré ses pieds et ses mains, il s'écrie : Vous êtes mon Dieu. Louez Dieu.
Beati qui non viderunt, Et firmiter crediderunt : Vitam æternam habebunt. Alleluia.	Heureux ceux qui, sans avoir vu, ont cru d'une ferme foi : ils possèderont la vie éternelle. Louez Dieu.
In hoc festo sanctissimo, Sit laus et jubilatio : Benedicamus Domino. Alleluia.	Que l'on n'entende que des louanges et des cantiques de joie, dans cette sainte fête : bénissons le Seigneur. Louez Dieu.
De quibus nos humillimas, Devotas atque debitas Deo dicamus gratias. Alleluia.	Rendons à Dieu, avec le dévouement et la reconnaissance qui lui sont dus, de très-humbles actions de grâces pour tous ses bienfaits. Louez Dieu.

Alleluia, alleluia, alleluia.

POUR LA FÊTE DE L'ASCENSION.

Jésus-Christ quitte la terre et nous engage à nous en détacher ; il monte au Ciel, et nous invite à l'y suivre par *nos désirs*. Elevons donc sans cesse vers

ce beau séjour nos esprits et nos cœurs : marchons, pleins de confiance, à cette heureuse conquête, par la route que nous a tracée notre divin Chef; et si quelque obstacle nous arrête, ralliions-nous auprès de lui, implorons son secours, redoublons d'efforts et de courage, envisageons la récompense ; et, aidés de la grâce, ne désespérons jamais de parvenir à la couronne qui nous est destinée.

O Roi de gloire! Dieu des vertus! qui triomphant de vos ennemis, et chargé des dépouilles que vous avez enlevées à l'enfer, êtes monté aujourd'hui au plus haut des Cieux, ne nous laissez point orphelins ici-bas; mais envoyez-nous l'Esprit de vérité, que vous nous avez mérité et promis.

Agneau de Dieu, qui avez été immolé pour le salut du monde, vous êtes digne de recevoir la puissance, la divinité, la sagesse, la force, l'honneur, la gloire et les bénédictions de tous les siècles. Que le Ciel et la Terre se réjouissent, et célèbrent votre triomphe par leurs cantiques! Elevez-vous, Seigneur, et prenez possession de votre repos, vous et l'arche de votre Humanité sainte, dont les abaissements volontaires, les opprobres et les tourments vous ont mérité l'éclat et les délices du rang suprême. Montez au plus haut des Cieux, et que le terme de votre élévation soit la droite de Dieu votre Père. Que volontiers j'unis ma voix à celles des Justes et des Esprits bienheureux qui vous accompagnent, pour chanter avec eux ce cantique éternel : Saint, Saint, Saint est le Seigneur, le Dieu de l'Univers, c'est particulièrement en ce jour que les *Cieux* sont remplis de votre gloire.

O Père des miséricordes! qu'il est doux, qu'il est consolant pour moi d'espérer qu'à la suite de votre Fils adorable, vous m'attirerez dans cette heureuse Patrie dont il partage avec vous le glorieux empire! Vous m'y appelez, Seigneur, et votre volonté sincère est de vous entourer de tous vos enfants. Ah! daignez exaucer le plus ardent de mes vœux : régnez maintenant et à jamais sur moi par votre grâce, afin que je règne avec vous dans les siècles éternels. *Adveniat regnum tuum!* .

- Pendant les dix jours qui vont s'écouler, jusqu'à la Pentecôte, disposez-vous à recevoir le Saint-Esprit et ses dons ineffables. A l'exemple des Apôtres, persévérez dans la prière, dans la retraite et dans l'union des esprits et des cœurs.

POUR LA FÊTE DE LA PENTECOTE.

Les principaux effets que l'Esprit-Saint produit dans les ames qui le reçoivent dignement, sont : 1° de les sanctifier ; 2° de les éclairer; 3° de les embraser de son amour ; 4° de les fortifier ; 5° de les consoler. Supplions ce divin Esprit de nous communiquer ses faveurs et ses dons célestes, et adressons-lui les belles prières que l'Eglise met dans la bouche de ses enfants.

Hymne Veni, Creator, *page* 81.

PROSE.

Veni Sancte Spiritus, Et emitte cœlitus, Lucis tuæ radium.	Venez, Esprit-Saint, et du haut des Cieux envoyez un rayon de votre clarté.
Veni, Pater pauperum, Veni, dator munerum, Veni, lumen cordium.	Venez, Père des pauvres; venez, source de grâces ; venez, lumière des cœurs.
Consolator optime,	Consolateur plein de bonté,

hôte aimable de nos ames, rafraîchissement délicieux.

Dulcis hospes animæ,
Dulce refrigerium.

Vous êtes notre repos dans les peines, notre soulagement dans les épreuves, notre consolation dans les larmes.

In labore requies,
In æstu temperies,
In fletu solatium.

O lumière bienheureuse ! remplissez les cœurs de vos fidèles.

O Lux beatissima !
Reple cordis intima
Tuorum fidelium.

Sans votre grâce, hélas ! il n'y a rien dans l'homme, rien qui ne lui soit nuisible.

Sine tuo numine,
Nihil est in homine,
Nihil est innoxium.

Lavez nos souillures, arrosez notre sécheresse, guérissez nos langueurs.

Lava quod est sordidum
Riga quod est aridum,
Sana quod est saucium.

Domptez nos résistances, échauffez notre froideur ; redressez vos voies.

Flecte quod est rigidum,
Fove quod est frigidum,
Rege quod est devium.

Accordez à vos Fidèles qui se confient en vous, les sept dons de votre grâce.

Da tuis fidelibus,
In te confidentibus,
Sacrum septenarium.

Donnez-nous le mérite de la vertu, la persévérance finale, la joie éternelle des Saints. Ainsi soit-il.

Da virtutis meritum,
Da salutis exitum,
Da perenne gaudium.
Amen.

POUR LA FÊTE-DIEU ET L'OCTAVE.

Les exercices pour le jour et pour l'Octave du Saint-Sacrement, ont été placés ci-devant, *page* 152. Les Hymnes et les Proses en son honneur, le sont ici.

AU SAINT-SACREMENT.

Hymne *de saint Thomas d'Aquin.*

Chantez, ma langue, chantez le Mystère du Corps adorable de J.-C., et du Sang

Pange, lingua, gloriosi
Corporis mysterium

sque pretiosi.
mundi pretium
ventris gene-
,
dit gentium.

datus, nobis
ns,
ta Virgine,
ndo conversa-

erbi semine,
s incolatus,
isit ordine.
ipremæ nocte
iæ,
ns cum fratri-
,
ta lege plene
legalibus,
urbæ duodenæ
iis manibus.

m Caro, panem
um
rnem efficit;
sanguis Christi
um,
isus deficit,
ndum cor sin-
im,
s sufficit.
m ergo Sacra-
itum
ur cernui,
ium documen-
i
lat ritui;

précieux que ce Roi de l'Univers a répandu, pour être le prix de la rançon du monde, après avoir pris naissance dans le sein d'une Vierge dont l'heureuse fecondité fait les richesses de la terre.

Envoyé par le Très-Haut, et né pour nous d'une Vierge sans tache, il a paru sur la terre, pour y répandre la semence de sa divine parole, et il a terminé son ministère par une merveille digne de son amour.

Dans le temps de la dernière cène, étant à table avec ses Disciples qu'il avait élevés au rang de ses frères; après avoir observé tout ce qui était ordonné par la loi de la Pâque, il se donne lui-même à eux de ses propres mains, pour leur servir de nourriture.

Le Verbe fait chair change par sa parole le pain en sa divine Chair, et le vin en son Sang précieux; et si les sens ne peuvent s'élever jusqu'à un tel prodige, la Foi suffit pour affermir un cœur docile.

Adorons avec un profond respect un Sacrem[illegible] si digne de nos hom[illegible] ce nouveau My[illegible] livré à la place des anci[illegible] le monies, et que [illegible] de

plée à la faiblesse de nos sens.

Præstet fides supplementum
Sensuum defectui.

Gloire, louange, bénédictions, puissance, actions de grâces au Père, à son Fils unique, et au Saint-Esprit qui procède de l'un et de l'autre.

Genitori, Genitoque
Laus et jubilatio,
Salus, honor, virtus quoque,
Sit et benedictio;
Procedenti ab utroque
Compar sit laudatio.

Ainsi soit-il.

Amen.

Hymne de Matines.

Célébrons avec allégresse cette auguste solennité : que nos hommages partent du plus profond de nos cœurs; que l'ancien levain disparaisse ; et que tout en nous se renouvelle, le cœur, la langue et les œuvres.

Sacris solemniis juncta sint gaudia,
Et ex præcordiis sonent præconia,
Recedant vetera, nova sint omnia,
Corda, voces, et opera.

Nous rappelons le souvenir de la dernière Cène, où nous savons que J.-C. mangea la Pâque avec ses Disciples, selon l'ordonnance qui en avait été faite à leurs pères.

Noctis recolitur Cœna novissima,
Qua Christus creditur, agnum et azyma,
Dedisse fratribus, juxta legitima
Priscis indulta Patribus.

Après avoir mangé l'agneau figuratif, et terminé le souper légal, J.-C. donna de ses propres mains son Corps à ses Disciples ; et nous faisons profession de croire qu'il se donna tout entier à tous, et tout entier à ' ac d'eux.

Post agnum typicum, expletis epulis,
Corpus Dominicum datum Discipulis,
Sic totum omnibus quod totum singulis,
Ejus fatemur manibus.

Chantesa à ses Disciples entez le Mysales sa Chair divine, rable de fortifier : il présenta nis affligés une coupe

Dedit fragilibus Corporis ferculum,
Dedit et tristibus Sanguinis poculum,

Dicens: Accipite quod trado vasculum,
Omnes ex eo bibite.

délicieuse qui contenait son Sang adorable; et il leur dit: Prenez ce Calice, et buvez-en tous.

Sic Sacrificium istud instituit,
Cujus officium committi voluit
Solis Presbyteris, quibus sic congruit
Ut sumant et dent cæteris.

Il établit ainsi le sacrifice auguste de la nouvelle alliance, dont il voulut que les Prêtres seuls fussent les ministres; ordonnant qu'ils le distribuassent aux Fidèles, après s'en être nourris eux-mêmes.

Panis Angelicus fit Panis hominum:
Dat Panis cœlicus figuris terminum;
O res mirabilis! manducat Dominum
Pauper, servus et humilis.

Le pain des Anges devient le pain de l'homme : ce pain céleste fait disparaître les figures qui l'avaient annoncé. O prodige inouï! un pauvre, un vil esclave est admis à se nourrir de son Créateur.

Te, Trina Deitas unaque, poscimus,
Sic nos tu visitas, sicut te colimus;
Per tuas semitas duc nos quo tendimus,
Ad lucem quam inhabitas. Amen.

Dieu unique en trois Personnes, qui daignez visiter ceux qui vous adorent; faites-nous marcher dans les sentiers qui conduisent à vous; afin qu'éternellement nous jouissions de la lumière que vous habitez. Ainsi soit-il.

Hymne de Laudes.

VERBUM supernum prodiens,
Nec patris linquens dexteram,
Ad opus suum exiens,
Venit ad vitæ vesperam.

LE Verbe éternel sorti du sein de Dieu par son incarnation, sans cesser d'être à la droite de son Père, en travaillant à son œuvre, est arrivé au terme de sa vie mortelle.

In mortem à Discipulo
Suis tradendus æmulis,
Prius in vitæ ferculo
Se tradidit Discipulis.

Sur le point d'être livré à ses ennemis et à la mort p[illegible]e un Apôtre infidèle, il v[illegible] de auparavant se lègu[illegible]

même à ses Disciples, comme le pain véritable et le principe de la vie.

Il leur donna son Corps et son Sang, sous les deux espèces du pain et du vin, afin de nourrir l'homme dans tout ce qu'il est, et de remplir tous ses besoins.

Quibus sub bina specie
Carnem dedit et Sanguinem,
Ut duplicis substantiæ
Totum cibaret hominem.

En naissant, il devint notre frère : en mangeant avec ses Apôtres, il se fit notre nourriture ; en mourant, il fut notre rançon ; en régnant dans le Ciel, il est notre récompense.

Se nascens dedit socium,
Convescens in edulium,
Se moriens in pretium,
Se regnans dat in præmium.

O Victime salutaire, qui nous ouvrez les portes du sanctuaire éternel ! des ennemis puissants nous attaquent de toutes parts : donnez-nous la force de les vaincre, et venez vous-même à notre secours.

O salutaris Hostia!
Quæ Cœli pandis ostium :
Bella premunt hostilia;
Da robur, fer auxilium.

Gloire éternelle à Dieu qui est un en trois personnes : qu'il nous donne cette heureuse patrie, où nous vivrons de lui pour jamais. Ainsi soit-il.

Uni trinoque Domino
Sit sempiterna gloria,
Qui vitam sine termino
Nobis donet in patria.
Amen.

PROSE.

Louez votre Sauveur, ô Sion ; louez votre Chef et votre Pasteur par vos hymnes et vos cantiques.

Lauda, Sion, Salvatorem, lauda Ducem et Pastorem, in hymnis et canticis.

Faites, pour publier sa gloire, tous les efforts dont [illegible]us êtes capable ; mais [illegible]e il est au-dessus de

Quantum potes, tantum aude ; quia major omni laude, nec laudare sufficis.

is thema specia-
ıis vivus et vita-
e proponitur.

ı in sacræ mensa
turbæ Fratrum
æ datum non
ur.

us plena, sit so-
ꞩit jucunda, sit
mentis jubilatio.

enim solemnis
in quà mensæ
recolitur hujus
o.

;mensa novi Re-
nm Pascha novæ
hase vetus ter-

ıtatem novitas,
ı fugat veritas.
lux eliminat.

in Cœna Chris-
sit, faciendum
·essit in sui me-
.

sacris institutis,
vinum, in sa-
ısecramus Hos-

a datur Chris-
uod in Carnem
oanis, et *vinum*

toute louange, jamais vous ne pourrez le louer autant qu'il le mérite.

Ce qui fait aujourd'hui particulièrement l'objet de notre culte, c'est le Pain vivant, et qui donne la vie.

C'est le même Pain que nous savons que Jésus donna à ses Apôtres dans le dernier repas qu'il fit avec eux.

Ne mettons point de bornes à nos adorations ; et mêlons des cantiques de louanges aux transports de notre oie.

Car nous célébrons l'établissement de ce divin repas où Dieu lui-même devient notre nourriture.

C'est dans ce repas que Jésus, Roi d'un peuple nouveau, fait succéder la Pâque de la nouvelle alliance à la Pâque ancienne et figurative.

Ce nouveau Sacrement abolit les anciens : la vérité succède aux figures, et la lumière à l'obscurité.

Ce que J.-C. a fait dans ce dernier repas, il nous a ordonné de le faire en mémoire de lui.

Instruits par J.-C. même, nous consacrons le pain et le vin, qui devient la Victime de notre salut.

C'est un dogme de foi reçu parmi les Chrétiens, que le *pain* devient le Corps de

J.-C. et que le vin se change en son Sang.

in Sanguinem.

Ce mystère s'opère contre l'ordre de la nature, et passe nos sens et notre intelligence : mais une foi vive et animée nous affermit dans notre croyance.

Quod non capis, quod non vides, animosa firmat fides, præter rerum ordinem.

Sous les apparences du pain et du vin qui ne subsistent plus, la foi nous fait apercevoir de précieuses réalités.

Sub diversis speciebus, signis tantum et non rebus, latent res eximiæ.

Elles renferment la Chair de J.-C., qui devient notre nourriture : elles contiennent son Sang qui devient notre breuvage ; en sorte néanmoins que J.-C. est tout entier sous chaque espèce.

Caro cibus, Sanguis potus : manet tamen Christus totus sub utraque specie.

On peut rompre et diviser ces espèces ; mais J.-C. n'est point divisé; celui qui le reçoit, le reçoit tout entier.

A sumente non concisus, non confractus, non divisus, integer accipitur.

Qu'il soit reçu de mille, ou d'un seul, un seul reçoit autant que mille ; tous s'en nourrissent sans le consumer.

Sumit unus, sumunt mille, quantum isti, tantum ille ; nec sumptus consumitur.

Les bons et les méchants le reçoivent, mais avec un sort bien different; puisqu'il est la vie pour les uns, et la mort pour les autres.

Sumunt boni, sumunt mali; sorte tamen inæquali, vitæ vel interitus.

Il est la vie des bons, et la mort des méchants : quelle différence, pour les effets, dans une communion qui est la même à l'extérieur !

Mors est malis, vita bonis; vide paris sumptionis, quam sit dispar exitus.

lemum Sacra-
vacilles ; sed
tantum esse
nento, quan-
egitur.

Si on rompt l'Hostie, que votre foi ne soit point ébranlée ; mais souvenez-vous que J.-C. est aussi entier sous une parcelle de l'Hostie, que dans l'Hostie entière.

:i fit scissura,
um sit frac-
nec status nec
gnati minui-

En rompant les espèces, on ne rompt pas le Corps de J.-C. ; il ne souffre par là aucune altération.

mis Angelo-
s cibus viato-
; Panis filio-
ı mittendus

Voici le pain des Anges, qui est devenu la nourriture des hommes : c'est le vrai Pain des enfants, qu'il ne faut pas donner aux chiens.

is præsigna-
saac immola-
ıus paschæ
datur manna

L'immolation d'Isaac, le sacrifice de l'Agneau pascal, et la manne donnée aux Juifs dans le désert, ont été la figure de ce mystère adorable.

astor, Panis
, nostri mi-
os pasce, nos
ıos bona fac
:erra viven-

Bon Pasteur, Pain véritable, Jésus, ayez pitié de nous ; soyez notre nourriture et notre soutien, et donnez-nous les véritables biens dans la Terre des vivants.

:uncta scis et
ıos pascis hic
uos ibi com-
:ohæredes et
; Sanctorum

Seigneur, dont la science et le pouvoir sont infinis ; vous qui nous nourrissez de votre propre Chair, dans cette vie mortelle : faites-nous asseoir un jour à votre Table dans le Ciel, avec ceux qui sont déjà Citoyens de cette sainte patrie. Ainsi soit-il.

ASPIRATIONS.

Prosterné devant vous, je vous adore, ô Dieu vraiment caché sous ces figures ! mon cœur se livre entièrement à vous ; puisqu'en votre divine présence, il se perd dans son néant.

Adoro te devote, latens Deitas,
Quæ sub his figuris vere latitas,
Tibi se cor meum totum subjicit,
Quia te contemplans, totum deficit.

Les yeux, le toucher et le goût sont ici trompés ; l'ouïe seule qui entend la parole de la foi, ne trompe point. Je crois tout ce qu'a dit le Fils de Dieu ; il n'y a rien de plus vrai que la parole de la vérité même.

Visus, tactus, gustus in te fallitur :
Sed auditu solo tuto creditur.
Credo quidquid dixit Dei Filius :
Nil hoc verbo veritatis verius.

La divinité seule était cachée sur la croix : ici la Divinité et l'humanité le sont également ; c'est en y reconnaissant et en y confessant l'une et l'autre, que je vous demande, Seigneur, ce que vous demanda le larron pénitent.

In Cruce latebat sola Deitas :
Et hic latet simul et humanitas :
Ambo tamen credens atque confitens,
Peto quod petivit latro pœnitens.

Je ne vois pas vos plaies, comme Thomas les a vues ; néanmoins je vous proclame mon Seigneur et mon Dieu ; faites que ma foi croisse de plus en plus ; faites que je n'espère qu'en vous, et que je n'aime que vous.

Plagas, sicut Thomas, non intueor ;
Deum tamen meum te confiteor :
Fac me tibi semper magis credere ;
In te spem habere, te diligere.

O Pain qui renouvelez la mémoire de la Mort du Seigneur ! Pain vivant, qui donnez la vie à l'homme : faites à mon ame la grâce de ne vivre que de vous, et de

O memoriale mortis Domini,
Panis vivus, vitam præstans homini !
Præsta meæ menti de te vivere,

Et te illi semper dulce sapere.	trouver toujours en vous sa joie et ses délices.
Pie pellicane, Jesu, Domine,	O source adorable de toute pureté et de toute charité !
Me immundum munda tuo Sanguine;	Seigneur Jésus, purifiez dans votre Sang mon ame souillée
Cujus una stilla salvum facere	par le péché ; ce Sang dont une seule goutte suffit pour
Totum mundum quit ab omni scelere.	effacer tous les crimes de la terre.
Jesu, quem velatum nunc aspicio,	O Jésus, que j'aperçois maintenant sous ces voiles !
Oro, fiat illud, quod tam sitio;	accordez, je vous prie, à l'ardeur de mes désirs, que,
Ut te revelata cernens facie,	vous voyant un jour à découvert, je jouisse du bonheur
Visu sim beatus tuæ gloriæ. Amen.	de contempler votre gloire ineffable. Ainsi soit-il.

PRIÈRE DE SAINT IGNACE DE LOYOLA,

Dont on peut se servir pour la sainte Communion et près des mourants.

Anima Christi, sanctifica me.	Ame de Jésus-Christ, sanctifiez-moi.
Corpus Christi, salva me.	Corps de Jésus-Christ, sauvez-moi.
Sanguis Christi, inebria me.	Sang de Jésus-Christ, vivifiez-moi.
Aqua lateris Christi, lava me.	Eau jaillissante du côté de Jésus-Christ, purifiez-moi.
Passio Christi, conforta me.	Passion de Jésus-Christ, fortifiez-moi.
O bone Jesu ! exaudi me.	O bon Jésus ! exaucez-moi.
Intra tua vulnera absconde me.	Cachez-moi dans vos plaies sacrées.
Ne permittas me separari a te.	Ne permettez pas que je sois séparée de vous.
Ab hoste maligno defende *me*.	Défendez-moi de l'ennemi de salut.

Appelez-moi à l'heure de ma mort.	In hora mortis meæ voca me.
Attirez-moi, et ordonnez que j'aille à vous ;	Jube me venire ad te ;
Afin que je vous glorifie avec vos Saints,	Ut cum Sanctis tuis laudem te,
Dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.	In sæcula sæculorum. Amen.

ANTIENNE.

Je vous adore, ô vrai Corps, né de la Vierge Marie ;	Ave, verum Corpus natum De Maria Virgine ;
Qui avez vraiment souffert, et avez été immolé sur la croix pour le salut des hommes ;	Vere passum, immolatum In cruce pro homine.
Dont le côté percé d'une lance, a versé du sang avec de l'eau.	Cujus latus perforatum, Unda fluxit cum sanguine.
Faites-nous la grâce de vous recevoir en viatique, à l'heure de notre mort.	Esto nobis prægustatum, Mortis in examine.
O Jésus plein de douceur !	O dulcis !
O Jésus plein de bonté !	O pie !
O Jésus, Fils de Marie ! faites-nous miséricorde.	O Jesu, Fili Mariæ ! Tu nobis miserere.
Ainsi soit-il.	Amen.
Ant. O que votre Esprit est bon, Seigneur ! Pour marquer votre tendresse envers vos enfants, vous nourrissez d'un Pain délicieux, descendu du ciel, ceux qui ont faim ; pendant que vous laissez dans l'indigence ceux qui n'ont que du dégoût pour vos dons.	*Ant.* O quam suavis est, Domine, Spiritus tuus ! qui ut dulcedinem tuam in filios demonstrares, Pane suavissimo de Cœlo præstito, esurientes reples bonis, fastidiosos divites dimittens inanes.
Ant. O festin sacré ! où ...us-Christ est reçu, où ...émoire de sa Passion est	*Ant.* O sacrum convivium, in quo Christus sumitur, recolitur me-

moria Passionis ejus, mens impletur gratia; et futuræ gloriæ nobis pignus datur. Alleluia.

renouvelée, où l'ame est remplie de grâces, et où le gage de la gloire future nous est donné! Louez Dieu.

Oremus. Deus, qui nobis sub Sacramento, etc., *comme aux Litanies du Saint-Sacrement*, page 196.

POUR LA FÊTE DE L'ASSOMPTION

DE LA SAINTE VIERGE.

Cette Fête si intéressante pour la piété, a toujours été une des plus solennelles de l'Eglise; mais elle est devenue encore plus célèbre en France, depuis que Louis XIII, en 1638, choisit ce jour, pour consacrer sa personne et son royaume à la sainte Vierge, par un vœu solennel, dont il voulut perpétuer le souvenir.

O Vierge glorieuse! ce jour est pour vous un jour de triomphe et de bienfaisance. Il m'invite à me consacrer d'une manière toute spéciale à votre service, et à implorer votre protection avec une confiance sans bornes. Pénétrée du plus sincère regret de vous avoir jusqu'ici honorée avec si peu de ferveur et de fidélité, je vous demande humblement pardon d'une aussi lâche indifférence pour la plus tendre des Mères, et prends devant vous la résolution de ne passer aucun jour, sans vous rendre de sincères hommages, et sans me proposer quelqu'une de vos vertus à imiter. De quelle joie, de quels sentiments, mon ame est émue, Vierge sainte! en vous voyant élevée au-dessus de tous les chœurs des Anges, et assise à la droite de votre divin Fils! Ah! qu'il m'est doux d'unir mes

applaudissements et mes cantiques à ceux que le Ciel vous adresse! et tandis que tous les Bienheureux déposent à vos pieds leurs couronnes, qu'il m'est avantageux de remettre mon cœur entre vos mains, et de vous supplier d'en faire un cœur selon le vôtre! Placée au plus haut degré d'honneur et de puissance, daignez vous souvenir, ô divine Marie! que vous êtes notre Mère, et que le Très-Haut est votre Fils. Conjurez-le par tous les titres que vous avez à sa tendresse, de nous ouvrir la source des grâces les plus abondantes, d'attirer nos cœurs à lui, et de nous faire mériter par la plus fidèle correspondance, le bonheur d'être éternellement associés à votre gloire. Ainsi soit-il.

POUR LA FÊTE DE TOUS LES SAINTS.

L'INTENTION de l'Eglise, dans cette Fête solennelle, n'est pas seulement de présenter à nos hommages et à notre vénération, tous les amis du Très-Haut, dont le Ciel couronne les mérites; son dessein est encore de nous les proposer pour modèles. Le nombre de ceux dont elle célèbre la mémoire, et dont les noms sont inscrits dans ses fastes, quelque grand qu'il soit, est beaucoup moindre que celui des Saints dont elle ignore le nom. Il est donc bien juste qu'elle s'empresse d'honorer dans une même solennité, tous ceux que Dieu lui-même glorifie dans le Ciel, et qu'il nous donne pour intercesseurs.

REINE de tous les Saints, glorieux Apôtres, Martyrs invincibles, généreux Confesseurs, Vierges pures, illustres Anachorètes, Saints et Saintes du Seigneur, je me réjouis de la

gloire ineffable à laquelle vous êtes élevés dans le royaume de Jésus-Christ votre divin Chef. Je bénis le Très-Haut des dons et des faveurs extraordinaires dont il vous a comblés, et du rang sublime où il vous élève. O Amis de Dieu ! ô vous qui buvez à longs traits du torrent de ses délices ineffables, et qui habitez cette patrie immortelle, cette heureuse Cité, où abondent les solides richesses ! Puissants Protecteurs ! abaissez vos regards sur nous qui combattons, qui gémissons encore dans l'exil, et obtenez-nous la force et les secours que sollicite notre faiblesse, pour atteindre à vos vertus, perpétuer vos triomphes et partager vos couronnes.

Comparons, ô mon ame ! les sublimes récompenses que Dieu accorde à ses serviteurs, avec celles que le monde promet à ses aveugles partisans. Hélas ! que sont pour eux des plaisirs fugitifs, des biens périssables, des honneurs frivoles, qui ne leur seront à la mort d'aucun usage, quand nous les rapprochons de ces délices pures, de cette gloire véritable, de cette paix solide, de ces biens immenses et éternels, que nous promet et nous garantit le service du meilleur des Maîtres.

DE LA PRÉPARATION A LA MORT.

La manière la plus sûre et la plus infaillible de se préparer à la mort, c'est de bien vivre, et de faire chaque action comme si elle devait être la dernière de la vie. Mais c'est encore une pratique très-utile, que de *se choisir chaque* mois, ou du moins chaque

année, un jour pour se disposer plus particulièrement à cette affaire de la plus haute importance, et se mettre dans l'état où l'on voudrait être à ce dernier moment. La Confession, la Communion et les réflexions solides que l'on fera dans cette intention, supposent la retraite et la tranquillité du cœur et de l'esprit. Le fruit principal d'une journée aussi chrétienne, doit être le détachement des objets qu'il faudra quitter à la mort, l'amour de Dieu par-dessus toutes choses, l'horreur de tout ce qui peut lui déplaire, la réformation des vices, des habitudes et des passions dominantes, le désir sincère de travailler à sa sanctification, par l'exercice des vertus et par la pratique des bonnes œuvres. Les prières suivantes peuvent entrer dans ces vues.

ENTRETIENS

SUR LES SEPT PAROLES DE J.-C. EN CROIX.

Les yeux ou la pensée fixée sur le Crucifix, écoutez et répétez de cœur les paroles consolantes que le Sauveur prononça pour vous sur la croix, et appliquez-les à votre état et à vos besoins actuels.

Ire Parole : *Mon Père, pardonnez-leur ; car ils ne savent ce qu'ils font.*

O mon Dieu ! je vous conjure, par les mérites de la Passion de votre divin Fils, et surtout par la prière toute-puissante qu'il vous adressa en faveur de ses bourreaux, de me pardonner les péchés innombrables que j'ai commis contre votre Majesté suprême. Pour obtenir cette grâce, je sais que je dois pardonner à tous mes ennemis : c'est aussi ce que je fais de tout mon cœur, ô mon Dieu ! en vous offrant pour eux la prière que Jésus mon Sauveur et mon

modèle m'a enseignée sur la croix! *Mon Père, pardonnez-leur; car ils ne savent ce qu'ils font.*

IIme Parole au Larron pénitent : *Je vous dis en vérité, que vous serez aujourd'hui avec moi en Paradis.*

Au milieu de mes souffrances, je n'ai pas sujet de me plaindre, ô mon Dieu! quelles que soient les croix que vous m'imposiez, et les douleurs que vous me réserviez encore, je sens et j'avoue ne les avoir que trop méritées. O tendre Père! vous êtes plein d'indulgence à mon égard, tandis que vous vous montrez sévère et inexorable envers un Fils qui est l'innocence même. Puissent ses souffrances, auxquelles j'unis les miennes, m'obtenir grâce et miséricorde!

Aimable Sauveur, souvenez-vous de moi, maintenant que vous êtes dans votre royaume. Quel serait mon bonheur, si je méritais à la mort ces divines paroles : *Je vous dis en vérité, que vous serez aujourd'hui avec moi en Paradis.* O Jésus! accordez-moi cette grâce qui doit être la consommation de toutes les autres : que mon corps meure de la mort des Justes.

IIIme Parole à la Ste. Vierge : *Femme, voilà votre Fils.* A saint Jean : *Voilà votre Mère.*

Faites-nous éprouver, Vierge sainte, que vous êtes notre Mère, en présentant nos besoins et nos vœux à Celui qui, pour nous sauver, a pris naissance dans votre sein.

Marie, Mère de grâce, Mère de miséricorde, défendez-nous contre l'ennemi du salut, et recevez-nous sous votre protection à nos derniers *instants. Sainte* Marie, Mère de Dieu,

priez pour nous qui sommes pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort. Oh ! que votre souvenir est doux et consolant dans ce passage du temps à l'éternité, et que votre Nom est formidable aux puissances de l'enfer.

IVme Parole : *Mon Dieu ! mon Dieu ! pourquoi m'avez-vous abandonné?*

Je confesse, ô mon Dieu ! ne mériter que trop votre abandon à la mort ! puisque tant de fois je vous ai abandonné pendant la vie. Mon unique espoir, ô Père des Miséricordes ! est dans votre Fils adorable, expirant sur la croix et dénué de tout secours. C'est en son Nom que j'implore votre tendresse ! Laissez-vous toucher par ses soupirs, auxquels j'unis les miens ; et quand les forces me manqueront, soutenez-moi, Dieu puissant, aidez-moi à vous offrir, avec mon Sauveur, le dernier sacrifice, et protégez mon ame contre la fureur de ses ennemis et des vôtres.

Divin Jésus, vous bûtes jusqu'à la lie le calice de douleur ; et vous éprouvâtes vous-même la privation de toutes les consolations sensibles ; tourment si cruel, qu'il vous arracha de profonds gémissements et de tendres plaintes. Ces expressions de l'état affreux et accablant où se trouva votre sainte Ame, sont pour moi, dans le trouble qui m'agite, la ressource la plus consolante. Elles me fortifient contre les frayeurs de la mort, contre les attaques de l'enfer, contre les assauts de la douleur, contre toutes les angoisses de la nature défaillante, parce qu'elles me font

espérer que Dieu sera lui-même l'auteur et le rémunérateur de ma patience et de ma soumission parfaite.

Vme Parole. *J'ai soif.*

Quelle est donc, ô mon Sauveur, cette soif ardente qui vous consume sur la croix, et qui en surpasse tous les tourments! Puis-je en douter? C'est celle dont vous êtes saintement altéré pour mon salut. C'est aussi le désir de satisfaire à la justice de votre Père, pour les fautes innombrables que m'ont fait commettre ma sensualité et mon intempérance. Oh! quel espoir et quelle confiance doit m'inspirer un Dieu qui, pour les expier, veut bien être abreuvé d'amertume!

Unie à vos souffrances, ô Jésus! je supporterai avec résignation les ardeurs de la maladie et des maux qu'il vous plaira m'envoyer, et prendrai, dans le même esprit, les remèdes qui me seront présentés, quelque répugnance que j'y trouve.

Mais que ne puis-je surtout, ô mon Dieu! éprouver le désir ardent de jouir de votre présence! Quand arrivera l'heureux instant où je vous contemplerai sans nuage! Quand irai-je étancher ma soif dans la source éternelle de vos désirs! Quand serai-je rassasiée de vous-même, ô Dieu! mon partage et mon amour!

VIme Parole. *Tout est consommé.*

C'est-a-dire, Victime d'amour et d'obéissance, je vais être immolée dès ce moment, les figures *sont terminées*, les oracles remplis,

les péchés pardonnés, le monde réparé, le démon vaincu, les volontés de mon Père accomplies, et sa justice satisfaite : *Tout est consommé.*

O divin Agneau ! je vous bénis et vous rends grâces. Mon ame est le prix de vos travaux, de vos douleurs et de votre Sang : tout est achevé de votre part, et votre amour a tout fait pour moi. Puissé-je, en vous prenant pour modèle, ne vivre, ne respirer que pour vous, et mériter que ma mort soit l'heureuse consommation de ma vie. Agréez le sacrifice absolu que je vous en fais, et ne permettez pas qu'une ame qui vous est si chère et qui vous a tant coûté, périsse pour l'éternité.

VIIme Parole. *Mon Père, je remets mon esprit entre vos mains*

Vous m'avez rachetée, Dieu de vérité, et je sais que si vous êtes mon Juge, vous êtes aussi mon Père, et le Père le plus indulgent. C'est de vous que je tiens l'être et la vie ; j'abandonne et je remets l'un et l'autre entre vos mains avec la plus tendre confiance. Qu'il m'est doux de déposer mon ame dans le sein d'un Dieu qui l'a rachetée, dans ses mains adorables qui ont été percées par amour pour moi.

AUX PLAIES SACRÉES DU SAUVEUR.

C'EST ici le lieu de mon repos pour jamais ; j'y habiterai avec délices, parce que je l'ai choisi comme mon plus sûr asile. O Jésus,

par le mérite de vos plaies salutaires, soyez-moi Jésus à la vie et à la mort.

Ame de Jésus-Christ, sanctifiez-moi, etc. *page* 305.

TESTAMENT CHRÉTIEN EN FORME DE PRIÈRE.

Au Nom et en la présence de la Très-Sainte et très-adorable Trinité, le Père, le Fils et le Saint-Esprit.

Convaincue que la mort est inévitable, et ignorant l'heure de la mienne, je déclare vouloir mourir enfant de la sainte Eglise catholique, apostolique et romaine, hors de laquelle il n'y a point de salut. Je crois tout ce qu'enseigne cette Eglise : je condamne tout ce qu'elle condamne, et proteste vouloir persévérer jusqu'à la mort dans la pureté de sa doctrine, dans l'unité de sa foi, ainsi que dans la Communion du saint-siége, et dans l'obéissance qui est due à notre saint Père le Pape, comme au Vicaire de Jésus-Christ, au successeur de saint Pierre, au Chef de l'Eglise universelle.

Je crois fermement, et avec la grâce de Dieu, je suis prête d'attester au péril même de ma vie, qu'il y a un Dieu tout-puissant et éternel, subsistant en trois Personnes, le Père, le Fils et le Saint-Esprit : qu'il a créé le Ciel et la Terre : qu'il m'a mise au monde pour le connaître, pour l'aimer et pour le servir : que Jésus-Christ, son Fils unique, Notre-Seigneur, est vrai Dieu et vrai homme

que, comme Dieu, il est coéternel et substantiel à son Père; et que, comme homme, il est né dans le temps de la bienheureuse Vierge Marie : qu'il est venu sur la terre, pour nous éclairer par sa doctrine, nous instruire par ses exemples, nous racheter par sa mort, nous enrichir par ses mérites, nous sanctifier par sa grâce, et nous rendre éternellement heureux dans sa gloire. Je crois qu'il est ressuscité d'entre les morts : qu'il est monté au Ciel, qu'il est assis à la droite de Dieu son Père, et que bientôt je comparaîtrai devant son tribunal, pour y rendre compte de mes pensées, de mes paroles et de mes œuvres.

Je sais que je me dois tout entière à mon Dieu, pour les biens immenses dont il m'a comblée, et pour les maux dont il m'a préservée. Je l'adore et lui rends grâces par Jésus-Christ mon Sauveur et mon Médiateur suprême. Je lui offre et lui abandonne sans réserve mon corps, mon ame et ma vie; désirant, par cet hommage sincère et absolu, reconnaître le souverain domaine qu'il a sur moi. satisfaire à sa justice que j'ai offensée, obéir à sa volonté sainte, lui marquer mon amour, et obtenir, par les mérites de son Fils bien-aimé, la jouissance ineffable et la possession éternelle de lui-même.

Grand Dieu! prosternée devant votre Majesté sainte, je reconnais avec l'humilité et la douleur la plus profonde, les iniquités et les offenses multipliées dont je me suis rendue coupable envers vous. Mais j'espère, Dieu de

bonté, qu'en considération des larmes et du Sang précieux que Jésus mon Sauveur a versés pour moi, vous me ferez miséricorde. Car je crois fermement qu'il a souffert et qu'il est mort pour le salut de tous les hommes; et c'est par lui, que j'ai confiance de trouver grâce devant vous.

Divin Rédempteur de mon ame! qui êtes venu sur la Terre, pour y chercher et sauver les pécheurs; quelque criminelle que je sois à vos yeux, tout mon espoir est dans votre amour pour moi, et dans les plaies adorables que vous avez reçues pour mon salut: j'y cours chercher mon refuge, en déplorant sincèrement mes péchés.

Vierge sainte, Mère de mon Dieu et ma puissante Avocate auprès de lui, je remets mon sort entre vos mains avec la plus tendre confiance. Jamais ceux qui ont imploré votre secours, n'ont été abandonnés.

Saint Joseph, digne Epoux de la plus pure des Vierges, obtenez-moi la grâce de mourir, comme vous, entre les bras de Jésus et de Marie.

Mon saint Ange gardien, saint Michel, vous tous Esprits bienheureux, et vous mes saints Patrons et mes saints Protecteurs! secourez-moi dans mes derniers combats, et aidez-moi à partager votre bonheur.

Illustre Epouse et martyre de Jésus-Christ, sainte Barbe, sollicitez pour moi la grâce de ne pas mourir sans avoir participé aux Sacrements *de l'Eglise*, avec les dispositions les plus *saintes*.

Protectrice des mourants, sainte Ursule, puissé-je, sous votre protection et celle de vos généreuses compagnes, triompher à la mort, des ennemis de mon salut.

Saints et Saintes de Dieu, venez à mon secours; priez pour moi, maintenant et à l'heure de ma mort.

O mon Dieu! je pardonne de tout mon cœur à tous ceux qui m'ont offensée, et vous conjure de leur faire miséricorde, ainsi qu'à moi qui ne suis qu'une pécheresse. Je vous demande humblement la grâce de mourir en union à la mort de mon adorable Sauveur, pénétrée des sentiments les plus vifs de foi, d'espérance et de charité, avec une vraie douleur de toutes mes fautes, une conformité parfaite à votre volonté sainte, et un désir ardent de contempler et bénir à jamais vos perfections infinies.

Très-sainte et très-adorable Trinité, Père, Fils et Saint-Esprit, accordez à mon ame votre éternelle bénédiction. Ainsi soit-il.

LITANIES POUR LA BONNE MORT,

Composées par une demoiselle Protestante, convertie à la Religion catholique, à l'âge de quinze ans, et morte à dix-huit, en odeur de sainteté.

Seigneur Jésus, Dieu de bonté, Père des miséricordes, je me présente devant vous, avec un cœur humilié, brisé et confondu, je vous recommande ma dernière heure, et ce qui doit la suivre.

Quand mes pieds immobiles m'avertiront que ma course en ce monde est près de finir; miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi.

Quand mes yeux, obscurcis et troublés par les approches de la mort, porteront leurs regards tristes et mourants vers vous; miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi.

Quand mes lèvres froides et tremblantes prononceront pour la dernière fois votre adorable Nom; miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi.

Quand mes joues pâles et livides inspireront aux assistants la compassion et la terreur et que mon front baigné des sueurs de la mort annoncera ma fin prochaine; miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi.

Quand mes oreilles près de se fermer pour toujours aux discours des hommes, n'entendront qu'à peine les courtes aspirations que l'on me suggérera pour m'unir à vous; miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi.

Quand mon esprit, troublé par la vue de mes iniquités et par la crainte de votre Justice, luttera contre l'ange des ténèbres, qui voudrait me dérober la vue de vos miséricordes, et me jeter dans le désespoir; miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi.

Quand mon faible cœur, accablé par l'impression de la maladie, sera saisi des horreurs de la mort, et épuisé par les efforts qu'il aura faits contre les ennemis de son salut; miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi.

Quand je verserai les dernières larmes,

symptômes de ma destruction, recevez-les en sacrifice d'expiation, afin que j'expire comme une victime de pénitence, et, dans ce terrible moment, miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi.

Quand mes parents et mes amis, assemblés autour de moi, s'attendriront sur mon état, et vous invoqueront pour moi : miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi.

Quand j'aurai perdu l'usage de tous mes sens, que le monde entier aura disparu pour moi, et que je serai dans les oppressions de ma dernière agonie, et dans le travail de la mort; miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi.

Quand les derniers soupirs de mon cœur presseront mon ame de sortir de mon corps, recevez-les comme venant d'une sainte impatience d'aller à vous; miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi.

Quand mon ame, sur le bord de mes lèvres, partira pour toujours de ce monde, et laissera mon corps pâle, glacé et sans vie, acceptez la destruction de mon être, comme un hommage que je veux rendre à votre souveraineté et à votre immortalité; miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi.

Enfin, quand mon ame paraîtra devant vous et que vous la jugerez sur toutes ses œuvres, ne la rejetez pas de devant votre Face ; mais, miséricordieux Jésus, ayez pitié de moi. Ainsi soit-il.

RECOMMANDATION DE L'AME.

Litanies.

SEIGNEUR, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Sainte Marie, priez pour lui (*ou*) pour elle.
Saints Anges et Archanges, priez tous pour lui (*ou*) pour elle.
Saint Abel, priez pour lui (*ou*) pour elle.
Chœur de tous les Justes,
Saint Abraham,
Saint Jean-Baptiste,
Saint Joseph,
Saints Patriarches et saints Prophètes, priez tous, etc.
Saint Pierre,
Saint Paul,
Saint André,
Saint Jean,
Saints Apôtres et saints Evangélistes, priez tous, etc.
Saints Disciples du Seigneur, priez tous, etc.
Saints Innocents, priez tous, etc.
Saint Etienne,
Saint Laurent,
Saints Martyrs, priez tous, etc.
Saint Sylvestre,
Saint Grégoire,
Saint Augustin,
Saints Pontifes, et saints Confesseurs, priez tous, etc.

Priez pour lui (*ou*) pour elle.

Saint Benoît, priez pour lui (*ou*) pour elle.
Saint François,
Saints Moines et saints Solitaires, priez tous, etc.
Sainte Marie-Magdeleine,
Sainte Luce,
Saintes Vierges et saintes veuves, priez toutes, etc
Vous, Saints et Saintes de Dieu, intercédez pour lui (*ou*) pour elle.
Soyez-lui propice, pardonnez-lui, Seigneur.
Soyez-lui propice, délivrez-le (*ou*) la, Seigneur.
De votre colère, délivrez-le (*ou*) la, Seigneur.
Des périls de la mort,
D'une mort malheureuse,
Des peines de l'enfer,
De tout mal,
De la puissance du diable,
Par votre Naissance,
Par votre Croix et par votre Passion,
Par votre Mort et par votre Sépulture,
Par votre glorieuse Résurrection,
Par votre admirable Ascension,
Par la grâce du Saint-Esprit Consolateur,
Au jour du Jugement,

Délivrez-le (*ou*) la, Seigneur.

Tous pécheurs que nous sommes, nous vous en prions, écoutez-nous.
Nous vous prions de lui pardonner; écoutez-nous, Seigneur.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.

Lorsque le malade est à l'agonie, on dit les Prières suivantes :

Partez de ce monde, ame chrétienne, au nom de Dieu le Père tout-puissant, qui vous a créée ; au nom de Jésus-Christ, Fils du Dieu vivant, qui a souffert pour vous ; au nom du Saint-Esprit qui vous a été donné ; au nom des Anges et des Archanges, au nom des Trônes et des Dominations ; au nom des Principautés et des Puissances ; au nom des Chérubins et des Séraphins ; au nom des Patriarches et des Prophètes ; au nom des saints Apôtres et Evangélistes ; au nom des saints Martyrs et Confesseurs ; au nom des saints Moines et Solitaires ; au nom des saintes Vierges, et de tous les Saints et Saintes de Dieu. Qu'aujourd'hui votre séjour soit dans la paix, et votre demeure dans la sainte Sion. Par J.-C. N.-S. Ainsi soit-il.

ORAISON.

Dieu de bonté, Dieu de clémence, Dieu qui, selon la multitude de vos miséricordes, effacez les péchés des pénitents, et faites disparaître les souillures de leurs crimes passés, par le pardon que vous leur accordez ; regardez favorablement votre servante N... ; exaucez-la, et accordez-lui la rémission de tous ses péchés, qu'elle sollicite de tout son cœur, en les confessant humblement. Renouvelez en elle, ô Père infiniment miséricordieux ! tout ce qui y a été corrompu par la fragilité humaine, ou violé par la malice du démon,

et réunissez au corps de l'Eglise, ce membre qui a été racheté par votre Fils. Soyez touché, Seigneur, de ses gémissements et de ses larmes; et puisqu'elle n'a de confiance qu'en votre miséricorde, daignez l'admettre au Sacrement de votre réconciliation. Par Jésus-Christ Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.

Ma chère sœur, je vous recommande à Dieu qui est tout-puissant, et je vous remets entre les mains de Celui dont vous êtes la créature; afin que, lorsque vous aurez subi l'arrêt de mort porté contre tous les hommes, vous retourniez à votre Créateur qui vous a formée du limon de la terre. Que la multitude radieuse des saints Anges reçoive votre ame, à la sortie de votre corps. Que l'assemblée des Apôtres, qui doit juger le monde, vienne au-devant de vous. Que l'armée triomphante des Martyrs vous accompagne. Que le cortége des illustres Confesseurs vous environne. Que le chœur des Vierges vous accueille avec des cantiques de joie; et que l'auguste société des Patriarches vous établisse dans le sein d'un heureux repos. Que Jésus jette sur vous des regards pleins de tendresse et de bonté, et qu'il vous place au nombre de celles qui sont toujours à sa suite. Que l'horreur des ténèbres, que l'ardeur des flammes et que la rigueur des tourments vous soient inconnues. Que Satan, le plus cruel ennemi des hommes, soit contraint de fuir devant vous avec tous ses satellites; qu'il frémisse à la vue des Anges dont vous serez environnée, et qu'il rentre dans le

chaos effroyable d'une éternelle nuit. Que Dieu se lève, et que ses ennemis soient dissipés : que tous ceux qui le haïssent, fuient à son aspect. Que les pécheurs disparaissent à la vue du Seigneur, comme s'évanouit la fumée, comme la cire fond à l'approche du feu. Que les Justes, au contraire, soient, en la présence de leur Dieu, rassasiés de délices, ravis et transportés d'allégresse. Que toutes les légions de l'enfer soient confondues, qu'elles rougissent de honte, et que les ministres de Satan n'osent pas s'opposer à votre passage. Que Jésus-Christ, qui a été crucifié pour vous, vous préserve des tourments. Que Jésus-Christ qui a daigné mourir pour vous, vous délivre de la mort éternelle. Que Jésus, Fils du Dieu vivant, vous admette aux joies ineffables de son Paradis, et que ce véritable Pasteur vous reconnaisse pour être du nombre de ses ouailles. Qu'il vous pardonne tous vos péchés, et qu'il vous place à sa droite, dans la compagnie de ses élus. Qu'il vous accorde de voir votre Rédempteur face à face ; que toujours en sa présence, vous puissiez contempler la Vérité en elle-même, et qu'unie à l'éternelle Société des Bienheureux, vous soyez remplie et comme inondée des douceurs célestes, que fait goûter la vue et la possession de Dieu, dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

ORAISON.

Recevez, Seigneur, votre Servante, dans le lieu du salut qu'elle a espéré de votre miséricorde. ℟. *Ainsi soit-il.*

Délivrez, Seigneur, l'ame de votre Servante de tous les périls de l'enfer; délivrez-la des peines, et de toutes les tribulations qui peuvent l'accabler. Ainsi soit-il.

Délivrez, Seigneur, l'ame de votre Servante, comme vous avez délivré Enoch et Elie de la mort à laquelle tous les hommes sont condamnés. Ainsi soit-il.

Délivrez, Seigneur, l'ame de votre Servante, comme vous avez délivré Noé du déluge. Ainsi soit-il.

Délivrez, Seigneur, l'ame de votre Servante, comme vous avez délivré Abraham de la terre des Chaldéens. Ainsi soit-il.

Délivrez, Seigneur, l'ame de votre Servante, comme vous avez délivré Job de ses souffrances. Ainsi soit-il.

Délivrez, Seigneur, l'ame de votre Servante, comme vous avez délivré Isaac des mains de son père Abraham qui allait l'immoler. Ainsi soit-il.

Délivrez, Seigneur, l'ame de votre Servante, comme vous avez délivré Loth du feu qui consuma la ville de Sodome. Ainsi soit-il.

Délivrez, Seigneur, l'ame de votre Servante, comme vous avez délivré Moïse de la main de Pharaon, roi d'Egypte. Ainsi soit-il.

Délivrez, Seigneur, l'ame de votre Servante, comme vous avez délivré Daniel de la fosse aux lions. Ainsi soit-il.

Délivrez, Seigneur, l'ame de votre Servante, comme vous avez délivré trois Enfants de la fournaise ardente et des mains d'un roi injuste. Ainsi soit-il.

Délivrez, Seigneur, l'ame de votre Servante, comme vous avez délivré Suzanne du crime dont elle était faussement accusée. Ainsi soit-il.

Délivrez, Seigneur, l'ame de votre Servante, comme vous avez délivré David des efforts du roi Saül et de la fureur de Goliath. Ainsi soit-il.

Délivrez, Seigneur, l'ame de votre Servante, comme vous avez délivré des prisons vos apôtres saint Pierre et saint Paul. Ainsi soit-il.

Et de même, que vous avez délivré la bienheureuse Vierge et martyre sainte Thècle, de trois horribles tourments; délivrez aussi l'ame de votre Servante, et faites-la jouir avec vous des biens célestes et éternels. Ainsi soit-il.

ORAISON.

Nous vous recommandons, Seigneur, l'ame de votre servante N., et nous vous conjurons, ô Seigneur Jésus-Christ, Sauveur du monde, de ne pas refuser de mettre dans le sein de vos Patriarches, une ame pour laquelle votre miséricorde vous a fait descendre sur la terre. Reconnaissez, Seigneur, votre créature, qui n'a point été créée par des dieux étrangers; mais par vous seul, Dieu vivant et véritable, car il n'est point d'autre Dieu que vous, et rien n'égale vos ouvrages. Que votre présence la remplisse de joie : ne vous souvenez pas de ses anciennes iniquités et des égarements criminels où la violence des passions et des mauvais désirs l'a entraînée; car quoiqu'elle ait péché, elle n'a cependant point abandonné la foi du *Père, du Fils* et du Saint-Esprit; mais

elle l'a toujours conservée; elle a été remplie du zèle de son Dieu, et a fidèlement adoré le Créateur qui a fait toutes choses.

ORAISON.

Oubliez, nous vous en prions, Seigneur, les péchés de sa jeunesse, et toutes les fautes que son ignorance lui a fait commettre; et, selon votre grande miséricorde, souvenez-vous d'elle dans la splendeur de votre gloire. Que les Cieux lui soient ouverts, et que les Anges prennent part à sa joie. Seigneur, recevez votre servante dans votre royaume, qu'elle y soit introduite par l'archange saint Michel, qui a mérité la principauté de la Milice céleste. Que les saints Anges de Dieu viennent au-devant d'elle, et la conduisent dans la céleste Jérusalem. Qu'elle soit reçue par le bienheureux Apôtre saint Pierre, à qui Dieu a confié les clefs du royaume des Cieux. Qu'elle soit secourue par l'apôtre saint Paul qui a été trouvé digne d'être un vase d'élection. Que saint Jean, cet apôtre élu de Dieu, à qui les secrets du Ciel ont été révélés, intercède pour elle. Qu'elle soit aussi soutenue par les prières de tous les saints Apôtres, à qui le Seigneur a donné le pouvoir de lier et de délier. Enfin qu'elle ait pour intercesseurs tous les Saints et les Elus de Dieu qui ont souffert en ce monde pour le Nom de Jésus-Christ, afin que son ame, dégagée des liens du corps, arrive heureusement à la gloire du Royaume céleste; par la grâce de Notre-Seigneur Jésus-Christ, qui vit

Ai.

et règne avec le Père et le Saint-Esprit, dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Prière, immédiatement après la mort.

Saints Amis de Dieu, secourez-la; Anges du Seigneur, venez au-devant d'elle, recevez son ame, présentez-la au Très-Haut.... Que Jésus-Christ, qui vous a appelée, vous reçoive, et que les Anges vous conduisent dans le sein d'Abraham.

Seigneur, donnez-lui le repos éternel, et faites luire sur elle la lumière qui ne s'éteint jamais.

Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus-Christ, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Notre Père, etc.

℣. Et ne nous laissez pas succomber à la tentation.

℟. Mais délivrez-nous du mal.

℣. Seigneur, donnez-lui le repos éternel;

℟. Et faites luire sur elle votre éternelle lumière.

℣. Seigneur, préservez son ame,

℟. De la porte de l'enfer.

℣. Qu'elle repose en paix.

℟. Ainsi soit-il.

℣. Seigneur, exaucez ma prière;

℟. Et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.

ORAISON.

Nous vous recommandons, Seigneur, l'ame de votre servante N.; afin qu'étant morte au monde, elle vive en vous, et qu'elle obtienne

de votre bonté et de votre miséricorde infinie, le pardon des offenses que la fragilité de sa nature lui a fait commettre. Nous vous en supplions par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

℟. Ainsi soit-il.

VÊPRES DES DIMANCHES.

PRIÈRE DE L'ÉGLISE,

AVANT L'OFFICE.

SEIGNEUR, ouvrez mes lèvres, afin que je bénisse votre saint Nom ; purifiez mon ame de toutes pensées mauvaises, vaines et étrangères, éclairez mon esprit, embrasez mon cœur, afin que je puisse réciter cet Office avec le respect, l'attention et la piété qui vous sont dus, et que je mérite d'être exaucée en la présence de votre divine Majesté, par Jésus-Christ Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.

Seigneur Jésus, je vous offre ce tribut de louanges, l'unissant à l'intention toute divine que vous aviez, en louant Dieu, pendant que vous étiez sur la Terre.

℣. O DIEU ! venez à mon aide.

℟. Seigneur, hâtez-vous de me secourir.

Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit.

A présent et toujours,

℣. DEUS, in adjutorium meum intende.

℟. Domine, ad adjuvandum me festina.

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui Sancto.

Sicut erat in princi-

pio; et nunc, et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

comme dès le commencement, et dans les siecles des siècles. Ainsi soit-il.

Alleluia (*ou*) Laus tibi, Domine, Rex æternæ gloriæ.

Louez Dieu, (*ou*) Louange à vous, Seigneur, Roi d'éternelle gloire.

On dit *Alleluia* pendant toute l'année, excepté depuis la Septuagésime jusqu'à Pâques ; alors on dit : *Laus tibi, Domine, Rex æternæ gloriæ.*

PSAUME 109.

Prophétie de la Gloire et du Sacerdoce éternel de J.-C.

Ant. Dixit Dominus.

Ant. Le Seigneur a dit.

DIXIT Dominus Domino meo : sede a dextris meis.

LE Seigneur a dit à mon Seigneur : Asseyez-vous à ma droite ;

Donec ponam inimicos tuos : scabellum pedum tuorum.

Jusqu'à ce que je réduise vos ennemis à vous servir de marche-pied.

Virgam virtutis tuæ emittet Dominus ex Sion : dominare in medio inimicorum tuorum.

Le Seigneur fera sortir de Sion le sceptre de votre puissance : régnez au milieu de vos ennemis.

Tecum principium in die virtutis tuæ, in splendoribus sanctorum : ex utero ante luciferum genui te.

La souveraineté sera avec vous au jour de votre force, au milieu des splendeurs de la sainteté : je vous ai engendré de mon sein avant l'aurore.

Juravit Dominus, et non pœnitebit eum : tu es sacerdos in æternum secundum ordinem Melchisedech.

Le Seigneur l'a juré, et son serment sera irrévocable ; Vous êtes le Prêtre éternel, selon l'ordre de Melchisédech.

Dominus a dextris tuis : confregit in die iræ suæ reges.

Le Seigneur est à votre droite ; il frappera les rois au jour de sa fureur.

Judicabit in nationibus, implebit ruinas : conquassabit capita in

Il jugera les Nations, il consommera la ruine de ses ennemis ; il brisera leurs

têtes parmi les habitants de la terre.

Il boira, dans sa course, des eaux du torrent; et c'est pour cela qu'il lèvera la tête.

Gloire au Père, etc.

Ant. Le Seigneur a dit à mon Seigneur: Asseyez-vous à ma droite.

Ant. Toutes ses ordonnances.

terra multorum.

De torrente in via bibet: propterea exaltabit caput.

Gloria Patri, etc.

Ant. Dixit Dominus Domino meo: Sede a dextris meis.

Ant. Fidelia.

PSAUME 110.

Louanges et actions de grâces envers Dieu.

Je vous louerai, Seigneur, de toute l'affection de mon ame, dans la réunion des justes, et dans leurs assemblées publiques.

Les œuvres du Seigneur sont grandes; elles sont parfaitement adaptées à toutes ses volontés.

La gloire et la grandeur sont dans ses ouvrages, et sa justice est immuable dans les siècles des siècles.

Le Seigneur plein de miséricorde et de tendresse, a perpétué le souvenir de ses merveilles; il a donné une nourriture céleste à ceux qui le craignent.

Il se souviendra à jamais de son alliance; il a manifesté devant son peuple la puissance de ses œuvres.

Il lui a donné l'héritage des nations: les ouvrages

Confitebor tibi, Domine, in toto corde meo: in consilio justorum, et congregatione.

Magna opera Domini: exquisita in omnes voluntates ejus.

Confessio et magnificentia opus ejus: et justitia ejus manet in sæculum sæculi.

Memoriam fecit mirabilium suorum misericors et miserator Dominus: escam dedit timentibus se.

Memor erit in sæculum testamenti sui: virtutem operum suorum annuntiabit populo suo.

Ut det illis hæreditatem gentium: opera

manuum ejus, veritas et judicium.

Fidelia omnia mandata ejus, confirmata in sæculum sæculi: facta in veritate et æquitate.

Redemptionem misit populo suo: mandavit in æternum testamentum suum.

Sanctum et terribile Nomen ejus: initium sapientiæ timor Domini.

Intellectus bonus omnibus facientibus eum: laudatio ejus manet in sæculum sæculi.

Gloria Patri, etc.

Ant. Fidelia omnia mandata ejus, confirmata in sæculum sæculi.

Ant. In mandatis.

de ses mains sont vérité et justice.

Toutes ses ordonnances sont fidèles, fermement établies pour tous les siècles, conçues dans la vérité et dans l'équité.

Il a envoyé un Rédempteur à son peuple; il a fait avec lui une alliance éternelle.

Son nom est saint et terrible: la crainte du Seigneur est le commencement de la sagesse.

Ceux qui agissent d'après elle, ont la vraie intelligence: sa gloire subsiste dans les siècles des siècles.

Gloire au Père, etc.

Ant. Toutes ses ordonnances sont fidèles, fermement établies pour tous les siècles.

Ant. Il goûte un plaisir.

PSAUME 111.

Bonheur de ceux qui servent Dieu.

BEATUS vir qui timet Dominum: in mandatis ejus volet nimis.

Potens in terra erit semen ejus: generatio rectorum benedicetur.

Gloria et divitiæ in domo ejus: et justitia ejus manet in sæculum sæculi.

Exortum est in tene-

HEUREUX l'homme qui craint le Seigneur, et qui goûte un plaisir extrême dans l'accomplissement de sa loi.

Sa postérité sera puissante sur la terre: la race des justes sera bénie.

L'honneur et la richesse seront dans sa maison: et sa justice subsistera dans les siècles des siècles.

Il s'élève au milieu des

ténèbres une lumière pour les cœurs droits ; le Seigneur est plein de miséricorde, de tendresse et de justice.

bris lumen rectis : misericors et miserator, et justus.

Qu'aimable est l'homme compatissant et généreux, et qui règle ses discours selon la prudence ! jamais il ne sera ébranlé.

Jucundus homo, qui miseretur et commodat, disponet sermones suos in judicio : quia in æternum non commovebitur.

La mémoire du juste sera éternelle, il n'a rien à craindre des bruits injurieux.

In memoria æterna erit justus : ab auditione mala non timebit.

Son cœur est toujours prêt à espérer dans le Seigneur ; il est affermi en Dieu, et il demeure inébranlable, tant qu'il voie ses ennemis abattus.

Paratum cor ejus sperare in Domino, confirmatum est cor ejus : non commovebitur donec despiciat inimicos suos.

Il a répandu ses dons sur les pauvres ; sa justice demeurera dans les siècles des siècles ; il croîtra en puissance et en gloire.

Dispersit, dedit pauperibus ; justitia ejus manet in sæculum sæculi : cornu ejus exaltabitur in gloria.

Le pécheur le verra, et en sera irrité ; il grincera des dents, et sèchera de dépit : mais le désir des pécheurs périra avec eux.

Peccator videbit, et irascetur ; dentibus suis fremet et tabescet : desiderium peccatorum peribit.

Gloire au Père, etc.

Gloria Patri, etc.

Ant. Il goûte un plaisir extrême dans l'accomplissement de sa loi.

Ant. In mandatis ejus cupit nimis.

Ant. Que le Nom du Seigneur.

Ant. Sit Nomen Domini.

PSAUME 112.

Invitation à célébrer les grandeurs de Dieu, sa Providence et ses bienfaits.

LAUDATE, pueri, Dominum : laudate Nomen Domini.

LOUEZ, serviteurs de Dieu, louez le nom du Seigneur.

Sit Nomen Domini benedictum : ex hoc nunc et usque in sæculum.

Que le Nom du Seigneur soit béni, dès ce moment, aujourd'hui, et jusque dans tous les siècles.

A solis ortu usque ad occasum : laudabile Nomen Domini.

Depuis l'Orient jusqu'à l'Occident, le Nom du Seigneur est un sujet de louanges.

Excelsus super omnes gentes Dominus : et super Cœlos gloria ejus.

Le Seigneur est élevé au-dessus de toutes les Nations, et sa gloire est au-dessus des Cieux.

Quis sicut Dominus Deus noster, qui in altis habitat : et humilia respicit in cœlo et in terra.

Qui est semblable au Seigneur notre Dieu ! Il s'élève au plus haut, pour asseoir son trône, et il abaisse ses regards sur ce qui est au-dessous de lui dans le Ciel et sur la Terre.

Suscitans a terra inopem : et de stercore erigens pauperem,

Il relève le faible abattu ; il fait lever le pauvre de son fumier,

Ut collocet eum cum principibus : cum principibus populi sui.

Pour le placer avec les princes, avec les princes de son peuple.

Qui habitare facit sterilem in domo : matrem filiorum lætantem.

Il rend féconde l'épouse stérile, et l'environne d'enfants qui font le soutien de la maison et la joie de leur mère.

Gloria Patri, etc.

Gloire au Père, etc.

Ant. Sit Nomen Domini benedictum in sæcula.

Ant. Que le Nom du Seigneur soit béni dans tous les siècles.

Ant. Nos qui vivimus.

Ant. Nous qui vivons.

PSAUME 113.

Merveilles de Dieu, dans la délivrance de son Peuple.

LORSQU'ISRAEL sortit d'Égypte, et la famille de Jacob du milieu d'un peuple étranger.

Juda fut consacré au Seigneur, et Israël devint son empire.

La mer le vit, et s'enfuit, le Jourdain retourna en arrière.

Les montagnes bondirent comme le bélier, et les collines comme l'agneau.

Pourquoi, ô mer ! fuyais-tu ? et toi, Jourdain, pourquoi retournais-tu en arrière ?

Montagnes, pourquoi bondissiez-vous comme le bélier, et vous, collines, comme l'agneau ?

C'est que la terre s'est émue devant la face du Seigneur, à l'aspect du Dieu de Jacob.

Du Dieu qui a changé la pierre en fontaine, et la roche en sources d'eaux vives.

Ce n'est point à nous, Seigneur, ce n'est point à nous qu'est due la gloire: donnez-la tout entière à votre Nom.

Par votre miséricorde envers nous, et par votre fidélité à exécuter vos promesses: *de peur* que les nations ne

IN exitu Israel de Ægypto : domus Jacob de populo barbaro.

Facta est Judæa sanctificatio ejus : Israel potestas ejus.

Mare vidit, et fugit : Jordanis conversus est retrorsum.

Montes exultaverunt ut arietes : et colles sicut agni ovium.

Quid est tibi, mare, quod fugisti ? et tu, Jordanis, quia conversus es retrorsum ?

Montes, exultastis sicut arietes, et colles, sicut agni ovium ?

A facie Domini mota est terra : a facie Dei Jacob.

Qui convertit petram in stagna aquarum : et rupem in fontes aquarum.

Non nobis, Domine, non nobis : sed Nomini tuo da gloriam.

Super misericordia tua et veritate tua : nequando dicant Gentes : Ubi est Deus eorum ?

disent quelque jour : Où donc est leur Dieu ?

Deus autem noster in Cœlo : omnia quæcumque voluit fecit.

Notre Dieu ? il est dans le Ciel : il a fait tout ce qu'il a voulu.

Simulacra gentium argentum et aurum : opera manuum hominum.

Les idoles des nations ne sont que de l'or et de l'argent, ouvrage de la main des hommes.

Os habent, et non loquentur : oculos habent, et non videbunt.

Elles ont une bouche, et ne parlent point ; des yeux, et ne voient point.

Aures habent, et non audient : nares habent, et non odorabunt.

Elles ont des oreilles, et n'entendent point ; des narines, et point d'odorat.

Manus habent, et non palpabunt ; pedes habent, et non ambulabunt : non clamabunt in gutture suo.

Elles ont des mains, et elles ne sauraient rien palper ; des pieds, et elles ne sauraient marcher ; un gosier, mais point de voix.

Similes illis fiant, qui faciunt ea : et omnes qui confidunt in eis.

Qu'ils deviennent semblables à ces idoles, ceux qui les ont faites, et tous ceux qui mettent en elles leur confiance.

Domus Israel speravit in Domino : adjutor eorum et protector eorum est.

La maison d'Israël a espéré dans le Seigneur ; il en est le protecteur et l'appui.

Domus Aaron speravit in Domino : adjutor eorum et protector eorum est.

La maison d'Aaron a espéré dans le Seigneur ; il en est le protecteur et l'appui.

Qui timent Dominum, speraverunt in Domino : adjutor eorum et protector eorum est.

Ceux qui craignent le Seigneur, ont espéré en lui ; il est leur appui et leur protecteur.

Dominus memor fuit nostri : et benedixit nobis.

Le Seigneur s'est souvenu de nous, et il nous a bénis.

Il a béni la maison d'Israël; il a béni la maison d'Aaron.

Benedixit domui Israel : Benedixit domui Aaron.

Il a béni tous ceux qui le craignent, les petits comme les grands.

Benedixit omnibus qui timent Dominum : pusillis cum majoribus.

Que le Seigneur ajoute encore à ces bénédictions sur vous et sur vos enfants.

Adjiciat Dominus super vos : super vos et super filios vestros.

Soyez bénis du Seigneur, qui a fait le Ciel et la Terre.

Benedicti vos a Domino : qui fecit Cœlum et Terram.

Les Cieux des Cieux sont au Seigneur, et il a donné la terre aux enfants des hommes.

Cœlum Cœli Domino : terram autem dedit filiis hominum.

Les morts ne vous loueront point, Seigneur, eux qui descendent dans les demeures silencieuses du tombeau.

Non mortui laudabunt te, Domine : neque omnes qui descendunt in infernum.

Mais nous qui vivons, nous bénissons le Seigneur, nous et nos enfants, dès aujourd'hui et dans tous les siècles.

Sed nos qui vivimus, benedicimus Domino : ex hoc nunc, et usque in sæculum.

Gloire au Père, etc.

Gloria Patri, etc.

Ant. Nous qui vivons, nous bénissons le Seigneur.

Ant. Nos qui vivimus, benedicimus Domino.

Au temps de Pâques. *Ant.* Alleluia, alleluia, alleluia.

On lit le chapitre suivant, quand il n'y en a point de particulier pour le Dimanche.

PETIT CHAPITRE. 2. *Cor.* 2.

BÉNI soit Dieu, le Père de Notre-Seigneur Jésus-Christ, le Père des miséricordes et le *Dieu* de toute consolation,

BENEDICTUS Deus, et Pater Domini nostri Jesu Christi ; Pater misericordiarum, et Deus to-

tius consolationis, qui consolatur nos in omni tribulatione nostra.

℟. Deo gratias.

qui nous console dans tous nos maux.

℟. Rendons grâces à Dieu.

HYMNE DES DIMANCHES.

Lucis Creator optime,
Lucem dierum proferens,
Primordiis lucis novæ
Mundi parans originem.

O Dieu, souverainement bon, qui avez créé la lumière; qui la faites luire tous les jours, et qui avez commencé par elle la création du monde.

Qui mane junctum vesperi
Diem vocari præcipis;
Tetrum Chaos illabitur;
Audi preces cum fletibus.

Vous qui avez voulu qu'on donnât le nom de Jour à cet espace de temps qui s'écoule depuis le matin jusqu'au soir; maintenant que les ténèbres de la nuit approchent, écoutez les prières que nous vous faisons avec larmes.

Ne mens gravata crimine,
Vitæ sit exul munere,
Dum nil perenne cogitat,
Seseque culpis illigat.

Ne permettez pas que notre ame, appesantie par le crime, et oubliant l'éternité, s'engage dans de nouvelles fautes, et soit privée pour toujours de la vie éternelle.

Cœlorum pulset intimum;
Vitale tollat præmium;
Vitemus omne noxium;
Purgemus omne pessimum.

Faites, au contraire, que, par l'ardeur de ses désirs pour le Ciel, elle obtienne cette vie qui ne finira jamais; donnez-nous la grâce d'éviter tout ce qui nous serait nuisible, et d'expier toutes les fautes que nous avons commises.

Præsta, Pater piissime,
Patrique compar unice,
Cum *Spiritu Paraclito*,

Accordez-nous ces grâces, Père des miséricordes, et vous, Fils unique égal au Père, qui, avec lui et l'Esprit

consolateur régnez dans tous les siècles.

Ainsi soit-il.

℣. Que ma prière s'élève vers vous, Seigneur,

℟. Comme l'odeur de l'encens qui brûle en votre présence.

Regnans per omne sæculum.

Amen.

℣. Dirigatur, Domine, oratio mea ;

℟. Sicut incensum in conspectu tuo.

HYMNE DE L'AVENT.

Jésus, Créateur des astres, Lumière éternelle des Fidèles, rédempteur de tous les hommes, exaucez nos humbles prières.

C'est vous qui, touché de la perte entière du monde, l'avez délivré de la mort, en donnant à des coupables le remède qui doit les guérir.

C'est pour leur faire cette grâce que, dans la plénitude des temps, vous êtes sorti du chaste sein d'une Vierge, comme un époux de son lit nuptial.

Toutes les créatures qui sont dans le Ciel et sur la Terre, révèrent votre souveraine puissance, fléchissent le genou devant vous, et se soumettent à votre empire.

O Saint des Saints! qui devez venir juger le monde, nous vous prions de nous *mettre* à couvert, pendant

Conditor alme siderum,
Æterna lux credentium,
Christe, Redemptor omnium,
Exaudi preces supplicum.

Qui condolens interitu
Mortis perire sæculum,
Salvasti mundum languidum,
Donans reis remedium.

Vergente mundi vespere,
Uti sponsus de thalamo,
Egressus honestissima
Virginis matris clausula.

Cujus forti potentiæ
Genu curvantur omnia,
Cœlestia, terrestria,
Nutu fatentur subdita.

Te deprecamur agie,
Venture Judex sæculi,
Conserva nos in tempore,

Hostis a telo perfidi.

Laus, honor, virtus, gloria
Deo Patri, et Filio,
Sancto simul Paraclito,
In sæculorum sæcula.
Amen.

℣. Rorate, Cœli, desuper, et nubes pluant justum;

℟. Aperiatur terra, et germinet Salvatorem.

cette vie, des traits de l'ennemi de notre salut.

Puissance, honneur, louange et gloire à Dieu le Père, à son Fils unique, et au Saint-Esprit consolateur, pendant toute l'éternité.

Ainsi soit-il.

℣. Cieux, envoyez votre rosée, et que les nuées fassent pleuvoir le Juste.

℟. Que la terre s'ouvre, qu'elle donne le Sauveur.

HYMNE DU CARÊME.

Audi, benigne Conditor,
Nostras preces cum fletibus,
In hoc sacro jejunio
Fusas quadragenario.

Scrutator alme cordium,
Infirma tu scis virium:
Ad te reversis exhibe
Remissionis gratiam.

Multum quidem peccavimus,
Sed parce confitentibus;
Ad laudem tui Nominis,
Confer medelam languidis.

Sic corpus extra conteri
Dona per abstinentiam,
Jejunet ut mens sobria
A labe prorsus criminum.

Dieu de bonté, qui nous avez créés, écoutez les prières et les larmes que nous vous offrons dans ce saint jeûne de quarante jours.

Vous qui sondez les cœurs, et qui connaissez notre faiblesse, accordez-nous la grâce de retourner à vous, et d'obtenir le pardon de nos iniquités.

Coupables d'un grand nombre de péchés, nous venons les confesser devant vous; pardonnez-les-nous pour la gloire de votre Nom, et guérissez les maladies de nos ames.

Faites qu'en mortifiant notre corps par le jeûne et par l'asbtinence des viandes, notre ame s'abstienne aussi de toutes les taches du péché.

Trinité bienheureuse, Dieu unique en votre essence, rendez-nous utile ce saint temps de jeûne, que nous regardons comme un présent salutaire de votre miséricorde. Ainsi soit-il.

Præsta, beata Trinitas,
Concede simplex Unitas,
Ut fructuosa sint tuis,
Jejuniorum munera.

Amen.

℣. Dieu a commandé à ses Anges,

℟. De vous garder dans toutes vos voies.

℣. Angelis suis Deus mandavit de te,

℟. Ut custodiant te in omnibus viis tuis.

HYMNE POUR LE TEMPS DE LA PASSION.

Je vois paraître l'étendard du Roi de l'Univers : le Mystère de la Croix frappe les yeux de toutes parts : le Créateur du monde, revêtu de la même chair qu'il avait formée, est immolé pour nous sur un bois infâme.

Vexilla Regis prodeunt,
Fulget Crucis Mysterium,
Quo carne carnis Conditor
Suspensus est patibulo.

Son cœur ouvert par le fer meurtrier d'une lance, répand le Sang adorable qui apaise la Justice de son Père, et l'eau qui doit laver nos iniquités.

Quo vulneratus insuper
Mucrone diro lanceæ ;
Ut nos lavaret crimine,
Manavit unda et sanguine.

C'est par ce Mystère ineffable, que s'accomplit la parole du Roi Prophète qui avait annoncé que le Sauveur règnerait par le bois.

Impleta sunt quæ concinit
David fideli carmine,
Dicens : In nationibus
Regnavit a ligno Deus.

Que votre sort est honorable, Arbre salutaire et précieux ! vous êtes couvert du Sang du Roi des Rois, et votre noble destination vous élève jusqu'à toucher les membres de Celui qui est la sainteté même.

Arbor decora et fulgida,
Ornata Regis purpura,
Electa digno stipite
Tam sancta membra tangere.

Beata, cujus brachiis
Sæcli pependit pretium,
Statera facta corporis,
Prædamque tulit tartari,

Vous êtes heureux de porter sur vos branches sacrées le prix de la rédemption du monde ; vous êtes comme la balance dans laquelle sa rançon est pesée ; et vous devenez, dans la main du Tout-Puissant, un instrument formidable pour dépouiller les enfers.

O Crux, ave, spes unica,
Hoc passionis tempore ; (*)
Auge piis justitiam,
Reisque dona veniam.

Nous vous adorons, ô divine Croix, devenue notre unique espérance ! et nous supplions l'Auteur de la vie, qui expire entre vos bras, d'augmenter par ses mérites la justice de ses fidèles serviteurs, et de pardonner aux coupables, des péchés qu'il a déjà lavés dans son Sang.

Te, summa Deus Trinitas ;
Collaudet omnis spiritus :
Quos per Crucis mysterium
Salvas rege per sæcula.
Amen.

Que tout esprit vous loue et vous adore, Trinité souveraine : protégez, dans le cours de toutes les siècles, ceux que vous daignez sauver par le mystère de la Croix.
Ainsi soit-il.

℣. Eripe me, Domine, ab homine malo;
℟. A viro iniquo eripe me.

℣. Délivrez-moi, Seigneur, de l'homme méchant ;
℟. Délivrez-moi de l'homme injuste.

HYMNE DU TEMPS PASCAL.

Ad Cœnam Agni providi,
Et stolis albis candidi :

Admis au banquet de l'Agneau, et revêtus de la robe nuptiale, nous sommes

(*) Au temps pascal, au lieu de ces mots : *Hoc Passionis tempore*, on dit : *In hoc Paschali gaudio;* et dans les autres temps de l'année : *In hac triumphi gloria.*

heureusement sortis de la mer rouge. Chantons la victoire de notre Roi.

Post transitum maris
rubri,
Christo canamus principi.

C'est lui qui, pour nous donner son Corps, l'a immolé sur la Croix, et qui, en nous abreuvant de son Sang adorable, nous fait vivre pour Dieu.

Cujus Corpus sanctissimum,
In ara Crucis torridum,
Cruore ejus roseo,
Gustando, vivimus Deo.

Voici la Pâque qui nous met véritablement à couvert de l'Ange exterminateur, et qui nous délivre de la cruelle servitude de Pharaon.

Protecti Paschæ vespere
A devastante Angelo,
Erepti de durissimo
Pharaonis imperio.

Jésus Christ est donc lui-même l'Agneau pascal immolé pour nous : et sa Chair innocente est le pain sans levain de la sincérité, qu'il a offert à son Père.

Jam Pascha nostrum
Christus est,
Qui immolatus Agnus
est,
Sinceritatis azyma ;
Caro ejus oblata est.

O victime adorable, par laquelle les portes de l'enfer et les chaînes de la mort sont brisées, dont le Sang rend la vie aux pécheurs !

O vere digna Hostia !
Per quam fracta sunt
tartara,
Redempta plebs captivata,
Reddita vitæ præmia.

Jésus Christ sort vivant du tombeau ; il revient victorieux de l'enfer ; il enchaîne le tyran et nous ouvre le Ciel.

Consurgit Christus
tumulo,
Victor redit de barathro,
Tyrannum trudens vinculo,
Et paradisum reserans.

O Dieu ! Créateur de toutes choses ! dans cette joie sainte de la fête de Pâques, défendez votre peuple contre toutes les attaques de la mort.

Quæsumus, auctor
omnium,
In hoc Paschali gaudio,
Ab omni mortis impetu
Tuum defende populum.

Gloire à vous, Seigneur,

Gloria tibi, Domine,

Qui surrexisti a mortuis, Cum Patre, et Sancto Spiritu,
In sempiterna sæcula.
Amen.

℣. Mane nobiscum, Domine, alleluia,

℟. Quoniam advesperascit, alleluia.

qui êtes ressuscité d'entre les morts : gloire au Père et au Saint-Esprit, dans les siècles éternels.
Ainsi soit-il.

℣. Demeurez avec nous, Seigneur, louez Dieu.

℣. Parce que la nuit s'approche, louez Dieu.

CANTIQUE DE LA SAINTE VIERGE. Luc. 1.

Monument éternel de sa foi, de son humilité, de sa reconnaissance.

MAGNIFICAT ; anima mea Dominum.

Mon ame glorifie le Seigneur;

Et exultavit spiritus meus : in Deo salutari meo.

Et mon esprit tressaille de joie dans le Dieu mon Sauveur ;

Quia respexit humilitatem ancillæ suæ, ecce enim ex hoc beatam me dicent omnes generationes.

Parce qu'il a regardé la bassesse de sa servante ; et voilà que désormais je serai appelée bienheureuse par toutes les générations.

Quia fecit mihi magna qui potens est : et sanctum Nomen ejus.

Car il a fait en moi de grandes choses, Lui qui est le tout-puissant ; et son Nom est saint ;

Et misericordia ejus a progenie in progenies : timentibus eum.

Et sa miséricorde s'étend de générations en générations sur ceux qui le craignent.

Fecit potentiam in brachio suo : dispersit superbos mente cordis sui.

Il a déployé la force de son bras ; il a déconcerté les superbes, en ruinant les desseins de leur cœur.

Deposuit potentes de sede : et exaltavit humiles.

Il a fait descendre les puissants du siége de leur grandeur, et il a élevé les petits.

Esurientes implevit bonis : et divites dimisit inanes.

Il a comblé de biens ceux qui souffraient la faim, et a renvoyé les mains vides

ceux qui étaient riches.

Il s'est ressouvenu de sa miséricorde, et a pris sous sa protection Israël son serviteur,

Suscepit Israel puerum suum: recordatus misericordiæ suæ.

Selon la parole qu'il avait donnée à nos Pères, à Abraham et à sa postérité, dans tous les siècles.

Sicut locutus est ad Patres nostros: Abraham, et semini ejus in sæcula.

Gloire au Père, etc.

Gloria Patri, etc.

On répète l'*Antienne*, et on récite l'Oraison propre; on fait ensuite les mémoires particulières, s'il y en a; puis les mémoires communes, comme elles sont ici marquées.

Ant. Sainte Marie, secourez les malheureux, fortifiez les faibles, consolez les affligés, priez pour le peuple, recommandez le Clergé, intercédez pour le sexe pieux: faites éprouver votre assistance à tous ceux qui célèbrent votre sainte mémoire.

Ant. Sancta Maria, succurre miseris, juva pusillanimes, refove flebiles, ora pro populo, interveni pro Clero, intercede pro devoto femineo sexu: sentiant omnes tuum juvamen, quicumque celebrant tuam sanctam commemorationem.

℣. Priez pour nous, sainte Mère de Dieu;

℣. Ora pro nobis, sancta Dei Genitrix;

℟. Afin que nous méritions les promesses de J.-C.

℟. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

L'Oraison *Concede nos famulos, aux Vêpres de la sainte Vierge, ci-après.*

Depuis l'octave des Rois jusqu'à la Purification, ℣. *Post partum, etc.* Et l'Oraison, *Deus, qui salutis, etc.* comme à l'Office de la Vierge.

DES APÔTRES.

Ant. L'Apôtre saint Pierre, et saint Paul, le Docteur des Nations, vous ont enseigné votre loi, Seigneur.

Ant. Petrus Apostolus, et Paulus Doctor Gentium, ipsi nos docuerunt legem tuam, Domine.

℣. Constitues eos principes super omnem terram ;

℟. Memores erunt Nominis tui, Domine.

℣. Vous étendrez leur puissance sur toute la terre.

℟. Ils y feront connaître votre Nom, Seigneur.

OREMUS.

Deus, cujus dextera beatum Petrum ambulantem in fluctibus, ne mergeretur, erexit, et coapostolum ejus Paulum tertio naufragantem, de profundo pelagi liberavit : exaudi nos propitius, et concede, ut amborum meritis æternitatis gloriam consequamur.

PRIONS.

O Dieu ! dont la main puissante préserva saint Pierre du naufrage, lorsqu'il marchait sur les flots, et qui tira trois fois des abîmes de la mer, saint Paul, le compagnon de son apostolat ; écoutez favorablement nos prières, et faites que, par les mérites de ces Saints, nous parvenions à la gloire éternelle.

On fait la mémoire du Patron ou du Titulaire d'une Eglise, avant ou après la précédente, selon sa dignité, et on finit par celle de la paix.

DE LA PAIX.

Ant. Da pacem, Domine, in diebus nostris, quia non est alius, qui pugnet pro nobis, nisi tu, Deus noster.

℣. Fiat pax in virtute tua;

℟. Et abundantia in turribus tuis.

Ant. Donnez-nous la paix, Seigneur, pendant les jours de notre vie ; parce que nul autre ne peut nous défendre, sinon vous, ô notre Dieu !

℣. Que la paix règne dans vos forteresses ;

℟. Et l'abondance dans vos demeures.

L'Oraison *Deus a quo sancta, etc.*, aux Litanies des Saints.

On fait ces mémoires depuis l'Octave de la Pentecôte jusqu'à l'avent : et depuis l'Octave des Rois jusqu'au Dimanche de la Passion, excepté aux fêtes doubles, et durant les Octaves.

Au temps de Pâques, on fait mémoire de la Croix.

Ant. Celui qui a brisé la puissance de l'enfer, est mort sur la Croix, il s'est armé de force, il est ressuscité le troisième jour, louez Dieu.

℣. Dites aux nations, louez Dieu ;

℟. Le Seigneur a régné par la Croix, louez Dieu.

PRIONS,

Seigneur, qui, par amour pour nous, avez voulu que votre Fils souffrît le supplice de la Croix, pour nous soustraire à l'empire du démon ; daignez nous accorder à nous qui sommes vos serviteurs, la grâce de participer à votre résurrection glorieuse. Par le même J.-C. votre Fils, etc.

Ant. Crucem sanctam subiit, qui infernum confregit, accinctus est potentia, surrexit die tertia, alleluia.

℣. Dicite in nationibus, alleluia.

℟. Quia Dominus regnavit a ligno, alleluia.

OREMUS.

Deus, qui pro nobis Filium tuum Crucis patibulum subire voluisti, ut inimici a nobis expelleres potestatem : concede nobis famulis tuis, ut resurrectionis gratiam consequamur. Per eumdem Dominum nostrum, etc.

Au temps de Pâques, les Psaumes se suivent sous la seule Antienne *Alleluia ;* et à la fin du dernier, *Alleluia, alleluia, alleluia.*

COMPLIES.

℣. Donnez-moi votre bénédiction.

℣. Jube, Domne, benedicere.

BÉNÉDICTION.

Que le Seigneur tout-puissant nous accorde une nuit tranquille, et une heureuse fin. ℟. Ainsi soit-il.

Noctem quietam, et finem perfectum concedat nobis Dominus omnipotens. ℟ Amen.

LEÇON BRÈVE.

Mes Frères, soyez sobres et veillez ; car le démon votre ennemi tourne autour de

Fratres, sobrii estote, et vigilate ; quia adversarius vester dia-

bolus, tanquam leo rugiens, circuit quærens quem devoret : cui resistite fortes in fide. Tu autem, Domine, miserere nobis.

vous comme un lion rugissant, cherchant qui il pourra dévorer : résistez-lui donc, en demeurant fermes dans la foi. Et vous, Seigneur, ayez pitié de nous.

℟. Deo gratias.

℟. Rendons grâces à Dieu.

℣. Adjutorium nostrum in Nomine Domini,

℣. Notre secours est dans le Nom du Seigneur,

℟. Qui fecit Cœlum et Terram.

℟. Qui a fait le Ciel et la Terre.

Pater noster, etc., tout bas.

L'officiant récite le *Confiteor, etc.*, disant : *vobis Fratres*, et *vos, Fratres*. Le Chœur, qui le répète, dit : *tibi, Pater*, et *te, Pater*.

LE CHOEUR.

MISEREATUR tui omnipotens Deus, et dimissis peccatis tuis, perducat te ad vitam æternam.

QUE Dieu tout-puissant vous fasse miséricorde, et qu'après vous avoir pardonné vos péchés, il vous conduise à la vie éternelle.

L'Off. Amen.

L'Off. Ainsi soit-il.

Le Chœur. Confiteor, etc. *page* 6.

Le Chœur. Je confesse, etc. *page* 6.

L'OFFICIANT.

Misereatur vestri, etc.

Que Dieu tout-puissant vous fasse, etc.

℟. Amen.

℟. Ainsi soit-il.

Indulgentiam, absolutionem et remissionem peccatorum nostrorum, tribuat nobis omnipotens et misericors Dominus.

Que le Seigneur tout-puissant et miséricordieux nous accorde le pardon, l'absolution et la rémission de nos péchés.

℟. Amen.

℟. Ainsi soit-il.

℣. Converte nos, Deus, salutaris noster.

℣. Convertissez-nous, ô Dieu, qui êtes notre salut.

℟. Et détournez votre colère de dessus nous.

℣. O Dieu! venez à mon aide.

℟. Seigneur, hâtez-vous de me secourir.

Gloire au Père, etc.

Louez Dieu, *ou* louange à vous, Seigneur, Roi d'éternelle gloire.

Ant. Ayez pitié.

℟. Et averte iram tuam a nobis.

℣. Deus, in adjutorium meum intende.

℟ Domine, ad adjuvandum me festina.

Gloria Patri, etc.

Alleluia, *ou* laus tibi, Domine, Rex æternæ gloriæ.

Ant. Miserere.

Au Temps pascal, *Alleluia.*

PSAUME 4.

Mépris des vanités du monde; confiance en Dieu seul.

Le Dieu, auteur de ma justice, m'a exaucé, lorsque je l'invoquais : mon Dieu, vous m'avez mis au large, au milieu de la tribulation.

Ayez toujours pitié de moi, et exaucez ma prière.

Enfants des hommes, jusques à quand aurez-vous le cœur appesanti? pourquoi aimez-vous la vanité, et cherchez-vous le mensonge?

Sachez que le Seigneur a rendu admirable le Saint qu'il s'est choisi : le Seigneur m'exaucera, quand je crierai vers lui.

Mettez-vous en colère, mais ne péchez point : repassez avec componction, dans le silence et le repos de vos lits, toutes les pensées de vos cœurs.

Offrez au Seigneur un sacrifice de justice, et espérez

Cum invocarem, exaudivit me Deus, justitiæ meæ : in tribulatione dilatasti mihi.

Miserere mei : et exaudi orationem meam.

Filii hominum, usquequo gravi corde, ut quid diligitis vanitatem, et quæritis mendacium?

Et scitote quoniam mirificavit Dominus Sanctum suum : Dominus exaudiet me, cum clamavero ad eum.

Irascimini, et nolite peccare : quæ dicitis in cordibus vestris, in cubilibus vestris compungimini.

Sacrificate sacrificium justitiæ, et sperate in

Domino : multi dicunt : Quis ostendit nobis bona ?

en lui ; plusieurs disent: Qui nous montrera le bien ?

Signatum est super nos lumen vultus tui, Domine : dedisti lætitiam in corde meo.

Pour nous, Seigneur, la lumière de votre visage a éclaté sur nous ; vous avez fait naître la joie dans mon cœur.

A fructu frumenti, vini et olei sui ; multiplicati sunt.

Ils se sont enrichis par l'abondance des fruits de la terre, de leur froment, de leur vin et de leur huile.

In pace, in idipsum : dormiam , et requiescam.

Pour moi, je me coucherai en paix, et je reposerai de même.

Quoniam tu, Domine, singulariter in spe : constituisti me.

Parce que c'est vous, Seigneur, qui m'avez établi dans l'espérance en vous seul.

Gloria Patri, etc.

Gloire au Père, etc.

PSAUME 30.

Le Juste éprouvé met en Dieu son espoir.

In te, Domine, speravi, non confundar in æternum : in justitia tua libera me.

C'est en vous, Seigneur, que j'ai espéré ; jamais je ne serai confondu : délivrez-moi selon votre justice.

Inclina ad me aurem tuam : accelera ut eruas me.

Prêtez l'oreille à mes vœux, et hâtez-vous de me secourir.

Esto mihi in Deum protectorem, et in domum refugii : ut salvum me facias.

Soyez-moi un Dieu protecteur : Soyez mon asile et mon salut.

Quoniam fortitudo mea, et refugium meum es tu : et propter Nomen tuum deduces me, et enutries me.

Vous seul êtes ma force et mon refuge ; et, à cause de votre Nom, vous me conduirez, et vous me nourrirez.

Educes me de laqueo

Vous me tirerez des filets

que les méchants ont cachés sous mes pas ; car c'est vous qui êtes mon protecteur.

hoc quem absconderunt mihi : quoniam tu es protector meus.

Je remets mon ame entre vos mains : vous m'avez déjà délivré, Seigneur, Dieu de vérité.

In manus tuas commendo spiritum meum : redemisti me, Domine Deus veritatis.

Gloire au Père, etc.

Gloria Patri, etc.

PSAUME 90.

Protection du Seigneur sur ceux qui espèrent fermement en lui.

Celui qui habite intérieurement auprès du Très-Haut, sera tranquille à l'ombre du Tout-Puissant.

Qui habitat in adjutorio Altissimi : in protectione Dei Cœli commorabitur.

Il dira au Seigneur : Vous êtes mon libérateur et ma forteresse ; le Seigneur est mon Dieu, et j'espèrerai en lui.

Dicet Domino : susceptor meus es tu, et refugium meum : Deus meus, sperabo in eum.

Parce que c'est lui qui m'a délivré des filets de l'ennemi, et de la langue cruelle des méchants.

Quoniam ipse liberavit me de laqueo venantium : et a verbo aspero.

Il vous couvrira de son ombre, et vous trouverez l'espérance sous ses ailes.

Scapulis suis obumbrabit tibi : et sub pennis ejus sperabis.

Sa vérité vous entourera comme un bouclier, et vous n'aurez rien à craindre des terreurs de la nuit,

Scuto circumdabit te veritas ejus, non timebis a timore nocturno,

Ni de la flèche qui vole durant le jour, ni des dangers que l'on rencontre dans les ténèbres, ni de la force ouverte et des attaques du démon du midi.

A sagitta volante in die, a negotio perambulante in tenebris : ab incursu et dæmonio meridiano.

Mille tomberont à votre gauche, et dix mille à votre

Cadent a latere tuo mille, et decem millia a

dextris tuis : ad te autem non appropinquabit.

droite ; mais le mal n'approchera point de vous.

Verumtamen oculis tuis considerabis : et retributionem peccatorum videbis.

Vous regarderez cependant de vos propres yeux ; et vous verrez quel est le partage des pécheurs.

Quoniam tu es, Domine, spes mea : Altissimum posuisti refugium tuum.

Parce que vous avez dit : Seigneur, vous êtes mon espérance, et que vous avez pris pour refuge le Très-Haut :

Non accedet ad te malum : et flagellum non appropinquabit tabernaculo tuo.

Le mal ne vous atteindra pas, et le fléau n'approchera point de votre demeure.

Quoniam Angelis suis mandavit de te : ut custodiant te in omnibus viis tuis.

Parce que le Seigneur a commandé à ses Anges de vous garder dans toutes vos voies.

In manibus portabunt te : ne forte offendas ad lapidem pedem tuum.

Ils vous porteront dans leurs mains, de peur que vous ne heurtiez le pied contre la pierre.

Super aspidem, et basiliscum ambulabis : et conculcabis leonem et draconem.

Vous marcherez sur l'aspic et le basilic, et vous foulerez aux pieds le lion et le dragon.

Quoniam in me speravit liberabo eum : protegam eum, quoniam cognovit Nomen meum.

Parce qu'il a espéré en moi seul, je le délivrerai, dit le Seigneur ; je le protégerai, parce qu'il a connu mon Nom.

Clamabit ad me : et ego exaudiam eum : cum ipso sum in tribulatione ; eripiam eum et glorificabo eum.

Il criera vers moi, et je l'exaucerai : je suis avec lui dans la tribulation ; je le délivrerai, et le comblerai de gloire.

Longitudine dierum replebo eum et osten-

Je le rassasierai de jours d'une longue durée, et je lui

ferai voir le salut que j'ai promis.	dam illi salutare meum.
Gloire au Père, etc.	Gloria Patri, etc.

PSAUME 133.

Exhortation à bénir et à louer Dieu.

Bénissez maintenant le Seigneur, vous tous qui êtes ses serviteurs.	Ecce nunc benedicite Dominum : omnes servi Domini.
Vous qui habitez dans sa maison et dans les parvis du Dieu d'Israël.	Qui statis in domo Domini, in atriis domus Dei nostri
Pendant la nuit, élevez vos mains vers le sanctuaire, et bénissez le Seigneur.	In noctibus extollite manus vestras in Sancta : et benedicite Dominum.
Qu'il vous bénisse, du haut de la montagne de Sion, le Seigneur qui a fait le ciel et la terre.	Benedicat te Dominus ex Sion : qui fecit cœlum et terram.
Gloire au Père, etc.	Gloria Patri, etc.
Ant. Ayez pitié de moi, Seigneur, et exaucez ma prière.	*Ant.* Miserere mei, Domine, et exaudi orationem meam.

Au Temps pascal. *Ant.* Alleluia, alleluia, alleluia.

HYMNE.

Avant la fin du jour, nous vous prions, ô Créateur de toutes choses, d'être notre guide et notre gardien, par cette bonté que nous éprouvons sans cesse.	Te, lucis ante terminum, Rerum Creator, poscimus, Ut solita clementia, Sis præsul ad custodiam.
Eloignez de nous les songes et les fantômes de la nuit ; réprimez les efforts de notre ennemi, afin que rien ne souille la pureté de nos corps.	Procul recedant somnia, Et noctium phantasmata ; Hostemque nostrum comprime,

Ne polluantur corpora.
Præsta, Pater omnipotens,
Per Jesum Christum Dominum,
Qui tecum in perpetuum
Regnat cum Sancto Spiritu. Amen.

Accordez-nous ces grâces, ô Père très-miséricordieux, et vous, Fils unique, égal au Père, qui régnez avec l'Esprit consolateur, dans tous les siècles.
Ainsi soit-il.

PETIT CHAPITRE. *Jérémie.* 14.

Tu autem in nobis es, Domine. et Nomen sanctum tuum invocatum est super nos ; ne derelinquas nos, Domine, Deus noster.

℟. Deo gratias.

℟. *br*. In manus tuas, Domine, * commendo spiritum meum. In manus tuas, etc.

℣. Redemisti nos, Domine, Deus veritatis. * Commendo, etc

Gloria Patri, etc.

In manus tuas, etc.

℣. Custodi nos, Domine, ut pupillam oculi;

℟. Sub umbra alarum tuarum protege nos.

Ant. Salva nos.

Vous êtes au milieu de nous, Seigneur, et votre saint Nom a été invoqué sur nous : ne nous abandonnez pas, Seigneur notre Dieu.

℟. Rendons grâces à Dieu.

℟. *br*. Seigneur, * Je remets mon esprit entre vos mains. Seigneur, je remets, etc.

℣. Vous nous avez rachetés, Seigneur, Dieu de vérité, * Je remets, etc.

Gloire, au Père, etc.

Seigneur, je remets, etc.

℣. Gardez-nous, Seigneur, comme la prunelle de l'œil ;

℟. Mettez-nous à couvert sous l'ombre de vos ailes.

Ant. Sauvez-nous.

CANTIQUE DE SAINT SIMÉON. *Luc.* 2.

Transports de son amour, à la vue du Sauveur.

NUNC dimittis servum tuum, Domine : secundum verbum tuum in pace.

Quia viderunt oculi mei : Salutare tuum.

C'EST maintenant, Seigneur, que vous laisserez votre Serviteur s'en aller en paix selon votre parole ;

Puisque mes yeux ont vu le Sauveur que vous nous donnez.

Et que vous avez préparé pour être manisfesté à tous les peuples,

Quod parasti : faciem omnium p rum,

Comme la lumière qui doit éclairer les nations, et comme la gloire d'Israël, notre héritage.

Lumen ad rev nem gentium : e riam plebis tuæ

Gloire au Père, etc.

Gloria Patri, et

Ant. Sauvez-nous, Seigneur, lorsque nous veillons; gardez-nous, pendant que nous dormons : afin que nous veillions avec J.-C., et que nous reposions en paix.

Ant. Salva no mine, vigilantes todi nos dormient vigilemus cum Cl et requiescamu pace.

Aux Fêtes doubles, et pendant les Octaves, on point les Prières suivantes.

PRIÈRES.

SEIGNEUR; ayez pitié de nous. Jésus-Christ, ayez pitié de nous. Seigneur, ayez pitié de nous.

Kyrie, eleison. Christe, eleison Kyrie, eleison.

Pater noster, tout bas.

℣. Et ne nous laissez pas succomber à la tentation.

℣. Et ne nos in in tentationem.

℟. Mais délivrez-nous du mal.

℟. Sed libera malo.

Credo in Deum, tout bas.

℣. La résurrection de la chair.

℣. Carnis res tionem.

℟. La vie éternelle. Ainsi soit-il.

℟. Vitam ætern Amen.

℣. Vous êtes béni, Seigneur, Dieu de nos Pères.

℣. Benedictus e mine, Deus P nostrorum.

℟. Vous êtes digne de louange et de gloire dans tous les siècles.

℟. Et laudabil gloriosus in sæcu

℣. Bénissons le Père et

℣. Benedicamu

trem et Filium cum Sancto Spiritu.	le Fils avec le Saint-Esprit.
℟. Laudemus, et superexaltemus eum in sæcula.	℟. Louons et glorifions Dieu éternellement.
℣. Benedictus es, Domine, in firmamento Cœli,	℣. Vous êtes béni, Seigneur, au plus haut des Cieux.
℟. Et laudabilis, et gloriosus, et superexaltatus in sæcula.	℟. Et vous êtes digne de louange, de gloire et d'honneur dans tous les siècles.
℣. Benedicat et custodiat nos omnipotens et misericors Dominus.	℣. Que le Seigneur tout-puissant et miséricordieux nous bénissse et nous conserve.
℟. Amen.	℟. Ainsi soit-il.
℣. Dignare, Domine, nocte ista,	℣. Daignez, Seigneur, durant cette nuit,
℟. Sine peccato nos custodire.	℟. Nous préserver du péché.
℣. Miserere nostri, Domine,	℣. Ayez pitié de nous, Seigneur,
℟. Miserere nostri.	℟. Ayez pitié de nous.
℣. Fiat misericordia tua, Domine, super nos,	℣. Que votre miséricorde, Seigneur, se manifeste envers nous,
℟. Quemadmodum speravimus in te.	℟. Selon l'espérance que nous avons mise en vous.
℣. Domine, exaudi orationem meam,	℣. Seigneur, exaucez ma prière,
℟. Et clamor meus ad te veniat.	℟. Et que mes cr[illegible]lé-jusqu'à vous.
℣. Dominus vobiscum,	℣. Que le Seigneur soit avec vous,
℟. Et cum spiritu tuo.	℟. Et ave[illegible]otre esprit.

L'Oraison *Visita*, comme aux prières du soir, *p.* 17.

℣. Dominus vobiscum,	℣. Que le Seigneur soit avec vous,
℟. Et cum spiritu tuo.	℟. Et avec votre esprit.

℣. Bénissons le Seigneur ;

℟. Benedicamus Domino ;

℟. Rendons grâces à Dieu.

℟. Deo gratias.

Bén. Que le Seigneur tout-puissant et miséricordieux, le Père, le Fils, et le Saint-Esprit, nous bénisse et nous conserve.

Ben. Benedicat, et custodiat nos omnipotens et misericors Dominus, Pater, et Filius, et Spiritus Sanctus.

Ainsi soit-il.

Amen.

On dit ensuite une des Antiennes à la Ste. Vierge, selon le temps, comme à la fin des Complies de l'Office de la Vierge.

PSAUMES

Que l'on chante aux Vêpres de quelques Fêtes, etc.

PSAUME 116.

Laudate Dominum, omnes gentes, etc., *comme à l'Office de la Vierge, ci-après.*

PSAUME 115.

Acte de foi et de remerciement. Désir de glorifier Dieu.

J'AI cru, et c'est pour cela que j'ai parlé; mais je me suis humilié profondément.

CREDIDI, propter quod locutus sum : ego autem humiliatus sum nimis.

J'ai dit dans l'agitation de [illegible]me : Tout homme est men[illegible]r.

Ego dixi in excessu meo : Omnis homo mendax.

Que re[illegible]drai-je au Seigneur, pour tous les biens dont il m'a c[illegible]mblé ?

Quid retribuam Domino : pro omnibus quæ retribuit mihi ?

Je prendra[illegible] le Calice du salut, et j'invoq[illegible]erai le Nom dn Seigneur :

Calicem salutaris accipiam : et Nomen Domini invocabo.

Je m'acqutterai [illegible]e mes vœux envers lui, deva[illegible]t tout son peuple. La mort des

Vota mea Domino reddam coram omni populo ejus : pretiosa in

conspectu Domini mors Sanctorum ejus.

O Domine! quia ego servus tuus : ego servus tuus, et filius ancillæ tuæ.

Dirupisti vincula mea: tibi sacrificabo hostiam laudis, et Nomen Domini invocabo.

Vota mea Domino reddam in conspectu omnis populi ejus : in atriis domûs Domini : in medio tui, Jerusalem.

Gloria Patri, etc.

Saints du Seigneur est précieuse à ses yeux.

Seigneur, je suis à jamais votre serviteur ; oui, je le suis : je suis le fils de votre servante.

Vous avez rompu mes liens; je vous offrirai un sacrifice de louange, et j'invoquerai le Nom du Seigneur.

Je m'acquitterai de mes vœux envers lui, aux yeux de tout son peuple, dans les parvis de son temple. et au milieu de ton enceinte, ô Jérusalem.

Gloire au Père, etc

PSAUME 113.

Zèle pour la Maison de Dieu. Grâces et bénédictions qu'y répand le Seigneur.

MEMENTO, Domine, David : et omnis mansuetudinis ejus.

Sicut juravit Domino: votum vovit Deo Jacob.

Si introiero in tabernaculum domûs meæ : si ascendero in lectum strati mei.

Si dedero somnum oculis meis, et palpebris meis dormitationem.

Et requiem temporibus meis, donec inveniam locum Domino; tabernaculum Deo Jacob.

SEIGNEUR, souvenez-vous de David et de toute son humilité.

Souvenez-vous du serment qu'il fit et du vœu qu'il offrit au Dieu de Jacob.

Je n'entrerai point dans l'intérieur de ma maison, je ne monterai point sur le lit de mon repos.

Je n'accorderai point le sommeil à mes yeux, et l'assoupissement à mes paupières.

Ni le délassement à mon corps, jusqu'à ce que je trouve une demeure au Seigneur, un tabernacle au Dieu de Jacob.

Nous avons entendu dire que son arche avait été dans Ephrata; qu'on l'avait trouvée dans un lieu couvert de bois.

Ecce audivimu in Ephrata: inve eam in campis s

Entrons aujourd'hui dans le tabernacle du Seigneur; adorons-le dans la demeure où reposent ses pieds.

Introibimus in naculum ejus: ad mus in loco, ubi runt pedes ejus.

Venez, Seigneur, et entrez dans votre repos, vous et l'arche de votre sainteté.

Surge, Domi requiem tuam: tı ca sanctification

Que vos prêtres soient revêtus de justice, et que vos Saints soient dans l'allégresse.

Sacerdotes tı duantur justitia Sancti tui exulte

En faveur de David votre serviteur, ne détournez pas vos yeux de son fils, votre Christ.

Propter David s tuum: non ave ciem Christi tui.

Le Seigneur a fait à David un serment qui ne sera point trompeur: Je placerai sur votre trône un fils qui naîtra de vous.

Juravit Domin vid veritatem, frustrabitur eun fructu ventris t nam super seden

Si vos enfants gardent mon alliance et les préceptes que je leur enseignerai.

Si custodierii tui testamentum et testimonia me quæ docebo eos.

Et si leurs enfants sont toujours fidèles comme eux, ils s'asseieront aussi sur votre trône.

Et filii eorum in sæculum: se super sedem tua

Car le Seigneur a choisi Sion; il l'a choisie pour sa demeure.

Quoniam eleg minus Sion: eleg in habitationem

C'est pour toujours le lieu de mon repos; et j'y habiterai, parce que je l'ai choisi.

Hæc requies sæculum sæculi habitabo, quonia gi eam.

Viduam ejus benedicens benedicam, pauperes ejus saturabo panibus.

Je comblerai ses veuves de bénédictions, et je donnerai du pain en abondance à ses pauvres.

Sacerdotes ejus induam salutari : et Sancti ejus exultatione exultabunt.

Je revêtirai ses prêtres de la grâce du salut, et ses Saints seront dans la joie.

Illuc producam cornu David : paravi lucernam Christo meo.

Là, je ferai germer la force de David; là, j'ai préparé une lampe pour mon Christ.

Inimicos ejus induam confusione, super ipsum autem efflorebit sanctificatio mea.

Je couvrirai ses ennemis de confusion, et ma sainteté couronnera sa tête.

Gloria Patri, etc.

Gloire au Père, etc.

PSAUME 138.

Rien n'échappe aux regards du Seigneur. La sagesse honore la vertu, fuit et abhorre le vice et l'iniquité.

DOMINE, probasti me, et cognovisti me : tu cognovisti sessionem meam et resurrectionem meam.

SEIGNEUR, vous m'avez éprouvé, et vous m'avez connu : toutes mes actions vous sont présentes.

Intellexisti cogitationes meas de longe : semitam meam, et funiculum meum investigasti.

Vous avez compris de loin mes pensées : vous avez observé ma course et ma carrière.

Et omnes vias meas prævidisti : quia non est sermo in lingua mea.

Vous avez prévu toutes mes voies, quand la parole n'était pas encore sur ma langue.

Ecce, Domine, tu cognovisti omnia, novissima et antiqua : tu formasti me, et posuisti super me manum tuam.

Vous savez également ce qui est ancien ou nouveau : vous m'avez formé, et vous avez établi votre main sur moi.

Mirabilis facta est scientia tua *ex me* : con-

La science que vous avez de tout ce qui est en moi,

est une merveille : cette science est trop haute pour que j'y puisse atteindre.

Où irai-je, pour y échapper ? où fuirai-je, pour être où vous ne soyez pas ?

Si je monte au Ciel, vous y êtes; si je descends aux enfers, vous y êtes aussi.

Si je prends les ailes de l'aurore, et que je m'envole aux extrémités des mers,

C'est votre main qui m'y aura porté, c'est votre main qui m'y arrêtera.

Et j'ai dit : Peut-être que les ténèbres me couvriront; et voilà que la nuit éclaire à vos yeux les plaisirs que j'ai cru y cacher.

Car les ténèbres n'ont rien d'obscur pour vous : pour vous la nuit est comme la lumière, et la lumière comme la nuit.

Tout ce qu'il y a de plus secret et de plus intime en moi est dans votre dépendance ; et vous avez daigné me protéger dès le sein de ma mère.

Je vous louerai, Seigneur, parce que vous avez signalé votre puissance en me formant : votre œuvre est admirable, et mon ame en est pénétrée.

Ma substance vous était connue, lorsqu'elle a été conçue dans le secret, lorsqu'elle

fortata est et non potero ad eam.

Quo ibo a spiritu tuo: et quo a facie tua fugiam ?

Si ascendero in cœlum, tu illic es: si descendero in infernum, ades.

Si sumpsero pennas meas diluculo: et habitavero in extremis maris.

Etenim illuc manus tua deducet me: et tenebit me dextera tua.

Et dixi : Forsitan tenebræ conculcabunt me : et nox illuminatio mea in deliciis meis.

Quia tenebræ non obscurabuntur a te, et nox sicut dies illuminabitur : sicut tenebræ ejus, ita et lumen ejus.

Quia tu possedisti renes meos : suscepisti me de utero matris meæ.

Confitebor tibi, quia terribiliter magnificatus es : mirabilia opera tua, et anima mea cognoscit nimis.

Non est occultatum os meum a te, quod fecisti in occulto : et subs-

tantia mea in inferioribus terræ.

était préparée dans les entrailles de la terre.

Imperfectum meum viderunt oculi tui, et in libro tuo omnes scribentur : dies formabuntur, et nemo in eis.

Vous m'avez vu quand mes membres n'étaient qu'une masse informe: avant qu'ils fussent, ils étaient écrits dans votre livre : mes jours y étaient comptés, et pas un n'était encore.

Mihi autem nimis honorificati sunt amici tui, Deus : nimis confortatus est principatus eorum.

J'honore ceux qui vous aiment, Seigneur, et ils sont dignes d'être honorés : leur prééminence est affermie sur une base inaltérable.

Dinumerabo cos, et super arenam multiplicabuntur : exurrexi, et adhuc sum tecum.

Si je veux les compter, leur nombre surpasse celui des sables de la mer : je me réveille de ma méditation, et je me retrouve avec vous.

Si occideris, Deus, peccatores : viri sanguinum declinate a me.

Mais pour les pécheurs, vous les exterminerez: hommes de sang, éloignez-vous de moi.

Qüia dicitis in cogitatione : Accipient in vanitate civitates tuas.

Car vous avez dit au juste, dans votre pensée: Tu n'habiteras pas la cité que Dieu te promet.

Nonne qui oderunt te, Domine, oderam : et super inimicos tuos tabescebam ?

Seigneur, n'ai-je pas haï tous ceux qui vous haïssent? n'ai-je pas séché de douleur à la vue de nos ennemis ?

Perfecto odio oderam illos : et inimici facti sunt mihi.

Oui, je les hais d'une haine parfaite ; et vos ennemis sont les miens.

Proba me, Deus, et scito cor meum : interroga me, et cognosce semitas meas.

Eprouvez-moi, Seigneur, et pénétrez le fond de mon cœur ; interrogez-moi et visitez mes voies.

Et vide, si via iniquitatis in *me est : et deduc*

Vous seul pouvez voir si elles sont celles de l'iniquité.

Seigneur, conduisez-moi dans la route de la vie éternelle.

me in via æterna.

Gloire au Père, etc.

Gloria Patri, etc.

PSAUME 83.

Bonheur de ceux qui habitent la Maison du Seigneur. Aspirations vers la céleste Patrie.

QUE vos Tabernacles sont aimables, ô Seigneur, Dieu des armées! mon ame défaillante est consumée du désir de voir les parvis du Seigneur.

QUAM dilecta Tabernacula tua, Domine Virtutum! concupiscit, et deficit anima mea in atria Domini.

Mon cœur et ma chair ont tressailli de joie, en pensant au Dieu vivant.

Cor meum et caro mea : exultaverunt in Deum vivum.

Le passereau se trouve une demeure et la tourterelle se fait un nid pour y déposer ses petits.

Etenim passer invenit sibi domum : et turtur nidum sibi, ubi ponat pullos suos.

Vos autels, Dieu des Armées! vos autels, ô mon Roi et mon Dieu! c'est l'asile que je désire.

Altaria tua, Domine virtutum : Rex meus, et Deus meus!

Heureux ceux qui habitent dans votre maison, Seigneur! ils vous loueront dans les siècles des siècles.

Beati qui habitant in domo tua, Domine! in sæcula sæculorum laudabunt te.

Heureux celui qui attend son secours de vous, et qui, au milieu de cette vallée de larmes, prépare dans son cœur les moyens de s'élever jusqu'au terme où il a fixé ses vœux.

Beatus vir, cujus est auxilium abs te : ascensiones in corde suo disposuit, in valle lacrymarum in loco quem posuit.

Car le Législateur souverain versera ses bénédictions sur les siens : ils iront de vertu en vertu, ils verront

Etenim benedictionem dabit Legislator; ibunt de virtute in virtutem : videbitur Deus

deorum in Sion.

Domine, Deus virtutum, exaudi orationem meam: auribus percipe, Deus Jacob.

Protector noster, aspice, Deus; et respice in faciem Christi tui.

Quia melior est dies una in atriis tuis: super millia.

Elegi abjectus esse in domo Dei mei : magis quam habitare in tabernaculis peccatorum.

Quia misericordiam, et veritatem diligit Deus; gratiam et gloriam dabit Dominus.

Non privabit bonis eos qui ambulant in innocentia : Domine virtutum, beatus homo qui sperat in te.

Gloria Patri, etc.

enfin le Dieu des dieux sur la montagne de Sion.

Seigneur, Dieu des Armées, exaucez ma prière; prêtez-y une oreille attentive, ô Dieu de Jacob.

O Dieu, notre protecteur! jetez les yeux sur nous, et regardez votre Christ.

Un jour passé dans votre maison, vaut mieux que des milliers de jours ailleurs.

Aussi, j'ai choisi d'être des derniers dans la maison de mon Dieu, plutôt que de siéger sous les pavillons des pécheurs.

Le Seigneur aime à manifester sa miséricorde et la fidélité de ses promesses: le Seigneur donnera la grâce et la gloire.

Il ne privera pas de ses biens ceux qui marchent dans l'innocence. Dieu des armées, heureux l'homme qui espère en vous.

Gloire au Père, etc.

Aux premières Vêpres des Fêtes et des Saints, et aux secondes des Confesseurs non Pontifes, on dit les quatre premiers Psaumes du Dimanche ; et pour le dernier, *Laudate Dominum omnes gentes*

Aux secondes Vêpres des Apôtres, les Psaumes *Dixit Dominus*; *Laudate, pueri; Credidi propter ; In convertendo Dominus ; Domine, probasti me*, etc.

A celles des Martyrs, les quatre du Dimanche, et le Psaume *Credidi propter*, etc.

A celles des Confesseurs Pontifes, les quatre mêmes, avec le Psaume *Memento, Domine*, David, etc.

A celles des Vierges et non Vierges, aux premières

et secondes Vêpres, les Psaumes de l'Office de la Vierge.

A celles de la Dédicace de l'Eglise, les quatre du Dimanche, et le Psaume *Lauda, Jerusalem*, tant aux premières qu'aux secondes Vêpres.

Aux premières et secondes Vêpres du Saint-Sacrement : *Dixit Dominus ; Confitebor tibi, Domine ; Credidi ; Beati omnes qui timent Dominum ; Lauda, Jerusalem*, etc. et aux Processions du Saint-Sacrement : *Quam dilecta Tabernacula*, etc.

Le Jour et l'Octave de Noël, les trois premiers Psaumes du Dimanche, *De profundis*, et *Memento, Domine, David*.

A la fête de saint Michel, les quatre premiers Psaumes du Dimanche, et *Confitebor tibi, Domine, in toto corde meo : quoniam audisti*, etc. de l'Office des Morts.

Ceux de ces Psaumes qui n'ont point été placés ci-dessus, se trouveront à l'Office de la Vierge, ou à celui des Morts.

Mémoires des Vêpres, pour l'Ordre des Ursulines.

DE SAINT AUGUSTIN.

Beate Christi Confessor, Augustine, ecce nomen tuum fulget in sæcula : per te, quæsumus ; mereamur adjuvari a Domino.

℣. Ora pro nobis, beate Pater Augustine,

℟. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

Oremus.

Deus, qui beatum Augustinum, Ecclesiæ tuæ, in exponendis scripturæ sanctæ mysteriis, Doctorem optimum, et lectum Antistitem providisti ; da nobis, quæsumus, ejus semper et doctrina instrui, et oratione fulciri.

DE SAINTE URSULE ET DE SES COMPAGNES.

Prudentes Virgines, aptate vestras lampades : ecce Sponsus venit, exite obviam ei.

℣. Adducentur Regi Virgines post eam.

℟. Proximæ ejus afferentur tibi.

Oremus.

Da nobis, quæsumus, Domine Deus noster, sanctarum Virginum et Martyrum tuarum Ursulæ et Sociarum ejus, palmas incessabili devotione venerari ; ut quas digna mente non possumus celebrare, humilius saltem frequentibus obsequiis.

L'OFFICE DE LA SAINTE VIERGE,

POUR LES TROIS TEMPS DE L'ANNÉE.

A MATINES.

Ave, Maria, gratia plena, etc.

℣. Domine, labia mea aperies.

℟. Et os meum annuntiabit laudem tuam.

℣. Deus, in adjutorium meum intende.

℟. Domine, ad adjuvandum me festina

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui sancto.

Sicut erat in principio, et nunc, et semper, et in sæcula sæculorum, Amen.

Je vous salue, Marie, pleine de grâce, etc.

℣. Seigneur, vous ouvrirez mes lèvres,

℟. Et ma bouche annoncera vos louanges.

℣. O Dieu ! venez à mon aide.

℟. Seigneur, hâtez-vous de me secourir.

Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit.

A présent et toujours, comme dès le commencement, et dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Louez Dieu, (*ou*) Louange à vous, Seigneur, Roi d'éternelle gloire.

Alleluia, (*ou*) Laus tibi, Domine, Rex æternæ gloriæ.

On dit *Alleluia* pendant toute l'année, et, depuis la Septuagésime jusqu'à Pâques : *Laus tibi, Domine, Rex æternæ gloriæ.*

INVITATOIRE.

Je vous salue, Marie, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous.

Ave, Maria gratia plena, Dominus tecum.

Je vous salue, Marie, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous.

Ave, Maria, gratia plena, Dominus tecum.

PSAUME 94.

David invite les hommes à louer Dieu, à l'adorer, et à être dociles à sa voix.

Venez, réjouissons-nous dans le Seigneur ; chantons avec des transports de joie, le Dieu qui est notre salut ; hâtons-nous de nous présenter devant lui, pour lui rendre gloire, et lui offrir l'hommage de nos cantiques.

Venite, exultemus Domino, jubilemus Deo salutari nostro : præoccupemus faciem ejus in confessione, et in psalmis jubilemus ei.

Je vous salue, Marie, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous.

Ave, Maria, gratia plena, Dominus tecum.

Car le Seigneur est le grand Dieu et le grand Roi élevé au-dessus de tous les dieux : le Seigneur ne rejettera pas son peuple ; il tient en sa main toutes les contrées de la terre et domine les hauteurs des montagnes.

Quoniam Deus magnus Dominus, et Rex magnus super omnes deos : quoniam non repellet Dominus plebem suam ; quia manu ejus sunt omnes fines terræ, et altitudines montium ipse conspicit.

Le Seigneur est avec vous.

Dominus tecum.

La mer lui appartient ; c'est lui qui l'a faite, et ses

Quoniam ipsius est mare, et ipse fecit illud,

et aridam fundaverunt manus ejus : venite, adoremus, et procidamus ante Deum : ploremus coram Domino qui fecit nos, quia ipse est Dominus Deus noster : nos autem populus ejus, et oves pascuæ ejus.

mains ont formé la terre : venez donc, adorons-le, et prosternons-nous devant lui; pleurons devant le Seigneur, qui nous a créés; car il est le Seigneur notre Dieu, et nous sommes son peuple, nous sommes les brebis qu'il nourrit dans ses pâturages.

Ave, Maria, gratia plena, Dominus tecum.

Je vous salue, Marie, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous.

Hodie si vocem ejus audieritis, nolite obdurare corda vestra, sicut in exacerbatione secundum diem tentationis in deserto, ubi tentaverunt me patres vestri, probaverunt et viderunt opera mea.

Si vous entendez aujourd'hui sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs, comme ont fait vos pères au jour de la rébellion, lorsqu'ils me tentèrent dans le désert, où ils mirent ma puissance à l'épreuve et virent les œuvres que je fais.

Dominus tecum.

Le Seigneur est avec vous.

Quadraginta annis proximus fui generationi huic, et dixi : semper hi errant corde : ipsi vero non cognoverunt vias meas, quibus juravi in ira mea, si introibunt in requiem meam.

Pendant quarante ans, j'ai été près de ce peuple, et j'ai dit : leur cœur est toujours égaré; ils n'ont point voulu connaître mes voies; et j'ai juré dans ma colère, qu'ils n'entreraient pas dans mon repos.

Ave, Maria, gratia plena, Dominus tecum.

Je vous salue, Marie, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous.

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui Sancto;

Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit;

Sicut erat in principio, et nunc, et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

A présent et toujours, comme dès le commencement et dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Dominus tecum.

Le Seigneur est avec vous.

Je vous salue, Marie, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous.

Ave, Maria, g plena, Dominus te

HYMNE.

Marie porte dans son sein celui que le Ciel, la terre et la mer servent, adorent et annoncent : elle devient Mère du souverain Maître de l'Univers.

Quem terra, p
æthera,
Colunt, adorant,
dicant,
Trinam regentem
chinam,
Claustrum Mariæ
lat.

Celui à qui le soleil, la lune et toutes choses obéissent pendant la durée des siècles, est porté dans les entrailles d'une Vierge, que la grâce a rendue féconde.

Cui luna, sol
omnia,
Deserviunt per
pora,
Perfusa Cœli grati
Gestant puellæ vi

O bienheureuse Mère ! dans le sein de laquelle le souverain Créateur, qui tient l'Univers en sa main, s'est renfermé.

Beata Mater,
nere
Cujus supernus A
Mundum pugillo
nens,
Ventris sub arca cl
est.

Bienheureuse Vierge, qu'un envoyé du Ciel a visitée, que le Saint-Esprit a rendue féconde, et qui a donné la naissance à celui que toutes les nations désiraient.

Beata Cœli nunt
Fecunda Sancto Sp
Desideratus gentil
Cujus per alvum
est.

Gloire à vous, Seigneur, qui êtes né d'une Vierge ; gloire au Père, et au Saint-Esprit, dans les siècles éternels.

Gloria tibi, Do
Qui natus es de Vi
Cum Patre, et S
Spiritu,
In sempiterna sa
Amen.

I. Nocturne.

Les trois Psaumes suivants sont récités le Dimanche, le Lundi et le Jeudi.

Ant. Benedicta tu. *Ant.* Vous êtes bénie.

Psaume 8.

Le Ciel, la Terre et l'homme font le sujet de l'admiration du Roi-Prophète.

Domine, Dominus noster : quam admirabile est Nomen tuum in universa terra.

Seigneur, notre Dieu, que votre Nom est digne d'être admiré dans toute la terre !

Quoniam elevata est magnificentia tua : super Cœlos.

Votre grandeur est élêvée au-dessus des Cieux.

Ex ore infantium et lactentium perfecisti laudem propter inimicos tuos : ut destruas inimicum et ultorem.

Vous avez mis le comble à votre gloire, en la mettant dans la bouche des enfants et des petits à la mamelle, pour confondre la haine et la vengeance de vos ennemis.

Quoniam videbo Cœlos tuos, opera digitorum tuorum : lunam et stellas quæ tu fundasti.

Je regarderai vos Cieux, l'ouvrage de vos mains, la lune et les étoiles, vos créatures.

Quid est homo, quod memor es ejus? aut filius hominis, quoniam visitas eum?

Qu'est-ce que l'homme, pour que vous vous souveniez de lui? Qu'est-ce que le fils de l'homme, pour que vous le visitiez ?

Minuisti eum paulo minus ab Angelis, gloria et honore coronasti eum : et constituisti eum super opera manuum tuarum.

Vous l'avez pour un peu de temps placé au-dessous des Anges ; vous l'avez couronné de gloire et d'honneur, et vous l'avez établi sur les œuvres de vos mains.

Omnia subjecisti sub pedibus ejus : oves et boves universas, *insuper*

Vous avez tout mis à ses pieds : les troupeaux, les bêtes de somme et les ani-

maux qui paissent dans les champs.

Les oiseaux du ciel, et les poissons de la mer, et tout ce qui se meut sous les eaux.

O Dieu, Notre-Seigneur ! que votre Nom est digne d'être admiré dans toute la terre !

Gloire au Père, etc.

Ant. Vous êtes bénie entre toutes les femmes, et le fruit de vos entrailles est béni.

Ant. Comme la myrrhe.

et pecora campi.

Volucres cœli, et pisces maris, qui perambulant semitas maris.

Domine, Dominus noster, quam admirabile est Nomen tuum in universa terra.

Gloria Patri, etc.

Ant. Benedicta tu in mulieribus, et benedictus fructus ventris tui.

Ant. Sicut myrrha.

PSAUME 18.

Magnifique éloge des œuvres visibles du Créateur et de la Loi qu'il a donnée aux hommes.

Les Cieux racontent la gloire de l'Eternel, et le firmament publie les œuvres de ses mains.

Le jour parle de Dieu au jour, et la nuit révèle Dieu à la nuit.

Il n'y a point de langue au monde, dans laquelle on n'entende ce langage des Cieux.

C'est une parole qui a éclaté dans toute la terre, une voix qui atteint aux extrémités de l'univers.

Dieu a placé son pavillon dans le soleil : cet astre est parti des hauteurs du Ciel, comme le nouvel époux sort de sa couche.

Et il s'est élancé comme un géant pour parcourir sa carrière.

Cœli enarrant gloriam Dei : et opera manuum ejus annuntiat firmamentum.

Dies diei eructat verbum : et nox nocti indicat scientiam.

Non sunt loquelæ, neque sermones : quorum non audiantur voces eorum.

In omnem terram exivit sonus eorum : et in fines orbis terræ verba eorum.

In sole posuit tabernaculum suum : et ipse tanquam sponsus procedens de thalamo suo.

Exultavit ut gigas ad currendam viam : a summo Cœlo egressio ejus.

Et occursus ejus usqua ad summum ejus : nec est qui se abscondat a calore ejus.

Lex Domini immaculata, convertens animas : testimonium Domini fidele, sapientiam præstans parvulis.

Justitiæ Domini rectæ lætificantes corda ; præceptum Domini lucidum, illuminans oculos.

Timor Domini sanctus, permanens in sæculum sæculi : judicia Domini vera, justificata in semeptipsa.

Desiderabilia super aurum et lapidem pretiosum multum : et dulciorà super mel et favum.

Etenim servus tuus custodit ea : in custodiendis illis retributio multa.

Delicta quis intelligit? ab ocultis meis munda me : et ab alienis parce servo tuo.

Si mei non fuerint dominati, tunc immaculatus ero, et emundabor a delicto maximo.

Il arrive jusqu'à l'autre extrémité des Cieux, et rien ne se dérobe à ses rayons.

Comme lui, la Loi de Dieu est sans tache ; elle convertit les ames : la parole de Dieu est fidèle ; elle donne la sagesse aux petits.

Les justices du Seigneur sont pures, elles répandent la joie dans le cœur : ses ordonnances sont lumineuses; elles éclairent les esprits.

La crainte du Seigneur est sainte ; elle subsiste dans tous les siècles : les jugements du Seigneur sont vrais ; ils se justifient par eux-mêmes.

La loi du Seigneur est plus désirable que l'or, plus précieuse que les pierreries, plus douce que le miel recueilli sur le rayon.

Votre serviteur, ô mon Dieu ! garde votre loi, et la récompense est grande pour ceux qui la gardent.

Mais qui peut comprendre tous les égarements du cœur? Seigneur, purifiez-moi des fautes que j'ignore ; et préservez votre serviteur du commerce de ceux qui vous sont étrangers.

Si leur corruption ne parvient pas jusqu'à moi, je serai sans tache, et garanti d'un grand péché.

Alors les paroles de ma bouche vous seront agréables; et les méditations de mon cœur vous seront présentes.

O Dieu ! qui êtes mon soutien et mon Sauveur.

Gloire au Père, etc.

Ant. Comme la myrrhe la plus excellente, vous avez répandu une odeur infiniment douce, ô sainte Mère de Dieu !

Ant. En l'honneur.

Et erunt ut complaceant eloquia oris mei : et meditatio cordis mei in conspectu tuo semper.

Domine, adjutor meus, et Redemptor meus.

Gloria Patri, etc.

Ant. Sicut myrrha electa, odorem dedisti suavitatis, sancta Dei Genitrix.

Ant. Ante thorum.

PSAUME 23.

Le Roi-Prophète célèbre l'entrée triomphante de Jésus-Christ dans le Ciel.

La terre et tout ce qu'elle contient est au Seigneur ; le globe terrestre, et tout ce qui l'habite est à lui.

Car c'est lui qui a affermi la terre au-dessus des mers, et qui l'a élevée au-dessus du niveau des fleuves.

Qui montera sur la montagne du Seigneur ? qui demeurera dans son sanctuaire ?

Celui qui a les mains innocentes et le cœur pur, qui n'a pas reçu son ame en vain, qui n'a pas été trompeur et parjure envers son prochain.

Celui-là recevra la bénédiction de Dieu, et la miséricorde du Dieu son Sauveur.

Domini est terra, et plenitudo ejus : orbis terrarum, et universi qui habitant in eo.

Quia ipse super maria fundavit eum : et super flumina præparavit eum.

Quis ascendet in montem Domini ? aut quis stabit in loco sancto ejus ?

Innocens manibus et mundo corde, qui non accepit in vano animam suam, nec juravit in dolo proximo suo.

Hic accipiet benedictionem a Domino : et misericordiam a Deo salutari suo.

Hæc est generatio quærentium eum: quærentium faciem Dei Jacob.

Telle est la race de ceux qui cherchent le Seigneur, qui cherchent la présence du Dieu de Jacob.

Attollite portas principes vestras, et elevamini portæ æternales : et introibit Rex gloriæ.

Princes, ouvrez vos portes; exhaussez-vous, portes éternelles, et le Roi de gloire entrera.

Quis est iste Rex gloriæ ? Dominus fortis et potens, Dominus potens in prælio.

Quel est-il ce Roi de gloire? C'est le Dieu fort et puissant, le Dieu qui triomphe dans les combats.

Attollite portas principes vestras, et elevamini portæ æternales : et introibit Rex gloriæ.

Princes, ouvrez vos portes; exhaussez-vous, portes éternelles, et le Roi de gloire entrera.

Quis est iste Rex gloriæ? Dominus virtutum ipse Rex gloriæ.

Quel est-il ce Roi de gloire? C'est le Dieu des armées; c'est lui qui est le Roi de gloire.

Gloria Patri, etc.

Gloire au Père, etc.

Ant. Ante thorum hujus virginis frequentate nobis dulcia Cantica dramatis.

Ant. En l'honneur de cette Vierge sans tache, chantez les plus saints Cantiques.

℣. Diffusa est gratia in labiis tuis ;

℟. Propterea benedixit te Deus in æternum.

℣. La grâce est répandue sur vos lèvres ;

℟. C'est pourquoi le Seigneur vous a bénie pour l'éternité.

Pater noster, tout bas. L'absolution *Precibus et meritis*. Les trois leçons et les trois répons propres au temps, sont à la fin du troisième Nocturne.

II. Nocturne.

Les trois Psaumes suivants sont récités le Mardi et le Vendredi.

Ant. Specie tua.

Ant. Avec la beauté.

PSAUME 44.

Figure prophétique de Jésus-Christ et de l'Eglise, son épouse.

Mon cœur a proféré avec transport la parole heureuse : mes chants sont adressés à un Roi ;

Et ma langue obéit à l'inspiration, comme la plume rapide de l'écrivain docile.

O le plus beau des fils des hommes ! la grâce est répandue sur vos lèvres, parce que le Seigneur vous a béni pour l'éternité.

Ceignez-vous de votre glaive, roi très-puissant !

Paré de gloire et de beauté, montez sur votre coursier, et poursuivez votre route.

Régnez par votre vérité, votre douceur et votre justice, et votre droite vous conduira au milieu des merveilles.

Vos sujets seront dans vos mains comme une arme perçante qui entrera dans le cœur de vos ennemis.

Votre trône, ô Dieu ! est un trône éternel : le sceptre de l'équité est celui de votre règne.

Vous aimez la justice et vous haïssez l'iniquité : c'est pour cela ! ô Dieu ! que votre Dieu a répandu sur vous l'onction de sa joie, et qu'il

Eructavit cor meum verbum bonum : dico ego opera mea Regi ;

Lingua mea calamus scribæ : velociter scribentis.

Speciosus forma præ filiis hominum, diffusa est gratia in labiis tuis : propterea benedixit te Deus in æternum.

Accingere gladio tuo super femur tuum, potentissime.

Specie tua et pulchritudine tua : intende, prospere procede, et regna.

Propter veritatem, et mansuetudinem et justitiam : et deducet te mirabiliter dextera tua.

Sagittæ tuæ acutæ, populi sub te cadent : in corda inimicorum regis.

Sedes tua, Deus, in sæculum sæculi : virga directionis, virga regni tui.

Dilexisti justitiam, et odisti iniquitatem : propterea unxit te, Deus, Deus tuus, oleo lætitiæ præ consortibus tuis.

vous a mis au-dessus de tous ceux qui doivent y participer avec vous.

Myrrha, et gutta, et casia a vestimentis tuis, a domibus eburneis : ex quibus delectaverunt te filiæ regum in honore tuo.

Les parfums de l'ambre, de la myrrhe et du sandal, s'exhalent de vos vêtements, et des palais de délices qu'ont préparés pour vous les filles des rois, vos suivantes.

Astitit Regina a dextris tuis in vestitu deaurato : circumdata varietate.

La reine s'est tenue debout à votre droite, vêtue de l'or d'Ophir et couverte d'ornements précieux.

Audi, filia, et vide, et inclina aurem tuam : et obliviscere populum tuum, et domum patris tui.

Ecoutez, ma fille, et voyez, et prêtez l'oreille; oubliez votre pays et la maison de votre père.

Et concupiscet Rex decorem tuum : quoniam ipse est Dominus Deus tuus, et adorabunt eum.

Et le roi sera épris de votre beauté; car il est le Seigneur votre Dieu, et les peuples l'adoreront.

Et filiæ Tyri in muneribus : vultum tuum deprecabuntur omnes divites plebis.

Les filles de Tyr vous apporteront des présents, et tous les puissants de la terre brigueront la faveur de vos regards.

Omnis gloria ejus filiæ Regis ab intus : in fimbriis aureis circumamicta varietatibus.

Toute la gloire de la fille du roi est intérieure, quoiqu'au dehors elle soit chargée de franges d'or et de broderie.

Adducentur Regi Virgines post eam : proximæ ejus afferentur tibi;

A sa suite, des vierges seront présentées au roi ; les compagnes seront présentés à l'époux ;

Afferentur in lætitia et exultatione : adducentur in Templum Regis.

Elles seront amenées au milieu de la joie et de l'allégresse, et introduites dans le palais du roi.

Pour remplacer vos pères que vous avez quittés, il vous naîtra des fils que vous établirez princes sur toute la terre.

Pro patribus tuis sunt tibi filii : consti eos principes super nem terram.

Ils se souviendront de votre Nom dans la suite des générations ;

Memores erunt N nis tui : in omni gen tione et generatione

Et c'est pour cela que les peuples vous rendront hommage dans les siècles des siècles.

Propterea a p confitebuntur tibi i ternum : et in sæc sæculi.

Gloire au Père, etc.

Gloria Patri, etc.

Ant. Paré de votre gloire et de votre beauté, montez sur votre coursier, et poursuivez votre route.

Ant. Specie tua pulchritudine tua, tende, prospere cede, et regna.

Ant. Dieu l'aidera.

Ant. Adjuvabit

PSAUME 45.

Figure de l'Eglise et de l'ame fidèle, inébranlables au m des tempêtes.

Dieu est notre refuge et notre force ; il est pour nous un puissant protecteur dans nos tribulations.

Deus noster refug et virtus, adjutor in bulationibus quæ i nerunt nos nimis.

Aussi ne craindrons-nous rien, quand toute la terre serait troublée ; quand les montagnes seraient emportées dans le sein de la mer.

Propterea non t bimus, dum turbal terra : et transfere montes in cor mari

Les eaux soulevées ont retenti ; les monts ont été ébranlés.

Sonuerunt, et batæ sunt aquæ eor conturbati sunt mo in fortitudine ejus.

. . . .

Mais un fleuve de joie a inondé la Cité de Dieu ; le Seigneur a sanctifié son Tabernacle.

Fluminis impetu tificat Civitatem I sanctificavit Tabern lum suum Altissim

Le Seigneur est au milieu

Deus in medio

non commovebitur : adjuvabit eam Deus mane diluculo.

de la Cité sainte : elle ne sera pas ébranlée : la protection de son Dieu se lève sur elle avec l'aurore.

Conturbatæ sunt gentes, et inclinata sunt regna : dedit vocem suam, mota est terra.

Les nations ont été dans l'épouvante, et les empires ont chancelé : la terre a tremblé à la voix du Seigneur.

Dominus virtutum nobiscum : susceptor noster Deus Jacob.

Mais le Dieu des armées est avec nous : le Dieu de Jacob est notre appui.

Venite, et videte opera Domini, quæ posuit prodigia super terram : auferens bella usque ad finem terræ;

Venez, et voyez les œuvres du Seigneur, les prodiges qu'il a faits aux yeux de la terre. Il a fait partout cesser la guerre.

Arcum conteret, et confringet arma : et scuta comburet igni.

Il a brisé les arcs et les armures, et jeté au feu les boucliers.

Vacate, et videte quoniam ego sum Deus : exaltabor in gentibus, et exaltabor in terra.

Il a dit : soyez en paix, et reconnaissez que je suis le Seigneur, qui règne sur les nations, et qui signale sa puissance dans toute la terre.

Dominus virtutum nobiscum : susceptor noster Deus Jacob.

Le Dieu des armées est avec nous; le Dieu de Jacob est notre appui.

Gloria Patri, etc.

Gloire au Père, etc.

Ant. Adjuvabit eam Deus vultu suo, Deus in medio ejus, non commovebitur.

Ant. Dieu l'aidera par ses regards favorables; Dieu est au milieu d'elle, elle ne sera point ébranlée.

Ant. Sicut lætantium.

Ant. O sainte Mère de Dieu!

PSAUME 86.

Prédiction de la gloire de l'Eglise.

FUNDAMENTA ejus in montibus sanctis : diligit Dominus portas Sion super omnia *tabernacula Jacob.*

LES fondements de cette Cité sont sur les saintes montagnes : Dieu préfère les portes de Sion à tous les pavillons de Jacob.

O Cité de Dieu ! que de merveilles ont été publiées à votre gloire !

Gloriosa dicta de te : Civitas Dei.

Je me souviendrai de l'Egypte et de Babylone qui me connaîtront.

Memor ero Rah[a] Babylonis : scien[tium] me.

On dira : Ici sont les Philistins ; là sont les peuples de Tyr et ceux d'Ethiopie ; voilà où ils sont nés.

Ecce Alienigen[æ] Tyrus, et populus E[thio]pum : hi fuerint i[llic].

Mais que dira-t-on de Sion ? Un homme y est né, et celui-là est le Très-Haut lui-même qui l'a fondée.

Numquid Sion d[icet] Homo, et homo n[atus] est in ea : et ipse fu[nda]vit eam Altissimus.

C'est ce que le Seigneur racontera dans le dénombrement des peuples et des princes qui auront été réunis dans Sion.

Dominus narrab[it in] scripturis populor[um et] principum : horum [qui] fuerunt in ea.

Et alors, ô Sion ! tous ceux qui auront habité dans ton sein, seront dans la joie.

Sicut lætantium [om]nium : habitatio e[st in] te.

Gloire au Père, etc.

Gloria Patri, etc.

Ant. O sainte Mère de Dieu ! tous ceux qui demeurent avec vous, sont comblés de joie et de délices.

Ant. Sicut lætan[tium] omnium nostrum [habi]tatio est in te, s[ancta] Dei Genitrix.

℣. La grâce est répandue sur vos lèvres.

℣. Diffusa est g[ratia] in labiis tuis.

℟. C'est pourquoi le Seigneur vous a bénie pour l'éternité.

℟. Propterea be[nedi]xit te Deus in æter[num].

Pater noster, tout bas. L'absolution *Precib[us et] meritis ;* les trois leçons et les trois répons propr[es du] temps, sont à la fin du troisième Nocturne.

III. Nocturne.

On récite les trois Psaumes suivants, le Mercr[edi et] le Samedi.

Ant. Réjouissez-vous, ô Vierge Marie !

Ant. Gaude, [Maria] Virgo.

PSAUME 95.

Invitation à toutes les créatures d'adorer Celui qui doit juger les peuples.

CANTATE Domino canticum novum : cantate Domino omnis terra.

CHANTEZ au Seigneur un nouveau cantique: que toute la terre chante le Seigneur.

Cantate Domino, et benedicite nomini ejus : annuntiate de die in diem salutare ejus.

Chantez le Seigneur, et bénissez son nom: annoncez chaque jour la bonne nouvelle du salut.

Annuntiate inter gentes gloriam ejus, in omnibus populis mirabilia ejus.

Annoncez sa gloire parmi les nations, et ses merveilles au milieu des peuples.

Quoniam magnus Dominus et laudabilis nimis : terribilis est super omnes deos.

Car le Seigneur est grand, et ne peut être assez loué, il est redoutable et au-dessus de tous les dieux de la terre.

Quoniam omnes dii gentium dæmonia : Dominus autem Cœlos fecit.

Les dieux de la terre sont des démons ; mais le Seigneur a fait les Cieux.

Confessio et pulchritudo in conspectu ejus; sanctimonia et magnificentia in sanctificatione ejus.

La gloire et la beauté sont avec lui ; la sainteté et la grandeur sont dans son sanctuaire.

Afferte Domino Patriæ gentium, afferte Domino gloriam et honorem : afferte Domino gloriam Nomini ejus.

Famille des nations, apportez au Seigneur les hommages qui lui appartiennent; rendez à son Nom la gloire qui lui est due.

Tollite hostias , et introite in atria ejus : adorate Dominum in atrio sancto ejus.

Préparez les offrandes, entrez dans ses parvis; adorez-le dans sa demeure sainte.

Commoveatur a facie ejus universa terra : dicite in gentibus, quia Dominus regnavit.

Que toute la terre soit émue en sa présence ; dites aux nations : voilà que le Seigneur règne.

Il a rétabli l'ordre sur la terre, et cet ordre ne sera point troublé : le Seigneur jugera les peuples dans sa justice.

Que les Cieux se réjouissent ; que la terre et la mer et tout ce qu'elles renferment, soient dans des transports de joie ; que les campagnes et tout ce qui les habite soient dans l'allégresse.

En ce temps, les arbres des forêts vont tressaillir de joie devant le Seigneur, parce qu'il est venu : il est venu pour juger la terre.

Il jugera l'univers dans sa justice, et les peuples dans sa vérité.

Gloire au Père, etc.

Ant. Réjouissez-vous, ô Marie ! Vierge sainte, seule, vous avez fait triompher l'Eglise de toutes les hérésies qu'elle a détruites dans le monde.

Ant. Agréez.

Etenim correxi bem terræ, qui commovebitur : ju bit populos in æqu

Lætentur Cœli exultent terra, coi veatur mare, et ț tudo ejus, : gaud campi, et omnia q eis sunt.

Tunc exultabun nia ligna sylvarum cie Domini, quia quoniam venit ju terram.

Judicabit orbem in æquitate, et p in veritate sua.

Gloria Patri, et

Ant. Gaude, Virgo, cunctas h sola interemisti i verso mundo.

Ant. Dignare.

PSAUME 96.

Caractères de l'avènement de Jésus-Christ, lorsqu'il le monde.

Le Seigneur règne, que la terre tressaille de joie, que l'allégresse passe jusqu'aux îles éloignées.

Un nuage de ténèbres est autour de lui; l'autorité et l'équité sont les appuis de son trône.

Dominus regnav ultet terra : læ insulæ multæ.

Nubes et caligo cuitu ejus : just judicium correcti ejus.

Igni sante ipsum præcedet : et inflammabit in circuitu inimicos ejus.

Mais du sein des nuages sort la flamme qui marche devant lui, et qui consumera tous ses ennemis.

Illuxerunt fulgura ejus orbi terræ : vidit et commota est terra.

Ses éclairs ont brillé d'un bout de la terre à l'autre ; la terre les a vus, et en a été ébranlée.

Montes sicut cera, fluxerunt a facie Domini : a facie Domini omnis terra.

Les montagnes se sont fondues comme la cire au feu, en présence du Dieu de l'univers.

Annuntiaverunt Cœli justitiam ejus : et viderunt omnes populi gloriam ejus.

Les Cieux ont annoncé sa justice ; et tous les peuples ont vu sa gloire.

Confundantur omnes qui adorant sculptilia, et qui gloriantur in simulacris suis.

Qu'ils soient confondus tous ceux qui adorent les faux dieux, et qui se glorifient dans leurs idoles.

Adorate eum, omnes Angeli ejus : audivit, et lætata est Sion.

Mais vous, adorez-le, vous qui êtes ses Anges. Sion a entendu la voix de son Dieu; Sion est dans l'allégresse.

Et exultaverunt filiæ Judæ, propter judicia tua, Domine.

Seigneur, les filles de Sion seront dans la joie au jour de vos jugements.

Quoniam tu Dominus altissimus super omnem terram : nimis exaltatus es super omnes deos.

Parce que vous êtes le Très-Haut élevé au-dessus de la terre, et au-dessus de tous ses dieux.

Qui diligitis Dominum, odite malum : custodit Dominus animas sanctorum suorum, de manu peccatoris liberabit eos.

Détestez le mal, vous qui aimez le Seigneur : le Seigneur garde les ames de ses saints, et les délivrera de la puissance des pécheurs.

Lux orta est Justo : et rectis corde *lætitia.*

La Lumière s'est élevée enfin pour les Justes, et le

jour de l'allégresse a lui pour les cœurs droits.

Juste, réjouissez-vous dans le Seigneur, et rendez gloire à l'auteur de toute sainteté.

Lætamini, just Domino, et confit memoriæ sanctific nis ejus.

Gloire au Père, etc.

Gloria Patri, et

Ant. Agréez que je vous loue, ô Vierge sainte ! obtenez-moi de Dieu la force de combattre vos ennemis.

Ant. Dignare m dare te, Virgo sac da mihi virtutem c hostes tuos.

Ant. Après votre enfantement.

Ant. Post pa Virgo.

Pendant l'Avent.

Ant. L'Ange du Seigneur.

Ant. Angelus Do

PSAUME 97.

Le Prophète annonce clairement le salut prêché aux N

CHANTEZ au Seigneur un nouveau cantique ; parce qu'il a opéré des merveilles.

CANTATE Domino ticum novum : qui rabilia fecit.

C'est sa droite, c'est son bras saint qui a opéré le salut.

Salvavit sibi de ejus : et brachium tum ejus.

Le Seigneur a fait connaître le salut qu'il avait promis; il a révélé sa justice devant les nations.

Notum fecit Dom salutare suum : in pectu gentium rev justitiam suam.

Il s'est resouvenu de sa miséricorde, et des promesses inviolables qu'il a faites à Israël.

Recordatus est ricordiæ suæ : et v tis suæ domui Isra

Toutes les contrées de la terre ont vu le salut qu'a donné notre Dieu.

Viderunt omnes mini terræ : sal Dei nostri.

Que toute la terre le célèbre avec allégresse : chantez, réjouissez-vous, chantez.

Jubilate Deo o terra : cantate et tate, et psallite.

Célébrez le Seigneur sur

Psallite Domino

thara, in cithara et voce psalmi : in tubis ductilibus, et voce tubæ corneæ.

la guitare et sur la harpe ; que vos voix se joignent au son des trompettes et des clairons.

Jubilate in conspectu Regis Domini : moveatur mare et plenitudo ejus ; orbis terrarum, et qui habitant in eo.

Réjouissez-vous en la présence de Dieu notre Roi : que la terre et la mer et tout ce qui habite la terre et la mer, sentent la présence du Seigneur.

Flumina plaudent manu, simul montes exultabunt a conspectu Domini : quoniam venit judicare terram.

Les fleuves applaudiront, les montagnes tressailliront devant lui, parce qu'il vient pour juger la terre.

Judicabit orbem terrarum in justitia : et populos in æquitate.

Il jugera l'univers dans sa justice, et tous les peuples selon l'équité de sa loi.

Gloria Patri, etc.

Gloire au Père, etc.

Ant. Post partum, Virgo, inviolata permansisti : Dei Genitrix, intercede pro nobis.

Ant. Après votre enfantement, vous êtes demeurée Vierge, et toujours pure : ô Mère de Dieu ! intercédez pour nous.

Pendant l'Avent.

Ant. Angelus Domini nuntiavit Mariæ, et concepit de Spiritu Sancto.

Ant. L'Ange du Seigneur a annoncé à Marie qu'elle serait la Mère de Dieu : et elle a conçu par l'opération du Saint-Esprit.

On dit le verset suivant à la fin du Nocturne de chaque jour. Les Matines récitées le soir doivent être de l'Office du lendemain.

℣. Diffusa est gratia in labiis tuis.

℣. La grâce est répandue sur vos lèvres.

℟. Propterea benedixit te Deus in æternum.

℟. C'est pourquoi Dieu vous a béni pour l'éternité

Pater noster, etc.

Notre Père, tout bas.

℣. Et ne nous laissez point succomber à la tentation.
℟. Mais délivrez-nous du mal.

℣. Et ne nos i in tentationem.
℟. Sed libera malo.

ABSOLUTION.

Que par les prières et les mérites de la bienheureuse Marie toujours Vierge, et de tous les Saints, le Seigneur nous conduise au royaume des Cieux. ℟. Ainsi soit-il.
℣. Donnez-moi votre bénédiction.

Precibus et beatæ Mariæ Virginis, et o Sanctorum, p nos Dominus a cœlorum. ℟. An
℣. Jube, Dom nedicere.

BÉNÉDICTION.

Que la Vierge Marie nous obtienne la bénédiction de son divin Fils. ℟. Ainsi soit-il.

Nos cum pr benedicat Virgo
℟. Amen.

On dit les trois leçons suivantes avec leurs l depuis Noël jusqu'à l'Avent; et pendant l'Av dit les trois leçons qui sont après le *Te Deum* servant toujours des mêmes bénédictions.

I. Leçon. *Eccl.* 24.

C'est la Sagesse éternelle et incréée qui parle dans ce

J'ai cherché partout un lieu de repos, et une demeure dans l'héritage du Seigneur. Alors le Créateur de l'univers m'a parlé, et m'a fait connaître sa volonté. Celui qui m'a créé, a reposé dans mon Tabernacle, et il m'a dit : Habitez dans Jacob, qu'Israel soit votre héritage, et jetez de profondes racines dans mes Élus. O Vous, Seigneur, a de nous.
℟. Rendons grâces

In omnibus r quæsivi, et in l tate Domini m Tunc præcepit, mihi Creator on et qui creavit quievit in Tabe meo, et dixit mi Jacob inhabita Israel hæreditat electis meis mit os. Tu autem, I miserere nobis.
gratias

℟. Sancta et immaculata Virginitas, quibus te laudibus efferam, nescio : Quia quem Cœli capere non poterant, tuo gremio contulisti.

℟. Vierge sainte et sans tache, je ne sais par quelles louanges je pourrais honorer votre grandeur ; car vous avez porté dans votre sein Celui que les Cieux mêmes ne peuvent contenir.

℣. Benedicta tu in mulieribus, et benedictus Fructus ventris tui. Quia quem Cœli capere non poterant, tuo gremio contulisti.

℣. Vous êtes bénie entre toutes les femmes, et le Fruit de vos entrailles est béni. Car vous avez porté dans votre sein Celui que les Cieux mêmes ne peuvent contenir.

℣. Jube, Domne, benedicere.

℣. Donnez-moi votre bénédiction.

BÉNÉDICTION.

Ipsa Virgo Virginum intercedat pro nobis ad Dominum. ℟. Amen.

Que la Vierge des Vierges intercède pour nous auprès du Seigneur. ℟. Ainsi soit-il.

II. Leçon.

Et sic in Sion firmata sum, et in Civitate sanctificata similiter requievi, et in Jerusalem potestas mea. Et radicavi in populo honorificato, et in parte Dei mei hæreditas illius; et in plenitudine Sanctorum detentio mea. Tu autem, Domine, miserere nobis.

J'ai été ainsi affermie dans Sion ; j'ai fixé le lieu de mon repos dans la Cité sainte ; et ma puissance s'est établie dans Jérusalem. J'ai pris racine dans le peuple que le Seigneur a honoré de sa protection, et dont l'héritage est celui de mon Dieu ; et j'ai etabli ma demeure dans l'assemblée de tous les Saints. O vous, Seigneur ! ayez pitié de nous.

[illegible] Deo gratias.
[illegible] Beata es, Virgo Ma-[illegible] Dominum por-[illegible]rem mun-[illegible] te fecit,

℟. Rendons grâces à Dieu.
℟. Vous êtes bienheureuse, ô Vierge Marie, qui avez porté dans votre sein le Seigneur et le Créateur de

l'univers. Vous avez engendré Celui qui vous a formée, et vous êtes demeurée Vierge pour l'éternité.

et in æternum permanes Virgo.

℣. Je vous salue, Marie, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous. Vous avez engendré Celui qui vous a formée, et vous êtes demeurée Vierge pour l'éternité.

℣. Ave, Maria, gratia plena : Dominus tecum. Genuisti qui te fecit, et in æternum permanes Virgo.

On récite le *Te Deum*, à la fin de ces Répons, quand il doit le suivre.

Gloire au Père, etc.

Gloria Patri, etc.

Vous avez engendré Celui qui vous a formée, et vous êtes demeurée Vierge pour l'éternité.

Genuisti qui te fecit, et in æternum permanes Virgo.

℣. Donnez-moi votre bénédiction.

℣. Jube, Domne, benedicere.

BÉNÉDICTION.

Que le Seigneur nous accorde le salut et la paix, par la Vierge Mere. Ainsi soit-il.

Per Virginem Matrem, concedat nobis Dominus salutem et pacem. Amen.

III. Leçon.

Je me suis élevée comme le cèdre du Liban, et comme le cyprès de la montagne de Sion. Je suis crue comme les palmiers de Cadès, et comme les rosiers de Jéricho. Je me suis élevée comme un bel olivier dans la campagne, et comme un plane qui est planté et exposé sur le bord des eaux. J'ai répandu une odeur de parfum, comme la cannelle et comme le baume *le plus* précieux, une odeur

Quasi cedrus exaltata sum in Libano, et quasi cypressus in monte Sion: quasi palma exaltata sum in Cades, et quasi plantatio rosæ in Jericho. Quasi oliva speciosa in campis, et quasi platanus exaltata sum juxta aquam in plateis. Sicut cinnamomum et balsamum aromatizans odorem dedi : quasi myrrha electa dedi suavita-

tem odoris. Tu autem, Domine, miserere nobis.

douce et agréable, comme celle de la myrrhe la plus excellente. O vous, Seigneur, ayez pitié de nous.

℟. Deo gratias.

℟. Rendons grâces à Dieu.

On ne dit point le répons suivant, quand on récite le *Te Deum*.

℟. Felix namque es sacra Virgo Maria, et omni laude dignissima. Quia ex te ortus est Sol Justitiæ, Christus Deus noster.

℣. Ora pro populo, interveni pro Clero, intercede pro devoto femineo sexu: sentiat omnes tuum juvamen, quicumque celebrant tuam sanctam commemorationem. Quia ex te ortus est sol Justitiæ, Christus Deus noster.

℟. Vous êtes bienheureuse, ô Marie ! Vierge sainte, et vous êtes digne de toute louange, parce que c'est de vous qu'est sorti le Soleil de Justice, J.-C. notre Dieu.

℣. Priez pour le peuple, protégez les Pasteurs de l'Eglise, intercédez pour les personnes du sexe vouées a la piété ; faites que tous ceux qui célèbrent la mémoire de vos vertus sentent l'effet de votre protection puissante. Parce que c'est de vous qu'est sorti le Soleil de Justice. J.-C. notre Dieu.

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui Sancto.
Christus Deus noster.

Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit.
Jésus-Christ notre Dieu.

Le *Te Deum* n'a point lieu, pendant l'Avent, ni depuis la Septuagésime jusqu'à Pâques, excepté aux Fêtes de la sainte Vierge.

HYMNE.

Te Deum laudamus; te Dominum confitemur.

Nous vous louons, ô Dieu ! nous vous reconnaissons pour le Seigneur de l'univers.

Te æternum Patrem omnis terra veneratur.

Toute la terre vous adore, ô Père éternel !

Tibi omnes Angeli,

Tous les Anges, les Cieux

et toutes les puissances.

Les Chérubins et les Séraphins s'écrient sans cesse devant vous :

SAINT, SAINT, SAINT est le Seigneur, le Dieu des Armées.

Les Cieux et la Terre sont pleins de la majesté de votre gloire.

L'illustre chœur des Apôtres,

La respectacle multitude des Prophètes,

L'éclatante armée des martyrs, célèbrent vos louanges.

L'église sainte publie vos grandeurs par toute la Terre,

O Père dont la majesté est infinie.

Elle adore également votre Fils unique et véritable ;

Et le Saint Esprit consolateur.

O Christ ! vous êtes le Roi de gloire ;

Vous êtes le Fils éternel du Père.

Pour sauver les hommes, vous n'avez pas dédaigné de vous revêtir de la nature humaine dans le sein d'une Vierge.

Vous avez brisé l'aiguillon de la mort, et avez ouvert aux Fidèles le Royaume des Cieux.

tibi Cœli, et uni Potestates.

Tibi Cherubim raphim, incessab proclamant :

SANCTUS, S SANCTUS Dominu Sabaoth.

Pleni sunt C Terra majestatis tuæ.

Te gloriosus A lorum chorus.

Te prophetar dabilis numerus

Te Martyrum datus laudat ex

Te per orbem rum Sancta co Ecclesia,

Patrem immen jestatis.

Venerandum verum et unic lium ;

Sanctum quoc racletum Spiritu

Tu rex gloriæ te ;

Tu Patris se nus es Filius.

Tu ad liber suscepturus ho non horruisti V uterum.

Tu, devicto aculeo, aperuis dentibus regna rum.

Tu ad dexteram Dei sedes, in gloria Patris.	Vous êtes assis à la droite de Dieu, dans la gloire du Père.
Judex crederis esse venturus.	Nous croyons que vous viendrez juger le monde.
Te ergo, quæsumus, famulis tuis, subveni, quos pretioso sanguine redemisti.	Nous vous supplions donc de secourir vos serviteurs que vous avez rachetés de votre Sang précieux.
Æterna fac, cum Sanctis tuis, in gloria numerari.	Mettez-nous au nombre de vos Saints, pour jouir avec eux de la gloire éternelle.
Salvum fac populum tuum, Domine, et benedic hæreditati tuæ.	Sauvez votre peuple, Seigneur, et versez vos bénédictions sur votre héritage.
Et rege eos, et extolle illos usque in æternum.	Conduisez-les, et élevez-les jusques dans l'éternité bienheureuse.
Per singulos dies benedicimus te ;	Chaque jour, nous vous bénissons ;
Et laudamus Nomen tuum in sæculum, et in sæculum sæculi.	Nous louons votre Nom à jamais, et nous le louerons dans les siècles des siècles.
Dignare, Domine, die isto, sine peccato nos custodire.	Daignez, Seigneur, en ce jour, nous préserver du péché.
Miserere nostri, Domine, miserere nostri.	Ayez pitié de nous, Seigneur, ayez pitié de nous.
Fiat misericordia tua, Domine, super nos, quemadmodum speravimus in te.	Que votre miséricorde, Seigneur, se manifeste envers nous, selon l'espérance que nous avons mise en vous.
In te, Domine, speravi ; non confundar in æternum.	C'est en vous, Seigneur, que j'ai espéré, ne permettez pas que je sois à jamais confondu.

On dit les Leçons suivantes après les Psaumes des Matines, pendant l'Avent et le jour de l'Annonciation, dont l'*Office sert pour* tout l'Avent.

ABSOLUTION.

Que par les prières et les mérites de la bienheureuse Marie toujours Vierge, et de tous les Saints, le Seigneur nous conduise au Royaume des Cieux.

℟. Ainsi soit-il.

℣. Donnez-moi votre bénédiction.

Precibus et me beatæ Mariæ sem Virginis, et omn Sanctorum, perd nos Dominus ad R Cœlorum.

℟. Amen.

℣. Jube, Domne nedicere.

BÉNÉDICTION.

Que la Vierge Marie nous bénisse avec son divin Fils.

℟. Ainsi soit-il.

Nos cum Prole benedicat Virgo M

℟. Amen.

I. LEÇON.

L'ANGE Gabriël fut envoyé de Dieu dans une ville de Galilée, appelée Nazareth, à une Vierge, qu'un homme de la maison de David, nommé Joseph, avait épousée ; et cette Vierge s'appelait Marie. L'Ange étant entré dans le lieu où elle était, lui dit : Je vous salue, ô pleine de grâce, le Seigneur est avec vous, vous êtes bénie entre toute les femmes. O vous, Seigneur ! ayez pitié de nous.

Missus est An Gabriel a Deo in ci tem Galileæ cui n Nazareth, ad Virg desponsatam viro nomen erat Josep domo David ; et n Virginis Maria. E gressus Angelus ad dixit : Ave, gratia na, Dominus tecum nedicta tu in mulier Tu autem, Domine serere nobis.

℟. Rendons grâces à Dieu.

℟. L'Ange Gabriel fut envoyé à la Vierge Marie, épouse de Joseph, pour lui annoncer ce que Dieu lui avait ordonné de lui dire. La lumière dont il est environné, étonne cette auguste Vierge ; mais il lui dit : Ne

℟. Deo gratias.

℟. Missus est Ga Angelus ad Marian ginem desponsata seph, nuntians ei bum : et expa Virgo de lumine. meas, Maria, inv gratiam apud I

num. Ecce concipies et paries ; et vocabitur Altissimi Filius.

℣. Dabit ei Dominus Deus sedem David patris ejus, et regnabit in domo Jacob in æternum. Ecce concipies et paries, et vocabitur Altissimi Filius.

℣. Jube, Domne, benedicere.

craignez point, Marie, vous avez trouvé grâce devant le Seigneur. Vous concevrez et vous enfanterez un Fils qui sera appelé le fils du Très-Haut.

℣. Le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père, et il règnera éternellement dans la maison de Jacob. Vous concevrez et vous enfanterez un Fils qui sera appelé le Fils du Très-Haut.

℣· Donnez-moi votre bénédiction.

BÉNÉDICTION.

Ipsa Virgo virginum intercedat pro nobis ad Dominum.

℟. Amen.

Que la plus pure des Vierges intercède pour nous auprès du Seigneur.

℟. Ainsi soit-il.

II. Leçon.

Quæ cum audisset, turbata est in sermone ejus ; et cogitabat qualis esset ista salutatio. Et ait Angelus ei : Ne timeas, Maria, invenisti gratiam apud Deum : Ecce concipies in utero, et paries Filium, et vocabis Nomen ejus Jesum. Hic erit magnus, et Filius Altissimi vocabitur; et dabit illi Dominus Deus sedem David patris ejus, et regnabit in domo Jacob in æternum, et regni *ejus non erit fi-*

Marie ayant entendu le discours de l'Ange, en fut troublée, et elle pensait en elle-même quelle pouvait être cette salutation. L'Ange lui dit : Ne craignez point, Marie ; car vous avez trouvé grâce devant Dieu. Vous concevrez dans votre sein, et vous enfanterez un Fils à qui vous donnerez le nom de Jésus. Il sera grand, et sera appelé le Fils du Très-Haut. Le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père, et il règnera éternellement sur la maison de

J.cob, et son règne n'aura point de fin. O vous, Seigneur ! ayez pitié de nous.

℟. Rendons grâces à Dieu.

℣. Je vous salue, Marie, pleine de grâce ; le Seigneur est avec vous. Le Saint-Esprit descendra en vous, et la vertu du Très-Haut vous environnera de son ombre ; c'est pourquoi le Fruit sacré qui naîtra de vous, sera appelé le Fils de Dieu.

℣. Comment cela se fera-t-il, car je ne connais point d'homme ? L'Ange lui répondit : Le Saint-Esprit descendra en vous, et la vertu du Très-Haut vous environnera de son ombre : c'est pourquoi le Fruit sacré qui naîtra de vous, sera appelé le Fils de Dieu.

℣. Donnez-moi votre bénédiction.

nis. Tu autem, Domine, miserere nobis.

℟. Deo gratias.

℟ Ave, Maria, gratia plena Dominus tecum : Spiritus Sanctus superveniet in te, et virtus Altissimi obumbrabit tibi : quod enim ex te nascetur Sanctum, vocabitur Filius Dei.

℣ Quomodo fiet istud, quoniam virum non cognosco ? Et respondens Angelus, dixit ei : Spiritus Sanctus superveniet in te, et virtus Altissimi obumbrabit tibi : quod enim ex te nascetur Sanctum, vocabitur Filius Dei.

℣. Jube, Domne, benedicere.

BÉNÉDICTION.

Que le Seigneur nous accorde le salut et la paix par la Vierge Mère.

℟. Ainsi soit-il.

Per Virginem Matrem, concedat nobis Dominus salutem et pacem. ℟. Amen.

III. Leçon.

Alors Marie dit à l'Ange : Comment cela se fera-t-il, car je ne connais point d'homme ? L'Ange lui répondit : Le Saint-Esprit descendra en vous, et la vertu du Très-Haut vous environnera de son ombre ; c'est

Dixit autem Maria ad Angelum : Quomodo fiet istud : quoniam virum non cognosco ? Et respondens Angelus dixit ei : Spiritus Sanctus superveniet in te, et virtus Altissimi obum-

brabit tibi : ideoque et quod nascetur ex te Sanctum, vocabitur Filius Dei. Et ecce Elisabeth cognata tua, et ipsa concepit filium in senectute sua : et hic mensis sextus est illi quæ vocatur sterilis ; quia non erit impossibile apud Deum omne verbum. Dixit autem Maria : Ecce ancilla Domini ; fiat mihi secundum verbum tuum. Tu autem, Domine, miserere nobis.

pourquoi le Fruit sacré qui naîtra de vous, sera appelé le Fils de Dieu. Et voilà qu'Elisabeth votre cousine, a conçu elle-même un fils dans sa vieillesse, et c'est ici le sixième mois de celle qui était appelée stérile ; parce que rien n'est impossible à Dieu. Marie dit alors : Voici la servante du Seigneur ; qu'il me soit fait selon votre parole. O vous, Seigneur ! ayez pitié de nous.

℟. Deo gratias.

℟. Rendons grâces à Dieu.

℟. Suspice verbum, Virgo Maria, quod tibi a Domino per Angelum transmissum est : concipies et paries Deum pariter et hominem. Ut benedicta dicaris inter omnes mulieres.

℟. Recevez, ô Vierge Marie ! la parole que le Seigneur vous fait annoncer par un Ange : Vous enfanterez un Fils qui sera Dieu et homme tout ensemble ; de sorte que vous serez justement appelée et benie entre toutes les femmes.

℣. Paries quidem filium, et Virginitatis non patieris detrimentum : efficieris gravida, et eris mater semper intacta. Ut benedicta dicaris inter omnes mulieres.

℟. Vous enfanterez un fils, et vous ne perdrez rien de votre Virginité : vous deviendrez mère, sans cesser jamais d'être vierge, de sorte que vous serez justement appelée bénie entre toutes les femmes.

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui Sancto.

Ut benedicta dicaris inter omnes mulieres.

Glore au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit.

De sorte que vous serez justement appelée bénie entre toutes les femmes.

A LAUDES.

Je vous salue, Marie, etc.
℟. O Dieu ! venez à mon aide ;
℟. Seigneur, hâtez-vous de me secourir.
Gloire au Père, etc.
Louez Dieu, (*ou*) Louange à vous, Seigneur, Roi d'éternelle gloire.

Ave, Maria, e
℣. Deus, in rium meum inte
℟. Domine, a vandum me fest
Gloria Patri, e
Alleluia, (*ou* tibi Domine, Re næ gloriæ.

Depuis la Purification jusqu'à l'Avent. 1. (

Ant. Marie a été élevée.

Ant. Assum Maria.

Pendant l'Avent. 2. *Office.*

Ant. L'Ange Gabriël a été envoyé.

Ant. Missus (briel Angeus

Depuis Noël jusqu'à la Purification. 3. *O*

Ant. O commerce admirable !

Ant. O adr commercium.

PSAUME 92.

Louanges en l'honneur du Dieu Créateur.

Le Seigneur a régné : il s'est revêtu de gloire ; le Seigneur s'est revêtu de force, il s'est environné de puissance.

Et il a placé la terre sur des fondements qui ne seront pas ébranlés.

Mais votre trône, Seigneur, était avant la terre : vous êtes de toute éternité.

Les fleuves ont élevé leur voix : leur voix est le mouvement de leurs flots.

Les fleuves ont élevé leurs

Dominus regn corem indutus (dutus est Domin titudinem et pr se.

Etenim firma bem terræ, q commovebitur.

Parata sedes tunc : à sæculo

Elevaverunt fl Domine, elev flumina vocem s

Elevaverunt

fluctus suos, a vocibus aquarum multarum.

Mirabiles elationes maris : mirabilis in altis Dominus.

Testimonia tua credibilia facta sunt nimis : Domum tuam decet sanctitudo, Domine, in longitudinem dierum.

Gloria Patri, etc.

vagues : leur voix est le bruit des eaux retentissantes.

Que la mer est admirable dans ses soulèvements ! Mais combien le Seigneur est plus admirable encore dans les hauteurs des Cieux !

Seigneur, l'univers vous rend un témoignage qu'on ne peut démentir, et votre demeure doit être sainte dans toute la durée des jours.

Gloire au Père, etc.

Depuis la Purification jusqu'à l'Avent. 1. Office.

Ant. Assumpta est Maria in Cœlum, gaudent Angeli, laudantes benedicunt Dominum.

Ant. Maria Virgo assumpta est.

Ant. Marie a été élevée dans le Ciel ; les Anges se réjouissent de sa gloire, et ils bénissent le Seigneur par leurs louanges.

Ant. La Vierge Marie a été élevée.

Pendant l'Avent. 2. Office.

Ant. Missus est Gabriel Angelus, ad Mariam Virginem desponsatam Joseph.

Ant. Ave, Maria.

Ant. L'Ange Gabriël a été envoyé à la Vierge Marie, épouse de Joseph.

Ant. Je vous salue, Marie.

Depuis Noël jusqu'à la Purification. 3. Office.

Ant. O admirabile commercium ! Creator generis humani, animatum corpus sumens, de Virgine nasci dignatus est : et procedens homo sine semine, largitus est nobis suam Deitatem.

Ant. Quando natus es.

Ant. O commerce admirable ! le Créateur du genre humain, prenant un Corps animé, a daigné naître d'une Vierge ; et se faisant homme dans l'opération de l'homme, il nous a rendus participants de sa Divinité.

Ant. Lorsque vous êtes né.

PSAUME 99.

Invitations à reconnaître les bienfaits de Dieu.

PEUPLES de la Terre, célébrez le Seigneur ; servez le Seigneur, et soyez dans la joie.

JUBILATE Deo, omnis Terra : servite Domino in lætitia.

Paraissez en sa présence avec les transports de l'allégresse.

Introite in conspectu ejus.

Sachez que le Seigneur est le seul Dieu : c'est lui qui a fait l'homme, et l'homme ne s'est pas fait lui-même.

Scitote quoniam Dominus ipse est Deus : ipse fecit nos, et non ipsi nos.

O vous, son peuple ! vous, les brebis de son bercail ! entrez dans les parvis de son temple en chantant ses louanges dans vos hymnes, et reconnaissez ses bienfaits.

Populus ejus, et oves pascuæ ejus : introite portas ejus in confessione: atria ejus in hymnis, confitemini illi.

Louez son Nom, parce que le Seigneur est doux : sa miséricorde est éternelle, et sa vérité dure dans tous les siècles.

Laudate Nomen ejus, quoniam suavis est Dominus; in æternum misericordia ejus, et usque in generationem, et generationem veritas ejus.

Gloire au Père, etc.

Gloria Patri, etc.

Depuis la Purification jusqu'à l'Avent. 1. Office.

Ant. La Vierge Marie a été élevée dans la céleste demeure où le Roi des Rois est assis sur un trône semé d'étoiles.

Ant. Maria Virgo assumpta est ad æthereum Thalamum, in quo Rex Regum stellato sedet solio.

Ant. Attirés par l'odeur.

Ant. In odorem.

Pendant l'Avent. 2. Office.

Ant. Je vous salue, Marie, pleine de grâce ; le Seigneur est avec vous ; vous êtes bénie entre toutes les femmes. Louez Dieu.

Ant. Ave, Maria, gratia plena, Dominus tecum : benedicta tu in mulieribus. Alleluia.

Ant. Ne timeas, Maria.

Ant. Ne craignez point, Marie.

Depuis Noël jusqu'à la Purification. 3. Office.

Ant. Quando natus es ineffabiliter ex Virgine, tunc impletæ sunt scripturæ : sicut pluvia in vellus descendisti, ut salvum faceres genus humanum : te laudamus, Deus noster.

Ant. Lorsque vous êtes né d'une Vierge, par un mystère ineffable, les écritures ont été accomplies: vous êtes descendu comme la pluie sur une toison, et vous êtes venu pour sauver le genre humain : nous vous louons, ô notre Dieu.

Ant. Rubum quem viderat Moyses.

Ant. Le buisson ardent que vit Moïse.

PSAUME 62.

L'ame juste, exilée sur la terre, soupire après la céleste Patrie.

Deus, Deus meus : ad te de luce vigilo.

O Dieu ! ô mon Dieu, je m'éveille en votre présence dès le point du jour.

Sitivit in te anima mea : quam multipliciter tibi caro mea.

Mon ame et ma chair ont une égale soif de mon Dieu.

In terra deserta, et invia, et inaquosa : sic in Sancto apparui tibi, ut viderem virtutem tuam et gloriam tuam.

Dans cette terre aride, inculte et déserte, j'y serai devant vous comme si j'étais dans votre Sanctuaire, afin d'y contempler votre puissance et votre gloire.

Quoniam melior est misericordia tua super vitas : labia mea laudabunt te.

Car votre miséricorde vaut mieux que cette vie terrestre, et mes lèvres ne cesseront de vous louer.

Sic benedicam te in vita mea : et in Nomine tuo levabo manus meas.

Je vous bénirai pendant la durée de mes jours, et je lèverai mes mains en votre Nom.

Sicut adipe et pinguedine repleatur anima *mea : et labiis exulta-*

Que mon ame soit comme engraissée de vos bénédictions, et l'allégresse, et la

louange seront sur mes lèvres.

tionis laudabit os meum.

Je me suis souvenu de vous sur la couche de la nuit, et je méditerai en vous dès le matin; parce que vous avez été mon appui.

Si memor fui tui super stratum meum, in matutinis meditabor in te: quia fuisti adjutor meus.

Et que je me réjouirai à l'ombre de vos ailes. Mon ame s'est attachée à vous, et votre main m'a soutenu.

Et in velamento alarum tuarum exultabo. Adhæsit anima mea post te: me suscepit dextera tua.

C'est en vain que mes ennemis en veulent à ma vie : ils descendront dans les profondeurs de la terre, ils seront livrés au glaive ; ils seront la proie des bêtes dévorantes.

Ipse vero in vanum quæsierunt animam meam, introibunt in inferiora terræ : traduntur in manus gladii : partes vulpium erant.

Mais le Roi se réjouira en Dieu : tous ceux qui jurent par ce Dieu, seront glorifiés en lui ; parce qu'il a fermé la bouche de l'iniquité.

Rex vero lætabitur in Deo, laudabuntur omnes qui jurant in eo: quia obstructum est os loquentium iniqua.

On ne dit point Gloria Patri.

PSAUME 66.

Prière pour demander que toutes les Nations reçoivent le salut qu'a apporté le Messie.

QUE Dieu prenne pitié de nous, et qu'il nous bénisse ; qu'il nous éclaire de la lumière de son visage, et qu'il nous regarde dans sa compassion.

DEUS misereatur nostri, et benedicat nobis: illuminet vultum suum super nos, et misereatur nostri.

Faites, Seigneur, que nous connaissions vos voies sur la terre, et que toutes les nations connaissent votre salut.

Ut cognoscamus in terra viam tuam: in omnibus gentibus salutare tuum.

Que tous les peuples vous louent, ô mon Dieu! que tous

Confiteantur tibi populi Deus : confiteantur

tibi populi omnes.

vous rendent des actions de grâces.

Lætentur et exultent gentes : quoniam judicas populos in æquitate, et gentes in terra dirigis.

Que toutes les nations soient dans l'allégresse, parce que vous les jugerez avec équité, et que vous dirigerez tous les habitants de la terre.

Confiteantur tibi populi Deus, confiteantur tibi populi omnes: terra dedit fructum suum.

Que tous les peuples vous louent : que tous vous rendent des actions de grâces : la terre a donné son fruit.

Benedicat nos Deus, Deus noster, benedicat nos Deus : et metuant eum omnes fines terræ.

Que le Seigneur notre Dieu nous bénisse: qu'il nous bénisse, et que toutes les contrées de la terre craignent le Seigneur.

Gloria Patri.

Gloire au Père, etc.

Depuis la Purification jusqu'à l'Avent. 1. Office.

Ant. In odorem unguentorum tuorum currimus : adolescentulæ dilexerunt te nimis.

Ant. Attirées par l'odeur de vos parfums, nous courons vers vous : les vierges vous aiment avec ardeur.

Ant. Benedicta filia.

Ant. Fille sainte, vous êtes bénie.

Pendant l'Avent. 2. Office.

Ant. Ne timeas, Maria, invenisti gratiam apud Dominum : ecce concipies et paries Filium. Alleluia.

Ant. Ne craignez point, Marie ; vous avez trouvé grâce devant le Seigneur : vous concevrez et enfanterez un Fils. Louez Dieu.

Ant. Dabit ei Dominus.

Ant. Le Seigneur lui donnera.

Depuis Noël jusqu'à la Purification. 3. Office.

Ant. Rubum quem viderat Moyses incombustum, conservatam agnovimus tuam lauda-

Ant. Le buisson ardent et incombustible que vit Moïse, nous représente la conservation de votre virginité

admirable. O Mère de Dieu ! intercedez pour nous.

bilem virginitatem; Dei Genitrix, intercede pro nobis.

Ant. Il est sorti un rejeton de la tige de Jessé.

Ant. Germinavit radix Jesse.

CANTIQUE

Des trois Enfants hébreux dans la fournaise de Babylone.

Daniel, chap. 2.

OEUVRES de Dieu, bénissez le Créateur ; louez-le, exaltez-le dans tous les siècles.

BENEDICITE omnia opera Domini Domino : laudate et superexaltate eum in sæcula.

Anges du Seigneur, bénissez-le tous : Cieux, bénissez le Seigneur.

Benedicite Angeli Domini Domino : benedicite Cœli Domino.

Bénissez le Seigneur, eaux suspendues dans les Cieux : puissances du Seigneur, bénissez son Nom.

Benedicite aquæ omnes quæ super Cœlos sunt, Domino : benedicite omnes virtutes Domini Domino.

Soleil et lune, bénissez le Seigneur : étoiles du Ciel, bénissez le Seigneur.

Benedicite sol et luna Domino; benedicite stellæ Cœli Domino.

Pluie et rosée, bénissez le Seigneur : vents et tempêtes, bénissez le Seigneur.

Benedicite omnis imber et ros Domino : benedicite omnes spiritus Dei Domino.

Feux des étés, bénissez le Seigneur : froid des hivers, bénissez le Seigneur.

Benedicite ignis et æstus Domino : benedicite frigus et æstus Domino.

Brumes et frimas, bénissez le Seigneur : gelées, bénissez le Seigneur.

Benedicite rores et pruina Domino : benedicite gelu et frigus Domino.

Neiges et glaces, bénissez le Seigneur : jours et nuits, bénissez le Seigneur.

Benedicite glacies et nives Domino : benedicite noctes et dies Domino.

Lumières et ténèbres, bé-

Benedicite lux et te-

nebræ Domino: benedicite, fulgura et nubes, Domino.

nissez le Seigneur : éclairs et nuages, bénissez le Seigneur.

Benedicat terra Dominum : laudet et superexaltet eum in sæcula.

Que toute la terre le bénisse, le loue et l'exalte au-dessus de tout dans tous les siècles.

Benedicite montes et colles Domino : benedicite universa germinantia in terra Domino.

Montagnes et collines, bénissez le Seigneur : herbes et plantes, qui germez dans la terre, bénissez le Seigneur.

Benedicite fontes Domino : benedicite maria et flumina Domino.

Sources et fontaines, bénissez le Seigneur : mers et fleuves, bénissez le Seigneur.

Benedicite cete, et omnia quæ moventur in aquis Domino : benedicite omnes volucres Cœli Domino.

Baleines, et vous tous animaux, qui respirez sous les eaux, bénissez le Seigneur : oiseaux du Ciel, bénissez le Seigneur.

Benedicite omnes bestiæ et pecora Domino : benedicite filii hominum Domino.

Animaux domestiques et sauvages, bénissez le Seigneur: enfants des hommes, bénissez le Seigneur.

Benedicat Israel Dominum: laudet et superexaltet eum in sæcula.

Qu'Israël bénisse le Seigneur : qu'il le loue et l'exalte au-dessus de tous dans tous les siècles.

Benedicite, Sacerdotes Domini, Domino: benedicite, servi Domini, Domino.

Prêtres de Dieu, bénissez le Seigneur : serviteurs de Dieu, bénissez le Seigneur.

Benedicite, spiritus et animæ justorum, Domino : benedicite Sancti et humiles corde Domino.

Esprits et ames des Justes, bénissez le Seigneur : hommes saints et humbles de cœur, bénissez le Seigneur.

Benedicite Anania, Azaria, Misael, Domino : *laudate et superexaltate*

O Ananie ! ô Azarias ! ô Misael ! bénissez le Seigneur : louez-le, exaltez-le au-des-

sus de tout dans tous les siècles.	eum in sæcula.
Bénissons le Père, le Fils, et le Saint-Esprit : louons-le, exaltons-le au-dessus de tout dans tous les siècles.	Benedicamus Patrem et Filium, cum Sancto Spiritu : laudemus et superexaltemus eum in sæcula.
Vous êtes béni, ô Dieu ! dans le firmament : à vous la louange, l'honneur et la gloire dans l'éternité.	Benedictus es, Domine, in firmamento Cœli : et laudabilis, et gloriosus, et superexaltatus in sæcula.

On ne dit point Gloria Patri.

Depuis la Purification jusqu'à l'Avent. 1. *Office.*

Ant. Fille sainte, vous êtes bénie du Seigneur, parce que nous avons reçu par vous le fruit de vie.	*Ant.* Benedicta Filia tu a Domino, quia per te fructum vitæ communicavimus.
Ant. Vous êtes belle.	*Ant.* Pulchra es.

Pendant l'Avent. 2. *Office.*

Ant. Le Seigneur lui donnera le trône de David, son Père ; et il règnera éternellement.	*Ant.* Dabit ei Dominus sedem David Patris ejus, et regnabit in æternum.
Ant. Voici la servante du Seigneur.	*Ant.* Ecce ancilla Domini.

Depuis Noël jusqu'à la Purification. 3. *Office.*

Ant. Il est sorti un rejeton de la tige de Jessé ; il a paru une étoile de la maison de Jacob ; une Vierge a enfanté le Sauveur, nous vous louons, ô notre Dieu !	*Ant.* Germinavit radix Jesse, orta est stella ex Jacob ; Virgo peperit Salvatorem, te laudamus, Deus noster.
Ant. Voici que Marie.	*Ant.* Ecce Maria.

PSAUME 148.

Toutes les créatures sont invitées à louer Dieu.

LOUEZ le Seigneur, habi-	LAUDATE Dominum de

Cœlis : laudate eum in excelsis.

tants des Cieux ; louez-le du plus haut du firmament.

Laudate eum omnes Angeli ejus : laudate eum omnes virtutes ejus.

Anges de Dieu, louez le Seigneur : puissances célestes, louez le Seigneur.

Laudate eum, sol et luna : laudate eum, omnes stellæ et lumen.

Soleil et lune, louez le Seigneur : étoiles de la nuit, lumière du jour, loüez le Seigneur.

Laudate eum, Cœli Cœlorum : et aquæ omnes, quæ super Cœlos sunt, laudent Nomen Domini.

Cieux des Cieux, louez le Seigneur, et que les eaux qui sont au-dessus des airs, louent le Nom du Seigneur.

Quia ipse dixit, et facta sunt : ipse mandavit, et creata sunt.

Car il a dit, et tout a été fait ; il a voulu, et tout a été créé.

Statuit ea in æternum, et in sæculum sæculi ; præceptum posuit et non præteribit.

Il a affermi son ouvrage pour la suite des temps ; il lui a imposé des lois qui ne passeront pas.

Laudate Dominum de terra : dracones et omnes abyssi.

Louez le Seigneur, habitants de la terre; dragons et abîmes des eaux, louez le Seigneur.

Ignis, grando, nix, glacies, spiritus procellarum : quæ faciunt verbum ejus ;

Feu et grêles, neiges, glaces, tourbillons et tempêtes, qui obéissez à sa parole ;

Montes et omnes colles, ligna fructifera, et omnes cedri ;

Montagnes et collines ; arbres fruitiers et cèdres ;

Bestiæ, et universa pecora : serpentes et volucres pennatæ ;

Bêtes sauvages, troupeaux, reptiles, oiseaux du Ciel ;

Reges terræ, et omnes populi : principes, et omnes judices terræ ;

Rois et juges des Nations, princes et peuples de la terre ;

Juvenes, et virgines,

Vieillards, jeunes hom-

mes, filles et enfants, louez le Nom du Seigneur ; parce qu'il n'y a de grand que son Nom.

senes cum junioribus laudent Nomen Domini: quia exaltatum est Nomen ejus solius.

Sa grandeur est au-dessus du Ciel et de la terre, et il a daigné élever la puissance de son peuple.

Confessio ejus super cœlum et terram : et exaltavit cornu populi sui.

Que l'hymne de la louange soit donc dans la bouche de tous ses Saints ; dans la bouche des enfants d'Israel, du peuple qu'il a daigné approcher de lui.

Hymnus omnibus Sanctis ejus: filiis Israel populo appropinquanti sibi.

On ne dit point Gloria Patri.

PSAUME 149.

Louange de Dieu. Triomphe des Saints

CHANTEZ au Seigneur un nouveau cantique : que ses louanges retentissent dans l'assemblée des Saints.

CANTATE Domino canticum novum: laus ejus in Ecclesia Sanctorum.

Qu'Israël se réjouisse dans le Dieu qui l'a fait ; que les fils de Sion se réjouissent dans leur Roi.

Lætetur Israel in eo qui fecit eum : et filii Sion exultent in Rege suo.

Qu'ils célèbrent son Nom dans leurs concerts ; qu'ils l'honorent au son du tambour et de la guitare.

Laudent Nomen ejus in choro: in tympano et psalterio psallant ei.

Car le Seigneur se complaît dans son peuple, et il élèvera les humbles en leur donnant le Salut.

Quia beneplacitum est Domino in populo suo : et exaltabit mansuetos in salutem.

Les Saints triompheront dans la gloire ; ils se réjouiront dans le lieu de leur repos.

Exultabunt Sancti in gloria : lætabuntur in cubilibus suis.

Les louanges de Dieu seront dans leur bouche ; et

Exaltationes Dei in gutture eorum : et gla-

dii ancipites in manibus eorum.

Ad faciendam vindictam in nationibus : increpationes in populis.

Ad alligandos reges eorum in compedibus : et nobiles eorum in manicis ferreis.

Ut faciant in eis judicium conscriptum : gloria hæc est omnibus Sanctis ejus.

une épée à deux tranchants sera dans leurs mains.

Elle y sera pour tirer vengeance des Nations, et pour châtier leurs peuples.

Pour mettre leurs Rois dans les chaînes, et charger de fers leurs princes.

Ils exerceront ainsi le jugement prescrit : c'est la gloire que Dieu réserve à ses Saints.

On ne dit point Gloria Patri.

PSAUME 150.

Invitation à consacrer aux louanges du Seigneur les instruments de musique.

LAUDATE Dominum in Sanctis ejus : laudate eum in firmamento virtutis ejus.

Laudate eum in virtutibus ejus : laudate eum secundum multitudinem magnitudinis ejus.

Laudate eum in sono tubæ : laudate eum in psalterio et cithara.

Laudate eum in tympano et choro : laudate eum in chordis et organo.

Laudate eum in cymbalis bene sonantibus ; laudate eum in cymbalis jubilationis : omnis spiritus laudet Dominum.

Gloria Patri, etc.

LOUEZ le Seigneur dans son sanctuaire; louez-le dans le firmament qui est le siége de sa puissance.

Louez-le dans toute l'étendue de son pouvoir, louez-le selon la multitude de ses grandeurs.

Louez-le au son de la trompette ; louez-le sur la lyre et sur la harpe.

Louez-le au bruit des tambours et des chœurs; louez-le sur les instruments à cordes et sur l'orgue.

Louez-le sur les cymbales retentissantes ; louez-le sur tous les instruments de triomphes et de joie ; que tout ce qui respire, loue le Seigneur.

Gloire au Père, etc.

Depuis la Purification jusqu'à l'Avent. 1. Office.

Ant. Vous êtes belle et tout éclatante de gloire, ô fille de Jérusalem! vous êtes terrible comme une armée rangée en bataille.

Ant. Pulcha es et decora, filia Jerusalem : terribilis ut castrorum acies ordinata.

Pendant l'Avent. 2. Office.

Ant. Voici la servante du Seigneur ; qu'il me soit fait selon votre parole.

Ant. Ecce ancilla Domini ; fiat mihi secundum verbum tuum.

Depuis Noël jusqu'à la Purification. 3. Office.

Ant. Marie nous a enfanté le Sauveur, et saint Jean le voyant s'est écrié : Voilà l'Agneau de Dieu, voilà celui qui efface les péchés du monde. Louez Dieu.

Ant. Ecce Maria genuit nobis Salvatorem, quem Joannes videns, exclamavit, dicens : Ecce Agnus Dei, ecce qui tollit peccata mundi. Alleluia.

Durant le cours de l'année. 1 et 3. Office.

PETIT CHAPITRE. *Cant.*

Les filles de Sion, en la voyant, l'ont proclamée Bienheureuse : et les reines l'ont comblée de louanges.

℟. Rendons grâces à Dieu.

Viderunt eam filiæ Sion, et beatissimam prædicaverunt, et reginæ laudaverunt eam.

℟. Deo gratias.

Pendant l'Avent. 2. Office.

PETIT CHAPITRE. *Isaïe.*

Il sortira un rejeton de la tige de Jessé, et il naîtra de sa racine une fleur, sur laquelle l'Esprit du Seigneur se reposera.

℟. Rendons grâces à Dieu.

Egredietur virga de radice Jesse, et flos de radice ejus ascendet, et requiescet super eum Spiritus Domini.

℟ Deo gratias.

HYMNE.

REINE des Anges, qui jouissez dans le Ciel d'une

O GLORIOSA Domina! Excelsa super sidera ;

Qui te creavit provide
Lactasti sacro ubere.

gloire sans égale, vous avez eu le bonheur de nourrir Celui-là même qui vous a créée.

Quod Eva tristis abstulit,
Tu reddis almo germine,
Intrent ut astra flebiles,
Cœli fenestra facta es.

Eve nous avait fermé le Ciel par sa désobéissance ; mais vous mettez au monde un Fils qui nous fait rentrer dans notre patrie.

Tu, Regis alti janua,
Et porta lucis fulgida :
Vitam datam per Virginem,
Gentes redemptæ, plaudite.

Le Roi suprême veut bien prendre naissance dans votre sein : peuples rachetés, publiez la gloire de celle qui met au monde votre Rédempteur.

Gloria tibi, Domine,
Qui natus es de Virgine,
Cum Patre, et Sancto Spiritu,
In sempiterna sæcula.
Amen.

Gloire à vous, Seigneur, qui êtes né d'une Vierge ; gloire au Père et au Saint-Esprit, dans les siècles éternels.

Ainsi soit-il.

℣. Benedicta tu in mulieribus ;

℣. Vous êtes bénie entre toutes les femmes ;

℟. Et benedictus fructus ventris tui.

℟ Et le Fruit de vos entrailles est béni.

Depuis la Purification jusqu'à l'Avent. 1. *Office.*

Ant. Beata Dei Genitrix Maria.

Ant. Bienheureuse Marie, Mère de Dieu.

Depuis Pâques jusqu'au Samedi qui précède la Trinité.

Ant. Regina Cœli, lætare.

Ant. Reine du Ciel, réjouissez-vous.

Pendant l'Avent. 2. *Office.*

Ant. Spiritus Sanctus.

Ant. Le Saint-Esprit.

Depuis Noël jusqu'à la Purification. 3. *Office.*

Ant. Mirabile mysterium.

Ant. Un mystère admirable.

CANTIQUE

De Zacharie, après la naissance de saint Jean-Baptiste, son fils. Luc. 1.

BÉNI soit le Seigneur, le Dieu d'Israël, qui a visité son peuple, et accompli sa rédemption ;

Qui a suscité un Sauveur tout-puissant dans la maison de David son serviteur ;

Selon la promesse annoncée dans tous les temps par la bouche de ses saints Prophètes ;

De nous sauver de la main de nos ennemis ; et de nous affranchir de ceux qui nous haïssent ;

D'étendre sur nous la bénédiction accordée à nos pères, et de se souvenir de la sainte alliance faite avec eux.

Et du serment fait à notre père Abraham, qu'il nous ferait cette grâce ;

Qu'un jour délivrés de toute crainte et du joug de nos ennemis, nous le servirions,

Dans la sainteté et dans la justice, marchant en sa présence tous les jours de notre vie.

Et toi, heureux enfant ! tu seras appelé le Prophète du Très-Haut ; car tu marcheras devant la face du Seigneur pour préparer ses voies ;

BENEDICTUS Dominus Deus Israel quia visitavit, et fecit redemptionem plebis suæ ;

Et erexit cornu salutis nobis : in domo David pueri.

Sicut locutus est per os Sanctorum : qui a sæculo sunt, Prophetarum ejus ;

Salutem ex inimicis nostris : et de manu omnium qui oderunt nos ;

Ad faciendam misericordiam cum Patribus nostris : et memorari testamenti sui sancti.

Jusjurandum quod juravit ad Abraham patrem nostrum : daturum se nobis ;

Ut sine timore de manu inimicorum nostrorum liberati : serviamus illi,

In sanctitate et justitia coram ipso : omnibus diebus nostris.

Et tu, puer, Propheta Altissimi vocaberis : præibis enim ante faciem Domini, parare vias ejus.

Ad dandam scientiam salutis plebi ejus : in remissionem peccatorum eorum ;

Pour donner à son peuple la science du salut et la rémission de ses péchés ;

Per viscera misericordiæ Dei nostri : in quibus visitavit nos Oriens ex alto ;

Par les entrailles de la miséricorde de notre Dieu, qui a voulu que ce soleil levant vînt d'en haut nous visiter ;

Illuminare his qui in tenebris et in umbra mortis sedent : ad dirigendos pedes nostros in viam pacis.

Vînt éclairer ceux qui sont assis dans les ténèbres et dans l'ombre de la mort, et diriger nos pas dans le chemin de la paix.

Gloria Patri, etc.

Gloire au Père, etc.

Depuis la Purification jusqu'à l'Avent. 1. Office.

Ant. Beata Dei Genitrix Maria ; Virgo perpetua, Templum Domini, sacrarium Spiritus Sancti, sola sine exemplo placuisti Domino nostro Jesu Christo : ora pro populo, interveni pro Clero, intercede pro devoto femineo sexu.

Ant. Bienheureuse Mère de Dieu, Marie toujours Vierge, Temple du Seigneur, Sanctuaire du Saint-Esprit ; vous seule avez plu à Jésus-Christ Notre-Seigneur, d'une manière qui n'a point d'exemple : priez pour le peuple, pour le Clergé, et pour les personnes du sexe vouées à la piété.

Depuis Pâques jusqu'au Samedi qui précède la Trinité.

Ant. Regina Cœli, lætare, alleluia : quia quem meruisti portare, alleluia; resurrexit sicut dixit, alleluia : ora pro nobis Deum, alleluia.

Ant. Reine du Ciel, réjouissez-vous, louez Dieu : parce que Celui que vous avez eu le bonheur de porter dans votre sein, louez Dieu, est ressuscité comme il l'avait prédit, louez Dieu : priez Dieu pour nous, louez le Seigneur.

Pendant l'Avent. 2. Office.

Ant. ***Spiritus Sanctus***

Ant. Le Saint-Esprit des-

cendra sur vous, ô Marie ! ne craignez point, vous porterez le Fils de Dieu dans votre sein, louez Dieu.

in te descendet, Maria : ne timeas, habebis in utero Filium Dei. Alleluia.

Depuis Noël jusqu'à la Purification. 3. *Office.*

Ant. Un Mystère admirable se manifeste aujourd'hui ; une merveille s'opère dans la nature ; Dieu se fait Homme, il demeure ce qu'il était, et devient ce qu'il n'était pas, sans mélange ni division.

Ant. Mirabile Mysterium declaratur hodie : innovantur naturæ ; Deus Homo factus est ; id quod fuit, permansit ; et quod non erat, assumpsit ; non commixtionem passus, neque divisionem.

Seigneur, ayez pitié de nous. Jésus-Christ, ayez pitié de nous. Seigneur, ayez pitié de nous.

Kyrie, eleison. Christe, eleison. Kyrie, eleison.

℣. Seigneur, exaucez ma prière,

℟. Et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.

℣. Domine, exaudi orationem meam,

℟. Et clamor meus ad te veniat.

Pendant l'année, 1. *et* 2. *Office.*

PRIONS.

O Dieu ! qui avez voulu que votre Verbe prît chair dans le sein de la bienheureuse Vierge Marie, à laquelle vous avez fait annoncer ce mystère par un Ange ; accordez à nos prières, que comme nous la croyons véritablement Mère de Dieu, nous soyons aidés auprès de vous par son intercession. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur.

Ainsi soit-il.

OREMUS.

Deus, qui de beatæ Mariæ Virginis utero, Verbum tuum, Angelo nuntiante, carnem suscipere voluisti ; præsta supplicibus tuis, ut qui vere eam Genitricem Dei credimus, ejus apud te intercessionibus adjuvemur. Per eumdem Christum Dominum nostrum.

Amen.

Depuis Noël jusqu'à la Purification 3. Office.

OREMUS.

Deus, qui salutis æternæ, beatæ Mariæ virginitate fecunda, humano generi præmia præstitisti; tribue, quæsumus, ut ipsam pro nobis intercedere sentiamus, per quam meruimus Auctorem vitæ suscipere, Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum.

Amen.

PRIONS.

O Dieu, qui en rendant féconde la virginité de la bienheureuse Vierge Marie, avez assuré au genre humain les récompenses du salut éternel : faites-nous, s'il vous plaît éprouver dans nos besoins, combien est puissante auprès de vous, l'intercession de celle par laquelle nous avons eu le bonheur de recevoir l'Auteur de la vie Notre-Seigneur J.-C. votre Fils. Ainsi soit-il.

Pendant l'année jusqu'à l'Avent. 2. et 3. Office.
Pour les Saints.

Ant. Sancti Dei omnes, intercedere dignemini pro nostra omniumque salute.

℣. Lætamini in Domino, et exultate, Justi;

℟. Et gloriamini omnes recti corde.

Ant. Saints de Dieu, daignez tous intercéder pour notre salut et pour celui de tous les hommes.

℣. Justes, réjouissez-vous dans le Seigneur, et tressaillez d'allégresse ;

℟. Et glorifiez-vous en lui vous tous qui avez le cœur droit.

OREMUS.

Protege, Domine, populum tuum, et Apostolorum tuorum Petri et Pauli, et aliorum Apostolorum patrocinio confidentem, perpetua defensione conserva.

Omnes Sancti tui, quæsumus, Domine, nos *ubique adjuvent*; et

PRIONS.

Seigneur, protégez votre peuple, et accordez-lui le secours continuel qu'il implore avec confiance, par l'intercession de S. Pierre, de S. Paul et des autres Apôtres.

Que tous vos Saints, nous vous en supplions, Seigneur, viennent sans cesse au se-

cours de notre faiblesse, afin qu'en honorant leurs mérites, nous ressentions les effets de leur intercession ; faites-nous jouir de votre paix pendant les jours de notre vie ; éloignez du sein de votre Eglise tout ce qui vous offense : dirigez nos pas, nos actions, nos volontés et celles de tous vos serviteurs, dans les routes salutaires qui conduisent à vous, accordez les biens du Ciel à nos bienfaiteurs sur la terre, et le repos éternel à nos frères qui sont morts dans la foi. Par Notre-Seigneur J.-C., votre Fils, qui étant Dieu, vit et règne avec vous en l'unité du St. Esprit, dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

dum eorum merita recolimus, patrocinia sentiamus ; et pacem tuam nostris concede temporibus ; et ab Ecclesia tua cunctam repelle nequitiam ; iter, actus et voluntates nostras, et omnium famulorum tuorum, in salutis tuæ prosperitate dispone ; benefactoribus nostris sempiterna bona retribue, et omnibus fidelibus defunctis requiem æternam concede. Per Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum, qui tecum vivit et regnat in unitate Spiritus Sancti Deus ; per omnia sæcula sæculorum. Amen.

℣. Seigneur, écoutez ma prière ;

℣. Et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.

℣. Bénissons le Seigneur.

℟. Rendons grâces à Dieu.

℣. Et que les ames des fidèles reposent en paix par la miséricorde de Dieu.

℟. Ainsi soit-il.

Notre Père, etc.

℣ Que Dieu nous donne sa paix.

℟. Et la vie éternelle. Ainsi soit-il.

℣ Domine, exaudi orationem meam ;

℟ Et clamor meus ad te veniat.

℣. Benedicamus Domino.

℟ Deo gratias.

℣. Et fidelium animæ per misericordiam Dei, requiescant in pace.

Amen.

Pater noster, etc.

℣. Dominus det nobis suam pacem,

℟. Et vitam æternam. Amen.

Suit une des Antiennes de la Vierge, selon le temps, comme à la fin des Complies.

Pendant l'Avent. 2. Office. Pour les Saints.

Ant. Ecce Dominus veniet, et omnes Sancti ejus cum eo, et erit in die illa lux magna. Alleluia.

℣. Ecce apparebit Dominus super nubem candidam;

℟. Et cum eo Sanctorum millia.

OREMUS.

CONSCIENTIAS nostras, quæsumus, Domine, visitando purifica, ut veniens Jesus Christus Filius tuus Dominus noster cum omnibus Sanctis, paratam sibi in nobis inveniat mansionem. Qui tecum vivit et regnat in unitate Spiritus Sancti Deus, per omnia sæcula sæculorum. Amen.

Ant. Le Seigneur viendra accompagné de tous ses Saints, et l'on verra éclater en ce jour-là une grande lumière. Louez Dieu.

℣. Le Seigneur paraîtra sur une nuée rayonnante;

℟. Et des milliers de Saints paraîtront avec lui.

PRIONS.

DAIGNEZ, Seigneur, purifier nos consciences, en les visitant par votre grâce; afin que Notre-Seigneur Jésus-Christ votre Fils, dans son avènement glorieux avec tous ses Saints, trouve en nous une demeure préparée pour le recevoir. Lui qui, étant Dieu, vit et règne avec vous en l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. ℟. Ainsi soit-il.

Lorsqu'on ne termine pas l'Office aux Laudes, on ne dit une des Antiennes, etc., qu'après la dernière heure qu'on a récitée de suite.

A PRIME.

Ave, Maria, etc.

℣. Deus, in adjutorium meum intende;

℟. Domine, ad adjuvandum me festina.

Gloria Patri, etc.

Alleluia (*ou*) Laus tibi, Domine, Rex *æternæ gloriæ.*

JE vous salue, Marie, etc.

℟. O Dieu! venez à mon aide;

℟ Seigneur, hâtez-vous de me secourir.

Gloire au Père, etc.

Louez Dieu, (ou) Louange à vous, Seigneur, Roi d'éternelle gloire.

HYMNE.

Souvenez-vous, Auteur de notre salut, que vous avez bien voulu prendre un corps semblable au nôtre dans le sein d'une Vierge sainte et sans tache.

Memento, Salutis Auctor,
Quod nostri quondam corporis,
Ex illibata Virgine
Nascendo, formam sumpseris.

Marie, Mère de grâce et de miséricorde, soutenez-nous par vos prières contre les attaques de l'ennemi, et prenez notre défense à l'heure de notre mort.

Maria, Mater gratiæ,
Mater misericordiæ,
Tu nos ab hoste protege,
Et hora mortis suscipe.

Gloire à vous Seigneur, qui êtes né d'une Vierge : gloire au Père et au Saint-Esprit, dans les siècles éternels.

Ainsi soit-il.

Gloria tibi, Domine,
Qui natus es de Virgine,
Cum Patre et Sancto Spiritu,
In sempiterna sæcula.

Amen.

Depuis la Purification jusqu'à l'Avent. 1. *Office.*

Ant. Marie a été élevée.

Ant. Assumpta est Maria.

Pendant l'Avent. 2. *Office.*

Ant. L'Ange Gabriël a été envoyé.

Ant. Missus est Gabriel Angelus.

Depuis Noël jusqu'à la Purification. 3. *Office.*

Ant. O commerce admirable !

Ant. O admirabile commercium.

PSAUME 53.

L'ame invoque Dieu contre ses ennemis, et lui offre un sacrifice d'actions de grâces.

Seigneur, que votre Nom soit mon salut ; que votre bras soutienne la justice de ma cause.

Deus, in Nomine tuo salvum me fac : et in virtute tua judica me.

Seigneur, exaucez ma

Deus, exaudi oratio-

nem meam : auribus percipe verba oris mei.

prière ; prêtez l'oreille à mes paroles.

Quoniam alieni insurrexerunt adversum me : et fortes quæsierunt animam meam, et non proposuerunt Deum ante conspectum suum.

Car des étrangers se sont élevés contre moi : les forts m'ont cherché pour m'ôter la vie, et ils n'ont point eu Dieu devant les yeux.

Ecce enim Deus adjuvat me : et Dominus susceptor est animæ meæ.

Mais voilà que Dieu est venu à mon aide : c'est lui qui a défendu mes jours.

Averte mala inimicis meis : et in veritate tua disperde illos.

Détournez, Seigneur, sur mes ennemis le mal qu'ils veulent me faire, et perdez-les selon la vérité de vos paroles.

Voluntarie sacrificabo tibi : et confitebor Nomini tuo, Domine, quoniam bonum est.

Je vous offrirai un sacrifice de bonne volonté, et je louerai votre Nom, parce qu'il est bon.

Quoniam ex omni tribulatione eripuisti me : et super inimicos meos despexit oculus meus.

Car vous m'avez délivré de toute tribulation, et j'ai vu mes ennemis sans les craindre.

Gloria Patri, etc.

Gloire au Père, etc.

PSAUME 84.

L'ame se rappelle les miséricordes du Seigneur, et en implore de nouvelles.

BENEDIXISTI, Domine, terram tuam : avertisti captivitatem Jacob.

SEIGNEUR, vous avez béni votre terre ; vous avez fait cesser l'esclavage de Jacob.

Remisisti iniquitatem plebis tuæ : operuisti omnia peccata eorum.

Vous avez remis à votre peuple ses iniquités : vous avez couvert tous ses péchés de vos miséricordes.

Mitigasti omnem iram tuam : avertisti ab ira indignationis tuæ.

Vous avez apaisé toute votre colère : vous avez détourné de nous votre indignation.

Converte nos, *Deus*,

Dieu de notre salut, ra-

menez-nous tout entiers à vous; et que votre courroux s'éloigne à jamais de votre peuple.

salutaris noster: et averte iram tuam a nobis.

Est-ce vous qui seriez toujours irrité contre nous, et qui étendriez vos vengeances de génération en génération?

Numquid in æternum irasceris nobis? aut extendes iram tuam a generatione in generationem?

Mon Seigneur, vous vous tournerez vers nous, et vous nous donnerez la vie, et votre peuple se réjouira en vous.

Deus, tu conversus vivificabis nos : et plebs tua lætabitur in te.

Seigneur, manifestez sur nous votre misériorde, et donnez-nous le salut qui est à vous.

Ostende nobis, Domine, misericordiam tuam et salutare tuum da nobis.

J'écouterai ce que le Seigneur mon Dieu dira en moi : parce qu'il me fera entendre des paroles de paix pour son peuple.

Audiam quid loquatur in me Dominus Deus: quoniam loquetur pacem in plebem suam.

Il l'annoncera à ses Saints, et à ceux dont le cœur se convertit à lui.

Et super Sanctos suos: et in eos qui convertuntur ad cor.

Certes, le salut de Dieu est près de ceux qui le craignent, et sa gloire habitera parmi nous.

Verumtamen prope timentes eum salutare ipsius: ut inhabitet gloria in terra nostra.

La miséricorde et la vérité se sont rencontrées ; la justice et la paix se sont embrassées.

Misericordia et veritas obviaverunt sibi: justitia et pax osculatæ sunt.

La vérité est sortie du sein de la terre, et la justice nous a regardés du haut des Cieux.

Veritas de terra orta est : et justitia de Cœlo prospexit.

Le Seigneur répandra sur nous l'abondance, et la

Etenim Dominus dabit benignitatem : et

terra nostra dabit fructum suum.

Justitia ante eum ambulabit : et ponet in via gressus suos.

Gloria Patri, etc.

la terre nous donnera son fruit.

La justice marchera devant lui ; elle ouvrira la voie où il portera ses pas.

Gloire au Père, etc.

PSAUME 116.

Actions de grâces au Seigneur pour ses bienfaits.

Laudate Dominum, omnes gentes : laudate eum omnes populi.

Quoniam confirmata est super nos misericordia ejus : et veritas Domini manet in æternum

Gloria Patri, etc.

Nations, louez toutes le Seigneur : peuples, célébrez tous sa gloire.

Parce que sa miséricorde est affermie sur nous, et que la vérité de ses promesses subsiste éternellement.

Gloire au Père, etc.

Depuis la Purification jusqu'à l'Avent. 1. Office.

Ant. Assumpta est Maria in Cœlum, gaudent Angeli, laudantes benedicunt Dominum.

Ant. Marie a été élevée dans le Ciel ; les Anges se réjouissent de sa gloire, et ils en bénissent le Seigneur par leurs louanges.

Pendant l'Avent. 2. Office.

Ant. Missus est Gabriel Angelus ad Mariam Virginem desponsatam Joseph.

Ant. L'Ange Gabriel a été envoyé à la Vierge Marie épouse de Joseph.

Depuis Noël jusqu'à la Purification. 3. Office.

Ant. O admirabile commercium ! Creator generis humani, animatum Corpus sumens, de Virgine nasci dignatus est . et procedens homo sine semine, largitus est nobis suam Deitatem.

Ant. O commerce admirable ! le Créateur du genre humain, prenant un Corps animé, a daigné naître d'une Vierge, et se faisant homme, sans l'opération de l'homme, il nous a rendus participants de sa Divinité.

Depuis Noël jusqu'à l'Avent. 2 et 3. Office.

CHAPITRE. *Cant.*

Quelle est celle-ci qui, semblable à l'aurore, s'avance belle comme la lune, éclatante comme le soleil, et terrible comme une armée rangée en bataille?

℟. Rendons grâces à Dieu.

Quæ est ista quæ progreditur quasi aurora consurgens, pulchra ut luna, electa ut sol, terribilis ut castrorum acies ordinata?

℟. Deo gratias.

Pendant l'Avent. CHAPITRE. *Isaïe.* 7.

Une Vierge concevra et elle enfantera un Fils, qui sera nommé Emmanuel, c'est-à-dire, *Dieu avec nous:* il mangera le beurre et le miel, en sorte qu'il sache rejeter le mal, et choisir le bien.

℟. Rendons grâces à Dieu.

℣. Agréez que je vous loue, ô Vierge sainte.

℟. Obtenez-moi de Dieu la force de combattre vos ennemis.

Seigneur, ayez pitié de nous. Seigneur, ayez pitié de nous.

℣. Seigneur, exaucez ma prière;

℟. Et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.

Ecce Virgo concipiet, et pariet Filium, et vocabitur nomen ejus Emmanuel: butyrum et mel comedet, ut sciat reprobare malum, et eligere bonum.

℟. Deo gratias.

℣. Dignare me laudare te, Virgo sacrata.

℟. Da mihi virtutem contra hostes tuos.

Kyrie, eleison.
Christe, eleison.
Kyrie, eleison.

℣. Domine, exaudi orationem meam;

℟. Et clamor meus ad te veniat.

Depuis la Purification jusqu'à l'Avent. 1. Office.

PRIONS.

O DIEU! qui avez daigné choisir le sein virginal de la bienheureuse Marie, pour y faire votre demeure: accordez-nous, nous vous en

OREMUS.

DEUS, qui virginalem aulam Beatæ Mariæ, in qua habitares, eligere dignatus es; da, quæsumus, ut sua nos de-

fensione munitos, jucundos facias suæ interesse commemorationi : qui vivis et regnas cum Deo Patre, in unitate Spiritus Sancti Deus, per omnia sæcula sæculorum. Amen.

prions, d'éprouver les secours de sa protection puissante, et de célébrer sa mémoire avec une joie toute pure. Vous qui, étant Dieu, vivez et régnez avec Dieu le Père, en l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

℣. Domine, exaudi orationem meam ;

℟. Et clamor meus ad te veniat.

℣. Benedicamus Domino.

℟. Deo gratias

℣. Et fidelium animæ, per misericordiam Dei, requiescant in pace.

℟. Amen.

℣. Seigneur, exaucez ma prière ;

℟. Et que mes cris s'élèvent juqu'à vous :

℣. Bénissons le Seigneur.

℣· Rendons grâces à Dieu.

℣. Et que les ames des Fidèles reposent en paix par la miséricorde de Dieu.

℟. Ainsi soit-il.

Pendant l'Avent. 2. Office.

OREMUS.

Deus, qui de Beatæ Mariæ Virginis utero, etc., *page* 412.

℣. Domine, exaudi, etc.

PRIONS.

O Dieu ! qui avez voulu que votre Verbe, etc., *page* 412.

℣. Seigneur, exaucez, etc.

Depuis Noël jusqu'à la Purification. 3. Office.

OREMUS.

Deus, qui salutis æternæ, etc., *page* 413.

℣. Domine, exaudi, etc.

PRIONS.

O Dieu ! qui en rendant féconde, etc., *page* 413.

℣. Seigneur, exaucez, etc.

A TIERCE.

Ant. Ave, Maria, etc.

℣. Deus, in adjutorium meum intende.

Ant. Je vous salue, Marie.

℣. O Dieu, venez à mon aide.

℟. Seigneur, hâtez-vous de me secourir.

Gloire au Père, etc.

Louez Dieu (*ou*) Louange à vous, Seigneur, Roi d'éternelle gloire.

℟. Domine, ad adjuvandum me festina.

Gloria Patri, etc.

Alleluia (*ou*) Laus tibi, Domine, Rex æternæ gloriæ.

HYMNE.

Memento Salutis Auctor, etc. comme à Prime.

Depuis la Purification jusqu'à l'Avent. 1. *Office.*

Ant. La Vierge Marie a été élevée.

Ant. Maria Virgo assumpta est.

Pendant l'Avent. 2. *Office.*

Ant. Je vous salue, Marie.

Ant. Ave, Maria.

Depuis Noël jusqu'à la Purification. 3. *Office.*

Ant. Lorsque vous êtes né.

Ant. Quando natus es.

PSAUME 119.

L'ame affligée en ce monde, demande la fin de son exil.

LORSQUE j'étais dans la tribulation, j'ai crié vers le Seigneur, et il m'a exaucé.

Seigneur, délivrez mon ame des lèvres d'iniquité, et de la langue des hommes fourbes.

Homme menteur, que te reviendra-t-il de tes artifices ?

Sinon d'aiguiser les flèches d'un bras puissant, et d'attirer sur toi les traits de la désolation.

Hélas ! pourquoi faut-il que mon exil soit prolongé ! je vis avec les habitants de Cédar : il y a longtemps que mon ame y est étrangère.

AD Dominum cum tribularer clamavi : et exaudivit me.

Domine, libera animam meam a labiis iniquis : et a lingua dolosa.

Quid detur tibi, aut quid apponatur tibi : ad linguam dolosam ?

Sagittæ potentis acutæ : cum carbonibus desolatoriis.

Heu mihi ! quia incolatus meus prolongatus est ; habitavi cum habitantibus Cedar : multum incola fuit anima mea.

Cum his qui oderunt pacem eram pacificus : cum loquebar illis, impugnabant me gratis.

J'ai été pacifique avec les ennemis de la paix ; et quand je leur parlais de paix, ils m'ont fait une guerre injuste.

Gloria Patri, etc

Gloire au Père, etc.

PSAUME 120.

Le Juste se met sous la protection divine, et en réclame la puissance et les effets.

LEVAVI oculos meos in montes : unde veniet auxilium mihi

J'AI levé les yeux vers les montagnes, d'où il me viendra du secours.

Auxilium meum a Domino : qui fecit Cœlum et Terram

Tout mon secours est dans le Seigneur, qui a fait le Ciel et la Terre.

Non det in commotionem pedem tuum : neque dormitet qui custodit te.

Que celui qui vous garde ne laisse pas heurter votre pied dans le chemin ; et que celui qui vous conduit ne s'endorme pas.

Ecce non dormitabit neque dormiet : qui custodit Israel.

Non, celui qui garde Israël ne s'endormira pas.

Dominus custodit te. Dominus protectio tua : super manum dexteram tuam.

Le Seigneur est votre gardien : Il est votre défense ; il couvre votre droite de son ombre.

Per diem sol non uret te : neque luna per noctem.

Le soleil ne vous blessera point pendant le jour, et la lune ne vous trompera point pendant la nuit.

Dominus custodit te ab omni malo : custodiat animam tuam Dominus.

C'est Dieu qui vous préserve de tout mal ; qu'il soit toujours gardien de votre ame.

Dominus custodiat introitum tuum et exitum tuum : ex hoc nunc, et usque in *sæculum*.

Qu'il protége votre entrée et votre sortie, aujourd'hui et pour toujours.

Gloria Patri, etc.

Gloire au Père, etc.

PSAUME 121.

Désirs du Ciel. Vœux pour la paix de l'Eglise.

J'AI entendu avec joie ces paroles que l'on m'a dites : Nous irons dans la maison du Seigneur.

Nos pieds foulaient autrefois, dans le calme, l'entrée de tes murs, ô Jérusalem !

Jérusalem que l'on bâtit maintenant, comme une ville dont les habitants rassemblées participent aux mêmes avantages.

Là, en effet, sont montées toutes les tribus du Seigneur, pour rendre hommage à son Nom, selon la loi d'Israël.

Là sont fixés les siéges de justice, appuyés sur le trône de la maison de David.

Souhaitez tout ce qui procure la paix à Jérusalem : qu'une multitude de biens soit le partage de ceux qui t'aiment, ô Cité sainte !

Que la paix règne sur tes remparts, et l'abondance dans tes tours !

Patrie de mes frères et de mes proches · mes paroles sur toi sont des paroles de paix.

La maison du Seigneur notre Dieu est dans ton enceinte; et c'est pour cela que mes vœux appellent sur toi tous les biens.

Gloire au Père, etc.

LÆTATUS sum in his quæ dicta sunt mihi: In domum Domini ibimus.

Stantes erant pedes nostri : in atriis tuis, Jerusalem.

Jerusalem, quæ ædificatur ut civitas : cujus participatio ejus in idipsum.

Illuc enim ascenderunt tribus, tribus Domini : testimonium Israel ad confitendum Nomini Domini.

Quia illic sederunt sedes in judicio : sedes super Domum David.

Rogate quæ ad pacem sunt Jerusalem : et abundantia diligentibus te.

Fiat pax in virtute tua : et abundantia in turribus tuis.

Propter fratres meos et proximos meos : loquebar pacem de te.

Propter Domum Domini Dei nostri : quæsivi bona tibi.

Gloria Patri, etc.

Depuis la Purification jusqu'à l'Avent. 1. Office.

Ant. Maria Virgo assumpta est ad æthereum thalamum, in quo Rex Regum stellato sedet solio.

Ant. La Vierge Marie a été élevée dans la céleste demeure, où le Roi des Rois est assis sur un trône semé d'étoiles.

Pendant l'Avent. 2. Office.

Ant. Ave, Maria, gratia plena, Dominus tecum : benedicta tu in mulieribus. Alleluia.

Ant. Je vous salue, Marie, pleine de grâce; le Seigneur est avec vous. Vous êtes bénie entre toutes les femmes. Louez Dieu.

Depuis Noël jusqu'à la Purification. 3. Office.

Ant. Quando natus es ineffabiliter ex Virgine, tunc impletæ sunt scripturæ : sicut pluvia in vellus descendisti, ut salvum faceres genus humanum, te laudamus, Deus noster.

Ant Lorsque vous êtes né d'une Vierge, par un mystère ineffable, les écritures ont été accomplies : vous êtes descendu comme la pluie sur une toison, et vous êtes venu pour sauver le genre humain : nous vous louons, ô notre Dieu!

Depuis Noël jusqu'à l'Avent. 1 et 3. Office.

CHAP. *Eccles.* 24.

ET sic in Sion firmata sum ; et in civitate sanctificata similiter requievi, et in Jerusalem potestas mea.

℟. Deo gratias.

J'ai été ainsi affermie dans Sion ; j'ai fixé le lieu de mon repos dans la cité sainte, et ma puissance a été établie dans Jérusalem.

℟. Rendons grâces à Dieu.

Pendant l'Avent. 2. Office.

CHAP. *Isaïe* 11.

EGREDIETUR virga de radice Jesse, et flos de radice ejus ascendet : et requiescet super eum *Spiritus Domini.*

IL sortira un rejeton de la tige de Jessé, et de sa racine il naîtra une fleur sur laquelle l'Esprit du Seigneur se reposera.

℟. Rendons grâces à Dieu. ℟. Deo gratias.

℣. La grâce est répandue sur vos lèvres. ℣. Diffusa est gratia in labiis tuis.

℟. C'est pourquoi Dieu vous a bénie pour l'éternité. ℟. Propterea benedixit te Deus in æternum.

Seigneur, ayez pitié de nous. Christ, ayez pitié de nous. Seigneur, ayez pitié de nous. Kyrie, eleison. Christe, eleison. Kyrie, eleison.

℣. Seigneur, exaucez ma prière ; ℣. Domine, exaudi orationem meam ;

℟. Et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous. ℟. Et clamor meus ad te veniat.

Depuis Noël jusqu'à la Purification. 3. *Office.*

PRIONS. OREMUS.

O Dieu ! qui, en rendant féconde la virginité, etc *page* 413. Deus, qui salutis æternæ, beatæ Mariæ. etc. *page* 413.

℣. Seigneur, exaucez ma prière ; ℣. Domine, exaudi orationem meam ;

℟. Et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous. ℟. Et clamor meus ad te veniat.

℣. Bénissons le Seigneur. ℣. Benedicamus Domino.

℟. Rendons grâces à Dieu. ℟. Deo gratias.

℣. Et que les ames des fidèles reposent en paix, par la miséricorde de Dieu. ℣. Et fidelium animæ per misericordiam Dei, requiescant in pace.

℟, Ainsi soit-il. ℟ Amen.

Pendant l'année. 2. *Office.*

PRIONS. OREMUS.

O Dieu ! qui avez voulu que votre Verbe, etc, *page* 412. Deus, qui de Beatæ Mariæ Virginis, etc., *page* 412.

℣. Seigneur, exaucez, etc. ℣. Domine exaudi. etc.

℣. Bénissons, etc. ℣. Benedicamus, etc.

℣. Que les ames, etc. ℣. Fidelium, etc.

A SEXTE.

Ave, Maria, etc.

℣. Deus, in adjutorium meum intende;

℟. Domine, ad adjuvandum me festina.

Gloria Patri, etc.

Alleluia (*ou*) Laus tibi, Domine, Rex æternæ gloriæ.

Je vous salue, Marie, etc.

℣. O Dieu ! venez à mon aide ;

℟. Seigneur, hâtez-vous de me secourir.

Gloire au Père, etc.

Louez Dieu (*ou*) Louange à vous, Seigneur, Roi d'éternelle gloire.

HYMNE.

Memento, Salutis, Auctor, etc. comme à Prime.

Depuis la Purification jusqu'à l'Avent. 1. *Office.*

Ant. In odorem.

Ant. Attirés par l'odeur.

Pendant l'Avent. 2. *Office.*

Ant. Ne timeas, Maria.

Ant. Ne craignez point, Marie.

Depuis Noël jusqu'à la Purification. 3. *Office.*

Ant. Rubum quem viderat Moyses.

Ant. Le buisson ardent que vit Moïse.

PSAUME 122.

Prière du Fidèle, dans les temps de calamité et d'oppression.

Ad te levavi oculos meos : qui habitas in Cœlis.

Ecce sicut oculi servorum : in manibus dominorum suorum,

Sicut oculi ancillæ in manibus dominæ suæ : ita oculi nostri ad Dominum Deum nostrum, donec misereatur nostri.

Miserere nostri, Do-

Je lève les yeux vers vous, ô Dieu ! qui habitez dans les Cieux.

Comme le serviteur tient ses regards attachés sur son maître,

Et humble servante sur sa maîtresse ; ainsi nos regards sont attachés sur le Seigneur notre Dieu, jusqu'à ce qu'il ait pitié de nous.

Ayez pitié de nous, Sei-

gneur, ayez pitié de nous : parce que nous sommes accablés d'humiliations.

Notre ame en est rassasiée ; nous sommes le jouet des puissants et des superbes.

Gloire au Père, etc.

mine, miserere nostri ; quia multum repleti sumus despectione.

Quia multum repleta est anima nostra : opprobrium abundantibus, et despectio superbis.

Gloria Patri, etc.

PSAUME 123.

Action de grâces pour la cessation des dangers et des persécutions.

Ah ! si le Seigneur n'eût pas été avec nous, (doit maintenant dire Israël) ah ! si le Seigneur n'eût pas été avec nous !...

Quand les hommes s'élèvaient contre nous, peut-être nous auraient-ils dévorés tout vivants.

Quand leur fureur s'irritait contre nous ; peut-être que les eaux nous auraient engloutis.

Notre ame a passé à travers le torrent : sans le secours du Seigneur, elle n'aurait pu le franchir.

Qu'il soit béni le Seigneur qui ne nous a pas livrés à la dent de nos ennemis.

Nous leur avons échappé, comme l'oiseau s'échappe des filets de l'oiseleur.

Le filet a été rompu, et nous avons été délivrés.

Nisi quia Dominus erat in nobis, dicat nunc Israel : nisi quia Dominus erat in nobis.

Cum exurgerent homines in nos : forte vivos deglutissent nos.

Cum irasceretur furor eorum in nos : forsitan aqua absorbuisset nos.

Torrentem pertransivit anima nostra : forsitan pertransisset anima nostra aquam intolerabilem.

Benedictus Dominus qui non dedit nos : in captionem dentibus eorum.

Anima nostra, sicut passer, erepta est : de laqueo venantium.

Laqueus contritus est : et nos liberati sumus.

Adjutorium nostrum in Nomine Domini : qui fecit Cœlum et Terram.

Que notre secours soit donc toujours dans le Nom du Seigneur, qui a fait le Ciel et la Terre.

Gloria Patri, etc.

Gloire au Père, etc.

PSAUME 124.

Effets admirables de la confiance des Justes ; destinée funeste des méchants.

Qui confidunt in Domino, sicut mons Sion: non commovebitur in æternum, qui habitat in Jerusalem.

Ceux qui se confient dans le Seigneur, seront fermes comme la montagne de Sion; celui qui habite dans Jérusalem ne sera jamais ébranlé.

Montes in circuitu ejus : et Dominus in circuitu populi sui : ex hoc nunc, et usque in sæculum.

Comme les montagnes entourent et défendent Jérusalem, ainsi le Seigneur environne les siens aujourd'hui et pour toujours.

Quia non relinquet Dominus virgam peccatorum super sortem Justorum : ut non extendant Justi ad iniquitatem manus suas.

Car il ne laissera pas la verge du pécheur sur l'héritage des Justes, de peur que les Justes eux-mêmes n'étendent leurs mains vers l'iniquité.

Benefac, Domine, bonis : et rectis corde.

Seigneur, comblez de biens ceux dont le cœur est bon et droit.

Declinantes autem in obligationes, adducet Dominus cum operantibus iniquitatem : pax super Israel.

Mais ceux qui se détournent dans leur voie, Dieu les confondra avec les ouvriers d'iniquité, et la paix sera sur Israël.

Gloria Patri, etc.

Gloire au Père, etc.

Depuis la Purification jusqu'à l'Avent. 1. *Office.*

Ant. In odorem unguentorum tuorum currimus : adolescentulæ dilexerunt te nimis.

Ant. Attirés par l'odeur de vos parfums, nous courons vers vous ; les Vierges vous aiment avec ardeur.

Pendant l'Avent. 2. Office.

Ant. Ne craignez point, Marie; vous avez trouvé grâce devant le Seigneur : vous concevrez et enfanterez un Fils. Louez Dieu.

Ant. Ne timeas, Maria, invenisti gratiam apud Dominum : ecce concipies et paries Filium. Alleluia.

Depuis Noël jusqu'à la Purification. 3. Office.

Ant. Le buisson ardent et incombustible que vit Moïse, nous représente la conservation de votre virginité adorable. O Mère de Dieu, intercédez pour nous.

Ant. Rubum quem viderat Moyses incombustum, conservatam agnovimus tuam laudabilem virginitatem: Dei Genitrix, intercede pro nobis.

Depuis Noël jusqu'à l'Avent. 1 et 3. Office.

CHAPITRE. *Eccles.* 24.

J'AI pris racine dans le peuple que mon Dieu a élevé en honneur, et qu'il a choisi pour sa portion et son héritage, et j'ai arrêté ma demeure dans l'assemblée des Saints.

ET radicavi in populo honorificato; et in parte Dei mei hæreditas illius, et in plenitudine Sanctorum detentio mea.

℣. Rendons grâces à Dieu.

℟. Deo gratias.

Pendant l'Avent. 2. Office.

CHAPITRE. *Luc.* 1.

LE Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son Père ; et il règnera éternellement dans la maison de Jacob ; et son règne n'aura point de fin.

DABIT illi Dominus Deus sedem David Patris ejus ; et regnabit in domo Jacob in æternum : et regni ejus non erit finis.

℟. Rendons grâces à Dieu.

℟. Deo gratias.

℣. Vous êtes bénie entre toutes les femmes.

℣. Benedicta tu in mulieribus.

℟. Et le fruit de vos entrailles est béni.

℟. Et benedictus fructus ventris tui.

Seigneur, ayez pitié de

Kyrie, eleison.

Christe, eleison.
Kyrie, eleison.

℣. Domine, exaudi orationem meam;
℟. Et clamor meus ad te veniat.

nous. Christ, ayez pitié de nous. Seigneur, ayez pitié de nous.

℣. Seigneur, exaucez ma prière.
℟. Et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.

Depuis la Purification jusqu'à l'Avent. 1. Office.

OREMUS.

CONCEDE, misericors Deus, fragilitati nostræ præsidium; ut qui sanctæ Dei genitricis memoriam agimus, intercessionis ejus auxilio, a nostris iniquitatibus resurgamus. Per eumdem Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum, qui tecum vivit et regnat in unitate Spiritus Sancti Deus, per omnia sæcula sæculorum

℟. Amen.
℣. Domine, exaudi, etc.
℣. Benedicamus Domino.
℟. Deo gratias.
℣. Et Fidelium animæ, per misericordiam Dei, requiescant in pace.
℟. Amen.

PRIONS.

O DIEU! plein de miséricorde, accordez à notre faiblesse les secours de votre grâce; et, comme nous honorons la mémoire de la sainte Mère de Dieu, faites que, par le secours de son intercession, nous nous relevions de nos iniquités. Per le même Jésus-Christ, Notre-Seigneur qui, étant Dieu, vit et règne avec vous en l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles.

℟. Ainsi soit-il.
℣. Seigneur, exaucez, etc.
℣. Bénissons le Seigneur,
℟. Rendons grâces à Dieu.
℣. Et que les ames des Fidèles reposent en paix par la miséricorde de Dieu.
℟. Ainsi soit-il.

Pendant l'Avent. 2. Office.

OREMUS.

DEUS, qui de Beatæ Mariæ Virginis, etc., *page* 412.

℣. *Domine, exaudi, etc.*

PRIONS.

O DIEU! qui avez voulu que votre Verbe, etc., *page* 412.

℣. Seigneur, exaucez, etc.

Depuis Noël jusqu'à la Purification. 3. Office.

PRIONS.

O Dieu ! qui en rendant féconde la virginité, etc., *page* 413.

℣. Seigneur, exaucez, etc.

OREMUS.

Deus qui salutis, æternæ, beatæ Mariæ, etc., *page* 413.

℣. Domine, exaudi, etc.

A NONE.

Je vous salue, etc.

℣. O Dieu ! venez à mon aide :

℟. Seigneur, hâtez-vous de me secourir.

Gloire au Père, etc.

Louez Dieu, (*ou*) louange à vous, Seigneur, Roi d'éternelle gloire.

Ave Maria, etc.

℣. Deus, in adjutorium meum intende :

℟. Domine, ad adjuvandum me festina.

Gloria Patri, etc.

Alleluia, (*ou*) laus tibi, Domine, Rex æternæ gloriæ.

HYMNE.

Memento, Salutis, Auctor, etc. comme à Prime.

Depuis la Purification jusqu'à l'Avent. 1. Office.

Ant. Vous êtes belle.

Ant. Pulchra es.

Pendant l'Avent. 2. Office.

Ant. Voici la servante du Seigneur.

Ant. Ecce ancilla Domini.

Depuis Noël jusqu'à l'Avent. 3. Office.

Ant. Voici que Marie.

Ant. Ecce Maria.

PSAUME 125.

Sentiments d'une ame que Dieu a délivrée de la tribulation.

Lorsque le Seigneur a tiré Sion de la captivité, nous avons goûté enfin la consolation.

Alors notre bouche a été remplie des chants de la joie, et l'allégresse a été sur nos lèvres.

In convertendo Dominus captivitatem Sion : facti sumus sicut consolati.

Tunc repletum est gaudio os nostrum : et lingua nostra exultatione.

Tunc dicent inter gentes : magnificavit Dominus facere cum eis.

C'est à présent que l'on dira parmi les nations : le Seigneur a fait pour eux de grandes choses.

Magnificavit Dominus facere nobiscum : facti sumus lætantes.

Oui, le Seigneur a fait de grandes choses pour nous : c'est à présent que nous sommes comblés de joie.

Converte, Domine, captivitatem nostram : sicut torrens in austro.

Achevez, Seigneur, de détruire toute captivité, comme les eaux du midi précipitent les eaux fondues d'un torrent glacé.

Qui seminant in lacrymis : in exultatione metent.

Ceux qui sèment dans les larmes, moissonneront dans l'allégresse.

Euntes ibant et flebant : mittentes semina sua.

Ils allaient et pleuraient en répandant des semences.

Venientes autem venient cum exultatione : portantes manipulos suos.

Ils reviendront joyeux, portant des gerbes dans leurs mains.

Gloria Patri, etc.

Gloire au Père, etc.

PSAUME 126.

Succès de nos entreprises attribué au Seigneur.

Nisi Dominus ædificaverit domum : in vanum laboraverunt qui ædificant eam.

Si le Seigneur ne bâtit lui-même la maison, c'est en vain que travaillent ceux qui la construisent.

Nisi Dominus custodierit civitatem : frustra vigilat qui custodit eam.

Si le Seigneur ne garde lui-même la cité, c'est en vain que veille celui qui la garde.

Vanum est vobis ante lucem surgere : surgite postquam sederitis, qui manducatis panem doloris.

Inutilement vous levez-vous avant le jour ; ne vous levez qu'après vous être reposés, vous qui mangez le pain de douleur.

Quand Dieu aura donné le sommeil à ses bien-aimés, vous verrez une multitude d'enfants composer l'héritage du Seigneur : heureuse fécondité qui sera une récompense.

Cum dederit dilectis suis somnum : Ecce hæreditas Domini, filii, merces fructus ventris.

Les enfants des persécutés seront comme les flèches dans la main du fort.

Sicut sagittæ in manu potentis : ita filii excussorum.

Heureux celui dont ils rempliront les désirs ! il ne sera pas confondu, lorsqu'il parlera à ses ennemis dans le lieu de la Justice.

Beatus vir, qui implevit desiderium suum ex ipsis : non confundetur, cum loquetur inimicis suis in porta.

Gloire au Père, etc.

Gloria Patri, etc.

PSAUME 127.

Récompenses promises, dès ce monde même, à la vertu.

Heureux tous ceux qui craignent le Seigneur, et qui marchent dans ses voies.

Beati omnes qui timent Dominum : qui ambulant in viis ejus.

En vous nourrissant du travail de vos mains, vous êtes heureux et vous serez toujours bien.

Labores manuum tuarum, quia manducabis : beatus es, et bene tibi erit.

Votre femme sera comme une vigne abondante dans l'intérieur de votre maison.

Uxor tua sicut vitis abundans : in lateribus domus tuæ.

Vos enfants, comme de jeunes plants d'oliviers, entoureront votre table.

Filii tui sicut novellæ olivarum : in circuitu mensæ tuæ.

Ainsi sera béni l'homme qui craint le Seigneur.

Ecce sic benedicetur homo : qui timent Dominum.

Que le Seigneur répande de Sion ses bénédictions sur vous, et que vous voyiez la prospérité de Jérusalem tous les jours de votre vie.

Benedicat tibi Dominus ex Sion : et videas bona Jerusalem omnibus diebus vitæ tuæ.

Et videas filios filiorum tuorum : pacem super Israel.

Gloria Patri, etc.

Et puissiez-vous voir les enfants de vos enfants, et la paix dans Israël !

Gloire au Père, etc.

Depuis la Purification jusqu'à l'Avent. 1. *Office.*

Ant. Pulchra es et decora, Filia Jerusalem: terribilis ut castrorum acies ordinata.

Ant. Vous êtes belle et tout éclatante de gloire, ô Fille de Jérusalem ! vous êtes terrible comme une armée rangée en bataille.

Pendant l'Avent. 2. *Office.*

Ant. Ecce Ancilla Domini; fiat mihi secundum verbum tuum.

Ant. Voici la servante du Seigneur ; qu'il me soit fait selon votre parole.

Depuis Noël jusqu'à la Purification. 3. *Office.*

Ant. Ecce Maria genuit nobis Salvatorem, quem Joannes videns ; exclamavit dicens : Ecce Agnus Dei, ecce qui tollit peccata mundi.

Alleluia.

Ant. Marie nous a enfanté le Sauveur, et saint Jean le voyant, s'est écrié : Voilà l'Agneau de Dieu , voilà Celui qui efface les péchés du monde.

Louez Dieu.

Depuis Noël jusqu'à l'Avent. 1 *et* 2. *Office.*

CHAP. *Eccles.* 24.

In plateis, sicut cinnamonum et balsamum aromatizans , odorem dedi : quasi myrrha electa dedi suavitatem odoris.

J'AI répandu partout une odeur de parfum semblable à celle de la cannelle et du baume , une odeur aussi douce et aussi agréable que la myrrhe la plus excellente.

℟. Deo gratias.

℟. Rendons grâces à Dieu.

℣. Post partum Virgo inviolata permansisti.

℣. Vous êtes demeurée Vierge après votre enfantement

℟. Dei Genitrix, intercede pro nobis.

℟. Mère de Dieu, intercédez pour nous.

Pendant l'Avent. 2. Office.

CHAP. *Isaïe.* 7.

UNE Vierge concevra et elle enfantera un Fils, qui sera nommé Emmanuel, *c'est-à-dire Dieu avec nous;* il mangera le beurre et le miel, en sorte qu'il sache rejeter le mal et choisir le bien.

ECCE Virgo concipiet et pariet Filium, et vocabitur Nomen ejus Emmanuel : butyrum et mel comedet, ut sciat reprobare malum, et eligere bonum.

℟. Rendons grâces à Dieu.

℟. Deo gratias.

℣. L'Ange du Seigneur a annoncé à Marie qu'elle serait Mère du Sauveur ;

℣. Angelus Domini nuntiavit Mariæ;

℟. Et elle a conçu par l'opération du Saint-Esprit.

℟. Et concepit de Spiritu Sancto.

Seigneur, ayez pitié de nous. Jésus-Christ, ayez pitié de nous. Seigneur, ayez pitié de nous.

Kyrie, eleison. Christe, eleison. Kyrie, eleison.

℣. Seigneur, exaucez ma prière,

℣. Domine, exaudi orationem meam,

℟. Et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.

℟. Et clamor meus ad te veniat.

Depuis la Purification jusqu'à l'Avent. 1. Office.

OREMUS.

PARDONNEZ, nous vous en conjurons, Seigneur, les péchés de vos serviteurs ; et dans l'impuissance où nous sommes de vous plaire, par nos propres mérites, accordez-nous le salut par l'intercession de la sainte Mère de votre Fils Jésus-Christ, Notre-Seigneur, qui étant Dieu, vit et règne avec vous, en l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles.

OREMUS.

FAMULORUM tuorum, quæsumus, Domine, delictis ignosce ; ut qui tibi placere de actibus nostris non valemus, Genitricis Filii tui Domini nostri intercessione salvemur. Per eumdem Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum, qui tecum vivit et regnat in unitate Spiritus Sancti Deus, per

omnia sæcula sæculorum. Amen.	Ainsi soit-il.
℣. Domine, exaudi, etc.	℣. Seigneur, exaucez, etc.
℣. Benedicamus Domino.	℣. Bénissons le Seigneur.
℟. Deo gratias.	℣· Rendons grâces à Dieu.
℣. Et fidelium animæ, per misericordiam Dei, requiescant in pace.	℣. Et que les ames des Fidèles reposent en paix par la miséricorde de Dieu.
℟. Amen.	℟. Ainsi soit-il.

Pendant l'Avent. 2. *Office.*

OREMUS.	PRIONS.
Deus, qui de Beatæ Mariæ Virginis utero, etc., *page* 412.	O Dieu ! qui avez voulu que votre Verbe, etc., *page* 412.
℣. Domine, exaudi, etc.	℣. Seigneur, exaucez, etc.

Depuis Noël jusqu'à la Purification. 3. *Office.*

OREMUS.	PRIONS.
Deus, qui salutis æternæ, etc., *page* 413.	O Dieu ! qui en rendant féconde, etc., *page* 413.
℣. Domine, exaudi, etc.	℣. Seigneur, exaucez, etc.

A VÊPRES.

Ant. Ave, Maria, etc.	*Ant.* Je vous salue, Marie.
℣. Deus, in adjutorium meum intende ;	℣. O Dieu, venez à mon aide.
℟. Domine, ad adjuvandum me festina.	℟. Seigneur, hâtez-vous de me secourir.
Gloria Patri, etc.	Gloire au Père, etc.
Alleluia, (*ou*) laus tibi, Domine, Rex æternæ gloriæ.	Louez Dieu, (*ou*) louange à vous, Seigneur, Roi d'éternelle gloire.

Depuis la Purification jusqu'à l'Avent. 1. *Office.*

Ant. Dum esset Rex.	*Ant.* Pendant que le Roi se reposait.

Pendant l'Avent. 2. *Office.*

Ant. Missus est Gabriel Angelus.	*Ant.* L'Ange Gabriel a été envoyé.

Depuis Noël jusqu'à la Purification. 3. Office.

Ant. O commerce admirable !

Ant. O admirabile commercium.

PSAUME 109.

Prophétie de la Gloire et du Sacerdoce éternel de Jésus-Christ.

Le Seigneur a dit à mon Seigneur : asseyez-vous à ma droite ;

Dixit Dominus Domino meo : Sede a dextris meis.

Jusqu'à ce que je réduise vos ennemis à vous servir de marche-pied.

Donec ponam inimicos tuos : scabellum pedum tuorum.

Le Seigneur fera sortir de Sion le sceptre de votre puissance : régnez au milieu de vos ennemis.

Virgam virtutis tuæ emittet Dominus ex Sion : dominare in medio inimicorum tuorum.

La souveraineté sera avec vous au jour de votre force, au milieu des splendeurs de la sainteté : je vous ai engendré de mon sein avant l'aurore.

Tecum principium in die virtutis tuæ, in splendoribus Sanctorum : ex utero ante luciferum genui te.

Le Seigneur l'a juré, et son serment sera irrévocable : Vous êtes le Prêtre éternel, selon l'ordre de Melchisédech.

Juravit Dominus, et non pœnitebit eum ; Tu es Sacerdos in æternum secundum ordinem Melchisedech.

Le Seigneur est à votre droite ; il frappera les rois au jour de sa fureur.

Dominus a dextris tuis : confregit in die iræ suæ reges.

Il jugera les Nations, il consommera la ruine de ses ennemis ; il brisera leurs têtes parmi les habitants de la terre.

Judicabit in nationibus, implebit ruinas : conquassabit capita in terra multorum.

Il boira, dans sa course, des eaux du torrent ; et c'est pour cela, qu'il lèvera la tête.

De torrente in via bibet : propterea exaltabit caput.

Gloire au Père, etc.

Gloria Patri, etc.

Depuis la Purification jusqu'à l'Avent. 1. Office.

Ant. Dum esset Rex in accubitu suo, nardus mea dedit odorem suavitatis.

Ant. Læva ejus.

Ant. Pendant que le Roi se reposait, le Nard dont j'étais parfumée, a répandu une odeur douce et agréable.

Ant. Sa main gauche.

Pendant l'Avent. 2. Office.

Ant. Missus est Gabriel Angelus, ad Mariam Virginem desponsatam Joseph.

Ant. Ave, Maria.

Ant. L'Ange Gabriël a été envoyé à la Vierge Marie, épouse de Joseph.

Ant. Je vous salue, Marie.

Depuis Noël jusqu'à la Purification. 3. Office.

Ant. O admirabile commercium ! Creator generis humani, animatum corpus sumens, de Virgine nasci dignatus est : et procedens homo sine semine, largitus est nobis suam Deitatem.

Ant. Quando natus es.

Ant. O commerce admirable ! le Créateur du genre humain, prenant un Corps animé, a daigné naître d'une Vierge ; et se faisant homme sans l'opération de l'homme, il nous a rendus participants de sa Divinité.

Ant. Lorsque vous êtes né.

PSAUME 112.

Invitation à célébrer les grandeurs de Dieu, sa Providence et ses bienfaits.

LAUDATE, pueri, Dominum : laudate Nomen Domini.

Sit Nomen Domini benedictum : ex hoc nunc et usque in sæculum.

A solis ortu usque ad occasum : laudabile Nomen Domini.

Excelsus super omnes gentes Dominus : et super Cœlos gloria ejus.

LOUEZ, serviteurs de Dieu, louez le Nom du Seigneur.

Que le Nom du Seigneur soit béni, dès ce moment, aujourd'hui, et jusque dans tous les siècles.

Depuis l'orient jusqu'à l'occident, le Nom du Seigneur est un sujet de louanges.

Le Seigneur est élevé au-dessus de toutes les Nations, et sa gloire est au-dessus des Cieux.

Qui est semblable au Seigneur notre Dieu ? il s'élève au plus haut, pour asseoir son trône, et il abaisse ses regards sur ce qui est au-dessous de lui dans le Ciel et sur la Terre.

Quis sicut Dominus Deus noster, qui in altis habitat : et humilia respicit in Cœlo et in Terra.

Il relève le faible abattu : il fait lever le pauvre de son fumier.

Suscitans a terra inopem : et de stercore erigens pauperem.

Pour le placer avec les princes, avec les princes de son peuple.

Ut collocet eum cum principibus : cum principibus populi sui.

Il rend féconde l'épouse stérile, et l'environne d'enfants qui font le soutien de la maison et la joie de leur mère.

Qui habitare facit sterilem in domo : matrem filiorum lætantem.

Gloire au Père, etc.

Gloria Patri, etc.

Depuis la Purification jusqu'à l'Avent. 1. *Office.*

Ant. Sa main gauche sera sous ma tête, et sa droite m'embrassera.

Ant. Læva ejus sub capite meo, et dextera illius amplexabitur me.

Ant. Je suis noire.

Ant. Nigra sum.

Pendant l'Avent. 2. *Office.*

Ant. Je vous salue, Marie, pleine de grâce ; le Seigneur est avec vous. Vous êtes bénie entre toutes les femmes. Louez Dieu.

Ant. Ave, Maria, gratia plena, Dominus tecum : benedicta tu in mulieribus. Alleluia.

Ant. Ne craignez point, Marie.

Ant. Ne timeas, Maria.

Depuis Noël jusqu'à la Purification. 3. *Office.*

Ant Lorsque vous êtes né d'une Vierge, par un mystère ineffable, les écritures ont été accomplies : vous êtes descendu comme la pluie

Ant. Quando natus es ineffabiliter ex Virgine, tunc impletæ sunt scripturæ : sicut pluvia in vellus descendisti, ut

salvum faceres genus humanum, te laudamus, Deus noster.

sur une toison, et vous êtes venu pour sauver le genre humain : nous vous louons, ô notre Dieu !

Ant. Rubum quem viderat Moyses.

Ant. Le buisson ardent que vit Moïse.

PSAUME 121.

Désirs du Ciel. Vœux pour la paix de l'Eglise.

Lætatus sum in his quæ dicta sunt mihi: In domum Domini ibimus.

J'ai entendu avec joie ces paroles que l'on m'a dites : Nous irons dans la maison du Seigneur.

Stantes erant pedes nostri : in atriis tuis, Jerusalem.

Nos pieds foulaient autrefois, dans le calme, l'entrée de tes murs, ô Jérusalem !

Jerusalem, quæ ædificatur ut civitas : cujus participatio ejus in idipsum.

Jérusalem que l'on bâtit maintenant, comme une ville dont les habitants rassemblées participent aux mêmes avantages.

Illuc enim ascenderunt tribus, tribus Domini : testimonium Israel ad confitendum Nomini Domini.

Là, en effet, sont montées toutes les tribus du Seigneur, pour rendre hommage à son Nom, selon la loi d'Israël.

Quia illic sederunt sedes in judicio : sedes super Domum David.

Là sont fixés les siéges de justice, appuyés sur le trône de la maison de David.

Rogate quæ ad pacem sunt Jerusalem : et abundantia diligentibus te.

Souhaitez tout ce qui procure la paix à Jérusalem : qu'une multitude de biens soit le partage de ceux qui t'aiment, ô Cité sainte !

Fiat pax in virtute tua : et abundantia in turribus tuis.

Que la paix règne sur tes remparts, et l'abondance dans tes tours !

Propter fratres meos et proximos meos : loquebar pacem de te.

Patrie de mes frères et de mes proches : mes paroles sur toi sont des paroles de paix.

La maison du Seigneur notre Dieu est dans ton enceinte; et c'est pour cela que mes vœux appellent sur toi tous les biens.

Propter Domum Domini Dei nostri: quæsivi bona tibi.

Gloire au Père, etc.

Gloria Patri, etc.

Depuis la Purification jusqu'à l'Avent. 1. *Office.*

Ant. Je suis noire, mais je suis belle, ô filles de Jérusalem! c'est pourquoi le souverain Roi m'a aimée, et m'a fait entrer dans le lieu de son repos.

Ant. Nigra sum, sed formosa, filiæ Jerusalem: ideo dilexit me Rex, et introduxit me in cubiculum suum.

Ant. L'hiver est passé.

Ant. Jam hiems transiit.

Pendant l'Avent. 2. *Office.*

Ant. Ne craignez point, Marie; vous avez trouvé grâce devant le Seigneur: vous concevrez et vous enfanterez un Fils. Louez Dieu.

Ant. Ne timeas, Maria, invenisti gratiam apud Dominum: ecce concipies et paries Filium. Alleluia.

Ant. Le Seigneur lui donnera.

Ant. Dabit ei Dominus.

Depuis Noël jusqu'à la Purification. 3. *Office.*

Ant. Le buisson ardent et incombustible que vit Moïse, nous représente la conservation de votre virginité admirable: ô Mère de Dieu! intercédez pour nous.

Ant. Rubum quem viderat Moyses, incombustum, conservatam agnovimus tuam laudabilem virginitatem; Dei Genitrix, intercede pro nobis.

Ant. Il est sorti un rejeton de la tige de Jessé.

Ant. Germinavit radix Jesse.

PSAUME 126.

Rien n'est solide, rien n'est stable, sans l'assistance du Seigneur.

Si le Seigneur ne bâtit lui-même la maison, c'est en

Nisi Dominus ædificaverit domum: in va-

num laboraverunt qui ædificant eam.

vain que travaillent ceux que la construisent.

Nisi Dominus custodierit civitatem: frustra vigilat qui custodit eam.

Si le Seigneur ne garde lui-même la cité, c'est en vain que veille celui qui la garde.

Vanum est vobis ante lucem surgere : surgite postquam sederitis, qui manducatis panem doloris.

Inutilement vous levez-vous avant le jour ; ne vous levez qu'après vous être reposés, vous qui mangez le pain de douleur.

Cum dederit dilectis suis somnum : Ecce hæreditas Domini, filii, merces fructus ventris.

Quand Dieu aura donné le sommeil à ses bien-aimés, vous verrez une multitude d'enfants composer l'héritage du Seigneur : heureuse fécondité qui sera une récompense.

Sicut sagittæ in manu potentis : ita filii excussorum.

Les enfants des persécutés seront comme les flèches dans la main du fort.

Beatus vir, qui implevit desiderium suum ex ipsis : non confundetur, cum loquetur inimicis suis in porta.

Heureux celui dont ils rempliront les désirs ! il ne sera pas confondu, lorsqu'il parlera à ses ennemis, dans le lieu de la Justice.

Gloria Patri, etc.

Gloire au Père, etc.

Depuis la Purification jusqu'à l'Avent. 1. Office.

Ant. Jam hiems transiit ; imber abiit et recessit : surge, Amica mea, et veni.

Ant. L'hiver est passé, les pluies se sont écoulées ; levez-vous, ma bien-aimée, et venez.

Ant. Speciosa facta es.

Ant. Vous êtes pleine de douceur.

Pendant l'Avent. 2. Office.

Ant. Dabit ei Dominus Sedem David Patris ejus, et regnabit in æternum.

Ant. Le Seigneur lui donnera le Trône de David son Père ; et il règnera éternellement.

Ant. Voici la servante du Seigneur.

Ant. Ecce ancilla Domini.

Depuis Noël jusqu'à la Purification. 3. Office.

Ant. Il est sorti un rejeton de la tige de Jessé; il a paru une étoile de la maison de Jacob; une Vierge a enfanté le Sauveur, nous vous louons, ô notre Dieu!

Ant. Germinavit radix Jesse, orta est stella ex Jacob; Virgo peperit Salvatorem, te laudamus, Deus noster.

Ant. Marie nous a enfanté.

Ant. Ecce Maria.

PSAUME 147.

Louanges de Dieu à la vue de ses merveilles.

JÉRUSALEM, louez le Seigneur; Sion, louez votre Dieu.

Il a fortifié les barrières de vos portes: il a béni vos enfants au milieu de vous.

Il a établi la paix jusqu'à vos confins, et il vous rassasie du plus pur froment.

Il envoie sa parole à la terre, et sa parole court avec vitesse.

Il fait tomber la neige comme des flocons de laine; il épand les frimas comme de la cendre.

Il dispose la glace comme le pain en pièces; et alors, qui pourra résister devant le froid qu'il excite?

Il enverra sa parole, et tout se fondra; son souffle se fera sentir, et les eaux couleront.

C'est lui-même qui annonce sa parole à Jacob, ses

LAUDA, Jerusalem, Dominum, lauda Deum tuum, Sion.

Quoniam confortavit seras portarum tuarum: benedixit filiis tuis in te.

Qui posuit fines tuos pacem: et adipe frumenti satiat te.

Qui emittit eloquium suum terræ: velociter currit sermo ejus.

Qui dat nivem sicut lanam: nebulam sicut cinerem spargit.

Mittit crystallum suam sicut buccellas: ante faciem frigoris ejus quis sustinebit?

Emittet verbum suum, et liquefaciet ea: flabit spiritus ejus, et fluent aquæ.

Qui annuntiat verbum suum Jacob: justi-

tias et judicia sua Israel.

Non fecit taliter omni Nationi : et judicia sua non manifestavit eis.

Gloria Patri, etc.

justices et ses jugements à Israël.

Il n'en a point usé ainsi avec toutes les nations, et il ne leur a point manifesté ses jugements.

Gloire au Père, etc.

Depuis la Purification jusqu'à l'Avent. 1. Office.

Ant. Speciosa facta es, et suavis in deliciis tuis, Sancta Dei Genitrix.

Ant. Vous êtes pleine de douceur et de charmes célestes, ô sainte Mère de Dieu.

Pendant l'Avent. 2. Office.

Ant. Ecce ancilla Domini ; fiat mihi secundum verbum tuum.

Ant. Voici la servante du Seigneur ; qu'il me soit fait selon votre parole.

Depuis Noël jusqu'à la Purification. 3. *Office.*

Ant. Ecce Maria genuit nobis Salvatorem, quem Joannes videns, exclamavit, dicens : Ecce Agnus Dei, ecce qui tollit peccata mundi. Alleluia.

Ant. Marie nous a enfanté le Sauveur, et saint Jean, le voyant, s'est écrié : Voilà l'Agneau de Dieu, voilà celui qui efface les péchés du monde. Louez Dieu.

Depuis Noël jusqu'à l'Avent. 1 et 3. Office.

CHAP. *Eccles.* 24.

AB initio et ante sæcula creata sum, et usque ad futurum sæculum non desinam, et in habitatione sancta coram ipso ministravi.

℟. Deo gratias.

J'ai été créée dès le commencement, et avant les siècles ; je ne cesserai d'être dans la suite de tous les âges, et j'ai exercé devant Dieu mon ministère dans sa maison sainte.

℟. Rendons grâces à Dieu.

Pendant l'Avent. 2. Office.

PETIT CHAP. *Isaïe.* 11.

Egredietur virga de radice *Jesse, et* flos de

Il sortira un rejeton de la tige de Jessé, et il naîtra de

sa racine une fleur, sur laquelle l'Esprit du Seigneur se reposera.

℟. Rendons grâces à Dieu.

radice ejus ascendet, et requiescet super eum Spiritus Domini.

℟. Deo gratias.

HYMNE.

Je vous salue, brillante étoile de la mer ; qui en mettant au monde le Sauveur, nous avez heureusement procuré l'entrée du Ciel.

En recevant cette glorieuse salutation de l'Ange Gabriel, vous concevez Celui qui fait notre paix avec vous; et, par ce moyen, vous devenez, à meilleur titre qu'Eve, la Mère des vivants.

Obtenez la liberté aux captifs, et la lumière aux aveugles ; obtenez-nous la grâce d'éviter le mal, et demandez pour nous les biens dont nous avons besoin.

Montrez-vous véritablement notre Mère, et faites parvenir nos prières jusqu'à Celui qui, pour nous sauver, a bien voulu naître de nous.

Vierge incomparable, au-dessus de toutes les Vierges, faites, par votre puissante intercession, que, délivrés des liens funestes qui nous retiennent, nous pratiquions, à votre exemple, les vertus de douceur et de chasteté.

Obtenez-nous cette innocence de mœurs qui conduit

Ave, Maris stella,
Dei Mater alma,
Atque semper Virgo
Felix Cœli porta.

Sumens illud ave
Gabrielis ore,
Funda nos in pace.
Mutans Evæ Nomen.

Solve vincla reis,
Profer lumen cæcis ;
Mala nostra pelle,
Bona cuncta posce.

Monstra te esse Matrem,
Sumat per te preces
Qui pro nobis natus,
Tulit esse tuus.

Virgo singularis,
Inter omnes mitis ;
Nos culpis solutos,
Mites fac et castos.

Vitam præsta puram,
Iter para tutum,

Ut videntes Jesum,
Semper collætemur.

sûrement à J.-C.; afin que, le voyant un jour dans sa gloire, nous goûtions à jamais avec vous la joie et la félicité des Saints.

Sit laus Deo Patri,
Summo Christo decus,
Spiritui Sancto,
Tribus honor unus.

Louange à Dieu le Père ; louange à Jésus-Christ Notre-Seigneur ; louange au Saint-Esprit : qu'un même et souverain hommage soit rendu à la sainte Trinité.

Amen.

Ainsi soit-il.

℣. Diffusa est gratia in labiis tuis.

℟. La grâce est répandue sur vos lèvres.

℟. Propterea benedixit te Deus in æternum.

℣. C'est pourquoi Dieu vous a bénie pour l'éternité.

Depuis la Purification jusqu'à l'Avent. 1. *Office.*

Ant. Beata Mater.

Ant. Mère bienheureuse.

Depuis Pâques jusqu'au Samedi qui précède la Trinité.

Ant. Regina Cœli, lætare.

Ant. Reine du Ciel, réjouissez-vous.

Pendant l'Avent. 2. *Office.*

Ant. Spiritus Sanctus.

Ant. Le Saint-Esprit.

Depuis Noël jusqu'à la Purification. 3. *Office.*

Ant. Magnum hæreditatis mysterium.

Ant. O grand mystère !

CANTIQUE DE LA SAINTE VIERGE. LUC. 1.

Monument éternel de sa foi, de son humilité et de sa reconnaissance.

MAGNIFICAT : anima mea Dominum.

MON ame glorifie le Seigneur ;

Et exultavit spiritus meus : in Deo salutari meo.

Et mon esprit tressaille de joie dans le Dieu mon Sauveur.

Quia respexit humilitatem ancillæ suæ :

Parce qu'il a regardé la bassesse de sa servante ; et

voilà que désormais je serai appelée bienheureuse par toutes les générations.

ecce enim ex hoc beatam me dicent omnes generationes.

Car il a fait en moi de grandes choses, Lui qui est le tout-puissant; et son Nom est saint :

Quia fecit mihi magna qui potens est : et sanctum Nomen ejus.

Et sa miséricorde s'étend de générations en générations sur ceux qui le craignent.

Et misericordia ejus a progenie in progenies: timentibus eum.

Il a déployé la force de son bras ; il a déconcerté les superbes en ruinant les desseins de leur cœur.

Fecit potentiam in brachio suo : dispersit superbos mente cordis sui.

Il a fait descendre les puissants du siége de leur grandeur, et il a élevé les petits.

Deposuit potentes de sede : et exaltavit humiles.

Il a comblé de biens ceux qui souffraient la faim, et a renvoyé les mains vides ceux qui étaient riches.

Esurientes implevit bonis : et divites dimisit inanes.

Il s'est ressouvenu de sa miséricorde, et a pris sous sa protection Israël son serviteur.

Suscepit Israel puerum suum : recordatus misericordiæ suæ.

Selon la parole qu'il avait donnée à nos Pères, à Abraham et à sa postérité, dans tous les siècles.

Sicut locutus est ad Patres nostros : Abraham et semini ejus in sæcula.

Gloire au Père, etc.

Gloria Patri, etc.

Depuis la Purification jusqu'à l'Avent. 3. *Office.*

Ant. Mère bienheureuse, Vierge toujours pure, glorieuse Reine du monde, intercédez pour nous auprès du Seigneur.

Ant. Beata Mater, et intacta Virgo; gloriosa Regina mundi, intercede pro nobis ad Dominum.

Depuis Pâques jusqu'au Samedi qui précède la Trinité.

Ant. Regina Cœli, lætare, alleluia : quia quem meruisti portare, alleluia, resurrexit sicut dixit, alleluia : ora pro nobis Deum, alleluia.

Ant. Reine du Ciel, réjouissez-vous, louez Dieu ; parce que Celui que vous avez eu le bonheur de porter dans votre sein, louez Dieu, est ressuscité comme il l'avait prédit, louez Dieu : priez Dieu pour nous, louez le Seigneur.

Pendant l'Avent. 2. Office.

Ant. Spiritus Sanctus in te descendet, Maria : ne timeas, habebis in utero Filium Dei.

Alleluia.

Ant. Le Saint-Esprit descendra sur vous, ô Marie ! ne craignez point, vous porterez le Fils de Dieu dans votre sein, louez Dieu.

Depuis Noël jusqu'à la Purification. 3. Office.

Ant. Magnum hæreditatis mysterium, Templum Dei factus est uterus nesciens virum: non est pollutus ex ea carnem assumens : omnes gentes venient, dicentes: Gloria tibi, Domine.

Ant. O grand mystère qui nous rappelle au céleste héritage ! le sein d'une Vierge est devenu le Temple de Dieu même, et le Dieu incarné dans ses chastes entrailles, n'a rien perdu de sa sainteté par essence: toutes les nations viendront et diront : Gloire vous soit rendue, Seigneur.

Kyrie, eleison, etc.

Seigneur, ayez pitié de nous, etc.

Depuis la Purification jusqu'à l'Avent. 1. Office.

OREMUS.

CONCEDE nos famulos tuos, quæsumus, Domine Deus, perpetua mentis et corporis sanitate gaudere ; et gloriosa beatæ Mariæ semper

PRIONS.

Nous vous supplions, Seigneur notre Dieu, de nous accorder à nous qui sommes vos serviteurs, une santé perpétuelle de l'ame et du corps : afin que, par l'inter-

cession glorieuse de la bienheureuse Marie, toujours Vierge, nous soyons délivrés des afflictions présentes, et jouissions dans le Ciel de la béatitude éternelle. Par J.-C. N.-S.

Ainsi soit-il.

Virginis intercessione, a præsenti liberari tristitia et æterna perfrui lætitia. Per Christum Dominum nostrum.

Amen.

Pendant l'Avent. 2. Office.

PRIONS.

O Dieu ! qui avez voulu que votre Verbe prît chair dans le sein de la bienheureuse Vierge Marie, à laquelle vous avez fait annoncer ce mystère par un Ange; accordez à nos prières, que comme nous la croyons véritablement Mère de Dieu, nous soyons aidés auprès de vous par son intercession. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur.

Ainsi soit-il.

OREMUS.

Deus, qui de beatæ Mariæ Virginis utero, Verbum tuum, Angelo nuntiante, carnem suscipere voluisti ; præsta supplicibus tuis, ut qui vere eam Genitricem Dei credimus, ejus apud te intercessionibus adjuvemur. Per eumdem Christum Dominum nostrum.

Amen.

Depuis Noël jusqu'à la Purification. 3. Office.

PRIONS.

O Dieu, qui en rendant feconde la virginité de la bienheureuse Vierge Marie, avez assuré au genre humain les récompenses du salut éternel : faites-nous, s'il vous plaît, éprouver dans nos besoins, combien est puissante auprès de vous, l'intercession de celle par laquelle nous avons eu le bonheur de recevoir l'Auteur de la vie Notre-Seigneur J.-C. votre Fils. Ainsi soit-il.

OREMUS.

Deus, qui salutis æternæ, beatæ Mariæ virginitate fecunda, humano generi præmia præstitisti; tribue, quæsumus, ut ipsam pro nobis intercedere sentiamus, per quam meruimus Auctorem vitæ suscipere, Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum,

Amen.

Pendant l'année, jusqu'à l'Avent. 2. et 3. Office. Pour les Saints.

Ant. Sancti Dei omnes, intercedere dignemini pro nostra omniumque salute.

℣. Lætamini in Domino, et exultate, Justi;

℟. Et gloriamini omnes recti corde.

OREMUS.

Protege, Domine, populum tuum, et Apostolorum tuorum Petri et Pauli, et aliorum Apostolorum patrocinio confidentem, perpetua defensione conserva.

Omnes Sancti tui, quæsumus, Domine, nos ubique adjuvent; et dum eorum merita recolimus, patrocinia sentiamus; et pacem tuam nostris concede temporibus; et ab Ecclesia tua cunctam repelle nequitiam; iter, actus et voluntates nostras, et omnium famulorum tuorum, in salutis tuæ prosperitate dispone; benefactoribus nostris sempiterna bona retribue, et omnibus fidelibus defunctis requiem æternam concede. Per Dominum nostrum Je-

Ant. Saints de Dieu, daignez tous intercéder pour notre salut et pour celui de tous les hommes.

℣. Justes, réjouissez-vous dans le Seigneur, et tressaillez d'allégresse;

℟. Et glorifiez-vous en lui, vous tous qui avez le cœur droit.

PRIONS.

Seigneur, protégez votre peuple, et accordez-lui le secours continuel qu'il implore avec confiance, par l'intercession de S. Pierre, de S. Paul et des autres Apôtres.

Que tous vos Saints, nous vous en supplions, Seigneur, viennent sans cesse au secours de notre faiblesse, afin qu'en honorant leurs mérites, nous ressentions les effets de leur intercession; faites-nous jouir de votre paix pendant les jours de notre vie; éloignez du sein de votre Eglise tout ce qui vous offense: dirigez nos pas, nos actions, nos volontés et celles de tous vos serviteurs, dans les routes salutaires qui conduisent à vous, accordez les biens du Ciel à nos bienfaiteurs sur la terre, et le repos éternel à nos frères qui sont morts dans la foi. Par Notre-

Seigneur J.-C., votre Fils, qui étant Dieu, vit et règne avec vous en l'unité du St.-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

sum Christum Filium tuum, qui tecum vivit et regnat in unitate Spiritus Sancti Deus ; per omnia sæcula sæculorum. Amen.

℣. Seigneur, exaucez, etc.
℣. Bénissons, etc.
℣. Et que les ames des fidèles, etc.

℣. Domine, exaudi, etc.
℣. Benedicamus, etc.
℣. Et fidelium animæ, etc.

Pendant l'Avent. 2. Office. Pour les Saints.

Ant. Le Seigneur viendra accompagné de tous ses Saints, et l'on verra éclater en ce jour-là une grande lumière. Louez Dieu.

Ant. Ecce Dominus veniet, et omnes Sancti ejus cum eo, et erit in die illa lux magna. Alleluia.

℣. Le Seigneur paraîtra sur une nuée rayonnante ;

℣. Ecce apparebit Dominus super nubem candidam ;

℟. Et des milliers de Saints paraîtront avec lui.

℟. Et cum eo Sanctorum millia.

PRIONS.

DAIGNEZ, Seigneur, purifier nos consciences, en les visitant par votre grâce ; afin que Notre-Seigneur Jésus-Christ votre Fils, dans son avenement glorieux avec tous ses Saints, trouve en nous une demeure préparée pour le recevoir. Lui qui, étant Dieu, vit et règne avec vous en l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siecles. ℟. Ainsi soit-il.

OREMUS.

CONSCIENTIAS nostras, quæsumus, Domine, visitando purifica, ut veniens Jesus Christus Filius tuus Dominus Deus noster cum omnibus Sanctis, paratam sibi in nobis inveniat mansionem. Qui tecum vivit et regnat in unitate Spiritus Sancti Deus, per omnia sæcula sæculorum. Amen.

℣. Seigneur, exaucez, etc.

℣. Domine, exaudi, etc.

A COMPLIES.

Ant. Ave, Maria, etc.

℣. Converte nos, Deus, salutaris noster ;

℟. Et averte iram tuam a nobis.

℣. Deus, in adjutorium meum intende ;

℟. Domine, ad adjuvandum me festina.

Gloria Patri, etc.

Alleluia (*ou*) Laus tibi, Domine, Rex æternæ gloriæ.

Ant. Je vous salue, Marie.

℣. Convertissez-nous, ô Dieu ! qui êtes notre salut ;

℟. Et détournez votre colère de dessus nous.

℟. O Dieu ! venez à mon aide ;

℟. Seigneur, hâtez-vous de me secourir.

Gloire au Père, etc.

Louez Dieu, (*ou*) Louange à vous, Seigneur, Roi d'éternelle gloire.

PSAUME 128.

L'Eglise se réjouit de sa liberté.

Sæpe expugnaverunt me a juventute mea : dicat nunc Israel.

Sæpe expugnaverunt me a juventute mea : etenim non potuerunt mihi.

Supra dorsum meum fabricaverunt peccatores : prolongaverunt iniquitatem suam.

Dominus justus concidit cervices peccatorum : confundantur et convertantur retrorsum omnes qui oderunt Sion.

Fiant sicut fœnum tectorum : *quod prius-*

C'est maintenant qu'Israël peut dire : mes ennemis m'ont souvent attaqué depuis mes premières années.

Ils ont souvent renouvelé leurs attaques : et ils n'ont pu rien contre moi.

Les pécheurs ont frappé sur moi comme le forgeron sur l'enclume ; ils ont prolongé contre moi leurs iniquités.

Mais le Seigneur a brisé la tête des pécheurs : que tous ceux qui haïssent Sion, soient aussi confondus ; que tous ses ennemis soient mis en déroute.

Qu'ils soient comme l'herbe qui croît sur les toits, et qui

sèche avant qu'on la coupe. quam evellatur, exaruit.

Elle ne remplira point la main du moissonneur, ni le sein de celui qui amasse des gerbes. De quo non implevit manum suam qui metit, et sinum suum qui manipulos colligit.

Les passants ne diront point en la voyant : la bénédiction du Seigneur soit sur vous ; nous vous bénissons au Nom du Seigneur. Et non dixerunt qui præteribant: Benedictio Domini super vos ; benediximus vobis in Nomine Domini.

Gloire au Père, etc. Gloria Patri, etc.

PSAUME 129.

Le cœur contrit, gémit et espère.

Du fond de l'abîme j'ai crié vers vous, Seigneur : Seigneur, écoutez ma voix. De profundis clamavi ad te, Domine: Domine, exaudi vocem meam.

Que vos oreilles se rendent attentives au cri de ma prière, Fiant aures tuæ intendentes: in vocem deprecationis meæ.

Si vous tenez un compte exact des iniquités, Seigneur ; Seigneur, qui soutiendra ce compte rigoureux? Si iniquitates observaveris, Domine : Domine, quis sustinebit ?

Mais dans vous est le pardon, et à cause de votre loi, je vous ai attendu, Seigneur. Quia apud te propitiatio est : et propter legem tuam sustinui te, Domine.

Mon ame a attendu le Seigneur, à cause de sa parole ; mon ame a espéré dans le Seigneur. Sustinuit anima mea in verbo ejus : speravit anima mea in Domino.

Que, dès le point du jour, jusqu'à la nuit écoulée, Israël espère dans le Seigneur. A custodia matutina usque ad noctem : speret Israel in Domino.

Parce que dans le Seigneur est la miséricorde, et qu'en lui se trouve une abondante rédemption. Quia apud Dominum misericordia : et copiosa apud eum redemptio.

Et lui-même il rachètera Et ipse redimet Israel:

ex omnibus iniquitatibus ejus.

Israël de toutes ses iniquités.

Gloria Patri, etc.

Gloire au Père, etc.

PSAUME 130.

Humilité et confiance en Dieu.

DOMINE, non est exaltatum cor meum : neque elati sunt oculi mei.

SEIGNEUR, mon cœur ne s'est point enorgueilli, et mes regards ne se sont point élevés avec fierté.

Neque ambulavi in magnis : neque in mirabilibus super me.

Je n'ai point marché dans les grandeurs, ni affecté ce qui était au-dessus de moi.

Si non humiliter sentiebam : sed exaltavi animam meam.

Si je n'ai pas été humble dans mes sentiments, et si j'ai eu de la hauteur dans mes pensées.

Sicut ablactatus est super matre sua : ita retributio in anima mea.

Traitez-moi comme l'enfant à qui sa mère ôte la mamelle avant le temps.

Speret Israel in Domino : ex hoc nunc et usque in sæculum.

Qu'Israël espère dans le Seigneur, aujourd'hui et à jamais

Gloria Patri, etc.

Gloire au Père, etc.

HYMNE.

Memento, Salutis, Auctor, etc. comme à Prime.

Depuis Noël jusqu'à l'Avent. 1 et 3. Office.

EGO Mater pulchræ dilectionis, et timoris, et agnitionis, et sanctæ spei.

JE suis la mère du pur amour, de la crainte et de la connaissance de Dieu, et d'une sainte espérance en lui.

℟. Deo gratias.

℟. Rendons grâces à Dieu.

℣. Ora pro nobis sancta Dei Genitrix.

℣ Priez pour nous, sainte Mère de Dieu ;

℟. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

℟. Afin que nous méritions les promesses de J.-C.

Pendant l'Avent. CHAPITRE. *Isaïe. 7.*

ECCE Virgo concipiet, *et pariet Filium*, et vo-

UNE Vierge concevra et elle enfantera un Fils, qui

sera nommé Emmanuel, c'est-à-dire, *Dieu avec nous:* il mangera le beurre et le miel, en sorte qu'il sache rejeter le mal, et choisir le bien.

℟. Rendons grâces à Dieu.

℣. L'Ange du Seigneur a annoncé à Marie qu'elle serait Mère du Sauveur;

℟. Et elle a conçu par l'opération du Saint-Esprit.

cabitur Nomen ejus Emmanuel : butyrum et mel comedet, ut sciat reprobare malum, et eligere bonum.

℟. Deo gratias.

℣. Angelus Domini nuntiavit Mariæ.

℟. Et concepit de Spiritu Sancto.

Depuis la Purification jusqu'à l'Avent. 1. Office.

Ant. C'est sous votre protection.

Ant. Sub tuum præsidium.

Depuis Pâques jusqu'à la Trinité.

Ant. Reine du Ciel, réjouissez-vous.

Ant. Regina Cœli, lætare.

Pendant l'Avent. 2. Office.

Ant. Le Saint-Esprit.

Ant. Spiritus Sanctus.

Depuis Noël jusqu'à la Purification. 3. Office.

Ant. O grand mystère !

Ant. Magnum hæreditatis mysterium.

CANTIQUE DE SAINT SIMÉON. Luc. 2.

Transports de son amour, à la vue du Sauveur.

C'EST maintenant, Seigneur, que vous laisserez votre serviteur s'en aller en paix, selon votre parole :

Puisque mes yeux ont vu le Sauveur que vous nous donnez,

Et que vous avez préparé pour être manifesté à tous les peuples.

Comme la lumière qui doit éclairer les nations et

NUNC dimittis servum tuum, Domine : secundum verbum tuum in pace.

Quia viderunt oculi mei : salutare tuum,

Quod parasti : ante faciem omnium populorum.

Lumen ad revelationem gentium : et glo-

riam plebis tuæ Israel.

Gloria Patri, etc.

comme la gloire d'Israël, votre héritage,

Gloire au Père, etc.

Depuis la Purification jusqu'à l'Avent. 1. *Office.*

Ant. Sub tuum præsidium confugimus, Sancta Dei Genitrix: nostras deprecationes ne despicias in necessitatibus nostris; sed a periculis cunctis libera nos semper, Virgo gloriosa et benedicta.

Ant. Nous avons recours à votre protection, Sainte Mère de Dieu: ne rejetez pas les prières que nous vous adressons dans nos besoins; mais obtenez-nous la délivrance de tous les dangers auxquels nous sommes sans cesse exposés, ô Vierge comblée de gloire et de bénédictions.

Depuis Pâques jusqu'à la Trinité.

Ant. Regina Cœli, lætare, alleluia; quia quem meruisti portare, alleluia, resurrexit sicut dixit, alleluia: ora pro nobis Deum, alleluia.

Ant. Reine du Ciel, réjouissez-vous, louez Dieu; parce que Celui que vous avez eu le bonheur de porter dans votre sein, louez Dieu, est ressuscité comme il l'avait prédit; louez Dieu, priez Dieu pour nous, louez le Seigneur.

Pendant l'Avent. 2. *Office.*

Ant. Spiritus Sanctus in te descendet, Maria: ne timeas, habebis in utero Filium Dei. Alleluia.

Ant. Le Saint-Esprit descendra sur vous, ô Marie! ne craignez point, vous porterez le Fils de Dieu dans votre sein, louez Dieu.

Depuis Noël jusqu'à la Purification. 3. *Office.*

Ant. Magnum hæreditatis mysterium, Templum Dei factus est uterus nesciens virum: non est pollutus ex ea carnem assumens: om-

Ant. O grand mystère qui nous rappelle au céleste héritage! le sein d'une Vierge est devenu le Temple de Dieu même, et le Verbe incarné dans ses chastes entrailles

n'a rien perdu de sa sainteté par essence : toutes les nations viendront, et diront : Gloire vous soit rendue, Seigneur.

nes gentes venient, dicentes : Gloria tibi, Domine.

Seigneur, ayez pitié de nous. Christ, ayez pitié de nous. Seigneur, ayez pitié de nous.

Kyrie, eleison. Christe, eleison. Kyrie, eleison.

℣. Seigneur, exaucez ma prière, etc.

℣. Domine, exaudi orationem meam, etc.

Depuis la Purification jusqu'à l'Avent. 1. Office.

PRIONS.

Faites, nous vous en supplions, Seigneur, que la glorieuse intercession de la bienheureuse et vénérable Marie toujours Vierge, nous protége ici-bas, et nous conduise à la gloire éternelle. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ, votre Fils, qui étant Dieu, vit et règne avec vous en l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

℣. Seigneur, exaucez, etc.

OREMUS.

Beatæ et gloriosæ semper Virginis Mariæ, quæsumus, Domine, intercessio gloriosa nos protegat, et ad vitam perducat æternam. Per Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum, qui tecum vivit et regnat in unitate Spiritus Sancti Deus, per omnia sæcula sæculorum. Amen.

℣. Domine, exaudi, etc.

BÉNÉDICTION.

Que le Seigneur tout-puissant et miséricordieux, le Père, le Fils, et le Saint-Esprit, nous bénisse et nous conserve. Ainsi soit-il.

Benedicat et custodiat nos omnipotens et misericors Dominus, Pater, et Filius, et Spiritus Sanctus. Amen.

Pendant l'Avent. 2. Office.

PRIONS.

O Dieu ! qui avez voulu que votre Verbe, etc., *page* 112.

OREMUS.

Deus, qui de Beatæ Mariæ Virginis, etc., page 112.

Depuis Noël jusqu'à la Purification. 3. *Office.*

OREMUS.

DEUS, qui salutis æternæ, etc., *page* 413.

PRIONS.

O DIEU! qui en rendant féconde, etc., *page* 413.

On récite ensuite une des antiennes de la sainte Vierge.

La suivante a lieu depuis les Vêpres du Samedi avant le premier Dimanche de l'Avent, jusqu'aux secondes Vêpres de la Purification inclusivement.

ALMA Redemptoris Mater, quæ pervia Cœli,

Porta manes, et Stella maris, succurre cadenti,

Surgere qui curat populo. Tu quæ genuisti,

Natura mirante, tuum Sanctum Genitorem,

Virgo prius ac posterius Gabrielis ab ore;

Sumens illud ave, peccatorum miserere.

HEUREUSE Mère du Rédempteur, Vous dont l'intercession puissante nous ouvre le Ciel, et nous fait éviter les écueils de cette mer orageuse du monde: aidez de vos prières ce peuple qui veut se relever de ses chutes. Vous qui, par un miracle dont la nature a été étonnée, avez enfanté votre Créateur, en demeurant Vierge avant et après l'enfantement: vous qui par le ministère de l'Ange Gabriël, avez reçu cette salutation si glorieuse pour vous et si salutaire pour le genre humain; ayez pitié des pécheurs.

℣. Angelus Domini nuntiavit Mariæ;

℟. Et concepit de Spiritu Sancto.

℣. L'Ange du Seigneur a annoncé à Marie, qu'elle serait Mère du Sauveur;

℟. Et elle a conçu par l'opération du Saint-Esprit.

OREMUS.

GRATIAM tuam, quæsumus, Domine, mentibus nostris infunde; ut qui, Angelo nuntiante, *Christi Filii tui Incar-*

PRIONS.

Nous vous supplions, Seigneur, de répandre votre grâce dans nos ames; afin qu'ayant connu, par la voix de l'Ange, l'Incarnation de

Jésus-Christ votre Fils, nous arrivions, par les mérites de sa passion et de sa croix, à la gloire de la résurrection. Par le même J.-C. Notre-Seigneur.

Ainsi soit-il.

℣. Que le secours divin demeure toujours avec nous. Ainsi soit-il.

nationem cognovimus, per Passionem ejus et Crucem, ad Resurrectionis gloriam perducamur. Per eumdem Christum Dominum nostrum.

Amen.

℣. Divinum auxilium maneat semper nobiscum. ℟. Amen.

Depuis les premières Vêpres de Noël jusqu'aux secondes Vêpres de la Purification.

℣. Après votre enfantement, vous êtes demeurée Vierge et toujours pure ;

℟. Mère de Dieu, intercédez pour nous.

PRIONS.

O Dieu ! qui en rendant féconde la virginité de la bienheureuse Vierge Marie, avez assuré au genre humain les récompenses du salut éternel: faites-nous, s'il vous plaît, éprouver, dans nos besoins, combien est puissante, auprès de vous, l'intercession de celle par laquelle nous avons reçu l'auteur de la vie. Notre-Seigneur J.-C. votre Fils,

Ainsi soit-il.

℣. Que le secours divin demeure toujours avec nous.

℟. Ainsi soit-il.

℣. Post partum Virgo inviolata permansisti ;

℟. Dei Genitrix, intercede pro nobis.

OREMUS.

Deus, qui salutis æternæ, beatæ Mariæ virginitate fecunda, humano generi præmia præstitisti; tribue, quæsumus, ut ipsam pro nobis intercedere sentiamus, per quam meruimus Auctorem vitæ suscipere Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum.

Amen.

℣. Divinum auxilium maneat semper nobiscum. ℟. Amen.

Depuis Complies du jour de la Purification jusqu'au Jeudi-Saint inclusivement.

Nous vous saluons, Reine des Cieux, nous vous saluons,

Ave, Regina Cœlorum ;

Ave, Domina Angelorum;
Salve, radix, salve, porta,
Ex qua mundo lux est orta.
Gaude, Virgo gloriosa,
Super omnes speciosa,
Vale, ô valde decora !
Et pro nobis Christum exora.

Reine des Anges, tige sacrée, d'où est sorti le divin Rejeton qui est la porte du Ciel et la lumière du monde. Vierge sainte, vous êtes élevée au-dessus de toutes les créatures par la gloire de vos prérogatives et l'excellence de vos vertus. Goûtez votre bonheur, recevez nos hommages, et obtenez-nous grâce et miséricorde auprès de Jésus, votre Fils adorable.

℣. Dignare me laudare te, Virgo sacrata;

℣. Vierge sainte, obtenez-moi la grâce de vous louer dignement ;

℟. Da mihi virtutem contra hostes tuos.

℟. Demandez pour moi la force de résister à vos ennemis.

OREMUS,

CONCEDE, misericors Deus, fragilitati nostræ præsidium; ut qui sanctæ Dei Genitricis memoriam agimus, intercessionis ejus auxilio, a nostris iniquitatibus resurgamus. Per eumdem Christum Dominum nostrum.

℟. Amen.

℣. Divinum auxilium maneat semper nobiscum. ℟. Amen.

PRIONS.

DIEU de bonté, accordez à notre faiblesse le secours de votre grâce ; et, comme nous honorons la mémoire de la sainte Mère de Dieu, faites que, par le secours de son intercession, nous puissions nous relever de nos iniquités. Nous vous en supplions par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur.

℟. Ainsi soit-il.

℣. Que le secours divin demeure toujours avec nous.

℟. Ainsi soit-il.

Depuis Complies du Samedi-Saint jusqu'à None du Samedi après la Pentecôte inclusivement.

REGINA Cœli, lætare; alleluia;

REINE du Ciel, entrez dans de saints transports de joie ;

puisque Celui que vous avez eu le bonheur de porter dans votre sein, est ressuscité comme il l'avait dit. Demandez pour nous au Dieu vainqueur de la mort, la grâce de recueillir les fruits de sa Résurrection.

℣. Réjouissez-vous, et tressaillez de joie, ô Vierge Marie !

℟. Parce que le Seigneur est véritablement ressuscité.

PRIONS.

O DIEU ! qui avez bien voulu donner aux hommes une sainte joie, par la Résurrection de votre Fils Notre-Seigneur J.-C. faites, s'il vous plaît, qu'étant aidés des prières de sa sainte Mère la Vierge Marie, nous participions à la joie d'une vie éternelle et bienheureuse. Par le même, etc.

Ainsi soit-il.

℣. Que le secours divin demeure toujours avec nous.

℟. Ainsi soit-il.

Quia quem meruisti portare, alleluia.
Resurrexit sicut dixit, alleluia.
Ora pro nobis Deum, alleluia.

℣. Gaude, et lætare, Virgo Maria, alleluia.

℟. Quia surrexit Dominus vere, alleluia.

OREMUS.

DEUS, qui per Resurrectionem Filii tui Domini nostri Jesu Christi mundum lætificare dignatus es : præsta, quæsumus, ut per ejus Genitricem Virginem Mariam, perpetuæ capiamus gaudia vitæ. Per eumdem Christum Dominum nostrum.

Amen.

℣. Divinum auxilium maneat semper nobiscum. ℟. Amen.

Depuis les premières Vêpres de la Trinité, jusqu'à None du Samedi avant le premier Dimanche de l'Avent.

Nous vous saluons, Reine du Ciel, Mère du Dieu de miséricorde. Nous vous saluons, ô vous qui êtes, après lui, notre vie, notre consolation, notre espérance. Exilés ici-bas, comme malheureux enfants d'Eve, nous

SALVE, Regina, Mater misericordiæ ; vita, dulcedo, et spes nostra, salve. Ad te clamamus, exules filii Evæ. Ad te suspiramus, gementes et flentes in hac lacrymarum valle. Eia ergo,

advocata nostra, illos tuos misericordes oculos ad nos converte. Et Jesum, benedictum fructum ventris tui, nobis, post hoc exilium, ostende : O clemens ! ô pia ! ô dulcis Virgo Maria !

élevons vers vous nos voix, nous vous présentons nos soupirs et nos gémissements dans cette vallée de larmes. Soyez donc notre Avocate ; jetez sur nous des regards de commisération, et après l'exil de cette vie, obtenez-nous le bonheur de contempler Jésus, le fruit sacré de vos entrailles, ô Vierge Marie, pleine de clémence, de douceur et de tendresse pour les hommes !

℣. Ora pro nobis, sancta Dei Genitrix ;

℟ Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

℣. Priez pour nous, sainte Mère de Dieu ;

℟ Afin que nous méritions les promesses de Jésus-Christ.

OREMUS.

Omnipotens sempiterne Deus, qui gloriosæ Virginis Matris Mariæ corpus et animam, ut dignum Filii tui habitaculum effici mereretur, Spiritu Sancto cooperante præparasti : da, ut cujus commemoratione lætamur, ejus pia intercessione, ab instantibus malis, et a morte perpetua liberemur. Per eumdem Christum Dominum nostrum.

℟. Amen.

℣ Divinum auxilium maneat semper nobiscum. ℟. Amen.

PRIONS.

Dieu, tout-puissant et éternel, qui, par la coopération du Saint-Esprit, avez préparé le corps et l'ame de la glorieuse Vierge Marie et Mère tout ensemble, afin qu'elle fût une demeure digne de votre Fils; faites qu'en célébrant sa mémoire avec joie, nous soyons délivrés, par sa pieuse intercession, des maux présents, et de la mort eternelle. Nous vous en supplions par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur.

℟ Ainsi soit-il.

℣. Que le secours divin demeure toujours avec nous.

℟. Ainsi soit-il.

A la fin des Complies, on récite Pater, Ave, Credo, etc.

Prose à la sainte Vierge.

Vous avez conservé tout l'éclat de votre virginité, ô Marie !	Inviolata, integra et casta es, Maria,
Qui, en devenant Mère, nous avez ouvert l'entrée du Ciel.	Quæ es effecta fulgida Cœli porta.
O heureuse Mère, la bien-aimée de Jésus-Christ.	O Mater alma, Christi carissima !
Recevez les éloges que la piété donne à vos vertus.	Suscipe pia laudum præconia.
Puissent nos cœurs et nos corps devenir purs par votre intercession.	Nostra ut pura pectora sint et corpora,
C'est ce que nos cœurs et nos bouches vous demandent.	Te nunc flagitant devota corda et ora.
Que vos prières, toujours agréables à votre Fils,	Tua per precata dulcisona ;
Nous obtiennent grâce pour l'éternité.	Nobis concedas veniam per sæcula.
O douce, ô tendre, ô aimable Marie !	O benigna ! o benigna, o benigna !
La seule qui soyez devenue Mère, sans cesser d'être Vierge.	Quæ sola inviolata permansisti.

Prière après l'Office.

A la très-sainte et indivisible Trinité, à l'adorable humanité de Notre-Seigneur Jésus-Christ crucifié, à la virginité féconde de la très-heureuse et très-glorieuse Marie toujours Vierge, à la nombreuse et auguste assemblée des Saints, soient à jamais donnés par toutes les créatures, la louange, l'honneur, la vertu et la gloire ;	Sacrosanctæ et individuæ Trinitati, crucifixi Domini nostri Jesu Christi humanitati beatissimæ gloriosissimæ semperque Virginis Mariæ fecundæ integritati, et omnium Sanctorum universitati, sit sempiterna laus, honor, virtus et gloria, ab omni creatura ; nobis-

que remissio omnium peccatorum, per infinita sæcula sæculorum.

℟. Amen.

℣. Beata viscera Mariæ Virginis, quæ portaverunt æterni Patris Filium.

℟. Et beata ubera, quæ lactaverunt Christum Dominum.

Pater, Ave.

et à nous la rémission entière de nos péchés, pour la durée des siècles éternels.

℟. Ainsi soit-il.

℣. Bienheureuses sont les entrailles de la Vierge Marie qui ont porté le Fils du Père éternel.

℟. Et bienheureuses sont les mamelles qui ont allaité Jésus-Christ Notre-Seigneur.

Notre Père, etc. Je vous salue, Marie, etc.

Léon X, souverain Pontife, a accordé à ceux qui diraient cette prière à la fin des Heures canoniales, la rémission des péchés ou des fautes que la fragilité humaine leur aurait fait commettre en les récitant.

RUBRIQUES

Pour la récitation du petit Office de la Vierge.

1. Quand on récite Laudes de suite, après Matines, on ne dit point l'*Ave, Maria,* avant le ℣. *Deus in adjutorium,* etc.

2. Quand on récite l'Office en particulier, on ne dit l'Antienne de la Vierge qui le termine, qu'à la fin des Laudes et des Complies : aux autres Heures, on finit par un *Pater* et *Ave*.

3. Quand on récite de suite l'Office, après Laudes; Prime, Tierce, Sexte et None, on ne dit pas l'Antienne de la Vierge, mais seulement à la fin de l'Heure par laquelle on termine.

4. Le jour de l'immaculée Conception, on dit l'Hymne *Te Deum :* on omet le dernier ℟. et l'on dit le ℣. *Gloria Patri* au pénultième.

5. Le jour de l'Annonciation, on dit le même office de l'Avent avec le *Te Deum ;* observant ce qui est

marqué pour le jour de la Conception. On supprime les *Alleluia* en carême.

6. Quand la Purification vient après la Septuagésime, on ne laisse pas ce jour-là de dire le *Te Deum.* Si cette fête est transférée, on transfère aussi le changement de l'Office.

7. Au temps de Pâques, on n'ajoute point *Alleluia* à la fin de l'invitatoire, des Versets et des Répons.

8. Si l'on fait la mémoire d'un S. Patron à cet Office, ce doit être à Vêpres et à Laudes, entre l'*Oremus* qui suit l'Antienne des Cantiques *Magnificat* et *Benedictus,* et la mémoire des Saints, *Sancti Dei, omnes,* ou *Ecce Dominus veniet.*

9. Le premier Office commence aux Matines du soir pour le lendemain de la Purification.

10. Le Second Office, aux Vêpres du Samedi avant le premier Dimanche de l'Avent.

11. Le troisième commencera aux premières Vêpres de Noël jusqu'aux secondes Vêpres de la Purification inclusivement.

12. L'Antienne *Regina Cœli,* après les trois Cantiques, a lieu pour la première fois à *Nunc dimittis* du Samedi Saint, et pour la dernière à Laudes du Samedi avant la Trinité.

PSAUMES DE LA PÉNITENCE.

PSAUME 6.

Sentiments et prières d'un pécheur qui désire se réconcilier avec Dieu.

Ant. Seigneur, ne vous souvenez point.

Ant. Ne reminiscaris, Domine.

Seigneur, ne me reprenez pas dans votre fureur, et ne me châtiez pas dans votre colère.

Domine, ne in furore tuo arguas me : neque in ira tua corripias me.

Ayez pitié de moi, Sei-

Miserere mei, Domi-

ne, quoniam infirmus sum : sana me, Domine, quoniam conturbata sunt ossa mea.

Et anima mea turbata est valde, sed tu, Domine, usquequo?

Convertere, Domine, et eripe animam meam : salvum me fac propter misericordiam tuam :

Quoniam non est in morte qui memor sit tui: in inferno autem quis confitebitur tibi?

Laboravi in gemitu meo, lavabo per singulas noctes lectum meum: lacrymis meis stratum meum rigabo.

Turbatus est a furore oculus meus : inveteravi inter omnes inimicos meos.

Discedite a me omnes qui operamini iniquitatem : quoniam exaudivit Dominus vocem fletus mei.

Exaudivit Dominus deprecationem meam : Dominus orationem meam suscepit.

Erubescant et conturbentur vehementer omnes inimici mei : convertantur et erubescant valde velociter.

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui Sancto.

gneur, parce que je suis faible, guérissez-moi, parce que ma force est vivement ébranlée.

Mon ame est agitée d'un grand trouble; mais vous, Seigneur, jusqu'à quand?...

Tournez-vous vers moi, Seigneur, et délivrez mon ame : sauvez-moi à cause de votre miséricorde.

Car nul ne se souvient de vous dans la mort ; et, qui publiera vos louanges dans l'enfer?

Je me suis fatigué à gémir; chaque nuit je baigne ma couche de mes pleurs, et j'arrose mon lit de mes larmes.

L'indignation et la douleur ont obscurci mes yeux, en pensant que j'ai vieilli au milieu de mes ennemis.

Eloignez-vous de moi, vous tous qui commettez l'iniquité; car le Seigneur a entendu ma voix : il a fait grâce à mes larmes.

Le Seigneur a exaucé ma prière; il a accueilli mes vœux.

Que tous mes ennemis rougissent et soient saisis d'un grand trouble; qu'ils prennent la fuite et soient couverts de honte à l'instant.

Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit.

A présent et toujours, comme dès le commencement, et dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Sicut erat in principio, et nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

PSAUME 66.

Bonheur d'une ame qui révient au Seigneur.

HEUREUX ceux dont les iniquités ont été remises, et dont les péchés sont couverts du pardon.

BEATI quorum remissæ sunt iniquitates : et quorum tecta sunt peccata.

Heureux l'homme à qui le Seigneur n'a point imputé de péché, et dont l'esprit ignore le déguisement et l'artifice.

Beatus vir, cui non imputavit Dominus peccatum : nec est in spiritu ejus dolus.

Parce que je me suis tû sur mon péché, mes forces se sont consumées, pendant que je poussais, tout le jour, des cris de douleur.

Quoniam tacui, inveteraverunt ossa mea : dum clamarem tota die.

Parce que votre main s'est appesantie sur moi jour et nuit, je me suis tourné çà et là dans ma détresse, tandis que l'épine du remords s'enfonçait dans mon cœur.

Quoniam die ac nocte gravata est super me manus tua : conversus sum in ærumna mea, dum configitur spina.

Enfin, je vous ai fait l'aveu de mon péché, et je n'ai plus caché mon injustice.

Delictum meum cognitum tibi feci : et injustitiam meam non abscondi.

J'ai dit : Je confesserai contre moi mon iniquité ; je la confesserai au Seigneur : et, vous m'avez remis l'impiété de mon péché.

Dixi : Confitebor adversum me injustitiam meam Domino : et tu remisisti impietatem peccati mei.

C'est pour cela, que l'homme de bien vous invoquera dans le temps propice.

Pro hac orabit ad te omnis Sanctus : in tempore opportuno.

Et certes, lorsque viendra le déluge des grandes eaux,

Verumtamen in diluvio aquarum multarum:

ad eum non approximabunt.

elles n'approcheront point de lui.

Tu es refugium meum a tribulatione quæ circumdedit me : exultatio mea, erue me a circumdantibus me.

Vous êtes ma forteresse contre la tribulation qui m'a investi ; vous êtes ma joie : délivrez-moi des maux qui m'environnent.

Intellectum tibi dabo, et instruam te in via hac qua gradieris : firmabo super te oculos meos.

Je te donnerai l'intelligence, me dites-vous, et je t'instruirai dans cette voie où tu dois marcher ; je fixerai sur toi mes regards.

Nolite fieri sicut equus et mulus : quibus non est intellectus.

Vous avez dit aux hommes : ne devenez pas semblables au cheval et au mulet qui n'ont point d'intelligence.

In chamo et fræno maxillas eorum constringe ; qui non approximant ad te.

O Seigneur ! maîtrisez, avec la bride et le frein, la bouche de ceux qui refusent de s'approcher de vous.

Multa flagella peccatoris : sperantem autem in Domino misericordia circumdabit.

De nombreux fléaux sont réservés au pécheur ; mais la miséricorde environnera celui qui espère dans le Seigneur.

Lætamini in Domino, et exultate, justi : et gloriamini omnes recti corde.

Justes, réjouissez-vous en lui, et tressaillez d'allégresse ; mettez en lui votre gloire, vous tous qui avez le cœur droit.

Gloria Patri, etc.

Gloire au Père, etc.

PSAUME 37.

Recours à la bonté divine, nécessaire aux pénitents.

DOMINE, ne in furore tuo arguas me : neque in ira tua corripias me.

SEIGNEUR, ne me reprenez pas dans votre fureur, et ne me châtiez pas dans votre colère.

Quoniam sagittæ tuæ

Car vos flèches m'ont per-

cé de toutes parts, et vous avez appesanti sur moi votre main.

infixæ sunt mihi : et confirmasti super me manum tuam.

Il n'y a rien de sain dans mon corps, à l'aspect de votre colère : il n'y a plus de paix pour moi, et la vue de mes péchés porte le trouble jusqu'à la moëlle de mes os.

Non est sanitas in carne mea a facie iræ tuæ : non est pax ossibus meis a facie peccatorum meorum.

Car mes iniquités se sont élevées au-dessus de ma tête; elles pèsent sur moi, comme un intolérable fardeau.

Quoniam iniquitates meæ supergressæ sunt caput meum : et sicut onus grave gravatæ sunt super me.

La pourriture et la corruption se sont formées dans mes plaies, à cause de ma folie et de mon aveuglement.

Putruerunt et corruptæ sunt cicatrices meæ : a facie insipientiæ meæ.

Je suis devenu misérable, et j'ai été courbé entièrement vers la terre : toute la journée, je marchais accablé de tristesse :

Miser factus sum, et curvatus sum usque in finem : tota die contristatus ingrediebar.

Parce que mon intérieur est rempli de passions ignominieuses, et qu'il n'y a rien de sain dans ma chair.

Quoniam lumbi mei impleti sunt illusionibus : et non est sanitas in carne mea.

Je suis tombé dans l'excès de l'affliction et de l'humiliation; et le cri de mon cœur est comme un rugissement.

Afflictus sum, et humiliatus sum nimis ; rugiebam a gemitu cordis mei.

Seigneur, tous mes désirs sont devant vous; et mes gémissements ne vous sont point cachés.

Domine, ante te omne desiderium meum : et gemitus meus à te non est absconditus.

Mon cœur est agité d'un grand trouble; ma force m'a abandonné, ainsi que la lumière de mes yeux, et celle-ci n'est plus avec moi.

Cor meum conturbatum est, dereliquit me virtus mea : et lumen oculorum meorum, et ipsum non est mecum.

Amici mei, et proximi mei : adversum me appropinquaverunt , et steterunt.

Mes amis et mes proches sont venus m'attaquer et se sont élevés contre moi.

Et qui juxta me erant de longe steterunt : et vim faciebant qui quærebant animam meam.

Ceux qui étaient à mes côtés se sont tenus à l'écart; et ceux qui en voulaient à ma vie, ont employé la violence pour me l'ôter.

Et qui inquirebant mala mihi, locuti sunt vanitates : et dolos tota die meditabantur.

Ceux qui cherchaient à me faire du mal, ont répandu contre moi des calomnies : ils méditaient tout le jour de nouveaux artifices.

Ego autem tanquam surdus non audiebam ; et sicut mutus non aperiens os suum.

Pour moi, j'étais comme sourd à toutes les injures ; j'étais comme un homme muet qui ne peut ouvrir la bouche.

Et factus sunt sicut homo non audiens ; et non habens in ore suo redargutiones.

Je suis devenu comme celui qui n'entend rien, et qui n'a point de réplique sur la langue.

Quoniam in te, Domine, speravi ; tu exaudies me, Domine Deus meus.

Parce que j'ai espéré en vous, vous m'exaucerez , ô Seigneur, mon Dieu !

Quia dixi : nequando super gaudeant mihi inimici mei : et dum commoventur pedes mei super me magna locuti sunt.

J'ai dit : Que je ne sois point un sujet de joie pour mes ennemis : car, dès qu'ils ont vu mes pieds chanceler, ils ont tenu des discours audacieux contre moi.

Quoniam ego in flagella paratus sum : et dolor meus in conspectu meo semper.

Je suis d'ailleurs préparé à tous les fléaux, et ma douleur est toujours présente à mes yeux.

Quoniam iniquitatem meam annuntiabo, et

Je déclarerai moi-même mon iniquité, et je penserai

sans cesse à expier mon péché.

cogitabo, pro peccato meo.

Quant à mes ennemis, ils sont pleins de vie et de force contre moi, et ceux qui me haïssent injustement, se sont multipliés.

Inimici autem mei vivunt, et confirmati sunt super me : et multiplicati sunt qui oderunt me inique.

Ceux qui rendent le mal pour le bien, me déchirent sans cesse, parce que je veux m'attacher au bien.

Qui retribuunt mala pro bonis, detrahebant mihi : quoniam sequebar bonitatem.

Ne m'abandonnez pas, Seigneur, mon Dieu ; ne vous éloignez point de moi.

Ne derelinquas me, Domine Deus meus, : ne discesseris a me.

Soyez attentif à me porter secours, Seigneur, Dieu de mon salut.

Intende in adjutorium meam : Domine Deus salutis meæ.

Gloire au Père, etc.

Gloria Patri, etc.

PSAUME 50.

Réunion excellente de tous les sentiments de pénitence, repentir, humilité, espérance et amour.

Ayez pitié de moi, ô mon Dieu ! selon la grandeur de vos miséricordes ;

Miserere mei, Deus : secundum magnam misericordiam tuam.

Et, selon la multitude de vos bontés, effacez mon iniquité.

Et secundum multitudinem miserationum tuarum : dele iniquitatem meam.

Lavez-moi de plus en plus de mon iniquité, et purifiez-moi de mon péché.

Amplius lava me ab iniquitate mea : et a peccato meo munda me.

Car je connais mon injustice, et mon crime est toujours vis-à-vis de moi.

Quoniam iniquitatem meam ego cognosco : et peccatum meum contra me est semper.

C'est devant vous, devant vous seul, que j'ai péché ; j'ai fait le mal sous vos yeux; en sorte que vous serez trouvé fidèle dans votre té-

Tibi soli peccavi, et malum coram te feci : ut justificeris in sermonibus tuis, et vincas cum judicaris.

moignage, et que vous l'emporterez, quand on voudra vous juger.

Ecce enim in iniquitatibus conceptus sum : et in peccatis concepit me mater mea.

Vous savez que j'ai été formé dans l'iniquité, et que ma mère m'a conçu dans le péché.

Ecce enim veritatem dilexisti : incerta et occulta sapientiæ tuæ manifestasti mihi.

O Dieu ! vous aimez la vérité ; vous m'avez manifesté les secrets obscurs et cachés de votre sagesse.

Asperges me hyssopo et mundabor : lavabis me, et super nivem dealbabor.

Vous m'arroserez avec l'hysope, et je serai purifié : vous me laverez, et je deviendrai plus blanc que la neige.

Auditui meo dabis gaudium et lætitiam : et exultabunt ossa humiliata.

Vous me ferez entendre des paroles de joie et de consolation ; et mes os abattus tressailleront d'allégresse.

Averte faciem tuam a peccatis meis; et omnes iniquitates meas dele.

Détournez votre vue de mes péchés, et effacez toutes mes iniquités.

Cor mundum crea in me, Deus, et spiritum rectum innova in visceribus meis.

Créez en moi un cœur pur, ô mon Dieu ! et renouvelez dans mon intérieur l'esprit de droiture.

Ne projicias me a facie tua : et spiritum sanctum tuum ne auferas a me.

Ne me rejetez pas de votre présence, et n'éloignez pas de moi votre Esprit saint.

Redde mihi lætitiam salutaris tui : et spiritu principali confirma me.

Rendez-moi la joie de votre salut, et fortifiez-moi de votre Esprit souverain.

Docebo iniquos vias tuas : et impii ad te convertentur.

J'enseignerai vos voies aux méchants, et les impies se convertiront à vous.

Libera me de sanguinibus, Deus, Deus, sa-

O Dieu ! Dieu, mon Sauveur, délivrez-moi du sang

iniquement versé ; et ma langue célèbrera votre justice.

lutis meæ : et exultabit lingua mea justitiam tuam.

Seigneur, vous ouvrirez mes lèvres, et ma bouche publiera vos louanges.

Domine, labia mea aperies : et os meum annuntiabit laudem tuam.

Car si vous aviez désiré un sacrifice, je vous l'aurais offert ; mais vous ne prendrez point de plaisir aux holocaustes.

Quoniam si voluisses sacrificium, dedissem utique : holocaustis non delectaberis.

Le sacrifice qui plaît à Dieu, c'est un cœur pénétré de douleur : vous ne mépriserez pas, ô Dieu ! un cœur et humilié.

Sacrificium Deo spiritus contribulatus : cor contritum et humiliatum Deus, non despicies.

Faites encore éprouver à Sion les doux effets de votre bonté propice, et que l'on voie s'élever les murs de Jérusalem.

Benigne fac, Domine, in bona voluntate tua Sion : ut ædificentur muri Jerusalem.

Alors vous agréerez le sacrifice de justice, les offrandes et les holocautes : alors on immolera sur votre autel des victimes d'actions de grâces.

Tunc acceptabis sacrificium justitiæ, oblationes et holocausta : tunc imponent super altare tuum vitulos.

Gloire au Père, etc.

Gloria Patri, etc.

PSAUME 101.

L'Ame, pénétrée de sa misère ou affligée des maux que souffre l'Eglise, répand sa prière devant le Seigneur.

Seigneur, écoutez ma prière et que mes cris parviennent jusqu'à vous.

Domine, exaudi orationem meam, et clamor meus ad te veniat.

Ne détournez pas de moi vos regards ; et, en quelqu'instant que je me trouve affligé, prêtez l'oreille à ma voix.

Non avertas faciem tuam a me : in quacumque die tribulor, inclina ad me aurem tuam.

En quelque moment que

In quacumque die

invocavero te : velociter exaudi me.

je vous invoque, hâtez-vous de m'exaucer.

Quia defecerunt sicut fumus dies mei : et ossa mea sicut cremium aruerunt.

Car mes jours se sont évanouis comme la fumée, et mes os se sont desséchés comme le sarment.

Percussus sum ut fœnum, et aruit cor meum : quia oblitus sum comedere panem meum.

J'ai été frappé comme l'herbe que l'on fauche, et mon cœur s'est flétri parce que j'ai oublié de prendre ma nourriture.

A voce gemitus mei : adhæsit os meum carni meæ.

A force de pousser des gémissements, ma peau s'est attachée à mes os.

Similis factus sum pellicano solitudinis : factus sum sicut nycticorax in domicilio.

Je suis devenu semblable au pélican du désert ; je suis devenu comme le hibou retiré dans une masure.

Vigilavi : et factus sum sicut passer solitarius in tecto.

Je veillais sans cesse, et je suis devenu comme le passereau solitaire sur le toit qu'il habite.

Tota die exprobrabant mihi inimici mei : et qui laudabant me, adversum me jurabant.

Tout le jour, mes ennemis me faisaient des reproches, et ceux qui m'avaient donné des louanges, conjuraient contre moi.

Quia cinerem tanquam panem manducabam : et potum meum cum fletu miscebam.

Parce que la cendre couvrait le pain que je mangeais, et que ma boisson était mêlée de mes larmes.

A facie iræ et indignationis tuæ : quia elevans allisisti me.

J'en agissais ainsi, ô mon Dieu, à la vue de votre colère et de votre indignation; car, après m'avoir élevé, vous m'avez brisé contre terre.

Dies mei sicut umbra declinaverunt : et ego sicut fœnum arui.

Mes jours ont décliné comme l'ombre, et je me suis desséché comme l'herbe qui se fane.

Pour vous, Seigneur, vous demeurez le même éternellement, et le témoignage de vos grandeurs passera de génération en génération.

Tu autem, Domine, in æternum permanes: et memoriale tuum in generationem et generationem.

Vous vous leverez enfin, et vous aurez pitié de Sion ; voici le temps d'avoir pitié d'elle ; oui, le temps en est venu.

Tu exurgens misereberis Sion : quia tempus miserendi ejus, quia venit tempus.

Car les pierres de Sion sont chères à vos serviteurs; et ils s'attendriront sur cette terre bien-aimée.

Quoniam placuerunt servis tuis lapides ejus: et terræ ejus miserebuntur.

Alors, les Nations craindront votre Nom Seigneur; et tous les Rois de la terre connaîtront votre gloire.

Et timebunt Gentes Nomen tuum, Domine : et omnes Reges terræ gloriam tuam.

Parce que c'est le Seigneur qui a bâti Sion, et il sera vu dans sa gloire.

Quia ædificavit Dominus Sion : et videbitur in gloria sua.

Il a tourné ses regards vers la demande des humbles, et il n'a point méprisé leur prière.

Respexit in orationem humilium : et non sprevit precem eorum.

Que ceci soit écrit pour la génération future; et le peuple qui doit naître, louera le Seigneur.

Scribantur hæc in generatione altera ; et populus qui creabitur, laudabit Dominum.

Car le Seigneur a regardé du haut de son Sanctuaire ; du Ciel, il a jeté les yeux sur la terre

Quia prospexit de excelso sancto suo : Dominus de Cœlo in terram aspexit.

Pour entendre les gémissements des captifs; et affranchir les enfants de ceux qui ont été mis à mort.

Ut audiret gemitus compeditorum : ut solveret filios interemptorum.

Afin qu'ils annoncent dans Sion le Nom du Seigneur, et qu'ils publient ses louanges dans Jérusalem.

Ut annuntient in Sion Nomen Domini : et laudem ejus in Jerusalem.

In conveniendo populos in unum : et Reges ut serviant Domino.	Lorsque les peuples et les Rois se réuniront en une même société, pour servir le Seigneur.
Respondit ei in via virtutis suæ: Paucitatem dierum meorum nuntia mihi.	Votre serviteur vous a dit : au milieu de sa force : Mon Dieu, faites-moi connaître le petit nombre de mes jours.
Ne revoces me in dimidio dierum meorum: in generationem et generationem anni tui.	Ne me rappelez pas au milieu de ma carrière, ô Vous dont les années s'étendent de génération en génération.
Initio tu, Domine, terram fundasti : et opera manuum tuarum sunt Cœli.	Au commencement, Seigneur, vous avez créé la terre, et les Cieux sont l'ouvrage de vos mains.
Ipsi peribunt, tu autem permanes; et omnes sicut vestimentum veterascent.	Ils passeront, mais vous demeurerez : ils vieilliront comme un vêtement.
Et sicut opertorium mutabis eos, et mutabuntur : tu autem idem ipse es, et anni tui non deficient.	Vous les changerez comme un manteau, et ils changeront : mais vous, vous êtes toujours le même, et vos années ne finiront point.
Filii servorum tuorum habitabunt : et semen eorum in sæculum dirigetur.	Les enfants de vos serviteurs trouveront près de vous une habitation stable, et leur postérité sera à jamais sous votre conduite.
Gloria Patri, etc.	Gloire au Père, etc.

PSAUME 129.

Modèles de sentiments pour l'ame qui implore avec espoir le pardon de ses péchés.

De profundis clamavi ad te, Domine: Domine, exaudi vocem meam.	Du fond de l'abîme j'ai crié vers vous, Seigneur : Seigneur, écoutez ma voix.
Fiant aures tuæ inten-	Que vos oreilles se rendent

attentives au cri de ma prière.

dentes : in vocem deprecationis meæ.

Si vous tenez un compte exact des iniquités, Seigneur; Seigneur, qui soutiendra ce compte rigoureux?

Si iniquitates observaveris, Domine : Domine, quis sustinebit?

Mais dans vous est le pardon ; et, à cause de votre loi, je vous ai attendu, Seigneur.

Quia apud te propitiatio est : et propter legem tuam sustinui te, Domine.

Mon ame a attendu le Seigneur, à cause de sa parole : mon ame a espéré dans le Seigneur.

Sustinuit anima mea in verbo ejus : speravit anima mea in Domino.

Que, dès le point du jour, jusqu'à la nuit écoulée, Israël espère dans le Seigneur.

A custodia matutina usque ad noctem : speret Israel in Domino.

Parce que dans le Seigneur est la miséricorde, et qu'en lui se trouve une abondante Rédemption.

Quia apud Dominum misericordia : et copiosa apud eum redemptio.

Et lui-même il rachètera Israël de toutes ses iniquités.

Et ipse redimet Israel: ex omnibus iniquitatibus ejus.

Gloire au Père, etc.

Gloria Patri, etc.

PSAUME 142.

Modèle de componction et de confiance parfaites.

SEIGNEUR, écoutez ma prière ; prêtez à mes vives instances une oreille attentive, selon la vérité de vos promesses ; exaucez-moi selon votre justice.

DOMINE, exaudi orationem meam ; auribus percipe obsecrationem meam in veritate tua : exaudi me in tua justitia.

Mais n'entrez pas en jugement avec votre serviteur, car nul homme vivant ne sera justifié en votre présence.

Et non intres in judicium cum servo tuo : quia non justificabitur in conspectu tuo omnis vivens.

O Seigneur ! l'ennemi a

Quia persecutus est

inimicus animam meam: humiliavit in terra vitam meam.

poursuivi mon ame; il a répandu l'abjection sur ma vie en me courbant vers la terre.

Collocavit me in obscuris sicut mortuos sæculi : et anxiatus est super me spiritus meus, in me turbatum est cor meum.

Il m'a plongé dans les ténèbres, comme ceux qui sont morts depuis longtemps ; et, en pensant à ma misère, mon esprit a été saisi d'angoisse, et le trouble a pénétré jusqu'au fond de mon cœur.

Memor fui dierum antiquorum, meditatus sum in omnibus operibus tuis : in factis manuum tuarum meditabar.

Alors, je me suis souvenu des jours anciens; j'ai médité sur tous vos ouvrages, et je me suis occupé des chefs-d'œuvre de vos mains.

Expandi manus meas ad te : anima mea sicut terra sine aqua tibi.

J'ai étendu mes mains vers vous; mon ame est, devant vous, comme une terre sans eau.

Velociter exaudi me, Domine: defecit spiritus meus.

Exaucez-moi promptement, Seigneur, mon esprit est en défaillance.

Non avertas faciem tuam a me : et similis ero descendentibus in lacum.

Ne détournez pas de moi votre visage; car je deviendrais semblable à ceux qui descendent dans le tombeau.

Auditam fac mihi mane misericordiam tuam: quia in te speravi.

Faites-moi entendre au plus tôt la voix de votre miséricorde, parce que j'ai espéré en vous.

Notam fac mihi viam in qua ambulem : quia ad te levavi animam meam.

Faites-moi connaître la voie dans laquelle je dois marcher, car je tiens mon ame élevée vers vous.

Eripe me de inimicis meis, Domine, ad te confugi : doce me facere *voluntatem tuam*, quia

Délivrez-moi de mes ennemis, Seigneur; c'est à vous que j'ai recours; enseignez-moi à faire votre volonté,

puisque c'est vous qui êtes mon Dieu.

Deus meus es tu.

Votre Esprit, qui est la bonté même, me conduira dans une terre où règne la droiture : pour la gloire de votre Nom, Seigneur, vous me ferez vivre dans votre justice;

Spiritus tuus bonus deducet me in terram rectam : propter Nomen tuum, Domine, vivificabis me in æquitate tua.

Vous retirerez mon ame de l'affliction; et, selon votre miséricorde envers moi, vous dissiperez mes ennemis.

Educes de tribulatione animam meam : et in misericordia tua disperdes inimicos meos;

Et vous perdrez tous ceux qui affligent mon ame, parce que je suis votre serviteur.

Et perdes omnes qui tribulant animam meam : quoniam ego servus tuus sum.

Gloire au Père, etc.

Gloria Patri, etc.

Ant. Seigneur, ne vous souvenez point de nos fautes, ni de celles de nos proches : et ne tirez point vengeance des péchés que nous avons commis.

Ant. Ne reminiscaris, Domine, delicta nostra, vel parentum nostrorum : neque vindictam sumas de peccatis nostris.

LITANIES DES SAINTS.

Seigneur, ayez pitié de nous — Kyrie, eleison.

Jésus-Christ, ayez pitié de nous. — Christe, eleison.

Seigneur, ayez pitié de nous. — Kyrie, eleison.

Jésus-Christ, écoutez-nous. — Christe, audi nos.

Jésus-Christ, exaucez-nous. — Christe, exaudi nos.

Père céleste, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous. — Pater de Cœlis, Deus, miserere nobis.

Fils, Rédempteur du monde, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous. — Fili, Redemptor mundi, Deus, miserere nobis.

Spiritus Sancte, Deus, miserere nobis.	Esprit saint, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Sancta Trinitas, unus Deus, miserere nobis	Trinité sainte, qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de nous.
Sancta Maria, ora pro nobis.	Sainte Marie, priez pour nous.
Sancta Dei Genitrix, ora pro nobis.	Sainte Mère de Dieu, priez pour nous.
Sancta Virgo Virginum, ora pro nobis.	Sainte Vierge des Vierges, priez pour nous.
Sancte Michael, ora pro nobis.	Saint Michel, priez pour nous.
Sancte Gabriel, ora pro nobis.	Saint Gabriël, priez pour nous.
Sancte Raphael, ora pro nobis.	Saint Raphaël, priez pour nous.
Omnes sancti Angeli et Archangeli, orate pro nobis.	Saints Anges et saints Archanges, priez tous pour nous.
Omnes sancti beatorum Spirituum Ordines, orate pro nobis.	Saints Ordres des Esprits bienheureux, priez tous pour nous.
Sancte Joannes-Baptista,	Saint Jean-Baptiste,
Sancte Joseph,	Saint Joseph,
Omnes Sancti Patriarchæ et Prophetæ, orate pro nobis.	Saints Patriarches et saints Prophètes, priez tous pour nous.
Sancte Petre,	Saint Pierre,
Sancte Paule,	Saint Paul,
Sancte Andræa,	Saint André,
Sancte Jacobe,	Saint Jacques,
Sancte Joannes,	Saint Jean,
Sancte Thoma,	Saint Thomas,
Sancte Jacobe,	Saint Jacques,
Sancte Philippe,	Saint Philippe,
Sancte Bartholomæe,	Saint Barthélemi,
Sancte Matthæe.	Saint Matthieu,
Sancte Simon,	Saint Simon,
Ora pro nobis.	Priez pour nous.

Saint Thaddée, priez pour nous.	Sancte Thaddæe, ora pro nobis.
Saint Mathias,	Sancte Mathia,
Saint Barnabé,	Sancte Barnaba,
Saint Luc,	Sancte Luca,
Saint Marc, *Priez p. n.*	Sancte Marce, *Ora p. n.*
Saints Apôtres et saints Evangélistes, priez tous pour nous.	Omnes sancti Apostoli et Evangelistæ, orate pro nobis.
Saints Disciples du Seigneur, priez tous pour nous.	Omnes sancti Discipuli Domini, orate pro n.
Saints Innocents, priez tous pour nous.	Omnes sancti Innocentes, orate pro nobis.
Saint Etienne, priez pour nous.	Sancte Stephane, ora pro nobis.
Saint Laurent,	Sancte Laurenti,
Saint Vincent,	Sancte Vincenti,
Saint Fabien et saint Sébastien,	Sancti Fabiane et Sebastiane,
Saint Jean et saint Paul,	Sancti Joannes et Paule,
Saint Côme et S. Damien,	Sancti Cosma et Damiane.
Saint Gervais et S. Protais, *Priez pour nous.*	Sancti Gervasi et Protasi, *Ora pro nobis.*
Saints Martyrs, priez tous pour nous.	Omnes sancti Martyres, orate pro nobis.
Saint Sylvestre,	Sancte Sylvester,
Saint Grégoire,	Sancte Gregori,
Saint Ambroise,	Sancte Ambrosi,
Saint Augustin,	Sancte Augustine,
Saint Jérôme,	Sancte Hieronime,
Saint Martin,	Sancte Martine,
Saint Nicolas, *Priez pour nous.*	Sancte Nicolae, *Ora pro nobis.*
Saints Pontifes et saints Confesseurs priez tous pour nous.	Omnes sancti Pontifices et Confessores, orate pro nobis.
Saints docteurs, priez tous pour nous.	Omnes sancti Doctores, orate pro nobis.
Saint Antoine, priez p. n.	Sancte Antoni, ora p. n.

Sancte Benedicte, ora pro nobis.	Saint Benoît, priez pour nous.
Sancte Bernarde,	Saint Bernard,
Sancte Dominice,	Saint Dominique,
Sancte Francisce,	Saint François,
(Ora p. n.)	(P. p. n.)
Omnes sancti Sacerdotes et Levitæ, orate pro nobis.	Saints Prêtres et saints Lévites, priez tous pour nous.
Omnes sancti Monachi et Eremitæ, orate.	Saints Moines et saints Solitaires, priez tous pour n.
Sancta Maria-Magdalena, ora pro nobis.	Sainte Marie-Magdeleine, priez pour nous.
Sancta Agatha, ora.	Sainte Agathe, priez p. n.
Sancta Lucia, ora p. n.	Sainte Luce, priez p. n.
Sancta Agnes, ora.	Sainte Agnès, priez p. n.
Sancta Cæcilia, ora pro nobis.	Sainte Cécile, priez pour nous.
Sancta Catharina, ora pro nobis.	Sainte Catherine, priez pour nous.
Sancta Anastasia, ora pro nobis.	Sainte Anastasie, priez pour nous.
Omnes sanctæ Virgines et Viduæ, orate pro nobis.	Saintes Vierges et saintes Veuves, priez toutes pour nous.
Omnes Sancti et Sanctæ Dei, intercedite p. n.	Vous tous Saints et Saintes de Dieu, intercédez p. n.
Propitius esto, parce nobis, Domine.	O Dieu! soyez-nous propice, pardonnez-n., Seigneur.
Propitius esto, exaudi nos, Domine.	Soyez-nous propice, exaucez-nous, Seigneur.
Ab omni malo, libera nos, Domine.	De tout mal, délivrez-nous, Seigneur.
Ab omni peccato,	De tout péché,
Ab ira tua,	De votre colère,
A subitanea et improvisa morte,	De la mort subite et imprévue,
Ab insidiis diaboli,	Des embûches du démon,
Ab ira, et odio, et omni mala voluntate,	De la colère, de la haine, et de toute mauvaise volonté,
(Libera nos, Domine.)	(Délivrez-n., Seign.)

De l'esprit d'impureté, délivrez-nous, Seigneur.	A spiritu fornicationis, libera nos, Domine.
De la foudre et des tempêtes,	A fulgure et tempestate,
De la mort éternelle,	A morte perpetua,
Par le mystère de votre sainte Incarnation,	Per mysterium sanctæ Incarnationis tuæ,
Par votre Avénement,	Per Adventum tuum,
Par votre Naissance,	Per Nativitatem tuam,
Par votre Baptême, et par votre saint Jeûne,	Per Baptismum et sanctum Jejunium tuum,
Par votre Croix et par votre Passion,	Per Crucem et Passionem tuam,
Par votre Mort et par votre Sépulture,	Per Mortem et Sepulturam tuam,
Par votre sainte Résurrection,	Per sanctam Resurrectionem tuam,
Par votre admirable Ascension,	Per Admirabilem Ascensionem tuam,
Par l'Avénement du Saint-Esprit Consolateur,	Per Adventum Spiritus Sancti Paracleti,
Délivrez-nous, Seigneur.	*Libera nos, Domine.*
Au jour du Jugement, délivrez-nous, Seigneur.	In die Judicii, libera nos, Domine.
Misérables pécheurs que nous sommes, nous vous en supplions, exaucez-n.	Peccatores, te rogamus, audi nos.
Daignez nous pardonner,	Ut nobis parcas,
Daignez user d'indulgence envers nous,	Ut nobis indulgeas,
Conduisez-nous à une véritable pénitence,	Ut ad veram pœnitentiam nos perducere digneris,
Gouvernez et conservez votre Eglise sainte,	Ut Ecclesiam tuam sanctam regere et conservare digneris,
Maintenez dans votre sainte Religion, le sou-	Ut Domnum Apostolicum et omnes Ec-
Nous vous en supp., ex.-n.	*Te rogamus, audi nos.*

clesiasticos Ordines, in sancta Religione conservare digneris, te rogamus, Domine.	verain Pontife et tous les Ordres de la hiérarchie ecclésiastique, nous vous en supplions, exaucez-nous.
Ut inimicos sanctæ Ecclesiæ humiliare digneris.	Abaissez les ennemis de l'Eglise sainte,
Ut Regibus et principibus christianis Pacem et veram concordiam donare digneris,	Etablissez une paix et une concorde véritable entre les Rois et les princes chrétiens,
Ut cuncto Populo christiano pacem et unitatem largiri digneris,	Accordez à tous les Chrétiens la paix et l'unité de la foi,
Ut nosmetipsos in tuo sancto servitio confortare et conservare digneris,	Fortifiez-nous, et conservez-nous dans la sainteté de votre culte,
Ut mentes nostras ad cœlestia desideria erigas,	Elevez nos esprits vers vous par des désirs spirituels et célestes,
Ut omnibus benefactoribus nostris sempiterna bona retribuas,	Récompensez tous nos bienfaiteurs, en leur donnant les biens éternels,
Ut animas nostras, fratrum, propinquorum, et benefactorum nostrorum ab æterna damnatione eripias,	Délivrez de la damnation éternelle, nos ames, celles de nos frères, de nos proches, et de nos bienfaiteurs,
Ut fructus terræ dare et conservare digneris,	Donnez des fruits à la terre et daignez les conserver,
Ut omnibus Fidelibus defunctis requiem	Accordez le repos éternel à tous les Fidèles qui

Te rogamus, audi nos.

Nous vous en supplions, exaucez-nous.

sont morts, nous vous en supplions, exaucez-nous.	æternam donare digneris, te rogamus, audi nos.
Daignez écouter nos vœux, nous vous en supplions, exaucez-nous.	Ut nos exaudire digneris, te rogamus, audi nos.
Fils unique de Dieu, nous vous en supplions, exaucez-nous.	Fili Dei, te rogamus, audi nos.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.	Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, parce nobis, Domine.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.	Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, exaudi nos, Domine.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous.	Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis.
Jésus-Christ, écoutez-nous.	Christe, audi nos.
Jésus-Christ, exaucez-nous.	Christe, exaudi nos.
Seigneur, ayez pitié de nous.	Kyrie, eleison.
Jésus-Christ, ayez pitié de nous.	Christe, eleison.
Seigneur, ayez pitié de nous.	Kyrie, eleison.
Notre Père, etc.	Pater noster, etc.
℣. Et ne nous laissez pas succomber à la tentation ;	℣. Et ne nos inducas in tentationem ;
℟. Mais délivrez-nous du mal.	℟. Sed libera nos a malo.

PSAUME 69.

Invocation à Dieu dans les épreuves et les tentations.

O Dieu ! rendez-vous attentif à me défendre : Seigneur, hâtez-vous de me secourir.	Deus, in adjutorium meum intende; Domine, ad adjuvandum me festina.
Que ceux-là soient confondus et saisis de crainte, qui cherchent à m'ôter la vie.	Confundantur et revereantur : qui quærunt animam meam.
Qu'ils retournent en ar-	Avertantur retrorsum

et erubescant : qui volunt mihi mala.

Avertantur statim erubescentes : qui dicunt mihi : Euge, euge.

Exultent et lætentur in te omnes quiquærunt te : et dicant semper : Magnificetur Dominus, qui diligunt salutare tuum.

Ego vero egenus et pauper sum : Deus, adjuva me.

Adjutor meus, et liberator meus es tu : Domine, ne moreris.

Gloria Patri, etc.

℣. Salvos fac servos tuos.

℟. Deus meus, sperantes in te.

℣. Esto nobis, Domine, turris fortitudinis.

℟. A facie inimici.

℣. Nihil proficiat inimicus in nobis;

℟. Et filius iniquitatis non apponat nocere nobis.

℣. Domine, non secundum peccata nostra facias nobis;

℟. Neque secundum iniquitates nostras retribuas nobis.

rière, et qu'ils rougissent ceux qui me veulent du mal.

Qu'ils se détournent aussitôt couverts de honte, ceux qui s'encouragent à me persécuter.

Que tous ceux qui vous cherchent, tressaillent d'allégresse, et se réjouissent en vous seul. Que ceux qui aiment le salut qui vient de vous, disent sans cesse : le Seigneur soit glorifié.

Pour moi, je suis pauvre et sans appui : ô Dieu ! secourez-moi.

Vous êtes mon soutien et mon libératèur : Seigneur, ne tardez pas.

Gloire au Père, etc.

℣. Sauvez vos serviteurs.

℟. Qui espèrent en vous; ô mon Dieu !

℣. Soyez pour nous, Seigneur, une forte tour.

℟. Contre les attaques de l'ennemi.

℣. Que l'ennemi de notre salut ne triomphe pas de nous.

℟. Et que les ruses de l'esprit de malice ne nous deviennent point funestes.

℣. Seigneur, ne nous traitez pas comme nos péchés le méritent ;

℟. Et ne nous punissez pas à proportion de nos iniquités.

℣. Prions pour notre Pontife N.

℟. Que le Seigneur le conserve, et lui donne une vie sainte; qu'il assure son bonheur, et ne permette pas qu'il succombe sous les efforts de ses ennemis.

℣. Prions pour nos bienfaiteurs.

℟. Que la récompense de tous ceux qui nous font du bien pour votre Nom, Seigneur, soit la vie éternelle. Ainsi soit-il.

℣. Prions pour les Fidèles qui sont morts.

℟. Donnez-leur, Seigneur, le repos éternel, et faites luire sur eux la lumière qui ne s'éteint jamais.

℣. Qu'ils reposent en paix.

℟. Ainsi soit-il.

℣. Prions pour nos Frères absents.

℟. Sauvez, ô mon Dieu ! vos serviteurs qui mettent en vous leur confiance.

℣. Du sanctuaire où vous habitez, Seigneur, faites-leur éprouver votre secours ;

℟ Et de votre demeure sainte, étendez sur eux votre protection.

℣. Seigneur, exaucez ma prière ;

℟ Et que mes cris parviennent jusqu'à vous.

PRIONS.

O Dieu ! qui par un effet

℣. Oremus pro Pontifice nostro N.

℟ Dominus conservet eum, et vivificet eum, et beatum faciat eum in terra, et non tradat eum in animam inimicorum ejus.

℣. Oremus pro benefactoribus nostris.

℟. Retribuere dignare, Domine, omnibus nobis bona facientibus propter Nomen tuum, vitam æternam. Amen.

℣. Oremus pro Fidelibus defunctis.

℟. Requiem æternam dona eis, Domine, et lux perpetua luceat eis.

℣. Requiescant in pace.

℟. Amen.

℣. Pro fratribus nostris absentibus.

℟. Salvos fac servos tuos, Deus meus, sperantes in te.

℣. Mitte eis, Domine, auxilium de sancto :

℟. Et de Sion tuere eos.

℣. Domine, exaudi orationem meam ;

℟ Et clamor meus ad te veniat.

OREMUS.

Deus, cui proprium

est misereri semper et parcere, suscipe deprecationem nostram, ut nos et omnes famulos tuos, quos delictorum catena constringit, miseratio tuæ pietatis clementer absolvat.

de cette bonté qui vous est propre, êtes toujours prêt à faire grâce et à pardonner, recevez favorablement nos prières ; et que les chaînes du péché qui lient nos ames et celles de vos autres serviteurs, soient enfin rompues par la puissance de votre miséricorde infinie.

Exaudi, quæsumus, Domine, supplicum preces, et confitentium tibi parce peccatis ; ut pariter nobis indulgentiam tribuas benignus et pacem.

Daignez, Seigneur, exaucer les prières de ceux qui s'adressent à vous, et remettre les péchés à ceux qui vous en font un humble aveu: afin que, recevant de vous le pardon de nos fautes, nous goûtions les douceurs de la véritable paix.

Ineffabilem nobis, Domine, misericordiam tuam clementer ostende, ut simul nos et a peccatis omnibus exuas, et a pœnis, quas pro his meremur, eripias.

Seigneur, faites paraître sur nous les effets de votre ineffable miséricorde ; et, en nous délivrant de tous nos péchés, délivrez-nous aussi des peines que nous avons méritées en les commettant.

Deus, qui culpa offenderis, pœnitentia placaris ; preces populi tui supplicantis propitius respice, et flagella tuæ iracundiæ, quæ pro peccatis nostris meremur, averte.

O Dieu ! que les péchés offensent, et que la pénitence apaise ! recevez les humbles prières de votre peuple prosterné devant vous, et détournez les fléaux de votre colère que nous nous sommes attirés par nos crimes.

Omnipotens sempiterne Deus, miserere famulo tuo Pontifici nostro N. et dirige eum, secundum tuam clemen-

Dieu tout-puissant et éternel, ayez pitié de votre serviteur notre Pontife N. et conduisez-le, par votre bonté, dans la voie du salut éter-

nel; afin que, par votre grâce, il ne désire que ce qui vous est agréable, et qu'il l'accomplisse de toutes ses forces.

tiam, in viam salutis æternæ; ut, te donante, tibi placita cupiat, et tota virtute perficiat.

O Dieu ! qui êtes la source des saints désirs, des bons desseins et des actions justes; donnez à vos serviteurs cette paix que le monde ne peut donner; afin que nos cœurs, s'appliquant à votre loi, et que n'ayant point d'ennemis à craindre, nous jouissions, sous votre protection, d'une heureuse tranquillité, tout le temps de notre vie.

Deus, a quo sancta desideria, recta consilia, et justa sunt opera; da servis tuis illam, quam mundus dare non potest, pacem; ut et corda nostra mandatis tuis dedita, et hostium sublata formidine, tempora sint tua protectione tranquilla.

Seigneur, brûlez nos reins et nos cœurs, par le feu de votre Esprit saint; afin que nous vous servions avec un corps chaste, et que nous vous soyons agréables par la pureté de nos ames.

Ure igne Sancti Spiritus, renes nostros et cor nostrum, Domine; ut tibi casto corpore serviamus, et mundo corde placeamus.

O Dieu ! Créateur et Rédempteur de tous les Fidèles, accordez aux ames de vos serviteurs et de vos servantes la rémission de tous leurs péchés, afin qu'elles obtiennent par les humbles prières de votre Eglise, le pardon qu'elles ont toujours désiré de votre miséricorde.

Fidelium, Deus, omnium Conditor et Redemptor, animabus famulorum famularumque tuarum, remissionem cunctorum tribue peccatorum, ut indulgentiam quam semper optaverunt, piis supplicationibus consequantur.

Nous vous supplions, Seigneur, de prévenir nos actions par votre Esprit, et de les conduire par une assistance continuelle de votre

Actiones nostras, quæsumus, Domine, aspirando præveni, et adjuvando prosequere: ut cuncta nostra oratio

et operatio a te semper incipiat, et per te cœpta finiatur.

grâce ; afin que toutes nos prières et toutes nos œuvres sortent de vous comme de leur principe, et se rapportent à vous comme à leur fin.

Omnipotens sempiterne Deus, qui vivorum dominaris simul et mortuorum omniumque misereris, quos tuos fide et opere futuros esse prænoscis, te supplices exoramus, ut pro quibus effundere preces decrevimus, quosque vel præsens sæculum adhuc in carne retinet, vel futurum jam exutos corpore suscepit, intercedentibus omnibus Sanctis tuis, pietatis tuæ clementia, omnium delictorum suorum veniam consequantur. Per Dominum nostrum Jesum Christum, Filium tuum, qui tecum vivit et regnat, in unitate Spiritus Sancti, Deus, per omnia sæcula sæculorum.

Dieu Tout-Puissant et éternel, souverain Maître des vivants et des morts, qui faites miséricorde à tous ceux que vous savez devoir être à vous, par leur foi et leurs bonnes œuvres ; accordez à nos humbles prières, que ceux pour qui nous vous les offrons, soit que, revêtus de leur chair, ils appartiennent encore au monde présent, ou que, délivrés de leur corps mortel, ils soient devenus habitants du siècle futur, obtiennent de votre bonté, par l'intercession de tous vos Saints, la rémission de tous leurs péchés. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ, votre Fils, qui vit et règne avec vous, en l'unité du St-Esprit, dans tous les siècles des siècles.

Amen.

Ainsi soit-il.

℣. Domine, exaudi orationem meam ;

℣. Seigneur, exaucez ma prière ;

℟. Et clamor meus ad te veniat.

℟. Et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.

℣. Exaudiat nos omnipotens et misericors Dominus.

℣. Que le Seigneur tout-puissant et miséricordieux exauce nos prières.

℟. *Amen.*

℟. Ainsi soit-il.

℣ Et que les ames des Fidèles reposent en paix, par la miséricorde de Dieu.

℟ Ainsi soit-il.

℣. Et Fidelium animæ, per misericordiam Dei, requiescant in pace.

℟. Amen.

L'OFFICE DES MORTS.

A VÊPRES.

Ant. Je serai agréable à mon Dieu.

Ant. Placebo Domino.

PSAUME 114.

Dangers de la vie présente. Secours accordés aux humbles.

J'AIME mon Dieu, parce que mon Dieu exaucera la voix de ma prière.

DILEXI, quoniam exaudiet Dominus : vocem orationis meæ.

Il a daigné me prêter l'oreille, et je l'invoquerai tous les jours de ma vie.

Quia inclinavit aurem suam mihi : et in diebus meis invocabo.

Les douleurs de la mort m'ont environné, et j'ai rencontré devant moi les périls de l'enfer.

Circumdederunt me dolores mortis : et pericula inferni invenerunt me.

J'ai trouvé sur ma route les chagrins et la tribulation, et j'ai invoqué le Nom du Seigneur.

Tribulationem et dolorem inveni : et Nomen Domini invocavi.

O Seigneur ! délivrez mon ame : le Seigneur est miséricordieux et juste, et notre Dieu aime à faire grâce.

O Domine ! libera animam meam : misericors Dominus et justus, et Deus noster miseretur.

Le Seigneur garde les humbles : je me suis abaissé devant lui, et il m'a délivré.

Custodiens parvulos Dominus : humiliatus sum, et liberavit me.

O mon ame ! tourne-toi vers le lieu de ton repos : parce que le Seigneur t'a comblée de ses biens.

Convertere, anima mea, in requiem tuam : quia Dominus benefecit tibi.

Quia eripuit animam meam de morte : oculos meos a lacrymis, pedes meos a lapsu.	Il a sauvé mon ame de la mort, il a épargné les larmes à mes yeux, et garanti mes pas du précipice.
Placebo Domino : in regione vivorum.	Je serai agréable à mon Dieu dans la demeure des vivants.
Requiem æternam dona eis, Domine : et lux perpetua luceat eis.	Donnez-leur, Seigneur, le repos éternel, et faites luire sur eux la lumière qui ne s'éteint jamais.
Ant. Placebo Domino in regione vivorum.	*Ant.* Je serai agréable à mon Dieu, dans la demeure des vivants,
Ant. Heu mihi !	*Ant.* Hélas ! Seigneur.

Ps. Ad Dominum, cum tribularer clamavi, etc. *p.* 422.

Ant. Heu mihi, Domine, quia incolatus meus prolongatus est.	*Ant.* Hélas ! Seigneur, pourquoi mon exil est-il prolongé ?
Ant. Dominus custodit te.	*Ant.* C'est le Seigneur qui vous garantit.

Ps. Levavi oculos meos in montes, etc., *page* 423.

Ant. Dominus custodit te ab omni malo ; custodiat animam tuam Dominus.	*Ant.* C'est le Seigneur qui vous garantit de tout mal : que votre ame soit toujours sous la protection du Seigneur.
Ant. Si iniquitates.	*Ant.* Seigneur, si vous tenez un compte.

Ps. De Profundis clamavi ad te, etc., *page* 454.

Ant. Si iniquitates observaveris, Domine : Domine, qui sustinebit?	*Ant.* Si vous tenez un compte exact des iniquités, Seigneur ; Seigneur, qui soutiendra ce compte rigoureux ?
Ant. Opera.	*Ant.* Seigneur, n'abandonnez pas.

PSAUME 137.

Reconnaissance envers Dieu, et désir de le voir glorifié par tous les hommes.

Je célébrerai, Seigneur, vos louanges, et vous rendrai grâces, de tout mon cœur : parce que vous avez daigné entendre les paroles de ma bouche.

Confitebor tibi, Domine, in toto corde meo: quoniam audisti verba oris mei.

Je vous adresserai mes cantiques en présence des Anges : je vous adorerai dans votre saint Temple, et je rendrai témoignage à votre Nom.

In conspectu Angelorum psallam tibi : adorabo ad Templum sanctum tuum, et confitebor Nomini tuo.

Je le louerai, à cause de votre miséricorde et de la fidélité de vos promesses : parce que vous avez glorifié, au-dessus de tout nom, le Saints des saints, objet de vos complaisances.

Super misericordia tua et veritate tua : quoniam magnificasti super omne, Nomen sanctum tuum.

En quelque jour que je vous invoque, exaucez-moi : vous multiplierez ainsi les forces de mon ame.

In quacumque die invocavero te, exaudi me: multiplicabis in anima mea virtutem.

Que tous les Rois de la terre, Seigneur, vous rendent leurs hommages ; car ils ont entendu les paroles de votre bouche.

Confiteantur tibi, Domine, omnes Reges Terræ : quia audierunt omnia verba oris tui.

Qu'introduits dans les voies du Seigneur, ils répètent dans leurs chants, que sa gloire est grande.

Et cantent in viis Domini, quoniam magna est gloria Domini.

Que, du haut de cette gloire, il jette un regard propice sur les humbles, et considère de loin les superbes.

Quoniam excelsus Dominus et humilia respicit : et alta a longe cognoscit.

Si ambulavero in medio tribulationis, vivificabis me : et super iram inimicorum meorum extendisti manum tuam : et salvum me fecit dextera tua.

Si je marche au milieu des tribulations, vous me donnerez la vie : vous avez opposé votre main à la fureur de mes ennemis, et votre droite m'a sauvé.

Dominus retribuet pro me : Domine, misericordia tua in sæculum ; opera manuum tuarum ne despicias.

Le Seigneur sera ma rançon et ma défense. Seigneur, votre miséricorde s'étend dans tous les siècles ; ne rejetez pas les ouvrages de vos mains.

Requiem æternam, etc.

Donnez-leur, etc.

Ant. Opera manuum tuarum, Domine, ne despicias.

Ant. Seigneur, ne rejetez pas les ouvrages de vos mains.

℣. Audivi vocem de Cœlo dicentem mihi :

℣. J'ai entendu une voix du Ciel, qui me disait :

℟. Beati mortui qui in Domino moriuntur.

℟. Heureux ceux qui meurent dans le Seigneur.

Ant. Omne.

Ant. Tous ceux que mon Père me donne.

Cant. Magnificat, etc., *page* 345.

Ant. Omne quod dat mihi Pater ad me veniet, et eum qui venit ad me non ejiciam foras.

Ant. Tous ceux que mon Père me donne, viendront à moi ; et je ne jetterai point dehors celui qui vient à moi.

Pater noster, tout bas.

℣. Et ne nos inducas in tentationem.

℣. Et ne nous laissez pas succomber à la tentation.

℟. Sed libera nos a malo.

℟. Mais délivrez-nous du mal.

Le Psaume suivant se dit à genoux ; mais on l'omet au jour de la mémoire des fidèles défunts, le jour de l'enterrement, et lorsqu'on dit l'Office à trois Nocturnes. On observe la même chose pour le Psaume De profundis, *à la fin des Laudes.*

PSAUME 145.

Solide espérance en Dieu, puissant protecteur des Fidèles.

MON ame, louez le Seigneur : oui, je veux le louer durant tout le cours de ma vie ; je veux le célébrer, tant que j'existerai.

LAUDA, anima mea, Dominum ; laudabo Dominum in vita mea : psallam Deo meo quamdiu fuero.

Hommes, ne mettez point votre confiance dans les princes et les puissants: ne comptez point sur les enfants des hommes, qui ne sauraient donner le salut.

Nolite confidere in principibus, in filiis hominum : in quibus non est salus.

Le souffle qui les anime les quittera ; ils retourneront à la terre d'où ils sont sortis; et en ce jour-là toutes leurs vaines pensées s'évanouiront avec eux.

Exibit spiritus ejus, et revertetur in terram suam : in illa die peribunt omnes cogitationes eorum.

Heureux l'homme dont le Dieu de Jacob est le soutien, et dont l'espérance est dans le Seigneur son Dieu, qui a fait le Ciel et la Terre, la Mer, et tout ce qu'ils contiennent.

Beatus cujus Deus Jacob adjutor ejus : spes ejus in Domino Deo ipsius, qui fecit Cœlum et Terram, Mare et omnia quæ in eis sunt.

Qui est à jamais fidèle à ses promesses, qui rend justice à ceux qu'on opprime ; et qui nourrit ceux qui ont faim.

Qui custodit veritatem in sæculum : facit judicium et injuriam patientibus, dat escam esurientibus.

Le Seigneur délivre ceux qui sont dans les enfers : il ouvre l'œil des aveugles.

Dominus solvit compeditos : Dominus illuminat cæcos.

Il redresse ceux qui sont courbés : le Seigneur chérit les Justes.

Dominus erigit elisos: Dominus diligit Justos.

Il protége l'étranger ; il prend sous sa garde la veuve

Dominus custodit advenas, pupillum et vi-

duam suscipiet : et vias peccatorum disperdet.

Regnabit Dominus in sæcula, Deus tuus, Sion: in generationem et generationem.

Requiem, etc.

et l'orphelin, et anéantit la voie des méchants.

Il règnera dans l'éternité; ô sainte Sion ! il sera ton Dieu dans les siècles des siècles.

Donnez-leur, etc.

*Lorsqu'on récite l'Office, un répons, ou quelqu'autre suffrage pour un seul défunt, les versets, qui précèdent l'*Oremus, *sont au singulier ; mais après l'*Oremus, *ils sont au pluriel, quand on ne ferait des Prières que pour un seul. Le verset* Requiem æternam, *à la fin de chaque psaume ou des répons, est toujours au pluriel, ne fît-on l'Office que pour un seul.*

℣. A porta inferi,

℟. Erue, Domine, animam ejus *ou* animas eorum.

℣. Requiescat in pace, *ou* Requiescant in pace.

℟. Amen.

℣. Domine, exaudi orationem meam ;

℟. Et clamor meus ad te veniat.

℣. Seigneur, préservez son ame *ou* leurs ames,

℟. Des portes de l'enfer.

℣. Qu'il *ou* qu'elle repose en paix. Qu'ils *ou* qu'elles reposent en paix.

℟. Ainsi soit-il.

℣. Seigneur, exaucez ma prière;

℟. Et que mes cris parviennent jusqu'à vous.

OREMUS.

Fidelium, Deus, omnium Conditor et Redemptor, animabus famulorum famularumque tuarum, remissionem cunctorum tribue peccatorum ; ut indulgentiam quam semper optaverunt, piis supplicationibus consequantur. Qui vivis et regnas

PRIONS

O Dieu ! Créateur et Rédempteur de tous les Fidèles, accordez aux ames de vos serviteurs et de vos servantes la rémission de tous leurs péchés, afin qu'elles obtiennent, par les humbles prières de votre Eglise, le pardon qu'elles ont toujours désiré de votre miséricorde. Vous qui, étant Dieu, vivez

et régnez avec Dieu le Père, en l'unité du St.-Esprit, dans tous les siècles des siècles.

℟. Ainsi soit-il.

cum Deo Patre, in unitate Spiritus Sancti, Deus, per omnia sæcula sæculorum.

℟. Amen.

AU JOUR DE L'ENTERREMENT.

PRIONS.

O Dieu ! dont la bonté est toujours prête à faire grâce et à pardonner, nous vous adressons nos humbles prières pour l'ame de votre serviteur N.... *ou* de votre servante N...., que vous avez aujourd'hui retirée de ce monde. Ne l'abandonnez pas au pouvoir de l'ennemi du salut, et ne l'oubliez pas pour toujours ; mais commandez à vos saints Anges de la recevoir et de la conduire dans la céleste Patrie ; afin qu'après avoir espéré et cru en vous, elle soit préservée des tourments de l'enfer, et mise en possession de vos délices éternelles. Par N.-S. J.-C., etc.

OREMUS.

Deus, cui proprium
est misereri semper et
parcere, te supplice
exoramus pro anim
famuli tui N.... *ou* fa
mulæ tuæ N.... qua
hodie de hoc sæculo m
grare jussisti ; ut n
tradas eam in ma
inimici, neque obli
caris in finem ; sed
beas eam a cunctis
gelis suscipi, et ad
triam Paradisi per
ut quia in te spe
et credidit, non p
inferni sustineat
gaudia æterna p
deat. Per Dominu
trum, etc.

OU BIEN :

PRIONS.

Nous vous supplions, Seigneur, de faire grâce à l'ame de votre serviteur, *ou* de votre servante N. ; afin qu'en sortant de ce monde, il *ou* elle vive pour vous, et nous conjurons votre infinie miséricorde, de lui pardonner tous les péchés que la fragi-

OREMUS.

Absolve, quæs
Domine, anima
muli tui N... *ou*
tuæ N .. ut d
ou defuncta sæ
vivat, et quæ p
litatem carnis,
conversatione
tu venia miseri

serviteur N..., que vous avez fait sortir de ce monde, et d'ordonner qu'elle soit associée à la gloire de vos Saints Par N.-S. J.-C., etc.

hoc sæculo migraro jussisti, in pacis, ac lucis regione constituas, et Sanctorum tuorum jubeas esse consortem. Per Dominum nostrum, etc.

POUR UNE DÉFUNTE.

PRIONS.

Seigneur, nous supplions votre clémence d'avoir pitié de l'ame de votre servante N..., et de lui donner part au salut éternel, après que vous l'avez délivrée de la corruption de cette vie mortelle. Nous vous en supplions par N.-S. J.-C.

℣. Donnez-leur, Seigneur, le repos éternel,

℟ Et faites luire sur eux la lumière qui ne s'éteint jamais.

℣. Qu'ils reposent en paix.

℟. Ainsi soit-il.

OREMUS.

Quæsumus, Domine, pro tua pietate, miserere animæ famulæ tuæ N. et a contagiis mortalitatis exutam, in æternæ salvationis partem restitue. Per Dominum nostrum, etc.

℣. Requiem æternam dona eis, Domine,

℟. Et lux perpetua luceat eis.

℣. Requiescant in pace. ℟. Amen.

A MATINES.

INVITATOIRE.

Venez, adorons le Roi pour qui toutes choses vivent. *On répète* : Venez, adorons le Roi pour qui toutes choses vivent.

Regem cui omnia vivunt*, Venite, adoremus. *On répète :* Regem cui omnia vivunt*, Venite, adoremus.

Ps. Venite, exultemus, etc., *à l'Office de la sainte Vierge,* page 368.

Lorsque l'Office se borne à un Nocturne, on dit ce premier, le Dimanche, le Lundi et le Jeudi.

I. Nocturne.

Ant. Seigneur, mon Dieu.

Ant. Dirige.

PSAUME 3

Humble recours à Dieu. Punition des méchants. Récompense des Justes.

VERBA mea auribus percipe, Domine : intellige clamorem meum.	SEIGNEUR, entendez mes paroles : écoutez le cri de mon ame.
Intende voci orationis meæ : Rex meus et Deus meus.	O mon Roi et mon Dieu ! soyez attentif à ma prière.
Quoniam ad te orabo: Domine, mane exaudies vocem meam.	Seigneur, je vous prierai dès le matin; et vous exaucerez ma voix
Mane astabo tibi et videbo : quoniam non Deus volens iniquitatem tu es.	Dès le matin, je me présenterai devant vous dans la méditation ; et je verrai que vous êtes un Dieu ennemi de l'iniquité.
Neque habitabit juxta te malignus; neque permanebunt injusti ante oculos tuos.	Le méchant n'habitera point près de vous : l'injuste ne subsistera pas devant vos yeux.
Odisti omnes, qui operantur iniquitatem : perdes omnes, qui loquuntur mendacium.	Vous haïssez ceux qui font le mal ; vous perdrez tous ceux qui profèrent le mensonge.
Virum sanguinum et dolosum abominabitur Dominus : ego autem in multitudine misericordiæ tuæ.	Le Seigneur a en abomination le fourbe et l'homme de sang : pour moi, grâces à vos miséricordes infinies.
Introibo in Domum tuam : adorabo ad Templum sanctum tuum in timore tuo.	J'entrerai dans votre demeure ; et, avec une crainte respectueuse, je vous adorerai dans votre saint Temple.
Domine, deduc me in justitia tua : propter inimicos meos dirige in conspectu tuo viam meam.	Seigneur, conduisez-moi dans votre justice : dirigez mes voies en votre présence, afin que mes ennemis soient confondus.
Quoniam non est in	La vérité n'est point sur

leurs lèvres : les vanités ont rempli leur cœur.

Leur bouche est un sépulcre infect; leurs discours respirent la fourberie: Seigneur, c'est à vous de les juger.

Qu'ils soient trompés dans toutes leurs pensées; que la multitude de leurs impiétés les repousse loin de vous : car c'est vous qu'ils ont outragé.

Mais que tous ceux qui espèrent en vous soient dans la joie : car ils vous chanteront éternellement; et vous habiterez en eux.

Que tous ceux qui chérissent votre Nom soient glorifiés en vous, parce que vous bénirez le Juste.

Vous nous avez couverts de vos bontés, comme d'un bouclier.

Donnez-leur, etc.

Ant. Seigneur, mon Dieu, dirigez mes voies en votre présence.

Ant. Tournez-vous vers moi.

ore eorum veritas : cor eorum vanum est.

Sepulcrum patens est guttur eorum, linguis suis dolose agebant : judica illos, Deus.

Decidant a cogitationibus suis, secundum multitudinem impietatum eorum expelle eos : quoniam irritaverunt te, Domine.

Et lætentur omnes, qui sperant in te : in æternum exultabunt, et habitabis in eis.

Et gloriabuntur in te omnes qui diligunt Nomen tuum : quoniam tu benedices Justo.

Domine, ut scuto bonæ voluntatis tuæ : coronasti nos.

Requiem æternam, etc.

Ant. Dirige, Domine, Deus meus, in conspectu tuo viam meam.

Ant. Convertere, Domine.

Ps. Domine, ne in furore, etc., *page* 466.

Ant. Tournez-vous vers moi, Seigneur, et délivrez mon ame : car il n'y a personne qui se souvienne de vous dans la mort.

Ant. Ne permettez pas.

Ant. Convertere, Domine, et eripe animam meam : quoniam non est in morte qui memor sit tui.

Ant. Nequando rapiat.

PSAUME 7.

L'ame fidèle réclame le secours de Dieu, et prévoit le sort malheureux des pécheurs obstinés.

DOMINE, Deus meus, in te speravi. salvum me fac ex omnibus persequentibus me, et libera me.

Nequando rapiat, ut leo, animam meam: dum non est qui redimat, neque qui salvum faciat.

Domine, Deus meus, si feci istud: si est iniquitas in manibus meis,

Si reddidi retribuentibus mihi mala: decidam merito ab inimicis meis inanis.

Persequatur inimicus animam meam, et comprehendat, et conculcet in terra vitam meam: et gloriam meam in pulverem deducat.

Exurge, Domine, in ira tua: et exaltare in finibus inimicorum meorum.

Et exurge, Domine, Deus meus, in præcepto quod mandasti: et synagoga populorum circumdabit te.

Et propter hanc in altum *regredere*: *Dominus judicat* populos.

SEIGNEUR, mon Dieu, j'ai espéré en vous: sauvez-moi de tous mes persécuteurs, et délivrez-moi de leurs mains.

Ne permettez pas que l'ennemi, comme un lion furieux, m'arrache la vie: pendant que je n'ai personne pour me défendre et me sauver.

Seigneur, mon Dieu, si j'ai fait ce qu'on m'impute, si mes mains sont souillées par l'iniquité,

Si j'ai rendu le mal pour le mal, que je tombe sans défense devant mon ennemi: je l'ai mérité.

Qu'il me poursuive et me saisisse, et qu'il foule dans la poussière ma gloire et ma vie.

Mais si je suis innocent, levez-vous, Seigneur: paraissez dans votre grandeur au milieu de mes ennemis.

Levez-vous, Seigneur, pour remplir le décret de justice que vous avez porté: et les peuples se réuniront autour de vous.

Montez devant eux sur votre trône: car c'est à vous de juger les peuples.

Jugez-moi, Seigneur, selon votre équité et selon mon innocence.

Judica me, Domine, secundum justitiam meam : et secundum innocentiam meam super me.

Et la méchanceté des pécheurs sera réduite à l'impuissance ; et vous ouvrirez le chemin au Juste, vous qui êtes le Dieu qui sondez les cœurs et les reins.

Consumetur nequitia peccatorum, et diriges justum : scrutans corda et renes Deus.

J'attends un juste secours du Seigneur : c'est lui qui sauve ceux qui ont le cœur droit.

Justum adjutorium meum a Domino : qui salvos facit rectos corde.

Dieu est le Juge équitable, le Juge fort, puissant et patient, et ne menace-t-il pas le méchant tous les jours?

Deus Judex justus. fortis, et patiens : numquid irascitur per singulos dies?

Si vous ne vous convertissez à lui, voilà qu'il a fait étinceler son glaive; voilà qu'il a tendu son arc, et préparé ses traits.

Nisi conversi fueritis, gladium suum vibrabit; arcum suum tetendit, et paravit illum.

Il a rempli son carquois des instruments de la mort : il a dirigé ses flèches contre l'oppresseur furieux.

Et in eo paravit vasa mortis : sagittas suas ardentibus effecit.

Le méchant a été en travail pour produire l'injustice: il a conçu le mal, et enfanté le crime.

Ecce parturiit injustitiam : concepit dolorem, et peperit iniquitatem.

Il a ouvert et creusé un gouffre, et il est tombé dans le précipice qu'il avait préparé.

Lacum aperuit, et effodit eum : et incidit in foveam quam fecit.

Sa malice retournera sur lui-même, et son iniquité retombera sur sa tête.

Convertetur dolor ejus in caput ejus : et in verticem ipsius iniquitas ejus descendet.

Confitebor Domino secundum justitiam ejus : et psallam Nomini Domini Altissimi.

Pour moi, je rendrai grâces au Seigneur qui fait justice, et je chanterai le Nom du Très-Haut.

Requiem æternam, etc.

Donnez-leur, etc.

Ant. Nequando rapiat, ut leo, animam meam : dum non est qui redimat, neque qui salvum faciat.

Ant. Ne permettez pas que l'ennemi, comme un lion furieux, m'arrache la vie, pendant que je n'ai personne pour me défendre et me sauver.

℣. A porta inferi.

℣. Seigneur, préservez leurs ames,

℟. Erue, Domine, animas eorum.

℟. De la porte de l'enfer.

Pater noster, tout bas.

On dit les Leçons sans Absolutions, sans Bénédiction et sans Titre.

I. Leçon. *Job.* 7.

Parce mihi, Domine; nihil enim sunt dies mei. Quid est homo, quia magnificas eum? aut quid apponis erga eum cor tuum? Visitas eum diluculo, et subito probas illum. Usquequo non parcis mihi, nec dimittis me, ut glutiam salivam meam? Peccavi. Quid faciam tibi, o custos hominum? Quare posuisti me contrarium tibi, et factus sum mihimet ipsi gravis? Cur non tollis peccatum meum, et quare non aufers iniquitatem meam? Ecce nunc in *pulvere* dor-

Epargnez-moi, Seigneur; car mes jours ne sont qu'un néant. Qu'est-ce que l'homme, pour mériter que vous le regardiez comme quelque chose de grand? Et pourquoi daignez-vous appliquer votre cœur sur lui? Vous le visitez le matin, et vous le mettez à l'épreuve aussitôt. Jusqu'à quand différerez-vous de m'épargner, et de me donner quelque relâche, afin que je puisse un peu respirer? J'ai péché : que ferai-je pour vous apaiser, ô Sauveur des hommes! Pourquoi m'avez-vous mis en butte à tous vos traits et dans un état où je suis à charge à moi-même? Pour-

quoi n'ôtez-vous pas mon péché, et ne me pardonnez-vous point mon iniquité? Je vais m'endormir dans la poussière du tombeau; et quand vous me chercherez le matin, je ne serai plus.

miam : et si mane me quæsieris, non subsistam.

On termine toutes les Leçons sans le Tu autem, etc., *et sans autre conclusion.*

℟. Je crois que mon Rédempteur est vivant, et qu'au dernier jour je ressusciterai de la terre. * Je crois que, revêtu de ma chair, je verrai Dieu mon Sauveur.

℣. Je le verrai moi-même dans mon propre corps, et non dans celui d'un autre; et je le contemplerai de mes propres yeux. Je crois que, revêtu de ma chair, je verrai Dieu mon Sauveur.

℟. Credo quod Redemptor meus vivit, et in novissimo die de terra surrecturus sum : Et in carne mea videbo Deum Salvatorem meum.

℣. Quem visurus sum ego ipse, et non alius, et oculi mei conspecturi sunt. Et in carne mea videbo Deum Salvatorem meum.

II. Leçon. *Job.* 10.

Ma vie m'est devenue ennuyeuse: je m'abandonnerai aux plaintes contre moi-même; je parlerai dans l'amertume de mon ame. Je dirai à Dieu : Ne me condamnez point; faites-moi connaître plutôt pourquoi vous me traitez de la sorte? Pouvez-vous tirer de l'avantage à m'opprimer par un pouvoir absolu, à détruire l'ouvrage de vos mains, et à favoriser contre moi les conseils des injustes qui me calomnient? Avez-vous des yeux

Tædet animam meam vitæ meæ : dimittam adversum me eloquium meum : loquar in amaritudine animæ meæ. Dicam Deo : Noli me condemnare : indica mihi, cur me ita judices? Numquid bonum tibi videtur, si calumnieris me, et opprimas me, opus manuum tuarum, et consilium impiorum adjuves? Numquid oculi carnei tibi sunt; aut sicut videt homo, et tu

videbis? Numquid sicut dies hominis dies tui, et anni tui sicut humana sunt tempora, ut quæras iniquitatem meam, et peccatum meum, scruteris? Et scias quia nihil impium fecerim; cum sit nemo qui te manu tua possit eruere.

de chair? Regardez-vous les choses comme un homme les regarde? vos jours sont-ils comme les jours des mortels? Et vos années éternelles sont-elles comme les jours passagers de l'homme? Avez-vous besoin de temps, pour vous informer de mon iniquité et faire une exacte recherche de mes offenses? Vous savez que je n'ai point commis d'impiété; et personne ne peut me tirer d'entre vos mains.

℟. Qui Lazarum ressuscitasti a monumento fœtidum : Tu eis, Domine, dona requiem, et locum indulgentiæ.

℟. Seigneur, qui avez ressuscité Lazare du tombeau, quand son corps exhalait déjà l'infection, donnez à ceux, pour qui nous vous prions, le repos éternel : mettez-les dans un lieu de réconciliation et de paix.

℣. Qui venturus es judicare vivos et mortuos, et sæculum per ignem. Tu eis.

℣. Vous qui viendrez un jour pour juger les vivants et les morts, et le monde par le feu. Donnez à ceux, pour qui nous vous prions, le repos éternel; mettez-les dans un lieu de réconciliation et de paix.

III. Leçon. *Job.* 10. 2.

Manus tuæ fecerunt me et plasmaverunt me totum in circuitu; et sic repente præcipitas me? Memento, quæso, quod sicut lutum feceris me, et in pulverem reduces me. Nonne sicut lac mulsisti me, et sicut caseum

Ce sont vos mains, Seigneur, qui m'ont formé; ce sont elles qui ont arrangé toutes les parties de mon corps : voudriez-vous, après cela, m'abîmer en un moment? Souvenez-vous, je vous prie, que vous m'avez fait comme un vase d'argile;

me réduiriez-vous donc sitôt en poussière? Ne m'avez-vous pas fait d'abord comme un lait qui se caille, comme un lait qui s'épaissit et qui se durcit? Vous m'avez ensuite revêtu de peau et de chairs; vous m'avez affermi et soutenu par des os et par des nerfs. Vous m'avez donné la vie et comblé de bienfaits; et le secours continuel que j'ai reçu de vous, a conservé mon corps et mon ame.

me coagulasti? Pelle et carnibus vestisti me: ossibus et nervis compegisti me. Vitam et misericordiam tribuisti mihi; et visitatio tua custodit spiritum meum.

℟. Seigneur, où me cacherai-je pour me mettre à couvert des regards et des traits de votre fureur, lorsque vous viendrez juger la terre? Car j'ai commis un très-grand nombre de péchés en ma vie.

℟. Domine, quando veneris judicare terram ubi me abscondam a vultu iræ tuæ! Quia peccavi nimis in vita mea.

℣. Je crains mes offenses, et je rougis devant vous: ne me condamnez pas, s'il vous plaît, lorsque vous viendrez juger le monde. Car j'ai commis un très-grand nombre de péchés en ma vie. ℣. Donnez-leur, Seigneur, le repos éternel; et faites luire sur eux la lumière qui ne s'éteint jamais. Car j'ai commis un très-grand nombre de péchés en ma vie.

℣. Commissa mea pavesco, et ante te erubesco; dum veneris judicare, noli me condemnare. Quia. ℣. Requiem æternam dona eis, Domine; et lux perpetua luceat eis. Quia peccavi.

On dit ce Nocturne le Mardi et le Vendredi.

AU II. NOCTURNE.

Ant. Il m'a conduit.

Ant. In loco pascuæ.

PSAUME 22.

Le bon Pasteur fait la consolation de l'ame qui s'attache à lui comme une brebis docile.

Dominus regit me, et nihil mihi deerit : in loco pascuæ ibi me collocavit.

Super aquam refectionis educavit me : animam meam convertit.

Deduxit me super semitas justitiæ : propter Nomen suum.

Nam et si ambulavero in medio umbræ mortis, non timebo mala : quoniam tu mecum es.

Virga tua et baculus tuus : ipsa me consolata sunt.

Parasti in conspectu meo mensam, adversus eos qui tribulant me.

Impinguasti in oleo caput meum : et calix meus inebrians quam præclarus est !

Et misericordia tua subsequetur me : omnibus diebus vitæ meæ.

Et ut inhabitem in domo Domini : in longitudinem dierum.

Requiem æternam, etc.

Ant. In loco pascuæ *ibi me collocavit.*

Dieu est mon pasteur, et rien ne me manquera ; il m'a conduit lui-même dans ses pâturages.

Il m'a mené doucement près des eaux tranquilles et salutaires : il a récréé mon ame.

Il m'a fait entrer dans la bonne voie, pour la gloire de son Nom.

Mais quand je me verrais au milieu des ombres de la mort, je n'appréhenderais aucun mal, ô mon Dieu ! parce que vous êtes avec moi.

Votre houlette m'a nourri : et votre verge même m'a consolé.

Vous avez mis devant moi la table où je trouve ma force contre ceux qui me persécutent.

Vous avez fortifié ma tête de votre onction sainte, et que le calice dont je m'enivre est délicieux !

Et votre miséricorde me suivra tous les jours de ma vie.

Afin que j'habite dans la maison du Seigneur, pendant toute la durée des jours éternels.

Donnez-leur, etc.

Ant. Il m'a conduit lui-même dans ses pâturages.

Ant. Ne vous ressouvenez pas.

Ant. Delicta.

PSAUME 24.

Sentiments de confiance, d'humilité et de patience dans la tribulation.

Seigneur, j'ai élevé mon ame vers vous : mon Dieu, j'ai confiance en vous ; faites que je n'aie point à rougir devant mes ennemis.

Ad te, Domine, levavi animam meam : Deus meus, in te confido ; non erubescam.

Que je ne sois point pour eux un sujet de risée ; non, Seigneur, tous ceux qui vous attendent ne seront point trompés dans leur espérance.

Neque irrideant me inimici mei : etenim universi qui sustinent te non confundentur.

Mais qu'ils soient confondus, tous ceux qui commettent l'iniquité, hélas ! bien inutilement.

Confundantur omnes iniqua agentes : supervacue.

Seigneur, montrez-moi vos voies : ouvrez-moi vous-même vos sentiers.

Vias tuas, Domine, demonstra mihi : et semitas tuas edoce me.

Dirigez-moi dans votre vérité, et instruisez-moi : parce que vous êtes le Dieu mon Sauveur, et que je vous ai attendu tout le jour.

Dirige me in veritate tua, et doce me : quia tu es Deus Salvator meus, et te sustinui tota die.

Ressouvenez-vous, Seigneur, des grâces que vous m'avez faites, et de vos miséricordes qui sont éternelles.

Reminiscere miserationum tuarum, Domine : et misericordiarum tuarum quæ a sæculo sunt.

Mais ne vous ressouvenez plus des péchés de ma jeunesse et de toutes mes ignorances.

Delicta juventutis meæ : et ignorantias meas ne memineris.

Souvenez-vous de moi seulement dans votre compassion ; et à cause de votre bonté, Seigneur.

Secundum misericordiam tuam memento mei tu : propter bonitatem tuam, Domine.

Dulcis et rectus Dominus : propter hoc legem dabit delinquentibus in via.

Le Seigneur est bon et droit : c'est pour cela qu'il enseignera sa loi à ceux qui sont égarés dans leur route.

Diriget mansuetos in judicio : docebit mites vias suas.

Il conduira dans la justice de sa loi ceux qui sont doux : il enseignera ses jugements aux hommes pacifiques.

Universæ viæ Domini misericordia et veritas : requirentibus testamentum ejus et testimonia ejus.

Toutes les voies du Seigneur ne sont que miséricorde et vérité, pour ceux qui recherchent sa loi et ses commandements.

Propter Nomen tuum, Domine, propitiaberis peccato meo : multum est enim.

C'est à cause de votre nom, Seigneur, que vous ferez grâce à mon péché ; car mon péché est grand.

Quis est homo qui timet Dominum ? Legem statuit ei in via quam elegit.

Quel est l'homme qui craint le Seigneur? Le Seigneur lui donnera sa loi pour guide dans le chemin qu'il a choisi.

Anima ejus in bonis demorabitur : et semen ejus hæreditabit terram.

Son ame demeurera dans le bien ; et sa race héritera de la terre.

Firmamentum est Dominus timentibus eum : et testamentum ipsius ut manifestetur illis.

Le Seigneur est l'appui de ceux qui le craignent ; et il leur manifestera son alliance.

Oculi mei semper ad Dominum : quoniam ipse evellet de laqueo pedes meos.

Toujours mes regards sont tournés vers le Seigneur : parce que c'est lui qui dégagera mes pas des piéges qui m'environnent.

Respice in me, et miserere mei : quia unicus et pauper sum ego.

Regardez-moi, Seigneur, et ayez pitié de moi : parce que je suis seul et pauvre.

Tribulationes cordis mei multiplicatæ sunt :

Les afflictions de mon cœur se sont multipliées :

tirez-moi de toutes mes détresses.

Voyez mon humiliation et ma peine; et remettez-moi tous mes péchés.

Voyez comme mes ennemis deviennent tous les jours plus nombreux : comme ils me haïssent d'une haine injuste.

Soyez le gardien de mon ame, et délivrez-moi : je ne rougirai point, puisque j'ai espéré en vous.

Ceux qui ont le cœur droit et innocent se sont attachés à moi : parce que je vous ai attendu.

O mon Dieu ! délivrez Israël de toutes ses tribulations.

Donnez-leur, etc.

Ant. Ne vous ressouvenez plus des péchés de ma jeunesse et de toutes mes ignorances.

Ant. J'ai une ferme espérance.

de necessitatibus meis erue me.

Vide humilitatem meam, et laborem meum : et dimitte universa delicta mea.

Respice inimicos meos, quoniam multiplicati sunt ; et odio iniquo oderunt me.

Custodi animam meam, et erue me : non erubescam quoniam speravi in te.

Innocentes et recti adhæserunt mihi : quia sustinui te.

Libera, Deus Israel : ex omnibus tribulationibus suis.

Requiem æternam, etc.

Ant. Delicta juventutis meæ, et ignorantias meas ne memineris, Domine.

Ant. Credo videre.

PSAUME 26.

L'espérance du Juste dans le secours et les promesses du Seigneur, est inébranlable.

Le Seigneur est ma lumière et mon salut : qui donc pourrais-je craindre?

Le Seigneur est le protecteur de ma vie : qui donc me fera trembler?

Dominus illuminatio mea, et salus mea : quem timebo ?

Dominus protector vitæ meæ : à quo trepidabo?

Dum appropiant super me nocentes : ut edant carnes meas.

Qui tribulant me inimici mei, ipsi infirmati sunt et ceciderunt.

Si consistant adversum me castra : non timebit cor meum.

Si exurgat adversum me prælium : in hoc ego sperabo.

Unam petii à Domino, hanc requiram : ut inhabitem in domo Domini omnibus diebus vitæ meæ.

Ut videam voluptatem Domini : et visitem templum ejus.

Quoniam abscondit me in tabernaculo suo : in die malorum protexit me in abscondito tabernaculi sui.

In petra exaltavit me: et nunc exaltavit caput meum super inimicos meos.

Circuivi, et immolavi in tabernaculo ejus hostiam vociferationis: cantabo et psalmum dicam Domino.

Exaudi, Domine, vocem meam, qua clamavi ad te : miserere mei, et exaudi me.

Tibi dixit cor meum, exquisivit te facies mea:

N'ai-je pas vu les méchants s'approcher de moi pour me dévorer.

Et dans ce même moment les persécuteurs ont perdu leur force ; ils sont tombés.

Q'une armée d'ennemis soit campée devant moi : mon cœur ne redoutera rien.

Que le signal du combat soit donné : ce sera le moment de mon espérance.

Je n'ai demandé qu'une chose au Seigneur, et je la lui demanderai toujours : c'est d'habiter dans sa Maison tous les jours de ma vie.

De voir les délices du Seigneur, et de visiter son temple.

Car il m'a caché sous ses tentes ; il m'a protégé au jour de l'affliction, il m'a gardé dans le secret de son tabernacle.

Il m'a établi sur un roc : il a élevé ma tête au-dessus de mes ennemis.

J'ai marché autour de ses autels, et j'ai immolé dans son tabernacle une victime de jubilation ; et je chanterai encore le Seigneur.

Et mes chants lui diront encore : Seigneur, entendez ma voix et mes cris ; ayez pitié de moi, et exaucez-moi.

Mon cœur vous a parlé ; mes yeux vous ont cherché :

toujours je chercherai votre présence.

Mais ne détournez pas de moi votre visage; que votre colère ne vous éloigne pas de votre serviteur.

Soyez mon aide, et ne me délaissez pas : ne me rejetez pas, ô Dieu de mon salut !

Mon père et ma mère m'ont abandonné : mais le Seigneur a pris soin de moi.

Seigneur, montrez-moi la loi qui conduit dans vos sentiers: faites-moi marcher dans la voie droite, pour confondre mes ennemis.

Ne me livrez pas à la méchanté de ceux qui me persécutent : car des témoins iniques se sont levés contre moi, et l'iniquité a menti contre elle-même.

J'ai une ferme espérance de voir la félicité du Seigneur dans la terre des vivants.

Et je me dis à moi-même: Attends le Seigneur: prends courage, et que ton cœur se fortifie : attends le Seigneur.

Donnez-leur, etc.

Ant. J'ai une ferme espérance de voir la félicité du Seigneur dans la terre des vivants.

℣. Que le Seigneur les place avec les princes,

faciem tuam, Domine, requiram.

Ne avertas faciem tuam a me : ne declines in ira à servo tuo.

Adjutor meus esto ; ne derelinquas me: neque despicias me, Deus salutaris meus.

Quoniam pater meus et mater mea dereliquerunt me : Dominus autem assumpsit me.

Legem pone mihi, Domine, in via tua : et dirige me in semitam rectam propter inimicos meos.

Ne tradideris me in animas tribulantium me : quoniam insurrexerunt in me testes iniqui, et mentita est iniquitas sibi.

Credo videre bona Domini : in terra viventium.

Expecta Dominum, viriliter age : et confortetur cor tuum, et sustine Dominum.

Requiem æternam, etc.

Ant. Credo videre bona Domini : in terra viventium.

℣. Collocet eos Dominus cum principibus,

℟. Cum principibus populi sui.

℟. Avec les princes de son peuple.

Pater noster, *tout bas.*

IV. Leçon. *Job.* 13.

Responde mihi: Quantas habeo iniquitates et peccata; scelera mea et delicta ostende mihi. Cur faciem tuam abscondis, et arbitraris me inimicum tuum? Contra folium quod vento rapitur, ostendis potentiam tuam, et stipulam siccam persequeris: Scribis enim contra me amaritudines, et consumere me vis peccatis adolescentiæ meæ. Posuisti in nervo pedem meum, et observasti omnes semitas meas, et vestigia pedum meorum considerasti. Qui quasi putredo consumendus sum, et quasi vestimentum quod comeditur a tinea.

Répondez-moi, Seigneur. Faites-moi voir combien j'ai commis d'iniquités et de péchés; montrez-moi quels sont mes crimes et mes offenses. Pourquoi me cachez-vous votre visage et me traitez-vous comme votre ennemi? Vous faites éclater votre puissance contre une feuille que le vent emporte, et vous poursuivez une paille sèche: car vous donnez contre moi des arrêts très-sévères, et vous voulez me consumer pour les péchés de ma jeunesse. Vous tenez mes pieds dans les fers, vous observez tous mes pas et toutes mes démarches. Quoique de moi-même je ne sois que comme un bois qui tombe en pourriture, et comme un vêtement qui est rongé par les vers.

℟. Memento mei, Deus, quia ventus est vita mea; nec aspiciat me visus hominis.

℟. Souvenez-vous de moi, mon Dieu, puisque ma vie n'est qu'un souffle qui passe et que ceux qui me voient aujourd'hui ne me verront plus.

℣. De profundis, clamavi ad te, Domine: Domine, exaudi vocem meam. Nec *aspiciat.*

℣. Seigneur, je m'écrie vers vous du profond abîme où je suis: Seigneur, écoutez ma voix. Et ceux qui

me voient aujourd'hui ne me verront plus.

V. Leçon. *Job.* 14.

L'homme, né de la femme, vit peu de temps, et il est accablé de beaucoup de misères : semblable à une fleur qui à peine éclose, se flétrit et tombe, il passe comme l'ombre et n'a point d'état permanent. Et vous daignez, Seigneur, ouvrir les yeux sur lui et l'appeler en jugement avec vous. Qui peut rendre pur celui qui a été conçu dans le péché ? Vous seul le pouvez, Seigneur. Les jours de l'homme sont de courte durée : vous en avez fixé le nombre, vous en avez marqué les bornes qu'il ne peut passer. Mettez fin à ses douleurs, et accordez-lui quelque repos, jusqu'au jour désiré où il espère de vous sa récompense.

Homo natus de muliere, brevi vivens tempore, repletur multis miseriis. Qui quasi flos egreditur et conteritur, et fugit velut umbra, et nunquam in eodem statu permanet. Et dignum ducis super hujuscemodi aperire oculos tuos, et adducere eum tecum in judicium? Quis potest facere mundum de immundo conceptum semine? Nonne tu qui solus es ? Breves dies hominis sunt : numerus mensium ejus apud te est ; constituisti terminos ejus, qui præteriri non poterunt. Recede paululum ab eo, ut quiescat, donec optata veniat, sicut mercenarii dies ejus.

℟. Hélas ! Seigneur, que je suis malheureux de vous avoir tant offensé durant ma vie ! Que ferai-je, misérable ? où fuirai-je, sinon vers vous, ô mon Dieu ? Ayez pitié de moi, lorsque vous viendrez au dernier jour.

℟. Heu mihi, Domine, quia peccavi nimis in vita mea ! Quid faciam, miser ? Ubi fugiam, nisi ad te, Deus meus ? Miserere mei, dum veneris in novissimo die.

℣. Mon ame est vivement troublée : mais, Seigneur, secourez-la. Ayez pitié de moi, lorsque vous viendrez

℣. Anima mea turbata est valde ; sed tu, Domine, succurre ei. Miserere mei, dum

veneris in novissimo die.

au dernier jour.

VI. Leçon. *Job.* 14.

Quis mihi hoc tribuat, ut in inferno protegas me, et abscondas me, donec pertranseat furor tuus, et constituas mihi tempus, in quo recorderis mei! Putasne mortuus homo rursum vivat? Cunctis diebus, quibus nunc milito, expecto donec veniat immutatio mea. Vocabis me, et ego respondebo tibi: operi manuum tuarum porriges dexteram. Tu quidem gressus meos dinumerasti, sed parce peccatis meis.

Qui me procurera cette grâce, que vous me cachiez dans le tombeau, et que vous m'y mettiez à couvert, jusqu'à ce que votre fureur soit passée, et que vous me marquiez un temps auquel vous vous souviendrez de moi! Mais l'homme étant mort une fois, pourrait-il bien vivre de nouveau? Oui, sans doute, et c'est pourquoi dans cette guerre que j'éprouve, j'attends tous les jours avec ardeur que mon changement arrive. Alors, vous m'appellerez, Seigneur, et je vous répondrai : vous tendrez la main à l'ouvrage de votre puissance et de votre bonté. Il est vrai que vous avez compté toutes mes démarches ; mais j'implore vos miséricordes : ah! pardonnez-moi mes péchés.

℟. Ne recorderis peccata mea, Domine; dum veneris judicare sæculum per ignem.

℣. Dirige, Domine, Deus meus, in conspectu tuo viam meam; dum veneris judicare sæculum per ignem.

℣. Requiem æternam dona eis, Domine, et *lux perpetua luceat* eis;

℟. Seigneur, ne vous souvenez point de mes péchés, lorsque vous viendrez juger le monde par le feu.

℣. Seigneur mon Dieu, dirigez mes voies en votre présence, lorsque vous viendrez juger le monde par le feu.

℣. Donnez-leur, Seigneur, le repos éternel ; et faites luire sur eux la lumière qui

ne s'éteint jamais ; lorsque vous viendrez juger le monde par le feu.

dum veneris judicare sæculum per ignem.

On dit ce Nocturne le Mercredi et le Samedi.

Au III. Nocturne.

Ant. Qu'il vous plaise, Seigneur.

Ant. Complaceat.

PSAUME 39.

Parfait modèle de soumission à la volonté de Dieu, de courage et de confiance dans les épreuves.

J'ai attendu le Seigneur, et ne me suis point lassé de l'attendre ; et il a tourné ses regards sur moi.

Expectans expectavi Dominum : et intendit mihi.

Il a entendu mes prières, et m'a retiré de l'abîme de misère et du sein de la fange.

Et exaudivit preces meas : et eduxit me de lacu miseriæ, et de luto fæcis.

Il a affermi mes pieds sur le rocher, et il a dirigé mes pas.

Et statuit super petram pedes meos : et direxit gressus meos.

Il a mis dans ma bouche un cantique nouveau, un hymne de louange en l'honneur de notre Dieu.

Et immisit in os meum canticum novum : carmen Deo nostro.

Plusieurs verront ma délivrance : ils craindront Dieu et espèreront en lui.

Videbunt multi et timebunt : et sperabunt in Domino.

Heureux l'homme qui s'est confié dans le Seigneur ; et qui n'a pas regardé les vanités du monde et ses folies mensongères.

Beatus vir cujus est Nomen Domini spes ejus : et non respexit in vanitates et insanias falsas.

Seigneur, mon Dieu, vous avez opéré bien des merveilles ; et personne n'est semblable à vous dans vos pensées.

Multa fecisti tu, Domine, Deus meus, mirabilia tua : et cogitationibus tuis non est qui similis sit tibi.

J'ai parlé pour annoncer

Annuntiavi et locu-

tus sum : multiplicati sunt super numerum.

ces merveilles, et le nombre de ceux qui les ont entendues ne saurait se compter.

Sacrificium et oblationem noluisti : aures autem perfecisti mihi.

Vous n'avez pas voulu de sacrifices ni d'offrandes; mais vous m'avez formé un corps.

Holocaustum et pro peccato non postulasti : tunc dixi : Ecce venio.

Vous n'avez pas demandé d'holocauste pour le péché ; et j'ai dit alors : voici que je viens.

In capite libri scriptum est de me ut facerem voluntatem tuam : Deus, meus, volui, et legem tuam in medio cordis mei.

Il est écrit de moi, dans tout le livre, que je ferai votre volonté : oui, mon Dieu, je l'ai voulu, et j'ai placé votre loi au milieu de mon cœur.

Annuntiavi justitiam tuam in ecclesia magna: ecce labia mea non prohibebo ; Domine, tu scisti.

J'ai annoncé votre justice dans une grande assemblee, et je ne fermerai point mes lèvres ; Seigneur, vous le savez.

Justitiam tuam non abscondi in corde meo : veritatem tuam et Salutare tuum dixi.

Je n'ai point renfermé dans mon cœur votre justice ; j'ai publié votre vérité et votre salut.

Non abscondi misericordiam tuam : et veritatem tuam a concilio multo.

Je n'ai point caché votre miséricorde et vos promesses : j'ai parlé devant une grande assemblée.

Tu autem, Domine, ne longe facias miserationes tuas a me : misericordia tua et veritas tua semper susceperunt me.

Vous, Seigneur, n'éloignez pas de moi vos tendresses compatissantes : toujours votre miséricorde et votre vérité m'ont soutenu.

Quoniam circumdederunt me mala, quorum non est numerus : comprehenderunt me *iniquitates meæ, et non potui ut viderem.*

Car des maux sans nombre m'ont assailli : mes iniquités m'ont assiégé, et je n'ai pu en soutenir la vue.

Elles se sont multipliées plus que les cheveux de ma tête : et leur poids a fait tomber mon cœur en défaillance.

Multiplicatæ sunt super capillos capitis mei: et cor meum dereliquit me.

Qu'il vous plaise, Seigneur, de me délivrer : regardez-moi pour me secourir.

Complaceat tibi, Domine, ut eruas me : Domine, ad adjuvandum me respice.

Que ceux qui poursuivent ma vie, pour me l'arracher, soient confondus tous ensemble et couverts de honte.

Confundantur et revereantur simul qui quærunt animam meam: ut auferant eam.

Que ceux qui me veulent du mal, soient repousses dans l'ignominie.

Convertantur retrorsum et revereantur : qui volunt mihi mala.

Que ceux dont les paroles m'insultent, remportent bientôt l'opprobre qui est fait pour eux.

Ferant confestim confusionem suam : qui dicunt mihi : Euge, euge.

Mais, ô mon Dieu, que tous ceux qui vous cherchent trouvent en vous leur joie et leur allégresse ; que tous ceux qui aiment le Salut, que vous donnez, disent sans cesse : Gloire au Seigneur.

Exultent et lætentur super te omnes quærentes te : et dicant semper : Magnificetur Dominus, qui diligunt Salutare tuum.

Je suis pauvre et je mendie la pitié : mais le Seigneur prend soin de moi.

Ego autem mendicus sum et pauper : Dominus sollicitus est mei.

Vous êtes le soutien que j'attends : ô mon Dieu ! ne tardez pas.

Adjutor meus et protector meus tu es : Deus meus, ne tardaveris.

Donnez-leur, etc.

Requiem æternam, etc.

Ant. Qu'il vous plaise, Seigneur, de me délivrer : regardez-moi pour me secourir.

Ant. Complaceat tibi, Domine, ut eripias me; Domine, ad adjuvandum me respice.

Ant. Guérissez mon ame.

Ant. Sana, Domine.

PSAUME 40.

Bonheur de celui qui a soin des pauvres, et qui supporte, en vue de Dieu, l'injustice des méchants.

BEATUS qui intelligit super egenum et pauperem : in die mala liberabit eum Dominus.

HEUREUX celui qui est attentif aux besoins du pauvre et de l'indigent : le Seigneur le délivrera au jour de l'affliction.

Dominus conservet eum, et vivificet eum, et beatum faciat eum in terra : et non tradat eum in animam inimicorum ejus.

Il le conservera, le vivifiera et le rendra heureux sur la terre, et ne le livrera point à la méchanté de ses ennemis.

Dominus opem ferat illi super lectum doloris ejus : universum stratum ejus versasti in infirmitate ejus.

Il l'assistera sur le lit de sa douleur : oui, la main du Seigneur lui-même retournera son lit, pour l'y reposer dans ses infirmités.

Ego dixi : Domine, miserere mei : sana animam meam, quia peccavi tibi.

J'ai dit au Seigneur : Ayez pitié de moi : guérissez mon ame, parce que j'ai péché contre vous.

Inimici mihi dixerunt mala mihi : Quando morietur, et peribit nomen ejus ?

Mes ennemis ont fait des imprécations contre moi, ils ont dit : Quand est-ce qu'il mourra, quand est-ce que son nom périra?

Et si ingrediebatur ut videret, vana loquebatur : cor ejus congregavit iniquitatem sibi.

Si quelqu'un d'eux s'approchait de moi, c'était pour me tromper : et il recueillait alors toute sa malignité dans son cœur.

Egrediebatur foras : et loquebatur in idipsum.

Il s'éloignait, et allait au-dehors tenir contre moi les mêmes discours d'iniquité.

Adversum me susurrabant omnes inimici mei : adversum me cogitabant mala mihi.

Tous mes ennemis parlaient en secret contre moi : tous ne pensaient qu'à me faire du mal.

Ils répétaient contre moi cette parole d'insulte : Il est tombé, et pourra-t-il se relever?

Verbum iniquum constituerunt adversum me : Nunquid qui dormit, non adjiciet ut resurgat?

L'homme de ma paix, en qui j'avais espéré, qui mangeait mon pain, a porté l'insolence jusqu'à tramer ma perte.

Etenim homo pacis meæ, in quo speravi : qui edebat panes meos, magnificavit super me supplantationem.

Vous, Seigneur, ayez pitié de moi, et ressuscitez-moi; et je leur rendrai ce qu'ils méritent.

Tu autem, Domine, miserere mei, et ressuscita me : et retribuam eis.

J'ai connu que vous mettiez en moi vos complaisances, à ce que vous n'avez pas permis que mon ennemi triomphât de moi.

In hoc cognovi quoniam voluisti me : quoniam non gaudebit inimicus super me.

Vous avez pris soin de moi à cause de mon innocence : et vous m'avez établi en votre présence pour l'éternité.

Me autem propter innocentiam suscepisti : et confirmasti me in conspectu tuo in æternum.

Que le Seigneur Dieu d'Israël soit béni dans les siècles des siècles : ainsi soit-il, ainsi soit-il.

Benedictus Dominus Deus Israel a sæculo et usque in sæculum : fiat, fiat.

Donnez-leur, etc.

Requiem æternam, etc.

Ant. Guérissez mon ame, Seigneur, parce que j'ai péché contre vous.

Ant. Sana, Domine, animam meam, quia peccavi tibi.

Ant. Mon ame a soif.

Ant. Sitivit.

PSAUME 41.

Désir extrême de voir finir l'exil de cette vie, et d'être réuni à Dieu dans la céleste Patrie.

COMME le cerf altéré cherche l'eau des fontaines: ainsi mon ame vous désire, ô mon Dieu.

QUEMADMODUM desiderat cervus ad fontes aquarum : ita desiderat anima mea ad te, Deus.

Sitivit anima mea ad Deum fortem vivum : quando veniam, et apparebo ante faciem Dei?

Mon ame a soif du Dieu vivant, du Dieu fort : oh ! quand est-ce que j'irai et que je paraîtrai en presence de mon Dieu?

Fuerunt mihi lacrymæ meæ panes die ac nocte : dum dicitur mihi quotidie : ubi est Deus tuus ?

Je me nourris le jour et la nuit du pain des larmes : parce que j'entends qu'on me dit sans cesse : Eh ! où donc est ton Dieu ?

Hæc recordatus sum et effudi in me animam meam : quoniam transibo in loco tabernaculi admirabilis, usque ad domum Dei.

Ces blasphèmes sont dans ma mémoire, et je rentre dans mon ame, jusqu'à ce que je passe dans les tabernacles de l'admiration, dans la demeure de Dieu.

In voce exultationis et confessionis : sonus epulantis.

Au milieu des cris de louange et de joie, qui retentiront dans les festins des Justes.

Quare tristis es, anima mea : et quare conturbas me?

Pourquoi êtes-vous triste, ô mon ame ! et pourquoi me troublez-vous?

Spera in Deo quoniam adhuc confitebor illi : salutare vultus mei, et Deus meus.

Espérez en Dieu, parce que je lui rendrai encore mes actions de grâces : parce que mes yeux sont tournés vers lui, comme vers le Dieu de mon salut.

Ad meipsum anima mea conturbata est : propterea memor ero tui de terra Jordanis et Hermoniim a monte modico.

Hélas ! mon esprit est agité, quand je jette les yeux : mais je ne veux me souvenir que de vous, mon Dieu, tant que je serai dans cet exil au bord du Jourdain et dans la terre d'Hermon.

Abyssus abyssum invocat : in voce cataractarum tuarum.

Ici un abîme est près d'un abîme ; les cataractes de votre colère tonnent et s'ouvrent sur moi.

Tous vos orages d'en haut, tous vos flots passent sur ma tête.

Omnia excelsa et fluctus tui : super me transierunt.

Mais il vient, le jour des miséricordes : elle vient, la nuit destinée aux cantiques.

In die mandavit Dominus misericordiam suam : et nocte canticum ejus.

Jusques-là je serai dans la prière auprès du Dieu de ma vie ; je lui dirai : Vous êtes mon soutien.

Apud me oratio Deo vitæ meæ ; dicam Deo : Susceptor meus es tu.

Faut-il que vous m'ayez oublié ici, où je marche dans la tristesse, pendant que l'ennemi m'afflige ?

Quare oblitus es mei : et quare contristatus incedo, dum affligit me inimicus.

La douleur me pénètre ; parceque l'oppresseur m'outrage.

Dum confringuntur ossa mea : exprobaverunt mihi qui tribulant me inimici mei.

En me répétant chaque jour : Où est ton Dieu ? mais cependant, pourquoi êtes-vous triste, ô mon ame ; et pourquoi me troublez-vous?

Dum dicunt mihi per singulos dies : Ubi est Deus tuus ? Quare tristis es, anima mea, et quare conturbas me ?

Espérez en Dieu, parce que je lui rendrai encore des actions de grâces ; parce que mes yeux sont tournés vers lui, comme vers le Dieu de mon salut.

Spera in Deo, quoniam adhuc confitebor illi : salutare vultus mei, et Deus meus.

Donnez-leur, etc.

Requiem æternam, etc.

Ant. Mon ame a soif du Dieu vivant, du Dieu fort : oh ! quand est-ce que j'irai et que je paraîtrai en présence de mon Dieu ?

Ant. Sitivit anima mea ad Deum vivum ; quando veniam, et apparebo ante faciem Domini ?

℣. N'exposez pas aux bêtes les ames de ceux qui confessent votre Nom.

℣. Ne tradas bestiis animas confitentes tibi,

℟ Et animas pauperum tuorum ne oblivis-caris in finem.

℟. Et n'oubliez pas pour toujours les ames des pauvres qui sont à vous.

Pater noster, *tout bas.*

VII. Leçon. *Job.* 17.

Spiritus meus attenuabitur; dies mei breviabuntur; et solum mihi superest sepulcrum. Non peccavi, et in amaritudinibus moratur oculus meus. Libera me, Domine, et pone me juxta te, et cujusvis manus pugnet contra me. Dies mei transierunt; cogitationes meæ dissipatæ sunt, torquentes cor meum noctem verterunt in diem, et rursum post tenebras spero lucem. Si sustinuero: infernus domus mea est, et in tenebris stravi lectulum meum. Putredini dixi: Pater meus es; mater mea et soror mea, vermibus. Ubi est ergo nunc præstolatio mea, et patientiam meam quis considerat? Tu es, Domine, Deus meus.

Toutes mes forces sont épuisées, mes jours ont été abrégés, et le tombeau seul va être mon partage. Je ne suis point coupable, et mes yeux ne voient que des sujets d'amertume. Délivrez-moi, Seigneur, mettez-moi auprès de vous, et me combatte alors qui voudra. Mes jours se sont écoulés, mes pensées se sont évanouies, et n'ont fait que tourmenter mon cœur; elles ont changé pour moi la nuit en jour, et m'ont fait désirer que la lumière remplaçât les ténèbres. Mais si j'ai quelque chose à attendre, c'est que le tombeau sera dans peu ma demeure, et qu'un lit funèbre m'est préparé dans ce séjour ténébreux. J'ai dit à la pourriture: Vous êtes mon père; et aux vers: Vous êtes ma mère et ma sœur. Où est donc maintenant mon attente? et qui est celui qui considère ma patience? C est vous, Seigneur, qui êtes mon Dieu.

℟. Peccantem me quotidie, et non me pœnitentem, timor mortis

℟. Quand je considère que je pèche tous les jours, et que je ne fais point péniten-

ce, je suis troublé par la crainte de la mort. Car lorsqu'on est une fois précipité dans l'enfer, il n'y a plus de rédemption à espérer : ayez pitié de moi, mon Dieu, et sauvez mon ame.

conturbat me. Quia in inferno nulla est redemptio ; miserere mei, Deus, et salva me.

℣. O mon Dieu! faites éclater la gloire de votre Nom en me sauvant, et votre puissance en soutenant la justice de ma cause. Car lorsqu'on est une fois précipité dans l'enfer, il n'y a plus de Rédemption à espérer : ayez pitié de moi, mon Dieu, et sauvez mon ame.

℣. Deus, in Nomine tuo salvum me fac : et in virtute tua libera me. Quia in inferno nulla est redemptio : miserere mei, Deus, et salva me.

VIII. Leçon. *Job.* 19.

Mes chairs ont été réduites à rien, mes os se sont collés à ma peau, et il ne me reste que mes lèvres autour des dents. Ayez pitié de moi, vous au moins qui êtes mes amis, parce que la main du Seigneur m'a frappé. Pourquoi me persécutez-vous comme Dieu même, et vous repaissez-vous de ce que je souffre dans ma chair ? Qui m'accordera que mes paroles soient écrites ; qui me donnera qu'elles soient gravées dans un livre, sur une lame de plomb, avec une plume de fer, ou sur la pierre avec le ciseau ? Car je sais que mon Rédempteur est vivant, et qu'au dernier jour je ressus-

Pelli meæ, consumptis carnibus, adhæsit os meum, et derelicta sunt tantummodo labia circa dentes meos. Miseremini mei, miseremini mei, saltem vos amici mei : quia manus Domini tetigit me. Quare persequimini me, sicut Deus, et carnibus meis saturamini ? Quis mihi tribuat ut scribantur sermones mei; quis mihi det ut exarentur in libro, stylo ferreo, et plumbi lamina, vel celte sculpantur in silice ? Scio enim quod Redemptor meus vivit, et in novissimo die de ter-

ra surrecturus sum : et rursum circumdabor pelle mea, et in carne mea videbo Deum Salvatorem meum ; quem visurus sum ego ipse, et oculi mei conspecturi sunt, et non alius : reposita est hæc spes mea in sinu meo.

℟. Domine, secundum actum meum noli me judicare ; nihil dignum in conspectu tuo egi, ideo deprecor majestatem tuam, ut tu, Deus, deleas iniquitatem meam.

℣. Amplius lava me, Domine, ab injustitia mea, et a delicto meo munda me. Ut tu, Deus, deleas iniquitatem meam.

citerai de la terre, et serai revêtu de ma peau ; et dans ma propre chair, je verrai mon Dieu : je le verrai moi-même, et non pas un autre, et je le contemplerai de mes propres yeux. Telle est mon espérance ; elle repose dans mon cœur.

℟. Seigneur, ne me jugez pas selon mes actions : je n'ai rien fait devant vos yeux qui mérite que vous l'approuviez ; c'est pourquoi j'en conjure votre Majesté sainte. O mon Dieu, effacez mon iniquité.

℣. Lavez-moi de plus en plus de toutes les taches de mes péchés, et purifiez-moi de mes offenses. O mon Dieu ! effacez mon iniquité.

IX. Leçon. *Job.* 10.

Quare de vulva eduxisti me? Qui utinam consumptus essem, ne oculus me videret. Fuissem quasi non essem, de utero translatus ad tumulum. Numquid non paucitas dierum meorum finietur brevi ? Dimitte ergo me, ut plangam paululum dolorem meum : antequam vadam, et non revertar, ad terram tenebrosam, et *opertam mortis* cali-

Pourquoi, Seigneur, m'avez-vous tiré du sein de ma mère? Je souhaiterais y être mort et que personne ne m'eût jamais vu : j'aurais été comme n'ayant point été, et l'on m'eût porté en naissant dans le tombeau. Le peu de jours qui me restent, ne finiront-ils point bientôt ? Donnez-moi donc quelque relâche afin que je puisse un peu respirer dans ma douleur, avant que j'aille dans cette terre ténébreuse et

couverte de l'ombre de la mort ; dans cette terre de misères et de ténèbres où règne l'obscurité de la mort, où il n'y a point d'ordre, mais une confusion et une horreur éternelles.

gine, terram miseriæ et tenebrarum, ubi umbra mortis, et nullus ordo, sed sempiternus horror inhabitat.

℟. Seigneur, délivrez-moi des voies qui conduisent à l'enfer ; vous qui avez brisé les portes d'airain, qui avez visité l'enfer, et y avez répandu votre lumière pour vous faire voir à ceux qui gémissaient dans les peines des ténèbres.

℟. Libera me, Domine, de viis inferni, qui portas æreas confregisti, et visitasti infernum, et dedisti eis lumen, ut viderent te. Qui erant in pœnis tenebrarum.

℣. Ils ont élevé la voix pour vous dire : Vous êtes enfin venu, Sauveur, pour délivrer ceux qui gémissaient dans les peines des ténèbres.

℣. Clamantes et dicentes : Advenisti, Redemptor noster. Qui erant in pœnis tenebrarum.

℟. Seigneur, donnez-leur le repos éternel, et faites luire sur eux la lumière qui ne s'éteint jamais. Qui gémissaient dans les peines des ténèbres.

℣. Requiem æternam, dona eis, Domine, et lux perpetua luceat eis. Qui erant in pœnis tenebrarum.

Le Répons suivant n'a lieu qu'au jour de la Commémoration des Morts, et quand on dit les trois Nocturnes à Matines.

℟. Délivrez-moi, Seigneur, de la mort éternelle en ce jour terrible. Quand les cieux et la terre seront ébranlés. Lorsque vous viendrez juger le monde par le feu.

℟. Libera me, Domine, de morte æterna in die illa tremenda. Quando cœli movendi sunt et terra. Dum veneris judicare sæculum per ignem.

℣. Je suis saisi de crainte et de tremblement, lorsque je pense à cet examen qui

℣. Tremens factus sum ego, et timeo, dum discussio venerit atque

ventura ira. Quando cœli movendi sunt et terra.

doit se faire, et à la colère qui doit s'allumer. Quand les cieux et la terre seront ébranlés.

℣. Dies illa, dies iræ, calamitatis et miseriæ, dies magna et amara valde. Dum veneris judicare sæculum per ignem.

℣. Ce jour-là sera un jour de colère, de calamité et de misères; un grand jour, mais plein de terreur et d'amertume. Lorsque vous viendrez juger le monde par le feu.

℣. Requiem æternam, dona eis, Domine, et lux perpetua luceat eis.

℣. Seigneur, donnez-leur le repos éternel, et faites luire sur eux la lumière qui ne s'éteint jamais.

℣. Libera me, Domine, de morte æterna, in die illa tremenda. Quando cœli movendi sunt et terra. Dum veneris judicare sæculum per ignem.

℣. Délivrez-moi, Seigneur, de la mort éternelle, en ce jour terrible. Quand les cieux et la terre seront ébranlés. Lorsque vous viendrez juger le monde par le feu.

A LAUDES.

On commence par l'Antienne suivante.

Ant. Exultabunt. — *Ant.* Mes os humiliés.

Ps. Miserere mei, Deus, etc., *page* 472.

Ant. Exultabunt Domino ossa humiliata.

Ant. Mes os humiliés tressailleront d'allégresse dans le Seigneur.

Ant. Exaudi. — *Ant.* Seigneur, qui écoutez.

PSAUME 64.

Figures des biens et du bonheur que Dieu prépare à ses élus dans la Terre des vivants.

Te decet hymnus, Deus, in Sion : et tibi reddetur votum in Jerusalem.

C'est à vous, Seigneur, qu'il convient d'adresser nos hymnes dans Sion, et d'offrir nos vœux dans Jérusalem.

O vous, qui écoutez la prière, toute créature doit venir à vous.

Exaudi orationem meam : ad te omnis caro veniet.

Les paroles de l'iniquité ont prévalu sur nous ; mais vous ferez grâce à nos péchés.

Verba iniquorum prævaluerunt super nos : et impietatibus nostris tu propitiaberis.

Heureux celui que vous avez choisi pour en prendre soin : il habitera dans vos parvis.

Beatus quem elegisti et assumpsisti : inhabitabit in atriis tuis.

Nous serons comblés des biens de votre maison : votre maison est sainte : c'est le siége admirable de votre équité.

Replebimur in bonis Domus tuæ : sanctum est templum tuum, mirabile in æquitate.

Exaucez-nous, ô Dieu qui êtes notre salut : vous, l'espérance de ceux qui habitent aux extrémités de la terre et au-delà des mers.

Exaudi nos, Deus salutaris noster : spes omnium finium terræ, et in mari longe.

Qui affermissez les montagnes dans votre puissance, qui êtes entouré de la force comme d'une ceinture, qui maîtrisez les profondeurs de la mer et le bruit de ses flots.

Præparans montes in virtute tua, accinctus potentia : qui conturbas profundum maris, sonum fluctuum ejus.

Les nations seront troublées, et les bornes du monde seront dans la crainte, à la vue de vos prodiges : et soudain vous répandrez la joie de l'orient au couchant.

Turbabuntur gentes, et timebunt qui habitant terminos à signis tuis : exitus matutini et vespere delectabis.

Vous visiterez la terre, et vous la féconderez : vous multiplierez ses richesses.

Visitasti terram, et inebriasti eam : multiplicasti locupletare eam

Le grand fleuve est rempli de l'abondance des eaux, la terre a préparé la nourriture des hommes, parce

Flumen Dei repletum est aquis, parasti cibum illorum : quoniam ita est præparatio ejus.

que vous l'avez destinée à cet usage.

Rivos ejus inebria, multiplica genimina ejus : in stillicidiis ejus lætabitur germinans.

Pénétrez son sein de la rosée, fertilisez ses germes, et ils se réjouiront des influences du Ciel.

Benedices coronæ anni benignitatis tuæ: et campi tui replebuntur ubertate.

Vous bénirez la terre, et vos bénédictions seront la couronne de l'année ; et les campagnes seront couvertes de vos dons.

Pinguescent speciosa deserti : et exultatione colles accingentur.

Les déserts même s'embelliront de fécondités ; et les collines se revêtiront d'allégresse.

Induti sunt arietes ovium, et valles abundabunt frumento; clamabunt, etenim hymnum dicent.

Les béliers seront entourés de la multitude des brebis, et les vallons enrichis de la multitude des grains, et ils élèveront la voix et chanteront l'hymne de vos louanges.

Requiem æternam, etc.

Donnez-leur, etc.

Ant. Exaudi, Domine, orationem meam, ad te omnis caro veniet.

Ant. Seigneur, qui écoutez ma prière, toute créature doit venir à vous.

Ant. Me suscepit.

Ant. Votre main.

Les Ps. Deus, Deus meus, etc., *page* 399, *et* Deus misereatur nostri, etc., *page* 400.

Ant. Me suscepit dextera tua, Domine.

Ant. Votre main, Seigneur, m'a soutenu.

Ant. A porta inferi.

Ant. Seigneur, préservez.

CANTIQUE D'ÉZÉCHIAS. *Isaïe.* 38.

Sentiments du Juste souffrant et résigné, aux approches de la mort.

EGO dixi in dimidio dierum meorum: vadam ad *portas inferi.*

J'AI dit: Au milieu de mes jours, je verrai donc les portes de la mort.

Et j'ai cherché en vain le reste de mes années, j'ai dit : Je ne verrai donc plus le Seigneur mon Dieu dans cette terre des vivants.

Je ne verrai plus l'homme dans cette terre qui lui a été donnée.

Le tissu de ma vie est enlevé et replié comme la tente des pasteurs.

La trame en est coupée par le Seigneur, lorsqu'elle commençait comme la toile par le ciseau du tisserand ; le matin, je disais : Seigneur, vous finirez ma vie ce soir.

Et le soir, j'espérais à peine voir le matin : le mal a brisé mes os, comme le lion dévore sa proie.

Et j'ai dit : Un soir et un matin termineront ma vie ; ainsi je gémissais comme les petits de l'hirondelle, je me plaignais comme la colombe.

Mes yeux se sont lassés à force de regarder vers le Ciel.

Seigneur, je souffre de violentes atteintes ; Seigneur, soyez le garant de ma vie : mais que dirai-je au Seigneur, ou que me répondra-t-il, quand c'est lui qui m'a frappé ?

Je repasserai devant lui toutes mes années, dans l'amertume de mon ame.

Quæsivi residuum annorum meorum : Dixi : Non videbo Dominum Deum in terra viventium.

Non aspiciam hominem ultra : et habitatorem quietis.

Generatio mea ablata est, et convoluta est à me : quasi tabernaculum pastorum.

Præcisa est velut a texente, vita mea : dum adhuc ordirer, succidit me de mane usque ad vesperam finies me.

Sperabam usque ad mane : quasi leo, sic contrivit omnia ossa mea.

De mane usque ad vesperam finies me : sicut pullus hirundinis, sic clamabo ; meditabor ut columba.

Attenuati sunt oculi mei : suspicientes in excelsum.

Domine, vim patior, responde pro me : Quid dicam, aut quid respondebit mihi, cum ipse fecerit.

Recogitabo tibi omnes annos meos : in amaritudine animæ meæ.

Domine, si sic vivitur, et in talibus vita spiritus mei, corripies me, et vivificabis me : Ecce in pace amaritudo mea amarissima.

Je lui dirai : Seigneur, s'il est ainsi, si je vous ai offensé ainsi dans ces jours que vous m'avez donnés, châtiéz-moi, mais rendez-moi la vie ; et voilà que les douceurs de la paix ont succédé aux plus amères douleurs.

Tu autem eruisti animam meam, ut non periret : projecisti post tergum tuum omnia peccata mea.

Vous m'avez retiré du tombeau, Seigneur, et vous n'avez pas voulu que je périsse; vous avez jeté derrière vous toutes mes offenses, afin de ne les plus voir.

Quia non infernus confitebitur tibi, neque mors laudabit te : non expectabunt qui descendunt in lacum, veritatem tuam.

Car la mort et le tombeau ne chanteront pas vos louanges ; et ceux qui descendent dans la poussière n'attendront pas vos promesses.

Vivens, vivens, ipse confitebitur tibi, sicut et ego hodie : pater filiis notam faciet veritatem tuam.

Mais celui qui vit vous rendra gloire, ainsi que moi, Seigneur, et le père enseignera votre vérité à ses enfants.

Domine, salvum me fac : et psalmos nostros cantabimus cunctis diebus vitæ nostræ in Domo Domini.

Conservez-moi la vie, ô mon Dieu ! et chaque jour nous ferons entendre nos cantiques dans la Maison du Seigneur.

Requiem æternam, etc.

Donnez-leur, etc.

Ant A porta inferi, erue, Domine, animam meam.

Ant. Seigneur, préservez mon ame de la porte de l'enfer.

Ant. Omnis spiritus.

Ant. Que tout ce qui respire.

Ps. Laudate Dominum de Cœlis, etc., *page* 404.

Ant. Omnis spiritus laudet Dominum.

Ant. Que tout ce qui respire, loue le Seigneur.

℣. J'ai entendu une voix du Ciel qui me disait :

℟. Heureux ceux qui meurent dans le Seigneur.

Ant. Je suis la résurrection.

℣. Audivi vocem de Cœlo dicentem mihi :

℟. Beati mortui qui in Domino moriuntur.

Ant. Ego sum resurrectio.

Cant. Benedictus Dominus Deus, etc., *page* 410.

Ant. Je suis la résurrection et la vie : celui qui croit en moi, quand même il serait mort, vivra, et celui qui vit, et qui croit en moi, ne mourra jamais.

Ant. Ego sum resurrectio et vita ; qui credit in me, etiamsi mortuus fuerit, vivet : et omnis qui vivit, et credit in me, non morietur in æternum.

On récite à genoux les Prières suivantes.

Pater noster, *tout bas.*

℣. Et ne nous laissez pas succomber à la tentation.

℟. Mais délivrez-nous du mal.

℣. Et ne nos inducas in tentationem.

℟. Sed libera nos a malo.

Ps. De Profundis, clamavi ad te, etc., *page* 454.

℣. Seigneur, préservez son ame (*ou*) leurs ames.

℟. De la porte de l'enfer.

℣. A porta inferi,

℟. Erue, Domine, animam ejus (*ou*) animas eorum.

℣. Qu'il (*ou*) qu'elle repose en paix. Qu'ils (*ou*) qu'elles reposent en paix.

℟. Ainsi soit-il.

℣. Seigneur, exaucez ma prière ;

℟. Et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.

℣. Requiescat (*ou*) Requiescant in pace.

℟. Amen.

℣. Domine, exaudi orationem meam ;

℟. Et clamor meus ad te veniat.

Selon l'intention pour laquelle on récite l'Office des Morts, on fait usage des Oraisons qui sont après Vêpres, ou de celles ci-après.

POUR LES ÉVÊQUES ET LES PRÊTRES.

OREMUS.

Deus, qui inter Apostolicos Sacerdotes, famulos tuos Pontificali, *seu* Sacerdotali, fecisti dignitate vigere: præsta, quæsumus, ut eorum quoque perpetuo aggregentur consortio.

PRIONS.

O Dieu! qui avez élevé vos serviteurs à la dignité d'Evêques *ou* de prêtres, en leur donnant part au sacerdoce des Apôtres, faites aussi qu'ils jouissent éternellement avec eux de la gloire céleste.

POUR LES PARENTS ET LES BIENFAITEURS.

OREMUS.

Deus, veniæ largitor, et humanæ salutis amator; quæsumus clementiam tuam, ut nostræ congregationis fratres, propinquos, et benefactores, qui ex hoc sæculo transierunt, beata Maria semper Virgine intercedente cum omnibus Sanctis tuis, ad perpetuæ beatitudinis consortium pervenire concedas.

PRIONS.

O Dieu! qui pardonnez aux pécheurs, et qui aimez le salut des hommes, nous supplions votre bonté d'accorder à tous ceux qui sont nos frères, par le lien d'une société particulière, à nos proches et à nos bienfaiteurs, qui sont sortis de ce monde, qu'étant aidés par l'intercession de la bienheureuse Marie toujours Vierge, et de tous les Saints, ils soient admis avec eux à la participation de la béatitude éternelle. Par N.-S. J.-C.

POUR TOUS LES MORTS.

OREMUS.

Fidelium Deus omnium Conditor, etc. *p.* 497.

PRIONS.

O Dieu! Créateur et Rédempteur, etc.

POUR L'ANNIVERSAIRE DE PLUSIEURS DÉFUNTS.

OREMUS.

Deus indulgentiarum, Domine, da animabus famulorum famularum-

PRIONS.

Seigneur, Dieu des miséricordes, accordez aux ames de vos serviteurs et de

vos servantes, que nous vous recommandons en ce jour anniversaire de leur mort, le lieu du rafraîchissement, du repos, du bonheur et de la lumière éternelle. Par N.-S. J.-C., etc.

que tuarum, quorum anniversarium depositionis diem commemoramus, refrigerii sedem, quietis beatitudinem, et luminis claritatem. Per Dominum nostrum.

POUR UN PÈRE ET UNE MÈRE.

PRIONS.

O Dieu! qui nous avez fait un commandement exprès d'honorer nos père et mère; ayez pitié, selon votre clémence, des ames de mon père et de ma mère; accordez-leur le pardon de leurs péchés, et faites-moi la grâce de les voir dans la joie de votre éternelle clarté. Par N. S. J.-C., etc.

OREMUS.

Deus, qui nos Patrem et Matrem honorare præcepisti; miserere clementer animabus patris ac matris meæ, eorumque peccata dimitte meque eos in æternæ claritatis gaudio fac videre. Per Dominum nostrum, etc.

Quand on récite l'Office pour le père seul, on dit: Animæ patris mei, *et* meque eum. *Pour la mère seule:* Animæ matris meæ, *et* meque eam. *Quand plusieurs prient pour leur père seul, ils disent:* Animæ patris nostri, *et* nosque eum. *Quand c'est pour leur mère seule:* Animæ matris nostræ, *et* nosque eam.

AUTRE ORAISON POUR LES MORTS.

PRIONS.

Daignez, Seigneur, délivrer de tous les liens du péché, les ames de vos serviteurs et de vos servantes, et de tous ceux qui sont morts dans la foi; afin qu'au jour de la résurrection glorieuse, ils jouissent du repos éternel avec vos Saints et vos Elus.

OREMUS.

Absolve, quæsumus, Domine, animas famulorum famularumque tuarum, et omnium fidelium defunctorum, ab omni vinculo delictorum; ut in resurrectionis gloria, inter Sanctos et electos tuos resuscitati

respirent. Per Christum Dominum nostrum, etc.

Par J.-C. N.-S., etc.

POUR UN PAPE.

OREMUS.

Deus, qui inter summos Sacerdotes famulum tuum N. ineffabili tua dispositione connumerari voluisti; præsta, quæsumus, ut qui unigeniti Filii tui vices in terris gerebat, Sanctorum tuorum Pontificum consortio perpetuo aggregetur. Per eumdem Dominum, etc.

PRIONS.

O Dieu, qui, par une disposition ineffable de votre providence, avez voulu que votre serviteur N. fût chargé de gouverner votre Eglise, nous vous prions de recevoir parmi vos saints Pontifes dans le ciel celui qui a tenu la place de votre divin Fils sur la terre. Par le même J.-C. N.-S., etc.

Pour un Cardinal Evêque, on dit : Famulum tuum N. Episcopum Cardinalem, pontificali fecisti, etc. *Pour un Cardinal Prêtre :* Famulum tuum N. Presbyterum Cardinalem, sacerdotali fecisti, etc.

POUR UN CARDINAL DIACRE.

OREMUS.

Inclina, Domine, aurem tuam ad preces nostras, quibus misericordiam tuam supplices deprecamur, ut animam famuli tui N. Diaconi Cardinalis, quam de hoc sæculo migrare jussisti, in pacis ac lucis regione constituas, et Sanctorum tuorum jubeas esse consortem. Per Dominum, etc.

PRIONS.

Seigneur, prêtez l'oreille aux prières par lesquelles nous conjurons humblement votre miséricorde, de placer dans le séjour de la paix et de la lumière, l'ame de votre serviteur N. Cardinal-Diacre, que vous avez fait sortir de ce monde, et d'ordonner qu'elle soit associée à la gloire de vos Saints. Par N.-S. J.-C., etc.

POUR UN ÉVÊQUE OU POUR UN PRÊTRE.

Oremus. *Deus, qui inter Apostolicos,* etc. p. 535, en *mettant le singulier* au lieu du pluriel.

AUTRE ORAISON POUR UN PRÊTRE.

PRIONS.

Faites, nous vous en supplions, Seigneur, que l'âme de votre serviteur N. Prêtre, que vous avez honoré du Ministère sacré, en ce monde, jouisse d'une sainte allégresse dans le séjour des bienheureux. Par J.-C. N.-S. etc.

OREMUS.

Præsta, quæsumus, Domine, ut anima famuli tui N. Sacerdotis, quem in hoc sæculo commemorantem, sacris muneribus decorasti, in cœlesti sede gloriosa semper exultet. Per Dominum nostrum, etc.

POUR CEUX QUI SONT INHUMÉS EN MÊME LIEU.

PRIONS.

O Dieu, par la miséricorde duquel les âmes des Fidèles reçoivent le repos et la paix; accordez le pardon de leurs péchés à vos serviteurs et à vos servantes qui, en ce lieu et en quelqu'autre que ce soit, reposent en Jésus-Christ; afin que, purifiés de toute iniquité, ils jouissent avec vous de la félicité éternelle. Par le même J.-C. N.-S., etc.

OREMUS.

Deus, cujus miseratione animæ fidelium requiescunt; famulis et famulabus tuis omnibus, hic et ubique in Christo quiescentibus, da propitius veniam peccatorum: ut a cunctis reatibus absoluti, tecum sine fine lætentur. Per eumdem Dominum, etc.

POUR PLUSIEURS DÉFUNTS.

PRIONS.

O Dieu, qui, par un effet de cette bonté qui vous est propre, êtes toujours prêt à faire grâce et à pardonner, soyez propice aux ames de vos serviteurs et de vos servantes, et pardonnez tous leurs péchés; afin que, dégagés des liens de la mortalité, elles soient trouvées dignes de passer à la vie. Par, etc.

OREMUS.

Deus, cui proprium est misereri semper et parcere, propitiare animabus famulorum famularumque tuarum, et omnia eorum peccata dimitte; ut mortalitatis vinculis absolutæ, transire mereantur ad vitam. Per eumdem, etc.

AUTRE POUR PLUSIEURS DÉFUNTS.

OREMUS.

ANIMABUS, quæsumus, Domine, famulorum famularumque tuarum misericordiam concede perpetuam : ut eis proficiat in æternum, quod in te speraverunt et crediderunt. Per eumdem Christum, etc.

PRIONS.

Nous vous prions, Seigneur, de faire éprouver vos miséricordes éternelles aux ames de vos serviteurs et de vos servantes, afin que leur foi et leur espérance en vous assurent à jamais leur bonheur. Par le même J.-C. etc.

Au moment où une personne expire, on dit le Répons suivant.

Subvenite, Sancti Dei; occurrite, Angeli Domini : suscipientes animam ejus, offerentes eam in conspectu Altissimi.

Saints Amis de Dieu, secourez-la; Anges du Seigneur, venez au-devant d'elle, recevez son ame, et présentez-la au Très-Haut.

℣. Suscipiat te Christus qui vocavit te, et in sinum Abrahæ Angeli deducant te. Suscipientes.

℣. Que Jésus-Christ, qui vous a appelée vous reçoive; et que les Anges vous conduisent dans le sein d'Abraham. Recevez son ame, et présentez-la au Très-Haut.

℣. Requiem æternam dona ei, Domine; et lux perpetua luceat ei : Offerentes.

℣. Seigneur, donnez-lui le repos éternel, et faites luire sur elle la lumière qui ne s'éteint jamais. Pour la présenter au Très-Haut.

Kyrie, eleison. — Seigneur, ayez pitié de nous.

Christe, eleison. — Jésus-Christ, ayez pitié de nous.

Kyrie, eleison. — Seigneur, ayez pitié de nous.

Pater noster, *tout bas.*

℣. Et ne nos inducas in tentationem ;

℣. Et ne nous laissez pas succomber à la tentation;

℟. Sed libera nos a *malo.*

℟. Mais délivrez-nous du mal.

℣. Seigneur, donnez-lui le repos éternel;	℣. Requiem æternam dona ei, Domine,
℟. Et faites luire sur elle la lumière qui ne s'éteint jamais.	℟. Et lux perpetua luceat ei.
℣. Seigneur, préservez son ame,	℣. A porta inferi,
℟. De la porte de l'enfer.	℟. Erue, Domine, animam ejus.
℣. Qu'elle repose en paix.	℣. Requiescat in pace.
℟. Ainsi soit-il.	℟. Amen.
℣. Seigneur, exaucez ma prière;	℣. Domine, exaudi orationem meam;
℟. Et que mes cris parviennent jusqu'à vous.	℟. Et clamor meus ad te veniat.
PRIONS.	OREMUS.
Nous vous recommandons, Seigneur, l'ame de votre serviteur *ou* de votre servante N., afin que, étant mort *ou* morte au monde, il *ou* elle vive en vous, et qu'il *ou* elle obtienne de votre bonté et de votre miséricorde infinie le pardon des offenses que la fragilité de sa nature lui a fait commettre. Par le même J.-C. N.-S., etc.	Tibi, Domine, commendamus animam famuli tui, *vel* famulæ tuæ N. ut defunctus, *vel* defuncta sæculo tibi vivat; et quæ per fragilitatem humanæ conversationis peccata commisit, tu venia misericordissimæ pietatis absterge. Per eumdem Dominum, etc.

POUR UNE RELIGIEUSE.

℣. Seigneur, préservez son ame,	℣. A porta inferi,
℟. De la porte de l'enfer.	℟. Erue, Domine, animam ejus.
℣. Quelle repose en paix.	℣ Requiescat in pace.
℟. Ainsi soit-il.	℟. Amen.
℣. Seigneur, exaucez ma prière;	℣. Domine, exaudi orationem meam;
℟. Et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.	℟. Et clamor meus ad te veniat.

OREMUS.

Absolve, quæsumus, Domine, animam famulæ tuæ, Sororis nostræ, ut defuncta sæculo tibi vivat, et quæ per fragilitatem carnis, humana conversatione commisit, tu venia misericordissimæ pietatis absterge. Per Christum Dominum, etc.

℣. Requiem æternam dona eis, Domine;

℟. Et lux perpetua luceat ei.

℣. Requiescat in pace.

℟. Amen.

PRIONS.

Nous vous supplions, Seigneur, de faire grâce à l'ame de votre servante, notre sœur, afin que, étant morte au monde, elle vive en vous, et qu'elle obtienne de votre bonté et de votre miséricorde infinie le pardon des offenses que la fragilité de sa nature lui a fait commettre. Par J.-C. N.-S., etc.

℣, Donnez-lui, Seigneur, le repos éternel;

℟. Et faites-luire sur elle la lumière qui ne s'éteint jamais.

℣. Qu'elle repose en paix.

℟. Ainsi soit-il.

PROSE POUR LES MORTS.

Dies iræ, dies illa,
Solvet sæclum in favilla,
Teste David cum Sybilla.

Quantus tremor est futurus,
Quando Judex est venturus,
Cuncta stricte discussurus!

Tuba mirum spargens sonum,
Per sepulchra regionum,

O jour de colère et de vengeance, qui réduira en cendre tout l'Univers, comme l'atteste David, et jusqu'aux oracles de l'antiquité profane!

Quelle sera la frayeur des hommes, lorsque le souverain Juge paraîtra pour examiner toutes leurs actions, selon la rigueur de sa justice!

Le son éclatant de la trompette qui se fera entendre jusque dans les tombeaux, rassemblera tous les morts

devant le tribunal du Seigneur.

Coget omnes ante Thronum.

Toute la Nature, et la mort même, seront dans l'étonnement et l'effroi, lorsque les hommes ressusciteront, pour répondre devant ce Juge terrible.

Mors stupebit et natura,
Cum resurget creatura,
Judicanti responsura.

On ouvrira le livre où est écrit tout ce qui doit être la matière de ce Jugement formidable.

Liber scriptus proferetur,
In quo totum continetur,
Unde mundus judicetur.

Et, quand le Juge sera assis sur son trône, on verra à découvert tout ce qui était caché, et aucun crime ne demeurera impuni.

Judex ergo cum sedebit,
Quidquid latet, apparebit ;
Nil inultum remanebit.

Que dirai-je alors, malheureux que je suis? Qui prierai-je d'intercéder pour moi auprès d'un Juge devant qui les Justes mêmes ne paraîtront qu'en tremblant?

Quid sum miser tunc dicturus ?
Quem patronum rogaturus ?
Cum vix Justus sit securus.

O Roi, dont la Majesté est si redoutable; Dieu qui sauvez vos élus par une miséricorde toute gratuite, sauvez-moi, ô source de toute bonté !

Rex tremendæ Majestatis,
Qui salvandos salvas gratis,
Salva me, fons pietatis.

Jésus plein de tendresse pour les hommes, souvenez-vous que c'est pour moi que vous êtes descendu du Ciel sur la terre : ne me condamnez pas en ce jour terrible.

Recordare, Jesu pie,
Quod sum causa tuæ viæ ;
Ne me perdas illa die.

Vous avez bien voulu vous lasser en me cherchant, et vous avez souffert la mort de la Croix pour me racheter :

Quærens me, sedisti lassus ;
Redemisti, Crucem passus :

Tantus labor non sit cassus.	que je ne perde pas le fruit de vos travaux.
Juste, Judex ultionis, Donum fac remissionis, Ante diem rationis.	O Juge, qui punirez les crimes avec une justice inflexible, accordez-moi le pardon de mes fautes, avant le jour de votre Jugement rigoureux.
Ingemisco tanquam reus, Culpa rubet vultus meus, Supplicanti parce, Deus.	Les péchés dont je suis coupable me font gémir et me couvrent de confusion : pardonnez, mon Dieu, à un criminel qui implore votre miséricorde.
Qui Mariam absolvisti, Et latronem exaudisti ; Mihi quoque spem dedisti.	Vous qui avez remis à la pécheresse toutes ses iniquités, et qui avez exaucé les prières du bon larron : vous m'avez aussi donné lieu d'espérer en votre bonté.
Preces meæ non sunt dignæ ; Sed tu bonus fac benigne, Ne perenni cremer igne.	Je sais que mes prières sont indignes d'être exaucées, mais je m'appuie sur votre clémence, en vous suppliant de ne point me condamner au feu éternel.
Inter oves locum præsta, Et ab hœdis me sequestra, Statuens in parte dextra.	Séparez-moi des boucs qui seront à votre gauche, et placez-moi à votre droite avec les brebis.
Confutatis maledictis, Flammis acribus addictis, Voca me cum benedictis.	Séparez-moi de ces maudits que vous chasserez de devant vous, et que vous condamnerez à des supplices rigoureux, et appelez-moi avec les bénis de votre Père.
Oro supplex et acclinis,	Prosterné devant votre Majesté suprême avec un

cœur contrit et humilié, je vous conjure, Seigneur, d'avoir pitié de moi, au moment de ma mort.

O Jour redoutable auquel l'homme coupable sortira de la poussière du tombeau, pour être jugé par celui qu'il a offensé ! Pardonnez-lui, ô Dieu de miséricorde !

Seigneur Jésus, plein de bonté, donnez-leur le repos éternel.

Ainsi soit-il.

Cor contritum quasi cinis,
Gere curam mei finis.

Lacrymosa dies illa,
Qua resurget ex favilla.
Judicandus homo reus:
Huic ergo parce, Deus.

Pie Jesu, Domine,
Dona eis requiem.

Amen.

PROSE A LA SAINTE VIERGE

POUR LES MORTS.

Que les ames gémissantes dans le Purgatoire, où le feu de la Justice divine purifie leurs souillures par les douleurs les plus sensibles, soient l'objet de votre commisération,

O Marie !

Vous êtes la source abondante qui lavez les coupables, vous les recevez tous et n'en rejetez aucun. Hâtez-vous de verser vos consolations sur ces ames qui ne cessent de souffrir,

O Marie !

Mère pleine de tendresse et de miséricorde, les morts

Lugentibus in Purgatorio,
Qui purgantur ardore nimio,
Et torquentur gravi supplicio,
Subveniat tua compassio.

O Maria !

Fons es patens qui culpas abluis,
Omnes lavas, et nullum respuis :
Manum tuam extende mortuis,
Qui sub pœnis languent continuis,

O Maria !

Ad te, pia, suspirant mortui,

Cupientes de pœnis erui,
Et adesse tuo conspectui,
Et gaudiis æternis perfrui,
O Maria !

soupirent vers vous, ils désirent avec ardeur leur délivrance, le bonheur de vous voir et de posséder avec vous le bien éternel,

O Marie !

Clavis David, quæ Cœlum aperis,
Nunc beata succurre miseris,
Qui tormentis torquentur asperis,
Educ eos de domo carceris,
O Maria !

Clef de David, qui ouvrez les Cieux ; du haut de votre gloire, abaissez vos regards sur des malheureux qui éprouvent de cruels tourments, et ouvrez-leur les portes de leur prison,

O Marie !

Lex Justorum, norma credentium,
Vera salus in te sperantium,
Pro defunctis sit tibi studium,
Assidue orare Filium,
O Maria !

O vous qui êtes le modèle des Saints, la règle des vrais croyants, le Salut assuré de ceux qui mettent en vous leur espoir, ne cessez d'employer en faveur des morts votre crédit puissant auprès d'un Fils qui vous aime,

O Marie !

Benedicta, per tua merita,
Te rogamus, mortuos suscita,
Et dimittens eorum debita,
Ad requiem sis eis semita,
O Maria !

Mère de bénédictions, obtenez par vos mérites que ces ames souffrantes renaissent pour le bonheur : acquittez leurs dettes et conduisez-les vous-même au repos éternel,

O Marie !

In tremendo Dei Judicio,
Quando fiet stricta discussio,
Tunc etiam supplica Filio,

Dans le compte terrible qu'exigera le juste Juge, au jour où toutes nos œuvres subiront un examen sévère, suppliez votre divin Fils de nous admettre au partage

des Saints,

O Marie !

Ce jour sera un jour de terreur, un jour dont les rigueurs seront intolérables aux méchants ; mais vous, aimable et tendre Mère, apaisez alors notre Juge, et rendez-le-nous favorable,

O Marie !

La sévérité sera telle en ce jour, qu'à peine le juste sera sauvé. Nul coupable ne se soustraira aux arrêts de Dieu, et chacun recevra le traitement qu'il mérite,

O Marie !

Pour nous, hélas ! nous ne pouvons que redouter ce Jugement, puisque nous nous sentons coupables, mais vous, ô tendre Mère ! qui pouvez tout sur votre Fils, devenez pour nous un asile contre sa colère,

O Marie !

Sous votre protection puissante nous verrons sans crainte le Juge suprême sonder le fond des consciences, et sans acception des personnes, prononcer avec équité sur le sort de chacun de nous,

O Marie !

Mère et fille tout ensemble du Roi des Rois, vous

Ut cum Sanctis sit nobis portio,

O Maria !

Dies illa, dies terribilis,
Dies malis intolerabilis,
Sed tu Mater semper amabilis,
Fac sit nobis Judex placabilis,

O Maria !

Illa die, tantus servabitur
Rigor, quo vix Justus salvabitur,
Nemo reus justificabitur,
Sed singularis jus suum dabitur,

O Maria !

Nos timemus diem Judicii,
Quia mali et nobis conscii,
Sed tu, Mater summi consilii,
Para nobis locum refugii,

O Maria !

Tunc iratus Judex adveniat,
Singulorum causa discutiat,
Personamque nullam respiciat,
Sed singulis juste definiat,

O Maria !

Summi Regis Mater et Filia,

Cui nullus par est in gloria,
Tua, Virgo, dulci clementia,
Sis tunc et nunc nobis propititia,
O Maria !

à qui nulle créature n'est égale en gloire, Vierge sainte, montrez-nous votre tendresse, et soyez alors toujours propice à nos humbles prières,
O Marie !

PRIÈRE POUR LE ROI.

PSAUME 19.

Exaudiat te Dominus in die tribulationis : protegat te Nomen Dei Jacob.

O mon Roi ! que le Seigneur vous exauce au jour de la tribulation. Que le nom du Dieu de nos Pères vous garde et vous protége.

Mittat tibi auxilium de Sancto : et de Sion tueatur te.

Que de son auguste Sanctuaire, il vous envoie son secours, et que du haut de la céleste Sion, il veille à votre défense.

Memor sit omnis sacrificii tui : et holocaustum tuum pingue fiat.

Qu'il se souvienne de tous vos sacrifices; et que vos holocaustes soient agréables à ses yeux.

Tribuat tibi secundum cor tuum : et omne concilium tuum confirmet.

Qu'il remplisse les vœux de votre cœur, et qu'il assure le succès de vos desseins.

Lætabimur in salutari tuo : et in Nomine Dei nostri magnificabimur.

Votre prospérité fera notre joie, et nous nous glorifierons dans le Nom de notre Dieu.

Impleat Dominus omnes petitiones tuas : nunc cognovi quoniam salvum fecit Dominus Christum suum.

Que le Seigneur accomplisse toutes vos demandes... Déjà nous avons admiré ses prodiges en faveur d'un Roi cher à son cœur.

Du Ciel sa demeure sainte, il l'exaucera encore, et déploiera, pour le sauver, la force de son bras.

Exaudiet illum de Cœlo sancto suo : in potentatibus salus dexteræ ejus.

Ceux qui lui disputaient la puissance, avaient mis leur espoir dans le nombre et la force des armées : pour nous, nous n'invoquerons jamais que le Nom de Dieu notre libérateur.

Hi in curribus, et hi in equis : nos autem in Nomine Domini Dei nostri invocabimus.

Nous les avons vus s'embarrasser eux-mêmes, et tomber dans leurs propres piéges, et nous, soutenus de Dieu, nous nous sommes levés et raffermis.

Ipsi obligati sunt, et ceciderunt : nos autem surreximus, et erecti sumus.

Seigneur, sauvez le Roi et exaucez-nous tous les jours quand nous vous invoquons pour lui.

Domine salvum fac Regem : et exaudi nos in die qua invocaverimus te.

Goire au Père, etc.

Gloria Patri, etc.

℣. O Dieu ! sauvez votre serviteur,

℣. Salvum fac servum tuum,

℟. Qui espère en vous.

℟. Deus meus, sperantem in te.

PRIONS.

Nous vous demandons, Dieu tout-puissant, que votre serviteur...., notre Roi, qui par votre miséricorde, a reçu la conduite de ce royaume, reçoive aussi l'accroissement de toutes les vertus; afin que, revêtu de leur force, et saintement orné de leur éclat, il ait les vices en horreur comme autant de monstres, qu'il soit victorieux de ses ennemis,

OREMUS.

Quæsumus, omnipotens Deus, ut famulus tuus....., Rex noster, qui tua miseratione suscepit regni gubernacula, virtutum etiam omnium percipiat incrementa, quibus decenter ornatus et vitiorum monstra devitare, hostes superare, et ad te qui vita, veritas et vita es, gratiosus valeat pervenire : qui vi-

vis et regnas in sæcula sæculorum.	et qu'agréable à vos yeux par ses bonnes œuvres, il puisse enfin arriver jusqu'à vous, qui êtes la voie, la vérité et la vie. Vous qui étant Dieu, vivez et regnez dans les siècles des siècles.
Amen.	Ainsi soit-il.

LITANIES

POUR HONORER LA SAINTE ENFANCE DE NOTRE-SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST.

Kyrie, eleison.	Seigneur, ayez pitié de nous.
Christe, eleison.	Christ, ayez pitié de nous.
Kyrie, eleison.	Seigneur, ayez pitié dé nous.
Jesu infans, audi nos.	Jésus enfant, écoutez-nous.
Jesu infans, exaudi nos.	Jésus enfant, exaucez-nous.
Pater de cœlis, Deus, miserere nobis.	Père céleste, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Fili, Redemptor mundi, Deus,	Fils Rédempteur du monde, qui êtes Dieu,
Spiritus sancte Deus,	Saint-Esprit, qui êtes Dieu,
Sancta Trinitas, unus Deus,	Trinité sainte, qui êtes un seul Dieu,
Infans Jesu Christe,	Jésus-Christ, qui avez été enfant,
Infans Deus vere,	Enfant qui êtes vraiment Dieu,
Infans Fili Dei vivi,	Enfant qui êtes Fils du Dieu vivant,
Infans Fili Mariæ Virginis,	Enfant qui êtes Fils de la Vierge Marie,
Infans ante Luciferum genite,	Enfant né avant l'aurore,
Infans Verbum caro factum,	Enfant qui êtes le Verbe fait chair,
Infans sapientia Patris,	Enfant qui êtes la sagesse de votre Père,

(Latin, en marge : Miserere nobis. — Français, en marge : Ayez pitié de nous.)

Enfant qui avez consacré la virginité de votre Mère, ayez pitié de nous.	Infans integritas Matris, miserere nobis.
Enfant Fils unique de votre Père,	Infans Patris unigenite,
Enfant premier né de votre Mère,	Infans Matris primogenite,
Enfant qui êtes l'image de votre Père,	Infans imago Patris,
Enfant qui êtes le principe de votre Mère,	Infans origo Matris,
Enfant qui êtes la splendeur du Père,	Infans Patris splendor,
Enfant qui êtes l'honneur de votre Mère,	Infans Matris honor,
Enfant égal à votre Père,	Infans æqualis Patri,
Enfant soumis à votre Mère,	Infans subdite Matri,
Enfant qui êtes les délices de votre Père,	Infans Patris deliciæ,
Enfant qui êtes les richesses de votre Mère,	Infans Matris divitiæ,
Enfant qui êtes le don du Père,	Infans donum Patris,
Enfant qui êtes le présent de votre Mère,	Infans munus Matris,
Enfant, le fruit d'une Vierge,	Infans partus Virginis,
Enfant Créateur de l'homme,	Infans Creator hominis,
Enfant qui êtes la vertu de Dieu,	Infans virtus Dei,
Enfant qui êtes notre Dieu,	Infans Deus noster,
Enfant qui êtes notre frère,	Infans frater noster,
Enfant qui êtes voyageur dans la gloire,	Infans viator in gloria,
Enfant qui êtes glorieux dans la voie,	Infans comprehensor in via,
Enfant qui avez la ma-	Infans vir ab utero,

Ayez pitié de nous. — Miserere nobis.

	turité d'un homme parfait dès le ventre de votre Mère, ayez pitié de nous.
Infans senex a puero, miserere nobis.	Enfant qui avez la sagesse d'un vieillard dès votre enfance,
Infans pater sæculorum,	Enfant qui êtes le Père des siècles,
Infans aliquot dierum,	Enfant né depuis peu de jours,
Infans vita lactens.	Enfant qui, étant la vie, êtes nourri de lait,
Infans Verbum silens,	Enfant qui, étant le Verbe, demeurez dans le silence,
Infans vagiens in cunis,	Enfant qui jetez des cris enfantins dans le berceau,
Infans fulgurans in cœlis,	Enfant qui tonnez du haut du ciel,
Infans terror inferni,	Enfant la terreur de l'enfer,
Infans jubilus Paradisi,	Enfant la joie du Paradis,
Infans tyrannis formidabilis,	Enfant qui êtes terrible aux tyrans,
Infans Magis desiderabilis,	Enfant qui êtes le désir des Mages,
Infans exul a populo,	Enfant qui êtes exilé du milieu de votre peuple,
Infans rex in exilio,	Enfant qui êtes roi dans votre exil,
Infans idolorum eversor,	Enfant destructeur des idoles,
Infans gloriæ Patris zelator,	Enfant jaloux de la gloire de votre Pere,
Infans fortis in debilitate,	Enfant qui êtes fort dans la faiblesse,
Infans potens in exilitate,	Enfant qui êtes puissant dans la petitesse,

Miserere nobis.

Ayez pitié de nous.

Enfant qui êtes le trésor de la grâce, ayez pitié de n.	Infans thesaurus gratiæ, miserere nobis.
Enfant qui êtes la source du bon amour,	Infans fons amoris,
Enfant qui rétablissez tout dans le Ciel,	Infans instaurator cœlestium,
Enfant qui réparez tout sur la terre,	Infans reparator terrestrium,
Enfant qui êtes le chef des anges,	Infans caput angelorum,
Enfant qui êtes la tige des patriarches,	Infans radix patriarcharum,
Enfant la parole des prophètes,	Infans sermo prophetarum,
Enfant le désir des nations,	Infans desiderium gentium,
Enfant la joie des pasteurs,	Infans gaudium pastorum,
Enfant la lumière des Mages,	Infans lumen Magorum,
Ayez pitié de nous.	Miserere nobis.
Enfant le salut des enfants,	Infans salus infantium,
Enfant l'attente des justes,	Infans exspectatio justorum,
Enfant le maître des sages,	Infans doctor sapientium,
Enfant qui êtes les prémices de tous les saints,	Infans primitiæ sanctorum omnium,
Soyez-nous favorable, pardonnez-nous, Jésus Enfant.	Propitius esto, parce nobis, Infans Jesu.
Soyez-nous favorable, exaucez-nous, Jésus Enfant.	Propitius esto, exaudi nos, Infans Jesu.
Du joug de la servitude des enfants d'Adam, délivrez-nous, Jésus Enfant.	A jugo servitutis filiorum Adæ libera nos, Infans Jesu.
De la captivité du démon,	A captivitate diabolica,
De la malignite du siècle,	A nequitia sæculi,
De la concupiscence de la chair,	A concupiscentia carnis,

A superbia vitæ, libera nos, Infans Jesu.	De l'orgueil de la vie, délivrez-nous, Jésus Enfant.
Ab inordinata sciendi cupiditate,	Du désir dereglé de savoir,
A cæcitate mentis,	De l'aveuglement de l'esprit,
A mala voluntate,	De la mauvaise volonté,
A peccatis nostris,	De nos péchés,
Per purissimam Conceptionem tuam,	Par votre conception très-pure.
Per humillimam Nativitatem tuam,	Par votre naissance très-humble,
Per lacrymas tuas,	Par vos larmes,
Per durissimam Circumcisionem tuam,	Par votre Circoncision très-douloureuse,
Per gloriosissimam manifestationem tuam,	Par votre manifestation très-glorieuse,
Per devotissimam Præsentationem tuam,	Par votre présentation, où vous êtes consacré à Dieu,
Per innocentissimam conversationem tuam,	Par votre conversation très-sainte,
(réponse :) Libera nos, Infans Jesu.	*(réponse :)* Délivrez-nous, Jésus Enfant.
Per divinissimam vitam tuam,	Par votre vie toute divine,
Per paupertatem tuam,	Par votre pauvreté,
Per passiones tuas,	Par vos souffrances,
Per peregrinationes tuas,	Par vos voyages,
Per labores tuos, libera nos, Infans Jesu.	Par vos travaux, délivrez-nous, Jésus Enfant.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, parce nobis, Infans Jesu.	Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Jésus Enfant.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, exaudi nos, Infans Jesu.	Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Jésus Enfant.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, délivrez-nous, Jésus Enfant.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis, Infans Jesu.

℣. Esprits célestes, adorez-le.

℣. Adorate eum, angeli Dei.

℟. Sion l'a entendu et a tressailli de joie.

℟. Audivit et lætata est Sion.

ORAISON.

Jésus notre Seigneur, qui avez daigné anéantir pour l'amour de nous la grandeur de votre divinité incarnée et votre humanité toute divine jusqu'à l'état et à la condition très-basse de la naissance et de l'enfance, faites, s'il vous plaît, qu'en reconnaissant votre sagesse divine dans l'enfance, votre puissance dans la faiblesse, votre majesté dans la petitesse, nous vous adorions très-petit sur la terre, et que nous vous contemplions, tout grand que vous êtes dans le ciel, vous qui, étant Dieu, vivez et régnez avec Dieu le Père, en l'unité du Saint-Esprit, durant tous les siècles des siècles.

Ainsi soit-il.

OREMUS.

Domine Jesu Christe, qui sublimitatem incarnatæ divinitatis tuæ et humanitatis tuæ usque ad humillimum nativitatis et infantiæ statum pro nobis exinanire dignatus es, da nobis ut divinam in infantia sapientiam, in debilitate potentiam, in exilitate majestatem agnoscentes, te parvulum adoremus in terris, te magnum intueamur in cœlis, qui vivis et regnas cum Deo Patre, in unitate Spiritus sancti, Deus, per omnia sæcula sæculorum.

Amen.

FIN.

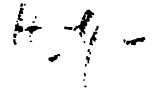
TABLE

des Instructions et Prières contenues dans ce Formulaire.

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES PSAUMES ET DES CANTIQUES.

FIN DE LA TABLE.



Tournai. — Typ. de H. Casterman.

